



HISTOIRE

DE TOUS LES PEUPLES.

a/c p. 45? [illegible]

Napoléon (… 476)

Restauration (476 - 496)

L-Philippe …

Choléra 5…

Lacenaire 522 + 528

Procès [illegible] 5?8 + 524 + 528 [illegible]

[illegible] (Fieschi) 512 + 530

[illegible] 536 + [illegible]

A. Carrel 5?2 + [illegible] + 5??

Blanqui 628 + … + 640 + [illegible]

562 Suppression de [illegible]

66? [illegible] en 1836-1839 [illegible]

622 [illegible] 1839 [illegible]

666 Retour des cendres de Napoléon –

BLOIS. IMPRIMERIE DE FÉLIX JAHYER.

LEÇONS
SYNCHRONIQUES
D'HISTOIRE GÉNÉRALE

EN COLONNES SYNOPTIQUES,

PAR L. GAUDEAU,

OFFICIER DE L'UNIVERSITÉ, MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES, ET BIBLIOTHÉCAIRE DE LA VILLE DE BLOIS.

SECONDE ÉDITION.

Indocti discant et ament meminisse periti.

PARIS,

AU BUREAU DE LA PUBLICATION, RUE D'ANJOU-DAUPHINE, 6.
BLOIS, FELIX JAHYER, IMPRIMEUR.

M DCCC XL.

HISTOIRE MODERNE.

15.e SIÈCLE AP. J.-C.

HISTOIRE MODERNE.

1.re LEÇON.

Près de quatre siècles nous restent encore à parcourir dans cette longue et pénible course à travers les âges, course dans laquelle nous recueillons, rapprochons et groupons, autant qu'il nous est possible dans un abrégé aussi succinct, les faits les plus importants et les plus authentiques opérés sur cette scène mobile et animée où les générations se suivent et s'agitent depuis quarante ou cinquante siècles; longue revue où nous faisons apparaître les nations, tantôt presque confondues, tantôt se dessinant en nationalités et s'individualisant en masses compactes avec leurs traits les plus caractéristiques leur allure, leurs efforts pour améliorer leur condition et leurs progrès dans l'émancipation intellectuelle : grande galerie des siècles qui se présentent sous leurs physionomies diverses, enrichis des trésors intellectuels trouvés par leurs devanciers et des richesses que chacun d'eux se glorifie d'ajouter de son propre fonds à l'amas toujours croissant des biens enfantés par la pensée humaine, émanation de la pensée divine qui départ ainsi à l'homme sa puissance créatrice; vaste mappemonde que nous déroulons lentement sous les yeux du lecteur, pour lui faire connaître les différentes régions qui s'étendent sur la superficie de notre planète avec leurs habitants anciens et actuels, leurs cités d'autrefois et d'aujourd'hui, et

Loterie.

La loterie, elle aussi, fut un jeu de hasard, quelquefois de ruse et de friponnerie, quoiqu'autorisée, protégée même par les gouvernements, alors assez peu scrupuleux pour en tirer un assez gros tribut, triste fruit de la ruine de leurs sujets ou administrés.

Comme l'usage des loteries passa de Venise et de Gênes dans les autres pays de l'Europe, à peu près à l'époque où en sont nos récits historiques, nous croyons ne pouvoir mieux placer ce que nous avons à en dire, qu'après notre article sur le jeu.

La loterie était connue des anciens. Aux Saturnales, fêtes qui, comme on sait, duraient trois jours, pendant lesquels les maîtres servaient leurs esclaves pour rappeler le souvenir de l'âge d'or où tous les hommes étaient égaux, les Romains avaient des billets de loterie qu'ils distribuaient gratis à leurs conviés esclaves, qui tous gagnaient quelque prix d'une valeur plus ou moins élevée. L'empereur Auguste trouvait beaucoup de plaisir à faire des billets de loterie, même pour de

Suite de la FRANCE ACTUELLE.

2.° Le département des *Landes*, ayant pour chef-lieu Mont-de-Marsan (3,774 habitants), sur la Midouze, ancienne capitale du pays et du comté de Marsan, à 176 lieues de Paris, ainsi nommé des landes, vastes espaces abandonnés par la mer, présente une superficie de 948,534 hectares ou 480 lieues carrées, d'un sol partie sablonneux, partie terre à bruyères, avec de grandes forêts de pins, quelques bons pâturages, et contient deux sous-préfectures, outre l'arrondissement du chef-lieu, lesquelles se subdivisent en 28 cantons ou justices de paix et 352 communes où vivent 281,504 habitants.

Les chefs-lieux des sous-préfectures sont :

Saint-Sever (4,716 habitants), sur l'Adour, avec des eaux minérales et une source salée ;

Dax ou Acqs (5,494 hab.), sur l'Adour, avec une fontaine bouillante à 49 degrés de Réaumur, faisant un commerce assez considérable en vins et eaux-de-vie, à 189 lieues ou 756 kilomètres de Paris. A 5 lieues sud-est de Saint-Sever on trouve la petite ville de

15.e SIÈCLE AP. J.-C. aussi leurs transmutations opérées par les ravages de la conquête, les secousses politiques ou les bienfaits de la civilisation et des lumières.

Telle a été notre tâche jusqu'à présent, telle elle sera dans la dernière et la plus difficile partie de notre ouvrage.

Comment saisir dans son ensemble cette période appelée *histoire moderne?* période grande et laborieuse qui, faisant jaillir de temps en temps des jets lumineux, du sein des populations pensantes et travailleuses, a opéré le long enfantement de notre condition sociale actuelle; période militante, où le sentiment instinctif des peuples pour la liberté, et le juste équilibre des droits et des devoirs, poursuit et anime la lutte souvent chanceuse, quelquefois comprimée, mais toujours persévérante de la raison contre l'abus, de la pensée contre l'arbitraire, de la justice contre l'usurpation, et de l'esprit d'examen contre les croyances imposées en dehors de la foi religieuse, comme en dehors de la loi naturelle et de la foi politique; période raisonneuse et ardente où le doute, naissant d'investigations trop audacieuses dans le domaine de la métaphysique, lança le scepticisme sur les croyances pures, qu'il alarma et ébranla; où le réformateur, armé de la serpe qui ne devait retrancher que les branches inutiles ou nuisibles, attaqua le tronc, et offensa la sève vitale de l'arbre social; période d'oscillations qui vit le droit naturel s'élever contre le privilége, puis redescendre sous l'appareil de la puissance, puis se raidir de nouveau, pour se taire encore, et recommencer à gronder sourdement, puis tonner partout, puis éclater et lancer la foudre qui abat ses dominateurs à ses pieds.

Nous la peindrons donc, cette période la plus active

simples bagatelles. Néron étala une grande magnificence en ce genre dans les fêtes qu'on célébrait à Rome pour l'éternité de l'empire. Héliogabale composait des loteries aussi bizarres que son caractère; une moitié des billets amenait des prix d'une certaine valeur, et l'autre moitié n'amenait que des déceptions : par exemple un billet qui donnait six mouches se trouvait à côté d'un billet qui donnait six esclaves, ou bien le billet d'un pot de terre à côté de celui d'un vase de grand prix.

Au moyen-âge, la république de Venise vendait aux particuliers le privilége d'établir des loteries; puis elle les prit à son compte, ou pour mieux dire, elle s'en arrogea le monopole. Les essais faits en France, sous François I.er, pour établir des loteries ne réussirent pas faute de joueurs, ce qui fait l'éloge des Français de cette époque. Une loterie ouverte pendant la minorité de Charles IX, et dont l'objet n'était cependant qu'une montre d'or, fut supprimée par un arrêt du parlement du 23 mars 1553. Un nouvel arrêt de la même compagnie, en 1598, annulait tous les priviléges

Aire (2,600 habitants), autrefois considérable, jadis résidence d'Alaric, roi des Visigoths, et encore aujourd'hui évêché.

3.° Le département de la *Dordogne*, pays des anciens Pétrocoriens, ayant pour chef-lieu Périgueux (9,000 habitants) (*Voyez* géographie de l'ancienne Gaule, seconde Aquitaine, 2.e vol., p. 257.), dont la superficie de 941,406 hectares ou 449 lieues carrées, avec un sol montueux, partie landes et terres à bruyère, cultivé par des bœufs, nourrit 482,750 individus, répartis dans quatre sous-préfectures, outre l'arrondissement du chef-lieu, lesquelles sont subdivisées en 47 cantons et 643 communes.

Les chefs-lieux des sous-préfectures sont :

Bergérac (8,557 habitants), ville agréablement située sur la Dordogne, au milieu de beaux vignobles, faisant un commerce assez considérable en vins, eaux-de-vie, liqueurs, fer, merrain, châtaignes, à 132 lieues ou 532 kilomètres de Paris;

Nontron (3,146 habitants), sur la Bandiot, faisant un commerce considérable en bestiaux et tanneries;

15.e SIÈCLE AP. J.-C. de la longue chaîne des âges : celle qui donne la plus haute idée de la puissance intellectuelle de l'homme; nous la peindrons par les faits qui se reproduiront dans notre récit, par le mouvement que nous esquisserons dans nos aperçus, par les points de vue sous lesquels nous chercherons à représenter les nations à diverses époques, par les améliorations que nous signalerons à mesure que nous aborderons les temps où elles s'opérèrent, et enfin par les détails dans lesquels nous entrerons sur le développement progressif de l'instruction.

Un des caractères les plus saillants de l'histoire moderne, c'est la tendance des principaux états à s'agrandir, s'affermir, se fortifier, par l'abaissement des grands vassaux et l'extinction progressive des fiefs; œuvre de résolution et de persévérance, pour lequel le pouvoir royal rechercha et obtint la coopération des classes mitoyennes, auxquelles il offrit en retour une protection et une sécurité dont elles avaient besoin pour s'élever à l'aisance matérielle, et à une certaine importance politique dont elles furent toujours jalouses. La féodalité abattue, les grands états cherchèrent à envahir les petits et s'unirent entre eux par des alliances de famillle dont cependant les nœuds furent souvent rompus; ils voulurent se garantir et se cautionner même en quelque sorte, les uns les autres, par un système d'équilibre qui eût pour résultat d'empêcher les grandes subversions que présente l'histoire ancienne, et de conserver, jusqu'à nos jours, presque toutes les nationalités constituées.

C'est encore dans la période que nous allons commencer à parcourir que princes et peuples agirent comme de concert pour restreindre le pouvoir sacerdotal dans le domaine spirituel, et lui disputer, lui enlever tout autre

accordés pour loteries. En 1608, dans la ville de Soissons fut saisie une loterie, « permise et ouverte à la ruine des habitants, » est-il dit dans le réquisitoire : plusieurs loteries dans la ville d'Amiens eurent le même sort. Le parlement anglais se montra plus tolérant. Un capital de douze cent mille livres sterling (environ trente millions de francs) fut complété en moins de six mois, en 1694, pour l'établissement d'une loterie à Londres. Vers le même temps, les Hollandais avaient des loteries dans la plupart de leurs villes. Presque toutes les nations de l'Europe adoptèrent successivement ces sortes de jeux de hasard.

La première loterie que le parlement autorisa en France fut tirée à l'occasion du mariage de Louis XIV. Alors le goût pour ces jeux se manifesta en France avec une ardeur à laquelle on ne s'était pas attendu; on forma des loteries particulières, on recourut aux loteries étrangères. On fit des loteries de bijoux, de meubles, d'ustensiles, et pour que toutes les classes pussent y participer, le taux des billets fut abaissé jusqu'à cinq sous. Le parlement et la police supprimèrent encore ces

RIBERAC (4,000 habitants), à 7 lieues nord de Périgueux, près de la route de Limoges à Bordeaux;

SARLAT (6,056 habitants), ville qui doit son origine à une ancienne abbaye de bénédictins, fondée par Charlemagne; ayant des fabriques de papier et un commerce assez considérable de bestiaux et d'huile de noix, patrie de la Boetie et de l'illustre Fénélon.

4.° Le département de *Lot-et-Garonne*, ayant pour chef-lieu AGEN (12,631 habitants) (*Voyez* géographie de l'ancienne Gaule, seconde Aquitaine, 2.e vol., p. 257), pays des anciens Nitiobriges, renferme, sur une superficie de 579,657 hectares ou 309 lieues carrées d'un sol partie landes et terres à bruyère, trois sous-préfectures, non compris l'arrondissement du chef-lieu, subdivisées en 34 cantons et 383 communes, nourrissant une population de 346,885 individus.

Les chefs-lieux des sous-préfectures sont :

MARMANDE (7,345 habitants), sur la Garonne, route de Bordeaux à Toulouse, ville bien bâtie, avec des rues larges, une belle fontaine, et faisant un commerce assez considé-

15.e SIÈCLE AP. J.-C

règne que celui qui domine sur les convictions religieuses et les consciences.

Dans les deux premiers siècles de l'histoire moderne, savoir la dernière moitié du xv.e siècle, le xvi.e et le commencement du xvii.e, le relâchement ou plutôt l'assoupissement de l'exaltation religieuse, ensuite les progrès et les succès de la réforme amortissent et rompent bientôt cette unité d'action qui liait presque toute l'Europe, au temps des croisades, et la précipitait sur l'Asie. La rupture de cette unité amena nécessairement le déclin du pouvoir pontifical, auparavant centre d'impulsion pour toute la communauté chrétienne et guerrière des xi.e, xii.e et xiii.e siècles. Si cette unité eût conservé son énergie, l'étendard du croissant n'eût jamais flotté sur les tours de Sainte-Sophie.

Tâchons de formuler en deux mots le mouvement successif des Occidentaux, depuis leur réveil de l'assoupissement où les avait tenus la conquête.

PREMIÈRE PÉRIODE.

Asservissement de la pensée à la conviction religieuse; impulsion énergique, enthousiaste pour les guerres entreprises, à ce qu'on croyait, dans les intérêts du ciel.

DEUXIÈME PÉRIODE.

Emancipation de la pensée; tendance des esprits vers une condition meilleure et les intérêts matériels ou nationaux; guerres et commotions politiques dans la vue de ces intérêts.

TROISIÈME PÉRIODE.

Examen de tous les dogmes et de toutes les questions;

loteries subalternes; mais, en 1776, une grande loterie, sous la dénomination de loterie royale de France, fut créée, laquelle se tirait deux fois par mois, et rapportait au fisc de dix à douze millions par an; supprimée, en 1793, par la Convention, elle fut rétablie peu après par le Directoire; elle eut cinq roues dans toute la France, savoir à Paris, à Lyon, à Strasbourg, à Bordeaux et à Bruxelles, qui faisait alors partie de l'empire français. Sous la restauration la loterie continua d'exister, et la roue de Bruxelles fut transportée à Lille. Mais des familles se ruinaient par cet appât perfide, rendu encore plus séduisant par quelques rares fortunes qui s'élevaient tout-à-coup et que les journaux avaient grand soin de signaler à l'avidité du public : combien de pères et de mères de famille allaient porter là chaque mois le petit pécule péniblement prélevé sur la subsistance et l'entretien de leurs enfants! Combien de commis, combien de domestiques dérobaient clandestinement à leurs administrations et à leurs maîtres les petites sommes, souvent répétées, destinées à cette chance toujours at-

rable en grains, vins et eaux-de-vie, à 174 lieues ou 697 kilomètres de Paris;

Villeneuve-d'Agen, ou Villeneuve-sur-le-Lot (10,657 habitants), avec des rues tirées au cordeau, faisant un commerce de farines, et ayant des papeteries aux environs; à 148 lieues ou 598 kilomètres de Paris;

Nérac (6,327 habitants), jolie ville sur la Blaise, ornée d'une belle statue de Henri IV, dont elle fut la résidence quand il n'était que roi de Navarre. Le célèbre Scaliger et Bernard de Palissy, inventeur de la peinture en émail, nés à Agen, eurent ce département pour patrie.

5.° Le département du *Gers*, pays des anciens Ausciens, *Ausci*, ayant pour chef-lieu Auch (*Voyez* géographie de l'ancienne Gaule, Novempopulanie, 2.e vol., p. 261), sur son sol peu fertile, entrecoupé de collines et de vallées, offre une superficie de 615,148 hectares, contenant quatre sous-préfectures, outre l'arrondissement du chef-lieu, subdivisées en 22 cantons et 684 communes, nourrissant une population de 312,160 individus.

DATES.	FAITS.
15e SIÈCLE AP. J.-C.	appel à la réforme; scission de la communauté chrétienne; guerres de religion et guerres civiles dans le sein même des nationalités.

QUATRIÈME PÉRIODE.

Concentration des esprits dans les unités nationales, représentées par les rois débarrassés entièrement de la féodalité. Guerres dans les intérêts des rois et de leurs familles; absolutisme de Louis XIV, qui représentait tout ce que l'absolutisme peut offrir de grand.

CINQUIÈME PÉRIODE.

Tendance des populations à scruter les questions politiques; l'exemple de l'Angleterre souvent mis en avant par les écrivains; grande révolution dans les esprits; indifférence pour les questions religieuses; grande licence dans les mœurs; absolutisme inhabile et abject de Louis XV.

SIXIÈME PÉRIODE.

Explosion en France, et propagation en Europe, des principes d'indépendance; but de toute réforme dépassé; bouleversement, guerres des rois contre les principes de la liberté qui se manifestaient sous les formes hideuses de l'anarchie; despotisme militaire; rétablissement des Bourbons de la branche aînée; paix rendue à l'Europe; gouvernements constitutionnels, complément de toutes les combinaisons politiques imaginées jusqu'à présent dans les âges.

trayante, toujours trompeuse et toujours immorale.

Cependant les esprits sages, les amis de la saine morale élevaient leurs voix imposantes contre cet abus désastreux et contre le produit honteux qu'il faisait entrer dans les caisses du trésor; et ces voix généreuses furent entendues. On commença par supprimer la loterie dans vingt-huit départements, et on fixa à 2 francs le minimum des mises. Enfin, d'après une loi, la loterie fut complétement abolie en France à partir du 1.er janvier 1836, et le même coup frappa les tripots et généralement toutes les maisons de jeu que la police peut atteindre. Eh! voyez ce que peut la bonne intention soutenue par la persévérance! Jamais, disait-on, on ne pourra guérir les joueurs de leur passion pour la loterie; ils auront des loteries à quelque prix que ce soit; cependant personne n'en parle plus, on n'y songe plus; cette plaie sociale est à peu près fermée : seulement du fond de la Hongrie ou de la Bohême, ou de l'Autriche, nous viennent des *prospectus* portant en frontispices de magnifiques châteaux et sur lesquels les amateurs

Les chefs-lieux des sous-préfectures sont :

LECTOURE (6,500 habitants), sur une montagne au bas de laquelle coule le Gers, offrant des inscriptions romaines, patrie du maréchal Lannes; à 166 lieues ou 664 kilomètres de Paris;

MIRANDE (2,532 habitants), sur une montagne près de la Blaise, à 181 lieues de Paris;

CONDOM (7,200 habitants), sur la Bayse, ancien évêché dont le siége fut occupé par le grand Bossuet avant qu'il ne fût placé sur celui de Meaux, patrie de l'historien Dupleix et de Blaise de Mont-Luc;

LOMBEZ (1,550 habitants), très petite ville sur la Save, ancien évêché.

6.° Le département des *Hautes-Pyrénées*, pays des anciens Bégerres, ayant pour chef-lieu TARBES (12,600 habitants) (*Voyez* géographie de l'ancienne Gaule, Novempopulanie, 2.e vol., p. 265), renfermant le pays appelé les Quatre-Vallées, s'étend sur une superficie de 464,531 hectares ou 255 lieues carrées, d'un sol en grande partie montagneux et accidenté, et se divise en deux sous-préfectures,

DATES. FAITS.

15.e SIÈCLE AP. J.-C.

APERÇU DE LA SECONDE MOITIÉ DU QUINZIÈME SIÈCLE.

L'espace de 47 ans, qui termine le quinzième siècle, nous présente les Turcs éprouvant devant Belgrade un échec terrible, sous la valeur de Corvin Huniade, qui délivre pour un temps la chrétienté des angoisses qu'elle éprouvait dans l'Occident ; les fiers Anglais, expulsés de la France, livrés dans leur propre patrie à toute la fureur des deux factions ennemies appelées la rose blanche et la rose rouge ; le malheureux Henri VI passant, tour à tour, du trône dans la tour de Londres, de la tour de Londres sur le trône, pour être encore précipité dans cette prison où il termine sa carrière agitée ; des flots de sang inondant l'Angleterre dans ces cruels déchirements ; Charles VII laissant son sceptre victorieux à son cauteleux fils Louis XI, qui se débarrasse de la guerre dite du bien public par ses artifices, et abat les grands vassaux par les coups terribles et sûrs qu'il leur porte ; le fougueux Charles le Téméraire, battu par les Suisses a Granson et à Morat, terminant, au siége de Nancy, ses destins orageux ; Edouard IV, roi d'Angleterre, périssant empoisonné ; la maison de Tudor arrivant au trône de la Grande-Bretagne dans la personne de Henri VII ; Ferdinand le Catholique et Isabelle de Castille, après avoir par leur union réuni toute l'Espagne sous une seule domination, expulsant les Maures de la péninsule ibérique ; Cristophe Colomb découvrant un nouveau monde ; Charles VIII, qui avait succédé à l'habile Louis XI, son père, soumettant, puis abandonnant le royaume de Naples, puis terminant son règne par une mort prématurée ; Louis XII, son successeur, envahissant le Milanais ; et

lisent que, moyennant un billet de 20 francs, ils peuvent se réveiller seigneurs de vastes domaines, renfermant des fermes, des parcs, des moulins et même des serfs ou au moins des sujets; et pourtant il ne paraît pas que ces fastueuses annonces de propriétés qu'il faudrait aller chercher si loin, à travers des obstacles imprévus qui pourraient bien survenir, aient trouvé beaucoup de souscripteurs en France.

Cependant des loteries sont encore aujourd'hui chez nous, et pour celles-là, Dieu en soit loué! une charité ingénieuse et agissante qui s'approprie le progrès quand elle peut le faire tourner au soulagement des misères humaines, met en loterie des objets que des dames élevées en position n'ont pas dédaigné de confectionner de leurs mains délicates, et fait offrir des billets qu'elle sait devoir être accueillis et bien payés par tous ceux auxquels les convenances et la politesse française ne permettraient pas de s'y refuser, et dans ce cas au moins le sourire de la grandeur ou de la beauté, et souvent de toutes deux réunies, ne craint pas de quêter le denier de l'indigence.

outre l'arrondissement du chef-lieu, et se subdivise en 26 cantons ou justices de paix et 301 communes, où vivent 233,000 habitants actifs et industrieux.

Les chefs-lieux des sous-préfectures sont :

Argelez (environ 1,400 habitants), près du Gave de Pau, à 180 lieues de Paris;

Bagnères (7,600 habitants), célèbre par ses bains d'eaux minérales, offrant ses rues grandes, bien pavées, arrosée par des eaux dérivées de l'Adour, à 178 lieues de Paris. Dans le même département se trouvent encore le village de

Barrèges, remarquable par ses eaux minérales renommées et ses carrières de marbre, et

Cauterets, joli bourg connu par ses bains d'eaux minérales.

7.° Le département du *Lot*, correspondant au pays des anciens Cadurces, *Cadurci*, ayant pour chef-lieu Cahors (*Voyez* géographie de l'ancienne Gaule, première Aquitaine, 2.e vol., p. 241.), contient, sur une superficie de 721,114 hectares ou 376 lieues carrées, deux sous-préfectures, outre l'arrondissement du chef-lieu, et quatre ar-

15.e SIÈCLE AP. J.-C. enfin les Mongols fondant un vaste empire dans l'Inde.

2.e LEÇON.

1454. Juan ou Jean II, roi de Castille, que les grands de son royaume avaient forcé de leur sacrifier Alvaro de Luna, son ministre, meurt à l'âge de 47 ans, et laisse la couronne à Henri IV, son fils.

1455. D'après l'ordre de Charles VII, roi de France, les parents de Jeanne d'Arc s'adressent au saint-siége pour la révision du procès de cette généreuse fille. Le pape Calixte III nomme pour commissaires l'archevêque de Reims et les évêques de Paris et de Coutances, qui se rendent à Rouen, examinent la procédure, entendent des témoins, annullent, font lacérer et brûler la condamnation sur la place de Saint-Ouen, ainsi qu'en plusieurs autres villes du royaume, et réhabilitent la mémoire de l'héroïne.

Corvin Huniade, le héros des Hongrois, et l'Albanais Castriot, plus connu sous le nom de Scanderberg, étaient
1456. les plus vaillants défenseurs de la chrétienté. Le premier bat les Turcs, qui, sous Mahomet II, assiégeaient Belgrade, et leur tue 40 mille hommes. La croisade prêchée par le pape Nicolas V, et le fameux serment prononcé sur le faisan à la cour du duc de Bourgogne, à Lille, avaient produit peu d'effet.

1457. Ladislas, roi de Hongrie et de Bohême, jeune prince âgé de 19 ans, qui attendait à Prague Madeleine de France, fille de Charles VII, pour l'épouser, meurt dans cette ville pendant les préparatifs de son mariage, le 22 novembre. Comme il avait poursuivi les Hussites avec

Première opération de la pierre en France.

Quoique, dès le temps d'Hippocrate, l'opération de la pierre fût connue, il paraît qu'en France, au moyen-âge, la chirurgie ou avait perdu, ou ignorait, ou n'osait pratiquer l'art d'opérer l'extraction de la pierre de la vessie.

Ce fut sous Louis XI que fut faite avec succès la première tentative de ce genre, et voici le récit qu'une chronique nous en fait :

« Au mois de janvier 1474, les » médecins et les chirurgiens de » Paris représentèrent à Louis XI » que plusieurs personnes de consi- » dération étaient travaillées de la » pierre, colique, passion et mal de » côté ; qu'il serait très utile d'exa- » miner l'endroit où s'engendraient » ces maladies ; qu'on ne pouvait » mieux s'éclaircir qu'en opérant » sur un homme vivant ; qu'ainsi ils » demandaient qu'on leur livrât un » franc-archer qui venait d'être con- » damné à être pendu pour vol, et » qui avait été souvent molesté des- » dits maux ; on leur accorda l'ob- » jet de leur demande, et cette opé- » ration, qui est la première qu'on » ait faite en France pour la pierre,

rondissements électoraux, subdivisés en 27 cantons ou justices de paix et 345 communes, nourrissant 284,000 individus sur un sol gras et fertile en grains, vins, truffes, etc.

Les chefs-lieux des sous-préfectures sont :

Figeac (6,400 habitants), petite ville de l'ancienne Quercy, dont Cahors était la capitale, sur la Selle, à 149 lieues ou 596 kilomètres de Paris ;

Gourdon (5,154 habitants), sur la Bleu, à 8 lieues nord de Cahors, près de la route de Paris à Toulouse, faisant un commerce de vins et de noix.

8.° Le département de *Tarn-et-Garonne*, formé seulement en 1808, de cantons détachés des départements de l'Aveyron, de la Haute-Garonne, du Gers, du Lot et de Lot-et-Garonne, dont il est environné, ayant pour chef-lieu

Montauban (25,460 habitants), jolie ville sur le Tarn, bâtie au XII.e siècle par les comtes de Toulouse, près d'un monastère appelé alors *Mons Aureolus*, laquelle, presque toute peuplée de protestants, eut beaucoup à souffrir des guerres

15.e SIÈCLE AP. J.-C. une extrême sévérité, on soupçonna qu'il avait été empoisonné par ces sectaires.

Charles VII, après avoir expulsé les Anglais du territoire français, veut reporter sur leur territoire quelques unes des terreurs qu'ils avaient si long-temps promenées dans nos provinces dévastées. Par l'ordre de ce prince, le sire de Brézé part de Honfleur par une grosse mer, avec quatre mille hommes, surmonte les dangers d'une navigation orageuse, aborde dans la province de Kent, prend d'assaut la ville de Sandwik, s'empare des vaisseaux qui se trouvaient dans le port, met le pays à contribution, et, après avoir prouvé à ces fiers insulaires que leur pays n'était pas inaccessible à la valeur française, se retire chargé d'un riche butin.

1458. Les couronnes de Navarre et d'Aragon se trouvent réunies, pour vingt-un ans, sur la tête de Jean II, roi du premier de ces deux pays, par la mort d'Alphonse V, roi d'Aragon.

1458. Il y avait quatorze ans que la paix durait entre le roi Charles VII et Jean le Bon, duc de Bourgogne. Celui-ci ne vint point au lit de justice tenu à Vendôme : des nuages s'élèvent entre les deux princes, parce que Charles supportait avec peine les hauteurs d'un vassal qui voulait marcher son égal, et n'était pas moins mécontent de l'asile et de la protection que son fils indocile trouvait à la cour du duc. Ce fils, qui fut bientôt après le roi Louis XI, fit venir à Bruxelles Charlotte de Savoye qu'il avait épousée après la mort de Marguerite d'Ecosse; la cette jeune princesse lui donna un fils qui ne vécut pas, puisque Charles VIII ne naquit qu'en 1470. Charles VII, indigné contre le dauphin Louis, qui s'obstinait à se tenir éloigné de lui, et qui ne l'avait pas même instruit de

» se fit publiquement dans le cimetière de l'église de Saint-Séverin. » Après qu'on eût examiné et travaillé, on remit les entrailles dudit franc-archer, qui fut recousu, » et, par l'ordonnance du roi, très » bien pansé, et tellement qu'en » quinze jours il fut guéri et eut rémission de ses crimes, sans dépens, et il lui fut même donné de » l'argent. »

Ce fut donc à partir de cette expérience que la terrible taille de la pierre fut pratiquée sur ceux qui, atteints de cette cruelle maladie, consentirent à s'y soumettre, jusqu'à la précieuse invention de la lithotritie, par M. le docteur Civiale, dont nous parlerons quand nos récits seront arrivés au XIX.ᵉ siècle.

Médailles à la renaissance.

Dès que la civilisation réunit les hommes en société, ils cherchèrent à perpétuer le souvenir des événements les plus remarquables par des monuments. Les hiéroglyphes des Égyptiens, les fameux marbres de Paros et les nombreuses inscriptions qui se lisaient chez les Grecs et les Romains, sur les édifices, étaient en quelque sorte les pages concises

de religion, à 175 lieues de Paris; le département de Tarn-et-Garonne, disons-nous, offre une superficie de 358,765 hectares ou 200 lieues carrées, d'un sol riche et fertile en céréales, et contient, outre l'arrondissement du chef-lieu, deux sous-préfectures, et se subdivise en 24 cantons ou justices de paix et 193 communes, habitées dans leur ensemble par 242,500 individus.

Les chefs-lieux des sous-préfectures sont :

MOISSAC (10,000 habitants), sur le Tarn, dans un canton fertile, sur la route de Bordeaux à Toulouse, à 163 lieues de Paris;

CASTEL-SARRASIN (7,100 habitants), près de la rive droite de la Garonne, avec des fabriques de toiles et de serge, à 168 lieues ou 672 kilomètres de Paris.

9.° Le département de l'*Aveyron*, pays des anciens Rutênes, *Ruteni*, ayant pour chef-lieu RHODEZ (*Voyez* géographie de l'ancienne Gaule, première Aquitaine, 2.ᵉ vol., p. 239), s'étend sur une superficie de 882 mille 171 hectares ou 474 lieues carrées, d'un sol montagneux, en grande partie terres à bruyères et landes, renferme, non compris

15.e SIÈCLE AP. J.-C. la grossesse de sa femme, avait, dit-on, l'intention de déclarer illégitime le petit-fils qui venait de lui naître, et de substituer à Louis, son fils aîné, pour la succession au trône, Charles, son second fils; on croit que cette intention, connue de Louis par la suite, fut la cause de la haine qu'il ne cessa de porter à son frère.

Les guerres civiles, qui, déchirant l'Angleterre pendant une période de trente ans, coûtent la vie à quatre-vingts princes et exterminent presque toute l'ancienne noblesse du royaume, s'allument en ce temps entre la rose rouge et la rose blanche, signes de ralliement des
1460. maisons ennemies de Lancastre et d'York. Le roi Henri VI, défait par Richard, duc d'Yorck, à la bataille de Northampton, où est tué Jacques II, roi d'Ecosse, est forcé de reconnaître pour son successeur le sujet puissant et rebelle qui venait de le vaincre. Une femme douée des qualités qui font les hommes de cœur, Marguerite d'Anjou, à la tête de vingt mille hommes ramassés dans les provinces du nord, attaque Richard, qui est tué à Wakefield avec un grand nombre de ses partisans; des réactions cruelles sont exercées.

On assigne à cette époque l'invention de plusieurs instruments d'astronomie, par Jean Muller, dit Reggio Montanus, archevêque de Ratisbonne, lequel introduit dans la géométrie l'usage des tangentes.

1461. Edouard, fils de Richard, duc d'Yorck, secondé par Warwick, est proclamé roi par la populace de Londres, et prend le nom d'Edouard IV. Marguerite d'Anjou, forcée à la retraite, parcourt les provinces et égorge tout ce qui n'est pas marqué du signe de la rose rouge. La guerre se faisait avec une telle rage qu'on dressait sur les champs de bataille des échafauds pour les vaincus. Warwick, re-

de l'histoire de ces peuples ; mais on ne s'en borna pas là. Quand l'art de travailler les métaux eut fait assez de progrès pour qu'on pût imprimer ou tailler dessus des caractères et des figures, alors parurent les médailles qui, soit qu'elles eussent ou non cours, comme monnaie, servaient souvent à constater les faits historiques, et qui, bien différentes des monuments en pierre et en bronze à grandes dimensions, pouvaient se transporter, se recueillir et se réunir en collections moins périssables que les tissus légers sur lesquels on écrivait ; de là naquit une science précieuse que l'on nomma *numismatique* du mot grec νυμισμα, signifiant à la fois *monnaie* et *médaille.*

Les médailles anciennes sont celles qui furent frappées dans les temps anciens jusque vers le IV.e ou le V.e siècle de l'ère vulgaire, et on les divise en grecques et en romaines.

Les médailles du moyen-âge sont celles qui datent de la longue période qui s'écoula depuis la destruction de l'empire d'Occident jusqu'aux premiers temps de la renaissance ; les médailles ou monnaies des rois de France de la première

l'arrondissement du chef-lieu, quatre sous-préfectures, et se subdivise en 43 cantons et 594 communes, habitées par 359,000 individus.

Les chefs-lieux des sous-préfectures sont :

Espalion (3,500 habitants), sur le Lot, route de Clermont-Ferrand à Rhodez, à 143 lieues ou 573 kilomètres de Paris ;

Milhau (9,800 habitants), que son nom romain *Æmilianum* et son pont sur le Tarn, construit par l'empereur Adrien, dénotent comme étant de fondation romaine, laquelle fait un assez grand commerce en bois, vins, bétail et en fromages renommés, dits de Roquefort, qui se fabriquent dans le village de ce nom, non loin de là ;

Saint-Affrique (6,400 habitants), sur la Sorgue, à 13 lieues de Rhodez, avec des fabriques de draps, moletons et couvertures ;

Villefranche de Rouergue, sur l'Aveyron (9,500 habitants), dans les environs de laquelle ville sont de nombreuses fonderies et fabriques d'objets en cuivre, patrie du maréchal de Belle-Ile, à 161 lieues ou 664 kilomètres de Paris.

15e SIÈCLE AP. J.-C. poussé d'abord par Marguerite, qui avait rassemblé 60 mille hommes, gagne la bataille de Tewton, où 38 mille partisans de Henri sont massacrés ou noyés dans les eaux du Corck. Marguerite et son époux Henri VI se réfugient en Écosse, d'où cette reine entreprenante passe en France.

Charles VII, qui s'était abstenu, dit-on, de manger pendant plus de huit jours, meurt de faim le 22 juillet à Meun-sur-Yèvre, en Berry, dans sa cinquante-neuvième année, de crainte d'être empoisonné par le dauphin, son fils, auquel il laisse sa couronne qu'il avait portée avec tant de gloire dans la dernière partie de sa vie.

Louis XI, 54e roi de France.

1462. Louis XI, en montant sur le trône, change le plan de gouvernement qu'avait suivi son père; il révoque officiers et magistrats et fait emprisonner quelques seigneurs.

1463. Les Turcs, sous le terrible Mahomet II, ne cessaient de s'étendre en Asie, où Synope était tombée sour leur pouvoir, en Europe où ils avaient asservi presque toute la Grèce, la Valachie et la Bosnie; la crainte de voir tout l'Occident fléchir sous le joug musulman s'empara des esprits, et surtout de la cour de Rome. Cette année, le pape Pie II prêche une croisade contre les destructeurs de l'empire grec; mais la ferveur religieuse s'était ralentie, et les efforts du souverain pontife furent sans effet.

Les grands s'unissent contre Louis XI, ayant à leur tête le duc de Berry, son frère, le comte de Charolais, fils du duc de Bourgogne, et depuis fameux sous le nom de Charles le Téméraire, les ducs de Bretagne, de Bourbon et de Calabre, et forment cette confédération appelée ligue du bien public.

race sont comprises dans cette classification, au lieu que celles de l'empire d'Orient, jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs, sont rangées parmi les médailles anciennes.

Les médailles modernes sont celles qui ont paru depuis le commencement du xv.e siècle; on ne croit pas qu'il y ait eu de médailles frappées en France, avec l'effigie du prince, avant Charles VII.

Dès le temps des empereurs romains, on recherchait déjà les médailles; mais les invasions des barbares éteignirent complétement ce goût, et la numismatique fut, pendant plusieurs siècles, ou négligée, ou ignorée chez nos ancêtres: ce fut Pétrarque qui, le premier, au xiv.e siècle, rechercha les médailles avec soin et en offrit une collection à l'empereur Charles IV; dans le siècle suivant, le roi Alphonse rassembla une quantité considérable de médailles; et, dans le même temps, Cosme de Médicis, en faisant rechercher partout des manuscrits, des statues, des bas-reliefs, des marbres, des pierres gravées et des médailles antiques, commençait à Florence cette immense et riche

BÉARN.

Le Béarn, pays des anciens Bénéharniens, ne fut réuni à la couronne de France qu'au commencement du xvii.e siècle par Henri IV, auquel il appartenait avant qu'il ne régnât sur les Français. Sous la domination romaine, cette contrée faisait partie de la Novempopulanie, et fut conquise en 477 par Euric, roi des Visigoths, au fils duquel Clovis l'enleva en 507. Conquis sur les Francs par les Gascons, en 581, le Béarn fit partie du duché de Gascogne jusque sous Louis le Débonnaire qui le donna à titre de vicomté, en 819, au second fils de Loup, duc de Gascogne, qu'il avait dépouillé de ses états, comme ennemi irréconciliable de sa maison, en sa qualité de descendant des Mérovingiens; et le sang de cette race, éteint en France, régna en Béarn jusqu'à Centule V, tué à la bataille de Fraga contre les Maures, le 17 juillet 1134. Un fils de Guiscarde, sa sœur, veuve d'un vicomte de Gavarret, fut le fondateur d'une nouvelle race des vicomtes du Béarn, qui, après diverses successions, passa, en 1484, dans la maison d'Al-

15.e SIÈCLE AP. J.-C.

1464. Cette année, le 2 août, meurt à 85 ans, Cosme de Médicis, dit l'*Ancien* ou le père de la patrie, lequel était chef de la république Florentine depuis 1434 ; ce fut ce personnage, fondateur d'une académie et d'une bibliothèque à Florence, et déjà protecteur généreux et éclairé des lettres et des arts, qui, le premier, commença la grande splendeur de cette famille des Médicis dont l'importance se faisait déjà remarquer, depuis environ un siècle, quoiqu'elle fût d'origine plébéienne.

1465. Les confédérés du bien public livrent au roi de France la bataille de Montlhéry, qui ne fut rien moins que décisive. Louis, qui caressait les villes et surtout celle de Paris, pour se fortifier contre les grands, parvient, par des négociations adroites ou plutôt insidieuses, à détacher ces derniers les uns des autres, et dissipe ainsi cette ligue qui paraissait d'abord si redoutable.

1466. L'ordre religieux militaire des chevaliers teutoniques avait été institué pour convertir ou forcer à la foi chrétienne les peuples encore idolâtres des bords de la mer Baltique; ils avaient soumis à leur domination les Borusses ou Prussiens; cette année, ils partagent la Prusse entre eux et le roi de Pologne.

1467. Les chrétiens de l'Occident perdent leur plus vaillant défenseur, Scanderberg, roi des Albanais, qui meurt cette année.

Philippe le Bon, duc de Bourgogne, laisse aussi, par sa mort, ses vastes domaines à son fils Charles, en qui finit cette dynastie de princes aussi puissants que les rois de France.

1467. D'après un ordre du roi Louis XI, tous les habitants de Paris, même les ecclésiastiques, depuis 16 ans jusqu'à 60, paraissent en armes à une revue, laquelle a lieu

collection qui, continuée par Pierre son fils, et par Laurent son petit-fils, porta si haut la gloire de cette illustre famille.

En France, Budée forma le premier une collection de médailles d'or et d'argent, et fut ensuite imité par Grollier, Guillaume du Choul et autres. Plus tard, le savant jésuite Claude Ménétrier, imagina une histoire du règne de Louis XIV par les médailles, les jetons et autres monuments de ce genre.

Si c'était, il y a trois quarts de siècle, dans notre France, une mode assez généralement suivie par les savants et les gens du grand air de dédaigner et de déprécier tout ce qu'avaient fait nos aïeux auxquels on refusait jusqu'au simple bon sens, il en est bien autrement aujourd'hui. Depuis quelques années, on recherche avec empressement les monuments, les médailles et jusqu'aux meubles de ce moyen-âge, encore rude et tudesque sans doute, mais pourtant si éminemment dramatique et pittoresque dans sés faits, dans ses mœurs et surtout dans ses productions, si naïf dans la simplicité comme dans la ferveur de la foi. De laborieux antiquaires consacrent

bret, qui le posséda jusqu'à Jeanne d'Albret, mère de Henri IV, appelé dans sa jeunesse prince de Béarn, lequel le tint du chef de cette princesse. Le Béarn avait conservé sa constitution et ses priviléges jusqu'à la révolution de 1789.

Ce pays, arrosé par plusieurs rivières qui prennent le nom de *gaves*, telles que le gave d'Aspe, le gave d'Oleron, le gave de Pau, offre un sol très varié dont les forêts couvrent une grande partie, et a formé, avec la basse Navarre, les pays de Soule et de Labour.

Le département des *Basses-Pyrénées*, qui, sur une superficie de 755,950 hectares ou 388 lieues carrées, d'un sol couvert d'aspects romantiques dans les montagnes, renferme quatre sous-préfectures, outre l'arrondissement du chef-lieu qui est

Pau (11,300 habitants), jolie ville bâtie sur une éminence, au bas de laquelle coule le gave de Pau, et renfermant le château où naquit Henri IV, le 13 décembre 1553; et se subdivise en 40 cantons et 660 communes habitées par 428,400 individus. Les chefs-lieux des sous-préfectures sont :

DATES.	FAITS.
15e SIÈCLE AP. J.-C.	le 4 septembre, et présente de 70 à 80 mille hommes; ce qui prouve combien devait être, dès-lors, considérable la population de cette capitale.
1468.	Les Liégeois s'étaient révoltés plusieurs fois contre le duc de Bourgogne, à l'instigation de l'astucieux Louis XI, pour défendre leurs priviléges : l'irascible Charles le Téméraire prend leur ville, en présence du roi de France, qu'il avait fait prisonnier à Péronne, la brûle, en renverse les murailles, et fait jeter plus de 600 enfants dans la Meuse. C'était encore le temps des grandes exterminations.
	Les Turcomans, originaires de la grande plaine asiatique, qui s'étend entre la mer Caspienne et le lac Aral, étaient divisés entre deux factions, celle du mouton noir et celle du mouton blanc : les partisans de cette dernière faction, commandés par Uzun-Hassan, s'emparent de la Perse, que la famille de ce même Uzun-Hassan garde jusqu'à l'an 1508, époque où elle en fut dépouillée par les sophis.
1469.	Isabelle, reine de Castille, et Ferdinand le Catholique, roi d'Aragon, s'unissent par un mariage dont le résultat fut de concentrer presque tous les états de la presqu'île ibérique sous le même sceptre, et d'opérer l'entière expulsion des Maures.
1470.	La puissance ottomane, élevée et soutenue par le fanatisme religieux, menaçait d'envahir l'Europe chrétienne; les troupes de Mahomet II venaient de ravager la Bosnie et la Carniole : en vain le pape Paul II fait un appel aux princes chrétiens, surtout à ceux que le danger menace de plus près; sur le point d'être asservis par l'ennemi commun, ils se font la guerre, et quelquefois cette guerre est impie; comme celle qu'Adolphe, fils

avec ardeur leurs courses et leurs veilles à former de précieuses collections de ces objets ; et non moins habiles écrivains, ils les décrivent dans des recueils intéressants qui réveillent et méritent l'attention du monde savant. Telle est la *Revue Numismatique française*, qui, sous la direction de M. de la Saussaye, paraît à Blois, depuis 1836, et acquiert, par son importance et le travail consciencieux et éclairé de ses auteurs, une réputation tout-à-fait européenne.

Demandons-nous, en passant, d'où vient ce retour vers un passé déjà si loin de nous, dans la partie studieuse de la génération actuelle? Ne serait-ce pas parce que ces esprits, trop généreux pour se trouver à l'aise dans cette atmosphère toute saturée de passions politiques et cupides, de scepticisme, de matérialisme, d'individualisme, dans ce monde positif, sec et dépoétisé, ne pouvant se faire à ces goûts abjects et à cette allure terre à terre, remontent l'échelle des âges pour chercher et respirer, pour ainsi dire, un air plus vital et retrouver des inspirations qui semblent perdues pour le présent? Si nous avons bien

OLERON (*Voyez* géographie de l'ancienne Gaule, Novempopulanie, 2.e vol., p. 263);

ORTHÈS (7,121 habitants), sur le gave de Pau, faisant un commerce de jambons, très florissante du temps des protestants, mais ruinée par Louis XIII et Louis XIV; à 198 lieues ou 774 kilomètres de Paris;

BAYONNE (environ 15,000 habitants), ville forte et port sur l'Adour, à une lieue de l'Océan, où fut inventée l'arme appelée bayonnette, faisant avec l'Espagne un commerce considérable, armant des bâtiments pour les colonies et la pêche de la morue, et ayant des chantiers de construction pour la marine militaire et la marine marchande;

MAULÉON (environ 1,200 habitants), ancienne capitale du pays de Soule, à 213 lieues de Paris. On trouve encore dans ce département :

SALIES (8,400 habitants), remarquable par des sources salées qui produisent un sel très blanc auquel, dit-on, les jambons de ce pays doivent leur bonne qualité;

EAUX-BONNES, village à 7 lieues sud-est d'Oleron, avec des bains d'eaux minérales renommées, et

15.e SIÈCLE AP. J.-C. unique d'Arnould, duc de Gueldre, fait à son père, ennuyé qu'il est, dit-il, de le voir régner trop long-temps; entreprise sacrilége qui, après quelques succès, est punie par l'emprisonnement du coupable.

Cette même année 1470 une bataille sanglante est livrée entre Podiebrad, roi de Bohême, et Mathias, roi de Hongrie, qui prend la fuite avec les débris de son armée.

1471. Le comte de Warwick, qu'on appela le faiseur de rois, ayant abandonné le parti d'Edouard ou de la rose blanche, tire de la tour de Londres le malheureux Henri VI, et le place sur le trône. Edouard bat et tue Warwick à la bataille de Barnet: Henri VI et Marguerite d'Anjou sont faits prisonniers; l'infortuné monarque meurt empoisonné; Marguerite est rachetée par Louis XI.

Edouard IV, 16.e roi d'Angleterre depuis la conquête.

3.e LEÇON.

L'esprit d'indépendance se manifeste toujours sur quelques points. Nous avons vu comment, au commencement du quatorzième siècle, les Suisses avaient conquis leur liberté : cette année, les Grisons, leurs voisins, forment aussi une confédération sous le nom de ligues grises.

1472. Le duc de Guyenne, frère de Louis XI, meurt empoisonné : on impute ce crime au monarque lui-même, qui le fait exécuter, dit-on, par un moine nommé Fabre, confesseur de l'infortuné prince, lequel périt, ajoute-t-on, en mangeant une pêche trempée dans le vin que l'infâme Fabre avait donnée à une dame que le duc aimait, et qui, l'ayant partagée avec son amant, en mourut aussi.

posé la question, il est probable que beaucoup de nos lecteurs en donneront la même solution que nous.

Peinture (Art de la) à la renaissance. — Découverte du procédé de la peinture à l'huile.

Nous avons promis, dans notre premier volume, après avoir esquissé l'histoire de la peinture chez les anciens, que nous consacrerions un nouvel article à ce bel art, à l'époque de la renaissance; nous tenons ici notre promesse.

« L'art de la peinture, dit l'abbé » Dubos, après avoir été long- » temps enseveli, en Occident, » sous les ruines de l'empire ro- » main, se réfugia, faible et lan- » guissant, chez les Orientaux, et » renaquit enfin au XIII.e siècle, vers » 1240, à Florence, sous le pinceau » de Cimabué. »

Les tableaux peints sur bois, et, de préférence, sur le bois de mélèze, n'étaient encore qu'à fresque et en détrempe; mais vers la fin du XIV.e siècle, parut la peinture à l'huile, découverte précieuse à laquelle est due la conservation des chefs-d'œuvre du pinceau moderne. Hubert, Van Eyck et Jean son frère, plus

Saint-Jean-Pied-de-Port (1,500 habitants), sur la Nive, à l'entrée d'un des passages des Pyrénées.

COMTÉ DE FOIX.

Le pays appelé comté de Foix, habité par les anciens Consérans, fit partie de la Novempopulanie sous la domination romaine; il appartint successivement aux Visigoths, aux Francs et aux Sarrasins; puis, vers le X.e siècle, aux comtes de Carcassone, mais sans avoir encore le titre de comté. Le premier qui prit le titre de comte de Foix fut Bernard, fils de Roger, comte de Carcassone; Raymond Roger, un des successeurs de Bernard, se joignit au comte de Toulouse pour la défense des Albigeois. Dans la suite, ce comté vint à la maison de Frailly dont les droits passèrent à celle d'Albret, puis à la maison de Bourbon par le mariage de Jeanne d'Albret avec Antoine de Bourbon, duc de Vendôme, duquel mariage naquit Henri IV, qui, en 1607, réunit le comté de Foix à la couronne de France. On a formé dans le comté de Foix

Le département de l'*Arriége*, qui, ayant pour chef-lieu

15.e SIÈCLE AP. J.-C. 1473. On assigne à cette année 1473 la naissance à Torn, ville de Prusse, du célèbre Copernic, auteur du nouveau système de l'univers.

Arnould, duc de Gueldre, meurt; mais auparavant, il déshérite ce fils pervers qui lui avait fait la guerre, l'avait tenu long-temps renfermé, et qui, pour juste punition d'un tel forfait, était retenu prisonnier à Gand par Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, mis en possession du duché de Gueldre par Arnould, à la place de son indigne fils.

1474. Les Russes commencent à se révéler comme un peuple puissant aux limites orientales et septentrionales de l'Europe : Iwan Wasilewitcsh, leur grand-duc, secoue le joug des Tartares du Kaptschak, et commence l'empire de Moscovie.

1475. Cette année, un phénomène, non moins destructeur que rare dans nos contrées, effraya l'Europe centrale: une nuée de sauterelles de cinq à six lieues de longueur, sur une largeur d'une lieue, s'abattit sur quelques cantons de la Silésie et de la Moravie, et n'y laissa pas trace de verdure.

Une ligue se forme contre Louis XI, entre Edouard IV, Charles le Téméraire et le duc de Bretagne. Une armée d'Anglais débarque à Calais; mais le rusé Louis, qui pensionnait des auxiliaires parmi ses ennemis, détourne en-
1476 core cet orage; pendant que Charles le Téméraire, qui attaque les Suisses sans motifs plausibles, va se faire battre par eux à Granson et à Morat; les vainqueurs, qui lui avaient vainement représenté que tout leur pays ne valait pas les éperons de ses chevaliers, connaissaient si peu le luxe, que la vaisselle d'argent de Charles fut vendue pour de l'étain, et le gros diamant du duc de Bourgogne donné

connu sous le nom de Jean de Bruges, naquirent, le premier en 1366, le second en 1370, à Maaseych, petite ville des Pays-Bas sur la Meuse, et, ainsi que Marguerite leur sœur, se consacrèrent à la peinture en suivant les principes et les traces de leur père qui s'y était distingué. Depuis long-temps les peintres, ceux d'Italie surtout, cherchaient un vernis, afin de purifier les couleurs et les rendre plus durables. Jean Van-Eyck, qui, élève de son frère aîné, l'avait surpassé, ayant trouvé ce vernis, exposa au soleil un tableau sur bois qui lui avait coûté beaucoup de soin, et qu'il eut le chagrin de voir se séparer en deux; pour ne pas perdre à l'avenir les fruits de ses travaux, il chercha à faire sécher le vernis dont il avait trouvé l'art par le moyen d'huiles cuites; il employa alors l'huile de noix et celle de lin, comme plus propres à produire l'effet qu'il espérait; il fit cuire ces huiles avec d'autres substances, et de ce mélange il forma un vernis beaucoup plus beau que celui dont il avait trouvé le secret; bientôt il reconnut que les couleurs se mêlaient plus facilement avec l'huile qu'avec la

Foix (environ 5,000 habitants), ville ancienne, que l'on croit avoir été fondée par les Phocéens, à 188 lieues de Paris, présente une superficie de 529,540 hectares ou 244 lieues carrées, d'un sol montagneux dont la dixième partie est couverte de forêts, et contient, outre l'arrondissement du chef-lieu, deux sous-préfectures, subdivisées en 20 cantons et 337 communes, où vivent 253,000 individus.

Les chefs-lieux des sous-préfectures sont :

Pamiers (6,000 habitants), jolie ville sur l'Arriége, avec une fontaine d'eau minérale renommée pour la goutte et les obstructions; à 184 lieues ou 734 kilomètres de Paris;

Saint-Girons (environ 4,500 habitants), sur la Salat, dans le pays autrefois appelé Cominge, à 191 lieues ou 766 kilomètres de Paris. A 8 lieues sud-est de Foix on trouve

Ax (1,900 habitants), sur l'Arriége, où sont des eaux minérales savoneuses et ferrugineuses.

ROUSSILLON.

Le Roussillon, pays des anciens Sardons, *Sardones*, faisait, sous la

15ᵉ SIÈCLE AP. J.-C. pour un écu; ces montagnards acharnés ne firent point de prisonniers et élevèrent à Morat un monument avec les ossements des Bourguignons.

1477. Louis continuait à porter un coup terrible aux grands; Jean d'Armagnac, duc de Nemours, accusé d'avoir conspiré, a la tête tranchée sur un échafaud, au-dessous duquel sont placés ses enfants en bas-âge; cruauté digne des peuples les plus barbares.

Charles le Téméraire fait le siége de Nancy, où il est attaqué, le 5 janvier, par le duc de Lorraine, et périt, en fuyant, dans un étang près de la ville. Ce cruel conquérant bourguignon, qui ne songeait à rien moins qu'à soumettre la France et une partie de l'Europe, est, après Gengiskan et Tamerlan, le prince qui représente le mieux l'esprit exterminateur des temps barbares: Liége, Gand, Nesle, Nancy, Granson, villes prises par lui, virent leurs habitants en grande partie égorgés par ses ordres, et souvent sous ses yeux. Fier, intraitable, irrascible, il ne démontrait que trop dans ses emportements combien est terrible la colère d'un tyran : dernier type de la féodalité que s'étudiait à abattre le rusé Louis XI, Charles le Téméraire sembla emporter dans la tombe toute la vitalité de cette grande anomalie politique qui ne fit plus que se débattre sous les coups du sceptre royal, comme l'hydre aux mille têtes sous la massue d'Hercule. En Charles le Téméraire s'éteignit la seconde maison de Bourgogne, qui, outre la Bourgogne proprement dite, possédait la Franche-Comté, l'Artois, une partie de la Picardie et la plus grande partie des Pays-Bas. Marie, fille unique et héritière de ces vastes états, les porta presque entièrement à la maison d'Autriche, en épousant Maximilien, aïeul de Charles-Quint. Quant au duché de

colle ou l'eau d'œuf dont les peintres se servaient. Ce nouveau procédé, par lequel les couleurs s'amalgament si bien, fit abandonner ceux qu'on avait employés jusqu'alors. Le secret de Jean de Bruges, communiqué à Antoine de Messine, ou Antonello, se répandit bientôt en Italie et de là dans les autres pays de l'Europe. Il y a des auteurs qui pensent que la peinture à l'huile fut de beaucoup antérieure à Jean de Bruges; ils citent, pour preuves de cette opinion, un tableau peint à l'huile, lequel, datant de l'année 1090, se voit dans la galerie de Vienne, et un passage d'un prêtre, nommé Théophile, d'après lequel la peinture à l'huile aurait été connue dès le XI.e siècle après J.-C. Dans cette supposition, il serait à croire que ce procédé aurait été perdu ou négligé, jusqu'au temps où Jean de Bruges le trouva de nouveau.

Ce fut à la fin du XV.e siècle que la peinture, dont les progrès avaient jusqu'alors été si lents, prit un essor rapide; et, en effet, la fin du XV.e siècle vit paraître des peintres d'un talent supérieur : à Florence, Léonard de Vinci et Michel-Ange,

domination romaine, partie de la première Narbonnaise, et prit son nom de Ruscino, ville capitale des Sardons, aujourd'hui Perpignan. Conquis et occupé tour-à-tour par les Alains, les Vandales, les Suèves et les Visigoths, le Roussillon subit ensuite la domination des Maures jusqu'en 759, époque où Pépin le Bref le leur arracha et y établit un comte qui fut d'abord amovible, ainsi que ses premiers successeurs; mais il arriva en Roussillon ce qui eut lieu dans tous les pays conquis par les Francs; ses comtes, dès le temps de Charles le Simple, se rendirent indépendants. En 1178, le dernier d'entre eux légua ce pays à Alphonse, roi d'Aragon, par une disposition testamentaire. En 1462, Louis XI réunit le Roussillon à la couronne de France, et trente ans après Charles VIII le rendit au roi d'Aragon; Louis XIII s'en empara en 1640, et par le traité des Pyrénées, en 1659, il fut définitivement incorporé à la France. De ce pays, de la Cerdagne française et d'une petite partie du Languedoc, fut formé

Le département des *Pyrénées-Orientales*, ayant pour chef-lieu

15.e SIÈCLE AP. J.-C. Bourgogne, Louis le réunit, immédiadement après, à la couronne de France.

1478. Des révolutions meurtrières éclataient souvent dans les républiques italiennes; à Florence, les Pazzi et les Salviati conspirent contre la puissante maison de Médicis, illustre par la protection qu'elle accordait déjà aux sciences et aux beaux-arts. Laurent et Julien de Médicis sont assassinés dans une église; mais Laurent, guéri de ses blessures, devient plus puissant qu'auparavant.

1479. Par la mort de don Juan, roi d'Aragon, Ferdinand V, dit le Catholique, son fils, réunit ce royaume aux états de Castilles, de Valence, des Asturies, de Sardaigne et des Deux-Siciles, dont il était déjà souverain.

1480. Les chevaliers hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, réfugiés d'abord dans l'île de Chypre, après l'expulsion des chrétiens de la Terre-Sainte, s'étaient établis dans l'île de Rhodes, en août 1310, sous la conduite de Foulques de Villaret, leur grand-maître, et devinrent bientôt comme le poste avancé de la chrétienté contre les envahissements de l'islamisme et les conquêtes des Turcs. Cette année, Mahomet II envoie contre les chevaliers une armée formidable, sous la conduite d'un renégat grec, nommé Chatile (d'autres disent Messiles), lequel tient la ville de Rhodes assiégée depuis le 23 mai jusqu'au 18 août; mais les chevaliers commandés par d'Aubusson, leur grand-maître, opposent une si vigoureuse résistance, que le pacha est obligé de lever le siége, après avoir perdu 10 mille hommes selon les uns, 30 mille d'après les autres.

Pendant ce temps-là, une autre armée de Turcs ayant débarqué dans la Pouille en Italie, y prend d'assaut la

à Venise, le Titien; à Rome, le grand Raphaël; à Parme, le Corrége; à Bologne, les Carraches.

Alors commencèrent, en Italie d'abord, ensuite en d'autres pays de l'Europe, ces fameuses écoles de peinture qu'ont illustrées tant de chefs-d'œuvre qui commandent et commanderont toujours une juste admiration aux amis des arts, et sur lesquelles nous croyons devoir donner quelques détails :

1.° L'*Ecole Florentine*, la plus ancienne de l'Italie, commença par Jean Cimabué, qui le premier consulta la nature, corrigea la raideur du dessin, anima les têtes, admit des plis dans les draperies et groupa les figures avec plus d'art que les Grecs, quoiqu'on reprochât à son talent d'être peu propre aux sujets gracieux : Giotto, d'abord berger, et qui avait révélé son talent en peignant une de ses brebis sur la pierre, fut l'élève de Cimabué, et, mieux que ses prédécesseurs, réussit dans les portraits; c'est par lui que nous connaissons les véritables traits du Dante; vinrent ensuite Buonamico, surnommé Buffalmaco, Bernard Orcagna, Memmi, Brunelleschi, Masaccio, Lippi, An-

Perpignan (17,000 habitants), bâtie près des ruines et des débris de l'ancienne Ruscino, sur le Tet, avec un évêché et un hôtel des monnaies, un commerce considérable en vins; patrie du général Dugommier, à 228 lieues ou 912 kilomètres de Paris, présente une superficie de 411,576 hectares ou 212 lieues carrées, ce qui, après le département de la Seine, en fait le département le plus petit de la France. Cette superficie d'un sol assez fertile en blé et en vins excellents, se divise en deux sous-préfectures, outre l'arrondissement du chef-lieu, et se subdivise en 17 cantons et 249 communes, habitées par environ 157,000 individus, dont beaucoup travaillent, dans 17 fourneaux à la catalane, le fer que produisent les riches mines de ce département.

Les chefs-lieux des sous-préfectures sont :

Céret (3,250 habitants), sur le Tet, qu'on y passe sur un beau pont d'une seule arche, à 6 lieues de Perpignan;

Prades (environ 3,000 hab.), jolie petite ville, aussi sur le Tet, avec des fabriques de bonneterie pour le

15.e SIÈCLE AP. J.-C.

ville d'Otrante, où tout est égorgé, excepté les enfants réservés pour faire des esclaves.

1481.
Bajazet II, 8.e sultan des Turcs.

Mahomet II, qui avait si sûrement consolidé la puissance des Ottomans, meurt à cinquante-trois ans, après en avoir régné trente-un, et laisse ses deux fils, Bajazet et Zizim, se disputer l'empire; le dernier étant vaincu cherche un asile chez les chevaliers de Rhodes, qui formaient l'avant-poste de la chrétienté; ce prince fugitif devient un gage de sécurité pour l'Occident. Bajazet, son heureux compétiteur, payait de grosses sommes à Innocent VIII, après lui à Alexandre VI, pour qu'ils le retinssent prisonnier.

Juan ou Jean II, roi de Portugal, qui venait de succéder à Alphonse, son père, fait trancher la tête au duc de Bragance, qui s'était mis sous la protection des rois de Castille et d'Aragon.

Depuis la bataille de Teukesbourg, où Warwick avait péri, la rose blanche avait triomphé. Édouard IV aurait régné avec quelque sécurité s'il n'avait eu à craindre ses propres frères, Clarence et Glocester; il trouve des prétextes pour faire mourir le premier, puis périt lui-même par le poison que lui donne Glocester, si l'on en croit le bruit public. Ce dernier s'empare du trône au préjudice d'Édouard V, fils du monarque décédé; le jeune prince ne règne que quelques mois, et son oncle occupe le trône sous le nom de Richard III. Les deux malheureux enfants d'Édouard disparaissent, et l'on croit qu'ils furent étouffés dans la tour de Londres.

Edouard V, 17.e roi d'Angleterre depuis la conquête.

Richard III, 18.e roi d'Angleterre.

Louis XI, âgé de 60 ans, après en avoir régné 23, est saisi d'effroi à l'approche de la mort, et emploie en vain des remèdes extraordinaires pour la détourner; ce prince, qui n'affecta d'être un roi populaire que pour

tonello de Messine, qui alla en Flandre apprendre de Van-Eyck l'art de peindre à l'huile; Alexandre Boticello et Dominique Girlandajo. A la fin du xv.e siècle, l'école florentine brilla de tout son éclat par les talents d'un Léonard de Vinci, d'un Michel-Ange, d'un Buonarotti, d'un Baptiste Franco et d'autres que nous nous dispensons de nommer. Une grande pureté dans le dessin, une élégance remarquable dans la pose des figures, une certaine austérité dans l'expression, qui, en excluant tant soit peu la grâce, donne aux figures une majesté idéale et semble, en quelque sorte, élever l'art au-dessus de la nature humaine, sont les qualités qui constituent le caractère distinctif de cette grande époque, à partir de laquelle l'école florentine commença à décroître, quoiqu'elle ait eu encore depuis des noms remarquables à citer et de riches produits à montrer.

2.° L'*École Romaine*, fondée par Pierre Vanucci, dit *Pérugin*, eut l'honneur de compter parmi ses membres l'illustre Raphaël, qui, né en 1483, vécut sous Léon X, dans lequel il trouva un protecteur

Levant; à 232 lieues ou 928 kilomètres de Paris.

On trouve encore dans ce département :

Colioure (3,300 habitants), qui, ayant un port sur la Méditerranée, fait un commerce considérable de vins, de laine et de sardines;

Port-Vendre, *Portus Veneris*, autre petit port, le plus méridional de la France;

Rivesaltes (3,200 habitants), dont les environs produisent d'excellents vins muscats, et enfin

Mont-Louis (1,100 habitants), forteresse bâtie par Louis XIV sur un roc escarpé, près de la frontière de la Catalogne.

LANGUEDOC.

Le Languedoc, qui forma longtemps une nationalité bien différente de celle des Francs par le caractère, les mœurs, les usages et les goûts de ses habitants, est une des provinces de France les plus historiques par ses souvenirs; aussi n'entreprendrons-nous pas ici de donner sur ce grand pays une notice historique qui, quoiqu'abrégée, serait encore une histoire étendue.

Habité par les Volces Arécomi-

15.e SIÈCLE AP. J.-C. se fortifier contre les grands, accabla d'impôts ce bon peuple et ces bonnes villes qu'il prétendait aimer tant. Charles VIII, 36.e roi de France. Sa mort laisse le trône de France à son fils Charles VIII, sous la régence d'Anne de Beaujeu, sœur du jeune prince.

Cette année (1483) naît, le 10 novembre, à Eisleben en Saxe, d'un père qui travaillait aux mines, Martin Luther, le plus fameux novateur des temps modernes, dans les idées religieuses.

1484. Les états du royaume convoqués à Tours, en janvier, par la régente, ne veulent voter l'impôt que pour deux ans, et veulent en régler eux-mêmes la répartition ; on prononce la dissolution de l'assemblée.

François II, duc de Bretagne, porte des plaintes contre la dame (ainsi nommait-on Anne de Beaujeu, régente du royaume et digne fille de Louis XI pour l'esprit d'intrigues) de ce qu'elle fomentait la rébellion de ses sujets, et, pour toute réponse, elle lui débauche ses ambassadeurs.

1485. Henri Tudor de Richemond, rejeton de la maison de Henri VII, 19.e roi d'Angleterre depuis la conquête. Lancastre et d'origine galloise par son aïeul Owen Tudor, forme un parti, lève des troupes en grande partie du pays de Galles, bat et tue Richard III, roi d'Angleterre, à la bataille de Bosworth, occupe le trône, et, par son 1486. mariage avec Élisabeth, fille d'Édouard IV, réunit les droits des deux maisons de Lancastre et d'York. Il opère ainsi la fusion des deux roses, et règne sous le nom de Henri VII. En Richard III finit la race d'Anjou ou des Plantagenets, qui avait gouverné l'Angleterre plus de trois siècles; dans Henri VII commence la race des Tudor.

Mathias Corvin, fils du grand Huniade Waivode de

éclairé; Raphaël, après avoir suivi quelque temps les traces que son maître et ses prédécesseurs lui avaient indiquées, prit une route différente, ou pour mieux dire éleva, par son génie, l'art à une hauteur qui fut le véritable caractère de l'école romaine. Pureté dans le dessin, grâce dans les contours, expression variée dans les têtes qui sont toujours nobles et toujours belles, draperies simples, composition facile et cependant sublime; telles sont les marques auxquelles on reconnaît l'école romaine. Après Raphaël se placent Jules Romain, Jean François Penni, Périn del Vaga, Jean de Udine et un nombre considérable d'autres artistes de mérite. L'école romaine perdit la plus grande partie de son lustre à la fin du xvii.e siècle.

3.° L'*Ecole Vénitienne*, quoique citant des noms antérieurs au xv.e siècle, n'atteignit véritablement sa brillante période que quand, à la fin de ce même siècle et au commencement du xvi.e, Gentil et Jean Bellini, fils de Dominique, eurent formé Georges Barbarelli, dit *Georgione*, et Tiziano Vecelli, si connu sous le nom du *Titien*, et ensuite

ques, les Tolosates et les Aracins, le Languedoc fut, ainsi que la Provence, sous la domination romaine plus d'un demi-siècle avant les autres parties de la grande Gaule soumises par Jules César. Il fit partie de la Gaule *Bracata*, ainsi appelée des brayes, espèce de hauts-de-chausses ou culottes que portaient ses habitants, puis fut nommé Gaule Narbonnaise; il fut le théâtre et la cause de guerres qui s'élevèrent entre les Francs et les Visigoths, puis entre les premiers et les Sarrasins; puis eut des souverains particuliers, à partir d'Eudes, duc d'Aquitaine. Les différentes parties de ce pays eurent tantôt chacune un maître particulier, et furent tantôt réunies plusieurs sous un seul. Les comtes de Toulouse furent ceux qui s'y rendirent les plus puissants pendant les xii.e et xiii.e siècles; et enfin, à la mort du comte de Poitiers, frère de Saint-Louis, arrivée en 1271, le Languedoc fut réuni à la couronne de France. Le climat de cette grande province est généralement chaud et salubre; le sol y est fertile dans les contrées non montagneuses; mais, dans le reste du pays, il ne produit qu'à force de travail et d'industrie.

15e SIÈCLE AP. J.-C. Transylvanie, qui de son temps avait été la terreur des Turcs, et le seul par qui le fier Mahomet II eût été vaincu; Mathias Corvin, disons-nous, héros comme son père, avait été élu roi par les Hongrois, en 1458, et justifiait ce choix par sa haute vaillance, ainsi que par une sage administration. L'empereur Frédéric III, ayant osé prendre le titre de roi de Hongrie, Mathias lui fait une guerre acharnée, s'empare de presque toute l'Autriche, prend la ville de Vienne, conquête dont il resta en possession jusqu'à sa mort; et, cette année 1486, ayant soumis le reste de l'Autriche sur Frédéric, qui s'en va dans les Pays-Bas; il convoque à Bude une assemblée où il établit des réglements contre la chicane, la longueur des procès, le duel et d'autres abus.

1487 Les Portugais découvrent successivement le fleuve Zaïre, les côtes du Congo et enfin le cap de Bonne-Espérance en Afrique, événement important qui prépara la prospérité des Portugais, et opéra de grands changements dans les destinées et les mœurs des Européens.

1488. La régente de France continue le système de fermeté de son père; les grands, ayant à leur tête Louis, duc d'Orléans, depuis Louis XII, se soulèvent et sont battus à Saint-Aubin-du-Cormier, où ce prince est fait prisonnier et enfermé dans la tour de Bourges.

1489. L'île de Chypre est cédée aux Vénitiens par Catherine Cornaro, qui en fut la dernière reine.

L'illustre Mathias Corvin meurt cette année d'une apoplexie, à l'âge de quarante-sept ans, le 5 avril, et a pour successeur sur le trône de Hongrie Ladislas VI, roi de Bohême, lequel épouse la veuve du héros hongrois.

1490 Ferdinand le Catholique et Isabelle de Castille poursuivaient avec vigueur la guerre contre les Maures, qui

Paul Callari, dit le *Véronèse*, Jacques Robusti, nommé *Tintoret*, et Jacques da Ponti, dit *Bassan*. Ces génies d'un ordre supérieur, non seulement éclipsèrent leurs devanciers, mais encore ôtèrent à ceux qui les suivraient l'espoir de les atteindre. Quoiqu'ils eussent des talents divers, tous s'accordèrent en ce point que leur coloris fut le plus vrai, le plus brillant, le plus applaudi des connaisseurs, mérite qu'ils léguèrent à ceux qui leur succédèrent, et qui constitue le caractère le plus décidé des maîtres vénitiens; mais cette ère de gloire ne dura guère plus d'un siècle, après quoi vint la décadence de la peinture dans l'école vénitienne, comme dans les deux autres dont nous avons déjà parlé.

Nous n'entrerons dans aucuns détails sur les autres écoles qui, à peu près dans la même période, brillèrent en Italie, telles que celles de *Mantoue*, de *Modène*, de *Ferrare*, de *Parme*, à laquelle l'immense talent d'Antoine Corrège donna une grande célébrité, de *Crémone*, de *Bologne*, illustrée par les trois Carraches, Louis, Augustin et Annibal.

Les huit départements formés dans le Languedoc sont :

1.° Le département de la *Haute-Garonne*, pays des anciens Tolosates, ayant pour chef-lieu

Toulouse (60,000 habitants) (*Voyez* Gaule ancienne, première Narbonnaise, 2.ᵉ vol., p. 269.); présente une superficie de 671,701 hectares ou 373 lieues carrées, d'un sol gras et riche, cultivé par des bœufs, et contient, outre l'arrondissement du chef-lieu, trois sous-préfectures, lesquelles se subdivisent en 39 cantons et 607 communes, où vivent 427,856 individus.

Les chefs-lieux des sous-préfectures sont :

Villefranche (2,700 habitants), près du canal du Languedoc, route de Toulouse à Nîmes, à 176 lieues ou 706 kilomètres de Paris et 7 de Toulouse;

Muret (3,800 habitants), avec des fabriques de draps et dentelles, près de laquelle, en 1213, Simon de Montfort tailla en pièces l'armée de Pierre, roi d'Arragon, qui y fut tué dans l'action; à 172 lieues ou 688 kilomètres de Paris;

Saint-Gaudens (6,200 habitants), sur la Garonne, avec des verreries,

DATES.	FAITS.
15.e SIÈCLE AP. J.-C.	perdent successivement les places de Zahara, d'Alhama, de Baça, et les deux souverains unis assiégent Grenade, leur capitale, qui, se voyant sans espoir d'être secourue, ouvre ses portes aux vainqueurs le 25 novembre 1491. Cette ville fameuse, si l'on en croit Mariana, renfermait
1492.	60 mille maisons. Ainsi finit la domination des Maures, qui avait duré sept cent quatre-vingt-deux ans dans la péninsule espagnole. Ceux d'entre eux qui ne voulurent point abjurer le mahométisme repassèrent la mer pour se réfugier en Afrique; 30 mille Juifs furent également expulsés, et depuis ce temps la population et l'industrie allèrent toujours en diminuant dans ce beau pays.

Anne de Bretagne, devenue orpheline par la mort du duc François II, son père, ayant également perdu la seule sœur qu'elle eût, Anne, qui devait apporter en dot à celui qui l'épouserait un des plus beaux héritages de l'Europe, était, à l'âge de quatorze ans, l'objet des poursuites de trois prétendants; savoir, le sire d'Albret, déjà vieux et qu'elle n'aimait pas; Maximilien d'Autriche, fils de l'empereur Frédéric et veuf de la princesse Marie de Bourgogne, fille de Charles le Téméraire, auquel elle avait été fiancée du vivant de son père, et qui l'avait épousée par son ambassadeur; et Char'es VIII, roi de France, pour lequel on lui avait inspiré de la répugnance, en raison des démêlés qui avaient existé entre Louis XI et son père, et aussi à cause d'Anne de Beaujeu, régente. Les divers prétendants firent des démonstrations armées dans la Bretagne; la jeune princesse, sans sécurité dans ses propres états, errait de ville en ville, tantôt à Rhédon, tantôt à Nantes, tantôt à Rennes. Enfin le comte de Dunois, en habile négociateur, obtient

4.° L'*Ecole Flamande* compte au nombre de ses fondateurs Jean Van-Eyck, dit *Jean de Bruges*, dont nous avons déjà parlé, et auquel succédèrent Jean Hemmelinck, Quentin Metsis, si célèbre sous le nom du *maréchal d'Anvers;* puis vinrent, dans le XVI.e siècle, Jean Mabuse, Jean Schorel, Michel Coxic, Lambert Suavius, Francfloris, Martin de Vos, Jean Stradan et Pierre de Breughel; puis apparut Rubens, la grande gloire de cette école; Rubens, dont les tableaux sont si nombreux et si beaux, qu'il serait difficile de faire un choix, s'il ne se trouvait à Anvers la fameuse *Descente de Croix*, où le grand artiste s'est montré aussi habile compositeur que brillant coloriste. Alors, comme pour former l'auréole du grand Rubens, parurent Snyders, Gaspard de Crayer, Gérard Seghers, Corneille Schut, Sneyers, Van-Dick, Diepembeck et Teniers.

L'école flamande se remarque ou plutôt se fait admirer par l'éclat de la couleur, la magie du clair-obscur, un dessin savant, une composition grandiose, une certaine noblesse dans les figures, des expressions plus fortes que naturelles, en-

papeteries et des moulins à soie, à farine, à huile et à foulon; à 14 lieues sud-ouest de Toulouse.

Le département de la Haute-Garonne, un de ceux où l'industrie a pris le pus de développement, traversé par le canal du midi, renfermant des carrières de marbre statuaire, est aussi un de ceux qui ont produit le plus de personnages distingués, parmi lesquels nous citerons le pape Benoit XII, Cujas, Fermat, Campistron, Palaprat, Saint-Sernin et cette illustre Clémence Isaure qui, au XIV.e siècle, par la fondation des jeux floraux, la plus ancienne académie de l'Europe moderne, donna un si puissant éveil aux belles-lettres dans le midi de notre patrie; et enfin M. de Villelle, une des célébrités de la restauration; tous personnages nés à Toulouse.

2.° Le département du Tarn, ayant pour chef-lieu ALBY (11,700 habitants), ville située sur une éminence au bas de laquelle coule le Tarn, archevêché à 168 lieues ou 657 kilomètres de Paris, patrie de l'illustre et infortuné navigateur Lapérouse, auquel elle élève en ce moment un monument, laquelle ville

15.e SIÈCLE AP. J.-C. l'assentiment d'Anne, qui devient reine de France, et les deux époux font une entrée brillante à Paris.

Louis, duc d'Orléans, retenu prisonnier depuis plus de trois ans, est élargi par Charles VIII, malgré l'opposition de la régente, à laquelle cet acte de fermeté de la part de son royal pupille fait sentir que son pouvoir finissait.

4.e LEÇON.

Cette année (1492), Christophe Colomb, qui avait deviné un nouveau monde au-delà de l'Océan Atlantique, et qui s'était inutilement adressé à presque tous les souverains de l'Europe pour obtenir des vaisseaux, en obtient enfin d'Isabelle, et découvre l'Amérique.

Les Portugais arrivent à la côte de Zanguebar en Afrique.

1493. Le fameux Borgia qui, sous le nom depuis flétri d'Alexandre VI, avait ceint le diadême pontifical, publie une bulle remarquable qui assigne aux Portugais toutes les terres découvertes et à découvrir à l'Orient, et aux Espagnols tout ce qui serait découvert à l'Occident : ce qui dénote qu'à cette époque on ne connaissait pas encore, même à la cour de Rome, la véritable forme sphérique du globe terrestre; puisque les navigateurs des deux peuples, ayant pris des directions opposées, se rencontrèrent sur les mers qui ceignent la terre.

Frédéric III, qui avait gouverné ou plutôt laissé gouverner l'Allemagne, en qualité d'empereur, pendant plus de 53 ans, finit une vie indolente de 78 ans et un long règne sans énergie qui lui mérita le titre de *pacifique*. Maximilien I.er, son fils, lui succède.

Maximilien I.er, 59.e empereur d'Allemagne. L'abaissement des grands vassaux par Louis XI don-

fin une beauté toute nationale, qui n'est ni celle de l'antiquité, ni celle de l'école romaine ou des autres écoles de l'Italie; mais qui sait plaire à un haut degré. Les produits de cette féconde école sont si multipliés et si répandus dans notre France, que chacun peut reconnaître le caractère que nous venons d'esquisser.

5.° L'*Ecole Allemande*, quoique ayant dû ses commencements, ainsi que celles de l'Italie, aux artistes byzantins, chassés de Constantinople au XV.e siècle, ne prit véritablement de l'importance que quand elle eut pour chef Albert Durer, né à Nuremberg, le 20 mai 1471, et cité comme le restaurateur, ou plutôt le créateur de la peinture en Allemagne. Ce qui le distinguait, c'étaient son génie fécond, ses compositions variées, ses pensées ingénieuses, et sa couleur brillante; mais il y avait de la raideur dans ses figures, de la sécheresse dans ses contours, ainsi qu'un certain manque de choix et de noblesse dans ses expressions.

Ce qui étendit surtout au loin sa réputation, ce fut l'immense progrès qu'il fit faire à la gravure en-

donna son nom, au XII.e siècle, aux hérétiques nommés Albigeois, et contre lesquels eut lieu une croisade meurtrière; le département du Tarn donc renferme, sur une superficie de 573,386 hectares ou 259 lieues carrées, d'un sol fertile en blés, vins et autres produits, trois sous-préfectures, outre l'arrondissement du chef-lieu, 35 cantons ou justices de paix et 356 communes, nourrissant une population de 335,844 individus.

Les chefs-lieux des sous-préfectures sont :

Castres, sur l'Agoût, avec des fabriques assez considérables de draps, ratines, couvertures, autrefois siége épiscopal (16,500 habitants); à 9 lieues ou 36 kilomètres d'Alby; patrie de Rapin de Thoiras, d'André Dacier et d'Alexandre Morus.

Gaillac (7,725 habitants), sur le Tarn qui commence là à devenir navigable, faisant un commerce assez considérable en vins renommés, eaux-de-vie et fruits; à quatre lieues sud-ouest d'Alby;

Lavaur (7,719 habitants), ci-devant siége épiscopal, ayant des fabriques de damas et autres étof-

15.e SIÈCLE AP. J.-C. nait à la France cette unité qui en fit une puissance formidable. Charles VIII, son jeune roi, forme le dessein de conquérir le royaume de Naples. Le roi René, héritier de la seconde maison d'Anjou qui avait régné sur Naples, avait transmis ses droits sur ce royaume à son petit-fils le comte du Maine, qui, mort jeune et sans enfants, avait adopté par testament pour héritiers Louis XI, le dauphin, son fils, et leurs héritiers au trône de France. Charles VIII, décidé à faire valoir ces droits, lève une puissante armée, et la conquête du royaume de Naples est résolue. L'enthousiasme de la nation pour cette expédition lointaine seconde l'ardeur guerrière du monarque. Le duc d'Orléans prend les devants par le duché de Milan, puis l'armée française traverse l'Italie, entre à Rome, où Charles VIII s'arrange avec le fameux Alexandre VI auquel il promet l'obédience filiale. Alphonse V, de la maison d'Aragon, qui venait de succéder à son père Ferdinand, s'était rendu odieux par le massacre de vingt-quatre barons que son père et lui avaient invités à un festin ; sentant qu'à l'approche des Français il ne pouvait se maintenir sur le trône, il abdique en faveur de son fils, aussi nommé Ferdinand, qui, abandonné de son armée et de ses peuples, abdique aussi. Alors Charles fait son entrée triomphale à Naples le 22 février 1495, et y est couronné en mai; mais les mœurs libres, le ton dédaigneux des Français ne tardent pas à choquer les Italiens. Des complots se forment; le duc de Milan, le pape Alexandre VI, le roi d'Espagne Ferdinand le Catholique, l'empereur Maximilien, les petits souverains de la péninsule, forment une ligue redoutable. Il eût été plus qu'imprudent au monarque français de se laisser couper à trois cents lieues de ses états : il quitte Naples, laissant

core naissante : ses talents grands et variés, comme peintre, comme graveur, comme sculpteur, comme architecte, lui valurent d'être ennobli par l'empereur Maximilien, et d'être loué par Raphaël.

6.° L'*Ecole Hollandaise*, qui ne connaît point d'école rivale dans le genre du paysage, sous le rapport de la fidélité, eut pour fondateur Corneille Enghelbrechtsen, né à Leyde, qui, le premier dans sa patrie, fit usage de la peinture à l'huile; après lui se placent Lucas de Leyde, son digne émule ; Martin Heemskerke, qui fut d'une étonnante fécondité; Théodore Bernard, qui travailla à Venise avec le Titien; Henri Golzius, habile graveur; Octave Van-Veen, plus connu sous le nom d'*Ottovenius*, lequel eut la gloire d'avoir Rubens pour élève : puis vint Rembrandt, digne à lui seul d'honorer tout un pays; Rembrandt, qui n'a imité personne, et que personne n'a pu atteindre. « Les tableaux de Rembrandt, dit » Hubert, sont pleins de couleur; » sa touche est raboteuse et désa- » gréable regardée de près; mais » elle est d'une force et d'une sua- » vité étonnantes, vue à une cer-

fes de soie, avec un pont d'une seule arche sur l'Argoût, et où, en 1213, se tint un concile contre les Albigeois qui furent presque tous massacrés ou brûlés; à 180 lieues ou 715 kilomètres de Paris.

3.° Le département de l'*Aude*, ayant pour chef-lieu Carcassonne, patrie de Fabre d'Eglantine (*Voyez* 2.e vol., p. 273.), s'étendant sur une superficie de 318 lieues carrées ou 631,683 hectares d'un sol en grande partie gras et riche, cultivé par des bœufs et des mulets, renferme, outre l'arrondissement du chef-lieu, trois sous-préfectures, 31 cantons et 434 communes dans lesquelles vivent 270,000 individus.

Les chefs-lieux des sous-préfectures sont :

Limoux (6,518 habitants), sur l'Aude, où se fait un commerce de vins blancs très estimés, recueillis dans ses environs, et appelés *blanquette de Limoux*; à 198 lieues ou 792 kilomètres de Paris;

Narbonne (*Voyez* 2.e vol., p. 273.), et

Castelnaudary (9,900 habitants), ville située sur une éminence, près du canal du midi, dans un

15.e SIÈCLE AP. J.-C. 4 mille hommes dans les places fortes; et si sa marche vers ce royaume avait été un triomphe perpétuel, sa retraite ne manqua pas de dignité. L'armée française, réduite à 8 ou 10 mille hommes, arrivée à Fornoue, au pied des Apennins, passe sur le corps de 35 mille Vénitiens et autres Italiens, ligués pour lui fermer le passage. Le jeune roi, combattant aux premiers rangs, court de grands dangers, puis, vainqueur, il court à Novarre délivrer le duc d'Orléans qui s'y trouvait renfermé, et rentre enfin avec ses braves mais trop dissolus soldats sur le sol français. Tous ces événements s'étaient passés dans l'espace de moins de deux ans.

1496. Philippe d'Autriche épouse Jeanne surnommée la Folle, fille de Ferdinand le Catholique et d'Isabelle de Castille ; il emmène sa nouvelle épouse en Belgique et fait avec elle son entrée à Bruxelles, le 22 août de cette année.

La diète de Worms, en Allemagne, érige la chambre impériale et approuve la fédération des villes libres de la Souabe.

1497. Vasco de Gama, portugais, arrive aux Indes orientales, ce qui fait décliner le commerce et l'opulence des Vénitiens. Le Florentin Améric Vespuce visite les côtes de l'Amérique méridionale et donne son nom à ce nouveau continent.

Après un règne de quatorze ans et demi, Charles meurt à Amboise dans sa vingt-huitième année, et laisse le

1498. Louis XII, 57.e roi de France. trône de France à Louis, duc d'Orléans, né à Blois, son plus proche héritier en ligne masculine. Le nouveau monarque annonce l'oubli de tous les ressentiments et tient parole; il prend le titre de Louis XII. Ce prince, à peine sur le trône, veut faire valoir sur les Milanais les préten-

» taine distance. Comme il n'avait » jamais voulu se gêner pour étu- » dier la perspective, il mettait des » fonds noirs à ses tableaux. Cepen- » dant on les considère toujours » avec un nouveau plaisir, à cause » de leur grand relief, de l'harmo- » nie de sa couleur, de la magie de » son clair-obscur, de la force » d'expression, de la fraîcheur de » ses carnations, et du caractère de » vie et de vérité qu'il donnait à ses » figures. Il s'est souvent approché » du beau, surtout par rapport à » l'action; mais aussi il est souvent » tombé dans le trivial. »

Parmi les peintres de l'école hollandaise qui se sont occupés de la peinture du paysage et des animaux, on cite : Poelemburg, Jean Both, Pierre de Laar, Wouwermans, Berghem, Ruysdael, Pierre Potter et Vandevelde. Quant aux peintres de la même école, recommandables par le soin extrême et le fini précieux de leurs tableaux, presque tous d'une petite dimension, ce sont Gérard Dow, Gérard Terburg, Gabriel Metzu, François Mieris et Adrien Vander-Werf. Les ouvrages de l'école hollandaïse ayant été très recherchés en France vers la fin du

canton très fertile en blé; à 8 lieues nord-ouest de Carcassonne.

4.° Le département de l'*Hérault*, dont le chef-lieu est MONTPELLIER (36,000 habitants), sur la petite rivière du Lez par laquelle cette ville communique à la mer par le canal du midi; fondée au XII.e siècle, et accrue des ruines de Maguelonne, la ville de Montpellier vit des médecins arabes, venus ou plutôt chassés de l'Espagne, y fonder l'école de médecine qui fut, et est encore, une des plus célèbres de l'univers; puis ensuite former le premier jardin botanique qui ait existé en Europe, et enfin s'établir deux bibliothèques réunissant au-delà de 70,000 volumes; elle offre aujourd'hui ses rues sinueuses et étroites pour la plupart, sa belle place du Peyron, d'où l'œil plane sur la Méditerranée; et s'énorgueillit d'avoir vu naître Saint-Roch, de la Peyronie, fondateur de l'école de médecine de Paris; le voyageur Bernier, le poète Castel et le peintre Sébastien Bourdon; à 188 lieues ou 752 kilomètres de Paris; le département de l'Hérault donc nourrit une population de 346,000 hab. sur une superficie de 623,899 hectares

15.e SIÈCLE AP. J.-C. tions qu'il tient de Valentine de Visconti, son aïeule; en vingt jours cette riche partie de l'Italie est conquise, et
1499. Louis entre à Milan le 6 octobre.

1500 Charles-Quint naît à Gand, le 24 février, de Philippe le Beau, archiduc d'Autriche et petit-fils de Charles le Téméraire, par Marie de Bourgogne, sa mère, et de Jeanne la Folle, fille de Ferdinand le Catholique et d'Isabelle de Castille.

COUP-D'ŒIL SUR LE MONDE CIVILISÉ A LA FIN DU 15.e SIÈCLE ET AU COMMENCEMENT DU 16.e

L'Italie, sur laquelle se précipitaient, depuis plus d'un demi-siècle, les peuples d'au-delà des Alpes, voyait tous les états qu'elle renfermait se diviser, s'agiter et s'offrir, pour ainsi dire, au premier venu, puis se liguer pour chasser la puissance qu'ils avaient ou appelée de leurs vœux ou saluée de leurs acclamations. Ses républiques, jadis si florissantes, déclinaient. Alexandre VI, homme plein de duplicité et noirci de crimes, déshonorait la papauté et donnait par ses scandales l'éveil aux esprits qui embrassèrent depuis la réforme. Cependant cette Italie, si désolée par les invasions et les guerres intestines, était encore, et était même plus que jamais, la terre classique du goût et des beaux-arts; les savants de l'empire grec, dépositaires de ce qui restait à Constantinople des études de l'antiquité, avaient trouvé asile et protection dans les doctes cités de cette belle péninsule, surtout à Florence et à Bologne; et la renaissance des lettres et des sciences prélude à l'éclat dont elles vont bientôt briller.

La France, devenue forte et compacte depuis l'abais-

XVIII.e siècle, les peintres de cette nation sont presque populaires parmi nous, et c'est pour cela que nous les avons nommés à peu près tous. Ils semblent en général avoir eu un goût décidé pour l'imitation des formes basses, des têtes ignobles, des sujets abjects ; c'était du moins le goût de Jean de Laar, qui, ainsi que Guillaume Brawer dit Jean Van-Steen, peignit de préférence des chasses, des attaques de voleurs, des foires, des sujets rustiques, des scènes de cabaret, quelquefois ordurières, mais rendues avec une grande vérité. Jean de Laar était mal fait ; les Italiens le nommaient *Bambozzo*, que les Français ont traduit par *bamboche*, expression devenue chez nous presque synonyme de *farce ;* c'est encore du nom de ce peintre que les tableaux à petite dimension, qui représentent des actions, ou communes, ou même populacières, ou risibles, ou grotesques, ont été appelés *bambochades.* Van-Ostade est encore un célèbre peintre de l'école hollandaise.

7.° L'*Ecole Anglaise*, qui ne remonte guère que vers le milieu du XVIII.e siècle, a eu Reynolds pour fondateur, quoiqu'avant lui Jacques

ou 310 lieues carrées, d'un sol peu productif en blé, mais couvert d'une grande quantité d'arbres à fruits, tels qu'oliviers, mûriers, orangers, citronniers, grenadiers, presque toujours verts, renferme, outre l'arrondissement du chef-lieu, trois sous-préfectures subdivisées en 36 cantons et 333 communes.

Les chefs-lieux des sous-préfectures sont :

Béziers (*Voyez* 2.e vol., p. 275.), patrie de l'astronome de Mairan, du père Vanière, de Barbeyrac et de l'avocat Pélisson ;

Lodève (*Voyez* vol. et p. ci-dessus.), patrie du cardinal de Fleury ;

Saint-Pons (6,267 habitants), ville située sur la Jaure, dans un vallon entouré de montagnes, à 9 lieues nord-ouest de Béziers et 196 de Paris. Dans le même département on remarque encore :

Pézénas (7,800 habitants), près de la rivière de l'Hérault, où se fait un commerce considérable de vins et d'eaux-de-vie ;

Cette (10,600 habitants), à 5 lieues de Montpellier, 194 de Paris, à l'embouchure du canal du midi, port le plus important du Languedoc, avec un chantier de construc-

15.e SIÈCLE AP. J.-C.

ment de ces tyrans subalternes qui entravaient l'action du pouvoir royal, s'était rétablie des échecs que lui avaient fait éprouver les Anglais, et des dissensions civiles qui l'avaient bouleversée; la valeur française, impétueuse comme la tempête, répara l'honneur de nos armes jusqu'au désastre de Pavie : le développement intellectuel y préparait l'époque littéraire de François I.er

L'Angleterre, encore toute décimée par les guerres atroces de la rose rouge et de la rose blanche, se reposait, se réparait même sous le sceptre de Henri VII, qui, par les confiscations, s'appropria près du cinquième du royaume; ce qui, avec le talent qu'avait ce prince de se faire donner de l'argent par son parlement, le rendit riche et puissant, et le mit à même d'accroître sa marine, de faire prendre un essor remarquable à l'industrie anglaise, et de préparer le règne brillant d'Élisabeth.

L'Écosse, qui venait de voir son roi Jacques III détrôné par les grands et poignardé par un prêtre, est tranquille sous Jacques IV. Ce prince, d'abord allié de Henri VII, secourut la France envahie par Henri VIII, et s'attira sur les bras ce terrible monarque. Il se livra une bataille sanglante, où le monarque écossais périt avec presque toute la noblesse de son royaume affaibli alors pour près d'un siècle.

L'Allemagne offrait les plus singuliers contrastes; les formes féodales dans sa constitution et l'esprit de liberté dans la confédération de presque toutes les plus importantes de ses villes qui, sous les noms de villes impériales et de villes anséatiques, jouissaient d'une indépendance raisonnable; formant, pour ainsi dire, à elle seule une petite Europe à part, renfermant une multitude d'états basés sur des principes opposés;

Tornhill et Guillaume Hogarth se fussent rendus célèbres en Angleterre, le premier comme peintre d'histoire, le second par ses caricatures et ses tableaux de mœurs; après Reynolds vinrent Benjamin West, Henri Fuesly et Gavin Hamilton. Cette école, si jeune encore, fut signalée dès sa naissance par la sagesse de sa composition, la beauté de ses formes, l'élévation des idées et la vérité des expressions: depuis quelques années l'école anglaise a vu de nouveaux talents briller dans Thomas Lawrence, Jean Burnet et David Wilkie.

8.° *Ecole Française.* S'il fut dans la destinée des écoles d'Italie et des écoles flamande et hollandaise de décliner, pour ne plus se relever, l'école française fut en cela plus heureuse que ses aînées. Jusque vers le milieu du XVII.e siècle, la peinture fut en France en quelque sorte le domaine exclusif du pinceau étranger. Simon Vouet, né en 1582, peut être considéré comme le fondateur de l'école française; ayant voyagé en Turquie avec le baron Harlay de Sancy, il revint par Venise et Rome, où le pape Urbain VIII l'employa à l'embellissement de

tion pour les navires marchands;

AGDE (*Voyez* 2.e vol., p. 276.);

LUNEL (6,300 habitants), sur un canal qui porte son nom et communique avec le Rhône, la Méditerranée et le canal du midi; à 6 lieues nord-ouest de Montpellier;

GANGES, près de l'Hérault (4,200 habitants), avec des filatures et des fabriques de bas de soie;

FRONTIGNAN (1,900 habitants), à 5 lieues sud-ouest de Montpellier, petite ville renommée par ses excellents vins muscats;

BALARUC, petit bourg à 5 lieues ouest de Montpellier, sur l'étang de Thau, connue par ses bains d'eaux minérales, recommandées pour le relâchement et l'atonie.

5.° Le département du *Gard*, ayant pour chef-lieu Nîmes (*Voyez* 2.e vol., p. 277), renferme une population de 357,000 habitants, dont environ 120,000 protestants, sur une superficie de 599,728 hectares ou 291 lieues carrées, d'un sol partie montagneux et peu fertile, partie en plaine et productif, lequel comprend, outre l'arrondissement du chef-lieu, trois sous-préfectures, et se subdivise en 38 cantons et 343 communes.

15.e SIÈCLE AP. J.-C. principautés ecclésiastiques, séculières, héréditaires, électives, oligarchies commerçantes, aristocraties milisaires, démocraties même; cette grande contrée, ou, pour mieux dire, ce grand corps politique, composé d'éléments si hétérogènes, reconnaissait, sous le nom d'empereur, un chef électif dont le pouvoir, très borné, était souvent contesté, quelquefois combattu par les princes de l'empire. On eût pu croire qu'un tel assemblage n'avait pas d'avenir, tant il était prêt à se dissoudre! et cependant il s'est maintenu, pendant des siècles, dans cette nationalité allemande, que fortifièrent la communauté de langage et d'origine, le besoin de se défendre contre les Turcs, Charles-Quint et Louis XIV, et la crainte de compromettre la sécurité de cette grande patrie et la prospérité de son commerce par quelques perturbations violentes.

Toute l'Espagne, excepté la Navarre, réunie sous le même sceptre, devenait une puissance du premier ordre, avec des troupes depuis long-temps aguerries par les longues guerres contre les Maures; mais cette grande agrégation, toute récente, ne se maintenait pas sans difficulté sous une même domination : les Castillans et les Aragonais conservaient leurs vieilles rivalités; les villes avaient leurs franchises; les grands leurs priviléges. La politique habile de Ferdinand opposa les villes rivales aux villes jalouses, les petits vassaux aux grands, et mit le redoutable pouvoir de la sainte inquisition par-dessus tout cela.

En Portugal les souverains imitèrent à peu près la marche de Ferdinand pour abattre les grands et arriver au pouvoir absolu.

Le Danemark, qui le premier des pays du Nord avait

Saint-Pierre et de San Lorenzo. Louis XIII, qui aimait la peinture, fit revenir à Paris Vouet, déjà célèbre, et qui fut accueilli de toute la cour avec une extrême faveur; doué d'une grande facilité, ce père de notre peinture, entraîné par l'amour de l'argent, laissait à désirer, a-t-on dit, pour le fini de ses tableaux qu'il exécutait avec trop de précipitation : on reproche à son dessin d'être maniéré, faux de couleur et de manquer d'expression. En même temps que Vouet jouissait de sa réputation et des faveurs de la cour, s'élevait Nicolas Poussin, né aux Andelys, en 1594, qui, après une jeunesse errante et souvent placée entre le besoin et de premiers succès, se fixa en Italie, d'où il ne revint en France, peu avant la mort de Louis XIII, que pour quelque temps, et où il retourna et resta jusqu'à sa mort, arrivée à Rome, le 19 novembre 1665, dans sa soixante-douzième année. Si l'on peut à peine regarder le Poussin comme appartenant à l'école française, alors naissante, on doit voir en lui une des gloires de la France qui en a tant. Pour le faire considérer comme un des plus

Les chefs-lieux des sous-préfectures sont :

Alais (12,077 habitants), au pied des Cévennes, sur le Gardon, ancien évêché, avec des fabriques de bas et gants de soie et des eaux minérales; à 10 lieues nord de Nîmes, et 170 de Paris;

Uzès (6,162 habitants), sur l'Eugêne, dans un canton très fertile, autrefois duché-pairie et évêché, avec un commerce considérable en draps, soie, bonneterie, vins et huile, patrie de Marsollier et de Coste, littérateurs; à 175 lieues ou 699 kilomètres de Paris;

Le Vigan (5,000 habitants), petite ville sur l'Arre, dans les Cévennes, à 10 lieues sud-ouest d'Alais.

On trouve aussi dans ce département

Baucaire (10,000 habitants), ville située sur le Rhône, vis-à-vis Tarascon, dont elle n'est séparée que par un pont de bateaux, et près du canal d'Aigues-Mortes, qui va aboutir au canal du Languedoc, célèbre par la foire qui s'y tient annuellement, s'ouvrant le 21 juillet à minuit, et qui y attire des marchands de toutes les parties

15.e SIÈCLE AP. J.-C. reçu la civilisation de l'Allemagne, était aussi le plus prépondérant : mais les seigneurs danois arrachaient toujours, par la force, à leurs monarques des concessions qui tournaient au détriment de l'autorité royale et de la liberté des paysans, qui, de libres dans l'origine et n'ayant point eu, comme ceux des pays méridionaux, à subir le joug de la conquête, tombèrent cependant peu à peu dans l'esclavage.

La Suède, patrie des premiers Scandinaves, retenait quelque chose de leur antique fierté; ses paysans y formaient, comme ils y forment encore, un ordre politique. Quant aux Norwégiens, après avoir eu leurs rois particuliers jusqu'à la fameuse union de Calmar, en 1387, ils subissaient, sous le joug danois, les conséquences de cet acte de la célèbre Marguerite de Waldemar, appelée la *Sémiramis du Nord*, laquelle unit les trois royaumes de Danemark, de Norwége et de Suède, union ou plutôt joug dont s'affranchirent, avec une noble énergie, les généreux Suédois, en 1418 et en 1465, pour conserver leur nationalité dans toute son indépendance.

L'empire turc s'était élevé à un haut degré de puissance par l'esprit fanatique et belliqueux qui précipitait ses janissaires sur l'Europe et la Perse, et par le peu d'accord qui existait entre les états chrétiens : la Perse, livrée aux troubles politiques et religieux sous le nouveau gouvernement des sophis, ne pouvait guère s'opposer aux envahisseurs ottomans. Les Mamelucks, qui avaient battu les Turcs, virent leur puissance tomber par le soin que prirent ces mêmes Ottomans de dévaster la Circassie, pépinière de leurs recrues.

Si nous voulions décrire avec quelques détails le mou-

grands peintres modernes, il suffit de dire qu'il fit *les Sept Sacrements*, *Esther devant Assuérus*, *la Femme adultère*, *Pyrrhus sauvé*, *les Bergers d'Arcadie* et *le Déluge*.

L'époque la plus brillante de l'école française fut lorsque Le Sueur, Le Brun, Mignard, La Hire, sortis de l'atelier de Vouet, firent apparaître leurs chefs-d'œuvre; alors fut fondée l'Académie royale de peinture et de sculpture, en 1643, à l'institution de laquelle Le Brun eut une grande part. Le Sueur, mort jeune, en 1655, avait été appelé le Raphaël français, parce que plus que personne il s'était rapproché de ce grand artiste dans l'art de jeter les draperies; parce que, comme lui, il était né pour sentir les passions douces et les exprimer et pour avoir le sentiment intérieur du beau qu'il savait si bien reproduire; les expressions de ses têtes, variées suivant l'état, l'âge, le caractère des personnages, sont toujours nobles : son caractère le plus distinctif est sa manière de draper, laquelle, sans être précisément celle de Raphaël ou du Poussin, est toute à lui. Enfin le talent de Le Sueur est également admirable,

du monde, à 5 lieues sud-est de Nîmes. A trois lieues de Baucaire est une galerie souterraine, ouvrage des Romains, qui passe sous le Rhône;

Saint-Gilles (5,600 habitants), jadis résidence des rois visigoths, où se fait un commerce assez important de vins du Rhône, à 4 lieues sud-ouest de Nîmes, sur le canal qui vient de Baucaire.

6.° Le département de la *Lozère*, ainsi nommé d'une petite chaîne de montagnes qui se détache des Cévennes, dans laquelle le Tarn et le Lot ont leur source, a pour chef-lieu

Mende (5,822 habitants), évêché, sur le Lot, ayant de belles fontaines, une belle galerie de tableaux peints par Bernard, à 142 lieues ou 566 kilomètres de Paris. Le département de la Lozère donc, sur une superficie de 539,543 hectares ou 273 lieues carrées d'un sol montagneux, peu gras, cultivé par des bœufs, nourrit 140,347 habitants, répartis en deux sous-préfectures, outre l'arrondissement du chef-lieu, 24 cantons et 191 communes.

Les chefs-lieux des sous-préfectures sont :

15.e SIÈCLE AP. J.-C. vement intellectuel qui se manifesta dans le xv.e siècle, nous ferions un volume sur cette grande et mémorable période de la renaissance des arts et de la civilisation en Occident, mais nous nous bornons à la simple indication des universités qui furent fondées en divers pays de l'Europe, dans l'ordre chronologique suivant :

A Wurtzbourg (Allemagne), en 1403; à Turin (Italie), en 1405; à Leipsick (Allemagne), en 1408; à Aix (Provence), en 1409; à Ingolstadt (Bavière), en 1410; à Saint-André (Écosse), 1411); à Rostock (Mecklenbourg), en 1419; à Louvain (Belgique), en 1425; à Dôle (Franche-Comté), en 1426; à Poitiers (France), en 1431; à Barcelone (Espagne), en 1440; à Avila (Espagne), en 1445; à Caen (Normandie), en 1452; à Glascow (Écosse), en 1454; à Gripswald (Poméranie), en 1456; à Bâle (Suisse), en 1459; à Fribourg (Brisgau), en 1460; à Nantes (Bretagne), en 1460; à Bourges (Berry), en 1464; à Pise (Italie), en 1472; à Bordeaux (Guyenne), en 1473; à Trèves (Allemagne), en 1473; à Saragosse (Espagne), en 1474; à Tolède (Espagne), en 1475; à Tubingue (Souabe), en 1477; à Upsal (Suède), en 1477; à Mayence (Allemagne), en 1482; à Aberdéen (Écosse), en 1494; à Copenhague (Danemarck), en 1497.

L'Italie dut être, et fut en effet le premier pays de l'Occident où le mouvement intellectuel qui précéda et suivit la renaissance, se manifesta, et le plus tôt et avec le plus d'efficacité: le Dante, Pétrarque, Boccace, trois génies supérieurs avaient fixé la langue italienne, fille aînée du latin, et éveillé l'attention pour les idées ou grandes, ou gracieuses, ou délicates; et la sublimité d'Homère, la pureté de Virgile, la poésie tendre de Tibulle avaient reparu dans un idiome nouveau, presque aussitôt perfec-

soit dans la suite des tableaux de la *Vie de saint Bruno*, soit dans la *Prédication de saint Paul à Ephèse*, un des plus beaux tableaux du Musée à Paris.

Le Brun semblait, par son génie, destiné à reproduire sur la toile les conquêtes de Louis XIV. Ses ordonnances sont grandes et faciles; jamais de lignes désagréables n'y fatiguent les yeux; mais on y voudrait quelquefois plus de simplicité; sa couleur, sans être belle, est cependant harmonieuse et pleine de vigueur.

Mignard, dit le *Romain*, parce qu'il avait long-temps séjourné à Rome, et aussi pour le distinguer de Nicolas Mignard, son frère aîné, peintre aussi, s'adonna surtout aux portraits, et en fit d'admirables pour la ressemblance et la vérité; quoiqu'il ait traité avec un grand succès les compositions historiques et allégoriques, telles que celles qui, produites par son pinceau, sont encore admirées dans la galerie de Saint-Cloud.

Aux travaux de ces grands maîtres succédèrent les talents de parade et les fausses beautés du commencement du XVIII.e siècle, par

FLORAC (2,191 habitants), petite ville située dans un vallon agréable, près du confluent du Tarnon avec le Tarn, à environ 6 lieues de Mende;

MARVÉJOLS (près de 4,000 habitants), jolie ville dans un beau vallon, sur la Colange, avec des fabriques de draps communs et serges. A 4 lieues nord-est de Mende, est le bourg de VILLEFORT (1,300 habitants), près duquel sont exploitées des mines d'argent et de plomb, et qui renferme une fonderie pour les mines de Vialas et environ.

7.° Le département de la *Haute-Loire*, formé partie du Languedoc, partie de l'Auvergne, ayant pour chef-lieu LE PUY (15,000 habitants), très jolie ville en amphithéâtre sur le mont Anis, près de la Borne et de la Loire, évêché, renfermant le tombeau de Duguesclin et un temple antique assez bien conservé, que l'on croit avoir été élevé à Diane; patrie du cardinal de Polignac, à 25 lieues sud-ouest de Lyon et 130 de Paris; le département de la Haute Loire donc, s'étendant sur une superficie de 527,854 hectares ou 267 lieues carrées d'un sol assez productif en froment, seigle, bons lé-

DATES.	FAITS.
15.e SIÈCLE AV. J.-C.	tionné que créé. Après eux fleurirent, pendant ce XV.e siècle que nous venons de parcourir, Christine de Pisan, Léonard l'Arretin, Le Pogge, Valla, Constantin Lascaris, qui apporta de Constantinople les débris de l'érudition grecque; Laurent de Médicis, généreux protecteur des lettres et des arts; Ange Politien, Matteo Maria Boïardo, Pic de la Mirandole, Ambroise Calepin, Alde Manuce, fameux imprimeur, auxquels il faut joindre Brunelleschi et Bramante, qui ressuscitèrent la belle architecture; et enfin Léonard de Vinci, qui s'illustra dans l'art des Xeuxis et des Apelle.
	La France eut aussi Alain Chartier, Juvenel des Ursins, Monstrelet, Olivier de la Marche, Robert Gaguin, Jean Molinet et Philippe de Commines, presque tous historiens.

5.e LEÇON.

DATES.	FAITS.
16.e SIÈCLE AP. J.-C. Siècle de la réforme.	La protection que le pape Léon X accorde aux lettres et aux arts, la renaissance des brillantes conceptions du génie de l'homme; la lutte terrible et souvent recommencée de François I.er et de Charles-Quint; la naissance, les progrès et l'envahissement de la réforme dans une grande partie de la chrétienté; les conquêtes et les établissements des Espagnols dans le nouveau monde; les nombreux mariages de Henri VIII, qui envoie plusieurs de ses épouses porter leurs têtes sur l'échafaud; les querelles de ce prince cruel, bigot et dissolu avec le saint-siége, dont il sépare lui et son royaume; l'établissement et les progrès des jésuites; les réactions sanglantes de Marie, fille aînée de Henri VIII, en faveur des catholiques; l'abdication de Charles-Quint et l'avénement de

le goût factice de Boucher, porté aux nues, puis ensuite oublié; mais la restauration de l'école française, commencée par Vien, parut grande sous le pinceau de David, qui se montra si grand lui-même, quand le public connaisseur put juger des tableaux tels que *le Bélisaire*, *les Funérailles de Patrocle*, *la Mort de Socrate*. David ressuscita cette nature sublime et calme qu'Apelle avait montrée à la Grèce émerveillée, et fut le chef d'une école qui maintenant n'a pas de rivale en Europe, laquelle a produit les Girodet, les Gérard, les Gros, les Prudhon et les Vernet.

Nous nous dispensons d'entrer dans le détail de ces magnifiques expositions, où figurent au Louvre chaque année les ouvrages de peinture qui ont été jugés dignes d'être admis à ce qu'on appelle le *salon;* exposition qui, du nombre de 800 tableaux, gravures, aquarelles, etc., qu'elles offraient au commencement de cette institution unique en Europe, l'ont porté jusqu'à 3,500, quoiqu'elles soient devenues annuelles de bisannuelles qu'elles étaient.

gumes secs, avec d'excellents pâturages, contient une population de 292,078 habitants, répartis en deux sous-préfectures, outre l'arrondissement du chef-lieu, 28 cantons et 272 communes.

Les chefs-lieux des sous-préfectures sont :

Yssengeaux (7,166 habitants), possédant des fabriques considérables de dentelles et des tanneries, ayant des mines de plomb dans ses environs, à 5 lieues nord-est du Puy;

Brioude (5,100 habitants), sur l'Allier qui la divise en ville vieille et nouvelle par un pont d'une seule arche, de 170 pieds d'élévation, dont on attribue la construction aux Romains, ayant dans ses environs des carrières de marbre et une mine de charbon de terre, à 4 lieues nord-ouest du Puy.

8.° département de l'*Ardèche*, dont le chef-lieu est Privas (4,700 habitants), à 3 lieues du Rhône, avec des fabriques considérables de soies et de couvertures, à 158 lieues ou 632 kilomètres de Paris, présente une superficie de 548,423 hectares d'un sol montagneux, avec de nombreuses traces d'anciens vol-

16e SIÈCLE AP. J.-C. Philippe II, son fils; la naissance et les progrès du calvinisme en France, sous les règnes de Henri II et de François II; le règne mémorable d'Elisabeth en Angleterre; la ligue des Flamands et leur résistance à la puissance espagnole; le célèbre concile de Trente; les guerres de religion en France quatre fois recommencées; l'affreux massacre de la Saint-Barthélemy, sous Charles IX; les inextricables intrigues de Catherine de Médicis; la formation de la ligue en France, sous Henri III, et contre ce prince; l'établissement, en état indépendant, des sept provinces unies, soustraites à la domination de l'Espagne, sous le nom de Hollande; l'usurpation du Portugal par Philippe II; les malheurs, la captivité et la fin tragique de la belle et infortunée Marie Stuart; l'assassinat de Henri III; les guerres de Henri, roi de Navarre, pour soutenir ses droits à la couronne de France; l'abjuration du protestantisme par ce prince; son entrée dans Paris et le traité de Vervins : tels sont les faits les plus saillants de ce seizième siècle, fécond en événements et en nouvelles combinaisons politiques.

1501. C'était le sort de l'Italie d'être alors traversée, bouleversée par les Français. Un traité secret, entre Louis XII et Ferdinand le Catholique, amène la conquête du royaume de Naples : cette odieuse convention n'a d'autre résultat que de susciter la guerre entre les Français et les Espagnols, qui, commandés par Gonsalve de Cordoue, surnommé le Grand Capitaine, forcent les troupes de Louis XII à évacuer Naples et la Sicile, pays unis à la monarchie espagnole depuis ce temps jusqu'en 1713.

1503 Il y avait à peine dix ans que Christophe Colomb avait découvert Guanahani, aujourd'hui San-Salvador, une des Antilles. Les Espagnols établis dans ces îles ex-

Sculpture à la renaissance.

Si le génie des Occidentaux ressuscita et surpassa même la peinture des anciens, il n'en fut pas de même de la sculpture. Certes, le ciseau de Michel-Ange, de Bernini, de Rusconi, et, dans ces derniers temps, du célèbre Canova, en Italie, a fait apparaître des chefs-d'œuvre; mais ces productions ont-elles atteint la perfection sans exemple, dont Phidias, Polyclète, Miron, Lysippe, Praxitèle et Scopas ont laissé les inimitables modèles? Personne ne l'a dit, et n'oserait le dire. Non, la Vénus de Médicis, l'Apollon du Belvédère, le Groupe du Laocoon, que nous admirâmes à Paris, pendant un certain nombre d'années, jusqu'à 1815, n'ont pas encore trouvé l'art moderne arrivé à leur hauteur : y arrivera-t-il jamais?

L'art français suivit d'assez près l'art italien après la renaissance. Jean Goujon fit admirer les bas-reliefs de la fontaine des Nymphes (fontaine des Innocents); ensuite vinrent Jean de Bologne, Jacques Sarrazin, auquel sont dues les belles Cariatides qui se voient dans une des galeries

cans, et contient, outre l'arrondissement du chef-lieu, deux sous-préfectures, 31 cantons et 335 communes dans lesquelles sont 340,734 habitants.

Les chefs-lieux des sous-préfectures sont :

L'Argentière (3,000 habitants), avec des fabriques de soieries, à 7 lieues sud-ouest de Privas;

Tournon (3,800 habitants), sur la rive droite du Rhône, avec un beau pont suspendu en fil de fer, ayant un collége royal, près de laquelle ville, sur un mont, est l'ancien château des ducs de Soubise; à 16 lieues nord de Privas. Dans le même département on trouve encore :

Annonay (8,300 habitants), ville située près du confluent de la Cauce et de la Dieume, remarquable par ses fabriques de papier et ses soies blanches, patrie de Montgolfier, inventeur des aérostats et du bélier hydraulique;

Aubenas (4,700 habitants), au pied des Cévennes, à 5 lieues sud-est de Privas, avec commerce de soieries, de marrons et de truffes noires;

Saint-Péray, bourg sur la rive

16.e SIÈCLE AP. J.-C. ploitaient les riches mines d'or qu'ils y avaient trouvé, et, pendant ce court espace de temps, plus d'un million de malheureux insulaires avaient péri à ces terribles travaux. En l'année 1500, Bodavilla, envoyé pour examiner la conduite de Colomb, que l'envie s'était attachée à noircir auprès de Ferdinand et d'Isabelle, avait fait jeter ce grand homme dans les fers, dont il fut délivré peu après par ordre des deux souverains. Ce Bodavilla, qui avait traité les indigènes avec la plus impitoyable barbarie, est remplacé, cette année 1502, dans le gouvernement de Saint-Domingue (Haïti) par Ovando. Une flotte de trente-deux vaisseaux est prête à mettre à la voile pour l'Espagne, où elle doit reconduire Bodavilla et tout l'or extrait des mines, évalué à la somme énorme de seize millions. Dans ce moment, Colomb, qui venait de découvrir les côtes de Veragua, arrive à Saint-Domingue pour y trouver un abri contre une violente tempête qu'il prévoit et qu'il prédit à Bodavilla et à Ovando : ceux-ci le traitent de visionnaire ; la riche flotte lève l'ancre, et, le jour même 29 juin, une tempête affreuse l'accueille, et vingt-un vaisseaux périssent avec le tyran des Indiens, Bodavilla.

1503. Le pape Alexandre VI, que les historiens ont appelé le Néron de la papauté, meurt à l'âge de soixante-quatorze ans : Guichardin attribue cette mort au poison qu'il avait préparé pour le cardinal Corneto et autres, et qu'il avait pris lui-même par mégarde, et Voltaire relève l'invraisemblance de ce récit.

1504. Isabelle de Castille, qui avait montré les talents d'un grand homme et à laquelle la postérité doit la découverte de l'Amérique, par les moyens qu'elle fournit à Colomb pour son immortelle expédition ; Isabelle, di-

du Louvre; Le Gros et Lambert. Puget, Girardon et Guillaume Costou ajoutèrent puissamment par leurs talents à la gloire de la France pour la sculpture, ce dernier ayant produit le fronton du Château-d'Eau, vis-à-vis le Palais-Royal; puis vint Bouchardon, né à Chaumont en Bassigny, en 1698, élève de Costou, et auteur de la fontaine de Grenelle et de la statue équestre de Louis XV.

Enfin l'art du statuaire continue à fleurir dans notre France sous le ciseau de nouveaux artistes, auxquels la postérité assignera le rang que méritent leurs œuvres; parmi eux, elle placera cette princesse du sang royal, trop tôt enlevée à l'art, à sa famille et au prince auquel elle avait donné sa main, qui, jeune vierge, se plut à faire revivre la vierge de Domremi, héroïque libératrice de la France de nos aïeux, œuvre que chacun va admirer dans ce merveilleux musée de Versailles, dont la fondation ne contribuera pas peu à illustrer le règne de son père.

droite du Rhône, vis-à-vis Valence, renommé pour ses vins blancs.

PRINCIPAUTÉ D'ORANGE; COMTAT D'AVIGNON.

Nous ne répéterons point ici, pour la principauté d'Orange, ce que nous en avons déjà dit dans notre description de l'ancienne Gaule (*Voyez* 2.ᵉ vol., p. 289), ni, pour le comtat d'Avignon, les détails qu'on trouve page 293 du même volume. Ces deux pays, avec une petite partie de la Provence, ont formé

Le département de *Vaucluse*, ainsi nommé de la merveilleuse fontaine de Vaucluse, tant chantée par le poète Pétrarque dans ses immortels sonnets pour la belle Laure, laquelle fontaine, à 4 lieues d'Avignon, se précipitant d'une espèce de vaste entonnoir, au sein d'un rocher, forme la rivière de Sorgues, un des affluents du Rhône. Ce département, dont le chef-lieu est Avignon (*Voyez* 2.ᵉ vol., p. 293), présente une superficie de 336,000 hectares ou 194 lieues carrées, d'un sol fertile dans les terres basses, mais pierreux et sec dans les montagnes, produisant des

DATES.	FAITS.
16.e SIÈCLE AP. J.-C.	sons-nous, descend dans la tombe, ainsi que l'infortuné Frédéric, roi de Naples, qui venait d'être détrôné. Philippe, archiduc d'Autriche, époux de Jeanne la Folle, monte sur le trône de Castille.
Philippe I.er, roi de toute l'Espagne.	
1505	La dynastie des Jagellons régnait depuis 1486 sur la Pologne, à laquelle avait été réunie la Lithuanie. Les frères de Wladislas, Jean Albert et Alexandre, avaient, après la mort de Casimir, fils de ce prince, été l'un après
1506	l'autre élus rois de ce grand pays; Alexandre meurt cette année et a pour successeur Sigismond, le plus jeune et le dernier de ses frères.
1507.	L'empereur Maximilien veut, suivant l'ancien usage, aller se faire couronner à Rome ; les Vénitiens osent s'opposer à son entrée dans la Péninsule italique. L'audace de ces républicains amène sur eux un orage qui ne tarde pas à se grossir.
1508.	A Alexandre VI avait succédé Pie III, qui ne régna que vingt jours, et après la mort duquel le saint-siége fut occupé par le cardinal de la Rovere, des environs de Gênes : ce nouveau pontife prend le nom de Jules II, et annonce une humeur belliqueuse qu'il conserva pendant tout le temps de son pontificat. Il entre dans une ligue, appelée *ligue de Cambrai*, parce que le traité fut fait dans cette ville, avec l'empereur Maximilien, Louis XII, roi de France, le roi de Hongrie et plusieurs princes d'Italie, contre les Vénitiens, qui sont défaits à la sanglante bataille d'Aignadel, où le monarque français montre une rare bravoure.
	L'inconstance, qu'on a si souvent reprochée aux Italiens, apparaît dans le pape Jules qui, lié avec le roi de Naples, fait sa paix avec les Vénitiens pour chasser, disait-il, les *barbares* de l'Italie.

Découverte de l'Amérique et des Indes-Orientales. — Colonisation des temps modernes.

« C'est ici, » dit Voltaire en parlant de la découverte du nouveau monde, « le plus grand événement » de notre globe, dont une moitié » avait toujours été ignorée de l'autre. » La première partie de cette assertion d'un écrivain prépondérant est vraie sous certains rapports, quoiqu'on pût opposer à la découverte de l'Amérique l'établissement du christianisme qui a eu sur les destinées du genre humain une influence bien autrement importante que les expéditions si justement célèbres de Colomb et de Vasco de Gama; mais il est encore bien plus douteux que cette riche moitié de l'univers ait toujours été ignorée de l'autre. Des découvertes d'objets d'antiquité faites dans ces derniers temps semblent révéler ou l'existence d'un peuple primitif déjà civilisé en partie, ou des relations de l'ancien monde avec ce continent.

Si la fameuse Atlantide de Platon n'est pas une simple allégorie, ne semble-t-elle pas révéler ce premier monde américain, peut-être contemporain des premiers Égyptiens

vins chauds excellents, contient, outre l'arrondissement du chef-lieu, trois sous-préfectures, 22 cantons et 150 communes, où vivent 239 mille 113 habitants.

Les chefs-lieux des trois sous-préfectures sont :

Carpentras (10,000 habitants), à une lieue de laquelle ville naquit Fléchier, au village de Pernes;

Apt (*Voyez* 2.e vol., p. 313), et

Orange (*Voyez* même v., p. 289).

Dans ce département, qui a vu naître aussi le chevalier Folard et Horace Vernet, tous deux à Avignon, on trouve encore

Cavaillon (6,900 habitants), sur la Durance, remarquable par ses restes d'antiquités et son commerce de soie, à 5 lieues sud-est d'Avignon.

A trois lieues de Carpentras sont les eaux minérales de Vacqueiras.

PROVENCE.

Tout le pays que les Romains possédaient dans la Grande-Gaule avant les expéditions de Jules César, et qui s'étendait des Alpes jusqu'au-delà de Toulouse, *Tolosa*, était appelé par eux *Provincia*, pour le distinguer du reste de cette grande

16.e SIÈCLE AP. J.-C. 1509. L'empereur Maximilien, toujours irrité contre les Vénitiens, vient en septembre mettre le siége devant Padoue défendue par une garnison de 12 mille hommes, qui le force à se retirer.

1510. Ferdinand le Catholique, alors roi de toute l'Espagne, après avoir expulsé les Maures de toute la Péninsule, porte la guerre en Afrique, prend Bugie d'assaut, rend tributaires les rois de Tlémecen et de Tunis, soumet Alger; Pierre Novarre, général espagnol, emporte Tripoli; l'Espagne allait peut-être dominer surtout le nord de l'Afrique, mais l'orgueil et l'avarice de Novarre, qui lui font rejeter les propositions de l'émir de Garbe, lequel offrait de se rendre à des conditions raisonnables, forcent les Maures à en venir aux mains; les Espagnols sont battus avec perte de quatre mille hommes, et abandonnent tout ce qu'ils avaient conquis en Afrique, excepté Oran.

Henri VIII, 20.e roi d'Angleterre depuis la conquête. Henri VII, qui avait ramené dans la dernière partie de son règne quelque tranquillité en Angleterre, laisse, par sa mort, le sceptre de la Grande-Bretagne à Henri VIII, son fils, qui épouse Marie d'Aragon.

1511. Une assemblée, qui se tient à Trèves, partage l'Allemagne en plusieurs cercles ou provinces.

Peu de princes furent aussi peu scrupuleux, sur les moyens de s'agrandir, que Ferdinand le Catholique : cette année, il enlève à Jean d'Albret le royaume de Navarre, dont une partie est toujours restée depuis à l'Espagne.

1512. Le vaillant Gaston de Foix, qui commandait les Français en Italie, remporte sur les Espagnols et les troupes du pape, la brillante mais désastreuse victoire de Ravenne; ce jeune héros y ayant été tué, les Français sont

et des premiers Chinois? Au surplus, dès les temps obscurs du moyen-âge, à la fin du IXe siècle, des Normands avaient reconnu le Groenland, région polaire qui n'est séparée de l'Amérique septentrionale que par les détroits de Davis et de Lancastre. En 982, des Irlandais, sous Éric le Roux, allèrent porter le christianisme dans les régions entourées de glace de la côte orientale de ce même continent américain. L'Islandais Biœrn découvrit en 1001, vers le sud-est, les côtes d'un pays qu'il nomma Winland, et qu'on croit être le Canada. De 1388 à 1390, les frères Nicolo et Antonio Zeni, Italiens, visitèrent une partie de l'Amérique du Nord, qu'ils nommèrent Drogno et qui est aujourd'hui la Nouvelle-Écosse ou Acadie. Certes, si cette dernière découverte n'eût pas autant de retentissement que celle faite par Colomb un siècle plus tard, c'est que bien des choses manquèrent pour la mettre en évidence; notamment l'éclat d'une expédition annoncée à toute l'Europe et des particularités infiniment plus propres à exciter l'intérêt.

Soit que Christophe Colomb eût région qui n'était point encore sous leur domination; de là le nom de Provence qui s'est perpétué jusqu'à nous, pour désigner une contrée bien moins étendue que la *province romaine*.

La Provence actuelle, ou du moins la Provence d'avant la révolution de 1789, était comprise dans la seconde Narbonnaise sous la domination romaine, et habitée par plusieurs anciennes nations gauloises et allobroges, telles que les Tricoriens, *Tricorii*, les Memines, *Memini*, les Albièces, *Albiœci*, les Salyens ou Salyes, les Commones, les Sueltères, *Suelteri*, les Oxibiens, *Oxibii*, les Néruses, *Nerusi*, et les Sentiens, *Sentii*. Après les Romains la Provence tomba au pouvoir des Visigoths; puis, après la bataille de Vouglé ou Vouillé, elle eut pour dominateur le grand Théodoric, roi des Ostrogoths et maître de l'Italie, lequel la donna à sa fille Amalasonte; Bélisaire en ayant chassé les Ostrogots, les princes Mérovingiens se la partagèrent. Sous les Carlovingiens, elle fut érigée en royaume pour Charles, fils de Lothaire; puis, en 879, elle fit partie du royaume que Boson fonda du Rhône aux Alpes

16 e SIÈCLE AP J.-C. de nouveau forcés de repasser les Alpes, après avoir ravagé plusieurs villes et surtout celle de Brescia, où le pillage dura sept jours, où périrent 15 mille personnes, et où le chevalier-modèle, Bayard, se montra si grand et si désintéressé envers une famille dont il sauva l'honneur.

1513 Cette année est marquée par la mort de deux souverains du nord de l'Europe, Jacques IV, roi d'Écosse, qui périt, ainsi qu'une grande partie de la noblesse écossaise, à la terrible et sanglante bataille de Flowden-Field, gagnée par les Anglais, et Jean, roi de Danemark. Jules II descend aussi dans la tombe, et a pour successeur Léon X, de l'illustre famille des Médicis.

Les Français, sous la conduite de la Trémouille, reprennent le Milanais pour la troisième fois; battus à Novarre, ils se retirent de nouveau, pendant que les Anglais ayant pénétré dans la Picardie, gagnent la bataille de Guinegate, appelée *la journée des éperons*, et que les Suisses attaquent Dijon, sauvé par Louis de la Trémouille.

Sélim, 6 e sultan des Turcs. Un parricide met sur le trône des Turcs Sélim, qui avait empoisonné son père; il fait égorger ses frères et ses neveux, suivant l'atroce politique de ses prédécesseurs.

1514. La république des Suisses se forme en treize cantons.

1515. A cette époque, les Russes ou Moscovites devenaient une puissance et étaient souvent en guerre avec les Polonais; cette année, Vassili (ou Basile) IV, prince de Moscovie, s'empare de la ville de Smolensk, qui depuis 110 ans faisait partie de la Lithuanie.

eu quelque indice des découvertes que nous venons de rapporter, soit que, ce qui est aussi vraisemblable et plus historique, il eût, par le seul effort de son génie, deviné qu'il devait y avoir un autre continent pour servir, comme on pensait alors, de contrepoids à celui déjà connu, il fit de longues et infructueuses démarches auprès de plusieurs souverains de l'Europe, pour en obtenir quelques vaisseaux et aller à la recherche de ce monde que lui avait révélé sa pensée profonde avec toute la force d'une conviction acquise : enfin une femme, une reine, Isabelle de Castille, plus généreuse, mieux avisée et plus favorable aux sciences que les potentats insignifiants qui dominaient alors en Europe, Isabelle donc donne à Colomb trois petits vaisseaux, ou plutôt trois frêles barques, dont une seule était pontée, et quatre-vingt-dix hommes : c'est avec ces faibles ressources que l'intrépide navigateur part, le 3 août de l'année 1492, du petit port de Palos, en Andalousie, et qu'après une navigation de soixante-onze jours, pleine de dangers et de menaces de la part de son équipage ennuyé et furieux,

et de Lyon jusqu'à la mer, et qui passa à ses successeurs, puis à Hugues, roi d'Italie, puis aux empereurs d'Allemagne; puis la Provence, démembrée de ce royaume, passa, partie aux comtes de Toulouse, partie aux comtes d'Arles, puis aux rois d'Aragon, puis à la maison d'Anjou, à laquelle elle fut enlevée, et réunie à la couronne de France par Louis XI, en 1481. Cette riche contrée est une des plus importantes parties de notre patrie française par la beauté de son climat, la variété et la qualité de ses productions, l'étendue et l'activité de son commerce, surtout avec le Levant, le génie et la vivacité de ses habitants. Après la révolution de 1789, on forma dans la Provence les trois départements suivants :

1.° Le département des *Bouches-du-Rhône*, ayant pour chef-lieu MARSEILLE (*Voyez* 2.e vol., p. 301 jusqu'à 309), sur une superficie de 506,847 arpents métriques ou 290 lieues carrées, d'un sol partie fertile, partie pierreux, contient deux sous-préfectures, outre l'arrondissement du chef-lieu, 27 cantons ou justices de paix et 105 communes, dans lesquelles est répartie une po-

DATES. | FAITS.

16.e SIÈCLE AP. J.-C.

6.e LEÇON.

Louis XII, roi de France, auquel sa bonté avait fait donner le nom de *père du peuple*, termine, le 1.er janvier, une vie de 53 ans et un règne mémorable de 27.

François I.er, 53.e roi de France.

François, comte d'Angoulême, arrière-petit-fils de Louis d'Orléans et de Valentine de Milan, monte sur le trône de France. Le bon roi Louis XII, dignement secondé par Georges d'Amboise, son ministre, avait fait tout ce qu'il avait pu pour soulager le peuple, malgré les guerres qu'il entreprit : « Il ne courut oncques, dit Saint-» Gelais, du règne de nul des autres, aussi bon temps qu'il » a fait durant le sien. » Deux mois et demi avant sa mort, il avait épousé Marie d'Angleterre, jeune princesse d'une rare beauté, qui lui fit changer toutes ses habitudes, ce qui hâta peut-être sa fin.

Le jeune François I.er, âgé de 21 ans, ne respire que la guerre et la gloire; il fait aussi, lui, valoir ses droits sur le Milanais, assemble une armée à Lyon, marche sur

1516.

l'Italie, bat à Marignan, dans une bataille de deux jours appelée *combat de géants*, les Suisses qui voulaient l'arrêter, et s'empare de Milan.

Charles I.er, ou Charles-Quint, 2.e roi de toute l'Espagne.

Ferdinand le Catholique laisse en mourant tous les royaumes d'Espagne à Charles, son petit-fils, qui, sous le nom de Charles-Quint, devient le plus redoutable rival de François I.er et le personnage le plus éminent de son siècle.

1517.

Dès l'an 1514, Sélim I.er, sultan des Turcs, qui, en montant sur le trône, avait fait mettre à mort deux grands vézirs pour lui avoir demandé de quel côté la tente impériale devait être tournée, c'est-à-dire de quel côté il

il aborde à l'île de *Guanahani*, qu'il nomme San-Salvador, nom qui lui est resté.

Le récit des découvertes faites par les Européens des temps modernes dans les deux hémisphères appartient à l'histoire des nations de l'Occident, et nous les signalerons dans la colonne des faits.

Le caractère aventurier des Espagnols, et plus encore leur cupidité, les précipitèrent sur ce nouveau monde. Les premiers conquérants, presque tous sortis de la lie de la nation espagnole, n'avaient pour qualités qu'un courage intrépide, ou plutôt un courage de bandits. Trop impatients de retourner dans leur patrie avec des trésors, ils n'étaient pas hommes à attendre les fruits lents de l'agriculture et de l'industrie. C'était de l'or qu'ils voulaient, et, pour s'en procurer, ils assujétissaient les malheureux Indiens à des travaux excessifs qui, dans la seule île Hispaniola, firent périr plus de neuf cents mille habitants en moins de quinze ans. Autant en firent les farouches destructeurs du Mexique et du Pérou, auxquels la religion servait de prétexte pour exercer les plus atroces

pulation industrieuse de 359,000 habitants.

Les chefs-lieux des deux sous-préfectures sont :

Aix (*Voyez* 2.e vol., p. 315), patrie du célèbre botaniste Tournefort, de Brueys, du peintre Charles Vanloo, du médecin Lieutaud et du philosophe Vauvenargues;

Arles (*Voyez* 2.e vol., p. 299), patrie de plusieurs troubadours célèbres à la cour du roi René, et des graveurs Roulet et Balechon.

Dans le département des Bouches-du-Rhône se trouvent encore:

Tarascon (*Voyez* 2.e vol., p. 297);

Les Martigues (7,400 habitants), à 8 lieues nord-est de Marseille, port situé sur l'étang de Berre, avec des salines, un chantier de construction pour les vaisseaux, et un commerce considérable d'huile et de sel;

Salon (6,000 habitants), à 4 lieues nord-ouest d'Aix, ville traversée par le canal de Craponne qui communique à la Durance; attaquée en 1590 par le duc de Savoie, elle fut vaillamment défendue par Pierre de Sade; ayant des moulins à huile d'olive, Salon fait un com-

6.e SIÈCLE AP. J.-C.

voulait porter ses armes, et avait approuvé un troisième vézir, mieux inspiré, lequel avait fait dresser des tentes vers les quatre points du monde; Sélim donc avait mené ses Turcs contre les Persans, et avait remporté sur le sophi Chah Ismaël la terrible et sanglante bataille de Thalderan, dans laquelle, quoique vainqueur, il avait laissé plus de trente mille de ses soldats et plusieurs pachas sur le champ de bataille. La conquête du Diarbeky jusqu'à Sindjar et Mosul (ou Moussoul) avait été le résultat de cette victoire; puis, en 1516, l'ambitieux sultan avait marché à la conquête de l'Égypte, défait et tué, le 21 août, à la bataille de Mardj-Dabek, Kansouh-al-Gaury, dominateur de ce pays. Cette année (1517), Sélim, poursuivant ses avantages, défait dans deux batailles Touman-Bey, successeur de Kansouh-al-Gaury, et dernier sultan des Mamlouks, détruit cette milice qui s'arrogeait les droits et l'exercice de la souveraineté, et réunit l'Égypte à l'empire ottoman.

Les Portugais, qui, les premiers de tous les Européens, fréquentèrent les ports de la Chine, obtiennent un traité de commerce avec ce grand empire; mais lorsque l'ambassadeur portugais était en route pour se rendre à Pékin, les officiers de sa suite se conduisirent avec une telle insolence que les Portugais furent tous chassés. Cependant, par suite, les Portugais ayant rendu à la Chine des services signalés, on leur concéda l'île de Macao où ils se sont maintenus depuis.

Léon X, avec lequel François conclut le fameux concordat qui abolit la pragmatique sanction, était un protecteur éclairé des arts, et avait besoin de beaucoup d'argent pour la construction de la magnifique basilique de Saint-Pierre et les peintures du Vatican. Pour en avoir,

cruautés, parce que, prétendaient-ils, ces peuples étaient idolâtres, ou même ne descendaient pas d'Adam. En vain la voix éloquente et la plume énergique d'un véritable apôtre de l'Évangile plaidèrent-elles en faveur des naturels. C'était le célèbre Barthélemy de Las Casas, évêque de Chiappa, qui a laissé de ces actes de destruction des récits qui font frémir et soulèvent l'indignation.

Cependant, avec le temps, les Espagnols, les Portugais, les Anglais et les Français fondèrent, dans le nouveau continent, des établissements plus stables : d'abord ils y bâtirent des villes et exploitèrent les mines dans les pays où il s'en trouvait; puis ils défrichèrent et formèrent enfin des colonies qui seraient devenues beaucoup plus florissantes si l'exploitation des mines n'eût fait négliger un sol riche et inépuisable. Alors commença la colonisation moderne, qui transporta la foi, les arts et une partie des productions de l'Europe sous toutes les zônes de l'immense Amérique, d'où elle rapporta en échange les trésors et les produits indigènes qui purent s'acclimater dans nos pays. Parmi ces produits, tiennent

merce considérable de ce liquide, ainsi que de savon;

La Ciotat (5,400 habitants), port sur la Méditerranée, à 7 lieues sud-est de Marseille, où se fait un commerce considérable de vins muscats renommés.

2.° Le département des *Basses-Alpes*, ayant pour chef-lieu Digne (4,000 habitants), siége d'un évêché, sur la Bléone, patrie de Gassendi, à 188 lieues ou 755 kilomètres de Paris, contient, sur une superficie de 740,007 hectares ou 375 lieues carrées, quatre sous-préfectures, outre l'arrondissement du chef-lieu, 31 cantons et 260 communes, habités dans leur ensemble par 156,000 individus.

Les chefs-lieux des sous-préfectures sont :

Barcelonnette (2,144 hab.), petite ville qui donne son nom à une belle vallée où coule la petite rivière d'Ubaye; bâtie en 1223 par Raymond Béranger, comte de Provence;

Castellane (2,106 hab.), sur le Verdon, au pied des Alpes, ayant des fabriques de draps communs et faisant un commerce de fruits secs et confits; à 9 lieues est de Digne;

DATES.	FAITS.
16.e SIÈCLE AP. J.-C.	il fait publier les indulgences; l'ordre religieux des Dominicains est chargé de les prêcher en Allemagne, à l'exclusion des Augustins. Cette préférence excite l'indignation de Luther, moine augustin : il prêche contre les indulgences, dont il fait le motif ou le prétexte de la réforme qui soustrait un tiers de l'Europe à l'obédience du
1518.	saint-siége et allume ces terribles guerres de religion qui remplissent la plus grande partie de ce siècle de mouvement et d'orages. Cité devant l'assemblée d'Augsbourg,
1519	Luther y soutient ses thèses; déjà l'électeur de Saxe s'était déclaré pour lui.
	L'empereur Maximilien meurt âgé de 70 ans. François I.er, roi de France, et Charles, roi d'Espagne, prétendent à la dignité impériale : ce dernier l'emporte et
Charles-Quint, 40.e empereur d'Allemagne.	prend le titre de Charles-Quint; ce personnage se dessine avec un aspect grandiose sous le burin de l'histoire; tenant sous sa domination une grande partie de l'Europe et les nouvelles conquêtes du nouveau monde; se transportant sur les divers points de son vaste empire; parlant à chaque peuple sa langue : il combat tour-à-tour Turcs, protestants, Barbaresques, et se montre le défenseur du monde chrétien, comme l'avait été Charlemagne; mais c'est surtout contre Faançois I.er qu'il lance toutes ses forces; un autre que le chevaleresque monarque français eût succombé tout d'abord sans pouvoir jamais se relever, mais François I.er était aussi un homme supérieur.
Soliman II, 10.e sultan des Turcs.	Sélim meurt, et laisse le trône ottoman à Soliman II, dit le Magnifique.
	Fernand Cortez soumet le Mexique avec 600 hommes et 18 chevaux; Magellan, navigateur portugais, exécute le premier voyage autour du monde.

le premier rang, d'abord le tabac, dont le luxe gagna tous les pays de l'Occident, et toutes les classes de la société, et qui, à lui seul, fait figurer près de 80 millions dans le budget de la France; ensuite la pomme de terre, véritable manne céleste, par laquelle la famine est désormais impossible: ressource immense et féconde dont la culture, assurent quelques économistes, pourrait nourrir cinq fois plus d'habitants que n'en contient actuellement l'Europe.

Près de deux siècles après les expéditions des premiers conquérants espagnols dans le nouveau monde, le quaker Guillaume Penn jeta, en 1681, dans l'Amérique septentrionale, sous le 40.e degré de latitude, sur les bords de la Delaware, les fondements d'un état qui, s'enrichissant de toutes les combinaisons morales, agricoles et commerciales qu'enfantait la vieille Angleterre, devait étonner un jour le monde par la rapidité de sa population, le développement de sa prodigieuse industrie, et la maturité de ses idées pour le maintien d'une sage indépendance. C'est cet empire des *États-Unis d'Amérique*, où la

Forcalquier (3,036 habitants), sur une montagne, commerce en vins, eaux-de-vie et huile d'olives; à 10 lieues sud-ouest de Digne.

Dans le même département se trouve encore

Manosque (5,500 habitants), sur la Durance, dans un canton très beau et très fertile, ayant éprouvé en 1708 un violent tremblement de terre, et faisant un commerce considérable de truffes et d'olives, à 4 lieues sud de Forcalquier.

3.° Le département du *Var*, dont le chef-lieu est Draguignan (9,800 habitants), ville située sur la Pis, à 222 lieues ou 888 kilomètres de Paris, renferme une population de 317,000 individus, sur une superficie de 729,628 hectares ou 368 lieues carrées d'un terrain accidenté, fertile en produits très variés, divisé en trois sous-préfectures, outre l'arrondissement du chef-lieu, et subdivisé en 32 cantons et 210 communes.

Les chefs-lieux des trois sous-préfectures sont:

Brignolles (environ 6,000 habitants), dans un canton fertile en oranges, vins et fruits, entre les rivières de Calamine et d'Issole, pa-

DATES.	FAITS.
16.e SIÈCLE AP. J.-C. 1520	Au mois de juin a lieu, entre François I.er, roi de France, et Henri VIII, roi d'Angleterre, la fameuse entrevue, dite du *camp du drap d'or*, entre Ardres et Guines. Les deux souverains y étalèrent une telle magnificence, que, d'après le témoignage de Mézeray, la dépense qu'y fit François I.er excéda celle de l'empereur Charles-Quint à son couronnement. Les dames, dit le même historien, voulurent être de la fête; « et cela, » ajoute-t-il, incommoda fort la noblesse, qui imite tou- » jours son prince, mais plus facilement dans les excès » que dans la sagesse. »
1521.	La guerre éclate entre Charles-Quint et François I.er, au sujet de Robert de la Marck, duc de Bouillon : Henri VIII, roi d'Angleterre, se déclare aussi contre la France; ce monarque, qui avait la vaniteuse prétention d'être théologien, avait publié une réfutation contre Luther. Le pape Léon X, qui donna son nom à ce siècle de la renaissance des lettres et des arts, meurt, et a pour successeur Adrien VI qui n'occupe la chaire pontificale que deux ans.
	L'empereur Charles-Quint tient à Worms une assemblée où Luther paraît, le 24 avril, avec un sauf-conduit, et persiste à soutenir sa doctrine; pendant qu'il revient à Wittemberg, l'électeur de Saxe le fait enlever pour le mettre en sûreté, et cache le fameux réformateur dans la citadelle de Warthourg.
1522.	Christiern, tyran du Danemarck, tenait la Suède sous sa domination cruelle; il avait en ôtage six des principaux seigneurs suédois; Gustave Wasa, l'un d'eux, était un héros; il s'échappe du Danemarck, et pénètre en Suède à travers mille dangers, soulève la Dalécarlie, bat les Danois partout, et est proclamé roi dans

population qui double tous les vingt-cinq ans, et qui est déjà de plus de 16 millions, promet d'égaler dans un siècle celle de l'Europe entière.

Si l'élan du mouvement actuel vers les améliorations qui tendent à l'accroissement rapide de l'espèce humaine ne s'arrête pas, force sera bien aux gouvernements de verser sur les fécondes plages des deux Amériqnes l'excédant d'une population toujours croissante. La France, qui jadis avait le Canada, la Louisiane, les établissements de Madagascar, ne sera pas la dernière, espérons-le, dans ce grand mouvement de colonisation. Alger, que la valeur de nos guerriers a purgé de ses forbans, et que nous défendons depuis près de 10 ans contre les hordes africaines, Alger est peut-être le commencement d'une France trans-méditerranéenne qui opérera la régénération graduelle de l'Afrique. Transplantées sur ce sol fécond qui se couvrait jadis de si riches moissons, des populations françaises lui rendront son ancien éclat; la barbarie n'aura plus d'asile que dans les déserts brûlants du Barca, et bien au-delà des sommets de l'At-

trie du peintre Parocel et du père Lebrun; à 9 lieues sud-ouest de Draguignan;

Grasse (12,719 hab.), jolie ville située sur une hauteur, au pied des Alpes, dans un pays planté d'oliviers, d'orangers, de citronniers, de vignes, de mûriers, et renfermant des carrières de marbre; à 7 lieues de Nice, 3 et demie de la mer, et 223 ou 926 kilomètres de Paris;

Toulon (*Voy.* 2.e vol., p. 315).

Le département du Var renferme encore

Hyères (10,000 habitants), jolie ville à une lieue de la mer, renommée par la beauté de son site et la douceur de son climat, patrie de l'illustre prédicateur Massillon, à 4 lieues de Toulon;

Cannes (4,000 habitants), port sur la Méditerranée, fameux par le débarquement de Napoléon, le 1.er mars 1815, après qu'il eut quitté l'île d'Elbe;

Saint-Tropez (3,700 habitants), ville forte, et port sur le golfe de Grimaud, laquelle fait un commerce de vins, d'huiles, de thon, d'anchois marinés et de corail qui se trouve dans son port, et passe pour

16.e siècle ap. J.-C. sa patrie qu'il avait délivrée du joug de l'étranger.

Une ligue formidable, du pape, de l'empereur, du roi d'Angleterre, des Vénitiens, des Génois, etc., se
1523. forme contre François I.er Adrien VI meurt ; Jules de Médécis, neveu de Léon X, lui succède sous le titre de Clément VIII. Soliman II, sultan des Turcs, enlève l'île de Rhodes aux chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, auxquels Charles-Quint donne l'île de Malte.

1524. La réforme, ou prétendue réforme de Luther, faisait de rapides progrès en Allemagne; des grands, des princes la soutenaient, des prêtres l'embrassaient, des moines, des religieuses quittaient leurs couvents et se mariaient; ni les efforts de l'empereur Charles-Quint, ni les deux diètes, convoquées cette année à Nuremberg et à Spire, ne peuvent arrêter cette révolte contre l'église romaine, et elle gagnait déjà les autres états du nord de l'Europe.

1525. Une révolution, en Danemark, précipite du trône le tyran Christiern, auquel succède Fredéric, duc de Holstein.

François I.er, plus chevalier que tacticien, fait le siége de Pavie ; une grande bataille se livre ; le monarque français fait prisonnier, et voyant le désastre de son armée, écrit à Louise de Savoie, sa mère : « Madame, tout est perdu, *fors l'honneur.* » Cette princesse était bien coupable ; sa haine, ses vexations, ses injustices envers le connétable de Bourbon, qui l'avait dédaignée, jetèrent cet éminent et dangereux personnage dans les armées de Charles-Quint, où il fit infiniment de mal à la France, sa patrie.

Les paysans de la Franconie, soulevés en faveur de Luther, sont battus par Guillaume de Furstemberg, qui

las; et l'antique royaume de Juba verra les lettres et les arts fleurir dans des cités françaises, sur un sol qui ne leur fut pas toujours étranger.

En attendant que ces grandes choses s'opèrent aux yeux de la génération, ou des générations à venir, des projets de colonisation intérieure semblent prendre faveur dans quelques contrées européennes; déjà les Landes de la Hollande septentrionale, celles de la Campine en Belgique se défrichent par endroits avec de grands succès, et reçoivent des milliers de familles pauvres qui y trouvent travail et aisance. Et notre France qui, sur une superficie de 54 millions d'hectares en contient plus de 7 millions en terres incultes, ne verra-t-elle pas bientôt commencer ces défrichements, que nos voisins opèrent avec tant d'avantage, et qui sont quelquefois l'objet de discussions à la tribune de la chambre des députés? Non, certes, tout n'est pas encore fait pour la prospérité de l'agriculture, et l'obstination routinère n'a pas assez voulu fléchir, en beaucoup de pays, devant les préceptes de l'expérience et de la raison. Ce sera pareillement la propagation de le plus beau de la Méditerranée, à 23 lieues est de Marseille;

Fréjus (*Voyez* 2.e vol., p. 319.); le port de cette ville, qui, autrefois était important, est aujourd'hui comblé, et se trouve à une demi-lieue de la mer.

CORSE.

La Corse est une île de la Méditerranée, située à environ 50 lieues des côtes de France et 20 de celles de l'Italie, et qui dans les premiers temps s'appelait Cyrne, nom que lui donnent Hérodote, Thucydide et Diodore de Sicile; d'autres l'ont nommée Calista, Taphine et Corsica; c'est ce dernier nom qu'elle a conservé. Les auteurs de l'antiquité qui en ont parlé croient qu'elle fut d'abord peuplée par les Phéniciens; elle passa ensuite au pouvoir des Phocéens, puis elle appartint aux Carthaginois et aux Romains, auxquels elle résista avec autant de persévérance que d'énergie. Si l'on en croit Pline l'Ancien, les Corses formaient alors une nation importante, puisque, selon lui, l'île comptait jusqu'à trente-trois villes. Ravagée par les Barbares, comme tout le reste de l'empire romain, la Corse

16.e SIÈCLE AP. J.-C. en tue plus de 50 mille; Luther épouse une religieuse, appelée Catherine de Bord.

1526. François I.er donne ses deux fils en otage, et sort de sa prison de Madrid. L'Italie, depuis la bataille de Pavie, était tellement à la merci des troupes de Charles-Quint, qui pillaient et dévastaient tout et n'obéissaient à personne, qu'on y désirait de nouveau les Français, comme libérateurs.

1527. Bourbon, à la tête d'une armée d'Espagnols et d'Allemands, pillards forcenés, attaque Rome et est tué; les soldats, sans chefs, livrent la ville pontificale à toutes les horreurs de la plus affreuse dévastation; couvents, églises, reliques des saints, rien n'est épargné; le pape est fait prisonnier, des millers de personnes innocentes sont massacrées sans pitié.

Louis, roi de Hongrie et de Bohême, avait été tué par les Turcs à la bataille de Mohacz; Jean Zapoli, qui lui succède, est chassé par Ferdinand d'Autriche, qui fait passer ces pays sous la domination de sa puissante maison.

1528. Gustave Wasa introduit le luthéranisme en Suède.

L'armée impériale qui, l'année précédente, avait pris et saccagé la ville de Rome, se trouve réduite des deux tiers par la peste; le pape Clément VII (Jules de Médicis, neveu de Léon X), s'était évadé. Lautrec, général de François I.er, qui avait conquis la plus grande partie du Milanez, court vers Rome pour délivrer le chef de l'Église; les Impériaux (ainsi nommait-on les soldats de l'empereur Charles-Quint) quittent la capitale du monde chrétien à l'approche des Français qui les poursuivent, les atteignent dans l'Abruzze, et leur présentent la bataille qu'ils ne veulent pas accepter, préférant aller se

l'instruction publique parmi les populations rurales, qui contribuera à faire rendre au sol de plusieurs de nos départements des produits peut-être doubles de ceux qu'ils rendent aujourd'hui.

Invention de la taille du diamant.

Si l'on en croit Goguet, le diamant ne fut point connu des plus anciens peuples; en effet, ce ne fut que dans les derniers siècles que des écrivains commencèrent à parler de cette pierre précieuse, et Pline lui-même avoue qu'elle fut long-temps inconnue.

Ce fut vers le milieu du XV.e siècle qu'un jeune Flamand, né à Bruges, imagina ou plutôt apprit du hasard la taille du diamant. Louis de Berghen (c'était le nom de cet inventeur à peine sorti des écoles, et tout-à-fait étranger au travail des pierreries) s'étant aperçu que deux diamants frottés un peu fortement l'un contre l'autre s'entamaient, imagina d'en égriser deux assez long-temps pour produire une poudre qu'il ramassa soigneusement, et au moyen de laquelle, à l'aide de certaines roues, il parvint à polir parfaitement les diamants, et à leur

reçut de bonne heure le christianisme, et les Sarrasins, qui y pénétrèrent au commencement du VII.e siècle, y firent beaucoup de martyrs. Charles-Martel, imploré par les malheureux Corses, vint, en 739, les délivrer des féroces Musulmans. Après avoir joui quelque temps de leur indépendance, les Corses furent subjugués par Hugues Colonna, seigneur romain, dont les successeurs régnèrent sur cette île jusqu'à l'an 1,000, temps où Henri Colonna et ses sept fils furent assassinés dans la gorge qui depuis fut appelée des *Sette Polli*. Les Corses, affranchis du joug ou de ce qu'ils appelaient le joug de leurs dominateurs, furent en proie à l'anarchie, puis passèrent sous la domination des Pisans, puis des papes, puis des rois d'Aragon, et enfin des Génois, contre lesquels ils se révoltèrent souvent, commandés à diverses époques par des chefs entreprenants, tels qu'un Ornano, qu'un Sampietro, qu'un Théodore de Newhof, baron allemand, qui prit le titre de roi de Corse; tels enfin que le célèbre Paoli, qui fit aux Génois une guerre ardente à laquelle mit fin l'occupation de l'île par la France,

16.e SIÈCLE AP. J.-C. renfermer dans la ville de Naples, où Lautrec va les assiéger quelque temps après, pendant qu'une flotte française et vénitienne combinée fait une descente en Sardaigne, où elle prend et ravage la ville de Sassary. Mais la fortune change, la famine, les maladies, la mort de Lautrec, survenue le 16 août, forcent à la retraite l'armée française où plutôt ses tristes débris. Les désastres des Français ne furent guère moins grands dans le Milanez.

1529. Une diète, tenue à Spire, condamne les partisans de Luther; Jean, électeur de Brandebourg, un des plus zélés patrons de Luther, et plusieurs autres princes allemands protestent contre les décrets de la diète; de là cette dénomination générale de *protestants* donnée à tous les chrétiens séparés de l'Église romaine, qui se divisait en luthériens, en calvinistes, en anabaptistes, en anglicans, en presbytériens, etc., quoique la réforme, qui arriva plus tard en Angleterre, présentât et conserve encore aujourd'hui une doctrine et une communion qui diffèrent en plusieurs points de la réforme de Luther.

Au mois de septembre de cette même année, les Turcs ceignent de leurs masses noires la ville de Vienne, capitale de l'Autriche, que défendaient des guerriers intrépides, Allemands et Espagnols : en vingt jours, vingt assauts meurtriers sont repoussés : Soliman, qui avait commencé le siége le 26 septembre, prononce anathême contre quiconque attaquera désormais cette place, et se retire le 14 octobre, après avoir perdu, dit-on, près de 80 mille hommes.

Charles-Quint et François I.er désiraient également la paix : au mois de juillet, deux femmes, toutes deux célèbres, Louise de Savoie, mère de François, et Margue-

leur donner la forme qu'il voulait.

Ce fut de l'Ethiopie, et ensuite des Indes, de l'Arabie, de Chypre et de la Macédoine, que furent d'abord tirés les diamants. Mais aujourd'hui ces mines sont épuisées ou négligées; on ne tire plus le diamant, même dans les Indes, que de celles de Golconde, de Visapour et du Bengale, lesquelles ne sont connues que depuis quelques siècles. On attribue à un berger la découverte de la mine de Golconde, la plus riche qui soit connue au monde. Ce pâtre, conduisant son troupeau, trouva une pierre qui jetait de l'éclat, la ramassa et la céda pour un peu de riz. Elle passa par différentes mains, et arriva enfin à un marchand connaisseur, qui en tira une grosse somme. Cette découverte ayant fait du bruit, on s'empressa de fouiller dans l'endroit où le pâtre avait trouvé le diamant; c'était le lieu le plus sec et le plus stérile de tout le pays. On trouva des diamants en quantité dans les veines des rochers, et, depuis, plus de trente mille ouvriers furent employés à l'exploitation de ces mines: plusieurs en avalent, pour retirer

à laquelle elle est restée jusqu'à ce jour, ayant été toutefois occupée par les Anglais de 1494 à 1796. Après que les Anglais eurent évacué la Corse, on la divisa en deux départements, sous les noms de *Golo* et de *Liamone*, qui furent depuis réunis en un seul qui prit le nom de

Département de la *Corse*, dont le chef-lieu est Ajaccio (9,600 habitants), port commode, place forte, siége d'un évêché et patrie de Napoléon, et qui, sur une superficie d'environ 500 lieues carrées, contient, outre l'arrondissement du chef-lieu, quatre sous-préfectures, 60 cantons ou justices de paix et 399 communes, où sont répartis 195,000 habitants.

Les chefs-lieux des quatre sous-préfectures sont:

Sartène (2,700 habitants);

Bastia (9,550 habitants), ancienne capitale de l'île, ville mal bâtie, avec des rues étroites, faisant un commerce de vins, cuirs et corail, entourée de vignobles et d'oliviers; à 25 lieues nord-est d'Ajaccio;

Calvi (1,200 habitants), très petite ville avec un port et une assez bonne forteresse, sur une mon-

16.e SIÈCLE AP. J.-C. rite d'Autriche, fille de l'empereur Maximilien, petite-fille, par sa mère, de Charles le Téméraire, se rendent à Cambrai, et là, en présence des ambassadeurs du pape, de l'Angleterre et de la république de Venise, concluent le fameux traité appelé *la Paix des Dames*, en vertu duquel le monarque français devait rendre la Flandre, l'Artois, et payer deux millions d'écus d'or pour retirer ses enfants, retenus en otages jusqu'à ce que sa rançon, comme prisonnier de guerre, fût payée.

7.e LEÇON.

1530. Charles-Quint se fait sacrer empereur à Bologne, par le pape Clément VII. C'est le dernier couronnement effectué par un souverain pontife jusqu'à celui de Napoléon par Pie VII.

Mirza Babour, descendant du fameux Timur-Beg ou Tamerlan, et fondateur de l'empire du Mogol, meurt cette année, et a pour successeur son fils Hou-Maïou.

A la diète d'Augsbourg, les luthériens formulent leur profession de foi, rédigée par Mélancthon.

1531. Ferdinand d'Autriche, frère de Charles-Quint, est élu roi des Romains.

Les princes protestants d'Allemagne forment la ligue défensive de Smalkalde. Une fois qu'on prétend réformer des abus, on va loin. Michel Servet, qui depuis fut brûlé à Genève, renouvelle l'hérésie des Ariens, et attaque le dogme de la Sainte-Trinité comme une fiction.

1532. Henri VIII, roi d'Angleterre, prince quinteux, violent, despote, rapace, obstiné dans ses passions, s'était ressouvenu, après vingt ans de mariage avec Catherine d'Aragon, qu'elle avait été quelques mois l'épouse de



Dessiné par [illegible] anne

Gravé par [illegible] hallot

CHARLES-QUINT.

[illegible] ignavant éditeur

ensuite ces précieux objets de leurs déjections. Les diamants devinrent un peu plus communs en Europe, après la découverte que firent les Portugais des mines du Brésil, en 1728. Il n'y avait guère autrefois que les reines et les princesses qui s'en ornassent, et Agnès Sorel, maîtresse de Charles VII, fut la première femme en France qui en para sa chevelure.

On cite plusieurs diamants qui sont fameux dans le monde par leur grosseur, leur poids et leur prix. Un des plus gros est celui du grand-Mogol, que le voyageur français Tavernier dit avoir vu et pesé, en 1653; il a la forme d'un œuf coupé par le milieu; brut il pesait 793 5/8 karats, et après avoir été taillé et poli, il n'en pesa plus que 289 9/6; il était alors estimé près de 12 millions, valeur qui répondrait à plus de vingt millions de notre monnaie actuelle.

Le diamant du rajah de Matun, dans l'Inde, qui, taillé, pèse 367 karats, et est le plus gros du monde connu. On cite encore comme très beaux les deux diamants du roi de Perse; l'un taillé en rose et nommé *nouri dounya* (lumière du monde); tagne escarpée, à 16 lieues nord d'Ajaccio; et

Corté, jolie petite ville sur un rocher, au confluent de deux rivières, à peu près au centre de l'île, à 9 lieues sud-est d'Ajaccio.

La Corse, couverte de montagnes, renfermant des vallées profondes et très peu de plaines, riche en marbres, pierres fines et mines de fer, jouissant d'un climat très salubre, renferme une population sobre, hospitalière et courageuse, mais vindicative à l'excès, aimant mieux se faire justice par elle-même que de faire amener l'offenseur devant les tribunaux. Le caractère des Corses tient plus de la gravité espagnole que de la vivacité italienne; eux et leur île sont encore beaucoup en arrière du progrès actuel.

COLONIES FRANÇAISES.

Nous croyons devoir donner ici une notice sur les colonies que les Français possèdent dans l'ancien et le nouveau continent, afin de compléter la géographie de la France, que nous terminons ici pour reprendre la description des pays dont nous n'avons pas encore parlé.

La France donc possède :

16.e SIÈCLE AP. J.-C. son frère : c'était un de ces prétextes que les puissants veulent trouver à quelque prix que ce soit; le vrai motif du divorce qu'il demande, poursuit, et n'obtient qu'en se séparant de l'Église romaine, était sa passion, aussi violente qu'éphémère, pour Anne Boleyn, dame d'honneur de la reine.

Anne Boleyn porta peu après sa tête sur l'échafaud; après elle, des quatre autres femmes qui entrèrent ensuite dans la couche du libidineux Henri, l'une, Jeanne Seymour, mourut en couches; la seconde des quatre ou la quatrième de ses femmes, Anne de Clèves, fut répudiée au bout de six mois; la cinquième, Catherine Howard, fut décapitée, et la sixième, la ravissante Catherine Parr, fut sur le point de subir le sort de sa devancière, parce qu'elle ne partageait pas les opinions de ce roi controversiste et fantasque sur la doctrine de Luther.

1534. C'est de cette année que date le schisme de Henri VIII. A proprement parler, ce ne fut qu'une révolution temporaire suscitée par les passions et la rapacité de ce prince, qui, pour avoir écrit contre Luther, avait été proclamé défenseur de la foi par le pape Léon X, et qui mit dans ses coffres, et dissipa rapidement, la somme énorme, pour le temps, de sept millions provenant de la suppression des monastères.

Vassili ou Basile IV, grand-prince de Russie, meurt cette année et a pour successeur son fils, Ivan IV, âgé seulement de quatre ans, sous la tutelle orageuse de sa mère : l'anarchie la plus affreuse régna, et des flots de sang coulèrent pendant douze ans dans cet état encore barbare. Elevé au milieu de ces désordres, et accoutumé à la vue des supplices, Ivan contracta de bonne heure et conserva toute sa vie cette férocité de caractère qui le

l'autre taillé en brillants, appelé *deryây nour* (océan de lumière).

Le diamant du grand-duc de Toscane, pesant 139 1/2 karats, estimé 2 millions 608 mille 135 fr.

Le fameux diamant de la couronne de France, connu sous le nom de *régent*, et qui vaut, assure-t-on, plus de 5 millions. Le duc de Saint-Simon, *dans ses mémoires*, raconte ainsi l'histoire de ce fameux diamant :

« Un ouvrier employé aux mines de Golconde, parvint à s'introduire dans le fondement un diamant d'une grosseur prodigieuse, et à s'évader ensuite. Parvenu en Europe, il fit voir ce fruit de son larcin à plusieurs princes, qui ne purent refuser leur admiration à ce prodigieux joyau, mais en trouvèrent le prix trop au-dessus de leurs facultés pécuniaires. Le duc d'Orléans, alors régent de France, quoique d'abord effrayé des prétentions du vendeur, entra, par le conseil du trop fameux Law, en pourparler avec lui, et celui-ci, désespérant d'en obtenir jamais la valeur réelle, accepta l'offre de 2 millions, et les rognures qui sortiraient de la taille. Ce diamant, qui, tout taillé, pesait encore plus

En Afrique :

1.° L'Algérie, présentant près de 200 lieues de côtes sur la Méditerranée, et s'étendant jusqu'aux croupes de l'Atlas, sur une superficie encore non bien fixée de 12 à 15 mille lieues carrées, mais habitée en très grande partie par des tribus arabes, la plupart insoumises et ardentes à attaquer, piller et détruire nos établissements sur ce sol riche en produits.

L'Algérie se divise en quatre provinces, qui sont :

La province d'ALGER au centre; la province d'ORAN à l'ouest, limitrophe de l'empire de Maroc; la province de BONNE à l'est, et la province de CONSTANTINE au sud-est.

Les villes principales occupées par les Français en Algérie sont les quatre que nous venons de nommer, et, en outre, CHERCHELL, MOSTAGANEM, PHILIPPEVILLE, de nouvelle fondation; BLIDA, MEDEAH et MILLIANA; ces deux dernières récemment conquises sur l'émir Abd-el-Kader.

Un traité conclu avec cet émir arabe en 1837, appelé traité de la Tafna, l'avait mis en possession

16.e SIÈCLE AP. J.-C. fit surnommer le *Terrible* par les Russes, et le *Tyran* par les étrangers. Il fut le premier des souverains de Moscovie qui prit le titre de czar ou tzar, que ses successeurs ont toujours conservé depuis.

1535. La réforme se répand en France; on publie des libelles et on affiche des placards contre le S.-Sacrement de l'autel : pour réparation de ces outrages faits à la religion catholique, le roi ordonne, au commencement de cette année, une procession générale à Paris, à laquelle il assiste, une torche à la main, avec la reine et ses enfants. On poursuit à outrance ceux qui embrassent la nouvelle croyance; on dresse les échafauds et les bûchers, et plusieurs localités offrent le triste spectacle de cruelles et déplorables exécutions. Soit conviction, soit fanatisme, soit entêtement, ou ces trois motifs réunis, plus on immole de victimes, plus le nombre des nouveaux sectaires s'accroît.

Cette même année, l'empereur Charles-Quint, ayant réuni 400 vaisseaux dans les ports de la Sardaigne, fait voile pour les côtes d'Afrique et débarque à La Goulette le 16 juin, emporte d'assaut cette forteresse, remporte deux victoires sur le fameux Barberousse, rétablit Muley-Hassem, dey de Tunis, dans cette ville d'où il avait été chassé, délivre de l'esclavage vingt mille chrétiens, qu'il ramène comme le plus bel ornement de son triomphe, et, au mois de septembre, rentre à Naples avec son armée enrichie des dépouilles de l'Afrique. L'Italie lui décerne les mêmes honneurs qu'aux anciens Césars.

1536 La guerre recommence et devient plus acharnée que jamais entre François I.er, qui veut reprendre le Milanez, et Charles-Quint, qui passe les Alpes, envahit la Provence et assiége en vain Marseille.

de 500 grains, fut ainsi acquis à la France, et fut appelé le *régent.* »

La collection des diamants du Portugal est la plus belle qu'il y ait au monde, et est estimée 72 millions. La couronne de Russie possède aussi un magnifique diamant, qui coûta, à l'impératrice Catherine II, 2 millions 250,000 francs comptant, et 100,000 francs de rente viagère au vendeur. Ce diamant formait, dit-on, un des deux yeux de la fameuse statue de Visnou, dans la ville de Scheringam. Un grenadier français, épris des beaux yeux de cette statue, pénétra dans l'enceinte sacrée, et réussit à s'approprier un de ces yeux, qui passa par plusieurs mains avant d'arriver à la czarine.

L'histoire du fameux diamant de Charles le Téméraire, trouvé à côté du cadavre de ce prince, tué près de Nancy, en 1477, n'est pas moins curieuse. Ce joyau avait, comme on sait, été vendu un écu, par un soldat à un curé, des mains duquel il passa dans celles du duc de Florence, puis à don Antoine, roi de Portugal, lequel, réfugié en France, le vendit à Nicolas Harlay de Sancy, ami de Henri IV, pour la somme de 70,000

d'une grande partie de l'ancienne régence d'Alger; mais, au mois de novembre 1839, il a recommencé les hostilités avec une impétuosité qui nous a appris, à nos dépens, quelle confiance nous devions avoir dans la foi arabe.

Pour assurer davantage la stabilité et le développement de là colonisation dans notre France africaine, un fossé avec épaulement va être construit autour de la plaine de la Mitidja, laquelle de 200,000 hectares, nourrira et mettra facilement à couvert 200,000 colons, qui, armés, pourront s'y défendre eux-mêmes à l'aide de ce rempart continu, et de 200 petits forts élevés de distance en distance.

Il est impossible d'évaluer la population arabe de l'Algérie avec ses tribus, la plupart insoumises et fugitives, quand nos colonnes se montrent sur leur territoire.

En 1835, le *Journal des Sciences militaires* évaluait ainsi la population de la régence d'Alger :

Maures et Arabes (cultivateurs et ouvriers).	1,200,000
Arabes indépendants. .	400,000
Total. . .	1,600,000

16e SIÈCLE AP. J.-C. Les découvertes se poursuivaient dans le nouveau monde : en 1499, Sébastien Cabot, Anglais, avait reconnu les côtes de l'Amérique septentrionale, depuis la Terre-Neuve jusqu'à la Virginie; la même année, Alphonse Oieda, Espagnol, avait découvert la Guiane; l'an d'après, Pinson, officier de Colomb, avait découvert le Brésil; la côte de la Terre-Ferme avait été découverte par Bastides, et celle de Labrador par Cortéréal. En 1513, le Portugais Albukerque avait soumis à sa nation le Malabar dans les Indes orientales, et Ormus sur le golfe Persique; Balboa avait pénétré dans la mer du sud; Cortez avait conquis le Mexique en 1521, et Pizarre le Pérou cinq ans après; cette année, 1536, Almagro, compagnon de Pizarre, pénètre dans le Chili.

1537. Charles-Quint accepte une trève de trois mois par la crainte qu'il a de Barberousse, général de Soliman, avec lequel François I.er avait fait alliance.

1538. L'empereur et le roi de France ont à Rome, où le pape les avait appelés, une entrevue qui reste sans effet.

1539. Un grand incendie, qui éclate à Constantinople, détruit une partie de cette capitale, consume les prisons publiques où périssent plus de 700 détenus, et dévore des richesses immenses.

Les habitants de Gand, qui dans ce temps était une des plus riches et des plus puissantes villes de l'Europe, font offrir à François I.er de se révolter contre Charles-Quint, son ennemi naturel; mais une trève existait entre les deux monarques; François, d'un esprit chevaleresque et élevé, ne veut pas la violer, et non seulement rejette la proposition des Gantois, mais fait encore avertir son puissant rival des dispositions de ses sujets, et consent au passage que Charles-Quint lui fait demander à tra-

francs. Henri se trouvant sans argent, ce qui lui arrivait souvent, avant d'être maître de Paris, Harlay de Sancy, afin de lui en procurer, envoya son valet de chambre chercher son diamant à Paris, pour le mettre en gage, lui recommandant bien de prendre garde de se laisser voler. « Ils m'arracheront » plutôt la vie, » s'écria l'envoyé, voulant faire comprendre par là qu'il avalerait plutôt le diamant que de se le laisser enlever. C'était le temps des guerres civiles, les routes étaient infestées de brigands; l'infortuné valet fut arrêté, dépouillé et égorgé. Harlay de Sancy, alors ambassadeur près des cantons suisses, ne voyant pas revenir son valet de chambre, se douta de ce qui était arrivé. A force de renseignements et de perquisitions, il sut qu'il avait été assassiné et enterré par des paysans dans une forêt, près de Dôle, le fit exhumer et ouvrir, retrouva le diamant, et le mit en gage chez un juif de Metz, pour une somme assez considérable, qu'il fit passer à son roi.

Report. .	1,600,000
Berbères ou Kabyles. .	200,000
Juifs.	30,000
Turcs et renégats. . . .	20,000
Kolouglis.	20,000
Total.	1,870,000

Quant à la population européenne, on ne peut guère la porter qu'à 20 ou 22 mille colons établis dans les quatre provinces depuis dix ans d'occupation.

2.° L'île de Gorée, sur la côte occidentale de l'Afrique, dans l'Océan Atlantique, à peu de distance du Cap-Vert, d'une lieue de circonférence, ayant une excellente rade avec les forts *Saint-Michel* et *Saint-François*, et une population d'environ 5,000 habitants.

3.° Le fort Saint-Louis, à 5 lieues au-dessous de la Barre du Sénégal, avec une population d'environ 9,000 individus.

Au fort Louis est le gouverneur des établissements français sur le Sénégal et sur la Gambie, qui sont, savoir : le fort Podor, à l'embouchure du premier de ces fleuves; les comptoirs d'Albréda et de Zoal sur le second, et le fort Galam, dans l'intérieur des terres.

16.e SIÈCLE AP. J.-C. vers la France pour aller châtier les Gantois révoltés contre lui. Les deux souverains se voient à Chambord, dans les derniers jours de 1539.

Le pape Paul III approuve l'institution des jésuites, sous le nom de *clercs réguliers de la compagnie de Jésus*, avec la condition que leur nombre n'excédera pas soixante.

1541. Les fureurs que les Espagnols exerçaient les uns contre les autres, dans le Nouveau-Monde, semblaient venger les malheureux indigènes des affreux traitements qu'ils leurs faisaient subir. L'année précédente, François Pizarre, conquérant du Pérou, était tombé sous le fer de plusieurs conspirateurs, à la tête desquels était Almagro, fils du conquérant du Chili, que Pizarre avait fait décapiter deux ans auparavant. Le jeune Almagro avait été proclamé, en 1541, gouverneur général du Pérou par ses complices, mais son triomphe devait bientôt finir; la cour d'Espagne, instruite qu'il songeait à se déclarer roi du Pérou, envoie, muni du pouvoir souverain, le licencié Vaca de Castro, qui, à son arrivée, déclare Almagro criminel de lèze-majesté, marche contre lui; l'atteint, lui livre une bataille, qui seule coûta, dit-on, plus de sang aux Espagnols que la conquête de toute l'Amérique méridionale : Almagro, vaincu et fait prisonnier, va porter sa tête sur l'échafaud.

1543. Cette année Jacques V, roi d'Écosse, meurt et laisse pour héritière de son royaume une fille unique, qui venait de lui naître de Marie de Guise, et qui fut la belle et infortunée Marie Stuart.

1544. La guerre avait recommencé entre les deux plus terribles rivaux de l'époque; les Impériaux sont battus à Cérisolles, en Piémont, par les Français, qui sont à leur

Art de tricoter. — Invention du métier à faire des bas.

Si l'on en croit l'auteur du *Dictionnaire universel de géographie commerçante*, l'art de tricoter devait être connu des Romains, puisqu'ils avaient des étoffes à mailles; mais cette assertion est douteuse, car les monuments des peuples anciens représentent des draperies qui, par leur raideur et leur état lisse, dénotent des étoffes tissues et non tricotées.

Ce qui ferait croire que l'art de tricoter était ignoré avant le XVI.e siècle, c'est que les *bas de chausses*, ou bas que l'on portait alors, étaient faits d'étoffes de laine.

Ce fut Henri II qui, en 1559, aux noces de sa sœur Marguerite de France, épouse d'Emmanuel Philibert, duc de Savoie, porta les premiers bas de soie tricotés qui furent vus en France.

Une dame espagnole crut faire à Philippe II un beau présent, en lui envoyant, de Tolède, en Flandre où il était, une paire de bas de soie tricotés.

Cette invention est donc moderne, selon toute probabilité, et doit

4.° L'Ile de Bourbon, dans l'Océan Indien, de 213 lieues carrées, à 144 lieues de la grande île de Madagascar, avec une population qui, en 1831, s'élevait à 110,558 habitants, ayant pour capitale Saint-Denis (11,744 habitants).

5.° L'île de Sainte-Marie, à 2 lieues de la côte est de Madagascar, avec environ 700 habitants.

En Asie:

1.° Pondichéri, sur la côte de Coromandel, grande et belle ville, avec des rues droites et plantées d'arbres, un commerce très important et 70 mille habitants, à trente lieues de laquelle est le comptoir de Karikal, avec une population indienne de 15,000 individus.

2.° Ganjam ou Yanaon, comptoir considérable pour le commerce de coton, avec 18,000 habitants occupés au tissage.

3.° Chandernagor, sur un bras du Gange appelé l'Ougly, à 8 lieues au-dessus de Calcuta; la ville de Chandernagor, quoique bien déchue de ce qu'elle était autrefois, ainsi que nos autres établissements dans l'Inde, compte encore 42,000 habitants.

4.° Mahé, sur la côte de Malabar,

16.e SIÈCLE AP. J.-C. tour battus à Crespy, en Picardie. La paix se fait entre l'empereur Charles et le roi François, épuisés tous deux par les chances désastreuses de la guerre.

1544. Le mémorable concile de Trente s'ouvre le 13 décembre.

1546. Luther descend dans la tombe; l'an d'après, Henri VIII,
1547. roi d'Angleterre, meurt à l'âge de 57 ans, après en avoir
Edouard VI, 21.e roi d'Angleterre depuis la conquête. régné environ 38, et a pour successeur Edouard VI, son fils, âgé de 9 ans.

Louis XI, par l'abaissement de la féodalité, avait préparé le pouvoir absolu, dont Charles VIII, son fils, n'eut ni le temps, ni peut-être la volonté d'user. Louis XII n'avait pas le caractère d'un despote; mais François I.er voulut régner et régna en maître. Charles VII levait moins de deux millions d'impôts; Louis XI en leva cinq, et François I.er jusqu'à neuf : aussi son règne fut-il l'apogée de l'autorité royale avant Richelieu.

Les Médicis avaient donné en Italie l'impulsion à cette brillante renaissance des lettres qui produisit, pour la poésie, le Boïardo, l'Arioste, le Trissin, le Tasse et Guarini; pour l'histoire, Machiavel, qui créa la théorie de la politique moderne, Guichardin, Bembo, Paul Jove. Pontanus, Alde-Manuce, Jean Second, Sannazar, A. J. Lascaris, Sadolet, Fracastor, J. C. Scaliger, Vida, P. Manuce et un autre Alde-Manuce cultivent les langues anciennes; l'architecture ancienne est égalée par de nouveaux chefs-d'œuvre, et l'art des Xeuxis et des Apelle est surpassé par l'école romaine et l'école vénitienne; les plus grands peintres en Italie sont, le Bramante, Léonard de Vinci, Raphaël, le Corrège, le Parmesan, Jules Romain, Michel-Ange, le Primatice, Palladio, le Titien, le Véronèse et les trois Carrache.

être rapportée à la fin du XV.e siècle ou au commencement du XVI.e, mais sans que l'on connaisse ni l'auteur, ni la nation à laquelle en est dû l'honneur.

Le métier à faire des bas est une invention merveilleuse, qui a demandé d'ingénieuses combinaisons. L'art du tisserand avait été trouvé par les Sidoniens dès une haute antiquité, pour fabriquer leurs toiles de lin si renommées, et ce ne fut qu'au XII.e siècle de l'ère vulgaire qu'on l'appliqua aux toiles de chanvre; cet art fit probablement naître la première idée du métier à fabriquer les bas.

C'est à tort, assure-t-on, que les Anglais se vantent de cette belle découverte. Un Français trouva, dans le XVI.e siècle, ce mécanisme surprenant, et n'ayant pu obtenir un privilége exclusif qu'il demandait, il passa en Angleterre, où il reçut une juste récompense pour la machine qui fut admirée, approuvée et sur-le-champ mise en usage. Les Anglais y attachaient un si haut prix, qu'il fut défendu, sous peine de la vie, d'en donner des modèles aux étrangers. Mais un autre Français, ayant bien soigneu-

dans un territoire qui n'a que 2 lieues de rayon, et dont la population, presque toute indigène, est d'environ 6,000 individus.

En Amérique :

ANTILLES FRANÇAISES.

1.° LA MARTINIQUE, île de 56 lieues de circuit, ayant une superficie de 89,636 hectares, avec une population qui, en 1835, était de 111,397 individus, dont 28,464 de condition libre, ayant pour capitale

FORT-ROYAL (11,300 habitants), ville fondée en 1672 avec un port, des rues larges tirées au cordeau, et de jolies maisons, à 7 lieues nord-ouest de laquelle est

SAINT-PIERRE, fondée en 1635, port et en même temps la ville la plus importante des Antilles françaises par son commerce, renfermant 1,800 maisons et au-delà de 13,000 habitants. La Martinique, en 1832, comptait 483 sucreries, occupant près de 33 mille esclaves et produisant près de 30 millions de kilogrammes de sucres bruts et terrés; 1,455 cafeteries, employant près de 10,000 nègres et produisant 706,140 kilogrammes de café.

16.e SIÈCLE AP. J.-C.

La France suit l'Italie, quoique d'un peu loin : Marot, les frères du Bellay, Marguerite de Navarre, sœur de François I.er, se signalent dans la poésie ; Comines écrit ses mémoires ; François fonde le collége de France et l'imprimerie royale ; il appelle en France le Primatice et Léonard de Vinci. Ce prince, grand bâtissier, selon l'expression de Brantôme, élève Fontainebleau, Saint-Germain, Chambord et commence le Louvre : on vit alors Jean Cousin, dessinateur et peintre, Pilon, Philibert de l'Orme et Jean Goujon, sculpteurs et architectes ; Budée, Turnèbe, Muret, érudits ; Henri Étienne, célèbre imprimeur ; et plus tard, Dumoulin et Cujas, célèbres jurisconsultes. Les autres pays participent encore peu à ce grand mouvement scientifique, si ce n'est l'Espagne et le Portugal, qu'illustrent Lopez de Vega, le Camoëns et Cervantes ; l'Écosse a son Buchanan ; l'Allemagne son cordonnier poète, Hans Sachs ; et les Pays-Bas, Érasme, fameux philosophe ; nous ne devons pas oublier Rabelais, écrivain si original, qu'il n'est pas encore jugé.

Henri II, 59.e roi de France.

L'étude des cieux et de la nature fit aussi briller en ce temps Paracelse, le Polonais Copernic, le suisse Gessner.

François I.er meurt à cinquante-trois ans, après un règne de trente-deux ans ; son fils Henri II lui succède.

8.e LEÇON.

Les Génois, après avoir appartenu à différents maîtres par suite de leur turbulence démocratique, avaient, vers l'an 1530, confié leurs destinées au fameux Doria, qui, devenu doge, avait établi le gouvernement aristo-

sement examiné cette machine à Londres, accourut à Paris, où, par un prodigieux effort de mémoire, il en fit construire une exactement semblable.

Ce ne fut cependant qu'en 1656 que la première manufacture de bas au métier fut établie dans le château de Madrid, au bois de Boulogne, d'où cet art se répandit rapidement dans toute la France.

L'art de faire des bas à côte fut inventé en Angleterre, dans le XVIII.e siècle, et ne fut pratiqué à Paris d'abord, et ensuite à Lyon, qu'en 1770.

Représentation des mystères. — Commencement de la renaissance de l'art dramatique.

La dévastation, et l'ignorance amenée par elle, avaient fait disparaître tous les vestiges du génie, du goût et des arts de la docte antiquité. Exercices gymnastiques, courses des chars, jeux publics enfin, tout avait été anéanti; les jeux scéniques, comme on le pense bien, avaient subi le même sort. Il ne restait de l'esprit de Sophocle, d'Eschyle et d'Aristophane que des pages poudreuses cachées à tous les

Le 11 janvier 1839, un affreux tremblement de terre, qui dura plus de deux minutes, bouleversa la Martinique et surtout la ville de Fort-Royal qui n'offrait plus qu'un amas de ruines; des secours furent envoyés par le gouvernement, et des quêtes furent faites dans toutes les églises de France pour subvenir à la détresse des malheureux Martiniquois.

2.° LA GUADELOUPE, île dont la superficie est d'environ 85,000 hectares, séparée en deux par un canal appelé Rivière Salée, d'une lieue et demie ou 6 kilomètres de longueur, et dont la largeur varie de 30 à 120 mètres. Au 1.er janvier 1833, la population de toute l'île était de 122 mille 819 individus, dont 23,555 de condition libre.

Les principales villes de la Guadeloupe sont :

LA BASSE-TERRE, capitale, fondée en 1635, presque détruite en 1782 par un affreux ouragan, puis par un autre en 1821. Cette ville compte aujourd'hui 9,000 habitants, au lieu de 18,000 qu'elle possédait avant les divers désastres qu'elle a éprouvés.

LA POINTE-A-PITRE, population

16 e SIÈCLE AP. J.-C. 1547. cratique dans cette factieuse république. Cette année, une conjuration, formée contre ce doge habile, échoue par la mort de Jean Fiesque, qui en était l'auteur, et qui se noie dans le golfe.

1548. Sigismond I.er, roi de Pologne, descend dans la tombe à l'âge de quatre-vingt-un ans, après en avoir régné quarante-deux, et a pour successeur son fils Sigismond II.

Le nouveau roi de France Henri II parcourt la Champagne, la Bourgogne et le Lyonnais, étalant partout une grande magnificence ; le motif apparent de son voyage était de visiter son royaume ; mais son but réel était de mettre en état de défense ses places frontières du côté de l'Italie, où il savait que l'empereur Charles-Quint venait d'envoyer son fils Philippe. Une insurrection éclate dans la Saintonge, et se propage rapidement dans la Guyenne. Les mauvais traitements des préposés à la gabelle et aux greniers à sel (nouvellement établis dans ces pays par François I.er) envers le peuple étaient la cause de cette révolte. Les insurgés, au nombre de 16 mille, bien armés, s'emparent de Saintes, pendant qu'une autre troupe se saisit d'Angoulême; puis les deux bandes réunies marchent sur Bordeaux, où la populace se soulève et les reçoit; ils forcent le capitaine du château, les présidents et conseillers du parlement à se mettre à leur tête, et massacrent le lieutenant du gouverneur de la province. La vengeance ne se fit pas attendre ; le duc d'Aumale et le connétable Anne de Montmorency entrent dans le pays avec chacun une armée; le dernier, arrivé devan Bordeaux, fait abattre trente toises de murailles, entre par la brêche, désarme les habitants, prive la ville de ses priviléges, de son maire, de ses échevins, la déclare

yeux, dérobées aux intelligences épaisses d'alors, qui ne les auraient pas comprises; pages précieuses pour nous cependant, puisqu'elles ont inspiré Corneille, Molière, Racine, Regnard, Voltaire, Crébillon, et fait renaître dans nos cités ces récréations exquises, où l'esprit va se reposer, l'imagination se délecter, et les yeux se satisfaire à des tableaux qui reproduisent ou les diverses catastrophes de l'histoire, ou les situations variées de la vie, soit terribles, soit heureuses, soit plaisantes; tableaux de ces muses Protées, qui prennent toutes les formes, expriment tous les sentiments, peignent les affections les plus intimes du cœur humain, pour nous amuser, nous intéresser, nous moraliser, et quelquefois nous attendrir jusqu'aux larmes.

Le moyen-âge n'avait point cela; la noblesse avait ses tournois, d'où le peuple était exclus, du moins comme acteur; cependant le peuple veut s'amuser ou être amusé; aussi eut-il de bonne heure des spectacles dans le moyen-âge, ou, pour mieux dire, des acteurs. Les premiers qui parurent à Paris y furent amenés par Constance de Pro-

12,000 habitants), ville fondée en 1768, propre, élégante et régulière, avec des rues larges et droites, en partie garnies de trotoirs; elle a un port où règne une grande activité.

En 1832, la Guadeloupe comptait 583 sucreries, employant 42 mille nègres; 556 cafeteries, qui en employaient près de 10 mille, et 133 plantations de coton exploitées par 1,665 nègres.

3.° Marie Galante, île à 7 lieues sud-est de la Guadeloupe, de 14 lieues ou 56 kilomètres de circonférence, présentant une superficie de 16,500 hectares, sur laquelle vivaient, en 1835, 11 ou 12 mille habitants, dont 1,500 de condition libre. Le chef-lieu de cette île, où les Français commencèrent à s'établir en 1648, est Marigot, ou le grand bourg, composé d'environ 200 maisons.

4.° Les Saintes, ainsi appelées parce que Cristophe Colomb les découvrit le jour de la Toussaint, en 1493, présentent un groupe de deux petites îles, deux îlots et quelques rochers, à 3 lieues environ de la côte sud-est de la Guadeloupe; leur superficie, évaluée à 600 hectares, est habitée par 1,250 individus,

16.e SIECLE AP. J.-C. coupable de rébellion, lui ôte ses cloches, suspend son parlement, lui impose une amende de 200 mille francs, avec la charge d'entretenir deux galères, et de faire fournir les deux châteaux de munitions; ordonne que l'hôtel de ville sera rasé, qu'à sa place sera bâtie une chapelle, où l'on priera Dieu pour l'ame du lieutenant massacré, que les jurats avec cent notables bourgeois déterreroient le corps de cet officier avec leurs ongles, et le porteroient à l'église de Saint-André, ayant chacun un flambeau à la main; que plus de 5 mille bourgeois accompagneroient aussi cette pompe funèbre avec des torches, en criant *miséricorde*, et en confessant qu'ils ont mérité un traitement encore plus sévère. Plus de cent des principaux officiers de la ville et bourgeois furent pendus.

Nous sommes entré dans ces détails pour faire connaître ce qu'était une colère de roi ou de grand seigneur, et combien peu l'on s'inquiétait de confondre l'innocent avec le coupable.

1549. Des troubles agitent l'Angleterre; le duc de Sommerset, oncle du jeune roi, et qui avait en main le pouvoir, est supplanté par Warwick, qui le fait décapiter, et prend sa place sous le titre de comte de Northumberland.

1550. Le pape confirme la société des jésuites, qui s'étendent en Sicile, en Afrique et en Amérique, et qui obtiennent des lettres-patentes pour s'établir en France, malgré le parlement et l'université de Paris.

1551. Le mémorable concile de Trente s'ouvre de nouveau, le 1.er mai, dans la vue de rétablir l'unité chrétienne, s'il était possible.

1552. La liberté de religion est accordée aux protestants d'Allemagne, qui envoient des ambassadeurs au concile.

vence, qui, en 998, épousa le roi Robert. C'étaient des farceurs ou des bateleurs qui, montés sur des tréteaux dans les carrefours, amusaient le peuple sous les noms, toujours transmissibles d'âge en âge, de *Turlupin*, de *Gaultier-Garguille*, de *Gros-Guillaume*, de *Guillot-Gorju*, etc. Gros-Guillaume, type des Polichinelles venus après lui, était si gros, qu'on disait de lui qu'il marchait long-temps après son ventre : ainsi chaque nom assignait à chaque acteur le rôle qu'il avait à jouer; comme depuis, dans la comédie, *Harpagon* signifia un avare; *Scapin*, un valet égrillard et familier avec son maître; *Géronte*, un vieillard; *Valère*, un amoureux; *Tartufe*, un hypocrite.

Vers la fin du x.ᵉ siècle et le commencement du xi.ᵉ, la crainte du jugement dernier, qu'on attendait mille ans après Jésus-Christ, opéra dans les ames un redoublement de ferveur religieuse. Les pélerinages à la Terre-Sainte, au mont Saint-Michel et autres lieux devinrent fréquents; des pélerins réunis en troupes commencèrent à composer sur leurs voyages des cantiques auxquels ils mêlaient des récits sur la

dont 100 seulement de condition libre.

5.° La Désirade, ainsi nommée par Colomb lorsqu'il en fit la découverte en 1493, située à 2 lieues nord-est de la Guadeloupe, ayant 10 lieues de circonférence et une population d'environ 1,250 habitants, dont 350 de condition libre.

6.° Saint-Martin, à 45 lieues nord-ouest de la Guadeloupe, de 18 lieues de circonférence, ayant une superficie d'environ 50,000 hectares, dont une partie, celle du sud, appartient aux Hollandais. La partie française de cette île, dont la superficie est de 33,000 hectares, contient une population de 3,600 habitants, dont 600 de condition libre.

7.° La Guyane Française.

Cette colonie, destinée peut-être à être, sinon la plus importante, au moins une des plus importantes de la France, si le gouvernement continue à porter sur elle une attention efficace, et si la paix entre les puissances maritimes et notre patrie reste permanente; la Guyane, disons-nous, située sur la côte orientale de l'Amérique méridionale, est bornée au nord par la Guyane an-

DATES.	FAITS.
16e SIÈCLE AP. J.-C.	La guerre ayant recommencé entre Charles-Quint et Henri II, roi de France, les Français s'emparent de la Lorraine et des trois évêchés; l'empereur essaie en vain de prendre Metz, défendu par le duc de Guise. Quarante mille Impériaux avaient péri à ce siége mémorable.
1553. Marie, 22e souverain d'Angleterre depuis la conquête.	Édouard VI, roi d'Angleterre, meurt : le comte de Northumberland fait proclamer Jane Grey, nièce de Henri VIII. Marie, fille de Henri et de Catherine d'Aragon, l'emporte, et fait prisonniers Jane Grey et Northumberland, qui est décapité. Le règne de Marie fut court, mais il lui suffit pour abolir les institutions de son père, rétablir la religion catholique en Angleterre, et exercer une réaction sanglante qui éloigna plus que jamais les Anglais du saint-siége et du catholicisme que, dans la suite, ils désignaient sous le nom de papisme.
1554	Le mariage de cette princesse avec Philippe, fils de Charles-Quint, si connu depuis par son despotisme intolérant, ne fit qu'accroître le zèle meurtrier de Marie, qui, secondée par Gardiner, fit périr sur le bûcher deux cent soixante-dix-sept personnes, parmi lesquelles beaucoup d'un rang éminent : c'était par ces cruelles représailles des vexations éprouvées sous Henri VIII, qu'on croyait servir un Dieu de paix et de miséricorde.
1555. Philippe II, 2e roi de toute l'Espagne.	Charles-Quint, las de l'existence turbulente et cosmopolite qu'il avait promenée dans l'Occident, à travers les perturbations suscitées par son ambition, se dépouille de la couronne d'Espagne en faveur de Philippe, son fils, prince sombre, ayant tout le positif inflexible d'un Castillan, qui voudrait faire partager à tous ses sujets son rigorisme religieux.
1556. Ferdinand, 41e empereur d'Allemagne.	L'an d'après, l'empereur, désabusé complétement des grandeurs de la terre, laisse l'empire à Ferdinand, son

vie, les actions et la passion de Jésus-Christ; puis, le bourdon à la main, portant le chapeau et le mantelet chargés de coquilles et d'images, ils s'arrêtaient dans les places publiques, où ils chantaient les miracles des saints, leur martyre, et des faits merveilleux auxquels on donnait le nom de *visions*. Ces premiers exercices pieux des pélerins donnèrent l'idée à quelques bourgeois de Paris de se cotiser pour élever, à l'exemple de ce qui se faisait déjà en Italie, un théâtre dans un lieu convenable, afin d'y représenter, les jours de fêtes, des espèces de pièces appelées *moralités*. Ces nouveautés parurent tellement belles, tellement dignes d'admiration, qu'on les faisait servir d'ornements pour les réceptions des princes et des reines, en chantant *Noël*, *Noël*, expression formée du vieux mot *novel*, pour annoncer un événement heureux, comme avait été la naissance de Jésus-Christ. On représentait dans les rues la Samaritaine, le Mauvais Riche, la Conception de la sainte Vierge, et la Passion. Ce fut ce qui fit donner à ces spectacles le nom de *mystères;* quoiqu'on fît figurer aussi beaucoup de saints,

glaise, la Guyane hollandaise et l'océan Atlantique; à l'est, encore par l'Océan, au sud par l'empire du Brésil, et enfin à l'ouest par les régions encore peu explorées qu'habitent les peuples sauvages du centre de l'Amérique du sud. La superficie de ce qu'on appelle la Guyane française peut être évaluée à 5,400 lieues carrées; mais à peine la centième partie de cette étendue est livrée à la culture qui n'occupe pas 30,000 hectares.

Le chef-lieu de toute la colonie et la résidence du gouverneur est Cayenne, ville de 3 mille habitants, fondée en 1635 dans l'île de ce nom, à l'embouchure de la rivière nommée aussi Cayenne.

Les autres endroits remarquables de la colonie sont :

Approuague, sur la rivière qui porte ce nom, bâtie sur l'emplacement d'un village indien où résidait le chef de la tribu des Approuagues;

Oyapock, bourg sur la rivière du même nom, à 31 lieues sud-est de Cayenne, avec des maisons bien construites et une église;

Kourou, à 13 lieues nord-ouest du chef-lieu, autre bourg avec des

16.e SIÈCLE AP. J.-C frère, et se retire dans le monastère de Saint-Just, sur les confins de la Castille, où, ayant eu la bizarre idée de jouir de son vivant du spectacle de ses funérailles, il meurt peu de jours après, probablement des suites de l'impression qu'avait faite cet appareil sur ses organes affaiblis.

Ici finit la grande époque de Léon X, de Charles-Quint et de François I.er, ou de la renaissance, époque non moins remarquable pour la politique que pour les arts, puisqu'alors s'accomplit le long et laborieux enfantement du moyen-âge. Les guerres, auparavant si brutales, cessèrent d'avoir la conquête pour objet, et furent plus particulièrement entreprises dans la considération plus rationnelle du principe de conservation. Alors se développèrent, se formulèrent et furent appliquées, sur une échelle plus vaste, les idées touchant le système d'équilibre qui devait à l'avenir régir l'Europe et donner à cette patrie des Occidentaux, et une puissance morale et une force matérielle capables de rendre impossible, pour l'avenir, toute invasion de barbares étrangers, et d'assurer en quelque sorte l'avenir des nationalités alors existantes; la Pologne, Venise et Gênes exceptées pourtant, puisque nous les avons vues disparaître, par le plus étrange contraste, au dénouement de cette longue période de progrès et de lumières.

1557. La guerre entre les successeurs de François I.er et de Charles-Quint continue avec des chances diverses; le duc de Guise s'empare de Naples où il ne peut se maintenir; les Espagnols, commandés par le duc de Savoie, remportent sur les Français la victoire de Saint-Quentin, en mémoire de laquelle Philippe II fait bâtir le fameux palais de l'Escurial. Cette bataille de Saint-Quentin, qui se

comme saint Nicolas, saint Christophe, sainte Barbe : les diables ne manquaient guère d'apparaître dans ces sortes de farces, où ils commençaient par se divertir aux dépens des hommes, et finissaient par être baffoués et l'objet des risées des spectateurs.

On ne doit pas s'attendre à ce que le dialogue de ces pièces fût bien décent, dans un temps où les prédicateurs eux-mêmes mettaient du burlesque dans leurs sermons; dans un temps où l'on chantait à Narbonne et à Provins une prose où se trouvaient ces élégances latines, que nous n'osons traduire :

O beate Christophore,
Qui portasti Jesu Christe,
Cum pertransisti fluvius,
Non tetigit unda culus.

Dans ces spectacles grossiers, les acteurs mêlaient souvent des injures contre les personnes, et les prêtres étaient aussi maltraités que les autres. Dans le mystère de saint Christophe, Satan, apportant à Lucifer l'ame d'un prêtre, lui parle ainsi :

Lucifer veci (voici) venaison
Qui ne veut que vin et vinaigre.
Je ne sais s'elle (si elle) est de saison;
C'est un bigard qui est bien maigre!
Je l'ai empoigné à ce vèpre (ce soir),
Il lui faut faire sa raison,

rues tirées au cordeau qui aboutissent à une place centrale, ayant également une église.

Sinamary, sur le fleuve du même nom, lieu tristement célèbre où furent déportés par ordre du Directoire, en 1797, les proscrits du 18 fructidor, accusés d'avoir voulu rétablir la royauté en France.

La population de la Guyane française s'élevait, en 1833, à environ 23 mille habitants, dont près de 4 mille de condition libre, auquel nombre on peut ajouter 20 mille indigènes épars sur le territoire de la colonie; ce qui formait un total d'environ 43 mille individus. Il est à croire que ce nombre se sera encore accru depuis, vu que la Guyane n'avait cessé d'être en progrès, puisque l'exportation du sucre, qui en 1820 n'était que de 250,000 kilogrammes, s'éleva au-delà de 1 million 600,000 en 1831.

8.° L'île Saint-Pierre et les deux îles Miquelon (pêcheries françaises), Amérique Septentrionale, forment, à l'embouchure du golfe Saint-Laurent, un groupe, dont le chef-lieu est un bourg nommé Saint-Pierre. La population de ces îles, qui, dans le temps des pêches,

16e SIÈCLE AP. J.-C. livra le 10 août, fut la plus désastreuse que les Français eussent perdue depuis la défaite de Poitiers. Le connétable Anne de Montmorency, dont la cavalerie fut mise en déroute, et l'infanterie massacrée dans son intrépide résistance, fut fait prisonnier avec le quatrième de ses fils, plusieurs autres grands personnages et environ 300 gentilshommes; le nombre des tués, parmi lesquels se trouva Jean de Bourbon d'Enghien, s'éleva du côté des Français à près de 4 mille, tandis que les Espagnols perdirent à peine 100 hommes. Ce fut alors que l'infanterie espagnole acquit cette supériorité et ce renom qui la firent réputer, pendant plus d'un demi-siècle, la première infanterie du monde. La consternation fut telle à Paris, dit Mézerai, que, si le duc de Savoie eût poussé droit sur Paris, on ne sait trop ce qui serait arrivé. Philippe II vint en personne à Saint-Quentin le 27 août, amenant avec lui 10 mille Anglais et autant de Flamands.

Cette même année meurt Jean III, roi de Portugal, qui avait, en 1526, établi la redoutable inquisition à Lisbonne, dans tout le Portugal et à Goa, dans les Indes orientales. Ce prince, qui d'ailleurs mit tous ses soins à rendre son peuple heureux, colonisa le Brésil et y établit une forme de gouvernement régulière, et fonda un grand nombre d'hôpitaux pour les pauvres, ainsi qu'un asile pour les veuves des officiers et soldats morts en combattant contre les Mahométans d'Afrique.

1558

Elisabeth, 25.e souverain d'Angleterre depuis la conquête.

Marie, reine d'Angleterre, meurt et laisse le trône à Elisabeth, sa sœur, fille de l'infortunée Anne de Boleyn.

Ferdinand, déjà roi de Bohême et de Hongrie, est reconnu empereur d'Allemagne. A partir de cette époque, lui et ses successeurs regardèrent comme inutile le cou-

Puisqu'on le tient le maistre prestre,
Car il est pire que poison, etc.

Qu'on juge donc d'après cela de l'esprit de ce bon temps. Les acteurs des mystères, appelés *confrères de la Passion*, avaient commencé, dès l'an 1402, à jouer leurs pièces dévotes; et, comme elles avaient fini par être ennuyeuses, ils y mêlèrent les sarcasmes les plus effrontés et les plaisanteries les plus plates et les plus basses. Cette licence, qui s'accrut toujours pendant plus d'un siècle et demi, força enfin, vers le milieu du XVI.ᵉ siècle, l'autorité à défendre sévèrement ce mélange ignoble de la bouffonnerie avec ce que la religion a de plus respectable. Les confrères de la Passion, qui avaient fait de grands bénéfices, achetèrent alors l'ancien hôtel des ducs de Bourgogne, où ils firent construire une salle et un théâtre; et un arrêt du parlement, du 19 novembre 1548, les autorisa à y jouer, mais seulement des sujets profanes, licites et honnêtes. Comme ce genre de spectacle ne convenait plus au titre religieux qu'avaient pris les confrères de la Passion, ils cédèrent leurs priviléges à de nouveaux comédiens, et

s'élève à environ 1,500 individus, se trouve réduite à environ 900 quand les pêcheurs, qu'on nomme passagers, reviennent en France.

Les Français ont encore le droit d'élever temporairement quelques établissements de pêche dans la partie septentrionale de l'île de Terre-Neuve.

Les bâtiments baleiniers, ou destinés à la pêche de la baleine, qui sortent annuellement des ports français, et particulièrement du Hâvre, varient de 50 à 55, jaugeant environ 15,000 tonneaux, rapportant environ 18 millions de kilogrammes de graisse, et 3 millions de kilogrammes de fanons.

La pêche de la morue par les Français emploie annuellement plus de 400 navires, montés par environ 12,000 marins, et ses produits, année moyenne, sur les divers points, sont dans les quantités suivantes :

A la côte de Terre-Neuve.	20,000,000 kil.
A Saint-Pierre et Miquelon. . . .	4,000,000
A reporter. . .	24,000,000

16e SIÈCLE AP. J.-C. ronnement par les papes; l'abolition de cet usage diminua à la fois et la puissance papale et la suprématie des empereurs sur les souverains et les divers états de l'Allemagne, qui devint comme une grande république présidée par un chef ou empereur.

Les Français, commandés par le duc de Guise, reprennent Calais dont les Anglais étaient maîtres depuis 210 ans; de sorte que nos fiers voisins, qui avaient occupé la plus grande partie de la France, n'y ont plus eu depuis un pouce de terrain; et, chose singulière! c'est précisément à partir de cette époque qu'a commencé la prodigieuse et toujours croissante prospérité de l'Angleterre, tandis que les immenses possessions de l'Amérique méridionale ont ruiné l'Espagne : à quoi servent donc les conquêtes?

Cette même année, Ivan, tzar de Russie, fait une invasion dans la Livonie, ravage le pays, prend et brûle la ville de Narva, entre dans la ville de Dorpat que les chevaliers livoniens, alors maîtres de ce pays, avaient enlevée aux Russes 320 ans auparavant; le conquérant russe, auquel Furstemberg, grand-maître des chevaliers, avait opposé une vigoureuse résistance, quitte la Livonie en emmenant plusieurs milliers d'habitants qu'il réduit en esclavage.

1559 La paix se conclut à Cateau-Cambrésis, entre les rois de France et d'Espagne. Henri II, blessé dans un tournois d'un éclat de lance par le comte de Mongommery, meurt à 40 ans, après en avoir régné treize. Ce prince, moins sensé que brave, et plus livré à la galanterie qu'aux affaires, avait épousé la fameuse Catherine de Médicis, qui implanta à la cour de France l'esprit d'intrigue qu'elle avait apporté d'Italie.

alors commença, encore bien informe sans doute, la comédie moderne. Déjà l'Espagne avait ses *imbroglios*, et l'Italie ses *pastorales*. Déjà aussi en France une autre association, sous le nom d'*Enfants sans souci*, avait représenté, dès avant le règne de Louis XII, des pièces burlesques appelées *sotiès*, dont les sujets étaient les événements présents, et leurs acteurs lançaient leurs critiques mordantes contre les personnages vivants, et même les plus élevés, puisque le père du peuple lui-même ne fut point à l'abri de ces sarcasmes impudents. La sotie répondait presque à la comédie grecque, telle que la fit Aristophane.

Etienne Jodelle fut le premier qui donna des sujets sous Charles IX et Henri III; vinrent ensuite Jean Baïf et Lapéruse, que Garnier surpassa tous. Deux troupes se formèrent à Paris, l'une à l'hôtel de Bourgogne, l'autre au Marais, à l'hôtel d'Argent. Les principales pièces qui parurent sont la *Médée*, tragédie de Jean de Lapéruse; la traduction du *Miles gloriosus* (le Soldat glorieux) de Plaute, par Jean Baïf, auteur aussi de l'*Eunuque*,

Report. . .	24,000,000 kil.
Au grand banc de Terre-Neuve. . .	5,000,000
En Islande.	5,000,000
Total général.	34,000,000

Indépendamment des 86 départements que nous venons de décrire, la France, sous l'empire, s'était agrandie, de 1802 à 1811, des pays dont nous croyons devoir offrir ici le tableau.

Flandre Autrichienne. — Département de la Lys, 366,911 hectares, 471,000 habitants, chef-lieu Bruges; département de l'Escaut, 288,779 hect., 595,558 hab., chef-lieu Gand;

Brabant. — Département des Deux-Nêthes, 285,311 hectares, 249,376 hab., chef-lieu Anvers; départ. de la Dyle, 342,848 hectares, 363,956 hab., chef-lieu Bruxelles;

Gueldre Méridionale (Limbourg et Liége). — Département de la Meuse-Inférieure, 378,633 hect., 232,662 hab., chef-lieu Maëstricht; départ. de l'Ourthe, 437,754 hect., 313,876 hab., chef-lieu Liége;

Luxembourg. — Département des

16.e SIÈCLE AP. J.-C.

9.e LEÇON.

François II, 60.e roi de France.

Le jeune François II, âgé d'environ seize ans, époux de Marie Stuart, monte sur le trône de son père.

Elisabeth, reine d'Angleterre, qui joignait toutes les petitesses d'une femme aux qualités d'un grand homme, révoqua tout ce que Marie avait fait en faveur des catholiques, contre lesquels s'exerce une espèce de réaction, et rétablit le protestantisme ou la religion anglicane.

1560. Le nombre des réformés s'accroissait en France; le duc de Guise et le cardinal de Lorraine, son frère, gouvernaient à peu près la France où leur nièce était reine; les chefs des réformés, ayant à leur tête Antoine de Bourbon, roi de Navarre, et Louis, prince de Condé, tentèrent de s'emparer de la personne du jeune roi entre Blois et Amboise; douze cents d'entre eux sont décapités.

Les chefs des religionnaires (ainsi nommait-on ceux qui avaient embrassé la réforme) n'imitèrent point la résignation sublime des premiers chrétiens qui, quoique très nombreux au temps des dernières persécutions surtout, ne songèrent jamais à prendre les armes contre les empereurs qui les mettaient dans l'alternative de l'apostasie ou du supplice, et laissaient sans résistance les bourreaux répandre leur sang, qui devait être une semence féconde de nouveaux et innombrables chrétiens.

Georges Barry de La Renaudie, vaillant capitaine et homme éloquent, était le chef et l'ame de cette fameuse conjuration d'Amboise; par lui, une assemblée de plus de cent cinquante religionnaires se réunit à Nantes, et décida qu'on pouvait prendre les armes sans blesser sa

traduit de Térence; huit tragédies imitées des Grecs, de Garnier, collection qui eut seize éditions, de 1580 à 1618; *Eugène*, ou la *Rencontre de Jodelle*; les *comédies facétieuses* de Pierre Larivey, champenois. Au-dessus de ces pièces, domina celle intitulée : *Farce de maître Pierre Pathelin*, que le célèbre Picard appelle « une œuvre de civi-» lisation née au milieu d'une bar-» barie absolue, » et dont l'auteur est resté inconnu. Mairet, empruntant aux Italiens le goût de la pastorale galante, donna sa *Sylvie*, qui, froid tissu, dit Laharpe, de madrigaux subtils, de conversations en pointes, et dissertations en jeux de mots, excita dans Paris une sorte d'ivresse qui prouvait le goût dominant. Alors parut le grand Corneille, et la merveille du *Cid*, sortie de sa plume ou plutôt de son génie élevé, eut beaucoup de peine à faire tomber le jargon dont la *Sylvie* était le modèle. Ce mauvais goût était si enraciné qu'il ne fallut rien moins que les *Précieuses ridicules* et les *Femmes savantes* pour lui porter le dernier coup.

Suivre plus loin les développements et les variations de l'art dra-

Forêts, 691,035 hect., 225,549 hab., chef-lieu Luxembourg;

Comté de Namur. — Département de Sambre-et-Meuse, 457,922 hect., 165,192 hab., chef-lieu Namur;

Hainault. — Département de Jemmapes, 376,658 hect., 412,129 hab., chef-lieu Mons;

Pays de Juliers (Clèves et Cologne). — Département de la Roer, 521,419 hect., 516,287 hab., chef-lieu Aix-la-Chapelle;

Pays de Trèves et Simmeren. — département de Rhin-et-Moselle, 588,419 hect., 203,290 hab.; chef-lieu Coblentz; départ. de la Sarre, 493,513 hect., 219,049 hab., chef-lieu Trèves;

Pays de Mayence, Palatinat, Worms et Spire. — Département du Mont-Tonnerre, 559,948 hect., 342,316 hab., chef-lieu Mayence;

Genève et Savoie et Comté de Nice. — Département du Léman, 275,227 hect., 215,884 habitants, chef-lieu Genève.; département du Mont-Blanc, 640,427 hect., 283,106 hab., chef-lieu Chambéry; départ. des Alpes-Maritimes, 130,000 hab., chef-lieu Nice.

Ces 16 départements, ainsi que

16e SIÈCLE AP. J.-C. conscience, ni manquer à la majesté royale, dans la vue, disait-on, de délivrer le roi de la tyrannie des Guises.

Le jeune roi, que la fièvre avait tourmenté quelques mois, fut mené à Blois, ville dès-lors réputée pour l'air pur qu'on y respire, afin d'y rétablir sa santé; pendant ce temps la conjuration se forme; La Renaudie, qui ne manquait pas de vanité, et qui se promettait monts et merveilles du succès de cette dangereuse entreprise qu'il regardait comme infaillible, en fit la confidence à un avocat de sa religion, nommé des Avenelles; l'avocat transmit le secret à un Allemand, nommé Vouzé, qui le dénonça, et le mit dans la nécessité de tout avouer aux Guises. La cour alors quitta Blois, et alla loger au château d'Amboise, d'où les conspirateurs devaient enlever le roi, sa famille et les Guises; mais des mesures promptes et secrètes avaient été prises, et les conjurés, surpris dans les environs d'Amboise, particulièrement dans les divers sentiers de la forêt, étaient ou tués sur-le-champ, ou faits prisonniers, attachés à la queue des chevaux, menés à Amboise, où dès en arrivant on les pendait encore tout bottés et éperonnés, aux créneaux du château et des murs de la ville.

La Renaudie, surpris dans la forêt de Châteauregnault, y fut tué; son corps fut pendu à une potence dressée sur le pont d'Amboise, puis écartelé.

François II meurt après un règne de 17 mois; sa jeune veuve retourne régner dans l'Écosse, sa patrie; Charles, le second des fils de Henri II, âgé de dix ans, monte sur le trône, et Catherine de Médicis, sa mère, gouverne sans avoir été nommée régente.

Les Flamands se soulèvent contre le pouvoir inquisitorial et inflexible de Philippe II, roi d'Espagne; leurs

matique en France, ce serait faire un gros livre dont la matière ne pourrait entrer dans notre colonne, et apprendre à la plupart de nos lecteurs ce qu'ils savent déjà. Ainsi nous bornons ici ce que nous avons cru devoir dire sur la renaissance de l'art dramatique en France.

Traite des Nègres.

Quoique nous ayons déjà parlé dans le 1.er volume, à l'article *Esclavage*, de l'infâme trafic appelé *traite des nègres*, nous croyons devoir donner ici quelques détails sur ses commencements, ses progrès et son abolition, qui, malheureusement, est loin d'être encore consommée.

La traite des nègres date de plus haut que des temps modernes : les Phéniciens avaient des nègres qu'ils employaient aux travaux les plus pénibles; les Égyptiens, les Assyriens, les Perses avaient des eunuques noirs qu'ils achetaient des Tyriens et des Sidoniens. On voit, dans le *Périple* d'Hannon, navigateur carthaginois qui avait fait le tour de l'Afrique, qu'à cette époque reculée les nègres étaient ce qu'ils sont encore aujourd'hui, misérables, vé-

celui de Vaucluse qui nous est resté, furent reconnus à la France par le traité de Lunéville, en 1801.

Leur population s'élevait alors au-delà de 6 millions d'habitants.

PAYS QUI FURENT RÉUNIS DEPUIS 1802 A 1811.

Piémont, réuni en 1802. — Département de la Doire, chef-lieu Ivrée, 338,000 hab.; départ. du Pô, *id.* Turin, 399,000 hab.; départ. de la Sesia, *id.* Verceil, 203,000 hab.; départ. de la Stura, *id.* Coni, 431,000 habitants.

Ligurie ou Etat de Gênes, réunis en 1805. --- Départ. des Apennins, chef-lieu Chiavari, 255,000 hab.; départ. de Gênes, *id.* Gênes, 400,000 hab.; départ. de Montenotte, *id.* Savone, 290,000 hab.;

Etats de Parme et de Plaisance, réunis en 1808. --- Départ. du Taro, *id.* Parme, 377,000 hab.;

Toscane, réunie en 1808. --- Département de l'Arno, chef-lieu Florence, 585,000 hab.; dép. de la Méditerranée, *id.* Livourne, 319,000 hab.; départ. de l'Ombrone, *id.* Sienne, 119,000 habitants.

Etats Romains, réunis en 1809. --- Départ. du Tibre, chef-lieu

16.e SIÈCLE AP. J.-C. chefs se parent du nom de gueux que leur donnait l'orgueil castillan.

Un édit daté de Romorantin, où résidait le jeune roi, attribue aux évêques la connaissance du crime d'hérésie; c'était un acte du sage et philanthrope chancelier de L'Hôpital, pour empêcher l'établissement de l'inquisition en France.

COMMENCEMENT DES GUERRES DE RELIGION EN FRANCE.

1561. Le massacre d'un grand nombre des réformés, qu'on appelait alors huguenots, exécuté à Vassy, en Champagne, par les gens du duc de Guise, est le signal des guerres de religion qui inondent la France de sang.

La belle et indiscrète Marie Stuart, devenue reine d'Écosse, y épouse Henri Darnley, son cousin.

1562. Au mois de janvier, la reine régente, Catherine de Médicis, fait rendre un édit qui permet aux ministres protestants de prêcher leur doctrine dans tout le royaume, excepté dans les villes closes. Ce succès enhardit l'amiral de Coligny à demander 2,150 temples pour ses coréligionnaires. Les chefs des réformés, le prince de Condé, l'amiral, le maréchal de Montmorency, voulaient tenir le haut du pavé à Paris, où des prêches étaient ouverts dans les faubourgs Saint-Marceau et Saint-Antoine, et les prêtres catholiques ne pouvaient porter le Saint-Sacrement dans les rues sans craindre d'être insultés. Le 1.er avril, Dandelot, frère de l'amiral de Coligny, se rend maître d'Orléans. Soit pour désunir, soit pour endormir les réformés, une déclaration du conseil du roi défend aux baillifs et à leurs lieute-



MARIE STUART.

gétant sous de chétives et informes huttes, soumis à de petits despotes, nourrissant quelques bestiaux et cultivant à peine quelques champs de mil.

Les esclaves nègres ne furent inconnus ni aux Grecs, ni aux Romains, et furent nombreux à Constantinople au temps du Bas-Empire.

Lorsqu'à la fin du xv.e siècle les Portugais eurent découvert les côtes occidentales de l'Afrique, jusqu'au-delà du Sénégal, ils établirent des trafics avec les peuplades nègres des contrées dans lesquelles ils abordaient, et d'où ils tiraient des dents d'éléphants et de la poudre d'or, en échange de divers objets inconnus aux naturels, comme couteaux, miroirs, verroteries, et surtout d'eau-de-vie, dont ces peuples se montraient très avides. Bientôt les chefs de ces peuplades leur proposèrent d'acheter des hommes, et ce fut vers l'an 1503, que ce commerce prit naissance, et s'accrut bientôt par la cupidité des nègres eux-mêmes qui, s'ils étaient ou rois ou chefs, ou pères de famille, ou même simples particuliers, vendaient soit leurs sujets, soit leurs enfants,

Rome, 500,000 hab.; dép. du Trasimène, *id.* Spolette, 300,000 hab.;

Pays au sud du Vahal, réunis par traité en 1809. --- Département des Bouches-de-l'Escaut, chef-lieu Middelbourg, 77,000 hab.; dép. des Bouches-du-Rhin, *id.* Bois-le-Duc, 258,000 habitants.

Royaume de Hollande, réuni en juillet 1810. --- Département des Bouches-de-la-Meuse, chef-lieu La Haye, 309,000 hab.; départ. des Bouches-de-l'Yssel, *id.* Zwoll, 145,000 hab.; départ. de l'Ems-Occidental, *id.* Groningue, 191,000 hab.; départ. de l'Ems-Oriental, *id.* Aurich, 128,000 hab.; départ. de la Frise, *id.* Lewarden, 175,000 hab.; départ. de l'Yssel-Supérieur, *id.* Arnheim, 193,000 hab.; dép. du Zuyderzée, *id.* Amsterdam, 508,000 habitants.

Valais, réuni en novembre 1810. --- Département du Simplon, chef-lieu Sion, 64,000 habitants.

Villes Anséatiques, Parties du Hanovre et de la Westphalie, réunies en 1810. --- Départ. des Bouches-de-l'Elbe, chef-lieu Hambourg, 376,000 hab.; départ. des Bouches-du-Weser, *id.* Bremen, 327,000 hab.; départ. de l'Ems-

16.e SIÈCLE AP. J.-C.

nants d'inquiéter les religionnaires pour faits de leur croyance : alors les religionnaires, se croyant vainqueurs ou sûrs de l'appui de la cour, se saisissent des villes du Mans, d'Angers, de Vendôme, de la Charité, d'Angoulême, de Lyon, de Valence, de presque tout le Dauphiné, de beaucoup de places de la Guyenne et du Languedoc; en Normandie, ils occupent Rouen, Caen, Dieppe, Le Hâvre, Bayeux, Saint-Lô, Vire, Falaise et beaucoup d'autres places, et partout où ils sont les maîtres, ils suspendent l'exercice de la religion catholique, renversent les autels, brisent les images, brûlent les reliques et en jettent les cendres au vent, tourmentent les prêtres et les moines et en massacrent même quelques uns.

C'est par amour pour la vérité que nous consignons ici ces faits, avoués, déplorés et condamnés par les historiens protestants eux-mêmes. A Dieu ne plaise que nous voulions atténuer l'horreur que doivent inspirer les cruelles et coupables représailles qui depuis furent exercées contre les religionnaires; mais il est juste, il est bon de prouver à la génération actuelle combien ont été passionnées les déclamations de la philosophie du dix-huitième siècle, quand elle rejetait tout l'odieux de ces tristes guerres de religion sur les catholiques, qui certes n'avaient pas tous les torts, et n'avaient presque jamais eu les premiers.

Enfin la guerre éclate : les deux partis rassemblent leurs forces; le roi en personne assiége Bourges, qui se rend ; le maréchal de Saint-André prend Poitiers sur les religionnaires; en octobre, Rouen est emporté d'assaut par le duc de Guise, et le pillage y dure huit jours; les catholiques font pendre des protestants tombés en leur pouvoir, et les protestants usent de représailles. Alors la

soit leurs voisins, qu'ils allaient surprendre la nuit pour les conduire aux vaisseaux des Portugais, qui, eux aussi, ne se faisaient pas de scrupule d'accueillir et d'encourager cet horrible et coupable commerce, et de ravir, quand ils le pouvaient impunément, les naturels qu'ils pouvaient surprendre et attirer sur leurs vaisseaux.

En l'an 1517, la traite des nègres fut légalement autorisée en Espagne, sous Charles-Quint; elle le fut de même en Angleterre, sous Élisabeth, et en France, sous Louis XIII. On s'étayait de cette étrange maxime: *Les nègres n'étant pas chrétiens, ne sont pas admis à prétendre à la liberté de l'homme.* D'autres soutenaient, avec Aristote, qu'il y a des êtres à forme humaine qui, inférieurs aux hommes en intelligence et incapables de se gouverner, sont *esclaves par nature.*

Les esclaves nègres étaient plus ou moins estimés, se vendaient plus ou moins cher, selon les pays d'où on les tirait; les Mandingues étaient les plus recherchés, comme les plus dociles; les Eboës ou Ibos passaient pour les plus timides et les plus stupides; les Koromantyns, tirés du

Supérieur, *id.* Osnabruck, 442,000 hab.; départ. de la Lippe, *id.* Munster, 340,000 habitants.

Ainsi, en 1811, Napoléon régnait par lui-même, comme empereur des Français, sur 129 départements et sur 44 millions d'individus; comme roi d'Italie, sur environ 5 millions; comme protecteur de la Confédération du Rhin, dans les états secondaires de l'Allemagne, sur environ 12 millions; comme médiateur de la Confédération Suisse, sur 1 million 800 mille; par son beau-frère Murat, roi de Naples, sur 5 millions et demi, et par son frère Joseph, roi d'Espagne, sur environ 12 millions; et enfin, dans le Portugal, pendant la courte occupation de ce pays, sur 3 millions; c'est-à-dire, en tout, sur plus de quatre-vingt millions d'Européens. Tout cela, moins l'Espagne et le Portugal, alors en pleine insurrection, marchait avec nous, en 1812, vers les déserts de la Russie. Il ne fallait rien moins que ces affreux déserts, avec un froid précoce de 24 degrés; que l'insurrection de toute la péninsule Ibérique (l'Espagne et le Portugal), que les défections et les trahisons qui se suc-

16.e SIÈCLE AP. J.-C. guerre civile, ses fureurs et ses spoliations étaient partout. Les protestants introduisent les étrangers dans la patrie française; la bataille de Dreux se livre le 19 décembre; 8 mille morts restent sur la place; le prince de Condé est fait prisonnier; le champ de bataille reste au duc de Guise et à l'armée royale.

1563. Le duc de Guise assiége les protestants dans Orléans, dont ils avaient fait leur place d'armes, et est tué par un d'eux nommé Poltrot de Méré. Catherine de Médicis ménage avec les religionnaires une paix qui ne fut pas de longue durée.

1564. Maximilien II, 42.e empereur d'Allemagne. D'après un édit de Charles IX, l'année, qui commençait à Pâques, commence au premier janvier.

Ferdinand laisse en mourant l'empire d'Allemagne à son fils aîné Maximilien II.

1565. Les Turcs font de grands mais inutiles efforts pour prendre l'île de Malte, défendue par le grand-maître La Valette et ses chevaliers.

1566. Soliman, un des plus grands sultans qu'aient eu les Turcs, meurt au siége de Sigeth en Hongrie, d'un accès de fureur causé par l'opiniâtreté de la défense. Sélim II, son fils, lui succède.

1567. Sélim II, 10.e sultan des Turcs. La vie de l'imprudente Marie Stuart devient romanesque; elle fixe près d'elle un musicien italien nommé Rizzio, que Darnley, son mari, fait massacrer sous ses yeux. Quelque temps après, Darnley périt lui-même par l'explosion de la maison qu'il habitait et que le comte de Bothwel, amant de Marie, fait sauter; la reine épouse Bothwel, les grands se révoltent et la forcent à abdiquer en faveur de Jacques VI, son fils.

La seconde guerre de religion commence: le connétable Anne de Montmorency est blessé à mort à la ba-

royaume de Juida, étaient les plus fiers et les plus rebelles. Mais c'était à la Côte-d'Or qu'on trouvait les plus forts; c'était aussi de là qu'on en tirait le plus.

Les esclaves noirs qui, aujourd'hui encore vont en Égypte, à Constantinople, et dans les autres parties de l'Orient, se tirent du nord de l'Afrique par le Fezzan et le Bournou; d'autres sont tirés de la Nubie, de l'Abyssinie; mais beaucoup périssent en traversant les déserts. On les attache deux à deux, avec des fourches passés dans le cou de chacun, et, si l'un d'eux vient à tomber, on ne se donne pas la peine de détacher son camarade, et on les laisse périr là tous deux; car tout homme abandonné sur ces mers de sables brûlants est un homme mort, et un de nos amis (M. Ghilot de Khardine) nous a dit qu'étant en Égypte, il y a quelques années, il avait vu arriver dix mille nègres, réduits en esclavage par Ibrahim-Pacha, lesquels étaient le reste de 70 mille qu'il avait enlevés dans son expédition d'Abyssinie; les 60 autres mille étant morts en route.

Le prix de ces esclaves variait selon les qualités physiques, la taille, cédèrent coup sur coup, et que la lassitude des Français, fatigués de guerres et de sacrifices qui leur paraissaient interminables, pour abattre ce colosse de puissance, le plus formidable des temps modernes.

Nous terminons par une petite statistique curieuse sur l'accroissement progressif de la force militaire de la France.

Sous Henri IV, nous comptions 400 bouches à feu; sous Louis XIV, 7,192; sous Louis XV, 8,693; sous Napoléon, 27,976.

A Malplaquet, la plus meurtrière des batailles de Louis XIV, les Français tirèrent 10,000 coups de canons; à Wagram, sous Napoléon, 71,000; à Leipsick, sous le même, 175,000.

GERMANIE. — ALLEMAGNE.

Au-delà du Rhin, respectivement à nous et aux Romains alors établis dans la Gaule, existait et existe encore un vaste pays se prolongeant jusque vers la Vistule et jusque vers les contrées habitées par les Sarmates et les Bastarnes, à l'est; jusqu'au *Sinus Codanus* (mer Baltique) et la Chersonèse Cimbrique, au nord; et jusqu'au Danube,

16.e SIÈCLE AP. J.-C. taille de Saint-Denis ; une paix appelée *boiteuse* et *mal assise*, suit cette guerre, puis est rompue.

On se bat à outrance, dans les Pays-Bas, contre les troupes de Philippe II, qui, dans son ame froidement barbare, médite des projets d'extermination; les Belges, portant au cou des écuelles de bois, pour justifier le titre de *gueux* qu'on leur donnait et qu'ils avaient adopté, se présentent partout au combat.

Nous devons ici une courte explication sur les causes et les principaux événements de cette terrible guerre de Belgique, une des plus acharnées et des plus meurtrières des temps modernes. La réforme s'était propagée dans les Pays-Bas au moins aussi rapidement qu'en Allemagne et en France. Philippe II avait quitté ces riches contrées pour aller visiter son royaume d'Espagne, en laissant comme gouvernante Marguerite de Parme, sa sœur, fille naturelle de Charles-Quint, qu'il avait chargée de veiller avec la plus grande sévérité à l'exécution des rescrits impériaux pour la répression de l'hérésie : il avait sollicité et obtenu, en 1559, du pape Paul IV une bulle pour l'érection de quatorze nouveaux évêchés dans toute l'étendue des Pays-Bas, dont Malines devint la métropole. Le cardinal Granvelle, nouvel archevêque de Malines, y fit son entrée solennelle, en 1561 ; il fut signalé comme un persécuteur farouche par les protestants, parce que, fidèle aux intentions de Philippe II, il poursuivait à outrance les sectateurs de la réforme : le prince d'Orange, les comtes d'Egmont et de Horn écrivirent au roi contre lui, ce qui n'empêcha pas l'institution ou le maintien de l'inquisition, mesure contre laquelle s'élevèrent les trois personnages que nous venons de citer. Alors la noblesse des Pays-Bas se confédéra et se réunit à Bruxelles; des

la force et l'agilité. Un bel esclave de 5 pieds 5 pouces coûtait 600 fr., une femme 400 francs. Chaque année, on enlevait ainsi à l'Afrique 100 mille de ses noirs enfants, dont l'île seule de Saint-Domingue recevait 25 mille.

On pénétrait jusqu'à 400 lieues dans les terres, pour y séduire et surprendre ces malheureux et innocents captifs qu'on avait souvent enivrés. Ceux qui ne pouvaient suivre à travers les déserts étaient abandonnés et périssaient. Dès qu'ils étaient arrivés à la côte, on les faisait entrer dans les vaisseaux destinés à ce cruel service, et pour cela appelés *négriers*. On les jetait à fond de cale, quelquefois jusqu'à quinze cents sur le même vaisseau, où ils n'occupaient que le même espace qu'un cadavre occupe dans un tombeau; on ne leur laissait d'air que ce qu'il fallait pour soutenir leur vie malheureuse, et la nuit, pendant laquelle on fermait les écoutilles, on entendait les hurlements de ces déplorables victimes de l'avarice, criant qu'ils étouffaient. Une affreuse dyssenterie, connue sous le nom de *séringot*, les saisissait, et comme ils étaient enchaînés et pri-

à la Rhétie, à la Norique et à la Pannonie, au sud. Ce pays, à peine soupçonné des Grecs, ne fut jamais complétement soumis par les Romains; ils ne le connurent que par quelques expéditions qu'ils y poussèrent assez loin sans pouvoir s'y maintenir. Ce pays donc était la Germanie, aujourd'hui l'Allemagne, dont la superficie est d'environ 30 mille lieues carrées, qui est traversée par 500 fleuves ou rivières, dont 60 navigables, et qui présente au nord un sol souvent plat et sablonneux, et au sud une superficie montagneuse.

L'Allemagne actuelle s'étend davantage vers le sud que l'antique Germanie, puisqu'elle se prolonge jusqu'au golfe de Venise où elle a les ports de Trieste et de Fium.

Les géographes ont divisé la Germanie ancienne en trois grandes parties, savoir:

1.° *Germania inter Rhenum et Visurgim*, Germanie entre le Rhin et le Wéser, qui nourrissait:

Les Frisons, *Frisii*, au nord des Pays-Bas;

Les Bructères, *Bructeri*, grand duché du Bas-Rhin;

Les Sicambres, *Sicambri*, dans

16e SIÈCLE AP. J.-C. excès furent commis contre les églises catholiques à Anvers, Gand, Audenarde, etc. La princesse gouvernante, qui penchait pour les moyens de douceur, parvint à faire rappeler Granvelle. Ce fut alors que le terrible duc d'Albe apparut en Fandre (1566), muni de pouvoirs très étendus par la cour de Madrid. Lui et Jean de Vargas, son confident, formèrent un conseil, nommé *conseil des troubles* par les Espagnols, et *conseil de sang* par les Belges. Devant ce conseil furent cités tous ceux dont les opinions étaient suspectes, et ceux dont les richesses excitaient la cupidité.

On fit le procès aux absents, comme aux présents, aux morts comme aux vivants, et la conclusion de ces violentes procédures était la confiscation des biens des accusés; la consternation saisit les esprits, plus de cent mille Belges s'expatrièrent, et d'autres, en grand nombre, se rangèrent sous les bannières du prince d'Orange, devenu chef de la confédération, et déclaré criminel de lèze-majesté par le duc d'Albe et son conseil.

La guerre civile éclate dans ces malheureuses contrées: le comte d'Aremberg, lieutenant du duc d'Albe, est vaincu et tué, en 1568, par le frère du prince d'Orange. La fureur du duc d'Albe s'exalte; les comtes d'Egmont et de Horn, et trente seigneurs du pays portent leurs têtes sur l'échafaud; le comte de Nassau, qui marchait au secours des Flamands, est battu par le duc d'Albe. Le prince d'Orange, qui venait avec une nouvelle armée, est battu, harcelé et forcé de se retirer en Allemagne. Les bourreaux du duc d'Albe multiplient alors partout les exécutions, répandent plus de sang qu'il n'en avait été versé dans les combats, pendant que ceux du parti opposé, dirigés par un homme sanguinaire, nommé Se-

vés de la liberté de mouvements, ils nageaient, pour ainsi dire, dans leurs excréments liquides et infects.

Dès qu'ils étaient arrivés aux colonies, on les marchandait absolument comme on marchande les pièces de bétail dans nos foires ; les acheteurs regardaient leur langue et toutes les parties de leur corps, pour s'assurer s'ils étaient sains et robustes : on en faisait autant aux jeunes négresses, et avec plus d'indécence encore.

De tous les temps, les vrais philosophes, amis de l'humanité, blâmèrent cet asservissement d'une partie de la race humaine, pour contribuer au bien-être de l'autre ; mais dès que le christianisme parut, il travailla à l'abolition de cet horrible abus de la force, et dans nos régions occidentales, l'esclavage des blancs n'existait plus quand l'esclavage des noirs commença. La cupidité interpréta les termes des saintes Écritures en faveur de ce nouveau trafic : les nègres, disait-on, descendus de Cham, sont soumis à l'anathême porté sur ce coupable fils de Noé.

Cependant dès vers l'an 1727, les quakers censurèrent la traite des

le pays de Nassau et de Baden, peuple intrépide, qui osa dire à César qu'il n'avait rien à voir au-delà du Rhin ;

Les Allemands, *Allemani*, au centre, entre le Rhin, le Mein et le Danube; formant, comme il paraît, une confédération de divers peuples belliqueux qui, par suite, donna son nom à toute la nation.

2.° *Germania inter Visurgim et Albim*, Germanie entre le Wéser et l'Elbe, représentée aujourd'hui par la plus grande partie du Hanovre, une partie de la Prusse, presque toute la Saxe, la Bohême et une grande partie de la Bavière, et ayant pour habitants :

Les Cauques, *Cauci majores*, Hanovre, vers l'embouchure du Wéser, et divisés par ce fleuve;

Les Chérusques, *Cherusci*, duché de Lunébourg ; ce furent eux qui détruisirent les trois légions de Varus ;

Les Cattes, *Catti*, dans la Hesse ;

Les Hermundures, *Hermunduri*, partie de la Bavière, au nord du Danube; ils étaient alliés des Romains, et avaient le droit de voyager sur les terres de l'empire pour y trafiquer;

16.e SIÈCLE AP. J.-C. noy, exercent d'horribles représailles sur les malheureux paysans catholiques, qu'ils font périr par milliers. L'impitoyable général espagnol achève de réduire les Flamands, élève des citadelles, impose de nouvelles taxes, fait livrer à la fureur rapace de ses soldats les villes de Malines et de Zutphen, qui avaient osé résister; reçoit du pape, pour prix de ces exploits, l'estoc et le chapeau, que jusqu'alors les souverains pontifes n'avaient accordés qu'aux têtes couronnées. Cependant les Hollandais, résistant avec toute l'intrépidité du désespoir, firent éprouver aux Espagnols des échecs qui décidèrent le duc d'Albe à demander son rappel, et, remplacé dans le commandement des Pays-Bas par don Louis de Requesens, commandeur de Castille, il quitta, en 1573, la malheureuse Belgique, après y avoir fait périr près de vingt mille individus par la main du bourreau, et fait massacrer les habitants de plusieurs villes prises d'assaut ou même après capitulation.

1569 La paix *boiteuse* est rompue en France; les religionnaires, qui s'emparent de La Rochelle, dont ils font leur place d'armes, sont battus à Jarnac et à Moncontour, et le prince de Condé, leur chef, périt dans la première de ces deux batailles de la main de Montesquiou.

Cette année (1569), Philippe II, roi d'Espagne, malgré les défenses du pape, fait faire des perquisitions dans tous ses états pour connaître à combien se montaient les revenus du clergé. On trouva sous la domination espagnole 58 archevêchés, 684 évêchés, 11 mille 400 abbayes, 127 mille paroisses, 312 mille prêtres, 200 mille clercs et 400 mille tant moines que religieuses. Les revenus du clergé s'élevaient alors à 80 millions de notre monnaie, ce qui ferait au moins aujourd'hui 400 millions.

nègres, comme contraire aux principes du christianisme; et, en 1774, ils la proscrivirent tout-à-fait dans la Pensylvanie (Amérique Septentrionale).

Personne ne nie que de grandes idées surgirent au milieu de l'effervescence et des bouleversements de la grande révolution de 1789. Des hommes qui proclamaient les droits de l'homme, et appelaient tous les peuples à la liberté, ne pouvaient approuver l'esclavage des noirs. Le célèbre Grégoire, que nous avons connu personnellement, homme d'un immense savoir, et aussi homme d'une profonde conviction dans les principes du christianisme et du républicanisme, qu'il associait dans sa pensée comme dans ses discours; l'abbé Grégoire donc se montra défenseur des noirs, et alors, quoiqu'on prévît que l'émancipation amènerait la destruction des colonies, on proclama ce fameux axiôme : « Périssent les colonies plutôt que les principes. » En effet, les principes prévalurent; mais leur application prématurée amena la perte des colonies et le massacre des blancs.

Enfin l'abolition de la traite des

Les Marcomans, *Marcomani*, dans la Bohême, où ils étaient venus s'établir des sources du Danube pour se soustraire à la dîme que faisaient payer les Romains. Les Marcomans chassèrent les Boïens, *Boii*, qui s'établirent à leur tour dans la Vindélicie, *Vindelicia*, à laquelle ils donnèrent leur nom, *Boïaria*, Bavière.

3.° *Germania inter Albim et Vistulam*, Germanie entre l'Elbe et la Vistule, contrée représentée maintenant par le Holstein, le Mecklenbourg, la plus grande partie du royaume de Prusse, une petite portion de la Saxe, la Moravie, l'Autriche et une partie de la Pologne. Cette région était encore appelée Suévie, *Suevia*, parce que les Suèves étaient le plus puissant des peuples qui l'habitaient. Le fameux Arioviste, qui inspira d'abord tant de terreur aux Romains, et dont César parle dans ses Commentaires, était roi des Suèves. Sous le nom de Suèves étaient compris les nations suivantes :

Les Vindiles, *Vindili*, dans le Mecklembourg, sur les bords de la mer jusqu'à l'Oder, *Viadrus*; c'est le même peuple que les Vandales,

16.e SIÈCLE AP. J.-C La monarchie espagnole avait 20 millions de sujets en Europe, y compris le Portugal, conquis en 1580, et autant en Amérique, en Afrique et en Asie : ces 40 millions de sujets étaient gouvernés par 83 mille officiers militaires, civils, criminels, au-dessous desquels étaient 367 mille officiers subalternes. Que l'on compare donc à cette puissante Espagne d'alors la malheureuse Espagne de nos jours, livrée pendant plus de six ans aux horreurs de la guerre civile qui ne fait que de finir!

1570 Le pape Pie V donne le titre de grand-duché à la Toscane, malgré l'opposition de l'empereur. Les Turcs enlèvent l'île de Chypre aux Vénitiens; 1571. puis ils sont défaits à la fameuse bataille navale de Lépante, par don Juan d'Autriche, fils naturel de Charles-Quint.

10.e LEÇON.

1572. La cour de France, dominée par Catherine de Médicis, ourdit, avec la plus profonde dissimulation, le complot exécrable d'égorger en masse tous les religionnaires, le jour de Saint-Barthélemy, jour horrible et néfaste dans nos annales : plus de 70 mille protestants ou calvinistes sont égorgés, et la cour de Rome ose ordonner des processions pour remercier Dieu de cet immense attentat.

1573. Henri, duc d'Anjou, frère de Charles IX, s'était acquis la réputation d'un habile capitaine dans les batailles de Jarnac et de Moncontour : les Polonais, après la mort de Sigismond II, leur roi, appellent ce prince français à régner sur eux.

1574. La puissance ottomane était parvenue à son apogée sous le sceptre ou plutôt sous le cimeterre de Soliman le Magnifique; elle commence à décliner vers la fin du règne


Cerisoles
Renti
Poitiers
H. Baron del.

noirs fut proposée, en 1807, au parlement de la Grande-Bretagne, et définitivement obtenue en 1808. La France imita l'Angleterre en 1815.

Les grands intérêts qui se rattachent à la traite des nègres ont fait établir ces deux graves questions :

Les nègres sont-ils dignes de la liberté ?

Peuvent-ils être civilisés ?

Ceux qui soutiennent la négative dans l'une et l'autre question mettent en avant le fait de leur horrible vengeance exercée sur leurs anciens maîtres, dès que le mot de liberté eut frappé leurs oreilles. Dans la colonie de *Liberia*, fondée par les Anglais sur la côte de Guinée, et peuplée de nègres soustraits par les croisières anglaises au commerce clandestin des bâtiments négriers, ces nouveaux affranchis, ajoutent les adversaires de l'abolition, non seulement se prêtent très mal aux travaux qui leur sont justement imposés pour payer les frais de leur libération, mais encore sentent si peu le prix de la liberté, que beaucoup d'entre eux, ne sachant comment pourvoir à leur subsistance, regrettent leur servitude.

dont nous avons déjà parlé. Les Rugiens, *Rugii*, dont l'île de Rugen dans la Baltique tire son nom, faisaient partie de la nation des Vandales ou Vindiles.

Les Burgundions ou Bourguignons, *Burgundiones*, habitant ce qu'on appelle maintenant la Poméranie, et le nord de la Prusse occidentale, et s'appuyait sur toute la côte du golfe *Codanus* (Baltique), entre l'Oder, *Viadrus*, et la Vistule, *Vistula*. Ce fut une émigration de ces mêmes Bourguignons qui fonda dans la Gaule le royaume de Bourgogne dont nous avons parlé.

Les Longobards, *Longobardi*, et par corruption Lombards, habitant aussi non loin des côtes du golfe *Codanus* (Baltique), ce qui est représenté aujourd'hui par le grand-duché de Brandebourg. Les écrivains ne sont d'accord ni sur l'étymologie du nom de ces peuples, ni sur leur origine, ou du moins de ceux qui, dans le VIe siècle, fondèrent en Italie le royaume de Lombardie. Selon quelques uns, leur nom venait de leur longue barbe, d'autres le font dériver de leurs longues lances; les uns les croient originaires de la Scythie, et les autres des con-

16.e SIÈCLE AP. J.-C. demi-séculaire de ce sultan, gouverné par la fameuse Rouschen ou Roxelane, sultane favorite; l'indolent et dissolu Sélim II avait encore hâté ce déclin. Il meurt cette année; Amurath III, son fils, lui succède, et fait égorger cinq de ses frères pour s'assurer l'empire.

Amurath III. 12.e sultan des Turcs.

Le malheureux et coupable Charles IX, meurtrier d'une partie de ses sujets, quoiqu'on assure qu'il ne fut jamais dans la confidence de l'infernal complot de la Saint-Barthélemy, meurt d'une maladie qui lui faisait sortir le sang par tous les pores. Peut-être Charles IX, qui avait le goût de la poésie et faisait des vers, né dans un autre temps, avec une autre mère et d'autres conseillers, eût été vertueux : mais il fut coupable de n'avoir pas eu assez de prévoyance pour aller au-devant du mal, ni assez d'énergie pour l'empêcher ou l'arrêter.

Henri III. 62.e roi de France.

Le duc d'Anjou, son frère, quitte furtivement la Pologne et accourt prendre le sceptre de France, si difficile à tenir avec une mère telle que Catherine.

1575. Le duc d'Alençon, frère de Henri III, jeune prince remuant et indocile, fomente des troubles; Henri le fait arrêter; il s'évade, va se joindre au prince de Condé, et se met à la tête des protestants.

Rien n'était encore terminé dans les Pays-Bas, où les Espagnols avaient obtenu de grands avantages dans les provinces méridionales. Sous la médiation de l'empereur Maximilien, une réunion eut lieu à Bréda pour concilier les deux partis et en venir à un arrangement; mais la négociation échoua, parce que Philippe s'obstina à refuser la liberté de conscience ; de son côté, Guillaume de Nassau, prince d'Orange, qui se regardait déjà comme souverain de la Hollande et de la Zélande, où les Espa-

Voyez, ajoutent-ils, dans la république d'Haïti, exclusivement composée de nègres en pleine possession de la belle île de Saint-Domingue, que la France a perdue, ont-ils fait, depuis plus de quarante ans, le moindre progrès dans la civilisation? Leur apathie naturelle, leur excessive indolence, s'opposant à toute amélioration, ne sont-elles pas telles, qu'encore aujourd'hui, ceux qui se sont mis de leur gré au service des mulâtres propriétaires, ne travaillent qu'à coups de fouet à la culture des terres. D'un autre côté, poursuit-on, dans les états du sud de l'Union Américaine, les nègres restés esclaves, multiplient, d'après le témoignage de M. Toqueville, beaucoup plus que les blancs eux-mêmes; tandis que dans les parties septentrionales de l'Union, la mortalité chez ces nègres émancipés est beaucoup plus considérable que chez les nègres esclaves, par la raison que ces derniers sont soignés dans leurs maladies, et pourvus de tout le nécessaire par leurs maîtres intéressés à les conserver; parmi les autres, au contraire, beaucoup périssent de misère ou de maladie, par suite de

trées que nous venons d'indiquer.

Les Saxons, *Saxones*, qui formaient une confédération de peuples originaires de la même contrée, entre le *Sinus Codanus* (Baltique) et l'Elbe (*Albis*), mais qui s'étendirent par suite sur la rive gauche de ce fleuve, où ils se mêlèrent avec les Cauques, *Cauci*.

Les Angles, *Angli*, habitant l'entrée de la Chersonèse Cimbrique (Jutland), dont le fond était occupé par les Jutes, *Jutæ*, qui donnèrent leur nom au pays. Ces Angles se mêlèrent avec les Saxons et d'autres peuples des mêmes contrées pour s'établir dans la Grande-Bretagne; et comme ils étaient ou les plus nombreux ou les plus vaillants, la plus grande partie de l'île prit d'eux le nom d'Angleterre, ou terre des Angles, qu'elle a toujours gardé depuis.

Les Semnons, *Semnones*, au sud des Longobards, occupant un territoire représenté aujourd'hui par la Lusace et la basse Silésie. Les Semnons, nombreux et puissants, se vantaient d'être la plus noble et la plus ancienne des nations de la confédération suévique.

Les Quades, *Quadi*, dans la Mo-

16.e SIÈCLE AP. J.-C.

gnols n'avaient pu rentrer, ne voulait plus d'une paix qui l'aurait réduit à la condition d'un simple particulier. Réquesens reçut donc de la cour d'Espagne l'ordre de recommencer la guerre qu'il fit avec succès, avec un corps de douze mille Espagnols qui passaient pour les meilleures troupes qu'il y eût au monde. Quatre mille hommes de cette petite armée exécutèrent une des entreprises les plus audacieuses et les plus inouies des temps anciens et modernes. Sous la conduite de Chiapino Vitelli, chef italien, ils traversent à la nage, et en se battant contre la flotte ennemie, un des larges bras de l'Escaut à son embouchure, ou plutôt un bras de mer, abordent dans les îles de la Zélande, dernier asile des réfugiés, et emportent d'assaut la ville de Zérickzée.

1576. Rodolphe II, 43.e empereur d'Allemagne.

Maximilien II, empereur d'Allemagne, prince pacifique, équitable, mais un peu indolent, laisse, par sa mort, la couronne impériale à Rodolphe II, son fils.

Henri, par les conseils de sa mère, promulgue un édit de pacification qui accorde aux religionnaires, devenus plus nombreux et plus puissants, le libre exercice de leur religion. Cette concession, commandée par la raison et la nécessité, excite le mécontentement des catholiques exaltés; ils forment une congrégation, d'abord secrète, qui prend bientôt une attitude hostile et redoutable sous le nom de *sainte ligue*. Le roi, forcé par son frère et les nobles, révoque, aux états de Blois, l'édit favorable aux protestants.

La peste, qui dévore la population de Milan, fait briller l'héroïque charité de saint Charles Borromée, archevêque de cette ville.

1577.

La guerre qui recommence avec les protestants est suivie d'une nouvelle pacification.



HENRY DE GUISE

leur paresse, de leur imprévoyance ou de manque de secours. Nous ne disconvenons pas que de tels faits et de telles objections ne soient de puissantes armes contre les abolitionistes; mais tout cela n'empêche pas qu'un fait et un principe ne dominent toute la discussion ; c'est que les nègres sont hommes, puisque parmi eux se sont trouvés des personnages doués d'une intelligence supérieure, tels que Toussaint-Louverture, Dessalines, Pétion et autres, et que, puisqu'il est démontré qu'ils sont hommes, aucune puissance humaine ne doit s'arroger le droit de les réduire en esclavage, plutôt que les autres individus de la grande famille humaine, sans outrager à la fois la religion, la justice et l'humanité.

Au surplus, il y a des états nègres dans diverses parties de l'Afrique; il y a des villes où les hommes de cette couleur vivent dans l'état social, avec des institutions quelconques et certaines formes gouvernementales; si le christianisme y portait son flambeau régénérateur qui a opéré de si heureux changements dans quelques îles de la mer du Sud, ne pourrait-on pas espérer

ravie et partie de la basse Autriche, qui étaient, dit-on, le peuple le plus ardent au pillage, et cependant les plus hospitaliers de tous les Germains, ce qui leur était commun avec les Arabes.

Dans toute la Germanie, telle que nous venons de la parcourir, il n'y eut ni villes, ni monuments, ni luxe, ni presque négoce, jusque vers le temps de Charlemagne. Les Romains, malgré des tentatives répétées et désastreuses, ne purent jamais s'y établir, et force leur fut de reconnaître pour limites de leur empire, le Rhin du côté de la Gaule, et le Danube (*Danubius* ou *Ister*) du côté de la Norique (*Noricum*) et de la Pannonie (*Pannonia*).

Toutes ces nations germaniques, ayant su se garantir du joug étranger, conservèrent leur sauvage indépendance et leur rusticité pendant les quatre siècles où les Gaulois, leurs voisins, jouirent, mais soumis, des avantages de la civilisation, de la culture des arts et du négoce. Les fiers et indomptables Germains, ennemis du nom romain, s'élancèrent sur les traces des Goths et des Huns, ou furent poussés par ces peuples sur l'empire des domi-

16.e SIECLE AP. J.-C. Les Russes ou Moscovites continuent à révéler de plus en plus leur existence à l'Europe. Au commencement de cette année ils assiégent la ville de Revel, et dévastent toute la Livonie, dont le tzar met une partie sous sa domination.

Don Juan d'Autriche, le vainqueur de Lépante, nommé gouverneur des Pays-Bas pour l'Espagne, soit qu'il voulût sincèrement pacifier les Pays-Bas, soit qu'il eût, comme on l'a prétendu, l'intention de se faire roi de cette importante partie de la monarchie espagnole, don Juan donc renvoie les troupes espagnoles des Pays-Bas, et remet les places entre les mains des Flamands; mais ayant fait des demandes de nature à choquer les Flamands, ceux-ci refusent tout; le gouverneur, irrité à son tour, écrivit au roi d'Espagne d'envoyer promptement de nouvelles forces pour ces peuples mutins; les lettres sont interceptées : une rupture éclate; les états des Pays-Bas, aussi bien catholiques que protestants, choisissent pour gouverneur Mathias d'Autriche, frère de l'empereur Rudolphe, et lui donnent le prince d'Orange pour lieutenant.

1578. Don Sébastien, roi de Portugal, prince vaillant, élevé par les jésuites dans la haine du nom musulman, et encouragé par ses premiers succès en Afrique, attaque à Alcaçar le souverain des Maures, qui avait des troupes six fois plus nombreuses que les siennes. Les Portugais éprouvent une défaite complète; don Sébastien est tué ou disparaît pour jamais; le cardinal Henri, son oncle, lui succède sur ce trône qu'ébranlait une violente anarchie.

1579 Sept provinces qui, dans les Pays-Bas, s'étaient soustraites au joug de l'Espagne, forment une république,

de voir la civilisation s'implanter sur les côtes d'Afrique et sur les bords du Sénégal? Qu'il nous soit permis d'espérer que les lumières intellectuelles qui semblent vouloir faire le tour du globe, rencontrant les noirs sur leur route, ne les trouveront pas plus rebelles aux améliorations qu'elles leur porteront, qu'elles n'ont trouvé les sujets du roi Pomare et de la reine Pornaré dans l'île d'Otaïti.

Invention du rouet à filer.

L'art de filer fut, à ce qu'il paraît, toujours et partout exclusivement exercé par les femmes : c'est pour cela que diverses nations ont attribué à des femmes cette précieuse invention. Les Égyptiens assuraient la devoir à Isis; les Chinois à l'épouse d'Yao, leur premier empereur; les Lydiens en faisaient honneur à Arachné; les Grecs à Minerve; et les Péruviens à Mama-Oella, femme de Manco-Capac, leur premier roi.

Cependant l'idée de réunir en brins, soit la laine des brebis, soit les poils des animaux, soit l'écorce de quelques plantes, tels que le lin et le chanvre; soit le duvet de quel-

nateurs de l'ancien monde; et nous avons vu ce que firent les Francs, les Bourguignons, les Vandales ou Vindéliciens, les Saxons, les Angles et les Suèves. Mais toute la population de ces contrées n'émigra pas; le sol ne resta ni désert, ni vide d'habitants. Pendant que leurs guerriers, précipités sur le monde civilisé, s'en appropriaient les richesses et s'en partageaient le territoire, les Germains, restés au milieu de leurs forêts, de leurs marais et de leurs plaines sablonneuses, gardaient leurs mœurs natives et le culte de leurs dieux féroces comme eux, sombres comme les tempêtes qui agitaient leurs vieilles forêts, capricieux comme l'océan orageux qui battait leurs rivages. Les apôtres de la foi évangélique, ou ne pénétrèrent pas chez eux, ou ne réussirent pas à les convertir.

Les Francs, déjà séparés de la grande famille germanique, déjà un peu imprégnés de la civilisation gauloise et du voisinage du christianisme, décidèrent à Tolbiac, sous la conduite de Clovis, leur chef, en 496, de la destinée de la Gaule et de celle de la partie de la Germanie qui s'étend jusqu'au confluent de

DATES.	FAITS.
16.e SIÈCLE AP. J.-C.	connue sous le nom des sept Provinces-Unies ou de Hollande, et mettent à leur tête, sous le nom de stadhouder ou gouverneur, Guillaume de Nassau, prince d'Orange. Les dix autres provinces belges restent sous la domination de Philippe II.
1580	Ce monarque, despote et perfide, s'empare du Portugal, après la mort du cardinal-roi Henri, au préjudice de Jean, duc de Bragance, dont les droits étaient plus légitimes que ceux de l'envahisseur, qui descendait par sa mère d'Emmanuel le Fortuné.
1581.	De cette époque datent la décadence des Portugais dans les Indes Orientales et la grandeur des Hollandais. Ces nouveaux républicains déclarent Philippe II déchu
1582.	de la souveraineté des Pays-Bas. Une tentative d'assassinat, qu'on attribue au monarque espagnol, a lieu, sans succès cette fois, sur la personne du prince d'Orange, gouverneur ou stadhouder des Provinces-Unies.
1583.	Grégoire XIII fait opérer la réforme du calendrier, ainsi que nous l'avons dit à la colonne des PROGRÈS.
	En ce temps, le commerce que les Vénitiens faisaient dans tout l'Orient, éprouve de grandes entraves par leurs continuelles hostilités avec les Turcs. L'habile Élisabeth, reine d'Angleterre, songea à mettre sa nation en rapport avec ces mêmes Turcs, afin de lui procurer les immenses avantages du commerce du Levant, qui avait rendu les Vénitiens si riches et si puissants. Déjà les vaisseaux marchands anglais percouraient la Méditerranée, et rapportaient de Zante et de Céphalonie des raisins secs pour des sommes considérables. Une ambassade anglaise parut à Constantinople pour la première fois, et, malgré les vives oppositions des ministres de France et de Venise, y fut bien accueillie, et dès lors le com-

ques arbres, comme celui qui entoure le fruit du cotonnier, ne dut venir aux hommes qu'après quelques commencements de civilisation; car ils commencèrent à se couvrir ou de feuilles d'arbres, ainsi que firent Adam et Eve, qui, dit l'Écriture, cachèrent leur nudité sous des feuilles de figuier, quand ils eurent perdu leur innocence, ou de peaux de bêtes, telles que la fameuse peau de lion, dont se revêtait Hercule.

Il y a encore aujourd'hui des peuples qui ne connaissent point l'usage du fil. Les Groenlandais se servent de boyaux de chiens marins, pour coudre leurs vêtements; les Samoyèdes, les Esquimaux emploient au même usage les nerfs des animaux : autant en faisaient les premiers Grecs, au rapport d'Hésiode. Quoi qu'il en soit, il y a bien des siècles qu'on imagina d'entortiller et d'assujétir à l'un des bouts d'un bâton, un certain volume de poils de bête ou d'écorce, d'y attacher un poids léger qui, en tournant dans les doigts de la main droite, en opérerait la liaison que dirigerait la main gauche, et produirait ainsi un fil continu qui absor-

l'Inn et du Danube. Mais ces nouveaux vainqueurs des Germains, que n'avaient pu soumettre les Romains, n'étaient rien moins que propres à leur apporter une civilisation dont ils avaient à peine l'idée, et un culte qu'ils venaient de recevoir sans trop le comprendre. Les Germains restèrent donc à peu près stationnaires dans l'état où Tacite les avait décrits quatre siècles auparavant.

Vint Charlemagne, guerrier aux grandes vues, aux conceptions hardies, au vouloir ferme, qui, chrétien fervent quoique un peu libidineux, voulut avoir des chrétiens dans ses sujets et dans ses voisins. Il dompta les Saxons par une guerre opiniâtre de trente années, et fit des chrétiens par la force du glaive en attendant qu'ils le devinssent par la puissance de la conviction. Alors tout changea en Germanie; le christianisme y pénétra de toutes parts, et avec lui un peu de civilisation. On commença à bâtir des villes, on fonda des monastères, on institua des écoles, et, sous les successeurs de Charlemagne, par le traité de Verdun, en 843, à l'occasion du partage de la monarchie des Francs,

16.e SIÈCLE AP J.-C. merce des Anglais dans le Levant alla toujours en croissant, pendant que celui des Vénitiens commençait à décliner.

Cette même année, l'inconstant Amurath III, qui changeait de vezir presque chaque année, sans pourtant envoyer aux disgraciés le fatal cordon, Amurath, disons-nous, qui était en guerre avec les Persans depuis 1578, éprouve une grande défaite de la part de cette nation, dans la personne d'Osman, son général, dont l'armée fut taillée en pièces par le fils du sophi Mohamet-Chodabend, prédécesseur de Schah-Abas le Grand.

Henri III offrait dans sa conduite un mélange bizarre, monstrueux même, de dévotion monastique, de débauches dégoûtantes, de goûts puérils et de profusions scandaleuses, au milieu de ses favoris, qu'on appelait ses mignons. Les impôts, qui, sous le règne précédent, étaient de 9 millions, s'élevèrent à 32, et ce roi, prodigue jusqu'à la démence, dépensa 1,200,000 francs
1584. aux noces du duc de Joyeuse. Le duc d'Anjou, seul frère qui lui restât, meurt le 10 juin, âgé d'un peu plus de trente ans, et laisse la couronne de France sans autre héritier présomptif que Henri, roi de Navarre.

Le prince d'Orange, qui avait fondé la république de Hollande, est assassiné, à Delft, par un émissaire de Philippe II.

Maurice de Nassau, son fils, qui fut un des plus grands capitaines des temps modernes, lui succède à l'âge de dix-huit ans.

Les jésuites missionnaires avaient pénétré en Chine et au Japon, dès le milieu du siècle que nous parcourons; saint François-Xavier avait opéré de nombreuses

berait ainsi à la longue la touffe tout entière; telle fut l'origine de la quenouille et des fuseaux qu'inventa, si l'on en croit Pline le Naturaliste, un certain Closter, fils d'Arachné : tel fut l'art de filer pendant au moins trente siècles.

Ce fut en 1530 qu'un bourgeois de Brunswick, en Allemagne, inventa un instrument plus compliqué, plus commode et plus expéditif, qui fut nommé rouet, de la roue qui en fait la principale partie. En 1777, une seconde bobine ajoutée au rouet à pédale par le procédé de M. Besnière, offrit l'avantage de pouvoir filer des deux mains à la fois, et de doubler presque le produit du travail de la fileuse.

Dans ces derniers temps l'art de filer a pris une immense extension, au moyen de machines tellement ingénieuses et tellement compliquées, que les bornes de notre ouvrage ne nous permettent pas d'en donner des descriptions, qu'on aurait, d'ailleurs, assez de peine à comprendre, même avec des planches, sans les avoir vues soi-même; nous nous bornerons donc à donner ici les noms de quelques uns des inventeurs de ces ingénieux commencèrent, et l'empire germanique ou d'Allemagne, et son ancienne constitution.

Nous n'entrerons dans aucuns détails sur l'histoire de cette grande et intéressante Allemagne, histoire encore plus compliquée que celle de France; nous ne donnerons pas même un aperçu des diverses législations qui l'ont régie; il faudrait, avec la patience d'un Allemand, entasser de gros volumes. Mais, ayant démontré, par ce qui précède, que la Germanie ou Allemagne ne reçut les bienfaits du christianisme et de la civilisation que cinq ou six siècles après la Gaule ou France, nous nous demanderons, ou nous demanderons aux publicistes de l'époque si l'Allemagne est beaucoup en arrière de la France pour la culture intellectuelle. La réponse à cette question est grave, délicate et difficile, en ce qu'elle peut réveiller, aigrir même des susceptibilités nationales devant lesquelles pourtant la vérité ne doit pas fléchir. Eh bien ! ne citons que les faits, et chacun jugera comme il l'entendra.

L'Allemagne d'aujourd'hui, sur une superficie d'environ 30 mille lieues carrées, nourrit une popula-

16e SIÈCLE AP. J.-C. conversions dans le dernier de ces deux pays, et était mort sans avoir pu entrer en Chine. En 1583, le père Mathieu Ricci, fondateur de la mission de ce grand empire, y arriva, et fut redevable du bon accueil qu'il y reçut à une montre à répétition et à une horloge, que l'empereur Chin-Tsong, alors régnant, fit placer dans une tour bâtie exprès, et ce fut cette année (1584) que ce père et les autres jésuites qui l'avaient accompagné s'établirent à Tchao-King-Fou, et que commence avec de grands succès cette célèbre mission, qui, ainsi que celle du Japon, fit espérer quelque temps de voir ces deux grandes nations entièrement converties à la foi catholique, espérances que firent avorter des brouilleries, des imprudences et de déplorables rivalités, qui aboutirent à faire d'innombrables martyrs de la foi dans ces régions reculées de l'Asie.

1585. Les ligueurs, ayant les Guises à leur tête, se déclarent contre le roi, commencent la guerre et prennent plusieurs villes.

Félix Peretti, qui, de gardeur de troupeaux, était devenu cardinal de Montalte, est élu pape à la place de Grégoire XIII décédé, et prend le titre de Sixte-Quint; un de ses premiers actes est de déclarer Henri de Navarre et le prince de Condé inhabiles à succéder à la couronne de France.

Élisabeth, reine d'Angleterre, envoie le célèbre marin, Francis Drake, en Amérique; il prend Saint-Domingue, San-Yago et Carthagène, où il fait un immense butin, et délivre un grand nombre de Français que les Espagnols traitaient en esclaves.

Les grandes commotions politiques font apparaître les grands hommes; à l'époque où nous en sommes trois gé-

procédés imaginés pour accroître l'aisance des Occidentaux.

Pour le filage de la laine et du coton, d'après les machines d'invention moderne, ceux qui, en France, ont le plus perfectionné cette industrie, ont été MM. Dabo, Déclanlieux, Laurent, J. Collier, etc.

Pour le fil de chanvre, les difficultés à vaincre étaient beaucoup plus grandes; Napoléon avait proposé un million à celui qui inventerait les meilleures machines pour ce genre de filature; de son temps les essais furent peu satisfaisants; mais depuis, les mécaniciens ont obtenu plus de succès, et les frères Girard, qui ont été s'établir en Autriche, ont le mieux réussi jusqu'à présent.

Le progrès des forces mécaniques est tel en Angleterre, est-il dit dans le *Moniteur* du 14 mars 1839, que des fuseaux, qui ne tournaient que cinquante fois par minute, font maintenant sept à huit cents révolutions dans le même espace de temps. A Manchester, où il y a cent trente-six mille fuseaux, quand toutes les machines fonctionnent, elles fabriquent des fils de coton, dont la longueur, s'ils étaient bout

tion de 34,300,000 mille habitants. Cette population existe dans 2,390 villes, dont 100 ont plus de 8,000 habitants; dans 2,340 bourgs à marchés, 88,619 villages, et plus de 100,000 hameaux dépendant des villages et métairies isolées.

En 1833, cette population se fractionnait ainsi pour les croyances :

Catholiques. . . .	18,000,000
Luthériens.	12,000,000
Réformés.	3,000,000
Hernhutes.	25,000
Maronites.	6,000
Grecs.	700
Juifs.	290,000

L'allemagne renferme :

Vingt-quatre grandes universités, dans lesquelles enseignent neuf cent professeurs d'un haut savoir, et peut-être plus respectés que ne le sont chez nous les évêques; aucun de ces professeurs n'a moins de 4 à 5 mille francs de traitement. Ces universités sont fréquentées par douze mille étudiants;

Trois cent soixante-un gymnases qui, pour le développement de l'enseignement répondent à nos colléges;

Cent cinquante bibliothèques publiques, riches de 5,113,500 vol.;

DATES. FAITS.

16e SIÈCLE AP. J.-C. néraux habiles, trois grands hommes déployaient leur valeur et leurs talents sur le théâtre de la guerre qui se faisait en France et dans les Pays-Bas. C'étaient Henri de Navarre, depuis Henri IV, Maurice de Nassau et Alexandre Farnèse, duc de Parme, destiné à susciter de graves embarras aux deux premiers; cette année, malgré les troupes qu'Élisabeth envoie au secours des insurgés des Pays-Bas, l'habile général de Philippe II reprend Venloo et Grave; Neuss, place alors très forte de l'électorat de Cologne, ayant voulu résister, est prise d'assaut et livrée aux flammes. Il est à croire que les Provinces-Unies seraient rentrées sous le joug de l'Espagne, si Philippe II ne se fût immiscé dans les troubles de France, ce qui nécessita une diversion à laquelle les Hollandais durent la conservation de leur indépendance.

1587. L'infortunée Marie Stuart, que la vindicative Élisabeth tenait en prison depuis dix-neuf ans pour se venger, dit-on, de ce qu'elle la surpassait en beauté, ou, ce qui est plus vraisemblable, de ce qu'elle avait autrefois pris le titre de reine d'Angleterre, est décapitée cette année.

La France était livrée aux plus affreuses perturbations : Henri de Navarre gagne contre les ligueurs la bataille de Coutras, où périt le duc de Joyeuse. Le duc de Guise, qui repousse les Allemands venus au secours des protestants de France, aspire visiblement au trône, et brave le roi; il devient l'idole du peuple qui élève des barricades à Paris.

1588. Philippe II voulant punir Elisabeth d'avoir secouru les Hollandais, équipe une flotte de cent cinquante gros vaisseaux, nommée l'*Armada* ou l'*Invincible*, que la tempête disperse et que le vice-amiral Drake achève de détruire.

à bout pourrait faire cent soixante fois le tour du globe.

Invention et usage des carrosses.

Il y a toujours eu, dans l'intelligence humaine, une cohésion d'idées, d'abord génératrices, puis accessoires ou accidentelles, qui seule a pu amener le développement et par suite le perfectionnement des améliorations, tant matérielles que morales, entrées les unes après les autres dans les sociétés. Sans le tronc d'arbre creusé avec une pierre tranchante pour franchir un fleuve ou un amas d'eau, nous n'aurions pas le majestueux vaisseau de 120 canons; sans le simple abri de fleuillage ou de roseaux, soutenu sur quelques perches, nous n'aurions ni la basilique de Saint-Pierre, ni le Panthéon, ni le Louvre. C'est ainsi que sans le brancard grossier, suspendu sur deux rouleaux ou cylindres détachés, par le fer ou la pierre tranchante, d'un fort tronc d'arbre, nous n'aurions ni les grands chariots qui portent jusqu'à huit ou dix mille pesant, ni les carrosses où l'on s'assied presque aussi commodément que dans sa chambre, ni les vastes et lourdes diligences capables

Dix mille écrivains qui publient chaque année de quatre à cinq mille ouvrages nouveaux;

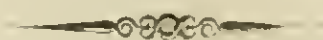
Plus de cent journaux politiques;

Deux cent vingt feuilles non politiques;

Cent cinquante recueils périodiques.

A ces exposés statistiques, tirés d'un ouvrage allemand, ajoutons que, quand nous parcourions l'Allemagne (il y a environ quarante-cinq ans), nous ne rencontrions jamais ou presque jamais un paysan qui ne fût capable de lire nos billets de logement; que nous avons vu dans la Souabe de jeunes bergères toucher le clavecin avec grâce et goût dans leur moments de loisirs; que nous avons trouvé une certaine instruction jusque dans les campagnards et les artisans, etc.; qu'enfin cette instruction populaire, si sagement, si universellement distribuée en Allemagne, a décidé le gouvernement français à y envoyer des savants dont l'examen et les rapports n'ont pas peu contribué à l'encouragement qu'il donne aujourd'hui à l'instruction des masses, jusqu'à présent sans culture intel-

DATES.	FAITS.
16.e SIÈCLE AP. J.-C.	Henri III convoque les états généraux à Blois; bien que ce prince eût nommé le duc de Guise généralissime des armées du royaume, celui-ci l'abreuve de tant d'outrages, qu'il inspire à ce monarque timide et indécis la résolution de l'assassiner : ce qui est exécuté, le 23 décembre, dans le château de Blois : le cardinal de Guise est également tué dans la ville où il demeurait; leurs corps sont brûlés et leurs cendres sont jetées dans la Loire. A la nouvelle de la mort violente des Guises, les ligueurs se portent à Paris à mille excès; les villes se soulèvent, le duc de Mayenne, frère du duc de Guise, se met à la tête des insurgés, excités par des prêtres fanatiques;
1589.	la guerre civile est partout. Henri III appelle Henri de Navarre à son secours : sur ces entrefaites, la fameuse Catherine de Médicis, presque oubliée au château de Blois, y meurt le 5 janvier.
	Dans cette affreuse période, le fanatisme légitimait, sanctifiait même la révolte, les meurtres, les assassinats. Un dominicain, des environs de Sens, aborde Henri III à Saint-Cloud, le 1.er août, sous prétexte de lui révéler des secrets importants, lui plonge dans le corps un couteau qu'il laisse dans la plaie, puis est massacré par la garde. En cet infortuné monarque finit la branche des Valois qui avait régné 261 ans. Les ligueurs proclament le vieux cardinal de Bourbon-Vendôme, sous le nom de Charles X, roi de France, tandis que lui-même, de la prison où il est à Tours, écrit à Henri de Navarre qu'il le reconnaît pour son roi légitime.



de transporter presque une colonie entière avec une grande rapidité, ni les berlines voyageuses, ni les cabriolets et les wiskis légers, ni les *omnibus*, ces longues machines, qui traversent Paris en changeant d'habitants à chaque place, à chaque quartier et à chaque rue, ni enfin les merveilleuses voitures à vapeur qui dévorent l'espace.

Les anciens eurent des chars de diverses formes, mais presque jamais couverts; dès long-temps avant la guerre de Troie, dès avant le passage de la mer Rouge, puisque Pharaon en avait quand il poursuivit les Hébreux, il y eut des chars pour la course, en forme de coquille, montées sur deux roues, plus hauts par devant que par derrière, et attelés de deux ou quatre chevaux de front; des chars armés de faux pour la guerre; des chars pour la cérémonie du triomphe chez les Romains, ou pour porter en pompe les statues des dieux dans les jours de supplications ou de prières publiques, et des chars couverts pour transporter les vestales et les dames romaines. Il y eut des chariots pour transporter des familles ou des fardeaux,

lectuelle dans notre France si fière à juste titre de ses lumières.

Quelles causes ont donc fait avancer si promptement les populations allemandes dans l'émancipation intellectuelle? Ces causes, nous croyons les trouver d'abord dans l'esprit méditatif et la tendance un peu rêveuse de la nation en général, puis dans la destinée qu'eut le peuple allemand de n'être point enveloppé sous le vaste filet d'un absolutisme unique.

Il y eut en Allemagne, comme partout ailleurs, une féodalité oppressive; mais pourtant elle ne s'empara pas de toutes les localités. Des associations vraiment libérales se formèrent pour la prospérité du commerce. La Hanse, grande confédération qui unit plusieurs cités pour les intérêts du négoce, se constitua sous une législation dans laquelle on remarque les premières idées de la pratique commerciale. D'autres villes, qui ne voulurent dépendre que du saint empire, combinaison politique dont le chef électif n'était point un maître, mais un régulateur, se nommèrent villes impériales, se gouvernèrent selon leurs lois et par leurs magistrats, restèrent li-

16.e SIÈCLE AP. J.-C.

11.e LEÇON.

Dans ce temps, ainsi qu'on l'a vu depuis en France à une autre époque, avec des vues différentes, la fureur des partis était portée au plus haut degré. Ces partis étaient au nombre de trois : celui des ligueurs, ou la ligue, qui, appuyé par l'Espagne, voulait l'extermination des protestants et l'exclusion de Henri de Navarre ; celui des légitimistes, qui, dès qu'ils virent le dernier des Valois tombé sous le poignard de Jacques Clément, regardaient ce même Henri de Navarre comme leur roi ; et celui des politiques, qui désiraient un accommodement, tout en voulant le maintien de la religion catholique comme religion dominante, mais avec une tolérance raisonnable pour les réformés ; vœu qui fut à peu près réalisé après l'abjuration de Henri IV.

Sans le couteau du dominicain, la ligue était aux abois par l'union des deux Henri ; mais, Valois mort, la crainte d'avoir un roi calviniste lui rendit toute son énergie ; d'un autre côté, l'ambition trouva une nouvelle activité dans l'espoir que plusieurs avaient de se faire acheter en se faisant craindre, et cet événement compliqua les embarras et fut le signal de nouvelles divisions.

BRANCHE DES BOURBONS SUR LE TRONE DE FRANCE.

Henri IV, 63.e roi de France.

Henri de Navarre, descendant de Robert, sixième fils de saint Louis, reconnu roi de France par son armée, abandonne le siége de Paris et va soumettre diverses places dans la Touraine, le Maine, l'Anjou et la Normandie, après avoir battu à Arques une armée cinq fois

dès le temps de Jacob; chariots montés seulement, dit Goguet, sur des roues pleines et massives, comme elles sont encore au Japon, avant qu'on eût imaginé de les composer de jantes et de raies, ce qui dut être long à trouver. Les rois de la première race, chez les Francs, se faisaient traîner sur des chariots ou chars tirés par quatre bœufs, qui ne faisaient certes pas, dans leur naissante capitale, le bruit que font dans la même cité, devenue presque un monde, les mille et mille voitures de toutes formes, de toutes couleurs et de tout usage, qui se suivent, se croisent et se rencontrent en tous sens. Qui a donc inventé les voitures, nous demandera-t-on? Pallas, Ericthonius, roi d'Athènes, Tlépolême, Trochilus; tels sont les noms de ceux auxquels on attribua l'invention des chars, ce qui équivaut à dire que personne ne sait quel fut le premier qui imagina ces précieuses machines. Quoiqu'il en soit, c'est du nom et de la chose du char que nous sont venus, selon toute probabilité, le nom et la chose de l'aristocratique et fastueux *carrosse*, de la modeste et roturière *carriole*, de l'utile *cha-*

bres et devinrent florissantes, parce que là où règne une sage liberté, là aussi se manifeste l'activité humaine et naît l'aisance. Plus de 70 villes devinrent ainsi autant de petites républiques ne relevant que de l'empire auquel elles fournissaient leur contingent; ce furent autant de foyers de lumières, disséminés au milieu des masses allemandes; aussi le commerce des villes anséatiques fut-il, au moyen-âge, au moins aussi florissant, aussi étendu que celui des républiques italiennes de la même période.

L'élection des empereurs, la fréquente convocation des diètes où étaient appelés les députés des villes libres ou impériales, les secousses mêmes de l'anarchie qui agitèrent souvent la nation germanique empêchèrent les esprits de s'assoupir sous le sceptre lourd et abâtardissant d'un maître, et les tinrent presque toujours en éveil.

Une autre cause, plus puissante qu'on ne pourrait le penser, de la diffusion des lumières sur tous les points de la noble et grande patrie allemande, c'est l'absence de la centralisation, ou, si vous voulez, du monopole scientifique et litté-

16e SIÈCLE AP. J.-C. plus nombreuse que la sienne; l'année d'après, il gagne sur le duc de Mayenne l'importante bataille d'Ivry, qui coûte au général vaincu les trois quarts de son armée; puis Henri IV reprend le siége de Paris, que le duc de Parme, gouverneur des Pays-Bas pour l'Espagne, lui fait lever.

Pendant que le duc de Parme était en France, Maurice de Nassau, que les Hollandais s'étaient donné pour stadhouder ou chef suprême de l'état, prend la place importante de Bréda.

Le pape Sixte-Quint meurt âgé de 70 ans, après avoir occupé cinq ans le trône pontifical.

1591. L'excommunication fulminée par le pape Grégoire XIV contre Henri est improuvée par le parlement de Paris et produit peu d'effet.

1592. La guerre continue entre Henri et le duc de Parme, les deux plus habiles généraux de leur temps; le premier assiége Rouen, d'où Farnèse le force à se retirer; celui-ci, blessé devant Caudebec, le 2 décembre de cette même année, vient mourir à Arras, à 47 ans, des suites de sa blessure.

1593. Une conférence se tient à Surène; les partis se rapprochent; Henri abjure la religion protestante, le 25 juillet, et est reçu à Paris au commencement de l'année
1594. suivante : sacré à Chartres, il fait son entrée dans sa capitale le 22 mars. Le 27 décembre suivant, un fanatique, appelé Jean Chatel, le frappe à la lèvre d'un coup de couteau qui lui rompt une dent; les jésuites sont bannis du royaume.

Des guerres sanglantes existaient pendant cette période entre les Turcs et les Polonais, les impériaux, les Hongrois et les Vénitiens. L'archiduc Mathias, chargé

riot, de la rustique *charrette*, et de l'honorable *charrue*.

Les carrosses ne commencèrent à être connus en France que vers le milieu du xve siècle. Un ancien auteur, en parlant d'un char que l'ambassadeur de l'empereur Ladislas offrit à la reine de France, épouse de Charles VII, en 1457, dit qu'il était *moult* (beaucoup) *branlant et moult riche*, ce qui fait juger que cette voiture était suspendue à des soupentes. Cependant le goût des gentilshommes français et étrangers pour les exercices du cheval empêcha encore long-temps l'usage des voitures suspendues de s'établir. « C'est avec bien de la douleur et » du chagrin, » disait, en 1588, Jules de Brunswick à ses vassaux, en leur interdisant l'usage des carrosses, « que nous nous sommes » aperçu, depuis quelque temps, » que l'usage louable, mâle et cou» rageux de monter à cheval, armé » de toutes pièces, s'est non seule» ment affaibli, mais même entiè» rement perdu dans nos principau» tés, comtés, etc. Il faut en cher» cher la cause dans l'habitude » qu'ont prise nos vassaux, servi» teurs et parents, jeunes et vieux

raire, et l'appréciation plus réfléchie, moins dédaigneuse, moins exclusive du mérite de l'écrivain; c'est que le savant y fixe l'attention, quel que soit le coin de l'Allemagne d'où il fait jaillir, de ses longues et patientes élucubrations, le jet lumineux qui présente ou une idée neuve, ou un talent naissant, ou un talent caché, mais réel, qui, jusque-là, n'avait osé se produire. Là enfin on n'entend point dire avec un sourire réprobateur, dès l'inspection du titre d'un livre, qu'on ne veut pas même ouvrir : *C'est de la province; que peut-il venir de bon de la province?* Là, partout est la province et partout est l'instruction; au lieu que, dans un grand pays voisin de l'Allemagne, l'ignorance est restée dans la province jusqu'à ce jour : le gouvernement paraît pourtant y encourager enfin une foule d'associations philomathiques que la marche et la turgescence des idées y font surgir malgré la centralisation et ses entraves.

Dans aucun pays de l'univers peut-être on ne lit autant qu'en Allemagne; nulle part les bibliothèques ne sont ni plus nombreuses, ni plus fréquentées; nulle part aussi

16.e SIÈCLE AP. J.-C. par l'empereur Rodolphe, son frère, du gouvernement de la Hongrie, avait, en 1593, obtenu des avantages assez importants sur les Ottomans, et s'était emparé de quelques places sur eux. Cette année, son armée, forte de plus de 50 mille hommes, est battue sur le Danube par le grand-visir Sinan; la place importante de Javarin ou Raab, assiégée par cent mille Turcs, se rend; Turcs et Tartares se jettent sur le pays qu'ils livrent à la dévastation.

Dans ce temps, Sigismond Battori, aussi remarquable par sa valeur que par la bizarrerie et la versatilité de son caractère, régnait sous le titre de vayvode, dans la Transylvanie, qu'il était parvenu à soustraire au joug des Turcs, s'étant uni aux vayvodes de la Valachie et de la Moldavie, qui, eux aussi, s'étaient affranchis de la domination du croissant. Le grand-visir Sinan-Pacha marche contre Sigismond, qui fait un traité avec l'empereur Rodolphe, et épouse l'archiduchesse Marie-Christine d'Autriche. Alors les choses changent de face; les impériaux reprennent le dessus, battent les Turcs dans la Croatie, prennent successivement les places de Gran et de Vissegran, et délivrent une grande partie de la Hongrie.

Henri se réconcilie avec le saint-siége, tourne ses armes contre les Espagnols qu'il bat à Fontaine-Française, et, deux ans après, leur reprend Amiens qu'ils lui avaient enlevé par surprise.

Amurath III qui, avare, timide et irrésolu, avait vu l'empire ottoman continuer à décliner sous son sceptre mal assuré, descend dans la tombe, et Mahomet III, son fils, qui lui succède, fait, suivant l'atroce politique ottomane, étrangler dix-neuf de ses frères.

Mahomet III, 13.e sultan des Turcs.

1596. Le duc de Mayenne fait la paix avec Henri IV : la

» sans distinction, de fainéanter, » et de se faire traîner en carrosse. »

Catherine de Médicis fut la première reine de France qui eut un véritable carrosse. Jusqu'alors les femmes des grands et même les reines, se faisaient porter en litière, quand elles ne montaient pas à cheval comme les hommes, ou en croupe avec eux. Christophe de Thou, père du célèbre historien de ce nom, fut le premier particulier en France qui se servit d'un carrosse, parce qu'il était podagre. Henri IV, pendant assez long-temps, n'eut qu'un seul carrosse, et un jour il s'excusa à son ami Sully, qui avait pris médecine, de ne pouvoir aller le voir, parce que la reine (Marie de Médicis) se servait du carrosse. Au reste, les carrosses d'alors n'étaient ni élégants, ni commodes; ils n'avaient au lieu de glaces que des rideaux, et pour portières que des tabliers en cuir, que l'on abaissait pour y entrer; tel était le carrosse où Henri IV fut assassiné, et le simple rideau ne fut qu'un faible obstacle pour la main parricide de Ravaillac. Ce fut le maréchal de Bassompierre qui, sous Louis XIII, fit, le premier, on ne vend plus de livres; et aux foires fameuses de Leipsick et de Francfort, où il se fait pour 120 ou 130 millions d'affaires chaque année, les livres entrent au moins pour un dixième dans les opérations commerciales; aussi beaucoup d'ouvrages ne portent-ils d'autre indication que celles-ci : *Se trouve* ou *se vend à la foire de Leipsick* ou *à la foire de Francfort.*

Nous croyons devoir finir cet article par un aperçu géographique et statistique de l'Allemagne actuelle. A l'ancienne constitution de l'empire germanique succéda, en 1806, sous l'influence de Napoléon, une autre organisation sous la dénomination de confédération du Rhin; le saint empire cessa d'exister, et l'archiduché d'Autriche avec les états héréditaires de cette puissante maison forma un empire sous le nom d'empire d'Autriche. Cette organisation tomba avec le maître qui l'avait créée, et, en 1815, se forma la confédération germanique.

Une diète fédérative de dix-sept membres, présidée par l'Autriche, est chargée de toutes les affaires ordinaires; une diète générale de soixante-neuf membres, et dans la-

DATES. | FAITS.

16e SIÈCLE AP. J.-C. ligue cesse tout-à-fait, après avoir donné plusieurs années le spectacle tantôt burlesque, tantôt meurtrier et toujours odieux, du fanatisme en délire.

Quand un roi meurt sans enfants mâles connus, et laisse sa couronne à une branche collatérale, il est rare qu'il ne se présente pas quelque imposteur qui revendique de prétendus droits au trône qu'il assure tenir de sa naissance; tel fut François de La Ramée, qui, suscité probablement par quelques vieux ligueurs obstinés, se donnait comme fils du roi Charles IX et d'Élisabeth d'Autriche, assurant que Catherine de Médicis l'avait dérobé au berceau et placé chez un paysan, après l'avoir fait passer pour mort : et le paysan accompagnait le prétendu rejeton des Valois, qui commençait à se faire des partisans, et allait peut-être donner de graves embarras au généreux Henri, lorsqu'un conseiller au parlement fit arrêter l'aventurier et son compère; le premier fut envoyé au gibet en place de Grève, le 8 mars, et le compère, après avoir confessé l'imposture, fut condamné à être spectateur du supplice de son prince.

1597. Le domaine du saint-siége s'agrandit du duché de Ferrare, par la mort d'Alphonse d'Est, dont la postérité s'éteint.

Maurice de Nassau s'empare, cette année, des villes de Rhinberg, le 10 août, de Moeurs le 23, de Grool, dans la province de Zutphen, le 17 septembre, et de plusieurs autres forteresses.

1598. Un traité est conclu, à Vervins en Picardie, entre la France et l'Espagne; Henri IV promulgue en faveur des protestants le mémorable édit de Nantes qui devait être révoqué 87 ans après.

Le sombre Philippe II, sous lequel l'Espagne com-

construire un petit carrosse avec des glaces; et l'usage des carrosses fut si lent à s'établir que, sous Louis XIV, en 1658, on n'en comptait encore que 320 dans Paris; tandis que dès l'année 1755, on y en comptait déjà plus de 10 mille. Autrefois, on disait d'un homme en position de devenir riche, *il va bientôt rouler carrosse;* mais aujourd'hui le mot carrosse est suranné, on lui a substitué le mot plus vague de *voiture;* on dit la *voiture du sacre*, les *voitures* de la cour, la *voiture* de M. le duc de..., de M. le marquis de..., etc.

Les fiacres ou carrosses, ou voitures de louage, ne remontent pas au-delà du milieu du règne de Louis XIV. Ce fut un nommé Sauvage, demeurant rue Saint-Martin, dans une maison qui avait pour enseigne l'image de saint Fiacre, qui imagina de louer ainsi des voitures. On les appela d'abord carrosses à cinq sous, parce qu'alors on ne payait que cinq sous par heure.

Lanternes. — Éclairage des villes.

Les peuples de l'antiquité, du moins les Grecs et les Romains, connaissaient les lanternes, qui consistaient

quelle chaque état est représenté en proportion de son importance, se réunit à Francfort-sur-le-Mein, pour le maintien des lois fondamentales et pour les modifications que les circonstances peuvent exiger.

Nous allons énoncer rapidement les principaux états que renferme l'Allemagne.

EMPIRE D'AUTRICHE.

Il n'y a qu'une partie de la vaste monarchie autrichienne qui soit comprise dans l'Allemagne.

La capitale de cet empire, qui, sur une superficie de 34 mille lieues carrées, y compris ses états d'Italie, compte 32 millions d'habitants dont 20 millions de catholiques, est Vienne, avec une population de 300 mille ames, sur le Danube, à 306 lieues de Paris.

Les autres villes principales sont:

Lintz, aussi sur le Danube, capitale de la haute Autriche (17,000 habitants);

Salzbourg, capitale de la province de ce nom, siége d'un archevêché, sur la Saltza (14,000 habitants);

16.e SIÈCLE AP. J.-C. mença à se ruiner, précisément parce qu'elle était en possession des pays qui produisent le plus d'or et d'argent, et aussi parce qu'un million de sujets industrieux, les Maures de Valence, sont exclus du royaume; Philippe II, disons-nous, meurt à 72 ans, dévoré par les poux, le 13 septembre, et laisse le trône à Philippe III, son fils.

Philippe III, 4.e roi de toute l'Espagne.

La race de Rurik, qui gouvernait la Russie depuis sept cents ans, s'éteint par la mort de Fédor. Boris Gudenow s'empare du gouvernement de ce pays déjà très étendu.

Ce Boris, frère de l'épouse du tzar décédé, de la cruauté duquel il s'était servi pour abattre les grands, obtint l'empire, objet constant de ses vœux secrets, tout en se réfugiant dans un monastère, sous prétexte de se soustraire au rang suprême. Élu par les grands et le clergé, il fit de grandes libéralités à l'armée et au peuple, et, au moment de son couronnement, il déchira sa chemise, en s'écriant qu'il était prêt à sacrifier tout ce qu'il possédait pour le soulagement des malheureux. Il avait montré, avant d'arriver au trône, la cruauté d'Auguste; une fois en possession de l'autorité, il imita encore cet habile Romain en se montrant clément par politique; car il n'y eut point d'exécutions publiques sous son règne, quoiqu'il fît cependant étrangler en secret, dit-on, ceux qui lui semblaient à craindre pour sa sécurité personnelle.

1599. L'empereur d'Allemagne s'empare de la Transylvanie, qu'il enlève à André Battori.

1600. La lunette télescopique est inventée par le Hollandais Métius, quoique d'autres l'attribuent à Lippersheim de Middelbourg.

Les Espagnols, commandés par Albert d'Autriche,

pour la plupart, en vessies travaillées, de manière à recevoir un appareil qui transmît la lumière au-dehors; d'autres étaient faites de cornes de bœuf; et Alfred le Grand, roi d'Angleterre, employa aussi, vers la fin du IX.e siècle, des cornes pour empêcher que le vent n'éteignît des cierges d'un certain poids, qu'il faisait faire pour mesurer le temps, et qui devaient brûler pendant vingt-quatre heures.

Les anciens se servaient aussi de lanternes sourdes, lesquelles, au rapport de Casaubon, étaient couvertes, sur les quatre côtés, de quatre peaux, dont trois étaient noires, et une blanche pour éclairer quand on voulait; ce qui se faisait en tournant, quand on voulait voir devant soi, le côté de la peau blanche, qu'on tenait serré, contre le corps, quand on voulait être caché: c'est de là qu'est venu le mot lanterne, dérivé du grec *lanthanein*, *être caché*.

Mais s'il est démontré que les anciens faisaient usage de lanternes, rien ne nous dit qu'ils fissent usage, soit de ce moyen, soit de tout autre pour éclairer les rues de leurs villes, quoiqu'ils connussent, dès

INSPRUCK, sur l'Inn, capitale du Tyrol (12,000 habitants);

TRENTE, sur l'Adige, fameuse par le concile de 1545 (15,000 habitants);

GRATZ, capitale de la Styrie, sur la Mhur (16,000 habitants);

CLAGENFURT, capitale de la Carinthie (11,000 habitants);

LAYBACH, capitale de la Carniole (11,000 habitants);

TRIESTE, port sur la mer Adriatique, capitale de l'Istrie autrichienne, et dont nous avons déjà parlé (42,000 habitants);

Le royaume de BOHÊME, compris en Allemagne, et appartenant aussi à l'Autriche, renfermant 3,700,000 habitants, a pour capitale PRAGUE, sur la Moldaw, avec 117,000 habitants.

La MORAVIE, avec 2 millions d'habitants, ayant pour capitale BRUNN, défendue par un château-fort (23,000 habitants);

OLMUTZ, aussi en Moravie (10,000 habitants);

La SILÉSIE autrichienne, dont la capitale est TROPPAU (10,000 habitants).

16.e SIÈCLE AP. J.-C.

que son épouse Isabelle, fille de Philippe II, accompagnait dans les Pays-Bas, veulent cerner la forte et importante place d'Ostende, dont le siége, commencé l'année suivante, dura trois ans, et coûta à l'Espagne plus de 60 mille hommes, et plus de 100 millions de fr. de notre monnaie.

Maurice de Nassau, avec une flotte de 2,800 batiments de différentes grandeurs, fait une descente en Flandre, le 1.er juin de cette année, renvoie les embarcations qui avaient amené ses troupes, et fait à ses soldats cette courte harangue, en leur montrant l'ennemi et la mer : « Compagnons, il faut passer sur le ventre » des ennemis, ou boire toute cette eau. » Cela dit, il attaque près de Niewport Mendoza, général de l'armée espagnole, le met en déroute, le fait prisonnier, tue six mille hommes, s'empare de l'artillerie et de plus de cent drapeaux. Les Flamands, restés fidèles à l'Espagne et à la foi catholique, étaient opposés aux Hollandais, comme ils l'ont toujours été depuis; aussi Maurice, malgré sa brillante victoire, ne put-il s'emparer de Niewport, dont les habitants lui opposèrent la plus vigoureuse résistance.

Ici finit le seizième siècle. L'Europe sortait encore toute mutilée des guerres de religion; cependant les grands états reprennent leur aplomb et leur assiette.

L'Angleterre était la première à se remettre de la secousse que lui avaient fait éprouver les réactions du catholicisme et de la réforme, et le sceptre d'Élisabeth eût brillé d'un éclat pur, sans le supplice d'une reine malheureuse. Le luthérianisme s'était établi, sans trop d'agitations, dans les royaumes de Suède et de Danemarck. Les protestants d'Allemagne, mieux unis que ceux de France,

une haute antiquité, l'usage des lampes qu'ils faisaient brûler devant les statues de leurs dieux, et pour l'entretien desquelles ils n'employaient jamais que de l'huile, l'usage du suif et de la cire leur étant inconnu.

Ces lampes, dont on a trouvé de nombreux et curieux modèles dans les ruines d'Herculanum, offraient presque toutes des formes élégantes ou bizarres, représentant les attributs des divinités auxquelles elles étaient consacrées ou quelques autres symboles.

Ils avaient même des lampes inextinguibles, et Pausanias nous dit qu'il y en avait une d'or dans le temple de Minerve à Athènes qui brûlait un an entier, jour et nuit. Saint Augustin, Solon et Plutarque parlent d'autres lampes inextinguibles qui brûlaient, soit dans les temples, soit à l'air, sans que le vent ni la pluie pussent les éteindre: et quand, en 1540, on découvrit à Rome le tombeau de Tulliola, fille de Cicéron, on y trouva, dit-on, une lampe allumée, mais qui s'éteignit dès que l'air y pénétra.

Les lampes servaient : 1.° dans les temples et dans les cérémonies

ROYAUME DE PRUSSE.

La plus grande et la plus riche partie du royaume de Prusse appartient à l'Allemagne. Cette monarchie, qui depuis deux siècles s'est élevée au rang des cinq plus grandes puissances de l'Europe, compte aujourd'hui près de 14 millions et demi d'habitants; mais c'est le plus morcelé, le moins compact des états de l'Europe; malgré ce désavantage topographique, on dirait que la Prusse a jeté dans la balance politique de l'Occident cette épée du grand Frédéric qui, dans le dernier siècle, donna à la monarchie naissante de la maison de Brandebourg une attitude et une importance auxquelles ses devanciers n'avaient pas même pensé. Cette puissance ressemble à un grand corps qui étend ses membres robustes à travers une grande partie de l'Europe centrale, et qui, par cette position toute particulière, est à même d'en épier et d'en examiner tous les mouvements. Un moment abattue, et presque anéantie par les coups répétés que lui porta Napoléon, cette monarchie s'est relevée plus grande que jamais quand, après la

16.e SIÈCLE AP J.-C. avaient éprouvé moins de vexations, ou plutôt s'y étaient défendus avec plus d'intelligence qu'en France. En Italie, et en Espagne surtout, les peuples se concentrèrent d'autant plus dans la foi catholique et dans l'unité religieuse, que le protestantisme faisait plus de progès dans les autres pays. Déjà la France, sous la sage administration de Sully, prenait un accroissement rapide de population, de richesse et de grandeur.

Les Hollandais, qui venaint de conquérir leur indépendance, forcés par Philippe II, qui leur avait fermé le port de Lisbonne, d'aller chercher eux-mêmes aux Indes orientales les produits dont s'alimentait leur commerce, fondent sur ces riches côtes de l'Asie méridionale, une puissance qui anéantit la puissance des Portugais.

L'empire ottoman s'épuisait en efforts inutiles et désastreux, en lançant, avec une frénétique opiniâtreté ses armées sur la Hongrie; ce n'était plus le temps et le bonheur des Mahomet II et des Soliman.

La Perse, souvent affaiblie par des déchirements et des révolutions, se maintenait sous les sophis. La Chine suivait sa marche routinière à travers les siècles, sous la dynastie des Mim.

La Russie, qui venait de voir sur le trône une nouvelle race, restait encore à peu près stationnaire sous les czars.

L'Amérique occupe déjà quelques pages de l'histoire de ce temps, et ces pages sont sanglantes; la population indigène disparaît, ou sous le fer, ou sous le joug des conquérants, ou sous le poids de la misère, et il se forme une nouvelle population en grande partie espagnole.

Tel était l'état de l'univers à la fin du seizième siècle.

religieuses; 2.° dans les maisons, dans les noces et aux festins; 3.° dans les tombeaux. Les illuminations, qui se faisaient quelquefois pendant le jour, avaient lieu chez les Romains dans les grandes solennités de leur religion, aux époques de la naissance des princes sous les empereurs, et surtout aux calendes de chaque mois; elles consistaient à suspendre un grand nombre de lampes aux portes et aux fenêtres des édifices publics et des maisons.

L'éclairage des villes, aujourd'hui si universel, date presque de nos jours; car il y a un demi-siècle, il n'y avait encore que très peu des villes de provinces qui fussent éclairées; cependant Paris commença à être éclairé la nuit, il y a au moins trois siècles. Comme cette grande cité, qui comptait, au commencement du XVI.ᵉ siècle, neuf cent douze rues, était alors infestée de voleurs, il fut ordonné aux habitants de tenir sur leurs fenêtres des lumières pour éclairer les passants et prévenir, autant que possible, les vols et les assassinats qui se multipliaient d'une manière effrayante. Cette ordonnance fut rendue en 1524, et renouvelée en

chute de cet homme extraordinaire, elle réclama et obtint une si riche portion dans le partage des états, des peuples et des villes libres, partage négocié dans la grande affaire des indemnités.

Les provinces soumises à la domination prussienne sont gouvernées par une monarchie pure, où cependant se mêlent quelques idées libérales; ce qui ne contribue pas peu à accroître l'activité et l'état assez prospère de toutes les populations cultivant un sol si différent, sablonneux dans les parties septentrionales, et plus riche dans les contrées qui avoisinent le Rhin.

Les états qui constituent la monarchie prussienne sont de deux espèces, savoir : ceux qui ne font pas partie de la confédération germanique, et ceux qui en font partie.

La première de ces deux divisions embrasse toute la Prusse proprement dite et une partie de l'ancienne Pologne, parce que ces pays n'ont jamais appartenu ni à l'ancienne Germanie, ni à l'Allemagne moderne. Dans les temps anciens, ces contrées étaient habitées par les Goths, les Aélyens et les Venèdes. Ce fut au XIII.ᵉ siècle que les che-

17.e SIÈCLE AP. J.-C. ou siècle de Louis XIV.

12.e LEÇON.

APERÇU DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE.

Les événements du dix-septième siècle sont graves et multipliés : ils ont été décrits par une infinité d'écrivains avec plus ou moins de talent, plus ou moins de vérité ; mais peu de ces auteurs ont remarqué et signalé le double progrès de la royauté et du tiers-état comme le fait le plus important de cette grande période. La réforme était accomplie et devait en rester là, ou même rétrograder, parce qu'un de ses résultats avait été d'amener d'abord l'examen, ensuite l'indifférence des croyances religieuses : de là naquit aussi la liberté de la pensée, qui devait, à la longue, produire un prodigieux changement dans la constitution morale des peuples. Le savoir et l'habileté en administration descendirent dans les derniers rangs du peuple, d'où surgirent une grande partie des capacités intellectuelles qui élevèrent si haut le règne de Louis XIV ; et jamais, dans les monarchies modernes, tant de noms roturiers ne s'étaient associés à la gloire d'une époque.

Ce siècle nous présente les faits historiques suivants comme les plus mémorables, entre tant d'autres dignes d'attention : La fin du règne trop court de Henri le Grand, mûrissant son projet favori d'abaisser la maison d'Autriche; la mort d'Elisabeth, et la réunion de l'Ecosse à l'Angleterre; l'assassinat à jamais mystérieux de Henri IV ; la fameuse guerre de trente ans ; les dissensions entre Louis XIII et sa mère ; l'élévation et la chute effroyable du maréchal d'Ancre ; le ministère de Richelieu portant le coup de massue à la féodalité et compri-

1553. D'après une nouvelle disposition de police, au commencement de l'hiver de 1558, des pots, remplis de résine, furent placés au coin de chaque rue, et quand la rue était trop longue, on en mettait jusqu'à trois. Le nombre de ces feux s'élevait à 2,736. Peu après on substitua aux pots de poix-résine des lanternes, qu'on nomma *ardentes* et *allumantes ;* puis un prêtre italien, nommé Laudati, fit établir des *porte-lanternes* ou *porte-flambeaux* à louage.

Vers le milieu du XVIIe siècle, M. de La Reynie, qui, le premier, exerça les fonctions de lieutenant de police, améliora considérablement l'éclairage de Paris, et une ordonnance porta, en 1671, que les lanternes seraient allumées chaque année, du 20 octobre jusqu'au 1.er avril.

En 1721, ces lanternes étaient au nombre de 5,772, et ce fut, en 1766, qu'à Paris et dans les principales villes, à ces lanternes furent substitués des réverbères, qui, au commencement de la révolution de 1789, furent les tristes instruments des fureurs du peuple, lorsque dans ses redoutables attroupements il

valiers de l'ordre teutonique, ordre religieux militaire institué en 1190, appelés au secours de Conrad, roi de Pologne, convertirent ces peuples à la foi chrétienne et finirent par conquérir leur pays. Ils le possédèrent en entier jusqu'en 1440, époque où partie du pays passa à Casimir, roi de Pologne, sous le nom de Prusse royale, et partie resta à l'ordre teutonique sous le nom de Prusse ducale. En 1525, Albert, marckgrave de Brandebourg, grand-maître de l'ordre teutonique, s'étant fait laïque pour épouser la fille de Sigismond, roi de Pologne, la maison de Brandebourg resta en possession de la Prusse ducale, qui fut érigée en 1701 en royaume héréditaire, par l'empereur Léopold, en faveur de Frédéric III, électeur de Brandebourg.

Les villes principales de cette partie des états prussiens sont :

Dantzick, autrefois ville libre et anséatique, sur la Vistule, à une lieue de la Baltique, et une des plus importantes de l'Europe par son commerce (63,000 hab.).

Koenisberg, sur la Prégel, près de la mer, capitale de toute la Prusse

DATES.	FAITS.
17.e SIÈCLE AP. J.-C.	mant le protestantisme, qui resta pourtant, avec ses places de sûreté, un état presque indépendant dans l'état; les exploits de Gustave-Adolphe en Allemagne et sa mort àLutzen; les mouvements excités par Gaston d'Orléans; la restauration, par la maison de Bragance, du trône de Portugal; le ministère de Mazarin; l'avénement de Louis XIV à la couronne, à l'âge de cinq ans, sous la régence d'Anne d'Autriche; le règne malheureux de Charles I.er, roi d'Angleterre, ses désastres, la mort violente qu'il subit; le protectorat de Cromwel; les troubles de la fronde en France; la restauration des Stuarts; la paix que Louis XIV conclut avec l'Espagne, et le mariage de ce prince avec l'infante Marie-Thérèse; l'administration de Colbert; les révolutions qui s'opèrent dans l'Inde, où Aureng-Zeb fonde un empire immense; la fameuse guerre de Candie, et la prise de cette île par les Turcs; l'invasion de la Hollande par Louis XIV; la délivrance de Vienne par Sobieski; la révocation de l'édit de Nantes; l'expulsion de Jacques II du trône d'Angleterre par Guillaume III, son gendre; les commencements de Pierre-le-Grand, et l'avénement de Charles XII au trône de Suède : tels sont les faits que nous allons esquisser, car il faudrait des volumes pour les détailler.
1601.	Une paix se conclut entre Henri, roi de France, et le duc de Savoie. Louis XIII naît à Fontainebleau le 27 septembre. Le maréchal de Biron, trop confiant dans la bonté de Henri, conspire contre lui, dédaigne le pardon qui lui était en quelque sorte offert, et porte sa tête sur l'échafaud.
1602.	Albert d'Autriche avait commencé le siége d'Ostende, le 25 juin de l'année précédente; Claire-Eugénie-Isabelle d'Autriche, fille de Philippe II et d'Élisabeth de France,

poussait ces cris de mort : *Les aristocrates à la lanterne!* et qu'il pendait en effet aux cordes qui soutenaient ces flambeaux nocturnes, ceux que les meneurs lui désignaient comme ses ennemis, en chantant le fameux air : *Ah! ça ira! ça ira! les aristocrates à la lanterne*, etc.

En 1821, les rues de Paris étaient éclairées par 4,553 réverbères et 12,672 becs d'éclairage.

Mais voici bien un autre progrès! la chimie, science qui continue à nous étonner de ses merveilleuses découvertes, a substitué à l'éclairage par les substances grasses l'éclairage par le gaz composé, qui répand la lumière, non seulement dans les rues de nos grandes cités, mais la conduit encore par des conduits ingénieux dans les établissements publics, et jusque dans les maisons des particuliers pour y remplacer la chandelle et la bougie.

Il y a quarante ans que l'éclairage par le gaz fut essayé dans notre France, et le brevet d'invention de l'ingénieur Philippe Lebon date du 28 septembre 1799; mais quoique Lebon eût fait voir à Paris, en 1801, un hôtel entier éclairé par ce pro-

proprement dite, avec une population de 70,000 habitants.

EYLAU et FRIEDLAND, célèbres par les deux victoires mémorables et sanglantes remportées, en 1807, sur les Russes et les Prussiens; victoires qui amenèrent la paix de Tilsitz.

POSEN, sur la Warta, capitale d'un grand-duché, anc. capitale de la grande Pologne (25,000 hab.).

GNESNE, archevêché, ville qu'on dit avoir été la première bâtie en Pologne; autrefois s'y faisaient couronner les rois de ce grand royaume du nord, dont le territoire de ces deux dernières villes est un démembrement (4,000 hab.).

Les états prussiens qui font partie de la confédération germanique sont :

Le grand-duché de BRANDEBOURG, qui a pour capitale

BERLIN, sur la Sprée, également capitale de toute la monarchie et résidence du souverain, une des plus belles villes de l'Europe, avec une population de 220 mille habitants; près de Berlin est, au nord-ouest, la jolie ville de

POSTDAM (31,000 hab.), et le château de

17.e SIÈCLE AP. J.-C. épouse d'Albert, l'avait suivi à l'armée; elle assista à ce siége fameux; et comme il traînait en longueur, irritée de cette résistance, elle fit vœu, dit-on, de ne point changer de linge que la place ne fût rendue; mais comme le siége dura trois ans, trois mois et trois jours, le linge de la princesse acquit une couleur jaunâtre ou fauve, qui depuis fut, et est encore appelée *couleur Isabelle*.

Le roi Henri IV porte, cette année, un édit très sévère contre la fureur des duels, qu'il qualifie de crimes de lèze-majesté.

1603. Une des femmes les plus singulières qui aient existé, Élisabeth, reine d'Angleterre, qui joignait toutes les petitesses de son sexe aux qualités qui font les grands hommes, termine sa vie de soixante-neuf ans et son règne de quarante-quatre, et laisse le sceptre de l'Angleterre à Jacques VI, fils de l'infortunée Marie Stuart, lequel, unissant le royaume d'Écosse à celui d'Angleterre, prend le titre de Jacques I.er, et commence la dynastie des Stuarts, flagellée par tant de malheurs.

Jacques I.er, 24.e roi d'Angleterre depuis la conquête.

La même année, Mahomet III laisse, par sa mort, l'empire turc à son fils Achmet.

Achmet I.er, 14.e sultan des Turcs.

Les Portugais, avec une flotte de quatorze vaisseaux, veulent expulser les Hollandais de Java, une des trois grandes îles de la Sonde dans la mer des Indes; mais les nouveaux républicains des Provinces-Unies leur prennent cinq vaisseaux, en coulent à fond quelques autres, et se maintiennent dans leurs nouveaux établissements.

1605. On découvre en Angleterre la fameuse conspiration *des poudres*, qui avait pour but de faire sauter le parlement avec le roi et sa cour; cet attentat manqué est attribué, à tort ou à raison, aux jésuites, qui sont bannis

cédé, ce ne fut pas la France qui la première l'appliqua à l'éclairage des villes : ce fut en Angleterre que cette découverte reçut d'abord une grande extension. Mais après les travaux de nos célèbres chimistes, Darcet, Gay-Lussac, Prony, Dulong et autres, le tour de notre patrie arriva, et l'éclairage par le gaz est devenu chez nous, comme chez nos voisins d'outre-mer, une branche importante d'industrie.

Introduction en France de divers produits du Nouveau Monde et des Indes Orientales.

Si l'on disait à certaines personnes, beaucoup plus instruites en gastronomie qu'en histoire, que chez les Grecs et les Romains, et avant eux chez les Babyloniens, les puissants et les riches vivaient dans le plus grand luxe, nageaient au sein des délices, et cependant ne connaissaient ni le sucre, ni le café, ni le cacao, ni la vanille, ni le chocolat, ni le thé, ni le tabac, ni les dindons, ni l'acajou, ni la cochenille et les belles couleurs qu'elle donne, ni les cachemires, ni la porcelaine, ni le quiquina, ni le poivre, etc., on provoquerait leur

Sans-Souci, maison de plaisance des rois de Prusse.

Le duché de Saxe, avec

Magdebourg, sa capitale, grande ville et place forte sur l'Elbe (42,000 hab.).

La Poméranie au nord, sur les bords de l'Oder, ayant pour villes principales :

Francfort-sur-l'Oder, capitale, grande et belle ville, célèbre par ses foires (16,000 hab.), et

Custrin, place forte, à l'est de Berlin, au confluent de l'Oder et de la Warta (6,000 hab.).

La Silésie, traversée en grande partie par l'Oder, ayant pour capitale

Breslaw, ville riche et la plus industrieuse de toute la Prusse, avec une population de 82,000 habitants, sur l'Oder.

La Westphalie, dont la capitale est

Munster, sur l'Aa, avec une population de 15,000 habitants.

La Prusse Rhénane, ainsi appelée parce qu'elle avoisine le Rhin, et contenant les provinces de Juliers, de Clèves, de Berg et du Bas-Rhin, ayant pour villes principales :

DATES.	FAITS.
17.e SIÈCLE AP. J.-C.	de l'Angleterre dans le temps qu'on les rétablissait en France.
	La résistance héroïque des Hollandais dans Ostende dut céder à la persévérance et aux forces des Espagnols: la place se rend à ceux-ci le 20 septembre, et les soldats des Provinces-Unies sortent de la ville avec leurs armes.
	Les Français forment le premier établissement au Canada.
1805.	Des différends s'élèvent entre le sénat de Venise et le pape Paul V, qui jette un interdit sur les états de cette république; les Vénitiens bannissent les jésuites et les moines qui obéissent au pape.
	Un imposteur, nommé Otrépief, se disant Dimitri, fils de Fédor, parvient à se faire proclamer czar de Russie, et règne un an, après avoir fait égorger presque toute la famille de Boris.
	Cette année (1605) meurt Akbar, empereur de l'Indoustan, ou grand-mogol. Nous croyons devoir placer ici un court récit sur cette vaste monarchie, qui s'éleva vers le commencement du XVI.e siècle dans l'Asie méridionale, et qui s'est anéantie de nos jours sous la puissance des Anglais, qui tiennent esclave le dernier de ses souverains, auquel ils font tout simplement une pension dans son palais en ruines.
	Le fameux Timur-Beck, ou Tamerlan, fut le fondateur de l'empire des Mogols, qui, dans l'origine, étaient une horde de Tatars ou Tartares, connus sous les noms de *Mogols*, *Moguls*, *Monguls* et *Mongales*, habitant au nord de la chaîne des monts Hima-laya.
	Miran-Chah, fils de Tamerlan, succéda à son père dans l'Irak Persique, le pays de Caboul et les Indes. Il

étonnement à un très haut degré, quand même on leur traduirait le fameux proverbe latin : *Ignoti nulla cupido. On ne désire point ce que l'on n'a jamais connu.* Tous ces objets de notre luxe moderne, nous les devons au nouveau monde et aux Indes orientales, depuis la découverte qu'en firent Colomb et Vasco de Gama, et nous croyons devoir à chacun d'eux un court article dans notre colonne des améliorations sociales.

Café.

Cette fève précieuse, qui, comme on sait, est le produit d'un arbrisseau, ne nous vient point de l'Amérique, où cependant le cafier est cultivé avec le plus grand succès. Les uns le font originaire de l'Arabie, d'autre de la Turquie.

Voici ce qu'on raconte de la découverte des propriétés du café, dans les mémoires de l'académie des sciences : « Le prieur d'un monastère de la partie de l'Arabie où le café croît naturellement (d'autres disent le chef d'une maison de derviches), ayant remarqué que les chèvres qui broutaient les cosses où sont renfermées les graines du ca-

Dusseldorf, près du Rhin, jolie ville, capitale du duché de Juliers (20,000 hab.);

Cologne, dont nous avons déjà parlé, 2.e vol., p. 89; et

Aix-la-Chapelle, qui fut la résidence de Charlemagne et de plusieurs autres empereurs, avec des bains d'eaux minérales renommés et une population de 35,000 habitants.

Les autres états de la grande confédération germanique, qui en renferme en tout trente-neuf, sont :

1.° Le grand-duché de Nassaw, au sud-est du grand-duché du Bas-Rhin, renfermant 336 mille habitants, et dont Wiesbaden est la capitale.

2.° Le duché de Hesse-Cassel, autrefois Hesse électorale, avec 590,000 habitants, ayant pour capitale la jolie ville de

Cassel, dont la population est de 26,000 ames.

3.° Le grand-duché de Hesse-Darmstadt, dans lequel est comme enclavée la superbe ville libre de

Francfort-sur-le-Mein, siége des diètes de la confédération germanique, avec une population de 60,000 habitants. Le grand-duché

17e SIÈCLE AP. J.-C.

laissa, en 1451, son royaume à son fils Abouchaïd ou Abou Saïd, qui, détrôné et rétabli, perdit la vie dans une guerre malheureuse contre Ussun Casson, autre prince tartare; son fils Scheik-Omar retint aux Indes le pouvoir qu'avait eu son père, et que Babour, son fils, sut non seulement conserver, mais étendre. Ce Babour fut réellement le fondateur du vaste empire mogol; il commença par s'emparer de Samarcande, du Kaboulistan et du Candahar; puis, le 27 avril 1526, après une grande victoire remportée sur Ibrahim Lody, souverain de Delhy, il marcha vers cette capitale, où il fit son entrée triomphante cinq jours après. Agrah, la seconde capitale de l'empire de l'Indoustan, se soumit peu après, et, ayant presque accompli la conquête de l'Inde, il mourut dans la quarante-neuvième année de son âge, le 28 décembre 1530.

Humayoun, son fils, qui lui succéda, descendit du trône sur lequel il remonta, et mourut en 1552.

Quant à l'empereur Akbar, mort cette année 1605, il fut le plus grand prince dont l'Inde ou même l'Asie ait eu à se glorifier dans les temps modernes. Toujours brave, toujours pieux, toujours juste, toujours clément, il passa presque les cinquante ans que dura son règne glorieux, mais agité, à étouffer des rébellions toujours renaissantes, jusqu'à celle de son fils aîné, auquel il pardonna.

Quoique souvent occupé à des guerres qui le rendirent aussi maître du Bengale, ce grand prince favorisa les arts, embellit les villes et accueillit également bien les chrétiens et les sectateurs de Brahma; il fit faire une statistique de ses états, qu'il divisa en seize soùbahdàry ou gouvernements, dont quelques uns égalaient en éten-

fier, étaient beaucoup plus vives que les autres, résolut de s'en servir pour réveiller ses moines qui s'endormaient souvent à matines. Cet essai ayant produit l'effet désiré, l'usage du café se répandit d'abord dans l'Orient, ensuite dans le reste du monde civilisé. Les Hollandais portèrent de Moka des plants de cafier à Batavia, et de là dans le jardin botanique d'Amsterdam. Ce fut de ce jardin que M. Ressous, lieutenant général d'artillerie, fit venir un pied de cafier qu'il donna à celui du roi, à Paris. C'est de deux pieds fournis par ce même jardin des plantes de Paris que proviennent les immenses plantations de cafiers qui enrichissent à présent l'Amérique. »

Tabac (Introduction de l'usage du).

Ce fut à Tabago, petite île des Antilles, l'an 1560, que les Espagnols connurent le tabac, qu'ils nommèrent *tabacco*, dont nous avons fait tabac. Francis Drake l'apporta de cette même île en Angleterre, en 1585.

On prétend que les anciens Gaulois, dans leurs forêts, s'enivraient de la vapeur ou fumée du chanvre

de Darmstadt renferme 700 mille habitants, et a pour capitale une ville du même nom qui en a 16 mille, à 7 lieues de

Mayence, archevêché, place forte et ville importante de 25,000 habibitants, vis-à-vis le confluent du Mein et du Rhin. Sur la rive gauche de ce dernier fleuve est encore la ville de

Worms, où s'assemblaient souvent autrefois les diètes de l'empire germanique.

4.° Le grand-duché de Baden, longeant la rive droite du Rhin, qui le sépare de la France, et au sud de la Hesse, renfermant 1 million 300,000 habitants, et ayant pour villes principales :

Carlsruhe, capitale, très jolie ville, bâtie en 1715, sur un plan régulier, à une lieue et demie du Rhin, avec une population de 11,000 habitants;

Manheim, très jolie ville, bâtie également sur un plan régulier, ayant la forme d'un damier, au confluent du Necker et du Rhin, avec 18,000 habitants, à quinze lieues sud-ouest de Mayence ;

Heidelberg, sur le Necker, ayant, avec une population de 10,000 ha-

DATES.	FAITS.
17.e SIÈCLE AP. J.-C.	due les plus grands royaumes de notre Europe; ces gouvernements se subdivisaient en perganah ou provinces administrées par des *Naïbs* ou *Nababs*, selon notre prononciation européenne.

Les voyageurs du XVII.e siècle, qui ont visité l'Indoustan, notamment Bernier, ont décrit la puissance et la magnificence des empereurs mogols. Selon ces récits, leur empire avait alors 650 lieues dans sa plus grande longueur, et sa largeur était de 450, ce qui lui donnait une superficie de 312 mille 500 lieues carrées, ou près de douze fois celle de la France; il ne renfermait pas moins de quarante royaumes; les troupes de cavalerie qu'il entretenait dans tout l'empire ne s'élevaient pas à moins 220 mille chevaux, et l'infanterie était innombrable. Le nombre des éléphants couverts de housses en broderies d'or et à franges du même métal était de 500, lesquels servant d'ornement au palais impérial, y étaient logés sous de grands porches bâtis exprès; celui que montait le souverain avait sur le dos un trône tout éclatant d'or et de pierreries : cet animal, appelé *Orang-Gas*, ne marchait jamais que précédé de tymbales et de trompettes, avait un grand train à sa suite et de nombreux officiers attachés à son service. Les revenus de l'empire s'élevaient à 387 millions 194 mille roupies, qui représentaient en monnaie de France d'alors, 580 millions 791 mille livres, lesquelles équivalaient au moins à 2 milliards de francs de notre temps. Le casuel de l'empereur, provenant du tribut perçu par tête de chaque idolâtre, du blanchissage des toiles, de l'exploitation des mines de diamants, des droits perçus dans les ports de mer, des héritages de tous les Musulmans à sa solde, lui rapportait une somme qui égalait au moins celle que

brûlé devant les idoles de Teutatès et d'Irmensul; ils eurent, en quelque sorte, cela de commun avec les sauvages de l'île de Tabago, qui aspiraient la fumée du tabac par le nez et la rendaient par la bouche. Cette plante, à feuilles lancéolées, prospéra dans presque tous les pays de l'ancien et du nouveau monde où elle fut importée et plantée. Dans le Levant, dans la Syrie, dans la Morée, dans l'Égypte, dans la Dalmatie, dans la Croatie, dans la Hongrie, dans l'Ukraine, dans la Livonie, et surtout dans la province d'Utrecht en Hollande, les plantations de tabac font une partie de la richesse de ces pays; mais les meilleurs tabacs se récoltent aux États-Unis d'Amérique, et particulièrement dans la Virginie et le Maryland. L'Espagne, l'Italie, l'Angleterre et la France, dans environs dix de ses départements, ont aussi des plantations de tabac.

Ce fut Nicot, poète et ambassadeur en Portugal, qui le premier apporta en France cette plante fameuse, qu'il présenta à Catherine de Médicis; cause pour laquelle on l'appela dans notre pays d'abord *nicotiane*, puis *herbe à la reine*. L'u-

bitants, une université célèbre autrefois, comme étant la plus ancienne de toute l'Allemagne, et fréquentée encore à présent par environ 600 étudiants. Cette ville montre aussi sa fameuse tonne cerclée en cuivre et contenant 800 muids de vin;

Baden, ancienne capitale du pays; célèbre par ses eaux thermales et ses vignobles;

Constance, sur les bords du lac de ce nom, et fameuse par ses vins et le concile de 1451, qui condamna au feu Jean Hus et Jérôme de Prague.

5.° Le royaume de Wurtemberg, renfermé entre le grand-duché de Baden et le royaume de Bavière, avec 1,520,000 habitants, la plupart luthériens, ayant pour villes principales :

Stuttgart, capitale, grande et belle ville, dans une vallée fertile, sur la petite rivière de Nesselbach, avec une population de 60,000 hab.;

Ulm, sur la rive gauche du Danube, place forte, avec une population de 25,000 habitants, prise en 1805 par les Français, qui y firent prisonnière une armée allemande de 36,000 hommes;

17.e SIÈCLE AP. J.-C. nous venons d'établir plus haut comme formant les revenus de l'empire.

1606. La cause du dissentiment entre les Vénitiens et le pape ayant été l'emprisonnement de deux ecclésiastiques par ordre du sénat, le roi de France, qui se porte médiateur dans cette affaire, la fait arranger par le cardinal de

1607. Joyeuse.

1608. L'année 1608 est signalée par un hiver rigoureux, qui détruisit jusqu'à la racine les noyers et les vignes; elle fut appelée l'année du grand hiver, jusqu'à celle de 1709 qui fut encore plus désastreuse.

1609 Philippe III, roi d'Espagne, chasse de ses états près d'un million de Maures, qui presque tous passent en Afrique dans l'empire de Maroc, où ils demandent encore au ciel, chaque vendredi, de leur rendre le beau climat de Grenade.

1610. La Sorbonne, fameuse école de théologie à Paris, condamne l'opinion de quelques jésuites qui soutenaient qu'on peut, en certains cas, ôter la vie aux rois.

Le 14 mai devient un jour néfaste pour la France. Henri IV, le roi populaire par la bonté réelle de son cœur, par son affabilité, par son courage de soldat, est assassiné dans la rue de la Féronnerie, par un obscur scélérat, nommé François Ravaillac, né à Angoulême. Plus de deux siècles écoulés depuis cet attentat n'ont pas encore entièrement soulevé le voile qui couvrit cette machination criminelle. Henri, qui avait fait succéder l'ordre au brigandage, l'état prospère du trésor à l'épuisement, tout en diminuant de 4 millions le fardeau des tailles, et qui se préparait à abaisser la maison d'Autri-

Louis XIII, 64.e roi de France. che, Henri, disons-nous, a pour successeur Louis XIII, son fils, sous la régence de Marie de Médicis, circonve-

sage du tabac en poudre, que l'on appelait aussi *petun*, fut encore plus universel que celui du tabac à fumer : des savants, des rois, des pontifes voulurent s'opposer au luxe de cette plante, qui gagna toutes les classes des populations. Urbain VIII lança une bulle d'excommunication contre ceux qui feraient usage du tabac en poudre dans l'église; Amurath IV, sultan des Turcs, faisait couper la tête ou le nez aux priseurs; Jacques VI, roi d'Angleterre, se donna la peine de faire un livre contre la *maudite plante*, qui, malgré toutes ces défenses, prévalut, et grossit tous les ans notre budget des recettes de près de 8 millions de francs.

Cacao. — Chocolat.

Il y a tout au plus un siècle et demi que le cacao est connu en France. C'est, comme on sait, l'amande d'un arbre de médiocre grandeur, appelé *cacaoyer* ou *cacotier*, qui croissait uniquement dans le nouveau monde, puisqu'il avait toujours été inconnu dans l'ancien continent. En 1655, les Caraïbes de l'île de la Martinique montrèrent le

Tubingen, au cercle de la Forêt-Noire, avec une université célèbre et très fréquentée, et 6,000 habitants. Le gouvernement de Wurtemberg est une monarchie représentative, où les chambres sont convoquées tous les trois ans.

6.° Le royaume de Bavière, situé entre la Saxe au nord, la Hesse et le Wurtemberg à l'ouest, le Tyrol au sud, l'Autriche et la Bohême à l'est, renfermant environ 4 millions d'habitants, et possédant au-delà du Rhin un territoire qui lui fut cédé en 1815, et qui se nomme aujourd'hui Bavière Rhénane.

Les principales villes de ce royaume sont:

Munich, une des plus belles villes de l'Europe, située sur l'Iser, avec 80,000 habitants, capitale de toute la Bavière;

Augsbourg (l'ancienne *Augusta Vindeliciorum*), ville riche et industrieuse, sur le Lech, avec une population de 40,000 ames;

Nuremberg, célèbre par son commerce et l'esprit inventif de plusieurs de ses habitants, avec une population de 38,000 ames; sur la Pregnitz, à 33 lieues de Munich;

Ratisbonne, grande ville, sur le

DATES.	FAITS.

17.e SIÈCLE AP. J.-C. nue par les Italiens *Concini* et *Galigaï*, qu'elle admet dans ses conseils et élève à une haute position.

13.e LEÇON.

1611. Un grand changement s'opère à la cour de France; l'intègre et habile Sully, le ministre et l'ami de Henri, se retire devant les jeunes seigneurs qui convoitent le riche trésor dont il avait grossi l'épargne.

Charles IX, roi de Suède, laisse en mourant le trône de ce pays à Gustave-Adolphe, son fils, qui fut un héros et qui continue la guerre contre les Danois.

1612. Après la mort de l'empereur Rodolphe II, qui, passionné pour la pierre philosophale et l'astronomie, fut un homme médiocre dans l'art de gouverner, Mathias, son frère, roi de Hongrie, est élu empereur.

En 1612 et 1613, divers fléaux affligent l'Europe. Les vents du midi produisirent, en 1612, des orages si violents sur mer que, sur les côtes de France, d'Angleterre et de Hollande, on pêcha plus de 3,200 cadavres de naufragés. Pendant le mois de mai 1613, la grêle causa en plusieurs endroits les plus affreux dégâts; les blés et les vignobles furent détruits sous ces globules de glace qu'on vit en certains lieux entassés jusqu'à la hauteur de douze pieds. Les débordements des fleuves, après ces ouragans, firent apparaître, disent les histoires du temps, une si prodigieuse quantité de sauterelles en Provence, qu'en moins de huit heures elles rongèrent jusqu'à la racine les herbes et les moissons, dans une étendue de plus de 50 mille arpents, aux environs de la ville d'Arles; quand elles prenaient leur vol, elles voilaient le disque du soleil; elles passèrent en Bourgogne, où elles causèrent

cacaoyer dans un bois de cette île à un Français, nommé Duparquet, et ce ne fut que vingt ans après que l'on commença à s'appliquer dans l'île à la culture de cet arbre. On sait que les amandes du cacao, mondées, pelées, grillées, pilées, réduites en pâte, sucrées, parfumées par la vanille et jetées dans des moules, constituent le chocolat. La vanille est une gousse ou silique qui renferme la graine d'une plante; ce furent les Mexicains qui en enseignèrent l'usage aux Espagnols, desquels il passa aux divers peuples de l'Europe.

Introduction de l'usage du thé.

A la Chine et au Japon on connaissait et on cultivait de temps immémorial un arbuste qui s'élève à cinq ou six pieds, et que les habitants du premier de ces deux pays nomment *theh*; ceux de l'autre, *tsiaa*. Cet arbrisseau, dont les feuilles sont le thé connu chez nous, se plaît dans les plaines basses et sur les collines qui jouissent d'une température douce, et est toujours vert. Le thé introduit en Europe, en 1610, par les Hollandais, fut apporté en France, en 1636, et se

Danube, avec un beau pont de 1,100 pieds, et une population de 26,000 habitants;

Wurtzbourg sur le Mein, siége du premier évêché qui fut fondé en Allemagne;

Passau, ville forte, au confluent du Danube, de l'Inn et de l'Iltz, avec une population de 12,000 habitants, autrefois ville libre et impériale.

Au-delà du Rhin, Spire, capitale de la Bavière Rhénane, avec 7,000 habitants; c'était l'ancienne *Novio magus* dont nous avons déjà parlé.

Nous dirons ici en passant que cette expression *magus*, qui termine le nom de plusieurs anciennes cités de la Gaule, comme *Rotomagus*, *Borbetomagus*, etc., vient du mot celtique *mag*, lequel signifiait plaine, par opposition à un autre mot de la même langue, *dun, dunum*, qui désignait une hauteur, et qui entrait aussi dans le nom de plusieurs anciennes villes gauloises, comme Verdun, Issoudun, etc.

Landau (6,000 habitants), ville cédée par la France, en 1815, aujourd'hui forteresse de la confédération du Rhin;

17.e SIÈCLE AP. J.-C. les mêmes ravages; mais des étourneaux les mangèrent et délivrèrent le pays. On ramassa plus de trois mille quintaux de leurs œufs qu'elles laissaient dans des espèces d'étuis; or un quintal contenait jusqu'à 1,750,000 œufs.

Cette année, 1613, pour obvier aux maux dont menaçaient la Russie des voisins ambitieux et des dissensions intestines, les grands de ce pays s'assemblent, et élisent tzar, Michel Romanow, âgé seulement de quinze ans, et descendant d'une famille prussienne, établie en Moscovie vers le milieu du XV.e siècle. Ce souverain fut le chef de la dynastie qui donna huit monarques à la Russie, et s'éteignit, en 1762, dans la personne de l'impératrice Élisabeth, fille de Pierre le Grand.

1614. La haute fortune de Concini indispose les grands contre la régente du royaume de France; le prince de Condé et plusieurs autres seigneurs se retirent de la cour et sortent de Paris. Concini est fait maréchal sous le nom, tristement célèbre, de maréchal d'Ancre.

Des démêlés élevés pour la succession du duché de Juliers commencent la fameuse guerre de trente ans.

1615. Louis XIII, ou plutôt sa mère, ordonne à tous les Juifs de sortir de France; ce souverain épouse Anne, infante d'Espagne, en même temps qu'Élisabeth, sa sœur, est unie à Philippe III.

1616. Un traité est conclu à Loudun, entre la régente de France et les mécontents; le prince de Condé n'en est pas moins arrêté et renfermé à Vincennes.

1617. Le maréchal d'Ancre est arrêté et tué, le 24 avril, par Vitry, capitaine des gardes, à la suite d'une intrigue de cour ourdie par le duc de Luynes, favori du jeune roi; Léonora Galigaï, son épouse, est exécutée comme sor-

vendit d'abord excessivement cher. Les différences que l'on remarque dans la qualité du thé proviennent uniquement du sol, et non des variétés de l'arbuste qui est d'une seule espèce, et l'odeur qu'il répand n'est point dans sa nature, mais vient des plantes et surtout des feuilles de l'olivier odorant avec lesquelles on le mêle. Les feuilles du thé à peine développées sont petites, tendres, et ce sont celles-là qui forment le meilleur thé, dont la récolte la plus avantageuse se fait en Chine, à la fin de février; celle qui se fait en mars est la plus abondante, mais de moindre qualité.

Introduction de la pomme de terre en Europe.

La pomme de terre est sans contredit le présent le plus précieux que l'ancien monde ait reçu du nouveau; long-temps dédaignée et toujours modeste, elle croît dans presque tous les terrains, et offre au plus bas prix possible une nourriture, sinon somptueuse, du moins suffisante et même agréable à la pauvre ou trop nombreuse famille, pour laquelle le pain quotidien serait encore bien cher. A l'abri de la

Deux-Ponts (5,800 habitants), anciennement capitale du duché de ce nom.

7.° Royaume de Saxe, lequel, situé entre les états du roi de Prusse et la Bohême, ayant perdu une grande partie de ses possessions, en punition de son attachement à Napoléon, renferme, sur une superficie de 700 lieues carrées, une population de 14 cent mille habitants, et a pour villes principales :

Dresde, ville magnifique sur l'Elbe, de 70,000 mille ames, et illustrée par la bataille qu'y gagna Napoléon en 1813;

Leipsick, autre grande ville de 40 mille habitants, fameuse par ses foires, son commerce important, surtout en livres, par son université et la terrible bataille qui se livra sous ses murs en 1813; patrie du grand Leibnitz. Les quatre principautés suivantes appartiennent aussi à la maison de Saxe :

8.° Le grand-duché de Saxe-Weimar, contenant 212 mille habitants, ayant pour villes principales :

Weimar, capitale, résidence du duc, avec 8,000 habitants, et

Iéna, située sur la Saala, avec une université, célèbre par la vic-

17.e SIÈCLE AP. J.-C. cière. Les dilapidations et la vénalité étaient leurs torts réels. Marie de Médicis est exilée à Blois, d'où elle s'évade et forme bientôt un parti redoutable.

Mustapha, 15.e sultan des Turcs. Osman, 16.e sultan. Achmet, sultan des Turcs, meurt à trente ans, après en avoir régné quatorze; Mustapha, son frère, est placé sur le trône d'où il est forcé de descendre, après quatre mois de règne, pour faire place à Osman, fils d'Achmet.

1618. Des séditions agitent la Hollande; les protestants de la Bohême se soulèvent contre l'empereur Mathias, qui veut leur ôter leurs priviléges, et jettent ses envoyés par les fenêtres.

Les jésuites obtiennent la permission d'enseigner à Paris.

1619 Dans la nuit du 21 au 22 février de cette année, Marie de Médicis, mère de Louis XIII, qui s'ennuyait mortellement au château de Blois où elle était reléguée, s'en évade par une fenêtre en descendant par une échelle; favorisée par les gens du duc d'Épernon, elle se rend à Montrichard, où elle trouve Rucellai, archevêque de Toulouse, qui l'accompagne jusqu'à Loches.

Ferdinand II, 45.e empereur d'Allemagne. Ferdinand II, archiduc de Gratz et petit-fils de Ferdinand, devient empereur d'Allemagne par la mort de Mathias.

Des raccommodements sont essayés entre Louis XIII et sa mère, qui se voient près de Tours et ensuite à Brissac; le prince de Condé sort de prison.

1620. Une guerre compliquée divisait l'Allemagne; ce fut la dernière guerre que soutint la réforme, c'était la guerre de trente ans; le théâtre en était la Bohême, que l'empereur Ferdinand voulait réduire, aidé par l'électeur de Bavière. Les Bohémiens avaient donné leur couronne à

grêle, ne croissant qu'après les grands froids, cet inappréciable tubercule est toujours là (pourvu qu'il soit confié à la terre en avril) pour réparer, après un hiver rigoureux, le déficit des céréales, dont le froid a fait périr la racine; l'art culinaire qui s'est emparé de la pomme de terre, l'assaisonne de cent façons, pour la faire paraître convenablement sur les tables des riches qui la paieraient fort cher si elle était moins commune. Presque tous les peuples du Nord en font leur aliment principal, et, il y a quarante ans, nous avons vu en Hollande des familles qui, ne faisant paraître le pain sur leurs tables que comme objet de luxe, en mangeaient à peine deux ou trois livres par semaine. La chimie a aussi tiré de la pomme de terre un immense parti; on en fait cette farine délicate, appelée fécule; on en extrait de l'eau-de-vie, du sucre; de sa cendre on fait de la potasse; de sa fleur on fabrique une couleur jaune très belle, et voilà que les journaux annoncent qu'on réussit à faire du papier de pomme de terre; ce qui sera d'une grande ressource, car le chiffon finirait par ne pas suffire

toire des Français sous Napoléon, qui, le 14 octobre 1806, y anéantit l'armée prussienne.

9.° Le duché de Saxe-Cobourg, renfermant 145 mille habitants, ayant pour villes principales :

Cobourg, située sur l'Itzsch, résidence du duc, avec 7,000 habitants;

Gotha, sur la Leine, avec 11,000 ames de population, et célèbre par ses établissements scientifiques.

10.° Le duché de Saxe-Meinungen, renfermant 130,000 habitants, et ayant pour capitale la jolie petite ville de

Meinungen, sur la Verra, avec 4,000 ames.

11.° Le duché de Saxe-Altenbourg, ayant une population de 104,000 habitants, et pour capitale

Altenbourg, sur la Pleiss, avec 9 mille ames.

Toutes les régions que nous venons de parcourir sous la dénomination générale de Saxe occupent à peu près le centre de l'Allemagne. La Thuringe, pays si souvent mentionné dans les premiers temps de la monarchie des Francs et dans le moyen-âge, s'y trouve comprise en grande partie. On peut dire que la

17.e SIÈCLE AP. J.-C. Frédéric V, électeur palatin, qui, défait le 8 novembre à la bataille de Prague, se retire et est privé de ses états en faveur du duc de Bavière.

1621 Philippe IV, 5.e roi de toute l'Espagne. Philippe III, prince doux, mais indolent et inappliqué, meurt à 43 ans, après en avoir régné 23, et a pour successeur Philippe IV, son fils, sous le règne duquel le Portugal fut enlevé à l'Espagne.

Les Hollandais étaient devenus une puissance qui traitait d'égal à égal avec les autres souverains de l'Europe. La trève de douze ans qu'ils avaient conclue avec Philippe III, roi d'Espagne, étant expirée, et l'archiduc Albert d'Autriche leur ayant fait proposer par son chancelier de la renouveler, ils s'y refusent tout net; ils font trancher la tête à Jean Mom, gouverneur des pays entre le Vahal et la Meuse, ainsi qu'à deux de ses complices, accusés tous trois d'avoir voulu livrer la ville de Thiel aux Espagnols; ils sont exécutés à La Haye le 17 avril. Les nouveaux républicains, soustraits à la domination espagnole, visent à supplanter les Portugais dans le commerce des Indes orientales, et fondent cette année la ville de Batavia, dans l'île de Java.

1622. L'édit de Nantes avait accordé tant d'avantages aux protestants qu'ils formaient dans le royaume une république indépendante, qui avait ses places de sûreté, son organisation, et faisait des levées d'hommes et d'argent. Ils s'arment à la Rochelle contre le roi, qui assiége cette place.

Les Polonais font éprouver aux Turcs des pertes que les historiens portent à trois cent mille hommes; les janissaires étranglent le sultan Osman, et rétablissent Mustapha, qui l'année d'après est déposé par cette même milice, devenue audacieuse, et rem-

dans un siècle où l'on écrit tant.

La pomme de terre (*solanum tuberosum*) appartenant à la famille des solanées, croissait naturellement aux environs de Quito au Pérou, dans l'Amérique méridionale; les navires de Walter Raleigh l'apportèrent en Europe, en 1586. Les Anglais lui donnèrent au commencement le nom de *potato*, à cause de sa ressemblance avec la pomme de terre douce appelée *patate*. Cette plante, d'abord cultivée dans les jardins comme un objet de curiosité, ne put, pendant près de deux siècles, vaincre l'insouciance et l'inattention des savants, surtout dans notre France, si empressée à s'approprier les arts, enfants d'un luxe frivole : l'Angleterre, la Hollande et l'Allemagne sentirent les premières l'avantage de cette moisson souterraine; enfin le célèbre Parmentier travailla de tous ses moyens à propager dans notre patrie la culture de ce précieux végétal, contre lequel la prévention était encore si forte, à la grande révolution de 1789, que, dans une assemblée populaire, où cet estimable et laborieux agronome allait être porté à une place par la voix publique, un

Saxe est en quelque sorte la terre classique et le centre du mouvement intellectuel de la grande patrie allemande, si morcelée et cependant si unie, tant dans sa nationalité que dans sa belle et riche langue et sa vaste compréhension scientifique. C'est dans la Saxe que le langage est le plus pur; c'est dans la Saxe que les universités sont le plus multipliées et les savants plus nombreux. Long-temps s'imprima à Leipsick ce journal fameux, répandu dans toute l'Europe, sous le nom d'*Acta eruditorum*, et qui servait à rallier dans la même direction, sur la même voie et vers le même centre, les érudits de tout l'Occident. Cet ouvrage périodique, dont les recueils sont encore si curieux, ne cessa de paraître que quand la langue vulgaire du pays fut assez perfectionnée pour recevoir elle même et propager le dépôt toujours croissant des connaissances de l'époque comme de celles des temps antiques.

12.° Le royaume de Hanovre, s'étendant vers l'ouest jusqu'aux Pays-Bas, borné au nord-est par l'Elbe, et appuyé au nord-ouest à l'Océan Germanique, renferme,

17.e SIECLE AP. J.-C. Amurath IV, 17.e sultan des Turcs.

placé par Amurath IV, fils d'Achmet, et âgé de douze ans.

Les troupes de l'empereur Ferdinand s'étant emparées de la ville de Heidelberg, la bibliothèque de cette ville, une des plus riches et des plus opulentes de l'Europe, est transportée à Rome.

On dirait que c'est le sort de toutes les républiques qui conquièrent leur indépendance ou agrandissent leur territoire par les armes, de voir les chefs militaires auxquels elles doivent ces avantages, empiéter sur les droits des citoyens, et abuser de leur popularité pour établir leur domination personnelle : c'est ce qui arriva aux Hollandais ; c'est ce qu'on vit dans Maurice de Nassau. Ce héros, qui avait tant de fois vaincu les Espagnols, ne sut pas vaincre son ambition. Le grand pensionnaire Barneveldt, homme d'une pénétration profonde et d'une probité incorruptible, découvrit bientôt les vues secrètes de Maurice et voulut s'y opposer, secondé par le savant et illustre Hugo Grotius. Un misérable schisme divisait les Hollandais, séparés depuis long-temps de l'église catholique, en deux sectes, les *remontrants* et les *contre-remontrants ;* et ces religionnaires, qui avaient tant crié contre l'intolérance des catholiques, montraient les uns contre les autres un acharnement impitoyable.

Barneveldt était du parti des remontrants, et Maurice du parti opposé : c'en fut assez pour le vindicatif stathouder ; il fit condamner par des juges à lui vendus le vertueux Barneveldt, qui, entouré de la vénération de toute l'Europe, porta sa tête sur l'échafaud à l'âge de 72 ans, le 13 mai 1617. Grotius, condamné à une prison perpétuelle, y fut accompagné par son épouse, qui ne voulut pas se séparer de lui et le fit évader près de quatre

motionneur de quartier s'écria: « Ne » la lui donnez pas, il nous ferait » manger des pommes de terre, » c'est lui qui les a *inventées.* » Aujourd'hui la culture de la pomme de terre est générale dans toute l'Europe, et s'accroît chaque jour davantage; et si, dans notre France, qui, avec l'Espagne, est le pays où l'on mange le plus de pain, elle a encore fort peu fait diminuer la consommation des céréales, elle n'y est pas moins une ressource précieuse contre la disette, pour la nourriture des pauvres et l'engrais des bestiaux.

Quinquina.

Boerhaave, un des plus grands médecins qui aient existé dans les temps modernes, disait: « Si je pou» vais donner la fièvre aussi facile» ment que je peux l'ôter, je gué» rirais un grand nombre de mala» dies réputées incurables. » Quand l'illustre Esculape hollandais disait cela, on connaissait et on employait déjà le quinquina, en l'honneur duquel Lafontaine composa un poème. Ce puissant fébrifuge provient de l'écorce d'un arbre qui croît au Pérou et à Santa-Fé, dans l'Amérique

sur un sol en grande partie marécageux et sablonneux, et dont la superficie est de 1,933 lieues carrées, une population de 1 million 550 mille habitants. Les principales villes du Hanovre sont :

Hanovre, sur la Leine, avec une population de 28 mille ames ;

Goettingue, sur le même fleuve, avec une université célèbre, une bibliothèque de 200,000 volumes et une population de 20 mille ames ;

Osnabruck, fondée, dit-on, par Charlemagne, ayant une population de 9 mille habitants; c'était autrefois une ville anséatique, ainsi que

Lunébourg, autre ville du Hanovre, de 10 mille habitants.

13.° Le grand-duché d'Oldenbourg, entouré de toutes parts par le Hanovre, si ce n'est du côté de la mer, renferme 240 mille habitants, est renommé par les excellents chevaux qu'il produit, et a pour capitale une ville du même nom. A l'est de cet état se trouve, sur le Wéser, la ville de

Brême, riche et important entrepôt de commerce d'une grande partie du nord de l'Allemagne, avec 50 mille habitants, compris ceux qui habitent son petit territoire.

17.e SIÈCLE AP. J.-C. ans après, le 21 mars 1621, caché dans une caisse qui servait à lui porter des livres; il vient à Paris, où il compose son fameux livre *du Droit de la guerre et de la paix.*

Dès-lors, Maurice de Nassau, après avoir été entouré de la reconnaissance et de l'affection des Hollandais, devient l'objet de leur haine. Une conjuration, qui devait éclater le 7 février 1623, se trame pour l'assassiner; les fils de Barneveldt, qui avaient à venger la mort de leur père, étaient à la tête de cette courageuse entreprise. Guillaume, l'aîné, se sauva à Anvers; mais René, le second, fut pris et condamné à mort. La veuve du grand Barneveldt étant allée demander la grâce de son fils à Maurice, celui-ci lui demande pourquoi elle n'avait pas sollicité la même faveur pour son mari. « Je n'ai point demandé la grâce de mon mari, parce qu'il était innocent, dit avec dignité la noble dame ; mais je la demande pour mon fils, parce qu'il est coupable. » Un langage si élevé ne toucha point le dur stathouder, et l'infortuné René eut la tête tranchée ; trois de ses complices furent écartelés.

14.e LEÇON.

1624 Un homme s'élevait qui devait contribuer puissamment à changer les destinées de la France : c'était cet Armand de Richelieu, d'abord évêque de Luçon, qui cette année entre au conseil.

1625. Jacques I.er, roi d'Angleterre, prince assez érudit, mais pédant et entiché de l'esprit de controverse religieuse, meurt à 59 ans, et laisse la couronne à l'infortuné Charles I.er, son fils, qui se laissa gouverner, comme avait fait son père, par le duc de Buckingham ; le

Charles I.er, 25.e roi d'Angleterre depuis la conquête.

méridionale; il appartient à la famille des rubiacées. Les Péruviens connaissaient les qualités médicales du quinquina avant l'arrivée des Européens dans leur pays, et, dans leur haine implacable contre les Espagnols, ils prenaient toutes les précautions possibles pour en dérober le secret à leurs oppresseurs. Cependant, malgré l'animosité qui divisait les hommes des deux nations, un Indien, qui avait reçu de grands services d'un Espagnol, crut ne pouvoir mieux payer la dette de la reconnaissance qu'en dévoilant à son bienfaiteur l'efficacité du quinquina. L'épouse du vice-roi du Pérou, la comtesse del Cinchon, fut la première, entre les Européens, qui en fit usage, et ce remède, bientôt répandu, fut nommé *poudre à la comtesse*. Un père provincial des jésuites de l'Amérique en fit connaître l'usage aux religieux de son ordre, en Italie, où il était venu au milieu du XVII.e siècle, et le remède acquit promptement une réputation prodigieuse, sous le nom de *poudre des pères* : le cardinal Lugo l'apporta en France, en 1650; mais l'usage ne s'y en propagea qu'à la fin du XVII.e siècle.

14.o Le grand-duché de BRUNSWICK, au sud-est du Hanovre, renfermant 242 mille habitants, et ayant pour villes principales :

BRUNSWICK, sur l'Ocker, grande ville de 36 mille ames;

WOLFENBUTTEL, sur la même rivière, avec environ 7 mille ames et une magnifique bibliothèque de près de 200,000 volumes.

15.o Le pays de MECKLEMBOURG, situé au nord de l'Elbe et du Brandebourg, se divise :

1.o En grand-duché de MECKLEMBOURG-SCHWERIN, à l'ouest, renfermant une population de 431 mille habitants, avec une capitale du même nom, de 8 mille ames, et la ville importante de

ROSTOCK, à 2 lieues de la mer Baltique, sur laquelle elle a le beau port de Warnemunde (19,000 hab.).

2.o En grand-duché de MECKLEMBOURG-STRELITZ, renfermant 77 mille habitants, avec la ville de

STRELITZ, pour résidence du grand-duc (5,000 hab.).

Dans cette partie de l'Allemagne septentrionale se trouvent les villes libres de

HAMBOURG, sur l'Elbe, une des cités les plus riches et les plus com-

17. SIÈCLE AP J.-C. 11 mai de la même année, il épouse Henriette-Marie, fille de Henri IV.

La guerre recommence entre les Espagnols et les Hollandais, auxquels le marquis de Spinola prend la ville de Breda.

Maurice de Nassau, affligé de ce coup, et chargé de la haine des Hollandais, meurt le 23 avril, à l'âge de cinquante-huit ans. Ce prince avait été, sinon le plus grand capitaine, au moins un des plus grands hommes de son siècle qui produisit tant de personnages remarquables; il avait remporté trois victoires en bataille rangée, pris trente-huit places fortes, quarante-cinq châteaux et fait lever douze siéges. Maurice eut pour successeur, en qualité de stathouder, Frédéric-Henri, son frère, dont le règne de vingt-deux ans fut une suite continuelle de succès sur les Espagnols, auxquels il prit successivement Oldenzal, Groll, Bois-le-Duc, leur parc de grosse artillerie et leurs magasins dans la place de Wesel, puis Ruremonde, Venloo, Strale, Maëstricht, et enfin reprit Breda, qui avait coûté tant de sang et tant d'argent au célèbre Spinola.

Les Turcs, avec une armée de 150 mille hommes, font le siége de Bagdad, qu'occupaient les Persans.

1626. La Suède, le Danemarck, la Hollande et les protestants se liguent contre l'empereur Ferdinand II, dont les troupes les battent à Dewaw et à Lutter.

1627. Les réformés se soutenaient dans la place de La Rochelle, leur chef-lieu, où ils étaient secourus par les Anglais : Richelieu, devenu cardinal et premier ministre, venait de prendre le parti de se porter, avec une terrible inflexibilité, contre tout ce qui résisterait au pouvoir; la place forte du protestantisme fut attaquée avec une in-

La chimie française est parvenue à donner au fébrifuge américain une puissance plus active encore en le réduisant en pilules qui guérissent promptement les maladies, sans leur donner le déboire amer du quinquina qu'on prenait autrefois en poudre.

Acajou.

Les bornes de notre ouvrage ne nous permettent pas de nous étendre sur les diverses espèces de bois que l'industrie européenne tire des deux Indes pour les faire entrer dans la teinture; tels que le bois de Brésil, le bois de Campêche, le bois de sandal; mais nous devons dire ici un mot sur l'acajou.

Le plus modeste bourgeois possède aujourd'hui des meubles d'acajou, mais ne s'inquiète guère de l'origine de ce bois précieux. L'acanadier, grand arbre des Indes orientales, qui atteint la dimension de nos plus grands chênes, donne le bois appelé acajou : ce nom n'est que la corruption des mots *caju* et *cazou*, qui en langue malaise désigne tout bois de charpente et de menuiserie. L'acajou n'est connu en Europe que depuis le commencement du

merçantes de l'Europe, avec 122 mille habitants dans son enceinte, et 160 mille, y compris la population de son petit territoire;

Lubeck, sur la Trave, à 4 lieues au-dessus de son embouchure dans la Baltique, ne le cédant guère à Hambourg pour l'importance et l'étendue de ses relations commerciales, avec une population de 41 mille habitants, y compris son territoire, dont 22 mille dans la ville même. Les quatre villes de Hambourg, Francfort, Brême et Lubeck sont les seules des 70 villes anséatiques et impériales qui aient conservé leur indépendance, à la suite des grands changements politiques opérés en Allemagne comme dans presque tout le reste de l'Europe depuis moins d'un demi-siècle; toutes les autres ont été jetées dans la balance des indemnités pour arrondir les grands états et les dédommager des concessions qu'ils ont faites d'un autre côté, ou des frais des guerres qu'ils ont soutenues contre la puissance colossale et envahissante de Napoléon. Ainsi, malgré les lumières de l'âge présent, ont été ravies à plus de 60 cités industrieuses les franchises que les puissances du

17.e SIÈCLE AP. J.-C. croyable activité; le roi Louis XIII vint lui-même au siége, et le redoutable ministre, en s'emparant de ce

1628. boulevard de la réforme, après dix-huit mois de siége et de travaux étonnants, tue le protestantisme en France du même coup.

Le 9 novembre 1627 était mort Djihan-Guy, empereur de l'Indostan, lequel laisse ses immenses états à Schah-Jehan, son fils.

Une peste horrible dépeuple la ville de Lyon, où elle enlève 60 mille personnes en quatre mois.

1629. Schah-Abbas, dit le Grand, qui avait gouverné la Perse avec gloire, laisse, par sa mort, cet empire à son fils Schah-Sophi, qui signale son avénement par des cruautés.

Une paix, ménagée par le fameux Albert Wallenstein, général de l'empereur Ferdinand, est signée à Lubeck, entre ce prince et Christian IV, roi de Danemarck.

1630. Louis XIII marche en Italie et force le Pas-de-Suse, pour soutenir les droits du duc de Nevers sur le duché de Mantoue.

La guerre de trente ans continue avec plus de vigueur que jamais; Gustave-Adolphe pénètre en Allemagne pour secourir les protestants, chasse le général autrichien Tilly du Mecklembourg, et s'avance jusque dans la Franconie. On apprécia alors les hommes de fer de la Suède, qui ne connaissaient point d'hiver, et dont la valeur, exaltée par le sentiment religieux, ne calculait ni obstacles, ni privations; et voyez les contrastes de la politique du temps! le cardinal de Richelieu qui, en France, abattait les protestants, les soutenait secrètement en Allemagne pour abaisser la maison d'Autriche.

1631. Gustave-Adolphe, déconcertant la routine allemande


ORDRE

XVIII.e siècle; ce fut un Anglais, commandant d'un bâtiment de commerce, qui employa pour servir de lest à son vaisseau plusieurs madriers de ce bois; les ouvriers refusèrent d'abord de le travailler, parce qu'ils le trouvaient trop dur pour leurs outils. Le docteur Gibbons, frère du commandant, qui avait apporté les madriers, en fit cependant faire une boîte, dont on admira la beauté, puis ensuite un bureau qu'un ouvrier habile termina dans la plus grande perfection. La duchesse de Buckingham fit aussitôt faire de ces mêmes madriers, que le docteur Gibbons lui avait cédés, des meubles que tout le monde venait voir. Dès le milieu du XVIII.e siècle, l'acajou était d'un usage presque universel en Angleterre, d'où il passa dans les autres pays de l'Europe.

Dindons.

La plus grosse et une des plus délicates volailles qui figurent sur nos tables n'était point connue des sensuels Romains, ni même de nos ancêtres du moyen-âge.

Quoiqu'un auteur d'une histoire de Provence attribue au roi René

moyen-âge, et celles non moins avides des temps modernes, avaient respectées pendant cinq ou six siècles. Nous avons cru nécessaires ces détails géographiques sur l'Allemagne, parce que ce grand pays est un des plus souvent mentionnés dans le siècle que parcourt notre colonne des faits en regard. Nous allons passer dans ces îles Britanniques dont l'histoire se trouve si souvent mêlée avec celle de notre patrie, pendant une rivalité qui s'est prolongée jusqu'à nos jours.

INSULÆ BRITANNICÆ. ILES BRITANNIQUES.

Séparées, pour ainsi dire, du reste du monde, et reléguées aux extrémités de l'Occident, les îles Britanniques ne furent connues anciennement que des Phéniciens et peut-être, après eux, des Carthaginois, qui y allaient chercher l'étain; encore ces peuples marchands ne visitèrent-ils que la partie méridionale de la plus grande, où ils trouvaient l'objet de leurs recherches.

BRITANNIA. LA GRANDE-BRETAGNE.

Cette île, la plus grande de celles qui appartiennent à l'Europe,

17e SIÈCLE AP. J.-C. par la rapidité des mouvements et l'impétuosité de ses attaques, défait Tilly à la sanglante bataille de Leipsick.

Sigismond III, roi de Pologne, qui avait perdu la couronne de Suède, pour avoir soutenu chaudement les catholiques, meurt et laisse à Ladislas-Sigismond, son fils, le sceptre des Polonais.

1632. Marie de Médicis, mère de Louis XIII, et Gaston, son frère, étaient sortis du royaume, par haine contre Richelieu; Gaston rentre avec une armée espagnole, soulève le Languedoc, en s'adjoignant Henri de Montmorency qui, fait prisonnier, est décapité plus tard à Toulouse; c'était l'habitude de ce prince, remuant et sans caractère, d'abandonner à leur sort ceux qui s'étaient dévoués pour lui.

Gustave-Adolphe termine sa courte mais héroïque carrière, à la bataille de Lutzen, gagnée par Bernard de Weymar, son lieutenant, sur Wallenstein, général de l'empereur. Deux ans après, ce même Wallenstein trahit son souverain.

Gustave-Adolphe, au mérite duquel la Suède dut la supériorité que lui assura le traité de Westphalie, et qui la rendit la première puissance du Nord, Gustave-Adolphe, qui, sans être savant, avait l'esprit cultivé, joignit à ses grands talents militaires des vues d'administration et de bon gouvernement qui contribuèrent puissamment à la prospérité de la Suède. Il donna plus de précision et de clarté aux lois constitutionnelles de ce royaume; il appela de la Flandre et de l'Allemagne des hommes habiles pour exploiter les mines, établir des forges et des manufactures, et agrandir le commerce des Suédois, qui dès-lors s'étendit en Asie, en Afrique et en Amérique; des colons, partis de la Suède et de la Finlande,

l'introduction des dindons en France, presque tous les écrivains qui en ont parlé prouvent que ce volatile vient des forêts de l'Amérique, où il était dans l'état sauvage. Ce fut de là que les jésuites l'apportèrent, à ce qu'on assure, en Europe, où l'on parvint à l'assujétir à l'état de domesticité. Les premiers dindons parurent en France sous le règne de Charles IX, et aux noces de ce prince on en servit un qui fut admiré comme une chose extraordinaire. On les nomma d'abord comme on les nomme encore quelquefois *poulets d'Inde*, dénomination qui se changea en celle de dindons, sous laquelle on les désigne généralement en France.

Horloges sonnantes. — Montres.

Nous avons parlé des procédés des anciens pour mesurer les diverses parties de la journée comme de la nuit; il nous reste à dire quelque chose sur les machines plus compliquées et plus commodes, inventées depuis pour obtenir le même résultat. L'invention des horloges à roues et des horloges sonnantes appartient au moyen-âge : l'an

fut aussi nommée Albion par les Romains, à cause de la blancheur de ses côtes. Elle se divisait en deux parties sous l'empire romain, savoir : au sud, *Britannia romana*, la Bretagne romaine; et au nord, *Caledonia* ou *Picti*, la Calédonie ou le pays des Pictes.

Avant l'expédition de Jules César, les peuples de cette contrée, d'origine celtique, presque sauvages, à moitié nus, vivant dans des cabanes au milieu des forêts, étaient féroces et intrépides, et se rapprochaient beaucoup des Gaulois par le langage, les mœurs et la religion.

Les principaux fleuves qui arrosaient la Bretagne romaine étaient: *Tamesis*, la Tamise, *Abus*, l'Humber, et *Sabrina*, la Saverne, qui va tomber dans le golfe appelé *Sabrinæ æstuarium*, canal de Bristol.

La province romaine, dans cette grande île, contenait toute l'étendue qu'embrasse aujourd'hui l'Angleterre et la principauté de Galles, et était bornée au nord par le mur d'Adrien, bâti pour contenir les Pictes : elle renfermait les peuples et les villes que nous allons mentionner dans l'ordre suivant :

1.° Les Cantiens, *Cantii* (aujour-

17.e SIÈCLE AP. J.-C. passèrent dans cette dernière partie du monde, et fondèrent des établissements sur les bords du fleuve Delaware; il fonda et bâtit des villes dans plusieurs provinces, renouvela et enrichit l'université d'Upsal, ouvrit des écoles, fonda des colléges et fit traduire en suédois, par des gens de lettres qu'il pensionnait, plusieurs des meilleurs ouvrages étrangers.

Christine, fille de Gustave-Adolphe, devenue depuis si célèbre, lui succède sur le trône de Suède, à l'âge de sept ans, et cinq des principaux seigneurs du royaume forment un conseil pour gouverner l'état jusqu'à ce qu'elle atteigne sa majorité.

1633. Gaston, après avoir fait la paix avec le roi, son frère, était sorti une quatrième fois du royaume. Louis XIII marche sur la Lorraine, dont le duc, qui d'abord refusait de lui rendre hommage pour le duché de Bar, se soumet à des conditions qu'il élude ensuite, en donnant ses états au cardinal François, son frère, lequel se marie avec dispense du pape.

1634. Wallenstein, favorisé secrètement par Richelieu, veut se faire roi de Bohême; il est assassiné par ordre de l'empereur Ferdinand, qui fait dire trois mille messes pour le repos de son ame.

Albert Wallenstein fut une des plus grandes figures qui se dessinèrent dans le long, sanglant et désastreux drame de la guerre de trente ans. Grand capitaine, outre le talent non contesté de diriger les opérations militaires avec une rare activité et une sagacité qui lui donnait presque toujours la victoire, il avait encore l'art de mener les hommes, de remuer les masses et d'improviser des armées presqu'à sa volonté. Mais bizarre, dissimulé, presque toujours impénétrable, croyant ou feignant de

760, le pape Paul I.er envoya au roi Pépin le Bref la première horloge à roues qui ait paru en France. On a dit faussement que la fameuse horloge que le kâlife Haroun-al-Raschid envoya à Charlemagne était une horloge sonnante : il n'y en avait point dans ce temps : on n'en connut en Europe que vers le milieu du XIV.e siècle. Alors des crieurs publics parcouraient la nuit les rues des villes en Allemagne, en Angleterre, en Hollande et en Suisse, pour annoncer les heures, et cet usage subsiste encore dans ces pays.

Un bénédictin anglais, nommé Wallinford, montra à Londres, au commencement du XIV.e siècle, une horloge sonnante qui excita une grande admiration. Peu de temps après, Jacques de Dondis, de Padoue, en construisit une qui marquait, outre les heures, le cours annuel du soleil à travers les douze signes du zodiaque avec les révolutions des planètes : cette horloge, qui fut placée, en 1344, sur la tour du palais de sa ville natale, valut à Dondis le nom d'*Horologius*, qui passa à tous ses descendants. Pendant la dernière partie de ce XIV.e siècle, des horloges sur le modèle

d'hui comté de Kent), ayant pour capitale *Durovernum*, sur l'emplacement de laquelle est la ville actuelle de Cantorbéry; et sur les côtes desquels étaient les trois ports *Rutupiæ* (Sandwich), le plus fréquenté de l'île sous les empereurs romains; *Dubris* (Douvres) et *Lemanis portus* (West-Heythe), où l'on croit que César débarqua quand il entra dans l'île.

2.° Les Silures, qui avaient pour capitale *Isca Silurum*, vers l'embouchure de la *Sabrina* (Saverne), aujourd'hui Caër-Léon.

3.° Les Trinobantes, qui se soumirent les premiers à César et avaient pour capitale *Londinium* (Londres), déjà célèbre par son commerce du temps de Tacite.

4.° Les Icènes (*Iceni*), un des plus puissants peuples de la Bretagne, ayant pour capitale *Venta Icenorum* (Caster, près de Nordwich). Les pages de Tacite ont immortalisé Boadicée, reine de cette nation, qui fit soulever une partie de l'île contre la domination romaine.

5.° Les *Brigantes*, nation nombreuse et puissante, dont le territoire s'étendait d'une mer à l'autre;

17.e SIÈCLE AP. J.-C.

croire aux rèveries de l'astrologie judiciaire et à la puissance de son étoile, il était dominé par l'amour de l'argent et une extrême ambition; la première de ces deux passions lui fit pressurer les malheureux pays occupés par les armées qu'il commandait, par les exactions les plus impitoyables; la seconde le fit conspirer contre son souverain (l'empereur Ferdinand), auquel il avait extorqué des titres, des richesses, des prérogatives et des pouvoirs qui lui firent croire qu'il pouvait tout oser impunément, et ce fut cette téméraire confiance qui causa sa fin tragique.

Il serait difficile d'imaginer une position plus affreuse que celle d'une moitié de la malheureuse Allemagne, où il leva en sept ans plus de 60 millions de thalers, somme énorme pour le temps, et qui serait à peine représentée aujourd'hui par un demi-milliard de francs. La détresse devint telle qu'on trouvait des malheureux morts ayant encore la bouche pleine d'herbes crues, que d'autres déterraient les cadavres pour se nourrir, qu'on se mangea entre parents dans la même famille, et que des mères dévorèrent leurs propres enfants, tandis que Wallenstein étalait un luxe asiatique, voyageait avec cinquante voitures à six chevaux et autant à quatre pour ses bagages, six carrosses pour sa suite et cinquante cavaliers conduisant chacun un cheval superbe en laisse. Tel était donc le sort des populations malheureuses, quand des intérêts personnels ou des disputes, soit religieuses, soit politiques, armaient les potentats les uns contre les autres!

Nous aussi, nous avons parcouru une grande partie de l'Allemagne, envahie par nos bataillons pendant les années 1795, 96, 97, 98, 1800 et 1801, époque de la paix de Lunéville; nous fûmes d'autant mieux à même de

de celle de Dondis furent construites en diverses villes de l'Europe; mais ce ne fut que dans le cours du XVI.e siècle qu'on parvint à perfectionner les grosses horloges. On admira alors celle d'Anet, qu'avait fait construire Henri, et où un cerf poursuivi par une meute de chiens qui aboyaient, sonnait les heures en frappant du pied; celle de Strasbourg qui, achevée en 1573, passa pour une merveille; celle de Lyon, que construisit, en 1598, Nicolas Lippius de Bâle. Toutes ces horloges ne recevaient leur force motrice que des poids qu'on suspendait; mais bientôt on imagina une lame qui, contournée en spirale, et renfermée dans un tambour, forma ce qu'on appelle le ressort et imprima le mouvement régulier à toute la machine; heureux perfectionnement qui permit d'avoir des horloges portatives et amena l'invention des montres.

Galilée avait découvert le pendule; Huyghens, en 1647, l'appliquant aux horloges, le substitua au balancier: ce fut alors qu'on multiplia les divisions sur les cadrans des machines destinées à mesurer le temps. Les anciens, ainsi que nous

ils avaient pour capitale *Eboracum* (York), ville fortifiée par les Romains, le siége de leurs gouverneurs dans toute la province, et la résidence des empereurs Septime Sévère et Constance Chlore, qui y moururent tous deux.

Au-delà du mur qu'Adrien avait fait construire, et qui, dans un espace de 27 lieues, s'étendait du *Sinus Ituna* (golfe de Solway) jusqu'à l'embouchure de la *Tina* (Tyne), l'empereur Septime Sévère avait fait construire un second mur plus reculé vers le nord, qui, sur une longueur de 11 lieues, allait de la rivière appelée *Glota* (la Clyde) au golfe de *Bodotria* (golfe de Forth). Tout le pays compris entre ces deux murs fut encore, après Septime Sévère, soumis aux Romains, qui l'ajoutèrent comme cinquième province aux quatre qu'ils possédaient déjà dans la Grande-Bretagne; et la capitale de cette nouvelle circonscription territoriale était *Alata Castra*, aujourd'hui Edimbourg, capitale de l'Ecosse.

CALEDONIA. LA CALÉDONIE.

Les peuples qui habitaient depuis le mur de Septime Sévère jusqu'à

17e SIÈCLE AP. J.-C. connaître les souffrances de ce pays, que nous faisions souvent les fonctions d'interprète pour la levée des contributions et diverses réquisitions frappées par les généraux pour les besoins de nos armées; certes, nous ne prétendons pas dire que les bons Allemands n'eurent point à souffrir de nos marches et de notre séjour chez eux, et eurent toujours à se louer du désintéressement de quelques uns de nos généraux; mais si les récits que nous avons lus des calamités qui pesèrent sur l'Allemagne septentrionale, pendant la guerre de trente ans, ne sont point exagérés; si les traditions qui en sont restées dans les entretiens populaires sont fidèles, nous autres, soldats français, nous étions des nonnes, comparés aux soldats de Wallenstein; aussi quand, en 1799, nous revenions, prisonniers de guerre échangés, des forts de la Moravie, les populations allemandes, dont nous traversions le territoire, nous accueillaient-elles, nous leurs ennemis, nous leurs vainqueurs, avec une bienveillance et un empressement à subvenir à nos besoins, qui nous étonnaient d'autant plus que cet accueil et ces secours n'étaient que pure bienveillance, puisque le pays n'était plus occupé par nos troupes.

Les Suédois battus, à leur tour, par les Impériaux à Nordlingen, abandonnent la Bavière, la Souabe et la Franconie.

1635. Les Impériaux s'emparent de Philipsbourg. L'attitude de la maison d'Autriche, dont les deux branches, en Allemagne et en Espagne, tenaient la moitié de l'Europe sous leur domination, inspirait de justes inquiétudes aux divers peuples européens; la politique profonde de Richelieu attaque par tous les moyens ce colosse de puissance. La France commence donc, en Allemagne, une

l'avons dit, avaient partagé le jour et la nuit en heures; mais les auteurs du perfectionnement de l'horlogerie partagèrent l'heure en 60 minutes, la minute en 60 secondes et la seconde en 60 tierces.

Le mot *montre* exista long-temps avant la merveilleuse petite horloge de poche que nous connaissons sous ce nom; dès le temps de l'invention des horloges à roues on nommait *montre de l'horloge* le cadran où étaient marquées les heures. Le ressort qui, dans les horloges portatives, avait été substitué aux poids, produisait des inégalités résultant des diverses forces de ce ressort; alors fut inventée la fusée, une des découvertes les plus ingénieuses de la mécanique. La corde de boyau dont on se servit pour communiquer à cette fusée le mouvement produit par le ressort, occasionait encore d'assez grandes inégalités, parce qu'elle se resserrait par la sécheresse et se détendait par l'humidité : pour remédier à cet inconvénient, un horloger de Genève, nommé *Gruet*, inventa dans le XVIIe siècle, les petites chaînes d'acier qui furent substituées aux cordes de boyaux; ce qui opéra une im-

la pointe la plus septentrionale de l'île, plus sauvages, plus indomptables encore que les Bretons, se peignaient le corps de diverses couleurs, comme font diverses nations sauvages du nouveau monde et des îles de la mer du Sud : c'est pour cela que les Romains les nommèrent *Picti*. Agricola, qui de tous les généraux romains fut celui qui poussa le plus loin la domination du peuple roi, ne franchit pas le mont Grampien, près duquel il avait remporté une victoire mémorable. Là il fonda une ville qui fut appelée *Victoria*, au lieu où est aujourd'hui Stirling, au nord-est de laquelle, sur l'Océan Germanique, était *Devana*, aujourd'hui le Vieux Aberdeen.

HIBERNIA. L'IRLANDE.

La seconde des deux grandes îles britanniques était et est encore appelée *Erin* par les naturels, *Ierne* par les Grecs, et *Hibernia* ou *Britannia minor* par les Romains, et est aujourd'hui nommée Irlande par les Européens.

Les principaux peuples qui l'habitaient étaient :

1.° Les Brigantes, probablement

17.e SIÈCLE AP. J.-C. guerre qui dure treize ans, et une contre l'Espagne, qui ne finit qu'après un quart de siècle.

Cette même année est fondée l'Académie française par les soins du cardinal de Richelieu.

1636. La guerre devient très animée en France, en Allemagne, en Italie, avec des chances diverses. Français, Impériaux, alliés des uns et des autres, avancent et reculent, gagnent et perdent tour-à-tour des avantages; et sur ces entrefaites l'empereur Ferdinand meurt, après dix-huit ans de règne et de grands efforts pour rétablir en Allemagne et la religion catholique et la dignité impé-

1637. Ferdinand III, 46.e empereur d'Allemagne. riale. Son fils, Ferdinand III, élu roi des Romains l'année précédente, lui succède sur le trône impérial et dans la continuation de la terrible guerre de trente ans qui, avec ses ravages, se portait sur presque tous les points de ce grand et alors malheureux pays. Bernard de Saxe, général des Suédois, non moins redoutable que l'avait

1638 été Gustave-Adolphe, soutenu par la France, remporte quatre victoires et fait prisonniers quatre généraux, en quatre mois de temps.

Louis XIV naît le 5 septembre, pendant que Marie de Médicis, son aïeule, promenait sa vie errante en Hollande, en Angleterre et en Allemagne. Louis XIII met sa personne et son royaume sous la protection de la Sainte Vierge par un vœu solennel.

Les Turcs s'emparentde Bagdad.

1639. Les Hollandais, aguerris par leur longue résistance à leurs anciens oppresseurs, deviennent des marins intrépides; Tromp, leur amiral, défait une flotte espagnole sur les côtes d'Angleterre.

Ibrahim, 18.e sultan des Turcs. Amurath, sultan des Turcs, qui, dans son court règne, s'était montré un prince habile, meurt à l'âge de 31 ans,

mense amélioration dans l'art de l'horlogerie.

Les montres de poche existaient long-temps avant ces derniers perfectionnements ; ce fut Pierre Hèle qui fabriqua les premières à Nuremberg, en 1500; comme elles avaient une forme ovale, on les nomma *œufs de Nuremberg;* elles se répandirent ensuite en Angleterre et en France, où, sous le règne de Henri IV, on les portait sur la poitrine pendues au cou, parce qu'elles étaient volumineuses.

Barlow, Tompion et Quarre, horlogers anglais, inventèrent, vers la fin du XVII.e siècle, les montres à répétition. Au commencement du XVIII.e siècle, Julien Leroy, célèbre horloger de Paris, perfectionna merveilleusement la fabrication des montres.

On voit par ce que nous venons de dire combien de temps, de combinaisons et d'essais il a fallu pour amener au point où il est arrivé le bel art de l'horlogerie, un des produits les plus merveilleux du génie inventif de l'homme.

Linnée, le plus grand naturaliste de tous les temps, a formé de fleurs qui s'épanouissent et se ferment à venus de la Grande-Bretagne, et qui en occupaient les côtes méridionales.

2.º Les Scots, *Scoti*, qui, au V.e siècle, ayant envahi le nord de la Grande-Bretagne, lui firent donner par les Romains le nom de *Scotia,* de *Schottland* par les Européens septentrionaux, et d'Ecosse par les Français. Le *Senus*, Shannon, est le plus grand fleuve de cette île où l'on comptait, dans les temps anciens, les villes de *Iernis*, au midi de Cashil dans l'intérieur, de *Regia* (Armagh) vers le nord, et d'*Eblana*, qu'on croit être Dublin, sur la côte orientale.

BRITANNICÆ INSULÆ MINORES.
LES PETITES ILES AUTOUR DE LA GRANDE - BRETAGNE.

Ces îles étaient et sont encore :

1.º *Vectis insula* (Wight) au sud, soumise aux Romains par Vespasien.

2.º *Cassiterides insulæ* (îles Sorlingues ou de Silly), visitées par les Phéniciens qui y allaient chercher l'étain, et qui étendirent cette dénomination de *Cassiterides* à toutes les îles britanniques; elles sont situées au sud-ouest.

17.e SIÈCLE AP. J.-C. de l'abus du vin et des liqueurs fortes, et a pour successeur Ibrahim, prince presque imbécille et dissolu.

1640. Philippe de France, second fils de Louis XIII, depuis duc d'Orléans, et chef de la branche d'Orléans aujourd'hui sur le trône de France, naît le 21 septembre.

La guerre continue toujours; la France entretient six armées sur pied. L'année précédente le prince de Condé avait porté la guerre en Espagne et assiégé inutilement Fontarabie; Sourdis, archevêque de Bordeaux, avait brûlé et coulé à fond une flotte espagnole de 14 gallions et 4 frégates. Cette année, Piccolomini, général des Impériaux, bat devant Thionville le marquis de Feuquières, général français, et le fait prisonnier. En compensation de cet échec, le maréchal de Châtillon force Piccolomini à lever le siége de Mousson qu'il avait entrepris. Le 30 juin, la ville de Hesdin se rend à Louis XIII en personne, qui, sur la brèche, donne le bâton de maréchal à la Meilleraye. Arras, assiégé par les Français depuis le 13 juin, se rend le 10 août, malgré la présomptueuse inscription mise par les Espagnols sur une des portes : « Quand les Français prendront Arras, les souris mangeront les chats. » Les Français prirent Arras et effacèrent le P du verbe *prendront;* et en effet, depuis deux cents ans, ils ont tenu leur promesse.

En Italie, le comte d'Harcourt, qui avait ouvert la tranchée devant Turin le 16 mai, y entre le 14 septembre.

Le Portugal secoue le joug de l'Espagne, et, le 1.er décembre, Jean IV, duc de Bragance, est proclamé roi de ce royaume, dont l'Espagne était en possession depuis 60 ans.

Le duc de Lorraine, après avoir fait un arrangement

des heures fixes, son ingénieuse *horloge de Flore*. Voici les noms de quelques unes de ces fleurs qui se trouvent en France :

Le pissenlit (*leontodon-taraxacum*) s'ouvre à cinq heures du matin et se ferme à huit.

La piloselle s'ouvre à huit heures et se ferme à deux.

Le laiteron s'ouvre à sept heures et se ferme à dix.

Le salsifis s'ouvre à quatre heures et se ferme à dix.

Le souci des champs s'ouvre à neuf heures et se ferme à trois.

Nous bornons là cette énumération qui nous mènerait trop loin.

Philosophie au moyen-âge et dans les temps modernes.

Nous avons; dans notre premier volume, donné un aperçu de ce que fut la philosophie chez les peuples anciens : l'histoire de cette science du premier ordre est celle de l'homme intellectuel et de l'homme social, puisque toutes les opérations de la pensée humaine dérivent du raisonnement : or ce fut à ces opérations que furent dues d'abord toutes les combinaisons politiques et législatives qui constituè-

3.° *Mona insula* (Anglesey), dans le canal, entre l'Hibernie et la Bretagne.

4.° *Monaria insula* (île de Man), au nord de Mona.

5.° *Ebudes insulæ* (les îles Westernes ou Hébrides), à l'ouest de la Calédonie (l'Écosse).

6.° *Orcades insulæ* (les Orcades), au nord du même pays. Une flotte romaine qui fit le tour de toute la Grande-Bretagne, au temps d'Agricola, soumit ces îles.

7.° *Thule*. On ne sait pas positivement quelle était l'île que les anciens nommaient ainsi. Elle fut, dit-on, découverte près de quatre siècles avant l'ère chrétienne par Pitéas de Marseille. Quelques uns pensent que c'était la plus grande des îles Schetland; et d'autres que c'était l'Islande reléguée jusque sous le cercle polaire, et que pour cela Virgile appelait *Ultima Thule*.

EMPIRE BRITANNIQUE ACTUEL.

L'histoire des hommes offre un enseignement moral et incontestable; mais, à ne la considérer que comme un objet de simple curiosité, rien n'est encore plus propre à fixer

17.e SIÈCLE AP. J.-C. avec Louis XIII qui lui rend ses états, se révolte encore.

La guerre de trente ans continue entre les impériaux et les Suédois.

1642 Le nouveau roi de Portugal fait la paix avec les Hollandais, afin de pouvoir mieux soutenir la guerre contre les Espagnols, au joug desquels il venait de soustraire son pays.

La reine Marie de Médicis, mère de Louis XIII, meurt le 8 juillet, à Cologne, dans la plus grande misère; tant était terrible la haine ou la politique inflexible de Richelieu! Gaston et plusieurs grands, à l'instigation de l'Espagne, conspirent contre ce ministre : Cinq-Mars et de Thou ont la tête tranchée.

La guerre se poursuit presque partout. Les Français, qui deux ans auparavant avaient pris Arras aux Espagnols, leur enlèvent le Roussillon, mais sont battus en Allemagne. Richelieu, qui avait abaissé les grands avec une verge de fer, et qui avait peut-être fait à la France d'autres destinées que celles qu'elle aurait eues sans lui, Richelieu, aussi habile que redoutable dans son ministère, meurt cette année dans la 58.e année de son âge.

Un orage se formait et grossissait : c'était dans la Grande-Bretagne, contre Charles I.er, qui avait essayé de gouverner sans convoquer le parlement. Les passions politiques et les passions religieuses étaient soulevées contre ce prince, qu'on accusait à la fois de méconnaître les droits de la nation et de favoriser les catholiques : un
1643. parti, formé sous le nom de parlementaires, bat les troupes du roi à Newbury.



rent et maintinrent les agrégations établies sous une volonté suprême ou un pacte commun; ensuite les recherches faites dans le champ illimité du possible pour améliorer la condition soit des nationalités, soit des individus.

Mais par-dessus toutes ces investigations planait l'idée religieuse éminemment inspiratrice, créatrice et conservatrice. En admettant le principe que tout émane de Dieu, l'homme se sentait une confiance de succès telle qu'il ne l'eût point conçue en se croyant abandonné à lui-même; parce qu'il voyait en lui trop de faiblesse et trop de besoin de protection pour ne pas sentir l'insuffisance de ses seuls moyens pour ne devoir qu'à lui son bien-être et sa conservation.

Le christianisme vint lorsque l'éclectisme de l'école d'Alexandrie cherchait à ramener à l'unité les doctrines diverses des anciens pères de la philosophie, et plusieurs pères de l'Église, élevés à cette école, ne dédaignèrent pas d'associer aux dogmes et aux préceptes de la foi religieuse transmise par les apôtres ce que l'enseignement philosophique d'alors offrait de plus pur et de l'attention de l'observateur et à délecter ses pensées, que les transformations prodigieuses que présente ce grand drame de l'espèce humaine. En effet, si, par la pensée, on se place au milieu de ces populations féroces et sauvages, presque nues et habitant, sous un climat brumeux, des huttes informes qui les défendaient si mal de l'intempérie des saisons; si de là on revient ensuite au milieu de cette grande, riche et puissante nation dont les flottes parcourent toutes les mers du globe, sur lesquelles elles dominent presque sans rivalité; si on porte ses regards émerveillés sur ces pompeuses, opulentes et industrieuses cités, sur ces palais, sur ces maisons de simples particuliers, étalant une magnificence qui éblouit; sur ce grand mouvement d'une population intelligente et travailleuse qui circule partout; sur les ports d'où le génie de la navigation fait partir ces escadres qui vont porter la domination ou la civilisation aux bouts de l'univers, ainsi que ces innombrables vaisseaux que le négoce envoie chercher les produits les plus précieux de cent contrées diverses; si on considère ces chan-

DATES.	FAITS.
17.e SIÈCLE AP. J.-C.	**15.e LEÇON.**
	Louis XIII meurt, après un règne de 33 ans, dans sa 42.e année. Ainsi, à 5 mois l'un de l'autre, descendent dans la tombe les trois personnages qui avaient tenu les destinées du plus puissant royaume de l'Europe : Marie de Médicis, Richelieu et Louis XIII, dit le Juste. Anne d'Autriche est chargée de la régence et de la tutelle de
Louis XIV, dit le Grand, 65.e roi de France	son fils Louis XIV, âgé de quatre ans et demi. Des victoires signalent l'aurore de ce règne : le jeune duc d'Enghien, célèbre depuis sous le nom de prince de Condé, débute à vingt ans dans la carrière militaire, en écrasant à Rocroi la redoutable infanterie espagnole, renommée alors par sa valeur et sa discipline. C'est l'infanterie française qui remporte cette brillante victoire. La France dès-lors eut une armée plébéienne, parce qu'elle se recruta de fils de laboureurs et de petits propriétaires qui déjà avaient quelque chose à défendre à eux : alors la nationalité française descendit dans les masses, et le noble vit le roturier partager ses lauriers.
	Le grand empire stationnaire de la Chine est conquis par les Tartares orientaux ou Mant-Choux, qui y établissent la dynastie des *Tcim*.
1644.	En Angleterre les parlementaires, commandés par Fairfax et Olivier Cromwel, battent les royalistes.
	Le maréchal de Turenne apparaît à la tête des armées françaises, comme le modèle le plus accompli du guerrier, grand et modeste; de concert avec le prince de Condé, il bat les Impériaux à Fribourg, prend Landaw,
1645	Bingen, etc. L'année suivante, les deux généraux gagnent la bataille de Nordlingen, où est tué le général des Impériaux, de Mercy.

plus élevé. Mais ce mélange disparut, dans les temps de barbarie, pour faire place à un nouveau genre d'activité auquel s'adonna l'esprit humain qui, il faut le dire, ne resta jamais dans un sommeil complet. On abandonna le fond, l'essence de la science, pour s'attacher à de vaines controverses, à de frivoles subtilités; et, dans ces disputes de mots vides de sens, stériles de progrès, l'esprit ne conserva que des formes traditionnelles qui servirent pourtant plus tard à faire renaître la science; et que l'on considère bien aussi que ce fut pendant cette longue période où la philosophie ne fit que tourbillonner dans ses formules surannées, dans ses arguments ramenant toujours les mêmes conclusions, que ce fut pendant ce long laps de temps, disons-nous, que l'esprit des Occidentaux ne découvrit rien, ne combina rien, ne définit rien, n'améliora rien, soit dans les sciences, soit dans la morale, soit dans la politique : on s'avançait à travers les âges, dans la même ornière, avec la même allure et au milieu du même chaos d'abus et d'erreurs.

Cependant les Arabes et l'empire

tiers, ces arsenaux où se créent comme par enchantement tous les instruments de la puissance et de la prospérité; si on promène sa vue sur ces routes superbes et si nettement alignées à travers de riches campagnes, sur ces chemins de fer qui commencent à croiser en diverses directions cet étonnant pays, et ces nombreux canaux qui le sillonnent, couverts de bateaux à vapeur et d'une innombrable quantité de petits bâtiments : c'est alors qu'on se sent transporté d'admiration pour la prodigieuse métamorphose que le temps, l'intelligence humaine et l'indépendance ont produite pendant un laps de 14 à 15 siècles. La civilisation n'a opéré nulle part plus de merveilles matérielles que chez ce grand peuple et chez les Américains de l'Union appelée États-Unis.

A ne considérer la nation anglaise que par ses seules possessions en Europe, contenant, sur une superficie de 15,400 lieues carrées, une population de 25 millions d'habitants, elle n'aurait, sous ce rapport, que le quatrième rang parmi les puissances européennes, puisque la Russie compte 57 millions d'habi-

17.e SIÈCLE AP. J.-C. Le tzar Michel Romanow est enlevé, par un coup de sang, à ses sujets qu'il voulait élever à un degré de prospérité que la Russie n'avait pas encore connu, et qui se réalisa plus tard sous son petit-fils. Il était dans sa cinquantième année, et en avait régné trente-trois. Il eut pour successeur son fils Alexis Michaelowitz, qui continua l'œuvre de civilisation que son père avait commencée, et que Pierre son fils devait faire marcher si rapidement.

La cause de l'infortuné Charles I.er empire en Angleterre, bien qu'il eût repris quelques avantages, secondé par les Irlandais; les insurgés eux-mêmes étaient divisés en presbytériens et en indépendants enthousiastes qui battent l'armée royale à Naseby.

Les troupes françaises prennent Piombino en Italie et Dunkerque en France.

Les Turcs portent leurs armes dans l'île de Candie, l'antique Crète, que les Vénitiens avaient achetée du marquis de Monferrat.

Cromwel, à la tête des indépendants, entre à Londres; le roi Charles est pris dans l'île de Wigth; Henriette de France, son épouse, toujours en voyage, et qui avait traversé neuf fois l'Océan pour lui procurer des secours, se réfugie dans son ancienne patrie.

La guerre de trente ans avait enfin parcouru ses phases désastreuses : elle finit par le traité de Munster ou de Westphalie, qui, terminant les longues guerres des princes catholiques et des princes protestants de l'Allemagne, appuie sur de nouvelles bases le système politique
1648. de l'Europe, et enrichit de la possession de l'Alsace la France, à laquelle elle assure une prépondérance nouvelle.

grec conservèrent quelques débris de l'antique édifice des hautes sciences.

Ce fut dans le XIe siècle que commença à se développer la philosophie. La scolastique n'était que l'application de la philosophie en général à la théologie : c'était l'exégèse érigée en principe. Empruntant les formes du raisonnement à Aristote et aux Arabes, elle ne tendait au fond qu'à démontrer la vérité des dogmes catholiques; aussi fut-elle appelée la servante de la théologie (*ancilla theologiæ*).

De toutes les questions qu'elle a soulevées, aucune n'a eu plus de retentissement que celle agitée par les réalistes et les nominaux; le germe de cette dispute est renfermé dans cette phrase de Porphyre, qui vivait au IIIe siècle :« Je ne rechercherai » point si les genres et les espèces » (les universaux d'Aristote) existent par eux-mêmes ou seulement » dans l'intelligence, ni, dans le cas » où ils existeraient par eux-mêmes, » s'ils sont corporels ou incorporels, ni s'ils existent séparés des » objets sensibles ou dans les objets » et en faisant partie, etc. » (*Traduction de M. Cousin.*)

tants, la France plus de 33, et l'Autriche plus de 32 et demi. Mais si l'on joint à cette population de l'empire britannique en Europe tous les sujets qu'il a dans les trois autres parties du monde, et surtout dans l'Asie méridionale, on trouvera un ensemble de population de 137 millions, sur une superficie de plus de 150 mille lieues carrées; et alors, en s'avouant qu'à peine l'empire romain en contint autant, force sera bien d'assigner à la domination britannique le premier rang sur tous les états européens et du monde entier, la Chine peut-être exceptée.

La puissance maritime de l'Angleterre consistait, dès l'an 1814, en 276 vaisseaux de ligne, 263 frégates, 144 slopps, 11 bombardes, 210 bricks, 23 cutters, 99 schooners, lougres, etc., montés par 100 mille matelots et près de 33 mille soldats de marine.

L'abrégé dans lequel nous nous renfermons ne nous permet pas d'entrer dans de plus longs détails sur ce grand empire dont nous allons nous borner à donner une légère esquisse géographique.

L'Angleterre proprement dite, arrosée par environ 50 rivières na-

17.e SIÈCLE AP. J.-C.

Cette année, le 6 avril, se dénoue la péripétie du drame révolutionnaire qui avait momentanément mis le pouvoir entre les mains du peuple napolitain, ou au moins du chef de son choix. Nous croyons devoir exposer, le plus brièvement possible, cet événement si rapide et si significatif, en le comparant à ce que nous vîmes en France environ un siècle et demi plus tard.

Philippe IV, roi d'Espagne, régnait sur le royaume des Deux-Siciles par ses vice-rois, qui accablaient d'impôts et fatiguaient de vexations les peuples peu endurants de cet état. A Naples, tous les objets de consommation étaient soumis à la gabelle, et les fruits, qui, en été, forment presque l'unique nourriture du petit peuple de cette grande cité, n'en étaient pas exempts. Une révolte qui avait éclaté à Palerme venait d'être étouffée, et les oppresseurs, loin de profiter de cet avis, accrurent encore la rigueur de leur système d'oppression fiscale. Le mécontentement était à son comble, lorsqu'un jeune pêcheur, nommé Mazaniello, né à Amalfi, élevé dans l'indigence, mais plein de courage et doué de cette éloquence populaire qui a tant d'empire sur les masses, se met, le 7 juillet 1647, à la tête des opprimés. Suivi de la foule soulevée, il parcourt les places et les rues en criant: « Vive le roi d'Espagne! Point de gabelles! Meure le mauvais gouvernement! » Partout le peuple jure de le seconder. Il court au palais du vice-roi, Ponce de Léon, duc d'Arcos, qui se réfugie dans la forteresse du Château-Neuf, la plus inexpugnable de la ville. Alors cinquante mille insurgés, conduits par Mazaniello, se répandent partout en vainqueurs : les bureaux des douanes et des fermes sont forcés, saccagés; les commis dispersés. Les malfaiteurs sont tirés des prisons, les palais des prin-

C'était, comme on le voit, sous une face particulière, la lutte incessante du platonisme et du péripatétisme. Si la dialectique d'Aristote régnait dans l'école, c'est l'esprit de Platon qui avait pénétré dans l'enseignement : aussi les idées générales étaient-elles expliquées dans le sens du sublime disciple de Socrate, c'est-à-dire correspondant à des réalités, à des types primordiaux.

Mais ce fut de l'Église même que s'éleva un cri d'opposition. Roscelin, chanoine de Compiègne, osa appeler ces idées générales un simple souffle de voix, *flatus vocis*, et entrer en lutte avec saint Anselme et Pierre de Champeaux, oncle d'Abeilard. Celui-ci vint s'interposer entre les combattants : il proposa un moyen terme. Il avança que les idées générales n'étaient point des réalités, mais qu'elles étaient plus qu'un vain son; qu'elles étaient formées par l'esprit humain, et qu'elles répondaient à de véritables conceptions.

Abeilard donc se présenta comme chef d'un troisième parti, celui des conceptualistes, le seul qui fût dans le vrai, et qui cependant ne parvint point à rapprocher deux sectes trop

vigables, dont les principales sont : la Tamise, le Trent, la Saverne et le Mersey, est divisée en cinquante-deux schires ou comtés, y compris les douze de la principauté de Galles, et a pour villes principales :

LONDRES, capitale de tout l'empire britannique, traversée par la Tamise, que les plus grands vaisseaux peuvent remonter jusque là, et sous laquelle est pratiqué le fameux passage souterrain appelé le Tunnel, ouvrage prodigieux dirigé par l'ingénieur français Brunel. Londres est probablement la plus populeuse et la plus riche de toutes les villes de l'univers entier, puisqu'elle renferme 1 million 700 mille habitants dans 147 paroisses anglicanes, avec 70 places, et que son commerce annuel, tant d'importation que d'exportation, s'élève à la somme presque inconcevable de 70 millions de livres sterling, ou 1 milliard 750 millions de francs; à 105 lieues de Paris.

YORK, vers le nord, plus remarquable par son antiquité que par sa population d'environ 40 mille habitants.

BRISTOL, port au sud-ouest, près du golfe du même nom, où va se

17.e SIÈCLE AP. J.-C. cipaux nobles sont dévastés, livrés aux flammes, sans qu'un seul individu de cette populace, guidée, mais retenue par son jeune chef, se permette de s'approprier la moindre chose de toutes ces richesses que le feu consume. On rejette la proposition faite par le vice-roi, de diminuer ou même de supprimer les impôts; on veut l'original des priviléges accordés par Charles-Quint et violés par ses successeurs.

Mazaniello, déguenillé, monté sur un échafaud qui lui sert de trône, harangue la foule. Cent mille hommes lui obéissent : le vice-roi accorde tout. Mais deux bandits, payés par le duc de Monteleone, tirent sur le chef populaire, pendant qu'il harangue la foule assemblée dans l'église des Carmes, et le manquent comme par miracle. La fureur du peuple ne connaît plus de bornes : les assassins sont massacrés; le duc de Monteleone parvient à s'évader; mais le prince Caraffa, son frère, est mis en pièces. Mazaniello devient plus redoutable au milieu de cent cinquante mille hommes prêts à exécuter les moindres signes de sa volonté. Enfin il consent à traiter avec le duc d'Arcos : il quitte ses haillons et se couvre d'habits chamarrés d'or et d'argent; le traité se conclut à l'avantage de la cause populaire; le vice-roi prête serment, et le jeune élu des masses déclare qu'il veut retourner à son état de pêcheur. Alors, déchirant ses riches vêtements, il se jette aux pieds du vice-roi, qui le relève et le comble de caresses, et le peuple insiste pour qu'il conserve l'autorité.

Mazaniello, invité à un somptueux festin dans le palais du vice-roi, perd la tête, soit qu'il fût ébloui par sa grandeur nouvelle, soit par l'effet d'un philtre qu'on lui avait, dit-on, fait prendre : ce n'est plus le même homme,

aigries et subdivisées elles-mêmes; par exemple, les réalistes formaient deux branches, celle des *thomistes*, ainsi appelés de saint Thomas, leur chef, et celle des *scotistes*, de Jean Scot; toutes deux cependant, quoique disputant sans cesse sur la manière de comprendre *la distinction des formalités*, se réunissaient contre les nominaux.

Le débordement d'écrits que produisirent ces disputes animées fut tel que l'on compta plus de douze mille ouvrages sur la seule philosophie d'Aristote; ces écrits, au lieu d'éclaircir la matière, semblaient renchérir l'un sur l'autre pour embrouiller cette ténébreuse et inextricable scolastique. Le péripatétisme continua encore à dominer dans les écoles, après la renaissance des lettres, quoique plusieurs de ses opinions fussent anathématisées comme contraires à la foi chrétienne : alors on essaya de relever le platonicisme en Italie; puis une nouvelle guerre s'éleva entre ces deux philosophies; puis la réforme de Luther voulut bannir l'une et l'autre de la théologie.

Mais l'empire philosophique du *maître* (ainsi nommait-on Aristote)

jeter la Saverne, avec 104 mille habitants.

Liverpool, port très commerçant, à l'embouchure de la Mersey, sur la mer d'Irlande, avec une population de 190 mille habitants.

Manchester, dans le comté de Lancastre, ville très industrieuse, avec une population de 238 mille habitants.

Birmingham, dans le comté de Warwick, à 36 lieues de Londres, fameuse par ses fabriques d'acier, les plus parfaites de l'univers, avec une population de 142 mille ames.

Cambridge, célèbre par son université, avec une population de 11 mille habitants, à 20 lieues nord-est de Londres.

Oxford, au confluent de la Cherwell et de la Tamise, à 19 lieues ouest de Londres; autre université non moins fameuse que la précédente, avec une population de 16 mille habitants.

Cantorbéry, avec 10 mille habitants, à 19 lieues ouest de Londres, et 6 de Douvres; ville très ancienne dont l'archevêque est primat de toute l'Angleterre; cette ville existait du temps des Romains sous

17.e SIÈCLE AP. J.-C. ou, pour mieux dire, ce n'est plus un homme, tant il devient extravagant; ses amis l'abandonnent, et, le 16 juillet, il tombe frappé par les balles de quatre assassins apostés par le duc d'Arcos, sans que la populace, dont il était naguère l'idole, fît le moindre mouvement pour venger ce roi tumultuaire dont le règne n'avait duré que huit jours. Mais, dès le lendemain du meurtre de Mazaniello, le peuple s'avise de le regretter : on recueille honorablement ses restes, on lui fait un convoi magnifique que suivent plus de quatre vingt mille personnes et auquel le vice-roi ose envoyer ses pages.

Mais la révolution de Naples ne finit pas à la mort de ce roi éphémère. Le duc d'Arcos veut punir le peuple de sa révolte et révoquer tout ce qui avait été accordé; déjà le canon de ses forteresses bombardait la ville; déjà ses gendarmes espagnols sabraient les habitants; mais le peuple, révolté de nouveau, repousse les troupes de ses maîtres vindicatifs, massacre le prince de Massa, qu'il s'était donné pour capitaine général, et se donne pour chef Gennaro Annèse, homme de basse extraction, mais ferme, pénétrant et habile. Alors la révolte devient plus sérieuse; on foule aux pieds les signes de la royauté; on met à prix la tête de plusieurs seigneurs, et la ville de Naples prend le titre et les formes d'une république. Annèse appelle Henri de Lorraine, duc de Guise, pour être le protecteur de ce nouvel état: le général français entre dans Naples; toute l'autorité militaire lui est attribuée, tandis qu'Annèse est investi de la puissance civile.

La mésintelligence ne tarde pas à se mettre entre les deux chefs. Annèse traite secrètement avec les Espagnols et introduit à Naples, le 6 avril 1648, don Juan d'Autriche, qui avait succédé au duc d'Arcos, rappelé par

devait s'écrouler sous les coups sûrs de nouveaux penseurs, échappés des entraves de la scolastique. L'arrivée des savants grecs qui, après la prise de Constantinople, fuyaient le cimeterre ottoman, fit naître des recherches nouvelles. Des esprits hardis s'essayèrent à penser d'après eux-mêmes. Bacon découvrit la méthode expérimentale et en traça les lois; enfin vint Descartes qui, frappé du vide des hypothèses, jusqu'alors en si grand crédit, entreprit de porter dans les études philosophiques une réforme nécessaire. Ce génie vaste et profond, cet illustre Tourangeau, secouant le joug de la scolastique, que tant de siècles et d'erreurs avaient appesanti sur les esprits, aborda toutes les questions, sonda tous les problêmes, refit en quelque sorte tout le travail de l'esprit humain dans le domaine vague de la métaphysique, avec une indépendance dont personne ne s'était encore avisé. En lui, et par lui, commença la véritable révolution intellectuelle.

Locke et Mallebranche, dédaignant les psycologistes anciens et modernes, se renfermèrent en eux-mêmes, et, après s'être contemplés

le nom de *Durovernum* ou *Cantuaria.*

Douvres, port sur le Pas-de-Calais, passage le plus habituel pour venir sur le continent, avec environ 12 mille habitants.

Portsmouth (46,000 hab.) et Plimouth (61,000 hab.), deux grands ports sur la Manche pour la marine de guerre.

Newcastle, capitale du Northumberland, à 110 lieues nord-ouest de Londres, avec une population de 40 mille ames, ayant dans son voisinage des mines de houille qui sont les plus abondantes du monde connu.

Leeds, ville manufacturière du comté d'York, avec 84 mille ames.

Bath, ville du comté de Semmerset, célèbre par ses eaux thermales et médicinales, avec une population de près de 40 mille ames.

Greenwich, à 2 lieues ouest de Londres, sur la rive droite de la Tamise, ayant une population de 17 mille ames et un observatoire par lequel les Anglais font passer leur premier méridien.

17.e SIÈCLE AP. J.-C. son souverain. Une fois maîtres de la ville, les Espagnols, au mépris de l'amnistie générale, établissent une junte pour juger tous ceux qui avaient pris part à l'insurrection : un grand nombre de victimes, parmi lesquelles Annèse lui-même, portèrent leur tête sur l'échafaud. Ainsi finit cette révolution remarquable, où les grands se montrèrent si perfides, et le peuple si peu persévérant, comme presque toujours.

La puissance du cardinal Mazarin, premier ministre, excite le mécontentement des grands; des troubles civils agitent Paris, où s'élèvent les fameuses barricades.

1649 République en Angleterre. Des événements plus sombres et bien autrement tragiques se passent au-delà du détroit. Pour la première fois on voit, en Occident, une nation juger son roi et l'envoyer à l'échafaud; précédent terrible qui devait avoir des imitateurs sur un autre théâtre. Charles I.er est décapité le 9 février. Son fils Charles II est battu et forcé de se réfugier en France.

La guerre, moitié sérieuse, moitié ridicule, appelée la *Fronde*, qui se faisait en France, force la cour et le jeune roi à se retirer de Paris, que Condé cerne avec sept mille hommes, pendant que le parlement déclare Mazarin ennemi de l'état. Le prince de Condé et le cardinal de Retz étaient à la tête des frondeurs, milice formée de procureurs qui montaient à cheval, et de laquais levés dans chaque maison à porte cochère; ce qui fit inventer le nom de *petits-maîtres*. On se réconcilie au mois d'avril.

Mahomet IV, 19.e sultan des Turcs. Ibrahim, fantôme de sultan chez les Turcs, est étranglé, et a pour successeur son fils, Mahomet IV, âgé de sept ans.

1650. Christine, fille singulière du grand Gustave-Adolphe,

long-temps et sérieusement, présentèrent à leurs contemporains le miroir dans lequel ils s'étaient vus. Newton et Leibnitz, deux grands flambeaux de la philosophie moderne, portèrent la lumière de leur génie dans un grand nombre de questions philosophiques.

Si nous voulons examiner ce que fut la philosophie dans le XVIII.e siècle, nous devons d'abord écarter la part qu'eurent dans le mouvement imprimé aux esprits, Voltaire, Jean-Jacques Rousseau, Diderot, d'Alembert et autres; parce que les opinions de ces écrivains, au lieu de se concentrer dans un corps de doctrines, se manifestaient en cent endroits par une tendance critique et un esprit frondeur qui attaquait à peu près tout ce qui était constitué par le temps et de longs usages : c'est sous ce point de vue que ces auteurs sont considérés assez généralement comme les représentants du système appelé *philosophisme*.

Quant à la philosophie réelle du XVIII.e siècle, elle se partagea en trois écoles, savoir : l'école de Locke, dont Condillac s'empara en simplifiant les idées du maître et en fon-

ÉCOSSE. ANCIENNE CALÉDONIE.

L'Ecosse, divisée en trente-deux comtés, renferme une population de près de 2 millions d'habitants, qui, dans les divers temps, furent partagés en montagnards et en habitants de la plaine; les premiers ont conservé presque entièrement les mœurs originales de leurs ancêtres, ainsi que cette langue *erse* dans laquelle le génie brut mais sublime d'Ossian composa ses fameux poèmes de Fingal, de la bataille de Temora et autres; si pourtant Macpherson, qui les a recueillis des traditions orales des montagnards, dit-il, n'en est pas lui-même l'inventeur, comme le prétendent quelques critiques; ce qui serait au moins aussi étonnant.

Les principales villes de l'Ecosse actuelle sont :

EDIMBOURG (*Alata castra*), près du golfe de Forth, avec une population de 138 mille habitants, une des plus jolies et des plus savantes villes de l'Europe, capitale du royaume d'Ecosse, et résidence des anciens souverains.

GLASCOW, à l'ouest, sur la Clide, ayant une celèbre université, de

17.e SIÈCLE AP. J.-C.

est couronnée reine de Suède. Maurice, prince d'Orange, stathouder de Hollande, étant mort, ce pays reste pendant vingt-deux ans sans chef suprême revêtu de cette dignité.

Cette année, le grand Descartes meurt en Suède.

Arrivés que nous sommes à la seconde moitié du XVII.e siècle, arrêtons-nous un instant sur le développement intellectuel des Européens et des Français en particulier.

16.e LEÇON.

De longues agitations avaient produit dans les esprits une continuité d'exercices de la pensée qui firent surgir et briller une foule d'idées nouvelles : quand cette activité intellectuelle n'eut plus pour objet les disputes religieuses, elle se porta vers les arts, qui pourtant se développèrent sous l'inspiration religieuse.

Le Cid, du grand Corneille, représenté en 1636, le Vinceslas de Rotrou, les chants lyriques de Malherbe, les pastorales de Racan, les écrits de Balzac, de Voiture, de Descartes et de Pascal, révélaient aux hommes de goût que la langue française était à peu près formée, quoique tous ces auteurs retinssent quelque chose de l'âpreté du XV.e siècle. L'académie française inspirait une généreuse émulation; tout annonçait un élan rapide. Déjà Descartes et Pascal avaient ouvert de nouvelles routes à la philosophie argutieuse de leurs devanciers et créé un criticisme mieux approfondi et plus consciencieux. Les autres nations européennes marchent à peu près à l'égal de la France, dans cette brillante carrière des lettres; mais l'Italie, qui avait atteint au XVI.e siècle l'apogée de sa littérature, laissait toujours la France derrière

dant le systême de la sensation par lequel il explique la formation de toutes nos idées, comme il explique, par nos besoins, le developpement de toutes nos facultés ; l'école écossaise dont le chef Berkeley fonda l'idéalisme, et dans laquelle Hume, étendant les conséquences des mêmes principes, ouvrit une nouvelle carrière au scepticisme ; cependant l'école écossaise, se bornant depuis à l'observation des faits, a manifesté comme caractère essentiel son alliance avec le sens commun, et a eu pour principaux interprètes Reid et Dugald Stewart. Ce fut M. Royer-Collard qui, le premier en France, opposa la doctrine écossaise ainsi modifiée à la doctrine de Condillac sur les sensations ; la troisième école est celle du *criticisme*, fondée par Kant. Ce philosophe allemand essaya d'appuyer les sciences métaphysiques sur des bases plus profondes que celles qu'on leur avait données jusqu'alors ; il interrogea la nature et les facultés de l'homme, surtout ce qu'il est donné à notre esprit de comprendre.

Nous ne pousserons pas plus loin cette légère esquisse sur la philosophie moderne qui, chaque jour, ap-belles imprimeries et une population de 202 mille ames.

Dundée (32 mille habitants), ville qui autrefois était la seconde de l'Ecosse.

L'IRLANDE.

L'Irlande, renfermant aujourd'hui 9 millions d'habitants, dans la proportion de plus de 2,200 par lieue carrée, au lieu des 4 millions qu'elle avait seulement il y a à peine un demi-siècle, divisée en quatre provinces, subdivisée en 32 shires ou comtés, est la seconde des îles britanniques et renferme les villes suivantes :

Dublin (*Eblana*), capitale de toute l'île, et la troisième de l'empire britannique par sa population qui est de 227 mille ames ; située sur le canal de Saint-Georges, elle est la résidence du vice-roi, et a une université.

Armagh, au nord-est, n'est remarquable que parce que son archevêque prend le titre de primat d'Irlande.

Galloway, ville commerçante, avec une population de 18 mille habitants, à 40 lieues à l'ouest de Dublin.

17.e SIÈCLE AP. J.-C. elle pour la peinture. L'Angleterre opposait le nom de Bacon à celui de notre Descartes, lorsque l'Allemagne produisait ces érudits qui, ainsi que ceux de la Hollande et des Pays-Bas, éclaircissaient, par leurs savants et laborieux travaux, les pages de la docte antiquité; c'étaient les Schrevelius, les Heinsius, les Vossius, les Freinshemius, les Gronovius : en Angleterre, c'étaient les Owen, les Farnabe, les Bentley, les Marsham, etc. La scène anglaise se glorifiait de Shakespeare, lorsque la scène italienne n'avait encore guère montré que ses *Favole boschereccie* (pastorales). La scène espagnole avait fourni des modèles à nos premiers auteurs dramatiques, et Cervantes avait enrichi la langue castillane du premier roman des temps anciens et modernes, de l'inimitable Don Quichotte. Kepler, Ticho-Braché poussent leurs recherches astronomiques dans la profondeur des cieux. Rubens, Vandyck et le premier des deux Teniers, élèvent l'école flamande pour la peinture à un haut degré de gloire, tandis que le Guide, l'Albane, Lanfranc, le Dominicain, le Guerchin continuent d'illustrer l'école italienne ou lombarde.

On peut dire qu'à cette époque s'accomplit la grande civilisation européenne, et qu'après les guerres de la réforme, le catholicisme brillait de cet éclat de pureté qui rendit si grande l'Église romaine, et en particulier l'Église gallicane.

1651. Le cardinal Mazarin, forcé de céder aux frondeurs, se retire à Liége et ensuite à Cologne. Les princes, après avoir été détenus, venaient d'être mis en liberté. Le 7 septembre, Louis XIV, dans sa quatorzième année, tient un lit de justice, où il déclare sa majorité. Le prince de Condé, qui avait mis à un trop haut prix les services

porte de nouvelles modifications, soit dans ses recherches, soit dans l'étendue et les formes de son enseignement.

Nous croyons devoir dire ici que nous avons été secondé dans la rédaction de cet article, par le savant et profond M. Cler, professeur actuel de philosophie au collége de Blois, lequel nous a surtout fourni tout ce qui traite des réalistes et des nominaux, des idées générales, etc.

Pistolet (Invention du).

Si l'homme fut ingénieux à chercher les moyens d'améliorer son existence, il ne le fut guère moins à trouver ceux d'attenter à la vie de ses semblables ou à la sienne. Parmi les inventions de ce dernier genre, il n'en est point de plus pernicieuse que celle du pistolet. Si le poète Horace s'emporte en invectives contre celui qui le premier osa confier sa vie à quelques planches qui le séparaient des abîmes de la mer, dont il brava la furie, que ne doit-on pas dire contre l'inventeur du dangereux instrument qu'on peut cacher dans un des plis de son vêtement, lequel recèle la mort, qu'une légère pression peut donner cer-

WATERFORD, sur une baie du même nom, avec un quai de 400 toises, qui passe pour un des plus beaux de l'univers, et une population de 35 mille ames.

LIMMERICK, capitale du comté de ce nom, dans une île formée par le Shannon, avec une population d'environ 50 mille habitants.

KORK, capitale du comté du même nom, à 21 lieues sud de Limmerick, la seconde ville de l'Irlande par sa population, qui est de 100 mille ames.

Environ les trois quarts de cette immense population de l'Irlande professent la religion catholique, à laquelle ils continuent d'être sincèrement attachés ; ils ont enfin obtenu cette émancipation tant désirée et avant laquelle une injuste intolérance les excluait des fonctions publiques; mais ils sont obligés de pourvoir eux-mêmes aux frais de leur culte, les ministres anglicans étant seuls en possession des biens et dîmes, qui les rendent, comme en Angleterre, le clergé le plus riche de la chrétienté.

C'est donc sur le sol de ces îles, reléguées au sein de l'Océan, que s'est constituée cette nation anglaise

17e SIÈCLE AP. J.-C. qu'il avait rendus, se retire dans son gouvernement de Guyenne, où il se prépare à la guerre.

1652. Le cardinal-ministre revient; la guerre civile recommence; on se bat à Paris, à la porte Saint-Antoine; Condé est contre Turenne, pour le roi. Mazarin se retire, les troubles s'apaisent, le roi revient à Paris, et fait arrêter le cardinal de Retz, chef des frondeurs, qui ensuite s'échappe de Nantes où il était détenu, et se réfugie à Rome. Pendant que la France était travaillée par ces troubles, occasionés par l'ambition des grands, les Espagnols reprennent plusieurs places, telles que Barcelone, Casal et Dunkerque.

Les diverses nations européennes avaient fondé des colonies au-delà de ces mers, auparavant inconnues, dont Vasco de Gama et Colomb leur avaient ouvert le passage. Les Hollandais fondent cette année leur bel établissement du cap de Bonne-Espérance, après avoir chassé les Portugais de cette importante position, qu'ils gardèrent un siècle et demi, jusqu'à ce que les Anglais la leur enlevassent.

1653. Pour la troisième fois Mazarin revient, et chacun s'empresse de lui faire la cour.

Cromwell, protecteur de la république d'Angleterre. Cromwell dissout le parlement d'Angleterre, et en forme un autre, qu'il dissout encore; il accepte et prend le titre de protecteur à vie, avec le droit de justice, de guerre et de paix.

1654. Louis XIV est sacré à Reims, le 7 juin.

Christine, la bizarre fille de Gustave-Adolphe, abdique la couronne de Suède, abjure la religion luthérienne pour la foi catholique, fait cruellement tuer son écuyer à Paris, et va finir à Rome sa vie romanesque.

taine et instantanée. Eh bien ! nous disons donc que le pistolet, redoutable engin du meurtre et du suicide, a plus tranché de vies que jadis le poignard des assassins et les poisons préparés par le crime et le désespoir.

C'est surtout dans nos temps d'incrédulité, d'insatiable avidité d'un bien-être presque toujours chimérique, d'espérances désordonnées et souvent déçues, que le pistolet est funeste ! En effet, pour empoisonner soi ou les autres, il faut des substances et des préparatifs, dont la recherche et l'apprêt laissent souvent le temps d'une salutaire réflexion; pour se noyer, il faut de l'eau assez à portée et en assez grande quantité, et encore on peut être sauvé à temps; pour se tuer avec un instrument tranchant, on peut éprouver de la répugnance, en voyant cet acier qui va déchirer les chairs et causer une douleur aiguë, sans pourtant donner, à l'instant même, cette mort qu'on appelle, à moins qu'on ne dirige le fer homicide dans la région du cœur; mais le pistolet! cela est si commode! si sûr, sitôt fait, avec la précaution de se l'appliquer sur le qui tient le sceptre des mers; c'est sous ce climat brumeux qu'elle s'est avancée vers cet apogée de grandeur où elle est parvenue à travers des révolutions sanglantes et des efforts obstinés et violents pour conquérir d'abord et puis conserver son indépendance sous les sept dynasties qui ont régné sur elle jusqu'à ce jour, savoir : les rois anglo-saxons, les rois normands, la maison de Blois, la famille angevine ou des Plantagenets, la maison de Richemont ou Tudor, la famille des Stuarts, et enfin la maison de Hanovre ou de Brunswick qui règne encore aujourd'hui.

L'Irlande eut ses rois particuliers jusqu'en 1172, époque où Henri II en fit la conquête.

L'Ecosse, par l'avénement au trône d'Angleterre de Jacques VI, fils de l'infortunée Marie Stuart, se trouva réunie à cette grande puissance, en 1587, ayant eu jusque là ses rois particuliers et sa nationalité souvent attaquée et toujours vaillamment défendue.

HISPANIA. L'ESPAGNE.

Un des pays que la nature a le plus favorisés, soit par la fécondité

17.e SIÈCLE AP. J.-C. 1655. La France traite avec Cromwell, qui enlève la Jamaïque aux Espagnols.

1656. Les Suisses étaient travaillés par une guerre civile pour cause de religion; la médiation du roi de France rétablit la paix entre les deux communions.

Léopold I.er, 47.e empereur d'Allemagne. Ferdinand III, empereur d'Allemagne, prince généreux, doux et ami des lettres, meurt, et Léopold I.er, son fils, est élu empereur, malgré Louis XIV, qui s'avance jusqu'au Rhin pour empêcher cette élection.

La mort termine la puissance de Cromwell, auquel succède dans le protectorat de la république anglaise, Richard, son fils, qui ne peut s'y maintenir.

Aureng-Zeb s'empare du trône des Mongols, après avoir fait étrangler ses frères, et l'occupe quarante-neuf ans, c'est-à-dire jusqu'à l'an 1707. Comme nous avons déjà fait connaître les autres souverains mogols, nous croyons devoir dire ici quelque chose de ce fameux dominateur du plus puissant empire de l'Orient, après la Chine, et qui fut près d'un demi-siècle contemporain de Louis XIV.

Arrière-petit-fils du grand Abkar, dont nous avons parlé, Aureng-Zeyb ou Aureng-Zeb, naquit le 20 octobre 1619, et fut, comme les princes asiatiques, élevé dans le fond du harem; il suppléa par le travail au défaut d'instruction, inséparable de ce genre d'éducation, et apprit de bonne heure à se donner le maintien d'un dévot, portant toujours le Koran sous son bras, et s'étant fait inscrire parmi les faqyrs, dont il faisait semblant d'affectionner le costume : sous cette hypocrisie profonde, le jeune Areng-Zeyb cachait une ambition qui ne devait reculer devant aucun crime. A l'âge de vingt ans, il fit avec assez de succès une expédition dans le pays de Baglena, sous le règne de Shah-Djehân, son

front, en lâchant la détente, pour se lancer dans l'éternité. Que de malheureux ont succombé et succombent tous les jours à cette horrible tentation, à ce spleen britannique, qui vivraient encore s'ils n'avaient eu sous la main ces quelques grains de poudre et cette globule de plomb au service d'une fantaisie, qui n'eût été que passagère! Combien d'autres victimes de la scélératesse de leurs semblables ont été abattues par l'homicide pistolet, sans que ni la force, ni le courage, ni la précaution aient pu les préserver du coup mortel!

Ce fut de Pistoie, ville de Toscane, que le pistolet, inventé vers le milieu du XVIe siècle, prit son nom; et voici comment s'exprime, à cet égard, Henri Estienne, dans la préface de son Traité de la conformité du langage français avec le grec :

« A Pistoye, petite ville qui est
» à une bonne journée de Florence,
» se souloient (avaient coutume)
» faire de petits poignards, lesquels
» estant par nouveauté apportez en
» France, furent appelez du nom
» du lieu, premièrement *pistoyers*,
» depuis *pistoliers*, et enfin *pisto-*

du sol, soit par sa position topographique, est cette belle péninsule formant un carré tant soit peu oblong, entre l'Océan, la Méditerranée et la chaîne des Pyrénées; péninsule que les anciens désignèrent par les noms suivants : *Iberia*, de l'*Iberus* (l'Èbre), un des principaux fleuves qui l'arrosent; *Hesperia*, de sa situation au couchant de l'Italie, elle-même appelée Hespérie par les Grecs, qui nommaient ainsi toutes les contrées occidentales où leur paraissait se coucher l'étoile de Vénus, appelée *Hesperos* dans leur langue; enfin *Hispania* (Espagne, Hispanie), du mot phénicien *spann*, qui signifie caché, reculé, parce que cette région était pour eux comme cachée, reculée aux dernières limites de l'Occident.

Habitée, de temps immémorial, par un grand nombre de peuples, presque tous Celtes, venus de la Gaule, et pour cela nommée encore *Celtiberia* (Celtibérie), l'Espagne fut visitée, dès une haute antiquité, par les Phéniciens, qui étaient les plus anciens et les plus actifs commerçants, comme les plus habiles et les plus intrépides navigateurs du vieux monde; ils y allaient cher-

17.e SIÈCLE AP. J.-C. père, qui venait de succéder à Djehanguyr, fils d'Abkar. Après cela on le vit reprendre sa vie austère et retourner à ses chers faqyrs. Ayant été successivement gouverneur ou vice-roi du Dékéhan et de Guzarate, il ne put éviter d'être repoussé par les Persans, que son père l'avait chargé d'attaquer dans le Candahar, où ils avaient fait une invasion, et il fut obligé de lever le siége de la ville capitale de cette province. En 1652, rappelé par son père dans le Dékéhan, il eut la douleur de voir Dârâ-Chékouh, son frère aîné, le remplacer dans le commandement de la guerre contre les Persans; mais il triompha en secret, quand il vit que ce frère préféré, et déjà destiné au trône, n'avait pas été plus heureux que lui dans l'expédition dont la conduite lui avait été confiée, ce qui n'empêcha pas l'hypocrite et ambitieux Aureng-Zeb de lui vouer une haine implacable, et de méditer sur les moyens de l'exterminer pour se frayer la route au trône, objet de ses vues cachées : les circonstances les lui fournirent bientôt. Shah-Djehân, leur père, étant tombé dangereusement malade, en 1657, Dârâ prit en main les rênes de l'empire, et par des actes arbitraires se rendit odieux à ses trois frères. Les deux plus jeunes, Aureng-Zeb et Mourâd-Bakheche se liguèrent contre l'imprudent Dârâ, qui s'était ainsi de lui-même improvisé monarque absolu, et avait disgracié le principal vizir Djemlah, qui se joignit aux deux frères mécontents.

Aureng-Zeb encourageait Mourâd à énoncer ouvertement ses prétentions à l'empire, et lui prêtait ou paraissait lui prêter un puissant appui ; feignant, pour lui, de vouloir toujours rester étranger aux grandeurs, se livrant avec plus de ferveur que jamais aux exercices de piété. Cependant Morâd et lui marchent avec 40 mille

» *lets.* Quelque temps après estant » venue l'invention des petites ar» quebuses, on leur transporta le » nom de ces petits poignards. »

Des arquebuses vinrent les pistolets à rouet, d'environ un pied de long, et « dès 1570, dit Montluc, » le pistolet à rouet de la cavalerie » légère avait commencé à préva» loir sur la lance; mais ce fut sur» tout à la bataille d'Ivry que cette » préférence se manifesta. » Lorsque Louis XIII, après son sacre, en 1610, fit son entrée à Paris, deux cents bourgeois à cheval et trois compagnies d'archers, d'arbalétriers et de *pistoliers* le reçurent à la porte Saint-Antoine. Ce fut la première fois qu'on vit des troupes à cheval porter des pistolets aux arçons de la selle.

Un réglement du 25 août 1767 détermina l'espèce, les mesures et le poids de la paire de pistolets de cavalerie. Ces pistolets avaient des pierres à feu, et recevaient des cartouches de fusil. Du temps de l'empire, les mineurs, les mameloucks, les porte-aigles portèrent des pistolets à la ceinture; les marins sont armés de pistolets d'abordage. En 1833, les officiers de cavalerie et

cher l'or et l'argent que les montagnes y recelaient dans leur sein, les fines laines de ses brebis et d'autres produits divers. Plus tard, les Carthaginois, les Grecs et les Massiliens ou Marseillais, visitèrent aussi ce beau pays, où les premiers fondèrent d'importants établissements et soumirent plusieurs contrées. Quand la seconde guerre punique fut allumée, les Romains cherchèrent leurs ennemis sur ce théâtre éloigné, et à la fin de cette lutte terrible et exterminatrice pour les Africains, les vainqueurs devinrent maîtres de l'Espagne non sans une résistance obtinée de quelques peuples et particulierement des Numantains.

Sous l'empire romain, l'Espagne fut partagée en deux grandes divisions, savoir :

Hispania citerior ou *terraconensis*, l'Espagne citérieure ou tarraconnaise, au nord-est;

Hispania ulterior, Espagne ultérieure, au sud-ouest.

17.e SIÈCLE AP. J.-C. hommes sur Agrah, où résidait le grand-mogol, leur père. Dârâ, à la tête de l'armée impériale, forte de 100 mille chevaux et de 50 mille piétons, avec une nombreuse artillerie, marche au-devant des deux frères rebelles. La bataille se livre à 5 lieues d'Agrah; elle est terrible : Dârâ et Mourad font des prodiges de valeur, pendant qu'Aureng-Zeb, moins belliqueux, mais plus adroit, emploie la séduction envers les premiers officiers de Dârâ, qu'il réussit à corrompre ; et celui-ci ayant été vaincu, les deux frères s'emparent bientôt d'Agrah.

Cependant, comme l'empereur Châh-Djehân voulait se défendre dans son palais, le cauteleux Aureng-Zeb sut si bien le gagner qu'il le décida à renvoyer ses gardes et à se mettre à la discrétion de son petit-fils Mohammed, fils d'Aureng-Zeb, qui, d'après les instructions de son astucieux père, confina le vieux monarque dans le fond du harem. Le premier soin d'Aureng-Zeb fut d'aller féliciter et reconnaître empereur le crédule Mourâd, auquel il annonce qu'il n'a d'autre désir que de faire un pélerinage à la Mekke et de passer ses jours dans la retraite et la prière. Mourâd le sollicite de ne point laisser l'œuvre imparfaite et de l'accompagner à la poursuite de Dârâ, qui s'était réfugié dans Delhy; mais, au moment de partir, l'armée de Mourâd se mutine, parce que la solde était arriérée; Aureng-Zeb offre à son frère de payer les troupes de son propre trésor; le trop confiant Mourâd accepte avec reconnaissance ce prétendu service; mais comme celui qui paie est souvent le plus aimé, les dispositions des troupes deviennent favorables à Aureng-Zeb : Mourâd est arrêté en présence de son indigne frère, qui le fait lier et l'envoie à Agrah sous bonne et sûre garde; puis il marche sur Delhy, s'en em-

d'état-major ont adopté les pistolets à répercussion ou à piston.

On parvint à fabriquer des pistolets qu'on peut tenir cachés dans ses poches presque aussi facilement qu'une tabatière, une montre ou tout autre bijou, et ce sont ces pistolets, bijoux par leur élégance et le fini du travail, qui servent le plus à ces meurtres si souvent rapportés dans les papiers publics.

Baleine (Pêche de la).

L'industrie humaine, qui ne s'est point arrêtée jusqu'à nos jours, ne borna pas ses recherches à la surface et aux entrailles de la terre; l'immense abîme des eaux n'échappa point non plus à ses investigations, non moins téméraires qu'infatigables; là aussi une variété merveilleuse de produits et un monde innombrable d'êtres animés appelèrent de bonne heure l'attention de l'homme et éveillèrent sa cupidité. Il osa s'attaquer aux monstres, dont la masse colossale, comparée à sa petitesse, devait le faire reculer d'effroi; sans doute la guerre qu'il eut l'audace de leur déclarer ne devint praticable et lucrative pour lui, que quand il eut trouvé

HISPANIA CITERIOR.
ESPAGNE CITÉRIEURE.

Les principaux peuples et les villes les plus remarquables de l'Espagne citérieure étaient:

1.° Les Cantabres, nation la plus belliqueuse de toute le péninsule, et qui fut la dernière à se soumettre aux Romains.

Le pays qu'habitaient les Cantabres, appuyé à la mer qui baigne les côtes les plus septentrionales de l'Espagne, et qui, pour cela, était appelée *Cantabricum mare*, est représenté aujourd'hui par la province des Asturies et une partie de la Vieille-Castille; ils avaient pour capitale Juliobriga, près des montagnes où l'Ebre prend sa source.

2.° Les Arévaques (*Arevaci*), dans un pays représenté par une partie de la Vieille-Castille, ayant pour capitale *Numantia* (Numance), dont les habitants résistèrent pendant quatorze ans à tous les efforts des Romains, et aimèrent mieux mettre le feu à leur ville et s'entretuer que de se soumettre aux vainqueurs.

3.° Les Edétans (*Ædetani*), dans l'Aragon, avaient pour capitale *Cæ-*

17e SIÈCLE AP. J.-C. pare et y exerce l'autorité suprême que lui dispute bientôt Châh-Soudjâh, un autre frère, mais qui, vaincu le 14 janvier 1659, fut contraint de prendre la fuite et de se réfugier chez le roi d'Arrakan, dont il épousa la fille. Ce fut alors qu'Aureng-Zeb, qui se faisait nommer Alem-Guyr, monta sur le trône avec toutes les cérémonies d'usage, malgré l'opposition du cadi, qu'il destitua comme séditieux. Dârâ-Chékoûh, l'aîné des frères d'Aureng-Zeb, le successeur désigné et légitime de Châh-Djéhân, empereur détrôné et prisonnier à Agrah, était le seul compétiteur redoutable qui restât à l'hypocrite usurpateur : un traître tue le malheureux prince et apporte sa tête à Aureng-Zeb, au moment où il lisait le Koran. Le fourbe ferme le livre, verse des larmes de commande, en s'écriant : « L'infortuné ! » Puis, par une raffinerie sacrilége de cruauté, il fait porter cet affreux présent à son père, au moment où il était à table. Bientôt sur une fausse accusation, il ordonne la mort de son autre frère, Mourâd-Bakhche, et verse un torrent de larmes en ordonnant aux soldats de sa garde de le faire piquer par une de ces couleuvres de l'Inde dont le venin cause une mort instantanée.

Après ce nouveau crime, qui le rendit paisible possesseur de l'empire, il se livra à la dévotion et à la vie austère des faqyrs, ne se nourrissant que de pain d'orge, d'herbages, et rejetant toute espèce de liqueur agréable; il montra autant de talent pour l'administration qu'il en avait montré pour les intrigues, encouragea l'agriculture et le commerce, et simplifia la marche de la justice; il conquit les pays de Dekan, de Visapour, de Golconde et de Carnate, campant avec ses quatre fils, qu'il surveillait, dans la crainte qu'ils ne lui fissent ce qu'il avait

des moyens d'exécution suffisants pour doubler ou tripler ses forces, et assurer sa victoire : aussi la pêche de la baleine ne fut-elle en pleine activité chez les nations de l'Occident, que pendant le siècle dont nous abrégeons les annales ; pourtant il ne faudrait pas croire qu'elle fut complètement ignorée des anciens. Si l'on en croit Elien, Pline et Strabon, les Tyriens, les Grecs, les Arabes et les Romains la pratiquèrent, quoiqu'avec peu de succès. En Chine, dès le IX.e siècle, la pêche de la baleine formait une branche de commerce assez lucrative ; peu après cette époque, les Islandais, les Norwégiens, les Finlandais la pratiquaient avec assez d'avantage sur les côtes de la Flandre, de la Laponie et du Groenland. Les Basques, qui l'emportaient en adresse sur ces peuples, poursuivaient et pêchaient la baleine dans le golfe de Gascogne, où, depuis long-temps, on ne voit plus de baleines, non plus que sur les côtes de la Flandre ; puis, dans les XV.e et XVI.e siècles, ces intrépides pêcheurs poussèrent leurs expéditions jusque dans les parages du Canada et du Groenland, n'employant pas moins

rarea Augusta (SARAGOSSE), aujourd'hui capitale de l'Aragon.

4.° Les Ilergètes dont le roi *Indibilis* se rendit célèbre dans les guerres d'Espagne ; ils avaient pour capitale *Ilerda*, aujourd'hui LÉRIDA, dans la Catalogne.

5.° Les COSÉTANS (*Consetani*), aussi en Catalogne, dans le pays desquels était la fameuse ville de *Tarrago* (TARRAGONE), dont les Romains avaient fait la ville la plus considérable de l'Espagne, et où fut élevé le premier temple à Auguste vivant.

6.° Les CALLAÏQUES (*Callaici*), dans la Galice actuelle, dont les villes étaient

Lucus Augusti (à présent LUGO) ;
Bracara Augusta (BRAGA), et
Calle Portus (maintenant PORTO, qui a donné son nom au Portugal.

7.° Les ASTURES, dont la province des Asturies tire son nom, et qui avaient pour capitale

Asturica (aujourd'hui ASTORGA).

8.° Les VACCÉENS (*Vaccœenses*), qui avaient dans leur territoire les villes de

Cauca (COCA), et *Pallentia* (PALLENCIA), dans la Vieille-Castille.

Au sud-est de ces villes, dans le

17.e SIÈCLE AP J.-C fait à son père, qui mourut à Agrah, en 1666, d'une rétention d'urine.

Le règne d'Aureng-Zeb fut long, mais non toujours tranquille, occupé qu'il fut par des guerres souvent renouvelées des peuples voisins et par la révolte de deux de ses fils, qu'il fit enfermer dans la citadelle de Gualyour, où, par ses ordres, on leur fit prendre un poison lent qui les fit tomber dans l'imbécillité et le marasme.

1659. Une paix, appelée le traité des Pyrénées, est conclue dans l'île des Faisans, au milieu de la rivière de la Bidassoa, entre Philippe IV, roi d'Espagne, et Louis XIV, qui, fiancé avec l'infante Marie-Thérèse, renonce à la succession d'Espagne, comme Philippe renonce à ses prétentions sur quelques provinces de France.

1660. Gaston, frère de Louis XIII, et oncle de Louis XIV, meurt le 2 février, âgé de 52 ans, à Blois, où il avait créé un jardin botanique et commencé à faire rétablir le château.

Cette année meurt aussi, le 23 février, à Stokholm, après un règne de six ans, Charles-Gustave, roi de Suède, lequel était monté sur le trône de ce pays après l'abdication de Christine, fille du grand Gustave-Adolphe, et laisse la couronne à son fils Charles XI, à peine âgé de cinq ans, lequel fut père du fameux Charles XII.

Le 3 juin, Louis XIV, roi de France, épouse par procuration, à Fontarabie, l'infante Marie-Thérèse d'Autriche, fille de Philippe IV, roi d'Espagne, et, le 6 du même mois, les deux rois ont, dans une île de la Bidassoa, rivière qui séparait leurs états, une conférence où ils jurent la paix, et, le lendemain, le monarque espagnol remet sa fille à son royal époux, qui l'emmène à Saint-Jean-de-Luz, où les cérémonies du mariage se font le 9.

de cinquante à soixante navires et 9 à 10 mille marins, en fournissant de l'huile à presque toute l'Europe.

Les Hollandais, ensuite les Anglais ne tardèrent pas à supplanter les Basques, dans cette lucrative spéculation. Les premiers, pendant quarante-six ans de la fin du XVI.e et du commencement du XVII.e siècle, ne pêchèrent pas moins de trente-deux mille baleines, qui leur rapportèrent près de 400 millions de notre monnaie; mais cette prospérité diminua en raison des efforts que le gouvernement de la Grande-Bretagne fit pour encourager ses nationaux. Ce fut surtout au commencement du siècle actuel que la pêche de la baleine s'accrut tellement, que, de 1812 à 1826, les armateurs anglais expédiaient, tant dans les mers australes que dans les mers boréales, près de deux mille navires baleiniers, dont les retours s'élevèrent à près de 500 millions de francs. Outre les Anglais, les Américains de l'Union, les villes maritimes du Holstein et les villes anséatiques de l'Allemagne font en grand la pêche de la baleine. Les Danois, les Hambourgeois, les Brémois et les Lubéquois y envoient

pays des Arévaques dont nous avons déjà parlé, était

Segovia (SÉGOVIE), qui conserve encore un superbe aqueduc des Romains.

9.° Les VASCONS (*Vascones*) qui, dans le VI.e siècle de l'ère chrétienne, passèrent les Pyrénées et vinrent s'établir dans la Gaule où ils furent appelés Gascons, et avaient pour capitale

Pompelo (PAMPELUNE), aujourd'hui capitale de la Navarre.

On trouvait encore dans l'Espagne citérieure

Calagurris (CALAHORRA), patrie du rhéteur Quintilien;

Osca (HUESCA), ville grande et riche, où fut assassiné Sertorius, qui y avait fondé des écoles publiques;

Emporiæ (AMPURIAS), ville commerçante, dont une moitié était habitée par les Phocéens qui y avaient fondé une colonie;

Barcino (BARCELONE), fondée par Amilcar Barca, général carthaginois, aïeul du grand Annibal;

BILBILIS (*Baubola*), patrie du poète Martial;

Mantua (aujourd'hui MADRID), capitale de toute l'Espagne. Dans l'Espagne citérieure étaient encore

17.e SIÈCLE AP. J.-C.

« Rien, dit un continuateur de Mézeray, n'était plus » beau que ce spectacle, où l'on voyait briller ces deux » époux qui paraissaient faits l'un pour l'autre. Le roi, » dans la fleur de la jeunesse, s'y faisait voir avec une » majesté, un port, une taille, un air de grandeur qui » attiraient les regards de chacun. Il avait la tête belle, » les cheveux châtains-bruns, naturellement bouclés (ce » ne fut que plus tard que la mode lui fit prendre la per- » ruque); il avait le nez grand et bien fait, les yeux » bleus, le regard assuré et plein de feu, les lèvres ver- » meilles, et le sourire très agréable. Son teint, un peu » brun, lui donnait un air mâle qui, joint à une conte- » nance libre et dégagée, le rendait sans contredit le » mieux fait de tout son royaume. Il avait la jambe très » belle et dansait très bien..... A l'égard de l'esprit, il » l'avait très juste, aisé, naturel. Il parlait peu, mais il » parlait bien, et toujours dans les termes propres à cha- » que chose. Il n'avait point étudié, ne sachant d'autre » langue étrangère que l'italienne; mais il avait du goût » pour les sciences, qu'il se fit un honneur de protéger. » Comme il avait peu de lumières, il donna dans la su- » perstition, et le faux zèle lui fit faire de grandes fautes. » D'ailleurs, il était d'un excellent naturel, capable des » plus grandes choses, si l'on eût pris soin de le bien » cultiver. Il n'était porté ni à la cruauté, ni à la ven- » geance; mais il ne laissait pas d'avoir le cœur dur, » croyant que tout dût fléchir à sa volonté. Du reste, » fier, impérieux, magnifique, avide de richesses, sans » être avare; libéral, sans être prodigue; et, plus que » tout cela, jaloux d'une fausse gloire qui l'empêcha sou- » vent d'en acquérir une véritable. »

Ce portrait d'un prince qui, sans avoir été un grand

annuellement de soixante à quatre-vingts navires.

Quant à la France, elle est restée long-temps en arrière de cette industrie progressive. Cependant, lorsqu'en 1816, la paix générale permit au pavillon français de reparaître sur les mers, des efforts furent faits par le gouvernement d'alors pour la faire prospérer; diverses ordonnances royales établirent pour les armateurs français, des primes dont le taux varia de 30 à 37 francs par tonneau de jaugeage, et qu'on doublait pour les navires expédiés dans les mers les plus éloignées; mais on fut contraint d'admettre à bord de nos baleiniers des marins étrangers pour former nos matelots à ce dur et dangereux métier; depuis, les étrangers qui étaient dans la proportion de deux sur trois ont fini par n'être plus que dans la proportion du quart. En 1817, il n'y eut que quatre armements et quatre-vingt-huit marins (dont cinquante-six étrangers), qui sortirent des ports de France pour la pêche de la baleine. En 1832, cette pêche employait déjà vingt-cinq à vingt-six bâtiments, et depuis ce temps le nombre de nos ba-

Segobriga (Ségorbe), que Pline dit avoir été capitale des Celtibériens;

Saguntus (Sagonte), dont les habitants se brûlèrent pour ne pas se rendre à Annibal;

Toletum (Tolède), capitale des Carpetans, et

Carthago nova (Carthage la Neuve), Carthagène, florissante colonie carthaginoise prise par Scipion.

A quelque distance de la côte orientale de l'Espagne citérieure étaient

1.° Les îles Baléares, *Insulæ Baleares*, qui fournissaient les meilleurs frondeurs de toute l'antiquité; c'est pour cela que les Grecs les avaient nommées Baléares, du mot *ballein*, lancer. La plus grande était appelée

Major (Majorque), ayant pour capitale Palma, et la seconde était désignée par le mot

Minor (Minorque), et avait un bon port nommé *Portus Magonis*, de Magon, général carthaginois (aujourd'hui Port-Mahon).

Les îles Pityuses (*Pityusæ Insulæ*), ainsi nommées des pins qui y croissaient en grande quantité,

17.e SIÈCLE AP. J.-C. génie, fit ou fit faire de si grandes choses, qui a eu et a encore tant d'admirateurs et de détracteurs; ce portrait donc, fait en 1719, nous a paru si fidèle et tellement impartial, que nous avons cru devoir le faire entrer dans notre colonne des faits. Le même écrivain dépeint ainsi la jeune épouse que Louis XIV, au milieu des acclamations des populations, amena à petites journées à Paris, où elle fit son entrée le 26 août.

« La jeune reine était une blonde éclatante, dont la » douceur et la modestie relevaient encore la beauté. Son » teint, mêlé de lis et de roses, éblouissait par la vivacité » de ses couleurs. Ses yeux bleus et mourants donnaient » je ne sais quel charme à toute sa personne, qui, sans » avoir une beauté parfaite, ne laissait pas de toucher » tous ceux qui la voyaient. Sa taille était petite, mais » bien prise, son parler doux et agréable, son humeur » affable et complaisante, et toutes ses manières si aisées » et si gracieuses, qu'on y remarquait sans peine la bonté » de son cœur. » Telle était la pure et pieuse épouse dont Louis XIV n'éprouva que trop la patience par le scandale de ses amours, et qui, cependant, lui montra tant de douceur et de résignation que, quand elle mourut, en 1683, il dit d'elle « Voilà le premier chagrin » qu'elle m'a donné »

17.e LEÇON.

Charles II, 26.e souverain d'Angleterre depuis la conquête.

La restauration des Stuarts s'opère en Angleterre; Charles II, fils de l'infortuné Charles I.er, fait son entrée à Londres après un exil de douze ans, et fonde la société royale de Londres.

1661. Le cardinal Mazarin meurt; le surintendant Fouquet

leiniers doit avoir au moins été triplé, puisque du seul port du Hâvre, il en sort tous les ans au moins quarante à cinquante. Mais si le nombre des baleiniers s'accroît, les baleines paraissent devoir bientôt manquer à leurs recherches poussées cependant jusque dans le voisinage des deux pôles.

En effet, la baleine, si commune sur les côtes de l'Europe occidentale, au moyen-âge, ne s'y montre plus, et on regarde comme un événement remarquable l'apparition d'un de ces prodigieux cétacées sur nos côtes; réfugiée dans les mers du pôle boréal, où l'on va lui faire la guerre du mois d'avril au mois d'août, la baleine y devient déjà rare, et c'est vers le pôle méridional que nombre de baleiniers vont aujourd'hui la chercher, malgré la longue durée de la course, qui n'est jamais moindre de vingt-deux mois ou même de deux ans.

Nous croyons utile d'ajouter à ce qui précède quelques détails sur les moyens pratiqués pour dompter ces monstres de la mer, et sur le produit qu'on en tire. Le savant Bochard fait dériver le terme baleine (en latin *balena*, en grec *phalaina*)

étaient et sont encore au nombre de deux :

Ebusus (maintenant Ivica), dont la capitale porte le même nom, et

Ophiusa (aujourd'hui Formentara), laquelle devait son nom aux serpents qui l'infestaient en si grande quantité qu'elle fut long-temps inhabitée.

ESPAGNE ULTÉRIEURE.
HISPANIA ULTERIOR.

L'Espagne ultérieure occupait tout le sud-ouest de la péninsule ibérique, et se subdivisait en deux parties, la Lusitanie (*Lusitania*) et la Bétique (*Bœtica*).

La Lusitanie, habitée par un peuple belliqueux qui résista long-temps aux Romains, est aujourd'hui représentée par le royaume de Portugal, qui est cependant un peu plus long et moins large que l'ancienne Lusitanie. Cette région, bornée au nord par le *Durus* (le Douro), à l'ouest et au sud par la mer, et à l'est en partie par l'*Anas* (la Guadiana), était arrosée au centre par le *Tagus* (le Tage), et renfermait les villes suivantes :

Salamantica (aujourd'hui Salamanque), avec un pont magnifique

17.e SIÈCLE AP. J.-C. est arrêté; Colbert succède à tous deux, et avec lui commence la splendeur du règne de Louis XIV.

A Chun-Tchi, premier empereur de la race des Tartares Mant-Choux, succède Kam-hi, son fils, qui favorise le christianisme et accueille les missionnaires.

1662. Cette année une disette cruelle afflige la France; le blé était si cher que les riches seuls pouvaient en acheter; les pauvres se nourrissaient de racines; ce qui occasiona beaucoup de maladies et une mortalité extraordinaire. La pomme de terre n'était pas encore connue.

Louis XIV fait enregistrer la donation que le duc Charles III lui faisait de la Lorraine, mais cette donation resta sans effet. Une acquisition plus réelle fut celle de Dunkerque, rachetée aux Anglais pour la somme de cinq millions, qui en vaudrait dix aujourd'hui.

Colbert établit l'académie des inscriptions et belles-lettres.

1663 Les commencements du règne de Mahomet IV sur les Turcs furent remarquables, secondé qu'il était par son grand-visir Kuprouli : une armée formidable de Turcs couvre la Hongrie. Huit mille Français, que Louis XIV envoie se joindre à Montécuculli, le meilleur général de l'empereur d'Allemagne, contribuent puissamment à la brillante victoire de Raab, si funeste aux Turcs.

1664. Le génie de Colbert embrassait tout ce qui pouvait contribuer à la gloire, comme à la prospérité de la France; il présente au roi le plan d'une compagnie des Indes, à l'instar de la fameuse compagnie anglaise. Il rachète la Guadeloupe, la Martinique et la Grenade, comme trois ans avant il avait fait racheter Dunkerque.

1665. Le 5 janvier de cette année paraît, pour la première fois, le *Journal de Paris*; l'Observatoire est bâti, on

d'un mot phénicien signifiant *roi de la mer*. Ce cétacée est le plus gros des êtres vivants connus; il a la forme du corps elliptique, la peau nue, de couleur brune, grisâtre ou noirâtre. La baleine est mammifère, comme tous les autres cétacées; ses membranes antérieures sont transformées en nageoires; les postérieures lui manquent tout-à-fait; elle a la tête extrêmement volumineuse proportionnellement à sa masse totale, l'œil très petit et l'ouïe fort obtuse. Sans adopter les contes de Pline le naturaliste, qui parle de baleines de quatre arpents de superficie, sans adopter, comme fait prouvé, l'existence du poisson plus que prodigieux des mers du Nord, qui présente une espèce d'île flottante et vivante de plus d'une demi-lieue de surface, que plusieurs assurent avoir vu, mais que personne n'a constaté; toujours est-il vrai qu'il y a des baleines de 90 à 100 pieds de longueur, qui donnent jusqu'à cent vingt tonneaux d'huile, et que la *baleine franche*, celle que poursuivent le plus communément nos baleiniers, a de 20 à 25 mètres d'une extrémité à l'autre.

sur la rivière nommée à présent Tormès; ce pont, œuvre des Romains, a 500 pieds de long et 27 arches;

Augusta Emerita (Merida), colonie romaine qui fut la capitale de toute la Lusitanie;

Otisippo ou *Utisippo* (à présent Lisbonne, capitale du Portugal), était une ville très ancienne dont on a faussement prétendu qu'Ulysse avait été le fondateur. *Conimbriga* (aujourd'hui Coimbre), sur la rivière de Munda (*Mondego*);

Norba Cæsarea (Alcantara), sur le Tage;

Pax Julia (Béja), au sud-ouest de Norba.

La Bétique (*Bœtica*), qui prenait ce nom du fleuve Bœtis (aujourd'hui Guadalquivir), était et est encore la province la plus riche de l'Espagne, tant par la fertilité de son sol que par la diversité de ses produits et par ses mines dont l'exploitation ne cessa qu'après la découverte du nouveau-monde, exploitation qu'on va, dit-on, reprendre.

Cette belle et délicieuse région que, depuis, les Maures avaient rendue si florissante, renfermait les

17.e SIÈCLE AP. J.-C. commence à élever la façade du Louvre. La bataille de Villaviciosa, décisive pour les Portugais, assure leur indépendance.

Philippe IV, roi d'Espagne, qui ne manquait ni de talent ni d'affabilité, et qui pourtant eut le malheur de n'être ni craint ni respecté, laisse, par sa mort, la couronne d'Espagne à son fils, Charles II, sous lequel la monarchie espagnole continue à descendre dans une progression qui n'est plus arrêtée.

Charles II, 11.e roi de toute l'Espagne.

1666. Anne d'Autriche, mère de Louis XIV, meurt.

Un incendie, qui consume 13,000 maisons, détruit plus de la moitié de la ville de Londres.

Colbert fonde l'école française de peinture à Rome, et établit l'académie royale des sciences. L'année d'après il crée le conseil d'état d'où sortent des réglements sur toutes les parties de l'administration et les ordonnances qui ont jeté tant d'éclat sur son nom.

1667. Louis XIV, réclamant les droits de sa femme, enlève une partie de la Flandre aux Espagnols, auxquels il prend la Franche-Comté l'année suivante.

Les invasions de provinces ne nous ont pas semblé les faits les plus importants, parmi les enseignements qu'on peut retirer de l'étude de l'histoire, dont le but principal, selon nous, est de faire ressortir les institutions et les améliorations sociales qui ont contribué au bien-être des masses; or, des conquêtes faites par les forces, les armes et l'or d'une grande nation, pour garantir à son roi des droits de famille qui lui sont pour ainsi dire personnels, ne nous semblent nullement des améliorations, non plus que les dévastations et l'épuisement qui en sont la suite : aussi ne nous étendrons-nous pas sur les campagnes des généraux de Louis XIV; parce que ces dé-

Le navire baleinier, destiné pour les mers du Nord, a de 105 à 120 pieds de long, 30 de large et 12 de profondeur; il est doublé d'un bordage en chêne, assez fort pour soutenir le choc des glaces, et est monté par quarante ou cinquante hommes d'équipage; il est pourvu de six à sept chaloupes, ayant chacune quatre rameurs, un ou deux harponneurs et un patron, et munies de sept pièces de corde appelées *lignes*, de 120 brasses (600 pieds), trois harpons et six lances. Le harpon est un instrument de fer battu, long de 5 à 6 pieds, ayant une pointe très aiguë, barbelée en forme de flèche, attachée à une ligne, que lance un homme robuste et agile qui se tient sur le haut de la chaloupe.

Quand un baleinier est arrivé au lieu où l'on présume que doit se faire la pêche, l'équipage reçoit l'ordre de se tenir jour et nuit prêt à agir; un des principaux officiers, quelquefois le capitaine lui-même, placé dans la grande hune, promène ses regards sur la mer; dès qu'il aperçoit ou entend une baleine, il avertit l'équipage; on met à flot plusieurs canots, dont l'un

villes de *Corduba* (CORDOUE), sur la rive droite du Bœtis, laquelle était, sous les Romains, une des plus importantes de l'Espagne, devint célèbre par la culture des lettres, et vit naître les deux Sénèques et le poète Lucain;

Hispalis (SÉVILLE), sur la rive gauche du Bœtis, et une des plus commerçantes cités de la presqu'île espagnole;

Italica (SÉVILLE-LA-VIEILLE), sur la rive droite du même fleuve, dont Scipion, son fondateur, fit une retraite pour les soldats invalides de son armée;

Gadir ou *Gadès* (CADIX), dans une île appelée anciennement *Erithræa insula* (île de Léon), qu'habitait, dit la fable, Géryon, qui y fut vaincu par Hercule; Gadès, devenue, sous les Romains, considérable par son commerce, donna le jour au philosophe Columelle;

Tartessus, dans une île fertile, formée par deux bras du Bœtis, était une ville si opulente qu'on croit qu'elle était la fameuse *Tharsis* où les vaisseaux de Salomon allaient tous les trois ans, avec ceux d'Hiram, roi de Tyr, chercher de l'or et d'autres objets précieux;

17.e SIÈCLE AP. J.-C. tails ne pourraient entrer dans notre abrégé, et n'entrent guère davantage dans l'esprit de nos leçons. Cependant, nous dirons que le monarque français, ayant pris les Espagnols presque au dépourvu dans la Flandre, où il voulut aller en personne, ayant Turenne dans son armée, s'empara d'un grand nombre de villes de ce pays, si rapidement et si facilement, que cette conquête fut, dit un historien, moins une expédition qu'un voyage, pendant lequel les peuples, effrayés par un grand déploiement de forces, accouraient au-devant du puissant vainqueur offrir leur tête au joug qu'il lui plaisait de leur imposer; il en fut de même de la Franche-Comté, où il se rend aussi précédé par le prince de Condé, qui en fait la conquête en quelques jours.

L'Espagne consent enfin à reconnaître l'indépendance du Portugal et la souveraineté de la maison de Bragance, qui, en 1640, avait, ainsi que nous l'avons dit, soustrait ce pays à son joug.

Le grand Turenne, instruit par l'illustre Bossuet, abjure le calvinisme, pour embrasser la foi catholique.

Jean-Casimir V, dernier rejeton mâle de l'illustre maison de Wasa, fatigué des embarras continuels que lui suscitait l'indocile et turbulente noblesse de Pologne, avait déposé l'année précédente cette couronne si difficile à porter, en prophétisant aux grands de ce pays que leurs éternelles dissensions feraient un jour passer leur malheureuse patrie sous le joug des Moscovites et des maisons de Brandebourg et d'Autriche. Cette année, ce monarque, volontairement descendu d'un trône si glissant, vient en France, où Louis XIV lui donne pour résidence l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Le 19 juin, les Polonais se donnent pour roi Michel Koribut Wies-

rame directement vers l'animal; dès qu'il est près de la baleine, le harponneur lance avec force son instrument, tâchant de la frapper, soit à l'oreille, soit sur le dos, soit dans quelque autre partie vitale. Le monstre, sentant le fer acéré qui le déchire, se livre souvent à des mouvements furibonds; il lance l'eau de ses évents avec un bruit terrible; alors grand est le danger; il pousse d'effroyables mugissements, balance, agite, fait vibrer en l'air son énorme queue, qui, d'un seul coup, pourrait mettre en mille pièces la frêle embarcation d'où le coup est parti; le plus souvent cependant la baleine, une fois atteinte, plonge et fuit si rapidement que sa vitesse est de 11 mètres par seconde ou plus d'un demi-kilomètre par minute, ou 15 lieues à l'heure; à mesure que l'animal s'enfonce et s'éloigne, on laisse aller la ligne à laquelle le harpon est attaché; mais c'est alors que le soin doit être extrême pour que la corde se déroule et glisse avec facilité, car pour peu qu'elle éprouvât d'obstacle, elle entraînerait à la minute embarcation et pêcheurs au fond des abîmes. Le frottement de la ligne sur le bois

Munda (MONDA), où Jules César défit les fils de Pompée, après avoir cru la bataille tellement perdue qu'il hésitait s'il se donnerait la mort;

Malaca (MALAGA), sur la mer intérieure, déjà renommée dès le temps des Romains par ses vignobles;

Astapa (aujourd'hui ESTÉPALA VIÉJA), au sud de Corduba; les habitants de cette ville, assiégés par Marius, imitèrent le courage désespéré des Sagontins, et aimèrent mieux s'entre-tuer que de se rendre.

Castulo, capitale des Turdules, au nord de Cordoue, sur la rive droite du Bœtis, était une ville très importante et très attachée aux Carthaginois; le grand Annibal s'y maria.

Les Romains furent chassés de l'Espagne par les Goths, et, au Ve siècle de l'ère vulgaire, les Suèves, les Vandales, les Alains s'y établirent, et furent soumis ou bannis, à la fin du VIe siècle, par ces mêmes Goths, qui y fondèrent une grande monarchie qu'envahirent à leur tour les Sarrasins après la fameuse bataille de Xérès, en 715. Ces derniers conquérants se main-

17e SIÈCLE AP. J.-C. nowiski, qui n'aecepte qu'en pleurant cette dangereuse dignité, et auquel quatre ans après succéda l'illustre Jean Sobieski.

Les Turcs, depuis vingt-quatre ans, attaquaient l'île de Candie appartenant aux Vénitiens, et sur laquelle l'Europe chrétienne avait les yeux ouverts; Louis XIV, qui s'interposait dans tous les intérêts européens, y avait envoyé les ducs de Beaufort et de Noailles, ce qui n'empêche pas ce dernier boulevard de la chrétienté, du côté de l'orient, de succomber sous les efforts des Ottomans qui y avaient perdu deux cent mille hommes.

Les Hollandais, peuple parcimonieux, patient, taciturne et flegmatique, qui venait de naître à l'indépendanee, prennent une haute importance dans la politique européenne, et forcent, en quelque sorte, Louis XIV, victorieux, à conclure le traité d'Aix-la-Chapelle, par lequel il conserve une partie des plaees de la Flandre.

1670. Colbert, fils d'un marchand, fait rendre un édit portant que la noblesse peut, sans déroger, se livrer au commerce de mer.

1671. L'aeadémie royale d'architeeture est établie à Paris. On commence à bâtir l'hôtel des Invalides.

Les Hollandais, fiers d'être en quelque sorte arbitres du systême politique de l'Europe, et forts de la ligue qu'ils font avec l'empereur, l'Espagne et le Brandebourg, bravent la puissanee de Louis XIV, le plus fier
1672 et le plus absolu des rois de l'époque. Il déclare et fait la guerre à ce peuple de marchands, dont Turenne, Condé et Luxembourg envahissent promptement le territoire. Une révolution s'opère dans ee pays, où Jean de Witt et son frère, qui avaient été à la tête des affaires, sont massacrés. Guillaume III, prince d'Orange, est

du bord de la chaloupe est si rapide, que le feu prendrait aussitôt, si on ne le mouillait sans cesse. La baleine harponnée demeure ordinairement une demi-heure sous l'eau, après quoi le besoin de respirer la rappelle à la surface ; mais elle reparaît quelquefois bien loin du lieu où elle a été frappée, tantôt languissante et comme épuisée, tantôt farouche et furieuse, et alors on ne s'en approche qu'avec la plus grande circonspection ; on lui lance un nouveau harpon, quelquefois deux, puis on attend qu'elle reparaisse; c'est à cette seconde réapparition que les canots l'approchant, l'assaillent à coups de lances; des flots de sang mêlé d'huile jaillissent de ses blessures, rougissent l'eau de la mer à une grande distance et inondent quelquefois les embarcations et les pêcheurs : cette perte de sang diminue très rapidement les forces de la baleine; en proie alors à une agonie pénible, elle se livre souvent à des transports furieux, dresse sa queue et la fait tournoyer dans les flots agités, avec un bruit qui s'entend quelquefois jusqu'à une lieue de distance ; à la fin, complétement épuisée, elle se tourne sur

tinrent pendant près de huit siècles dans les parties méridionales de cette belle péninsule, et la rendirent si florissante que l'on y compta, dit-on, jusqu'à 30 millions d'habitants sous leur domination. Peu à peu les descendants des anciens Visigoths regagnèrent du terrain sur les Maures, et fondèrent successivement plusieurs royaumes tels que ceux des Asturies, de Galice, de Castille, de Navarre, de Léon et d'Aragon. Ces royaumes, par des alliances et par des conquêtes, se fondirent tous dans les seuls royaumes de Castille et d'Aragon, réunis ensuite par le mariage de Ferdinand le Catholique et d'Isabelle de Castille, qui, en 1492, achevèrent d'expulser les Maures du royaume de Grenade où ils s'étaient maintenus.

Dominée par la maison d'Autriche, dans la personne de Charles-Quint et de ses successeurs, l'Espagne passa sous la maison de Bourbon, en 1700. En 1808, Charles IV ayant fait à Napoléon une cession forcée de tous ses droits sur l'Espagne, celui-ci établit, en qualité de roi sur les Espagnols, mais réellement comme son lieutenant, Joseph, son frère,

17.e SIÈCLE AP. J.-C. 1673 nommé stathouder. Louis XIV déclare la guerre à l'Espagne.

Les Hollandais, d'abord tellement déconcertés qu'ils songeaient à se retirer dans leurs colonies, inondent leur pays, d'où l'armée française ne s'échappe qu'avec beaucoup de peine.

1674 La guerre se porte en Flandre, où Condé gagne la sanglante bataille de Senef; et en Allemagne, où Turenne obtient d'immenses avantages.

Le Canada, colonie fondée par les Français au commencement du XVII.e siècle, et qu'ils devaient perdre un siècle et demi plus tard (1763), était alors dans un état d'accroissement et de prospérité tel que cette année la ville de Québec, capitale de ce florissant établissement, appelé aussi *Nouvelle France*, est érigée en évêché.

1675 La France fait élire Jean Sobieski, roi de Pologne. Louis XIV s'empare de nouveau de la Franche-Comté, qui depuis reste toujours à la France.

Le maréchal de Turenne, cet homme qui *faisait honneur à l'homme*, est tué d'un coup de canon, le 27 juillet, au moment où, en face de l'armée ennemie, commandée par Montecuculli, et sûr de l'avantage de sa position, il s'écriait: « Je les tiens, ils ne pourront plus m'échapper. » Le même boulet qui le frappa à mort emporta le bras de Saint-Hilaire, lieutenant-général de l'artillerie; et comme ce brave général voyait son fils fondre en larmes : « Ce n'est pas moi qu'il faut pleurer, lui dit-il en montrant le corps de Turenne, c'est ce grand homme. » Mot sublime qui égale tout ce que l'antiquité a produit de plus héroïque, comme l'illustre général qui en était l'objet avait égalé ce que les fastes des

le dos ou sur le côté, et frappe la mer à coups précipités de ses deux nageoires; ce sont là ses derniers mouvements, après quoi elle expire; puis les canots la remorquent jusqu'au navire au flanc duquel ils l'amarrent; les gens de l'équipage se revêtent d'habillements de cuir, garnissentleurs chaussures de crampons de fer, pour se tenir solidement sur le corps de la baleine, dont la peau est aussi unie et aussi glissante que celle de l'anguille; munis de leurs *tranchants*, grands couteaux d'acier de deux pieds de long, avec un manche qui en a six, ils lèvent dans toute la longueur du cétacée la première pièce de lard, nommée pièce de *revirement;* ensuite ils coupent, toujours de la tête à la queue, les autres pièces en tranches parallèles d'un pied et demi de large; ils partagent ces tranches en tronçons, pesant environ 500 kilogrammes (1,000 livres) chacun, qu'ils tirent sur le pont du bâtiment, et descendent ensuite dans la cale. Quand tout le lard est enlevé, ils s'occupent à dépouiller la tête, et particulièrement la langue, qui, à elle seule, fournit quelquefois six tonneaux d'huile. Dès que le dé-

que les fiers Castillans bannirent de leur territoire, après une guerre terrible et meurtrière où ils déployèrent la plus intrépide valeur. En 1814, Ferdinand, fils de Charles IV, monta sur le trône d'Espagne, que des révolutions agitèrent, et sur lequel siége maintenant sa fille, en vertu du testament de ce prince. Ainsi se trouve rétabli l'ancien usage de la monarchie espagnole, d'après lequel les femmes sont habiles à régner à défaut d'enfants mâles. La lutte, ou plutôt la guerre civile, engagée pendant six ans dans ce pays entre les partisans de la nouvelle reine et ceux de don Carlos, frère du roi Ferdinand, est finie ou a peu près finie, par la retraite de don Carlos et ensuite de Cabrera sur le sol français.

L'Espagne actuelle, dont la population s'élève à environ 14 millions d'habitants, sur une superficie de 23 mille lieues carrées, est divisée en 14 provinces, dont plusieurs portent le titre de royaume.

Six de ces provinces, de l'ouest à l'est, sont toutes comprises dans l'ancienne Espagne citérieure; ce sont:

1.° La Galice, pays montagneux,

17.e SIÈCLE AP. J.-C. 1676. temps antiques nous offrent de plus merveilleux. Des conférences s'ouvrent à Nimègue pour y traiter de la paix; pendant que la France, qui s'immisce dans toutes les affaires, déclare la guerre au Danemarck en faveur de la Suède.

1677. Le fils unique de Louis XIV bat le prince d'Orange et les alliés près de Cassel. Cambrai, Valenciennes, Saint-Omer, Fribourg en Souabe, tombent au pouvoir de la France. Jamais, depuis l'existence de la monarchie, les Français n'avaient fait tant de guerres coup sur coup, livré tant de batailles et remporté tant de victoires. Louis XIV était arrivé au zénith de sa gloire : l'Europe s'était levée contre lui, et, tout en lui résistant, il s'était agrandi, il s'était exhaussé : tout ce que les muses françaises avaient de voix, de chant et de mélodie, tout ce que l'éloquence avait de mâle et d'élevé, s'unissait en concert de louanges pour exalter le grand roi qui retint ce nom de *grand*. A cette même époque un cortége d'écrivains qui représentaient tout le génie intellectuel de la nation et au-dessus desquels s'élevait Bossuet, formait l'auréole de cette éclatante couronne dont les reflets pénétraient forcément chez les nations jalouses. Tout cela était grand, tout cela était imposant, mais tout cela faisait-il le bonheur de l'universalité des Français? Non, pas précisément; les masses n'étaient comprises dans tout cela que pour recruter les armées et payer les énormes impôts nécessaires à ce grand développement de forces, à cette splendeur éblouissante. C'était une cour magnifique que celle de Louis XVI ! mais déjà la licence des mœurs s'y cachait à peine sous quelques voiles de décence qui, plus drapés par la dévotion dont on se couvrit plus tard, furent tout-à-fait écartés

pècement est terminé, on pousse à la mer la carcasse avec les lambeaux de chair qui y restent attachés, et il est curieux de voir les oiseaux de mer, les requins et les autres poissons voraces se précipiter sur ces débris qu'ils dévorent avec une grande avidité. Ces opérations terminées, on débarrasse les tranches de lard de la couenne qui les couvre; on les divise en morceaux de 11 pouces carrés, qu'on encaque dans les tonnes; c'est au port de l'armement que l'on fait fondre ce lard et qu'on en extrait l'huile. Ce lard brut éprouve un tiers de déchet à la fonte. Dans les mers du Sud, où le calme permet quelquefois aux baleiniers de rester à l'ancre des mois entiers, cette fonte se fait à bord, d'après le procédé inventé par un sieur Soupite, de Cibourre, département des Basses-Pyrénées, lequel donna le dessin d'un fourneau en briques, construit sur le second pont, avec une chaudière entourée de tonneaux pour prévenir le danger.

Opéra.

Les anciens ne connurent jamais le genre de représentations dramatiques que nous nommons *opéra*. Ce

de 1,338 lieues carrées de superficie, nourrissant 14 cent mille habitants, ayant pour capitale

Saint-Jacques-de-Compostelle, archevêché, université et pélerinage fameux, avec 12 mille ames.

2.° Les Asturies, pays couvert en grande partie de montagnes et de forêts, nourrissant 365 mille habitants, dont la capitale est

Oviédo, évêché, avec environ 8 mille habitants.

3.° La Biscaye avec le Guipuscoa et l'Alava, pays fertile quoique montagneux, présentant une superficie de 527 lieues carrées, nourrissant 320 mille habitants, en partie descendants des anciens Cantabres, et, comme eux, braves, actifs et passionnés pour l'indépendance, ayant pour capitale

Bilbao, beau port sur l'Ybaichalval, à 2 lieues de la mer, et dont la population est de 15 mille ames.

4.° La Navarre, de 30 lieues de long sur 25 de large, hérissée de montagnes, et cependant assez fertile, avec une population de 230,000 habitants, et ayant pour capitale

Pampelune (l'ancienne *Pompelo*), de 14 mille ames.

17.e SIÈCLE AP. J.-C. après sa mort pour montrer jusqu'à nu le libertinage des grands seigneurs.

18.e LEÇON.

1678 Un traité de paix est conclu à Nimègue entre la France et la Hollande. Alors arriva un fâcheux événement qui, par la faute (entêtement ou vanité ou les deux ensemble) d'un des potentats qui décidaient à leur gré du sort des peuples, coûta inutilement la vie à beaucoup d'hommes. Le prince d'Orange avait, assure-t-on, le traité de paix signé dans sa poche; mais ayant reçu un renfort de dix mille Anglais, il crut avoir bon marché des Français qui étaient alors autour de Mons, et ne s'attendaient à rien moins qu'à une attaque, instruits qu'ils étaient de la conclusion de la paix. Attaqués à l'improviste, nos soldats d'alors se montrèrent dignes de l'illustre maréchal de Luxembourg qui les commandait. Ce vaillant général, qui était à table, saute à cheval, rassemble ce qu'il peut de troupes, reprend aux ennemis le terrain que la surprise leur avait livré, les bat, et tue aux Anglais deux mille de leurs meilleurs soldats; mais les Français perdirent aussi beaucoup d'hommes dans ce combat non moins acharné qu'il était inutile.

1679 Tous les princes de l'empire d'Allemagne signent la paix avec la France et la Suède.

1680. William Penn, de la secte des quakers, passe dans l'Amérique septentrionale, où il fonde la ville de Philadelphie, dans le pays depuis appelé Pensylvanie de son nom.

Les Français forment à Pondichéri leur premier établissement dans les Indes orientales; la ville de Stras-

fut en Italie que l'opéra prit naissance. Les uns l'attribuent au poète florentin Ottavio Roncini, d'autres à un gentilhomme romain, nommé Emilio Cavalieri. Il y eut des opéras du temps des papes Léon X et Clément VII, tous deux de l'illustre maison des Médicis.

On croit que ce fut le cardinal Mazarin qui introduisit en France le goût de l'opéra. Vers le milieu du XVII.e siècle, des pastorales intitulées *Ariane* et *Pomone*, composées par l'abbé Perrin, attirèrent de nombreux suffrages d'approbation à leur auteur, qui, le 28 juin 1669, obtint par lettres-patentes l'établissement d'une académie des opéras en langue française; ils étaient, dans le principe, en langue italienne.

Les compositions en vers de Quinault et la musique de Lulli portèrent l'opéra français à un degré de perfection où il n'était pas encore arrivé. Cependant aucune femme ne parut sur le théâtre de l'opéra avant 1681; auparavant les rôles de femmes étaient remplis par des hommes déguisés. Les premières danseuses parurent à cette époque dans le ballet du *Triomphe de l'Amour*.

Comme le merveilleux devait

5.° L'Aragon, ancien royaume, au sol aride et peu fertile, excepté sur les bords des rivières, présentant une superficie de 1,232 lieues carrées et une population de 657 mille habitants, ayant pour capitale

Saragosse (l'ancienne *Cæsar Augusta* des Romains), célèbre par la résistance héroïque que ses habitants opposèrent aux Français, qui s'en emparèrent le 24 février 1808, après un des siéges les plus meurtriers dont parle l'histoire, et dans lequel on se battit dans chaque rue, dans chaque église et surtout dans la fameuse Notre-Dame-del-Pilar. La population de Saragosse est de 42 mille individus.

6.° La Catalogne, riche, importante et belle province, de 1,000 lieues carrées de superficie, et renfermant 900 mille habitants, presque tous braves, spirituels et actifs, dont la capitale

Barcelone, une des plus belles et des plus grandes villes de l'Espagne (l'ancienne *Barcino*), bâtie en forme de croissant, sur la Méditerranée, contient 150 mille individus.

Cinq provinces du centre, savoir:

1.° Le royaume de Léon, habité autrefois par les anciens Vettons, et

17.e SIÈCLE AP. J.-C. 1681. bourg passe sous la domination de la France, et Louis XIV y fait son entrée le 23 octobre.

1682. Colbert, qui venait de faire perfectionner les ports de Brest et de Toulon, établit dans ces deux villes des écoles pour les gardes-marine, et fonde à Metz et à Tournay d'autres écoles pour l'instruction des cadets dans la science militaire. Dans une mémorable assemblée du clergé de France, sont dressées par Bossuet, et adoptées, les quatre propositions : 1.° que le pape n'a aucune autorité sur le temporel des rois; 2.° que le concile est au-dessus du pape; 3.° que la puissance apostolique ne peut porter atteinte aux libertés de l'église gallicane; 4.° que les décisions du pape ne sont irrévocables que quand elles sont confirmées par l'église.

Les Hongrois n'obéissaient qu'en rongeant leur frein au double joug politique et religieux que l'empereur Léopold faisait peser sur eux; les comtes de Sérin, de Nadasti, de Frangipani et de Trattembach, qui avaient essayé à conquérir plus d'indépendance, avaient été décapités en 1671 comme criminels de lèse-majesté : cette année (1682), Emeric Tékéli, âgé de 24 ans, petit-fils par sa mère du comte Nadasti, est appelé par les mécontents Hongrois; mis à leur tête, d'une valeur au-dessus de son âge, brûlant à la fois et de patriotisme et d'ardeur de vengeance, il embrasse la cause des réformés, presque tous calvinistes, élève un drapeau où sont inscrits en lettres d'or ces mots : *pro aris et focis*, tient la campagne trois ans contre les Autrichiens, les bat six fois, pénètre en Moravie et menace l'Autriche; puis, de concert avec les Hongrois, appelle, pour les opposer aux Impériaux, les Turcs, qui accourent avec une armée de 220 mille hommes. Mais si Tékéli fut brave et mu par

faire le fond d'un spectacle destiné à enchanter les yeux et les oreilles par la pompe des décorations et les charmes de la musique, on ne tarda pas à y introduire la féerie; cependant les premiers essais de ce genre, tels que la *Fée Manto* et la *Reine des Péris* n'eurent qu'un succès médiocre. Néanmoins on y revint plus tard, et l'opéra de Moncrif, intitulé *Zélidor, roi des Sylphes*, fixa le goût du public pour ce genre d'opéras.

Dès le temps où des lettres-patentes furent accordées à l'abbé Perrin, l'opéra fut appelé *académie royale de musique*, parce que la scène y offre la réunion de presque tous les beaux-arts : peinture, poésie, musique, danse, beauté des aspects, illusion des perspectives, tout y est d'accord pour délecter, pour séduire les sens. Mais pour que l'opéra soit digne de ce nom, il ne faut rien de mesquin, ni dans la salle, ni dans les frais, ni dans la danse. C'est pourquoi l'académie royale de musique à Paris, soutenue par une portion des sommes votées au budget, pour les beaux-arts, est le premier spectacle du monde connu, par la supériorité et l'ensem-

qui eut ses rois particuliers jusque en 1029, présentant une superficie de 1,600 lieues carrées, et renfermant 900 mille habitants, sur un sol pierreux et montagneux, quoique fertile dans les vallées et dans les plaines, avec sa capitale, du même nom, laquelle offre une population de 16 mille habitants.

2.º L'Estramadure, grande province de 1,400 lieues carrées de superficie, ne nourrissant que 430 mille habitants, quoique assez fertile en blé et en vin, ayant pour capitale

Badajoz, dans une belle plaine, sur la Guadiana, avec 14,000 ames.

3.º La Vieille-Castille, de 79 lieues de long sur 47 de large, pays montagneux et peu fertile, mais nourrissant des troupeaux dont les laines sont les plus estimées de l'Europe, et ayant pour ville capitale

Burgos, avec une magnifique cathédrale. Cette ville souffrit tellement de la guerre des Espagnols contre Napoléon, que sa population se trouve réduite à 9 mille habitants.

4.º La Nouvelle-Castille, qui, ainsi que la province précédente, tire son nom des nombreux châteaux (*cas-*

17e SIÈCLE AP. J.-C. un sentiment de patriotisme, il eut le tort impardonnable d'appeler les ennemis de la chrétienté, et celui non moins grave d'exercer les plus atroces cruautés contre les malheureux sujets autrichiens qu'il faisait égorger dans ses excursions, sans distinction d'âge et de sexe; et, comme si le fer et la flamme ne lui paraissaient pas suffisants pour assouvir son implacable vengeance contre tout ce qui appartenait à l'Autriche, il avait fait dresser d'énormes chiens qui découvraient dans leurs retraites et mettaient en pièces les malheureux habitants des campagnes. Cet aventurier, accusé auprès du grand-seigneur d'avoir contribué aux défaites de la grande armée turque, parvient à se justifier et à s'assurer la protection du sultan, qui lui donne la Transilvanie, en possession de laquelle il ne put jamais entrer. Il se retira à Constantinople, où il mourut en 1705, après être rentré dans le sein de l'église catholique.

Le tzar Fédor étant mort sans postérité, une révolution sanglante éclate à Moscou, à la suite de laquelle, par les intrigues de la princesse Sophie, Ivan et Pierre, ce dernier encore enfant, tous deux frères du tzar décédé, montent sur le trône de Russie, au milieu du massacre de plusieurs grands et des boyars immolés par la rage des Strélitz, milice féroce qui déféra la régence à Sophie, sœur des deux jeunes tzars.

1683 Une escadre française punit les pirates d'Alger par le bombardement de cette ville. Marie-Thérèse d'Autriche, épouse de Louis XIV, meurt le 30 juillet, à l'âge de 45 ans.

Les Turcs assiégent pour la seconde fois la ville de Vienne, capitale de l'Autriche, que sauve le vaillant Sobieski, roi de Pologne. Colbert, le plus grand ministre

ble de toutes ces parties. Aussi quand, dans nos provinces, et particulièrement dans les villes du deuxième et troisième ordre, nous voyons les acteurs essayer de monter les grands opéras qui ont fait courir tout Paris, nous ne pouvons nous attendre qu'à des parodies défigurées et souvent ridicules.

Quant à l'*opéra-comique*, on sait que c'est un drame d'un genre mixte où l'on trouve l'intrigue et les personnages de la comédie et qui tient à l'opéra par les chants dont il est entremêlé. Ce fut sur les théâtres de la foire à Paris que naquit l'opéra-comique, au commencement du XVII.ᵉ siècle. Ce fut un chandelier, ou marchand de chandelles, nommé Honoré, qui, chargé d'éclairer les théâtres, en imagina un destiné à l'opéra-comique pour lequel il obtint un privilége, en 1624. Après Honoré et ses successeurs, Pontau et Monnet, l'opéra-comique, supprimé en 1745, rétabli en 1752, acquit une telle vogue, qu'il fit souvent déserter les autres spectacles, et surtout la comédie italienne, qui obtint qu'il fût réuni à son théâtre ; après divers change-

tella) que les Goths y avaient construits, présente 82 lieues de long sur 75 de large, nourrit, sur un sol entrecoupé de montagnes, une population de 11 cent mille individus, et a pour capitale

MADRID, ville peu ancienne, qui, avec ses 200 mille habitants, n'en est pas moins une des plus petites résidences royales de l'Europe dans un grand royaume.

5.º Le royaume ou la province de Valence, qui, sur une superficie de 687 lieues carrées, s'étendant le long de la Méditerranée, nourrit, sur un sol bien arrosé, très fertile et le mieux cultivé de toute l'Espagne, une population de 825 mille habitants, et a pour capitale

VALENCE, une des plus grandes et des plus jolies villes d'Espagne, avec 82 mille ames, à 70 lieues sud-est de Madrid. On trouve encore dans cette province

ALICANTE, ville renommée par ses vins, près de la Méditerranée, avec 18 mille habitants. Toutes ces provinces correspondent en presque totalité à l'ancienne Espagne citérieure.

Au sud de l'Espagne sont deux grandes provinces qui, avec le Por-

17.e SIÈCLE AP. J.-C.

qu'ait eu la France, meurt à 64 ans. A cette époque commence la pente, d'abord insensible, puis plus rapide, puis terrible, sur laquelle glissa la monarchie, depuis l'apogée de Louis XIV jusqu'à l'abîme qui dévora Louis XVI et son trône.

1684

Louis XIV voit des ambassadeurs d'Alger demander grâce, et des ambassadeurs de Siam venir du fond de l'Inde au-delà du Gange comme pour lui rendre hommage.

1686.

Charles II, roi d'Angleterre, meurt le 6 février 1685, et, après une lutte continuelle avec le parlement anglais, quatre fois dissous, il laisse ce trône chanceux à son frère Jacques II, qui devait s'y maintenir si peu de temps.

Jacques II, 27.e roi d'Angleterre depuis la conquête.

Les troupes de France prennent Luxembourg; des dragons envoyés dans les Cévennes exercent des violences impitoyables contre les protestants.

Les Génois étaient accusés auprès du fier Louis XIV d'avoir fourni quelques secours aux Algériens, qu'il venait de châtier; aussitôt, par ses ordres, des galères paraissent devant la magnifique Gênes, et ses somptueux palais de marbre s'écroulent sous les bombes. Le doge et quatre sénateurs de cette république accourent à Versailles implorer grâce auprès du monarque, qui, à la sollicitation du pape Innocent XI, leur accorde la paix. Le doge Imperiali, qui fit à Versailles cette démarche, remplit sa mission avec autant de dignité que de noblesse : il parla debout et couvert à Louis XIV, qui le traita avec beaucoup de politesse et d'égards. Le marquis de Seignelai, le même qui avait bombardé Gênes, où il avait jeté douze mille trois cents bombes, ayant montré à Imperiali toutes les curiosités de Versailles, lui demanda ce qu'il trouvait de plus remarquable dans cette

ments, l'opéra-comique fut fixé au théâtre *Feydeau.*

L'opéra bouffon, qui prit naissance en Italie, au commencement du XVIII.ᵉ siècle, dut son origine à des scènes comiques, à deux, puis à plusieurs personnages; lesquelles, nommées *scene buffe*, s'exécutaient dans les entr'actes des opéras sérieux; ce genre de composition dramatique, perfectionné par un artiste nommé Logroscino, produisit, par les formes de sa mélodie, des effets ravissants pour les amateurs de l'art lyricodramatique.

La musique, long-temps concentrée dans les cloîtres de l'Italie où elle était restreinte dans des limites étroites, et avec une marche uniforme, en sortit par le courage et les talents d'habiles compositeurs qui, trouvant de précieuses ressources dans les œuvres des Métastase, des Zeno, des Goldoni, dédaignèrent la vieille routine et produisirent dans l'art une heureuse révolution. Pergolese, Sarti, Martini, firent goûter en musique des plaisirs neufs et séduisants; Paësiello, l'auteur de *Nina*, qui avait flatté les oreilles par des chants plus mélodieux, des accompagnements plus

tugal, correspondent en grande partie à l'ancienne Espagne ultérieure, et qui sont :

1.° L'Andalousie (*Vandalicia*), dénomination qu'elle tient des Vandales, grande et belle province de 100 lieues de long sur 60 de large, offrant, sur un sol aussi fertile qu'agréable, une population de plus d'un million d'habitants, et renfermant les anciens royaumes de Séville, de Cordoue, de Jaen et de Grenade, si fameux du temps des Maures, ayant pour villes principales :

Séville, grande ville de 2 lieues de circonférence, sur la rive gauche du Guadalquivir, avec son ancien palais royal, appelé Alcaçar, et une population de 90 mille habitants;

Cordoue, l'ancienne *Corduba*, qui, du temps des Maures, comptait 300 mille habitants, et n'en a plus aujourd'hui que 35 mille;

Jaen, sur le Guadalbulon, dans une contrée charmante, avec une population de 27 mille ames;

Grenade, dernière capitale des Maures en Espagne, encore remplie de leurs monuments, parmi lesquels on remarque surtout l'Al-

17.e SIÈCLE AP. J.-C. résidence royale : « C'est de m'y voir, répondit le doge. »

Déjà le dur Louvois, déjà la dévote Maintenon, gou-
1655 vernaient le monarque, âgé de 48 ans; l'édit de Nantes est révoqué; l'année d'après, deux ou trois cent mille Français, des plus riches et des plus industrieux, s'expatrient.

Plusieurs écrivains ont cru pouvoir excuser Louis XIV de ce que les suites de la révocation de l'édit de Nantes eurent d'odieux. Louvois, disent-ils, haïssait dans les protestants les protégés de Colbert. Comme le roi, dès le commencement de son règne, s'était proposé de les exclure de tous les emplois, cette adroite précaution avait enlevé à ces religionnaires presque tous les nobles qui autrefois prêtaient un si puissant appui à l'église prétendue réformée. C'est pourquoi le terrible ministre, ne voyant plus dans les calvinistes que des marchands et des roturiers peu à craindre, crut le moment favorable arrivé pour frapper le coup décisif, auquel poussaient beaucoup de notabilités de l'époque et jusqu'à l'illustre Bossuet lui-même. Il est constaté que le roi fut trompé sur les conséquences de la mesure qu'on lui faisait prendre; des conversions, opérées par des missionnaires escortés de dragons, servirent à lui persuader que, par de simples démonstrations de rigueur, on allait faire rentrer tous les sectaires dans l'église catholique. Mais ces démonstrations devinrent de véritables vexations : on vit beaucoup de conversions subites, mais presqu'aussitôt rétractées; et, dès que le culte de la religion réformée fut interdit dans tout le royaume, dès que les ministres de ce culte eurent ordre de sortir de France, sous peine de mort, quinze mille familles, presque toutes opulentes,

recherchés, fut éclipsé par Cimarosa. Mozart apparut ensuite comme un colosse d'harmonie, donna à la musique une vigueur d'expression que l'on n'avait pas encore connue, et enrichit l'orchestre des effets les plus puissants. Rossini, qui jouit d'une réputation européenne, réunit en lui seul en grande partie les qualités les plus éminentes des *maestri* que nous venons de citer par sa verve et l'harmonie de son style.

Palatine. — Ornement des femmes ; son origine.

Sous Louis XIV, les femmes dans leur plus grande parure laissaient à nu la gorge et les épaules. Quand la seconde épouse de Monsieur, frère du roi Louis XIII, vint en France, elle portait une fourrure sur le cou et les épaules, soit pour se garantir du froid, pendant l'hiver, soit pour cacher la nudité de la gorge et des épaules que voulait alors l'étiquette de la cour. L'exemple que donna cette princesse fut bientôt imité, et, comme elle était fille de l'électeur palatin, cette nouvelle partie de l'ajustement des dames prit le nom de *palatine*, et n'est pas-

hambra, ancien palais de ses rois, avec une population de 66 mille individus ;

Cadix (70,000 hab.), l'ancienne Gadès, qu'on dit fondée, 80 ans après la prise de Troie, par les Phéniciens, qui la nommèrent *Gadir*, située dans une petite île jointe par une chaussée à l'île de Léon ; elle est très forte, a un excellent port, très fréquenté par les vaisseaux étrangers ;

Malaga, ville commerçante, célèbre par ses vins, avec un bon port et une population de 52 mille habitants.

2.° L'ancien royaume ou province de Murcie, de 35 lieues de long sur 25 de large, pays montagneux mais très fertile, jouissant d'un air salubre, renfermant 384 mille habitants, et ayant pour capitale

Murcie, dans une vallée étroite, remplie de mûriers, avec 36 mille habitants.

PORTUGAL.

L'antique Lusitanie, aujourd'hui le Portugal, ne fut jamais séparée de l'Espagne, ni du temps des Goths, ni du temps des Maures. Son pre-

DATES.	FAITS.
17.e SIÈCLE AP. J.-C.	réunissant plus de deux cent mille personnes, les suivirent en exil, et portèrent, soit en Allemagne, soit en Angleterre, soit en Hollande, leurs richesses, leur industrie et les secrets les plus précieux de nos manufactures, tant encouragées par Colbert. Nous avons vu, en Allemagne et en Hollande, des villages presqu'entièrement habités par les descendants de ces réfugiés, dont plusieurs, ayant oublié la langue de leurs pères, n'étaient plus reconnaissables pour nous que par leurs noms français, comme *Dupuy*, *Dubois*, *Lefebvre*, etc. Dans quelques localités, ces petites colonies, implantées au milieu des populations germaniques et bataves, ont conservé la langue et l'orthographe de leur ancienne patrie, telles qu'elles étaient en usage vers le milieu du XVII.e siècle.
1687. Soliman III, 20.e sultan des Turcs.	Les Turcs sont défaits par le duc de Lorraine à la bataille de Mohatz. Mahomet IV meurt, et a pour successeur Soliman III.
	Louis XIV ne pouvait pas être impunément puissant, vainqueur et superbe : la ligue connue sous le nom de ligue d'Augsbourg se forme contre lui.
1688. Guillaume III, 28.e roi d'Angleterre depuis la conquête.	Jacques II, roi d'Angleterre, prince vaillant, opiniâtre et à vues bornées, se déclare catholique. C'était provoquer les Anglais, c'était s'exposer à tomber; et il tombe en effet par une seconde expulsion des Stuarts, et celle-ci devient définitive. Guillaume III, prince d'Orange, stathouder de Hollande, gendre de Jacques, dont il avait épousé la fille Marie, débarque à Torbay avec 14 mille hommes; la nation l'accueille, Jacques est abandonné et prend la fuite. Cette révolution, que les Anglais appellent la *Glorieuse*, était le résultat d'une de ces subites conversions des esprits ou de ces désaffections qui s'opèrent dans le secret et éclatent à la première occa-

sée de mode que depuis quelques années.

Vertugadins, ou paniers dans les ajustements des femmes.

Pour peu que nos lecteurs aient vu représenter au spectacle des personnages du temps de Louis XIV et du règne de Louis XV, ensuite même de Louis XVI, ils se rappellent l'ampleur de la robe raide des dames d'alors, ampleur si demesurée que nous en avons vu qui étaient obligées de se tourner de côté pour passer par la porte d'un appartement. Ces robes donc, qu'on appela *paniers*, étaient sur des cercles en fer, en bois, ou en baleine environnés de chiffons. De prime-abord on nomma ces bizarres édifices de toilette des vertugardiens (gardiens de vertu), terme qui se contracta en celui de *vertugadins*, que la malice des temps changea aussi en celui de *cache-bâtards*, parce que, disait-on, les jupes enflées sur cet édifice de cerceaux, en cachant la taille pouvaient aussi cacher les suites de l'incontinence chez les femmes assez malheureuses pour manquer aux lois de la chasteté. Ce vêtement, à la mode sous Louis XIII, cessa quelque temps d'être en

mier roi, Alphonse Henri ou Henriquez, prince bourguignon, l'obtint, en 1139, pour récompense de ses victoires sur les Maures. Après la mort du roi Sébastien, Philippe II réunit le Portugal à l'Espagne, en 1580. Soixante ans après, les Portugais, étant parvenus à se soustraire au joug de l'Espagne, reconquirent leur nationalité, en plaçant sur le trône Jean, duc de Bragance. En 1807, les armées de Napoléon, ayant traversé l'Espagne, occupèrent le Portugal et forcèrent la maison de Bragance à se réfugier au Brésil. Diverses révolutions ont depuis agité le pays, où régnèrent tour à tour les cortès, rétablies en 1820; dona Maria da Gloria, puis don Miguel, détrôné en 1833; puis don Pédro, ex-empereur du Brésil, sous le nom de sa fille; puis enfin aujourd'hui cette même princesse, qui épousa le prince de Leuchtenberg, fils d'Eugène de Beauharnais, petit-fils de l'impératrice Joséphine, lequel mourut le 28 mars 1835; et en 1836, elle épousa en secondes noces un prince de Saxe-Cobourg. Ainsi, depuis moins d'un tiers de siècle, des révolutions, des chartes promulguées, puis abolies ; des

17.e SIÈCLE AP. J.-C. sion, avec un tel ensemble qu'elles n'entraînent pas même de collision sérieuse ou durable.

L'homme étonnant qui devait opérer chez sa nation le prodige d'une transmutation rapide, le czar Pierre, devient souverain des Moscovites, par la mort de son frère aîné.

1689. Le monarque détrôné par son gendre, Jacques II, arrive en France, et loge au château de Saint-Germain-en-Laye.

La diète de Ratisbonne déclare la guerre à la France; autant en fait le prince d'Orange. Alors le fier petit-fils de Henri IV jette à son tour le défi à l'Europe, et annonce à l'Angleterre, à la Hollande, à l'Allemagne, à l'Espagne, au pape, qu'il va les attaquer.

Il est juste de dire que, dans ces grandes circonstances, Louis XIV se montra véritablement grand, et que par lui, et de concert avec lui, la France fut grande aussi; car l'esprit militaire de la cour entraînait la nation. Outre les puissances que nous venons de nommer, il n'y eut pas jusqu'à la Suède, jusqu'au duc de Savoie, jusqu'aux princes de l'Italie et de l'Allemagne et aux villes libres de ce dernier pays, si petit état qui ne crût devoir se déclarer contre la France; mais la France s'armait aussi, et s'armait fière et redoutable. Ses flottes, alors puissantes, ses cinq armées de terre, tout s'organisait, tout était déjà prêt, tout s'émouvait, se levait, s'exaltait aux brillantes espérances de la victoire. Deux flottes françaises, l'une de vingt vaisseaux, armés à Toulon, sous le commandement de Tourville; l'autre de soixante-deux, préparée à Brest, sous les ordres du comte de Château-Regnault, s'étant réunies dans l'Océan pour conduire Jacques II en Irlande, rencontrèrent près d'Ouessant les

usage sous Louis XIV, puis reprit faveur; mais on ne voulut pas lui conserver son ancien nom, qui semblait avoir quelque chose d'offensant pour la vertu des dames : on l'appela panier, probablement à cause de sa ressemblance avec un panier ou une cage à poulets. Il y avait, dans ce même temps, un maître des requêtes appelé M. Panier, auquel les dames de ce temps faisaient une maligne allusion en disant: « Apportez-moi mon maître des re» quêtes, » pour dire apportez-moi mon panier. On était bien frivole alors, comme on peut en juger par les noms divers qu'on donnait à cette partie de l'habillement des femmes, tels que la *gourgandine*, le *bout en train*, la *bêtise*, le *derrière postiche*, etc.; on fut encore plus trivial depuis sous Louis XVI et sous l'empire, quand on nomma certaines espèces de drap, à cause de leur couleur, drap *caca dauphin*, *caca roi de Rome*.

Éloquence de la chaire.

Il était exclusivement réservé au christianisme d'employer l'art de la parole, sanctifié par une mission nouvelle, à attaquer les germes et

usurpations, des chutes, des morts de rois, des guerres civiles, ont remué et ressassé les populations de la grande et belle péninsule ibérique. La guerre civile en a déchiré, plus de six ans, les parties septentrionales; mais, au moment où nous écrivons (août 1840), elle est enfin terminée.

Dans le temps de nos gloires de l'empire, nous suivions avec intérêt, souvent avec anxiété, nos armées sur ces bords du Tage, chez ces populations ardentes, quand le sentiment de la dignité nationale, secouant tout-à-coup le joug de l'étranger, fit retentir partout le tocsin de l'insurrection. Napoléon, Murat, Junot, Suchet, Foy, coururent sur cette terre héroïque où le fer, le bronze, les bayonnettes, l'incendie, leur ouvraient un passage, et où la révolte se reformait derrière eux plus rapidement encore qu'elle n'avait été comprimée; ils ne sont plus; Charles IV et Ferdinand ne sont plus, et deux jeunes reines tiennent aujourd'hui les sceptres que portèrent Charles-Quint et don Sébastien. Autour de ces trônes les populations ne sont encore guère d'accord : les principes sont

DATES.	FAITS.
17.e SIÈCLE AP. J.-C.	flottes anglaise et hollandaise combinées, qui n'osèrent les attaquer. Jamais depuis une force maritime française aussi imposante n'a paru sur les mers.
1680	D'après les conseils du terrible Louvois, les troupes de Louis incendient le Palatinat pour empêcher les ennemis d'y subsister.

19.e LEÇON.

	Deux guerres de succession doivent remplir cette deuxième période du règne de Louis XIV ; la succession au trône d'Angleterre et celle au trône d'Espagne. Catinat gagne la bataille de Staffarde en Italie; le maréchal de Luxembourg défait les alliés à Fleurus ; la guerre est partout; en Italie, en Flandre, en Allemagne, en Irlande, où était passé Jacques II, secondé par l'argent et les troupes de la France, et où il perd la bataille de la Boyne, puis l'an d'après, celle de Kilconnel.
1691.	Les Turcs sont battus en Hongrie par les Impériaux, commandés par le prince de Baden. Soliman III termine son court règne et sa vie ; Achmet II lui succède
Achmet II, 21.e sultan des Turcs.	
1692.	La grande guerre que soutient la France présente une alternative de succès et de revers : Luxembourg bat les alliés à Lenze en Flandre ; l'an d'après, les Français perdent la terrible bataille navale de la Hogue et quatorze vaisseaux de ligne, désastre immense pour la marine française. Pendant que Louis prend Namur en personne et que Luxembourg fait triompher ses armes à Steinkerque en Hainault, le duc de Savoie ravage le Dauphiné.
1693.	L'ordre royal militaire de Saint-Louis est institué; les Français occupent de nouveau le Palatinat ; Luxembourg bat le prince d'Orange à Nerwinde ; Catinat dé-

les mobiles des passions perverses et nuisibles, tant à la sécurité d'une autre vie qu'au bien-être temporel de l'homme social. Était-il possible que, sans le secours du ciel, la voix humaine se fît l'interprète des plus consolantes vérités, qu'elle révélât la cause des contrastes dans la recherche desquels la sagesse païenne s'était égarée; qu'elle fît sortir du fond des consciences cette foi vive qui croit d'autorité et court au martyre par enthousiasme; qu'elle allumât cet embrasement de l'amour divin qui se détache des choses terrestres pour s'élancer au ciel; qu'elle changeât cette haine féroce et cette soif de vengeance armée du poignard ou du poison en une tendre affection qui fait qu'on serre sur son cœur l'ennemi qu'on voulait immoler; qu'elle décidât ce riche sensuel, sec et dur, à aller offrir son or pour nourrir et habiller le pauvre souffrant; qu'elle changeât en cilice les parures somptueuses de cette femme si fière de sa beauté, et la fît courir se prosterner au pied d'une croix pour expier sa mollesse ou ses erreurs passées; qu'elle osât faire entendre à l'oreille superbe des rois des vérités terribles et menaçantes

aux prises ; le monachisme d'un côté, les formes et l'essence constitutionnelles de l'autre; tout présage qu'une refonte, déjà en train de s'opérer, s'accomplira, et que ce ne sera ni en faveur des moines, ni au profit de l'absolutisme. Cependant la religion restera enracinée dans ces cœurs espagnols et portugais ; ils l'associeront avec les principes d'une sage indépendance et avec cette industrie qui imprime son activité à presque toutes les nations européennes en arrière desquelles ils ne voudront pas rester.

Borné à l'ouest et au sud par l'Océan, et de tous les autres côtés par l'Espagne, le royaume de Portugal, le plus occidental de l'Europe, présente, sur une longueur de 125 lieues, sur une largeur de 60, une superficie de près de 3,700 lieues carrées, et une population d'environ 3 millions et demi d'habitants, jouissant d'un air pur et tempéré, sur un sol très propice à l'agriculture, riche surtout en vignobles et en arbres fruitiers, et professant, comme les Espagnols, la religion catholique. Cet état se divise en six provinces, qui sont :

1.° L'Estramadure protugaise,

17.e SIÈCLE AP. J.-C. fait le duc de Savoie à Marsaille en Italie; les Hollandais prennent à la France Pondichéri dans l'Inde; les Anglais bombardent Saint-Mâlo; le maréchal de Noailles opère en Espagne et se rend maître d'une partie de la Catalogne; les Anglais sont taillés en pièces en Bretagne, où ils avaient fait une descente, et bombardent Dieppe pour s'en venger.

Les Polonais battent les Turcs sur le Dniester, le 5 octobre.

Marie Stuart, qui, avec son mari, avait détrôné son père, Jacques II, descend dans la tombe.

Le maréchal de Luxembourg, vainqueur de Fleurus, de Steinkerque et de Nerwinde, et qu'on appelait le tapissier de Notre-Dame, à cause des nombreux drapeaux qu'il avait pris aux ennemis, meurt sans avoir jamais été vaincu.

Le fameux visir Kiuperli ou Kouprouli, tué en 1691 en Hongrie, semblait avoir emporté avec lui les destins prospères de l'empire ottoman; l'indolent Achmet II, à qui tout avait mal réussi, meurt et a pour successeur Mustapha II, fils de Mahomet IV.

Mustapha II, 22.e sultan des Turcs.

Un acte du parlement d'Angleterre favorise la liberté de la presse.

Louvois, qui avait employé les trésors de la France pour l'organisation des armées, pour créer des ports et des arsenaux de marine, et subvenir aux frais de la guerre, Louvois, qui avait établi l'impôt appelé capitation, meurt cette année.

1696 Un sage s'élevait à la cour de France : c'était le duc de Bourgogne, digne élève du vertueux Fénélon. Cette année, il épouse, par contrat, Marie-Adélaïde de Savoie, mariage dont naquit Louis XV.

en montrant l'anathème qui va les frapper? Non, certes, ni l'intelligence, ni la voix humaine ne pouvaient opérer ces prodiges par leurs propres forces. Un secours surhumain a créé en elles une puissance qu'elles n'avaient jamais eue avant l'établissement du christianisme.

L'éloquence sacrée commença avec Jésus-Christ, et tout à coup elle fut pleine d'onction et d'efficacité, elle fut compatissante et pourtant impérative; elle offrait le salut et menaçait de la réprobation; elle admettait le repentir et frappait l'endurcissement; elle était inépuisable en miséricorde et en charité, et elle foudroyait les vices; elle consolait, appelait aux fruits de œuvres pies l'indigent qui souffrait, et lançait l'imprécation contre l'opulence qui restait indifférente au dénuement des infortunés. Telle fut l'éloquence que les apôtres transmirent aux pères de l'église qui leur succédèrent; son essence fut l'enseignement: aussi les apôtres fondèrent-ils des siéges et des chaires.

La prédication fut à peu près la seule éloquence du moyen-âge; elle eut, sans doute, dans ses formes beaucoup de la rusticité de cette

offrant l'aspect d'un vaste jardin, ayant pour capitale

Lisbonne, située à l'embouchure du Tage, sur sept montagnes, l'ancienne *Olisippo* ou *Ulisippo*, bouleversée, en 1755, par un tremblement de terre qui y fit périr plus de 30 mille personnes, et bien réparée depuis, renfermant une population de 240 mille ames, ce qui, avec son opulence et son étendue, en fait la ville la plus considérable de toute la presqu'île.

2.° La province entre Douro et Minho, vers le nord, pays extrêmement peuplé, puisque, sur une superficie de 375 lieues carrées, il compte 900 mille habitants, ayant pour capitale

Braga, dont l'archevêque est primat du royaume, avec 13 mille ames de population. Cette province renferme encore

Porto ou Oporto, la ville la plus riche et la plus considérable du Portugal après Lisbonne, avec un port à l'embouchure du Douro, d'où sortent pour l'Angleterre ses vins renommés, ayant une population de 70 mille ames.

3.° Province de Tras-Os-Montes (province au-delà des monts), avec

17.e SIÈCLE AP. J.-C.

Ce jeune prince n'avait encore que quatorze ans : l'histoire n'offre aucun autre exemple plus frappant du changement prodigieux que peut produire un sage et vertueux précepteur dans le caractère, les mœurs et la conduite d'un jeune homme, que ce que Fénélon produisit dans le duc de Bourgogne. Comme ce fait nous paraît instructif pour bien des gens, nous croyons devoir entrer dans quelques détails.

Louis, duc de Bourgogne, naquit à Versailles le 6 août 1682, du dauphin, fils de Louis XIV, et de M.-Anne G. de Bavière. « Il naquit terrible, dit S.-Simon, et, » dans sa première enfance, fit trembler. Dur, colère, » opiniâtre à l'excès, passionné pour tous les plaisirs, » porté à la cruauté, barbare en railleries, saisissant les » ridicules avec une justesse qui assommait..... L'esprit, » la pénétration brillaient en lui de toutes parts. Ses ré- » ponses tendaient toujours au juste et au profond, » même dans ses fureurs. » Tel était, à sept ans, l'enfant royal, qui fut confié à Fénélon, son précepteur, à Fleury, son sous-précepteur, et à Beauvilliers, son gouverneur. Nous n'entrerons point dans le détail des moyens qu'employèrent ces trois hommes, et surtout l'illustre auteur de Télémaque, pour diriger vers le bien un caractère aussi raide et des penchants aussi dangereux et aussi inquiétants dans un prince appelé à régner un jour sur un grand peuple. « Le prodige est, continue S.-Si- » mon, qu'en très peu de temps la dévotion et la grâce » en firent un autre homme, et changèrent tant et de si » redoutables défauts en vertus parfaitement contraires. » De cet abîme sortit un prince affable, humain, patient, » modeste et austère pour soi, tout appliqué à ses obli- » gations, et les comprenant immenses. » Une haute ad-

longue période; cependant elle dut avoir une force prodigieuse quand elle faisait courber la tête des fiers enfants du Nord; quand elleportait les populations païennes à briser leurs dieux nationaux; quand elle abattait les statues sanglantes d'Odin, d'Irmensul et de Teutatès; quand, dans la bouche d'Urbain II, de saint Bernard, de Foulques de Neuilly, elle précipitait l'Europe sur l'Asie; quand ensuite elle courut, appuyée sur une croix de bois, convertir les peuplades sauvages des deux Amériques et changer en chrétiens soumis et fervents les anthropophages qui adoraient le grand esprit ou les serpents fétiches.

Après la renaissance des lettres, l'éloquence de la chaire se corrigea du style trivial qu'elle avait contracté, peut-être pour se faire mieux comprendre des esprits ignorants et grossiers d'alors; s'adressant à des intelligences plus cultivées, elle prit plus de noblesse; mais elle sembla planer au-dessus de toutes les facultés humaines et toucher au ciel dans la bouche de Bossuet; elle fut forte, serrée, convaincante dans Bourdaloue; elle fut onctueuse, savante dans la connais-

un territoire montagneux, d'une superficie de 260 lieues, et avec une population de 280 mille habitants, dont la capitale est

Bragance, ville ancienne, mais qui n'a qu'environ 3 mille ames de population.

4.° Le Beïra, province au nord de l'Estramadure portugaise et au sud de la province entre Douro et Minho, de 40 lieues de long sur 30 de large, avec une population de près de 900 mille habitants, dont la capitale

Coïmbre, ancienne résidence des rois, n'a plus qu'une poupulation de 12 mille ames.

5.° L'Alentejo, province très fertile, entre le Tage et la Guadiana, au sud-est de l'Estramadure, de 36 lieues de long sur 34 de large, avec une population de près de 400 mille habitants, ayant pour capitale

Evora, ville archiépiscopale de 12 mille ames, avec les restes d'un aqueduc qu'y fit construire Sertorius.

6.° L'Algarve, province la plus méridionale du Portugal, appelée autrefois le royaume des Algarves, lequel fut possédé par les Maures pendant environ deux siècles, et dont la capitale

17.e SIÈCLE AP. J.-C. miration, une confiance illimitée, livrèrent tout entier le noble élève à son précepteur, et, dès la seconde année, les entretiens les plus solides, la plus douce liberté, s'établirent entre eux. « Je laisse derrière la porte le duc de Bourgogne, et je ne suis avec vous que le petit Louis », disait le petit-fils du plus puissant monarque de l'époque. Il n'avait que dix ans, qu'il écrivait déjà élégamment en latin; à onze, il avait lu Tite-Live tout entier et commencé une traduction de Tacite. Plus tard, quand, par suite des disputes du quiétisme, Fénélon fut exilé, le duc de Bourgogne, alors âgé de quinze ans, alla se jeter aux pieds du roi pour faire révoquer cet arrêt; mais tout ce qu'il put obtenir fut de lui faire conserver le titre de précepteur.

Le czar Pierre, surnommé le Grand, fait sortir les Moscovites ou Russes de l'obscurité où les tenaient leurs déserts et leur ignorance; il prend sur les Turcs la ville d'Azof, et commence l'exécution de son projet favori de faire atteindre son empire aux deux mers.

1697. Charles XI, roi de Suède, termine un règne de 37 ans, pendant lequel il avait été tantôt battu, tantôt vainqueur, dans ses guerres contre les Danois, et laisse la couronne à son fils Charles XII, qui commença, comme Alexandre le Grand, le règne le plus aventureux des temps modernes.

Charles XII, roi de Suède.

Une paix se conclut à Riswick, près de la Haye en Hollande, entre la France, l'Angleterre, l'Espagne, la Hollande et l'Allemagne. Louis XIV, salué par ses peuples du nom de Grand, recouvre l'Alsace et Pondichéri; il reconnaît Guillaume III, roi d'Angleterre; les Stuarts sont abandonnés à eux-mêmes.

Le vaillant prince Eugène de Savoie, tant dédaigné

sance du cœur humain, souvent hardie, large et attrayante avec la voix de Massillon. Elle régnait alors, au milieu de son triomphe, sur des réunions d'auditeurs appartenant aux sommités de la société; supposant le dogme comme chose prouvée et incontestable, elle s'attachait à la perfection chrétienne et à la morale. Depuis, quand le scepticisme eut gagné et les hauts rangs et les masses, quand l'examen du dogme fondamental exerça l'esprit raisonneur du magistrat et du bourgeois, du haut professeur et du maître d'école, de la femme auteur et de la petite maîtresse; quand les écrits des pères du scepticisme et du philosophisme se trouvèrent jusque sur le comptoir du marchand, jusque dans la malle du commis, jusque sur la table de toilette de la grande dame, jusque dans le tiroir de la couturière; alors l'éloquence de la chaire avait une tâche immense à remplir, un ennemi terrible à combattre, ennemi d'autant plus redoutable qu'il se reproduisait partout avec une incroyable activité et se faisait des auxiliaires de tous les esprits légers ou superficiels qui, sans vouloir se fatiguer à

Tavira possède sur l'Océan un des meilleurs ports du Portugal, et renferme environ 5 mille habitants.

PAYS SITUÉS AU NORD DE L'EUROPE ET DE L'ASIE.

CIMBRICA CHERSONESUS. SCANDINAVIA. SARMATIA.

L'espèce humaine fut-elle plus tardive à s'étendre vers les plages septentrionales de l'Europe et de l'Asie que vers le midi et l'occident? La réponse à cette question nécessiterait de laborieuses recherches et des développements très étendus. Cependant tout porte à croire, ainsi que nous l'avons déjà dit, que ce fut d'une population primitive du centre de l'Asie que sortirent les nations qui se portèrent vers le nord et vers l'ouest, jusqu'au voisinage de la mer Glaciale et jusqu'à la mer Baltique; nous avons donné quelques détails sur presque toutes ces nations, et il ne nous reste plus à faire qu'une courte notice sur l'état ancien et l'état présent des pays qu'elles habitèrent.

La Chersonèse Cimbrique, *Cimbrica Chersonesus*, était et est encore cette presqu'île qui, au nord de la Germanie (Allemagne), s'en-

17.e SIÈCLE AP. J.-C. par Louis XIV, envers lequel il usa par suite de si terribles représailles, le prince Eugène, disons-nous, remporte sur les Turcs la victoire éclatante de Zenta en Hongrie.

1698 Le czar Pierre, génie d'une trempe forte, âpre et tenace, voyage *incognito* en Hollande et en Angleterre, où il se fait charpentier pour apprendre à construire et faire construire des navires.

Ce fut pendant l'absence du tzar Pierre que les Strélitz se révoltèrent et que quatre de leurs régiments marchèrent sur Moscou. Cette révolte, apaisée par le général Gordon, Écossais, alors au service de la Russie, fut l'arrêt de mort de cette formidable et dangereuse milice : Pierre, à son retour, trouva les rebelles dans les fers, et alors il n'eut plus qu'à frapper; et, chose étrange! sans exemple, non seulement chez les peuples civilisés, mais chez presque tous les peuples babares, lui, souverain, dégrada la majesté du trône jusqu'à se faire le bourreau de ses sujets coupables. Dès le premier jour il en immola cinq cents de sa propre main, et continua, près d'un mois, avec une progression de barbarie et de cruauté inouïe dans les annales de l'espèce humaine. Il se faisait seconder dans cette boucherie par ceux des grands qui, assemblés par lui en conseil de guerre, avaient prononcé les arrêts. Mentschikoff se glorifiait d'avoir abattu plus adroitement que les autres un plus grand nombre de têtes. Frédéric le Grand raconta à Voltaire, comme le tenant du grand-maréchal de la cour de Prusse, appelé Printz, présent à ces massacres, que le tzar Pierre, lequel le grand écrivain nomme *moitié héros et moitié tigre*, se fit, dans un festin, amener vingt Strélitz, et qu'à chaque verre qu'il vidait il abattait une tête. Ainsi fu-

penser par eux-mêmes, adoptent et propagent une opinion toute faite, dans laquelle ils se retranchent par vanité et restent par entêtement. Nous ne chercherons point à examiner si les prélats de cour, si les abbés mondains d'alors opposèrent à ce débordement d'incrédulité une éloquence de langage et d'exemple assez à la hauteur du danger, pour l'arrêter ou le diminuer; seulement nous remarquerons que, malgré de beaux et louables efforts et quelques succès, les attaques de l'irréligion ne cessèrent point d'affaiblir les croyances et les pratiques religieuses, jusqu'au temps où vint la persécution suivie d'un retour assez marqué à l'antique foi de nos ancêtres, puis d'une indifférence qui, espérons-le, ne sera que passagère, puisqu'elle fait déjà place à quelques signes de réveil et d'attention : le clergé de notre époque, plus riche de vertus que d'opulence, sorti plus pur de la longue tourmente qui, suivant l'expression d'un écrivain, a criblé les prêtres; le clergé actuel, disons-nous, concentré dans l'accomplissement de ses devoirs, prêche à la fois d'exemple, de zèle et de talents, et la

fonce vers le cercle polaire arctique, entre l'Océan Germanique et le golfe Codanus (Baltique), et fut d'abord habitée par les Cimbres ou Kymrs, qui, joints aux Teutons habitant les îles du Danemark, vinrent se faire exterminer dans la province romaine de la Gaule, et ensuite en Italie par Marius. Plus tard, la presqu'île fut habitée par les Wites ou Jutes dont le Jutland, province du Danemark, a pris son nom. Quelques siècles après, se trouvaient dans la partie méridionale de la Chersonèse Cimbrique les Saxons et les Angles qui passèrent dans la Grande-Bretagne.

La Scandinavie (*Scandinavia*) était si peu connue des anciens, qu'ils la regardaient comme une île, ignorant qu'elle communiquait, par sa partie septentrionale, avec le continent de l'Océan Hyperboréen, appelé par eux *Mare Pigrum*.

Les peuples les plus connus de la Scandinavie étaient les Ilevions (*Hilleviones*), nation nombreuse, la seule dont les Romains du temps de Pline eussent quelque connaissance; les Gutes ou Jutes, qui n'étaient pas bornés au seul pays appelé Jutland, et qu'on croyait avoir

17.e SIÈCLE AP. J.-C. rent exterminés les Strélitz : plus tard, nous verrons anéantir, par des moyens sinon aussi atroces, au moins aussi efficaces, la milice des Janissaires, si terrible à ses maîtres.

Un traité se conclut à Carlowitz, en Hongrie, entre l'empereur d'Allemagne et le sultan des Turcs, qui cède au premier la Transylvanie : les Polonais et les Vénitiens, qui avaient participé à cette négociation, obtiennent, les premiers la ville forte de Kaminiec, les seconds la Morée. L'empire ottoman penche fortement vers son déclin.

1700. Les rois de Pologne et de Danemark, ainsi que le czar Pierre, croient pouvoir attaquer le roi imberbe qui venait de monter sur le trône de Suède; ce jeune prince court assiéger Copenhague et force les Danois à la paix; puis passe en Livonie et bat les Russes à Narva.

Charles II, roi d'Espagne, dernier prince de la branche aînée d'Autriche, se voyant mourir sans postérité, appelle par testament à la couronne d'Espagne le duc d'Anjou, petit-fils de Louis XIV, lequel, sous le nom de Philippe V, monte sur ce trône si vigoureusement disputé peu après, ce qui amène cette fameuse guerre de la succession d'Espagne funeste à la France, pour laquelle la monarchie transpyrénéenne ne fut jamais une compensation de ses pertes et du malaise qu'elle en éprouva. Dans notre siècle, le plus grand capitaine des temps modernes vit aussi commencer, par la succession subreptice et impolitique de la monarchie espagnole, la série des revers qui l'envoyèrent finir ses projets gigantesques sur le rocher de Sainte-Hélène.

Cette année, le bref du pape qui condamnait le livre des *Maximes des Saints* de Fénélon, bref sollicité et ob-

chaire sacrée retentit avec efficacité de ces vérités sublimes et éternelles qui sont la vie des peuples. Aussi les feuilles publiques ont-elles cessé d'attaquer une modération et une charité qu'elles n'ont pas toujours assez ménagées.

Botanique.

Dès les premiers jours du monde, la nature étalait aux yeux de l'homme étonné la riche et merveilleuse variété de ses produits. Pour satisfaire à ses besoins, adoucir ses souffrances et contenter sa curiosité, cet être privilégié porta son attention et ses essais sur les plantes qui étaient le plus à sa portée : considérée comme bornée à la connaissance des plantes les plus nécessaires à la subsistance de l'homme et des animaux soumis par lui, la botanique est aussi ancienne que les premières sociétés; mais envisagée comme une science qui se propose la recherche, l'examen, la connaissance et la classification de tous les végétaux, quelles que soient leurs propriétés, ou bonnes ou nuisibles, ou tout-à-fait nulles, la botanique est une science à peu près moderne, et dont le développement, si-

été les mêmes que les Goths, puisque la Suède a une ville appelée Gothembourg, et une île nommée Goth-Land; les Suions (*Suiones*), peuple navigateur qui forma, à ce qu'on croit, le noyau de la nation suédoise, et qui habitaient le pays appelé *Suconia*, aujourd'hui la Suède proprement dite, laquelle en tire son nom; les Sitons (*Sitones*), que le mont Sevo (aujourd'hui les monts Dophrines), séparait des Suions. Ce peuple, si l'on en croit Tacite, était gouverné par une femme, et habitait un pays nommé Nérigon (aujourd'hui Norwège), où était le port de Bergo (maintenant Berghen). Ce furent les Sitons qui, sous le nom de Normands, ou hommes du Nord, firent, dans l'Europe occidentale et surtout en France, de si cruels ravages, dans les IX.e et X.e siècles, jusqu'à ce qu'ils fussent établis dans cette partie de l'ancienne Neustrie qui, de leur nom, fut appelée Normandie. Si ces ancêtres des Normands actuels furent cruels et dévastateurs, ils n'étaient pas moins intrépides et intelligents; marins exercés, ils luttaient sur leurs frêles barques contre les vagues soulevées de l'Océan

17.e SIÈCLE AP. J.-C.

tenu par tant de discussions et d'intrigues, auxquelles eut si grande part le grand Bossuet lui-même, ce bref donc est reçu par l'assemblée générale du clergé de France, et le vertueux archevêque de Cambray se hâte d'y souscrire et de se condamner lui-même, par un mandement où règne la plus touchante simplicité, et dans lequel le sévère évêque de Meaux (Bossuet) trouve beaucoup de *faste* et d'*ambiguité*.

Le Télémaque qui parut, par l'infidélité d'un copiste, quelques mois après cette affaire, suscita de nouveaux chagrins à l'illustre précepteur du duc de Bourgogne, pour lequel avait été fait ce livre, qui fit tout à coup sensation, et qui, supprimé en France, fut reproduit par les presses de la Hollande, et obtint un succès rapide, parce que la malignité y trouvait des allusions injurieuses aux conquêtes, à la fierté et aux malheurs de Louis XIV.

Ici finit le dix-septième siècle ; arrêtons-nous un instant sur la dernière partie de cette grande période.

La féodalité avait à peine laissé quelques vestiges à peu près impuissants : une nouvelle organisation militaire et des victoires qui, quoique stériles pour les peuples, flattent toujours leur vanité, avaient rendu la monarchie absolue dans la France, alors le plus puissant état de l'Occident ; en Angleterre, le pouvoir royal était moins indépendant ; mais les fameuses franchises britanniques s'absorbaient en grande partie, comme elles l'ont presque toujours fait depuis, dans la double aristocratie de la noblesse et de l'opulence ; l'Espagne, qui commençait à descendre au rang de seconde puissance, avait une constitution mi-partie absolutiste, et mi-partie oligarchique, par suite des priviléges qu'avaient conservés les

non l'invention, ne date guère que du XVIe siècle.

En effet, il y a une distance immense de la nomenclature des six cents et quelques espèces de plantes que connurent Théophraste, Dioscoride et Pline le naturaliste, à celle des cent mille ou à peu près, qu'ont dressée les botanistes de notre temps, qui découvrent encore tous les jours quelques nouveaux genres sur les divers points du globe qu'ils explorent.

On prétend cependant que les Égyptiens se livrèrent à ce genre d'étude, et que le fameux Mercure Trismégiste avait composé un traité sur la vertu des plantes. Salomon avait connu toutes les plantes (de la Palestine sans doute) depuis l'humble hysope jusqu'au cèdre du Liban.

La vertu médicale des végétaux n'était pas tout-à-fait ignorée des Grecs des temps héroïques; le Centaure Chiron, Aristée, Jason, la fameuse Médée, Esculape, Pélée, Patrocle, etc., paraissent avoir fait usage de la puissance des plantes, ou pour guérir ou pour empoisonner.

Les faibles étincelles de la bota-

Germanique avec la plus grande habileté. Une fois que le christianisme, qui ne dédaigne rien de ce qui appartient à la race humaine, eut apprivoisé leur férocité native, les hommes du Nord, implantés sur un sol plus riche, sous nos climats moins rigoureux, sans quitter tout-à-fait l'épée et la hache d'armes prirent le soc et le hoyau, et devinrent, avec le temps, agriculteurs actifs, tout en restant les guerriers les plus vaillants et les plus audacieux du moyen-âge, qui retentit partout de leur haute intrépidité; ils firent prospérer leur beau pays, et ils conquirent et fondèrent des états en diverses contrées, et ont été des premiers à se signaler dans le mouvement industriel qui depuis près d'un demi-siècle s'opère en Europe. Singulière destinée des choses humaines! ceux qu'on regarda, pendant deux siècles, comme le plus cruel fléau de la France, devaient par suite contribuer puissamment à l'enrichir!

Les îles du golfe Codanus ne furent connues que confusément des Romains, qui les appelaient *Scandiæ insulæ;* l'une d'elles, nommée Baltia, a probablement donné son nom à la mer Baltique.

17.e SIÈCLE AP. J.-C. grands des divers royaumes dont s'était formée cette monarchie; mais roi et grands tremblaient devant le pouvoir redoutable de l'inquisition. L'empire d'Allemagne se soutenait sous le vieil édifice de sa constitution, dans la grande nationalité germanique, où chaque électeur, chaque petit prince, chaque ville anséatique ou impériale se contentait de la position que le temps et le respect pour le droit acquis lui avait faite, et l'empereur, chef de la maison d'Autriche, fort par ses états héréditaires, dominait sur tout cela, tantôt d'accord, tantôt en guerre avec les princes du saint empire, assez heureux d'être délivré de la terreur de l'invasion turque. L'Italie est toujours sans nationalité unie ; Louis XIV y avait fait sentir sa suprématie et y avait même été proclamé roi de Sicile par les peuples révoltés. Les papes perdent beaucoup de leur autorité temporelle, mais conservent leurs états comme souverains. La maison de Savoie s'agrandit sous Victor-Amédée II. Les Vénitiens, maîtres de la Morée, sont encore un peuple puissant. Le Portugal, qui avait vu, en 1668, l'Espagne reconnaître son indépendance, se maintient avec dignité sous les princes de la maison de Bragance. La couronne de Danemark était devenue héréditaire et absolue, en 1660, d'élective qu'elle avait été. La nation suédoise, qui jouissait d'un peu plus d'indépendance, commençait à étonner l'Europe sous Charles XII. La Russie naissait sous le génie, le compas et l'équerre du czar Pierre I.er, qui alors jetait les fondements de Saint-Pétersbourg dans les marais de la Nerva, où la perte de deux cent mille ouvriers, qui y périrent, ne rebuta pas ce prince, un des plus obstinés qui furent jamais. La Pologne était un grand état, mais dévoré par l'anarchie turbulente de ses gentils-

nique des anciens s'éclipsèrent dans les temps de barbarie, pour ne reparaître que vers le XVI.e siècle.

Les restaurateurs ou plutôt les pères de la botanique furent les frères Jean et Gaspard Bauhin, Allemands, morts, le premier en 1541, et le second en 1560; Gesner, de Zurich, surnommé le Pline allemand, qui vivait dans le même temps que les deux précédents, imagina la méthode du classement, en la basant sur la fructification; Césalpin, médecin italien, mort en 1585; Léonard Fusch, professeur d'anatomie à Tubingen en Allemagne; l'Ecossais Morrisson, né en 1620, et sous la direction duquel Gaston, frère de Louis XIII, créa le beau jardin botanique de Blois, un des plus riches de ceux qui existaient alors en Europe.

Au commencement du XVIII.e siècle, Tournefort fit connaître 8,846 espèces; après lui parut le grand Linnée, qui inventa la classification sexuelle des plantes; depuis sont venus les célèbres Jussieu et Thouin, du Petit-Thouars et l'illustre Cuvier, qui agrandirent immensément le domaine de cette belle science, que contribua encore à enrichir notre

LE DANEMARK ACTUEL.

Le Danemark proprement dit correspond à l'ancienne Chersonèse Cimbrique et aux îles *Scandiæ*. Borné au nord par le Cattégat, à l'ouest par la mer du Nord, au sud par l'Allemagne, ou plutôt par l'Elbe qui le sépare de ce grand pays, le royaume de Danemark, ayant une superficie de 7,200 lieues carrées, assez morcelée en continent et en îles, renferme une population d'environ deux millions d'habitants qui, vivant depuis 1660 sous un gouvernement monarchique et héréditaire, d'aristocratique et électif qu'il était, professent la religion luthérienne. La partie la plus riche du Danemark consiste en plusieurs îles, dont les principales sont :

1.° L'île de SEELAND, séparée de la Suède, à l'est, par le fameux détroit du Sund. Cette île, sur une superficie unie et fertile de 253 lieues carrées, renferme près de 300 mille habitants, et a pour capitale

COPENHAGUE, belle ville de 111 mille habitants, capitale aussi de toute la monarchie danoise.

2.° L'île de FIONIE ou FUNEN,

17.e SIÈCLE AP. J.-C. hommes armés du terrible *liberum veto*, qui, jeté dans la diète, bouleversait souvent cette monarchie élective. Les peuples de l'Orient se traînaient sous le double joug de leurs monarques absolus et de leurs habitudes routinières; la Chine, sous les Tartares, avait changé de dynastie sans changer de forme dans son gouvernement, ni de manière d'être dans sa fixité stationnaire; cette résistance inflexible à toute innovation avait amené dans ce pays, comme dans le Japon, la persécution contre le christianisme qui avait déjà fait de notables progrès dans ces deux grandes régions. Presque toute l'Amérique méridionale était sous la domination de l'Espagne et du Portugal; les frères moraves avaient fondé dans l'Amérique septentrionale des établissements qui furent le principe du grand empire nommé aujourd'hui *États-Unis* d'Amérique; les Français y possédaient le Canada qui promettait d'être un pays florissant; les Hollandais, qui avaient en grande partie ruiné le commerce des Portugais dans les Indes orientales, y étaient devenus puissants, et les Anglais marchaient après eux. Tel était le monde politique à la fin du XVII.e siècle et au commencement du XVIII.e. Esquissons un peu le monde intellectuel.

Dès le deuxième tiers du XVII.e siècle, Montaigne avait prononcé son fameux *que sais-je?* Descartes, en se replaçant à la première entrée des connaissances humaines pour soumettre tout le savoir de l'intelligence au creuset de l'examen analytique, avait jeté le gant à tous les préjugés de la philosophie routinière; Pascal, par ses attaques contre les jésuites et la profondeur de ses pensées, avait donné l'éveil à de graves méditations sur les questions religieuses; Bayle avait érigé le scepticisme en doctrine:

savant, infatigable et malheureux compatriote, M. Aucher-Eloy, de Blois, qui, martyr de la science, est mort il y a un peu plus d'un an en explorant le sol inhospitalier de la Perse.

Signature apposée sur les actes.

Jadis pour constater l'authenticité des actes, on y apposait le sceau ou cachet. Les nobles surtout se faisaient une espèce de gloire de ne pas *savoir signer*, *vu leur qualité de gentilshommes*. Ce fut, en 1579, qu'il fut ordonné par le parlement de Paris que les actes passés devant les notaires seraient signés par les parties; ce qui ne peut encore s'exécuter dans les campagnes, où presque tous les habitants nés il y a cinquante ans ne savent ni lire ni écrire.

Les parlements.

D'où vient la dénomination de parlement? De quelle époque date l'institution des parlements? Quelles furent les attributions de ces corps célèbres? Ce sont autant de questions auxquelles nous allons tâcher de répondre, sans prétendre pourtant dissiper les incertitudes de l'histoire à cet égard.

d'une superficie de 156 lieues carrées, ayant pour capitale

Odensée, ville de huit mille ames.

La partie continentale du Danemark s'appelle Jutland. Sur une longueur de 74 lieues et une largeur de 30, elle offre une superficie de 378 lieues carrées, renferme une population de 440 mille habitants, et a pour villes principales :

Wiborg, petite ville sur le golfe de Liim, de 2,400 ames;

Sleswick, jolie ville sur le golfe de Slie, avec 7 mille ames.

Le Danemark possède encore sur le continent :

1.° Le Holstein, pays qui s'étend au nord de l'Elbe et le long de l'Océan Germanique, offrant un sol montagneux et boisé à l'est, aride au centre, bas et fertile à l'ouest, dont la capitale est

Kiel, avec 7 mille habitants, à 15 lieues nord-ouest de Lubeck, 20 nord de Hambourg; et ayant encore la jolie et riche ville de

Altena ou Altona, sur la rive droite de l'Elbe, à un quart de lieue de Hambourg.

2.° Le duché de Lawembourg, petit pays de 38 lieues de superfi-

17.e SIÈCLE AP. J.-C. le résultat de tout cela fut un ressassement, tantôt grave et profond, tantôt moqueur et léger de toutes les idées jusqu'alors admises et respectées ; et l'école philosophique du XVIII.e siècle fut fondée ; d'abord cachée et timide sous Louis XIV, devenu vieux et gouverné par madame de Maintenon et son confesseur, cette école se montra hardie, agissante et presque intolérante, quand le pouvoir semblait encourager l'audace de la pensée par le relâchement de ses mœurs. Nous n'allons pas plus loin pour la philosophie, que nous laissons au début de son grand œuvre, pour la retrouver plus tard presque enrôlée sous la bannière des Spinosa et des Hobbes.

Les lettres prennent un essor victorieux dans la seconde moitié du XVII.e siècle ; un volume suffirait à peine pour enregistrer les noms des littérateurs anglais, espagnols, italiens et français surtout : ces derniers fixent leur belle langue, qui, large, nombreuse et arrondie dans ses périodes sous la plume des Bossuet, des Bourdaloue, des Fléchier, des Mascaron, douce, gracieuse et abondante, sous la plume de Fénélon, s'est resserrée depuis, dans les débats politiques, pour mieux servir encore la pensée.

La poésie avait pris en France, depuis Malherbe, qui, lui aussi, appartient au XVII.e siècle, un noble et fructueux essor ; et si la muse française n'avait enfanté dans le genre élevé de l'épopée que de faibles ébauches, bien au-dessous des chefs-d'œuvre du Tasse, de Milton et du Camoens, elle avait doté notre scène naissante de grands et pompeux poèmes dramatiques, que le génie souvent sublime et plus souvent bizarre de Shakespeare ne faisait nullement pâlir. Le grand Corneille, presque persécuté, à l'apparition de la *merveille* du Cid, comme l'appelle

Le mot *parler* ou *parlier* étant d'origine celtique, ceux qui savaient lire et écrire, sous les rois mérovingiens, arrangèrent ce mot avec une terminaison latine, parce que, quoique la langue celtique fût restée en usage parmi les populations gauloises, et que la langue tudesque fût parlée par les Francs venus de la Germanie, le latin, mais un latin barbare et défiguré, était employé par tous ceux qui savaient écrire, et avaient quelque teinture des lettres; c'était par conséquent dans cette langue qu'étaient écrites les chroniques, et rédigés tous les actes publics. Comme les chefs francs eurent des assemblées où se discutaient les affaires, les chroniqueurs du temps appelèrent ces réunions *parliamentum* (au pluriel *parliamenta*). On nommait un lieu de justice un *parlouer;* il y avait le *parlouer* du roi au palais, et le *parlouer* aux bourgeois en l'hôtel-de-ville, dit Corrozet, dans ses Antiquités de Paris. L'opinion de Voltaire, sur l'étymologie du mot *parlement*, est conforme à ce que nous venons de dire.

Mais cette dénomination n'eut pas toujours le même sens. Dans cie, qui a pour capitale une ville du même nom.

A près de 500 lieues au nord-ouest du Danemark, au sein de l'Océan glacé du Nord, sous le cercle polaire arctique, s'étend, comme reléguée aux extrémités de la nature habitable,

L'Islande, de 200 lieues de long sur 130 de large, entièrement inconnue des anciens. Cette terre isolée, découverte en 860 par le pirate norwégien Naddor, hérissée de montagnes escarpées, dont quelques unes, comme l'Hécla, vomissent du feu, et pleine d'anfractuosités, semble avoir été produite par quelque grande convulsion de la nature. Elle ne renferme guère que 50 mille habitants, c'est-à-dire à peu près 20 par lieue carrée, et est couverte de neiges éternelles et de glaces accumulées depuis des siècles sur les montagnes. Des phénomènes curieux s'opèrent sur les côtes de cette île. Des glaces qui, vers la fin du printemps, se détachent des terres circumpolaires, y amènent chaque année une grande quantité de bois très précieux pour les habitants, auxquels leur île n'en fournit point. De gros ours blancs

17.e SIÈCLE AP. J.-C.

Boileau, mais non découragé, créa notre scène. Racine, dégoûté à trente-huit ans, par d'injustes jugements d'un public frivole, et peut-être aussi par une dévotion trop facile à alarmer, Racine qui, après douze ans d'un loisir trop malheureusement stérile, eut la douleur, avant de mourir, de voir son Athalie, proclamée depuis par Voltaire, « l'ouvrage le plus parfait sorti de l'homme, » tellement dédaignée, qu'on ne voulait ni la voir représenter ni la lire; Racine donc porta notre scène tragique à son plus haut degré de perfection, ainsi que Molière éleva la comédie à une hauteur à laquelle les poètes comiques d'aucune autre nation n'ont encore pu parvenir; et depuis la scène française fut, jusqu'à l'invasion du romantisme, la première scène du monde.

Les arts prirent en France un vol aussi élevé que les lettres sous les pinceaux des Lesueur, des Lebrun, des Lemoine, ainsi que sous les ciseaux des Puget et des Girardon. Tournefort et Jussieu faisaient naître ou agrandissaient la botanique; Descartes et Pascal élargissaient la carrière difficile des sciences exactes; Cassini devenait le père de l'astronomie moderne; Lulli et Rameau donnaient, l'un de la douceur, l'autre de la majesté à la musique française.

On avait beaucoup fait aussi pour les améliorations comme pour les embellissements; car, vers le milieu de ce siècle, Paris, qui ne comptait pas 400 mille habitants, avait à peine dix édifices dignes de la capitale d'un grand peuple; les rues, boueuses et mal entretenues, n'étaient ni sûres ni éclairées pendant la nuit; aussi, comme dit Boileau, les voleurs s'emparaient de la ville dès la brune. Colbert fit en grande partie disparaître ces inconvénients; cependant une immense différence, pour les avantages

l'origine, et sous les rois de la première et de la seconde races, on nommait *parliaments* les assemblées de la nation; beaucoup plus tard, on nomma parlement une cour souveraine établie pour administrer la justice en dernier ressort, et connaître des appellations des juges inférieurs, mais, dans les derniers temps de la monarchie, les parlements, et surtout celui de Paris, se regardèrent, en quelque sorte, comme défenseurs nés des priviléges et des franchises des divers corps et des divers ordres de l'état contre les empiétements du pouvoir, soit ecclésiastique, soit royal; ils évoquaient à eux les graves questions qui intéressaient toute la nation, même celles où la légitimité pour la succession à la couronne était contestée; souvent inaccessibles à la crainte et à la séduction, ils se refusaient à enregistrer les ordonnances fiscales des rois qui leur paraissaient vexatoires ou contraires à la justice et aux droits du peuple, dont les premiers, ils entrevirent l'étendue, et bravaient ainsi la menace et l'exil, tenant en main la balance de Thémis avec la plus louable impartialité. Ils n'étaient

voyagent aussi sur ces glaces errantes sans pouvoir toutefois se fixer dans le pays, où les habitants les empêchent d'aborder, ou bien d'où ils les pourchassent. Une particularité non moins étonnante, c'est que les Islandais parlent la langue scandinave, cultivent avec succès la littérature et surtout la poésie; que le christianisme porta sur ce sol désolé ses dogmes et ses consolations plus tôt que dans plusieurs contrées de l'Europe septentrionale, et que leurs légendes sont très précieuses pour ceux qui étudient les antiquités du Nord.

SARMATIE EUROPÉENNE.
SARMATIA EUROPÆA.

Tout le pays qui s'étend de la Vistule (*Vistula*) jusqu'aux Palus Méotides (mer d'Azof) et au Tanaïs (le Don), se prolongeant au nord de l'ancienne Dacie (partie de la Hongrie, de la Transylvanie, de la Valaquie et de la Moldavie) et du Pont-Euxin (mer Noire), était appelé *Sarmatia europæa* par les anciens, qui ne lui connaissaient point de limites au nord. Les pays qui correspondent aujourd'hui à cette immense région sont les parties de la

17.e SIÈCLE AP. J.-C. de la vie, séparait encore le temps de la splendeur de Louis XIV de notre époque : le pain, dans les temps de mauvaises récoltes, valait jusqu'à un franc la livre, ce qui était le double de la journée d'un manœuvre; les grands étaient magnifiquement logés et dans l'abondance, mais l'homme du peuple était encore entassé dans de mesquines maisons, et avait à peine le strict nécessaire; les routes étaient peu praticables, les moyens de transport lents et coûteux, et les communications difficiles.

20.e LEÇON.

APERÇU DU DIX-HUITIÈME SIÈCLE.

Le XVIII.e siècle, le plus remarquable de la chaîne des temps par les efforts et les tâtonnements de l'esprit humain, nous offre de graves événements et d'immenses revirements dans la position sociale des Occidentaux : d'abord la guerre, presque gigantesque, de la succession d'Espagne; les coups qui frappent la France et Louis XIV dans sa puissance et sa famille; ensuite sa mort; la régence du duc d'Orléans, ses désastres financiers et ses scandales; l'affermissement de la maison de Bourbon sur le trône d'Espagne; la civilisation de la Russie; les révolutions de l'empire persan; la continuation du déclin de la puissance des sultans; l'effervescence des disputes théologiques en France; l'avénement de Stanislas Leszczynski au trône de Pologne, ensuite les revers de ce prince; la guerre de la France contre l'empereur Charles VI; les conquêtes de Thamasp-Kouli-kan dans l'Asie; l'extinction de la race masculine d'Autriche,

pas moins zélés à défendre la stabilité du trône, qu'ils regardaient comme le palladium de la sécurité publique et de l'indépendance, ainsi que de la dignité de la nation; et lorsque, dans une monarchie caduque, tout languissait, tout déclinait, le grand et noble corps, appelé le parlement de Paris, conserva toute l'énergie de la virilité jusqu'à la révolution de 1789, où il finit plutôt qu'il n'expira, au milieu des crises terribles et du coup de tonnerre qui pulvérisa toutes les vieilles institutions.

Dans les parlements étaient presque tous les grands talents, à l'exception de ceux qui brillèrent dans le clergé; aussi ces talents reparurent-ils avec éclat à la tribune des états-généraux, les uns pour défendre, les autres pour attaquer les abus et les institutions de la vieille France, jusqu'à ce que la voix assourdissante et la massue destructrice de la démagogie qui criait plus fort et frappait sans pitié, eût fait taire les uns et les autres.

Des écrivains font remonter l'origine des parlements aux assemblées du champ de *Mars* et du champ de *Mai*, sous les rois de la première

Pologne et de la Prusse, à l'est de la Vistule et presque toute la Russie d'Europe. Les fleuves qui l'arrosaient étaient et sont encore aujourd'hui le *Borysthène* ou *Danapris* (le Dniéper), le *Rubo* (le Russ ou Niémen) et le *Tarantus* (la Duna).

Les principaux peuples que renfermait la Sarmatie européenne étaient:

1.° Les Vénèdes (*Venedi* ou *Veneda*), lesquels occupaient la côte de l'Océan, depuis la Vistule jusqu'au golfe du Riga.

2.° Les Gothons (*Gothones*), les ancêtres des Goths dont nous avons parlé. L'ambre jaune, en latin *succinum* ou *electrum*, que ramassaient ces peuples sur leurs côtes, était très estimé des anciens.

3.° Les Fennes ou Finois (*Fenna* ou *Finni*), dont le pays, en latin *Finningia*, est aujourd'hui la Finlande, étaient une nation toute particulière qui avait sa langue à part, et qu'on croit avoir peuplé tout le nord de l'Europe et de l'Asie, et dont seraient ainsi issus les Lapons, les Samoïèdes, les Ostiacks, les Tongouses, les Jakoutes, et peut-être les Kamtschadales.

4.° Les Hyperboréens (*Hyperbo-

1er SIÈCLE AP. J.-C. remplacée par suite par la maison de Lorraine; l'avénement de Frédéric II au trône de Prusse; la guerre pour la succession à l'empire d'Allemagne; la ligue contre Marie-Thérèse; Louis XV à la tête de ses armées; la mort de Charles VII, après ses efforts malheureux pour se maintenir dans la dignité impériale, à laquelle est élevée la maison de Lorraine; les succès de Louis XV à Fontenoy, et de Frédéric II à Friedberg; les vicissitudes du prince Édouard Stuart en Écosse; les victoires des Français, sous le maréchal de Saxe, suivies de la paix d'Aix-la-Chapelle; la nouvelle guerre de la France contre l'Angleterre et le roi de Prusse, dans les intérêts de l'Autriche; les désastres des Français à Rosbach et sur mer; les révolutions de palais en Russie et le règne de Catherine II; la paix de Londres par laquelle la France perd le Canada; la paix de Hubertsbourg entre la Prusse et l'Autriche; les voyages fameux du capitaine Cook; la publication de l'Encyclopédie; le mariage du dauphin, depuis Louis XVI, avec Marie-Antoinette de Lorraine; le premier partage de la Pologne; la suppression des jésuites par le pape Clément XIV; la mort de Louis XV et l'avénement de Louis XVI au trône de France. L'insurrection des colonies anglaises dans l'Amérique septentrionale; les secours que la France leur accorde, et la guerre qu'elle entreprend pour l'indépendance de cette nationalité naissante du nouvel hémisphère, nationalité que la métropole est forcée de reconnaître; le ministère de Calonne et l'accroissement du désordre des finances en France; la mort de Marie-Thérèse et l'avénement de Joseph II à la dignité impériale; le commencement, ensuite la péripétie du plus grand drame politique qui ait existé parmi les hommes; la première coalition contre la

et de la seconde races; mais c'était autre chose. Sous les premiers princes Capétiens, le roi envoyait, presque tous les ans, dans les provinces des *missi dominici*, ou commissaires chargés d'informer sur les abus et de rendre la justice. Ces envoyés, qui étaient des grands du royaume, se rassemblaient, à certaines époques de l'année, auprès du roi, et là, ils se réunissaient à ses conseillers ordinaires pour les affaires les plus importantes. Ces réunions de tous les membres de la cour du roi formaient ce qu'on appelait cour plénière ou plein parlement; de là le nom de *cour* affecté aux tribunaux supérieurs, et encore en usage aujourd'hui.

Le parlement, assure-t-on, ne commença à avoir une organisation que sous Philippe le Bel, en 1291; une ordonnance de ce prince le rendit sédentaire en 1316. Il y avait, avant la révolution, treize parlements en France, créés à diverses époques à Paris et à Toulouse par Philippe le Bel, à Grenoble en 1453, à Bordeaux en 1462, à Dijon en 1476, à Rouen en 1499, lequel s'appelant d'abord *cour de l'échiquier*, ne reçut le nom de par-

rei), dénomination vague employée par les anciens pour désigner les peuples qui habitaient au-delà des monts Riphées, qu'on croit être les monts Ourals actuels : ces peuples adoraient, dit-on, Apollon, et envoyaient tous les ans des offrandes à Délos.

5.° Les Bastarnes (*Bastarnæ*), dans cette partie de la Sarmatie qui touchait aux monts Carpathes, étaient une nation très disséminée qui s'étendait jusqu'aux bouches du Danube (*Ister*).

6.° Les Agathyrses, peuples errants qui habitaient des huttes placées sur des roues et qu'ils conduisaient d'un lieu à un autre, aimant, disent les auteurs anciens, à couvrir leurs habits d'or, et à se peindre le corps en bleu.

7.° Les Sauromates ou Sarmates (*Sauromatæ* ou *Sarmatæ*), nation que les Grecs, amateurs du merveilleux, faisaient descendre des Scythes et d'une émigration d'Amazones venues de l'Asie mineure à Cremni, sur les Palus-Méotides; aussi les femmes des Sarmates, dignes descendantes des Amazones, montaient-elles à cheval et accompagnaient-elles leurs maris à la

DATES.	FAITS.
17.e SIÈCLE AP. J.-C.	France; l'assassinat de Gustave III, roi de Suède; les revers et les succès de la guerre de l'indépendance; les massacres de Paris; la proclamation de la république en France; le procès, puis la mort du vertueux monarque, qui avait provoqué la réforme des abus; puis celle de l'infortunée Marie-Antoinette; le règne de la terreur; les révolutions de la Pologne et le partage définitif de ce pays; la guerre de la Vendée et ses phases diverses; la fin de la fameuse Convention et le gouvernement du Directoire; les campagnes de l'Italie qui montrent Bonaparte à l'Europe étonnée; la fin de la première coalition; la propagation des principes de la révolution française en divers pays; l'expédition des Français en Égypte; la seconde coalition contre la France; le retour de Bonaparte; la chute du gouvernement directorial; le gouvernement consulaire; la bataille de Marengo; le renouvellement de la guerre en Allemagne : tels sont les principaux faits d'un siècle dont l'histoire politique et intellcctuelle, traitée en grand, demanderait peut-être encore plus que les douze volumes du bel ouvrage de M. Lacretelle jeune.
	Il est plus difficile d'abréger que de développer, et nous arrivons à une tâche plus pénible que jamais.
	L'empire, l'Angleterre, la Hollande et le duc de Savoie s'unissent contre la France et l'Espagne.
	Frédéric III, électeur de Brandebourg, se couronne lui-même à Kœnisberg, et prend le titre de roi de Prusse.
	Philippe d'Anjou, petit-fils de Louis XIV, devenu roi d'Espagne par le testament de Charles II, avait, cette année, en février, fait son entrée dans la capitale de son nouveau royaume; la guerre des puissances, ja-

lement que sous François I.er; en 1515, le parlement d'Aix, le parlement de Rennes en 1553, le parlement de Pau en 1620, le parlement de Metz en 1633, le parlement de Besançon en 1674, le parlement de Douay, d'abord érigé à Tournay en 1686, puis transféré à Douay après la paix d'Utrecht; le parlement de Dombes.

Le parlement d'Angleterre, qui ne ressemble en rien à nos anciens parlements, si ce n'est pour le nom que les Normands y avaient importé, est la réunion des deux chambres des lords et des communes; c'est le corps législatif de la nation anglaise.

Lunettes. — Télescopes.

Les lunettes, inconnues aux anciens, sont une invention du moyen-âge, que les uns attribuent au Florentin *Salvino degli Armati*, mort en 1317; les autres à un dominicain de Pise en Italie, nommé Alexandre *Spina*, contemporain de Salvino. Peut-être ces deux personnages y travaillèrent-ils en même temps, peut-être même de concert. Un passage du roman de la *Rose* parle des lunettes sous le nom de *miroirs;* or,

guerre. Quelques unes des belles Polonaises actuelles semblent porter encore dans leurs veines ce sang belliqueux des Amazones (si tant est qu'il y eut jamais des Amazones), puisqu'on les a vues prendre une part active à la guerre entreprise et soutenue avec un courage si malheureux pour rendre à l'antique et noble patrie des Piast et des Sobieski son importance et sa nationalité.

Nos sympathies ont suivi avec un vif intérêt cette lutte aussi généreuse que peu fortunée. Le vœu de l'indépendance de la Pologne était dans presque tous les cœurs français, depuis le capitaliste jusqu'à l'honnête artisan, jusqu'à l'utile laboureur, parce que le nom polonais retentissait partout et s'associait partout à l'idée d'un généreux élan pour secouer le joug de la servitude. Et cependant, voyez combien la puissance magique de certains mots entraîne loin de la vérité notre population française, chez laquelle se trouvent tant de vertus quand ses affections et ses sentiments naturels ne sont pas déplacés; cette population vraiment magnanime se doutait-elle que c'était en faveur

18e SIÈCLE AP. J.-C. louses de voir la maison de Bourbon en possession de deux des plus puissants royaumes de l'Europe, ne se fit pas attendre, et dès le mois d'avril le roi d'Angleterre s'était rendu en Hollande, pour mieux agir; mais Louis XIV, plus prompt que la coalition, fait occuper une partie des places des Pays-Bas, au nom de son petit-fils, pendant qu'une armée française pénètre dans le Milanais, pour prévenir la ligue que Louis craignait entre l'empereur et les princes de l'Italie qui, en effet, gardèrent la neutralité. Là opérait le sage et habile Catinat; mais là aussi se trouvait à la tête des troupes impériales un général qui, quelques années auparavant, malheureusement trop dédaigné et humilié par Louis XIV, conçut contre lui une haine qui fut cause de grands désastres pour le vieux monarque et la patrie française. Ce guerrier était le prince Eugène de Savoie, né en 1683, d'Olympe Mancini, une des nièces du cardinal Mazarin, et d'Eugène Maurice, comte de Soissons, fils de Charles-Emmanuel, duc de Savoie. Catinat, et le présomptueux Villeroi, éprouvèrent donc, en Italie, des échecs que compensa, quelques temps après, l'habileté du duc de Vendôme.

Jacques II, roi d'Angleterre, que toute la puissance et tous les efforts de Louis XIV n'avaient pu replacer sur le trône d'où l'avait précipité son gendre, meurt, le 16 septembre, à Saint-Germain-en-Laye, et son fils, conservant pour le rétablissement de sa maison des prétentions qui devaient être bien stériles, prend le titre de Jacques III.

Charles XII, roi de Suède, qui, l'année précédente, avait gagné, sur le tzar Pierre, la bataille de Narva, où trente mille Russes étaient restés sur la place, pour-

comme ce roman fut achevé par Jean de Meung, vers l'an 1300, on doit en conclure que les lunettes étaient en usage, en France, dès la fin du XIII.e siècle. Une combinaison très simple qui consistait à mettre deux verres, l'un convexe et l'autre concave, l'un devant l'autre, ou un pur hasard devait amener naturellement l'invention des lunettes d'approche ou télescopes: pourtant pendant plus de trois siècles la combinaison ne vint dans l'esprit à personne, et le hasard n'amena la merveilleuse invention du télescope que l'an 1609.

Il y avait à Alcmaër, ville de Hollande, un lunetier, dont les deux enfants le secondaient dans sa profession; l'aîné d'entre eux, appelé Jacob Metzu, nom qu'on a latinisé par *Metius*, ayant mis par forme d'amusement un verre concave près de son œil et un verre convexe qu'il tenait dans l'autre main un peu plus loin, mais toujours dans la direction de l'œil, découvrit que les objets vus à travers ces deux verres paraissaient beaucoup plus grands et plus distincts que considérés à la vue simple. Le père, auquel le jeune Jacob montra

d'une aristocratie oppressive qu'elle se passionnait ainsi? savait-elle que de tout temps le peuple Polonais fut partagé en deux classes, les nobles et les paysans; que les premiers, possesseurs de vastes domaines, toujours entourés d'un cortége de nombreux domestiques, étalent un faste magnifique; que les seconds, invariablement attachés à la glèbe féodale, gémissent sous un triste esclavage, et, comme l'âne de la fable, changent de maître sans changer de condition; que là les nobles, plus nombreux que partout ailleurs, sont tout, et le peuple (celui des campagnes du moins) n'est rien, absolument rien, et n'aurait rien gagné au succès de la guerre de l'indépendance? Le riche gentilhomme polonais, comme le seigneur russe, comme le noble hongrois, ne fait valoir sa terre ou sa fortune que par le nombre des serfs qui sont à lui, qui sont sa chose, sa propriété; de manière qu'on dit, en parlant d'un noble polonais: il est riche de 5, 10, 15 ou 20 mille paysans, comme on dit chez nous qu'il est riche de 2, 3 ou 500 mille francs. A Dieu ne plaise que nous voulions dépopulariser l'intérêt qu'ins-

17.e SIÈCLE AP. J.-C. suit ses avantages, bat Auguste, roi de Pologne, près de Riga, entre à Mittau, soumet la Livonie, et serre de près le monarque polonais.

Les Russes font la découverte et la conquête du Kamtschatka, à l'extrémité nord-est de l'Asie.

1702. Anne, 29.e monarque en Angleterre. Guillaume III, roi d'Angleterre, termine sa vie et son règne de quinze ans : Anne Stuart, sœur de sa femme et épouse de Georges de Danemark, lui succéde.

Le duc de Vendôme, petit-fils de Henri IV, qui unissait la valeur d'un soldat aux mœurs d'une femme, fait plier les Impériaux à Luzara en Italie; Villars les bat près de Huningue.

L'intrépide roi de Suède, Charles XII, défait, près de Cracovie, Auguste, roi de Pologne, qu'il jure de détrôner.

Achmet III. 23.e sultan des Turcs. Le sultan des Turcs Mustapha II, prince d'un caractère irascible et adonné à la mollesse, sur la fin de son règne, est déposé, et a pour successeur Achmet III, son frère.

Villars, par son beau maintien et sa bravoure, était l'idole des soldats, qui l'avaient proclamé maréchal de France sur le champ de bataille; il gagne la bataille de Hochstedt sur les alliés qui sont aussi battus à Spire et auxquels le duc de Bourgogne prend Brissac.

1704. L'importante forteresse de Gibraltar tombe au pouvoir des Anglais, qui l'ont encore.

Hochstedt, théâtre de la victoire de Villars l'an d'auparavant, voit le trop fameux désastre que font éprouver à nos armées le duc de Marlborough et le prince Eugène de Savoie; ce qui amène la perte de toute la Bavière.

Charles XII, roi de Suède, fait élire roi de Pologne, Stanislas Leszczinski, futur beau-père de Louis XV.

ce phénomène, engagea ces mêmes verres et d'autres, en plus grand nombre, dans des tubes de 5 à 6 pouces de long : cette découverte fit du bruit; Galilée, qui florissait alors, s'en empara, et ces nouvelles machines optiques furent appelées *lunettes de Hollande* ou *de Galilée*. L'illustre philosophe créa l'art de faire des télescopes, et en présenta plusieurs au sénat de Venise, avec une explication écrite, où il développait les incalculables conséquences de l'usage de cet instrument pour les observations astronomiques et nautiques. Alors en effet fut, en quelque sorte, à moitié déchiré le voile qui cachait à l'œil investigateur du savant cette lumineuse immensité dans laquelle la vue des anciens astronomes avait à peine compté deux mille étoiles, et où les observateurs de nos jours estiment à plus de 75 millions celles qu'on y aperçoit à l'aide des télescopes de la plus grande dimension et les mieux perfectionnés.

Le mot télescope vient de deux mots grecs τηλε (loin), σκοπέω (je regarde). Si cette invention n'est pas la plus utile de toutes celles que combina et s'appropria le génie de

pirent ces vaillants enfants des anciens Sarmates qui méritent si bien notre affection hospitalière; mais nous aimons aussi la vérité, surtout quand elle doit instruire, et rectifier les idées de nos concitoyens; mais la condition du peuple polonais, partagé, comme nous l'avons dit, en deux classes, l'une des maîtres absolus, et l'autre d'esclaves, ne peut répondre à l'idée que se font nos jeunes Français de cette précieuse égalité devant la loi sans laquelle il n'existe point de véritable indépendance.

8.° Les Borusses (*Borusci*), qui, habitant une partie de la Prusse actuelle, ont donné leur nom aux Prussiens.

9.° Les Jaziges, peuple de race sarmate, dont les anciens auteurs ont parlé sans bien connaître le pays qu'ils occupaient, et qu'on croit avoir habité dans le voisinage des Palus-Méotides.

10. Les Roxolans (*Roxolani*), qui semblent avoir habité dans l'Ukraine ou pays des Cosaques.

11.° Les Budins (*Budini*), nation nomade qui, sans demeure fixe, parcourait les solitudes du sud, vers les Palus-Méotides et la

18.e SIÈCLE AP. J.-C. 1705. Le duc de Vendôme gagne, en Italie, l'importante bataille de Cassano.

Le tzar Pierre, qui avait repris quelques avantages sur les Suédois, et s'était emparé de Nienschantz, Schlüsselbourg, Narva et Dorpa, et qui avait fait les plus grands efforts pour s'approcher de la Baltique, dans le but d'établir la puissance russe sur cette mer et de créer une marine, Pierre donc choisit sur le bord de la Néva, et non loin du fort Nienschantz, un emplacement humide et malsain, pour y bâtir une grande cité ; des obstacles, qui auraient paru invincibles à tout autre qu'à ce tenace réformateur, s'opposaient à cette création nouvelle; plus de cent mille ouvriers périrent par la fatigue, par la disette et par l'insalubrité du lieu; mais rien ne rebutait l'infatigable monarque; il se joignait aux travailleurs qu'il encourageait par son exemple; des canaux ouvrirent passage aux eaux stagnantes, des terres rapportées comblèrent les marais; et, voyez ce que peuvent le génie et la persévérance! la nouvelle ville s'éleva, fut nommée Saint-Pétersbourg, et c'est aujourd'hui une des plus belles et des plus florissantes villes de l'Europe.

Joseph I.er, 48.e empereur d'Allemagne. L'empereur Léopold meurt, et a pour successeur Joseph, son fils aîné, lequel cède ses droits sur l'Espagne à son frère, Charles d'Autriche; celui-ci va débarquer à Lisbonne avec des troupes anglaises et hollandaises.

L'impétueux Charles XII continuait sa carrière aventureuse et remportait sur les Russes les victoires de Mittau et de Warsovie.

1706. Le malheur semblait attaché à toutes les actions où se trouvait engagé le duc de Bavière, auquel son alliance avec la France avait déjà fait perdre tous ses états : la

l'homme, elle est à coup sûr, une de celles qui décèlent le plus sa haute portée : à quoi ne parviendront pas les Herschel, et les Lalande futurs, si doublant, triplant ou quatruplant la grandeur et la puissance du telescope du grand astronome allemand, déjà long de quarante pieds, ils parviennent à diriger vers la voûte céleste une immense machine de 120 pieds qui leur fera peut-être reconnaître dans quelques-unes des planètes, et surtout dans cette lune mystérieuse, notre plus proche voisine, les œuvres de leurs habitants, si toutefois elles en ont, comme l'analogie nous porte à le supposer; alors peut-être se résoudront ces questions que la curiosité humaine se fait tous les jours : si les taches de la lune sont réellement des continents, si les montagnes qu'on croit y avoir découvertes sont plus ou moins hautes que celles de notre globe; si le soleil est une véritable masse de feu ou de matière en fusion, ou s'il n'est qu'un corps opaque comme les autres planètes, mais entouré d'une immense atmosphère de plusieurs centaines de milliers de lieues d'épaisseur, de laquelle s'élanceraient

mer Caspienne (*Caspium mare*).

12.° Les Gélons (*Geloni*), qui, venus des rives du Borysthène, s'avancèrent dans la suite vers la Thrace, au voisinage du mont Rodope; il paraît qu'ils se peignaient le corps de diverses couleurs, puisque Virgile les appelle *Pictos Gelonos*. Les historiens grecs disent que ce peuple avait une ville toute bâtie en bois, nommée *Gelonus*, et que Darius brûla dans son expédition contre les Scythes.

Nous n'avons eu aucune ville à mentionner en donnant un précis sur les anciens peuples du nord de l'Europe, parce que, ou ils n'en avaient pas, ou les auteurs grecs et latins n'en avaient jamais entendu parler. Il n'en est pas tout-à-fait de même des nations scythiques qui avoisinaient le Pont-Euxin et les Palus-Méotides, parce que, plus voisines des dernières limites de la civilisation grecque, elles en avaient reçu quelque teinture; aussi quelques villes se trouvaient-elles répandues sur la côte du Pont-Euxin, dans la contrée nommée par les anciens *Parva Scythia* (Petite Scythie). Les plus remarquables de ces villes, qui avaient été fondées par

18.e SIÈCLE AP. J.-C. bataille de Ramillies en Flandre, où il se trouvait, et où Villeroi est battu par Marlborough, enlève les Pays-Bas à la France, qui voit les ennemis courir jusqu'aux portes de Paris, et la bataille de Turin, gagnée par le prince Eugène, fait évacuer l'Italie, pendant que l'archiduc Charles est proclamé roi d'Espagne à Madrid.

L'intrépide Charles XII ne se relâchait en rien de l'acharnement avec lequel il poursuivait Frédéric-Auguste, électeur de Saxe, ex-roi de Pologne, détrôné par lui pour mettre à sa place Stanislas Leckzinski; cette année Reinschild, général suédois, bat l'électeur à Frauenstadt, et Charles pénètre dans la Saxe, dont il s'empare. Frédéric, dépouillé, humilié, implore la paix, que le vainqueur lui accorde enfin, le 18 décembre, en exigeant de lui qu'il écrivît une lettre de félicitation à Stanislas, qui l'avait remplacé sur le trône glissant de la Pologne, et qu'il lui renvoyât les pierreries et archives de la couronne; après quoi Auguste fut rendu aux vœux de ses sujets, qu'il traitait en père, et rentra dans Dresde, sa capitale, qu'il enrichit d'établissements d'instruction publique et orna de beaux édifices.

1707. Les Français remportent en Espagne la grande victoire d'Almanza sur les Anglais et les Portugais.

Le duc de Savoie entreprend, puis lève le siége de Toulon.

La reine Anne opère l'union de l'Angleterre et de l'Ecosse.

Aureng-Zeb, empereur de l'Indostan, surnommé grand-mogol, meurt âgé de plus de cent ans, et a pour successeur son fils Schah-Alem.

1708. Les alliés, vainqueurs à Oudenarde en Flandre, s'emparent de la ville de Lille, qui, vaillamment défendue

vers nous la lumière et la chaleur; si ces nébuleuses qui se voient comme aux dernières limites de la création, sont des étoiles ou des océans de vapeurs; si ces comètes jadis si effrayantes sont réellement ignées, ou simplement des agglomérations de vapeurs entourant ou suivant un noyau opaque dans son orbite démesurée; si d'autres planètes encore plus petites que Cérès, ou Vesta, ou Pallas n'existent pas, comme on est porté à le penser, dans notre système planétaire de plus de 1,400 millions de lieues de diamètre, vaste circonférence de plus de 4 milliards de lieues, dont le centre est occupé par le soleil qui nous éclaire. Peut-être qu'alors l'astronomie deviendra une science si vaste que la vie entière d'un homme sera insuffisante pour l'embrasser et même pour parcourir le détail toujours plus étendu de ses découvertes.

Pesanteur de l'air (Découverte de la). — Baromètre.

Toricelli, né à Faenza en Italie, dans le milieu du XVII.e siècle, et disciple de Galilée, n'ayant pas trouvé satisfaisante une explication donnée par son maître à des fontai-

les Grecs et en particulier par les Milésiens, étaient :

Odessus ou *Ordessus*, port célèbre dans les temps anciens, au nord-ouest de l'embouchure du Borysthène, sur un petit golfe du Pont-Euxin, à peu de distance du lieu où a été bâtie la ville nouvelle d'Odessa;

Olbia, appelée aussi *Miletopolis*, parce que c'était une colonie de Milésiens, située un peu au-dessus de l'embouchure du Borysthène, était une ville très commerçante, qui portait encore le nom de ce fleuve, à peu de distance du lieu où est aujourd'hui Oczakow;

Garcina (Garcine), sur un autre golfe du Pont-Euxin, appelé *Garcinites sinus*, aujourd'hui golfe de Négropoli.

EMPIRE DE RUSSIE.

Si l'on mettait en question la possibilité d'implanter la civilisation sous un climat âpre et inhospitalier, parmi des peuples à peu près barbares, l'histoire de la Russie résoudrait ce problême. En effet, d'après le merveilleux changement qui s'est opéré dans la vieille Moscovie depuis un siècle et demi,

18.e SIÈCLE AP. J.-C. par le maréchal de Boufflers, ne peut résister au prince Eugène et à Marlborough réunis; pendant que les Anglais prennent Port-Mahon dans l'île de Minorque, et que Charles XII, roi de Suède, chasse les Russes de la Pologne, pour éprouver ensuite la grande perte de Pultava, où le cours de ses succès est arrêté.

1709 Auguste de Saxe rentre en Pologne; Stanislas Leszczynski se retire dans le duché de Deux-Ponts.

Un hiver affreux désole l'Europe et amène la famine.

Marlborough reste maître du champ de bataille à Malplaquet, où les alliés perdent 30 mille et les Français 10 mille hommes; Villars y est blessé.

1710 Tant de pertes abaissent la fierté du grand monarque qui offre aux alliés de les aider à ôter la couronne d'Espagne à son petit-fils : la dureté des Hollandais ne laisse à Louis humilié que le courage du désespoir.

Cependant la guerre se poursuit avec de singulières vicissitudes; les alliés prennent Douai; Philippe V, à la suite de défaites près d'Almenar et de Saragosse, est obligé de quitter Madrid, où il rentre peu de temps après, puis bat les Impériaux à Villaviciosa.

Philippe V, 16.e roi de toute l'Espagne.

La guerre se poursuit aussi dans le Nord, où le czar Pierre prend aux Suédois une partie des places de la Finlande et de la Livonie.

Le duc d'Anjou, qui fut depuis Louis XV, était né le 15 février de cette année.

1711 Louis XIV voit commencer par la mort du dauphin, son fils, cette série de pertes dans sa famille, qui le laissent dans son palais désert, avec un seul enfant de cinq ans.

En effet, le dauphin, mort à Meudon le 14 avril, de la

niers, imagina de remplir de mercure un tube de quatre pieds de long, fermé par un bout et ouvert de l'autre, puis boucha avec son doigt l'orifice ouvert, ensuite retournant le tube qu'il plongea dans le mercure, et ôta son doigt : le mercure descendit de vingt pouces et demi ; ou, en d'autres termes, le fluide s'arrêta à 20 pouces et demi au-dessus du mercure contenu dans le vase. Cette remarque fit juger au savant Italien que la colonne ainsi suspendue était soutenue par les colonnes d'air environnantes. Des savants de Rouen contestèrent l'explication que Toricelli donnait de ce phénomène, et prétendirent que le vide apparent entre la surface supérieure du mercure et le haut du tube était rempli d'esprits évaporés de ce fluide, et détruisaient ce vide *dont la nature avait horreur*, disaient-ils. Pascal sourit de pitié de l'explication erronée des savants Rouennais; et pour les détromper il fit attacher à un mât deux tubes de verre, de la longueur de 40 pieds, et après les avoir invités a être témoins de son expérience, il leur dit : « Vous devez convenir » qu'il y a plus d'esprits dans le vin

qui peut répondre que nos descendants ne verront pas un jour les Tatars indépendants et nomades, les Bédouins vagabonds et pillards, les tribus sauvages de l'Orénoque et du Maragnon, constituer des états florissants et le disputer en industrie et en urbanité aux peuples de la vieille Europe, auxquels ils enverront des ambassadeurs pour lier les intérêts de cette association civilisée qui s'agrandit chaque jour? Quand la politique de Louis XIV balançait les destinées des peuples d'alors, et quand les marchands des bouches de l'Escaut et de la Meuse, fiers de l'indépendance qu'ils venaient de conquérir comme ils avaient conquis leur pays, sur les alluvions de l'Océan, prenaient une attitude imposante dans les débats des potentats, qui donc songeait aux électeurs de Brandebourg et aux czars de Moscovie, dont on n'entendait parler que de loin en loin? Cependant les électeurs de Brandebourg sont devenus rois, et l'un de ces rois, le grand Frédéric, humilia la fière Autriche et jeta son épée dans la balance des intérêts européens; et cependant la Moscovie, devenue Russie, passant tout à

17.e SIÈCLE AP. J.-C. petite-vérole, dans sa cinquantième année, fut suivi, dans la tombe, en moins de onze mois, de la duchesse de Bourgogne, sa belle-fille, du duc de Bourgogne, son fils, qui, âgé seulement de trente ans, ne survécut que de six jours à son épouse; du duc de Bretagne, l'aîné des fils du duc de Bourgogne, qui expira deux jours après son père, de sorte que la même cérémonie funèbre réunit l'époux, l'épouse et le fils : dans le même temps, le duc d'Anjou, leur second fils, qui fut depuis Louis XV, était dangereusement malade. Tant de coups inattendus excitent les rumeurs du peuple, et le duc d'Orléans entendait de son palais les vociférations qui le signalaient comme l'empoisonneur de ces victimes de l'impitoyable mort. Plus tard, les fameuses Philippiques de Lagrange-Chancel semblèrent fortifier ces soupçons. Philippe d'Orléans, effrayé, vint demander au vieux monarque de lui faire ouvrir les portes de la Bastille; mais Louis qui se montrait grand, surtout dans les revers, s'y refusa : le savant chimiste Homberg, que l'on accusait d'avoir fourni les poisons, sollicita aussi une instruction juridique; mais lorsqu'il voulut se constituer prisonnier à la Bastille, les portes lui en furent fermées. Tels sont les cris, tels sont les jugements de la multitude, que l'on vit à une époque bien plus récente, passer rapidement, dans son funeste égarement, des soupçons aux actes envers les victimes infortunées qu'on désignait à ses fureurs. La petite-vérole, alors si redoutable, et une épidémie qu'on nommait rougeole pourprée, laquelle enleva en peu de jours plus de 500 personnes, furent probablement les causes uniques qui firent disparaître autour, et, pour ainsi dire, sous les yeux de Louis XIV, trois générations sorties de son sang. Enfin un dernier coup vint frapper dans sa fa-

» que dans l'eau, et que si ce sont » les esprits évaporés du fluide qui » produisent le vide, que vous re- » gardez comme apparent, l'expé- » rience de Toricelli devra produire » des résultats bien différents, puis- » que le vin laissera au haut du tube » un espace vide beaucoup plus » grand que l'eau. » Après avoir rempli les deux tubes, l'un de vin et l'autre d'eau, le physicien français les plongea chacun dans la liqueur de même nature que celle qu'il contenait; l'eau s'arrêta à 31 pieds 1 pouce 4 lignes, et le vin à 33 pieds 3 pouces, résultat tout-à-fait opposé à ce qui aurait dû arriver d'après l'opinion des savants Rouennais.

Ce fut cette expérience, faite, en 1646, sur la place de la Verrerie, à Rouen, qui fit abandonner l'opinion ou plutôt l'erreur accréditée depuis Aristote, que la nature *a horreur du vide.*

Des calculs curieux suivirent les importantes expériences de Toricelli et de Pascal; par exemple, on a calculé que la hauteur de l'air, qui ne va guère qu'à vingt lieues, imprime sur la terre une pesanteur égale à celle d'un volume d'eau qui

coup d'une débile et grossière enfance à une vigoureuse jeunesse, s'est élevée au rang du plus puissant empire de notre époque, après avoir, du sein de ses provinces hyperboréennes, lancé ses innombrables armées sur notre France; et cet empire menacerait l'indépendance de toutes les nationalités de l'Europe centrale, si le système des conquêtes n'était pas regardé aujourd'hui par la raison mûrie des souverains comme une chimère aussi désastreuse pour les conquérants eux-mêmes, qu'impossible à réaliser chez les peuples qui ont le sentiment de leur dignité.

Le génie d'un homme extraordinaire, qui à des vues larges joignait une volonté de fer, une ténacité inflexible, et la persévérance la plus résignée à combattre tous les obstacles, opéra ce phénomène politique : bref, ce fut Pierre le Grand qui commença, sinon la civilisation, du moins l'importance de la Russie.

Jamais empire n'eut sur la terre une étendue aussi prodigieuse qu'est celle de l'empire de Russie. Décrivant autour de la mer Glaciale une ceinture qui s'étend sous 132 de-

18.e SIÈCLE AP. J.-C. mille ce roi autrefois si fier, et maintenant si malheureux et d'un caractère si élevé; le 4 mai mourut à Marly, à l'âge de 28 ans, des suites, disent quelques historiens, d'une chute de cheval, dont il avait dissimulé les souffrances, Charles, duc de Berri, troisième fils du grand dauphin, et frère du vertueux duc de Bourgogne; ce prince, faible et timide, avait épousé Marie-Louise-Élisabeth, fille aînée de Philippe d'Orléans, princesse dont les déportements scandalisèrent la cour et la France, et sur laquelle se portèrent les plus graves soupçons, qui la représentaient comme ayant empoisonné son mari, précisément dans le temps où, ne pouvant plus souffrir ses désordres, il allait la faire enfermer.

Le czar Pierre, investi par les Turcs, est sauvé par sa femme Catherine, dont la destinée fut si extraordinaire.

Duguay-Trouin, chef d'une escadre française, cause, sur les côtes du Brésil, une perte de plus de 25 millions aux Portugais.

Charles VI, 49.e empereur d'Allemagne. L'empereur Joseph meurt, et son frère, Charles VI, est investi de la dignité impériale.

1712. Un congrès s'ouvre à Utrecht pour la pacification de l'Europe.

Le maréchal de Villars bat les alliés à Dénain, en Flandre, et sauve la France.

21.e LEÇON.

1713. La paix se fait à Utrecht, entre la France et les alliés, l'empereur excepté; il y est stipulé que la France et l'Espagne ne seront jamais réunies.

Les Impériaux sont forcés d'évacuer l'Espagne; l'em-

s'élèverait à 32 pieds au-dessus de sa surface ; on a calculé que la colonne d'air, qui s'élève au-dessus d'un homme de moyenne grandeur, équivaut à un poids de 33 mille 600 livres, poids énorme qui écraserait chacun de nous, s'il n'était, dit le célèbre Haüy, balancé par la réaction des fluides élastiques qui s'échappent de notre corps ; enfin on a calculé, ou cru calculer que le poids total de l'atmosphère qui entoure le globe terrestre doit être évalué à 110 millions de milliards de quintaux. L'atmosphère, ce fluide plus étendu que la mer, est en effet une mer qui, quand elle est en équilibre, n'est agitée que par ses brises légères qu'on nomme ou que les poètes nomment zéphyrs ; quand une fois cette masse immense d'un fluide élastique, compressible, dilatable, perd, par l'action du soleil ou de la lune, ce même équilibre qui la maintenait calme, alors se forment, s'élancent ces vents impétueux, ces ouragans dévastateurs dont la force déracine les chênes, enlève et lance dans l'espace les toits des maisons et ébranle, bouleverse, soulève en montagnes mobiles et mugissantes le vaste

grés de longitude, de l'occident à l'orient, et embrasse aussi 35 degrés de latitude, du nord au sud, il occupe la septième partie de la terre habitable, sur une longueur de 2,030 lieues, et une largeur qui varie de 3 à 600 lieues, présentant une immense superficie de un million 40,000 lieues carrées, sur laquelle vivent, sous la domination de l'autocrate, environ 60 millions d'habitants, y compris les Polonais, ce qui ne fait guère plus de 60 habitants par lieue carrée, en prenant l'ensemble de ce grand squelette politique où la vie n'est encore que dans quelques parties de son territoire européen.

Cette agglomération d'hommes obéissant à la volonté d'un seul homme ne s'est formée qu'avec le temps ; la fusion, qui de plusieurs nations a formé les nationalités française, anglaise, espagnole, etc., n'est pas encore opérée sous la domination des czars. Quelle union, en effet, peut-il y avoir entre le cosaque du Don et le noble Polonais ; entre le Tartare ou Tatar Nogais, et le citadin de Saint-Pétersbourg et de Riga ; entre le Kalmouck et le Livonien ou le Finois ?

18.e SIÈCLE AP. J.-C. pereur Charles VI assure à Marie-Thérèse, sa fille aînée, la possession de tous ses états héréditaires à défaut d'héritiers mâles.

Par ce traité, Louis XIV, pour le bien de la paix, sacrifie la ville et le port de Dunkerque aux Anglais, auxquels sont cédées l'Acadie et l'île de Terre-Neuve en Amérique, et qui sont maintenus dans la possession de Gibraltar.

La bataille de Pultava, gagnée par les Russes, le 27 juillet 1709, avait changé la fortune de Charles XII, roi de Suède, alors réfugié chez les Turcs, qu'il avait étonnés par son intrépidité. Pendant ce temps-là, le tzar Pierre s'empare d'Abo, capitale de la Finlande, et de presque toute cette province.

1714. Un traité se conclut à Rastadt entre la France et l'empereur, qui y gagne le Milanais, la Sardaigne, le royaume de Naples et les Pays-Bas espagnols.

Anne, reine d'Angleterre, descend dans la tombe; Georges-Louis, électeur de Hanovre, appelé par les Anglais, occupe le trône britannique. Le prétendant, Jacques Stuart, descend en Écosse, où, après diverses vicissitudes, son parti voit ses espérances s'anéantir presque totalement.

Georges I.er, 50.e roi d'Angleterre depuis la conquête.

Charles XII obtient des Turcs, qui le retenaient en quelque sorte prisonnier, la permission de retourner dans ses états; déguisé et courant jour et nuit à franc étrier, il arrive à Stralsund, le 11 novembre, à une heure après minuit, exténué et défiguré par la fatigue.

1715. Les Turcs enlèvent la Morée aux Vénitiens.

Le 1.er septembre, descend dans la tombe, après un règne de soixante-douze ans trois mois et dix-huit jours, Louis XIV, qui, malgré ses faiblesses, fut le plus grand

Océan qui couvre les deux tiers du globe; c'est cet air que nous respirons, qui gonfle nos poumons et est pour nous le principe de la vie; cependant ce fluide n'est point pur; il est composé d'un quart d'air vital ou oxygène, et de trois quarts d'azote, substance opposée à la vie.

On considéra l'air comme un élément, c'est-à-dire une substance homogène et sans pesanteur, jusqu'en 1630, époque où un médecin français, nommé Jean Rey, de Bugue en Périgord, ayant remarqué que l'étain augmentait de poids dans la calcination, attribua ce phénomène à l'absorption de l'air. Un demi-siècle après, un chimiste, nommé Bayen, reproduisit l'observation de Jean Rey, qui, sans cela, serait peut-être restée dans l'oubli; mais il était réservé à l'illustre et malheureux Lavoisier de découvrir qu'il n'y avait qu'une portion de l'air absorbé par les métaux dans leur calcination, et que l'air était composé de deux fluides au moins, savoir : le gaz oxygène et le gaz azote; le gaz oxygène, dont le nom est formé de deux mots grecs ὀξὺς, *acide*, γεινομαι, *j'engendre*, est le

Cependant, toute distendue qu'est cette grande puissance, elle est encore très redoutable, parce qu'elle peut dire au Slave des bords de la Baltique, au Cosaque pillard, au Baskir errant, au Tatar inquiet : Venez, je vais vous montrer des pays cent fois plus aimables, cent fois, mille fois plus abondants en délices que vos solitudes et vos steppes; vous, ou vos devanciers, avez déjà mangé les jambons de l'Allemagne, bu le vin du Rhin et le vin de France; vous avez trouvé de l'or dans ces riches régions; vous y avez trouvé mille autres biens dont vous n'aviez pas l'idée; venez, vous trouverez encore mieux sous ces riants climats, dont une paix de vingt-un ans a enrichi les populations actives et industrieuses : et l'Occident serait encore une fois exposé à voir la barbarie déborder du Nord sur la civilisation moderne; mais espérons, croyons même fermement que pareille chose n'arrivera pas : et disons avec Napoléon : Que les Russes restent dans leur affreux pays.

Quel fut donc, dans les temps antiques, le vaste pays occupé aujourd'hui par l'empire de Russie? Ce fut cette Scythie illimitée vers

18.e SIÈCLE AP. J.-C. monarque de son siècle ; tout le brillant cortége qui l'avait entouré dans sa gloire avait disparu avant lui.

Louis XV, 66.e roi de France. Le duc d'Anjou, arrière-petit-fils de Louis XIV, monte sur le trône à l'âge de cinq ans ; le parlement, devenu plus hardi ou plus indépendant, casse le testament de Louis XIV et défère la tutelle au duc d'Orléans. La dette de la France s'élevait à près de trois milliards, et le peuple était souffrant.

1716. Charles XII, roi de Suède, entre en Norwége avec une armée de vingt mille hommes, et y est tué deux ans après.

Le prince Eugène de Savoie gagne sur les Turcs la mémorable bataille de Peterswaradin.

Le trop fameux Law fait adopter son système de banque générale si désastreux pour la France. Ceux qui, comme nous, bientôt septuagénaire, ont vu les assignats, la faveur dont ils jouirent d'abord, ensuite leur chute, peuvent se faire une idée du système de Law et de ses effets, quoique ni les circonstances, ni les dangers ne fussent les mêmes; comme on vit des bénéfices énormes dans les actions de la nouvelle banque, et, qu'en effet, il y eut des gains si rapides et si considérables, que tel qui avait commencé avec un seul billet d'état, à force de troquer cette valeur contre de l'argent, des actions et d'autres billets avait des millions après quelques semaines; la séduction gagna toutes les têtes, et chacun courait porter son or pour avoir du papier. La foule se pressait avec une telle frénésie dans la rue Quincampoix, où se faisaient ces échanges, que plusieurs personnes y furent étouffées. Un grand nombre de fortunes furent renversées, pendant qu'on en vit tout à coup apparaître de prodigieuses. Le parlement, qui ne partagea point

seul qui entretient la combustion des corps et la vie dans les animaux et les végétaux. Ce fut le chimiste anglais Priestley qui reconnut ce gaz, en 1774. Le gaz azote, qui est un des principes constituants de l'air atmosphérique, diffère cependant du gaz oxygène par son action sur l'économie animale et sur la combustion, puisque les animaux qui le respirent y meurent promptement, et que les corps enflammés qu'on y plonge s'éteignent. Aussi le mot *azote*, qui vient du grec, signifie-t-il *opposé à la vie*. Le gaz hydrogène est un corps éminemment combustible, dont le caractère spécifique est de former l'eau avec l'oxygène. Les travaux des chimistes ont amené l'application des gaz aux usages domestiques, au chauffage, et surtout à l'éclairage; et aujourd'hui des appartements, des salles de spectacle et de grandes cités sont éclairés par le gaz.

Ce fut Toricelli qui inventa aussi le baromètre dans le milieu du XVII.e siècle; Petit, Pascal, Huyghens, perfectionnèrent beaucoup cette précieuse invention, et ce fut le docteur Hoock qui imagina le baromètre à roue ou à cadran.

le nord et vers l'est, sur laquelle nous avons donné une courte notice dans notre premier volume : elle fut dans tout le moyen-âge la pépinière des Huns, des Tatars, des Mongous ou Mogols, qui, à diverses époques, ravagèrent l'ouest et surtout le midi de l'Asie centrale, ainsi que nous l'avons dit.

Les Russes, dont les historiens font dériver le nom de *Ros* ou *Rouss*, un des fils de Japhet, se confondirent avec les Slaves, qu'on dit descendre d'un autre fils du même Japhet appelé *Saklab;* plus tard les *Varangues*, nation slave, venus des bords de la Baltique, s'unirent aussi à eux. Dans le V.e siècle après J.-C. Kii, prince ou chef de cette maison, fonda la ville de Kiiew, qui, quoique souvent indépendante, fut comme le centre des populations russes; dans le même temps s'élevait Nowogorod la Grande, qui fut une république slave très commerçante; peu à peu se constitua le duché, puis enfin l'empire de Russie qui s'appelait aussi Moscovie depuis que Moscow fut devenue le siége du gouvernement.

L'ensemble de la population russe se compose de Slaves, de Rus-

DATES.	FAITS.
18.e SIÈCLE AP. J.-C.	l'engouement général, combattit cette dangereuse innovation, et fut exilé à Pontoise par le régent qui protégeait Law. Celui-ci fut nommé contrôleur général, le 5 janvier 1720, et entra au conseil de régence huit jours après. L'illusion ne tarda pas à se dissiper aux cris d'indignation et de détresse des nombreuses victimes de cette étrange déception. Law, décrété de prise de corps par le parlement, sortit précipitamment du royaume, erra en Belgique, en Allemagne, en Angleterre, et mourut à Venise, en 1729, dans un état peu éloigné de l'indigence.
1717.	Le prince Eugène, qui avait déjà tué plus de trente mille Turcs avec leur grand-visir, gagne la bataille de Belgrade, où les Ottomans laissent plus de vingt mille morts.
1718.	La bulle *Unigenitus* occasione des troubles. Le régent, avec des qualités assez brillantes, se livrait aux idées nouvelles dont le scepticisme était la base; douter de tout, c'est tout appuyer sur un *peut-être* incertain avec la chance duquel on se tranquillise sur tous les excès; de là cette licence effroyable de mœurs qui, descendue des hauts rangs, se glissa dans les masses, et y produisit ce qu'on sait; l'abject cardinal Dubois, hideux de débauches, Dubois, fils d'un apothicaire de Brives-la-Gaillarde, gouverne à la fois et les plaisirs dissolus du prince et les affaires de l'état; ses relations avec une prostituée lui font découvrir la conjuration de Cellamare, ambassadeur d'Espagne, pour enlever le duc d'Orléans.
	Une quadruple alliance est conclue, à Londres, entre la France, l'Empire, l'Angleterre et la Hollande, tandis que la paix se fait à Passarowitz, en Servie, entre les

Thermomètre.

Ce fut le Hollandais Corneille Drebbel qui, au commencement du XVII.e siècle, conçut la première idée d'un instrument destiné à faire connaître et mesurer les différents degrés de chaleur et de froid; cet instrument, perfectionné par Réaumur, puis par Farenheit, qui employa le mercure, puis par Gay-Lussac, est le thermomètre dont nous nous servons, et qui figure dans nos appartements et dans les cabinets de physique, en tube rempli d'esprit de vin ou de mercure.

Siphon.

Tout le monde sait que l'utile instrument appelé siphon, lequel vient du grec σιφων, *tuyau*, est un tube recourbé, dont une branche est ordinairement plus longue que l'autre et dont on se sert pour faire monter les liqueurs, vider les vases, et surtout les tonneaux sans les renverser, et pour faire diverses expériences hydrostatiques. Héron, philosophe d'Alexandrie, avait donné, environ 120 ans avant J.-C., une idée quoique imparfaite des propriétés du siphon, dans son traité de pneumati-

ses, de Lithuaniens, de Polonais, de Serviens, de Finois, de Lapons, d'Estoniens, de Livoniens, de Permiens, de Siriones, de Vogouls, de Votiaks, de Cosaques, de Tschouvaches, de Mordwins, d'Ostieks, de Mongouls, de Kalmouks, de Bratskis, de Tartares ou Tatars, divisés en Nogais, en Metschersmaïcks, en Baskirs, en Kirguis, en Jakoutes; de Géorgiens, de Muntchoux, en Tonguses, de Samoïèdes, de Sibériens et de Kamtschadales.

Les mœurs de cette grande composition politique ne présentent guère de physionomie spéciale. Il n'y a, à proprement parler, en Russie, que deux classes d'individus : les nobles, maîtres de tout, comme ceux de notre patrie avant Louis le Gros, et les paysans encore serfs. Entre ces deux grandes divisions sont les marchands, les négociants, les artistes, etc., en grande partie étrangers, tels que Grecs, Arméniens, Moldaves, Valaques, Persans, Allemands, Français, Juifs, Bohémiens, etc. Les mœurs des nobles russes diffèrent peu, assure-t-on, de celles de l'ancienne noblesse française; épicuriens, joueurs, montrant ou affectant une grande urba-

18.e SIÈCLE AP. J.-C. Turcs et l'empereur d'Allemagne, de concert avec les Vénitiens.

1719 L'établissement d'un Bourbon en Espagne, lequel avait coûté tant d'argent et tant d'hommes à la France, n'empêche point la guerre d'éclater entre les deux puissances que séparaient les Pyrénées : le maréchal de Berwick enlève plusieurs places aux Espagnols, et les Français entrent en Catalogne.

1720 Le parlement, exilé à Pontoise, est menacé d'être envoyé à Blois, pour avoir rejeté la bulle *Unigenitus*, et il fléchit.

La peste dévore la population de Marseille.

A Charles XII, roi de Suède, tué le 11 décembre 1718 au siége de Frédérics-Hall, en Norwége, avait succédé Ulrique Eléonore, sa sœur, épouse du prince Frédéric de Hesse-Cassel. Cette année, cette princesse abdique, et son époux, élu par les états du royaume, est couronné roi de Suède le 4 mai.

Par le traité de Londres, dit de la quadruple alliance, le prince de la maison de Bourbon qui régnait sur l'Espagne est reconnu roi de ce royaume par l'empereur; en conséquence, les Espagnols abandonnent la Sicile et la Sardaigne; cette dernière passe sous la domination du duc de Savoie, qui, au mois d'août de cette année, prend le titre de roi.

1721. La paix est signée à Madrid entre l'Espagne et l'Angleterre. Un autre traité conclu à Nystad en Finlande, entre la Russie et la Suède, rétablit la paix dans le Nord; le czar Pierre prend le titre d'empereur, ce à quoi consentent les puissances européennes.

1722 Louis XV atteint sa majorité, il est sacré et couronné à Reims le 25 octobre. L'infâme Dubois va porter au

que ; mais ce fut Jean Jordan qui, à Stutgard, capitale du Wurtemberg, inventa, en 1683, le siphon tel, à peu près, que nous le possédons aujourd'hui. L'inventeur avait présenté son nouvel instrument au duc de Wurtemberg, lequel le donna à Salomon Reisel, son médecin, pour qu'il en éprouvât les effets. Comme ces expériences avaient été rendues publiques, le célèbre navigateur anglais Jean Davis donna, dans les Transactions philosophiques de Londres, en 1683, la description du siphon. Denis Papin, de Blois, fit, cette même année, un siphon qui ne cédait en rien à celui de l'inventeur wurtembergeois, et alors l'usage du siphon se répandit partout.

Aréomètre ou Pèse-liqueur.

C'est à l'industrie française qu'est due l'invention de l'aréomètre ou pèse-liqueur, ingénieux instrument qui sert à mesurer la densité ou la pesanteur des fluides, et qui inventé à la fin du XVII.e siècle, par Homberg, de l'académie des sciences, a été perfectionné par plusieurs savants. L'aréomètre, ou pèse-liqueur, est composé d'une boule et

nité, ils ont la réputation d'être très hospitaliers et magnifiques, quand leur fortune le permet; quant aux paysans russes, habitués de bonne heure au travail et aux privations, façonnés à une obéissance passive, ils ne craignent ni les dangers, ni les fatigues; gais, braves, hospitaliers, ils sont tout à la fois enclins à l'ivrognerie et superstitieux; dans les armées ils deviennent des soldats vaillants et tellement durs à la souffrance, qu'on les croirait insensibles comme le marbre. Nous avons eu sous les yeux un champ de bataille où gisaient plusieurs blessés russes, et nous en remarquâmes un qui, nouveau Cynégire, acheva d'amputer lui-même une de ses jambes qu'un boulet avait entièrement fracassée; il avala tranquillement un verre d'eau-de-vie que nous lui donnâmes, et partit sur un traîneau pour l'ambulance, sans presque témoigner de douleur.

Les bornes de notre colonne ne nous permettent point de parcourir les 49 gouvernements de la Russie d'Europe, encore moins les diverses provinces de la Russie asiatique; nous nous contenterons de mentionner les villes principales qui sont :

18.e SIÈCLE AP. J.-C. tribunal de la justice divine le poids de ses crimes; le duc d'Orléans lui succède comme premier ministre, et le suit, l'an d'après, dans la tombe.

Le tzar ou empereur Pierre le Grand, profitant habilement des troubles qui bouleversaient la Perse, agrandit considérablement la Russie de ce côté-là, en se faisant céder par le prince Thamasp les villes de Derbent et de Backu, et les provinces de Schirvan, Ghilan et Mazandéran, sur le littoral de la mer Caspienne.

1724. Philippe V, roi d'Espagne, abdique en faveur de don Louis, son fils aîné, âgé de 16 ans; puis, sept mois après, remonte sur ce trône d'où la mort venait d'enlever le jeune roi.

1725. Il se conclut un traité à Hanovre, en vertu duquel Georges I.er, roi d'Angleterre, s'unit à la France et à la Prusse, contre l'Espagne et l'empereur d'Allemagne, pour la conservation de la paix en Europe.

Pierre le Grand, qui venait de faire la guerre en Perse, termine sa mémorable et utile carrière; Catherine, son épouse, est proclamée impératrice par le sénat.

Deux Catherines ont régné sur le vaste empire des Russes : toutes deux ont été fameuses; mais l'élévation de Catherine I.re eut quelque chose de si extraordinaire, que nous croyons devoir entrer dans quelques détails sur la singulière destinée de cette femme. Le 20 août 1702, le général russe Tchérémétof avait pris sur les Suédois la petite ville de Marienbourg, en Livonie, et en avait fait tous les habitants prisonniers : parmi eux se trouvait une jeune orpheline d'une origine ignorée, élevée, par charité, chez un pasteur luthérien, laquelle venait d'épouser un sergent suédois dont il ne fut plus parlé depuis. Comme chez les Russes de cette époque les fem-

le plus communément d'un cylindre portant une boule lestée avec du plomb ou du mercure, et surmontée d'une tige plus ou moins longue, divisée en un certain nombre de parties qui servent à faire connaître le poids du liquide.

Circulation du sang (Découverte de la).

Hippocrate et plusieurs autres médecins des temps anciens avaient soupçonné la circulation du sang dans les vaisseaux du corps de l'homme et des divers animaux. Des auteurs font honneur de cette découverte aux Chinois; mais les médecins de cette nation s'éloignent tellement de la vérité, dans leurs théories spéculatives sur cette matière, qu'il est impossible de croire ce qu'en disent ces écrivains. Dans l'école dogmatique qui, en Grèce, se forma après Hippocrate, on essaya d'abord de suivre l'idée du vieillard de Cos; puis on s'en écarta pour des théories qui firent négliger l'observation; car il paraît bien prouvé qu'on ne disséquait pas encore à cette époque. Cependant Aristote parle de deux idées qui, de son temps, dominaient sur la circulation du sang: elles appar-

DANS LES PROVINCES SEPTENTRIONALES.

Saint-Pétersbourg, résidence du czar ou empereur, sur la Néva, un peu au-dessus de son embouchure, dans le golfe de Finlande, fondée, en 1703, par Pierre le Grand. Cette ville offre, avec une population de 422 mille ames, de très beaux édifices et des quais magnifiques sur la Néva;

Cronstadt, avec 40,000 habitants, sur le golfe de Finlande, port fondé également par Pierre le Grand qui conçut et exécuta le projet de donner à sa nation une marine qu'elle n'avait pas encore;

Abo, capitale de la Finlande, avec 12,000 ames, ancienne province suédoise, conquise par les Russes, en 1806;

Riga, port sur un golfe de la mer Baltique, qui porte le même nom, avec 56,000 habitants;

Arcangel, port sur la Duina, près de la mer Blanche et au-delà du cercle polaire, avec 7,500 habitants.

18.e SIÈCLE AP. J.-C. mes étaient un butin, Tchérémétof la garda d'abord pour lui, ensuite Menzikof, favori de l'empereur, l'obtint en présent de son premier maître. Comme elle était jolie, elle plut à Pierre, qui l'eut sans peine de son favori. La jeune Livonienne, qui ne savait ni lire ni écrire, était spirituelle, adroite et ambitieuse; elle étudia les goûts et les habitudes de ce souverain, auquel elle donna deux filles, Anne, qui fut duchesse de Holstein, et Elisabeth, qui, depuis, occupa le trône de Russie pendant vingt ans. Catherine accompagna en 1711 son belliqueux et puissant époux (car ce fut alors qu'il l'épousa ou du moins la reconnut pour sa femme) dans la guerre contre les Turcs. Catherine se montra digne de tant de confiance et d'une telle élévation : outre qu'elle rendait de précieux services au tzar, dans ses fréquentes attaques d'épilepsie, elle donnait l'exemple d'un courage viril aux guerriers les plus endurcis, se montrant presque toujours à cheval dans les marches, à la tête de l'armée. Mais elle rendit à Pierre I.er un service bien plus important : enveloppé sur les bords du Pruth par une armée de 150 mille Turcs, il se croyait perdu, et, malgré sa tête forte et son génie tenace, il ne savait que faire; Catherine prend sur elle d'assembler un conseil, lui fait approuver ce qui a été décidé, puis se dépouille de toutes ses pierreries, puise dans la bourse des généraux, envoie de riches présents au grand-vizir, et lui fait proposer la paix, qui, conclue presque aussitôt, tira du plus grand danger qu'il eût jamais couru le tzar, qui resta persuadé qu'il devait son salut à son épouse.

Stanislas Leszczynski, roi de Pologne, beau-père de Louis XV, détrôné, vient demeurer à Menars et à Chambord, près de Blois.

tenaient l'une à Syennesis de Chypre et l'autre à Diogène d'Apollonie; mais elles approchaient encore si peu de la vérité qu'on ne peut s'y arrêter : Platon, qui admettait le passage des boissons dans les poumons; Aristote, qui assignait dans le cœur une origine aux gros vaisseaux qu'avant lui on faisait partir de la tête pour se répandre aux extrémités; Chalcédoine, qui ne pouvait dire d'une manière précise si les veines prenaient naissance dans le cœur ou dans le foie; Némésius, évêque d'Emèse, qui établit une liaison générale entre les artères et les veines et rapporte la doctrine de Gallien sur le sang spirituel que renferment les artères, dit-il, et qu'elles conduisent dans toutes les parties du corps d'où il s'échappe par des pores imperceptibles, tous ces observateurs et d'autres que nous nous dispensons de citer n'ont à peu près enseigné que des tâtonnements, des conjectures ou des erreurs. En 1347, Cannian reconnut les valvules de quelques veines; en 1474, Paul Sarpi et Fabrice d'Aquapendente reconnurent ces valvules dans la plupart des veines du corps; mais ces découvertes

DANS LES PROVINCES CENTRALES ET MÉRIDIONALES.

Moscow, que les Russes appellent la Sainte, sur la Moscowa, ancienne capitale de la Russie. Brûlée par les Russes aussitôt après l'entrée des Français, en 1812, elle se rebâtit assez rapidement depuis cette catastrophe qui amena la retraite désastreuse de notre armée. Moscow compte environ 250,000 habitants.

Casan, près du Volga, capitale d'un ancien royaume tartare que les Russes conquirent en 1552; elle a 30,000 habitants.

Kiew, sur le Dniéper ou Borysthène, une des villes les plus importantes de la Russie, et qui fut la résidence de ses premiers souverains, avec 40,000 habitants.

Odessa, ville et port sur la mer Noire, dont l'accroissement est si rapide que, d'une mauvaise bicoque tartare, elle est devenue, et continue de devenir une des plus riches places de commerce de l'Europe, avec une population de près de 80,000 ames.

Novogorod Veliki ou la Grande, ancienne république, très flo-

18.e SIÈCLE AP. J.-C

22.e LEÇON.

1726. Le jeune roi de France déclare qu'il veut régner par lui-même, et supprime pour toujours la charge et le titre de premier ministre.

Cette année (1726) est signalée par un notable progrès dans les usages trop long-temps stationnaires des Orientaux : une imprimerie est établie à Constantinople, malgré la vive opposition du muphti.

1727. Georges I.er, roi d'Angleterre, laisse en mourant le trône à son fils Georges II : cette famille de Brunswick, qui règne encore en Angleterre, descendait des Stuarts par Sophie, petite-fille de Jacques I.er, épouse d'Ernest de Brunswick.

Georges II, 51.e roi d'Angleterre depuis la conquête.

Catherine I.re, impératrice de Russie, finit aussi à 38 ans son règne et sa vie, et laisse le grand empire russe à Pierre II, fils d'Alexis Petrowicz, qui, fils de Pierre I.er, avait été privé du trône et de la vie par ce dur autocrate des Russes.

Le grand Newton meurt à 85 ans, et est enterré dans la sépulture des monarques anglais.

Des troubles agitent l'empire persan, où Thamasp-Kouli-Kan se place sur le trône, aidé de Nadir-Kouli, son général, dont il prend le nom par reconnaissance.

1728. Le navigateur anglais Bering, ayant cherché dans les mers du Nord un passage pour les Indes orientales, révèle au monde savant que l'Asie est séparée de l'Amérique par le détroit auquel la postérité a conservé son nom.

Une révolution faite à Maroc par des eunuques précipite Maley-Hamet du trône, sur lequel le remplace son frère Abdel-Méleck.

La France châtie les états de Tunis et de Tripoli, qui

isolées ne firent guère que mettre sur la voie de la découverte du grand système de la circulation du sang; en 1553, Michel Servet publia la découverte qu'il avait faite de la petite circulation (celle du sang dans les poumons); après lui Césalpin d'Arezzo, médecin du pape Clément VIII, publia un traité qui approcha encore davantage de la vérité.

Ce fut, en 1619, que Guillaume Hervey, né à Folkstone, dans le comté de Kent en Angleterre, expliqua, par des démonstrations inattaquables, la route que suit le sang dans toutes les parties du corps pour y entretenir la vie. Cette grande découverte, qui suscita contre son auteur une foule d'envieux et de détracteurs, fit beaucoup de bruit dans le monde civilisé, et resta cependant attribuée au savant médecin anglais.

Malgré les progrès de la science, il paraît qu'il existe encore beaucoup d'incertitude sur la force d'impulsion du cœur; sur la cause qui porte le sang jusqu'aux capillaires; sur la part que prennent les artères à cette impulsion; sur le temps nécessaire à la course circulatoire,

rissante au moyen-âge, mais qui, déchue de son ancienne splendeur, surtout depuis la fondation de Saint-Pétersbourg, n'a plus que 8 à 9,000 habitants. Cette ville fut la résidence de Ruric, qui y fonda l'empire de Russie ou Moscovie, en 862.

Caffa, près de la mer Noire, l'ancienne Théodosia, dans la Tauride, avec environ 30,000, habitants.

Taganrog, avec 9,000 ames, petit port sur la mer d'Azof, où mourut, en 1825, l'empereur Alexandre.

Astrakan, autrefois une des plus grandes et des plus commerçantes villes de la Russie méridionale, située dans une île du Volga, à 374 lieues de Saint-Pétersbourg; c'était la capitale d'un royaume de Tartares Nogais qui fut soumis par les Russes, en 1554. Bien déchue aujourd'hui, elle n'a plus que 24,000 habitants.

DANS LES DÉMEMBREMENTS DE L'ANCIENNE POLOGNE.

Wilna, ville riche et commerçante, ancienne capitale de la Lithuanie, avec 25,000 habitants.

Grodno (5,000 habitants), au

18e SIÈCLE AP. J.-C. avaient insulté notre pavillon : cette dernière ville, bombardée par nos vaisseaux, envoie des députés demander pardon à Louis XV.

1729. Sous le gouvernement prudent et parcimonieux du vieux prêtre Fleury, la France se reposait dans le sein de la paix, et n'était troublée que par les disputes des jansénistes et des molinistes, et par les réclamations des parlements; mais le scepticisme et le sensualisme couvaient dans les esprits de quelques penseurs ardents et avides d'innovations.

Le trône de l'empire de Maroc, en Afrique, séjour de l'absolutisme le plus féroce comme le plus illimité, reçoit et voit tomber tour-à-tour ses noirs souverains, moins empereurs que bourreaux, moins hommes que tigres : Muley-Hamed ou Ahmed, échappé de sa prison, recouvre le sceptre, fait clouer vifs aux portes de Mekinez les auteurs de sa disgrâce, fait étrangler son frère Abdel-Méleck, qui l'avait supplanté, et meurt six jours après. Muley-Abdallah, frère des précédents, monta sur ce trône glissant, dont il descendit et où il remonta cinq fois par des révolutions dont nous tairons les circonstances. Mais qu'on juge du caractère de ces gracieux dominateurs de la terre d'Afrique par quelques traits de leur vie, soit politique, soit privée. Un jour Muley-Ahmed précipita un esclave du haut d'une terrasse, parce qu'il avait trop pressé son tabac dans sa pipe; à la chasse, il tue un autre esclave qui ne lui avait pas assez tôt amené ses chiens; une fois, il fait arracher les dents à une de ses femmes, pour une faute légère, et, pour la consoler, lui envoie les dents de l'exécuteur de cet ordre; en s'éveillant, il s'aperçoit qu'une de ses favorites avait le bras passé autour de son cou, et, pour la récompen-

que les uns réduisent à deux minutes, d'autres à cinq, et que d'autres étendent jusqu'à vingt-quatre heures.

Mais la médecine, comme les autres sciences, est en pleine marche de progrès, et tout porte à croire que ces importantes questions seront bientôt résolues.

Gazettes. — Journaux politiques. — Journaux littéraires.

Les journaux, que nous avons vus devenir une puissance, ne datent pas de plus de deux siècles, et leur importance politique ne commença guère qu'à la révolution de 1789; encore leur voix, passablement importune pour le pouvoir, fut-elle tout-à-fait comprimée pendant les seize années du consulat et de l'empire; parce que l'homme, qui voulait tout faire par lui-même, aimait qu'on obéît, mais trouvait fort inconvenant qu'on se permît de donner des conseils et de censurer.

On assure que les gazettes furent établies à la Chine de temps immémorial : la Gazette de l'empire, imprimée par ordre de la cour, y paraît tous les jours.

sud-ouest de Wilna; c'était là que se tenaient les anciennes diètes polonaises;

Mohilow, sur le Dniéper, au sud-est de Wilna, ville marchande de 12,000 habitants, à 20 lieues à l'est de laquelle coule la *Bérésina*, si fameuse par l'effroyable désastre qu'éprouvèrent sur ses bords et dans ses flots les Français qui opéraient, en 1812, la désastreuses retraite de Moscow;

Warsovie, sur la rive gauche de la Vistule, grande et belle ville, laquelle, avant le démembrement de la Pologne, était la capitale de cette antique et malheureuse monarchie, et fut souvent le théâtre, soit de luttes sanglantes des partis qui divisaient cette vaillante nation, soit des combats entre les patriotes polonais et les Russes, leurs oppresseurs. Cette grande et belle cité renferme 136,000 habitants.

Kalisch, ville importante, située dans des marais au sud-ouest de Warsovie, avec 6,400 habitants.

A la Russie appartiennent encore les îles Aland, dans la mer Baltique, arrachées à la Suède par cette puissance envahissante, et, dans la mer Glaciale, les îles de Kalgouet, puis

18.e SIÈCLE AP. J.-C. ser de cet acte de tendresse, il lui fait couper ce bras. Muley-Abdallah, non moins sanguinaire que son frère, disait à sa mère : « Mes sujets n'ont de droit à la vie que ma volonté, et mon plus grand plaisir est de les tuer moi-même. » Il ne se passait pas de semaines qu'il n'immolât des malheureux à ses fureurs ou à ses caprices, et l'atroce bourreau buvait quelquefois le sang de ses victimes.

1730. Par la mort de Pierre II, empereur de Russie, Anne Iwanowna, nièce de Pierre le Grand, lui succède et tient d'une main ferme les rênes de cet empire.

Une sédition qui éclate à Constantinople, force Achmet III, si souvent battu par le prince Eugène de Savoie, à céder le trône à son neveu, Mahmoud ou Mahomet V.

Mahmoud ou Mahomet V, 24.e sultan des Turcs.

1731. Par l'extinction de la maison de Farnèse qui régnait à Parme, ce duché, dont l'empereur Charles VI s'était emparé, passe, après quelques débats, à don Carlos, infant d'Espagne.

1732. Des contestations s'élèvent, en France, entre le parlement de Paris et le monarque ou ses conseillers; défense est faite à ce corps de s'occuper de discipline ecclésiastique; il proteste; deux de ses membres sont enfermés à Vincennes. Le parlement, mandé à Versailles, est exilé, ensuite rappelé. Alors avaient lieu les convulsions sur le tombeau du diacre Pâris, dans le cimetière de Saint-Médard.

Les révolutions continuent à bouleverser la Perse, où Schah-Thamasp est déposé, et son fils Schah-Abbas, encore au berceau, placé sur le trône.

Les Espagnols, auxquels les Maures, secondés par l'empereur de Maroc, avaient pris Oran, en Afrique, en 1708, reprennent cette ville en juillet de cette année, et

Vers le commencement du XVII.e siècle, l'Italie était encore le centre des négociations politiques de l'Europe : quelque despotique que fût le gouvernement républicain de Venise, on jouissait cependant, dans cet état, d'un *franc parler* plus étendu sur les affaires politiques des divers pays de l'Europe, que dans les autres contrées de cette partie du monde. On publiait donc à Venise, une fois par semaine, une feuille qui contenait des récits et des réflexions sur ce qui se passait de plus remarquable dans l'Europe, et surtout en Italie ; cette feuille se distribuait au public pour une petite pièce équivalant à deux liards de notre monnaie, laquelle, s'appelant *gazetta*, donna son nom à la feuille qu'elle servait à payer.

Il y eut des nouvellistes bien avant qu'il y eut des *papiers nouvelles;* Théophraste et Démosthène nous apprennent que les oisifs d'Athènes étaient presque toujours en quête de nouvelles sur les places publiques : *Quid novi*, qui a-t-il de nouveau ? se demandait-on à Rome, quand on se rencontrait sur le *Forum.* Au rapport de Jules-César, les Gaulois, nos ancêtres, étaient extrê-

la Nouvelle-Zemble, grande contrée entourée de glaces et inhabitée, qui sert seulement de station aux Russes et aux Samoïèdes pour la pêche.

En Asie, sont, appartenant à l'empire du czar :

1.° Dans les régions du Caucase,

Tiflis ou Téflis, ancienne capitale du royaume de Géorgie, sur le Kur ou Kour (le Cyrus des anciens), grande ville de 33 mille ames de population, arrachée à la Perse, ainsi que les pays qui l'entourent, et aujourd'hui résidence du gouverneur-général des provinces du Caucase appartenant à la Russie ;

Derbend, sur la mer Caspienne, ancienne capitale de la province persane du Daghestan, renfermant environ 4 mille familles;

Backou, l'un des ports les plus commerçants de la mer Caspienne;

Vieux-Chamaki, dans la province de Chirvan, récemment enlevée à la Perse ;

Akhaltsikhé, cédée dernièrement par les Turcs.

2.° Dans l'Asie septentrionale :

Tobolsk, capitale de la Sibérie, région désolée ; c'est une grande

DATES.	FAITS.
18.e SIÈCLE AP. J.-C.	la garnison espagnole de Ceuta repousse les Africains qui l'assiégeaient.
1733.	Auguste II, roi de Pologne, meurt, et cet événement renouvelle la guerre dans une partie de l'Europe; Stanislas est élu de nouveau roi de Pologne, puis poursuivi par les Russes, qui font aussi roi Auguste III, fils du monarque décédé; Louis XV, qui avait épousé la fille de Stanislas, veut soutenir son beau-père, et déclare la guerre à l'empereur d'Allemagne, protecteur d'Auguste III; la guerre se porte en Italie, où les Français, sous Villars, envahissent le Milanais, tandis que les Espagnols occupent le royaume de Naples, contre l'empereur.
1734.	Des préliminaires de paix, signés à Vienne en Autriche, amènent la fin de la guerre; Stanislas, qui abdique en faveur d'Auguste, est mis, en échange, en possession de la Toscane et de la Lorraine.
	L'Europe centrale, troublée seulement de temps à autre par quelques guerres promptement éteintes, jouissait d'une tranquillité qui tournait au profit des sciences et des arts, et aussi au bien-être des populations. Louis XV était encore pur, et sa cour, sous l'œil sévère de la pieuse reine Marie Lekzinska, était ou du moins paraissait chaste. Le vertueux Fleury, vainqueur des intrigues qui tendaient à l'éloigner de son royal élève, maintenait l'ordre dans les finances et la dignité de la France au-dehors.
1735.	Thamasp-Kouli-Kan soumet la Géorgie et l'Arménie, et se place sur le trône de Perse, après avoir fait crever les yeux au jeune Abbas III.
	Des savants vont, par ordre de Louis XV, les uns en Laponie, sous le cercle polaire, les autres au

mement avides de nouvelles, et questionnaient tous les étrangers qui passaient par leurs cantons.

Le moyen employé à Venise pour satisfaire la curiosité publique ne tarda pas à être imité dans les autres grandes cités de l'Europe, surtout à Paris.

Le médecin Renaudot, grand nouvelliste, avait soin pour amuser ses malades, de se munir d'une bonne provision de nouvelles qu'il se procurait commeil pouvait; aussi devint-il beaucoup plus à la mode que ses confrères; mais, persuadé que les gens qui se portaient bien aimeraient autant apprendre les nouvelles que les malades, il pensa qu'il trouverait un gain considérable en distribuant, chaque semaine, des feuilles volantes qui contiendraient les récits des événements les plus importants des diverses parties de l'Europe, à mesure qu'ils se manifesteraient. Ces feuilles, qui s'appelèrent *Gazettes*, d'après le nom qu'elles avaient en Italie, parurent en France pour la première fois, en 1631, il y a aujourd'hui 209 ans. En 1632, Louis XIII donna à Renaudot un privilége que Louis XIV confirma à lui et à sa famille, pour publier la

villasse d'environ 20 mille habitants, au confluent du Tobol et de l'Irtysch, commerçant en fourrures, et entrepôt de relations de négoce entre la Chine et la Russie;

Irkoutsk (25,000 hab.), près du grand lac Baïkal, lieu de repos pour les caravanes qui vont de la Chine en Russie et de la Russie en Chine;

Nertchinsk, avec des mines d'argent auxquelles on fait travailler les exilés russes;

Iakoustk, sur la rive gauche de la Léna, avec 5,000 habitants;

Ochotsk, chantier de construction, sur un golfe de la mer Glaciale auquel il donne son nom;

Awatcha, ou Saint-Pierre et Saint-Paul, dans la partie la plus méridionale du Kamtschatka, port et ville principale de ces tristes contrées.

Les îles que les Russes possèdent dans les mers de l'Asie sont :

La Nouvelle-Sibérie et les îles Liaïkof, au nord de l'embouchure du fleuve Léna; les îles Aleutiennes ou îles aux Renards, qui, partant en chaînes des côtes du Kamtschatka, vont aboutir à la pointe nord-ouest de l'Amérique; les Kourilles, autre chaîne d'îles s'éten-

DATES. — FAITS.

18.e SIÈCLE AP. J.-C. Pérou sous l'équateur, pour déterminer la figure de la terre.

1736. Il y avait deux ans que les maréchaux de Berwick et de Villars avaient cessé de vivre ; le prince Eugène de Savoie meurt à soixante-douze ans.

1737. L'empereur Charles VI n'ayant pu réconcilier les Turcs avec les Russes, fait aux premiers une guerre dont les événements sont balancés.

Les Corses, révoltés contre les Génois, proclament roi un baron allemand, nommé Théodore de Neuhoff, lequel est forcé de se réfugier à Amsterdam.

1738. La guerre continue entre les Turcs et les Impériaux, qui avancent et reculent tour-à-tour.

Tamasp-Kouli-Kan entre dans l'Indoustan, où il prend plusieurs places et trouve d'immenses richesses, pendant que son fils, Irza-Kouli-Mirza, occupe la Bucharie dans l'Asie centrale.

1739. Une guerre éclate entre l'Espagne et l'Angleterre pour les intérêts de leur commerce réciproque en Amérique.

Après des événements divers entre les Turcs d'une part, et les Impériaux et les Russes de l'autre, ces derniers gagnent la bataille de Chozim en Podolie, sur le Dniester, et occupent la Moldavie.

23.e LEÇON.

1740 Par la mort du pape Clément XII, Benoît XIV occupe le siége pontifical.

Frédéric-Guillaume, deuxième roi de Prusse, descend aussi dans la tombe, et a pour successeur Frédéric II, dit le Grand, qui éleva si haut la maison de Brandebourg.

Gazette de France, qui, jusqu'en 1792, forma une collection de 162 volumes.

Le *Journal de Paris*, qui s'établit après la *Gazette de France*, fut le premier ouvrage périodique qui parut tous les jours.

On ferait une longue histoire, si l'on voulait donner une notice détaillée sur les innombrables journaux qui, sous divers noms, ont paru depuis la révolution, et paraissent encore aujourd'hui en plus grand nombre que jamais; nous n'avons nullement l'intention de nous imposer cette tâche.

Le *Journal des Savants* fut la première feuille littéraire qui parut. Ce fut le 5 janvier 1665, que le premier numéro en fut publié, sous le nom d'un sieur Hédouville; mais c'était véritablement un conseiller au parlement, nommé de Sallo, qui le rédigeait pour annoncer au public instruit tous les ouvrages nouveaux qui paraissaient. On sait combien est irascible la susceptibilité d'auteur; aussi quelque mesurée que fût la critique du journal, la multitude des ennemis que s'était faits le rédacteur, par ses jugements sur les ouvrages, fit interrompre la

dant aussi du Kamtschatka jusqu'aux îles du Japon.

Dans cet empire presque sans bornes, comme la création, est une variété infinie de climats comme de produits. Les parties les plus méridionales jouissent presque de la douce température de Bordeaux, tandis qu'à Arcangel et à Petzora l'hiver dure neuf à dix mois sur cette nature veuve alors, pendant trois ou quatre mois, de l'astre du jour; nature qui se refuse à produire autre chose que de tristes bouleaux. Partout des plaines incommensurables comme la voûte céleste, steppes ou déserts qu'on traverse par caravanes au midi, et dans le nord en traîneaux, genre de voiture tirée par le renne, animal inappréciable pour ces régions; le traîneau glisse rapidement sur les plaines couvertes de neige durcie, sur les fleuves et les marais emprisonnés sous des croûtes glacées de 8 à 10 pieds d'épaisseur. Ces hivers calamiteux que l'histoire enregistre, que la poésie décrit dans notre France, comme ceux de 1709, de 1794, de 1830, où l'on vit le thermomètre descendre à 14, 15 et 17 degrés au-dessous de zéro; ces hi-

DATES.	FAITS.
18.e SIÈCLE AP. J.-C.	La mort frappe aussi l'empereur Charles VI, en qui s'éteint la race masculine de la maison d'Autriche. Cet événement réveille les ambitions; la guerre va encore embraser l'Europe centrale. Marie-Thérèse commence par prendre possession des états héréditaires de son père: Charles-Albert, électeur de Bavière, Auguste III, roi de Pologne, et le roi d'Espagne, réclament l'empire : la guerre pour la succession d'Autriche commence; le jeune roi de Prusse entre en Silésie.
	Anne Iwanowna, impératrice de Russie, cesse de vivre; Jean de Brunswick, petit-fils de sa sœur, est proclamé empereur, sous le nom d'Iwan III.
	La Russie, qui du temps de la gloire de Louis XIV, comptait à peine au nombre des états européens, étant devenue une des cinq grandes puissances qui dominent sur le monde civilisé, est la plus importante pour l'étendue territoriale et sa population, qui s'élève aujourd'hui à 57 millions d'habitants; nous croyons devoir donner une courte notice chronologique de ses souverains, avant Pierre le Grand.
	Le premier fut Rurik, en 861, qui, ainsi que ses successeurs, résidait à Kiew ou Kiow, et portait le titre de prince ou duc.
	De Rurik à saint Vladimir, premier prince russe chrétien et apôtre de sa nation, en 980, cinq souverains régnèrent sur ces descendants des Slaves ou Scythes.
	De saint Vladimir à Georges I.er, qui parvint au trône en 1155, et bâtit Moscou, l'an d'après, les annales de Russie comptent onze souverains.
	De Georges I.er à saint Alexandre Neuski, en 1245, quatre souverains se succédèrent.
	De saint Alexandre Neuski à Daniel, qui fixa sa rési-

publication de sa feuille, et, à la sollicitation du nonce du pape, le privilége fut retiré à Sallo pour avoir parlé peu respectueusement de l'inquisition. Ce privilége fut donné à un abbé Gallois, puis à un sieur Laroque, et le *Journal des Savants* se soutint sans interruption jusqu'en 1792. Après divers essais pour le restaurer, depuis la révolution, il fut rétabli en 1824, par ordonnance du roi Louis XVIII, et s'est toujours soutenu depuis.

Le *Journal des Savants* en France trouva incontinent des imitateurs dans les autres pays de l'Europe; dès la même année 1665, la Société royale de Londres publia les *Transactions philosophiques;* puis à Leipsik en Allemagne, parut le fameux journal latin, intitulé *Acta Eruditorum*, journal véritablement européen, écrit pour le monde savant qui se formait alors, sous l'unité scientifique, dans tout l'Occident. Bayle, une des notabilités littéraires de l'époque, fit paraître, en 1687, un ouvrage périodique, sous le titre de *Nouvelles de la république des lettres;* dès 1672 avait paru le *Mercure galant* qui prit depuis le titre de *Mercure de France*, et qui, in-

vers, bien plus rigoureux encore, se renouvellent tous les ans à Saint-Pétersbourg, où le thermomètre descend ordinairement de 22 à 28 degrés, et dont les citadins savent cependant entretenir dans leurs appartements une chaleur de 15 degrés, ne sortant qu'enveloppés de fourrures épaisses. Là, un des divertissements les plus attrayants sont les courses en traîneau sur la Néva, où l'on élève quelquefois des châteaux et des palais de glace qui semblent reproduire les palais magiques de l'Arioste et du Tasse. Cependant le seigneur russe a des jardins superbes sous ce ciel rigoureux, et y montre à l'étranger des fruits admirables, sans lui dire que ce sont des fruits de cire attachés aux arbres. Il mange des fraises, des cerises et des petits pois, même à Noël; mais ces délicieux produits de nos printemps ont crû dans des serres chaudes. Cependant l'hiver est la saison des approvisionnements pour la ville de Saint-Pétersbourg, qui serait exposée à la disette s'il pouvait y avoir un hiver sans glace dans la Russie septentrionale. En effet, dès que la neige et la glace couvrent tout, les traî-

DATES.	FAITS.

18.e SIÈCLE AP. J.-C. dence à Moscou, 1294, cinq souverains régnèrent sur les Russes, qui commencèrent alors à être appelés Moscovites, et leur pays Moscovie.

Depuis Daniel jusqu'à Jean ou Iwan I.er, 1328, cinq souverains se succédèrent.

Depuis Iwan I.er jusqu'à Iwan Vasilievitz, fils de Basile ou Vasili, 1547, lequel, le premier, prit le titre de tzar ou césar, l'histoire mentionne dix souverains.

Enfin, depuis Iwan Vasilievitz jusqu'à Pierre le Grand, en 1696, 11 souverains gouvernèrent les Russes. En tout 57 souverains avant Pierre. Pierre fut le 58.e; Catherine, sa veuve, le 59.e; Pierre II, en 1727, le 60.e; Anne Iwanowna, en 1730, le 61.e; Iwan ou Jean VI, en 1740, le 62.e; Élisabeth Petrowna, en 1741, le 63.e; Pierre III, en 1762, le 64.e; Catherine II, en 1762, le 65.e; Paul I.er, en 1796, le 66.e; Alexandre I.er, en 1801, le 67.e; Nicolas I.er, en 1825, le 68.e, aujourd'hui régnant.

1741. La France et l'Espagne s'unissent à l'électeur de Bavière contre Marie-Thérèse.

Le célèbre Anson, amiral anglais, double le cap Horn et s'élance dans les mers du Sud.

Le comte Maurice de Saxe, après avoir servi dans les armées impériales sous le prince Eugène de Savoie, avait pris du service pour le roi de France; cette année 1742, à la tête de l'armée française, il emporte par escalade la ville de Prague, capitale de la Bohême, alors occupée pour l'électeur de Bavière qui en est reconnu roi par les états de ce pays, le 19 décembre suivant.

1742. Charles-Albert, électeur, élu à Francfort, est couronné empereur; et Marie-Thérèse, à laquelle le roi de

terrompu depuis par la révolution, reparut, en 1823, sous le nom de *Mercure du* XIX.[e] *siècle.*

Fréron, que son courage à attaquer Voltaire illustra plus encore que ses talents, commença à publier, en 1754, son *Année littéraire*, qui, continuée par lui jusqu'en 1776, le fut par d'autres jusqu'en 1790, et forma une collection de 290 volumes in-12.

Depuis la restauration des sciences et des lettres, comprimées plutôt qu'anéanties par la tourmente révolutionnaire, un grand nombre de nouveaux ouvrages périodiques ont été fondés : chaque science a maintenant son journal spécial, et la médecine seule en a plusieurs, sous différents noms; la mode elle-même a son journal léger comme elle; la *Revue encyclopédique*, la *Revue britannique*, la *Revue de Paris*, la *Revue des deux mondes*, jouissent d'une réputation méritée. Tous ces recueils périodiques ne sont pas exclusivement consacrés à la science; il y en a pour les gens du monde, pour les gens d'affaires et de salon qui, n'ayant que peu d'instants dérobés aux occupations de leurs places, à leurs plaisirs de la

neaux amènent toutes les provisions de l'année; la viande gelée, et par cela même garantie de la corruption, se vend sur les places publiques, entassée comme des fagots.

Les productions dans la partie méridionale sont : le blé, le lin, le chanvre, le tabac et quelque peu de vin; mais la zône septentrionale qui côtoie la mer Glaciale est à peu près stérile, et ne produit guère que des pelleteries et des fourrures très estimées; d'immenses forêts couvrent les régions orientales, et la partie sud-est présente des plaines sablonneuses, imprégnées de sel.

Les armées de terre de la Russie s'élèvent, assure-t-on, à 900 mille hommes, et plus de 40 mille hommes montent ses flottes. Cependant les revenus de cet immense empire, de près de 60 millions d'habitants, n'égalent pas la moitié du budget de notre France.

PANNONIA. HONGRIE.

Située sur les bords de l'Ister, aujourd'hui Danube, et au nord de la Thrace, la Pannonie, très connue des Grecs, subit successivement le joug des Macédoniens, sous Phi-

18.e SIÈCLE AP. J.-C. Charles VII, 20.e empereur d'Allemagne.

Prusse, les électeurs de Bavière et de Saxe faisaient la guerre, mais qui était appuyée par l'Angleterre, se fait couronner reine de Hongrie.

1743. Le cardinal de Fleury qui, octogénaire, avait gagne la Lorraine à la France, meurt dans sa 90.e année. La guerre de la succession, ou de sept ans, s'échauffe de plus en plus. Les Anglais, qui, unis aux Autrichiens, aux Hessois et aux Hollandais, voulaient couper les communications entre la France et la Bavière, livrent la bataille de Dettingen sur le Mein, et restent maîtres du terrain; les Français se retirent de la Bohême, et les Autrichiens occupent la Bavière.

1744. De nouvelles déclarations de guerre, de la part du roi de France, contre le roi d'Angleterre et contre la reine de Hongrie, Marie-Thérèse, prolongent et raniment la guerre, qui se porte surtout dans les Pays-Bas, où Louis XV en personne prend, en juin, les places de Ménin et d'Ypres.

Louis XV, étant allé en Alsace, où étaient entrés les Autrichiens, tombe dangereusement malade à Metz : les Français font éclater tant de douleur, et ensuite tant d'allégresse après son rétablissement, que cette circonstance lui vaut le titre de *bien-aimé*.

Le roi de Prusse (c'était le grand Frédéric II), qui en 1742 avait fait la paix avec Marie-Thérèse, au moyen de la cession de presque toute la Silésie qu'elle lui avait abandonnée; le roi de Prusse, donc, rompt la paix avec l'héroïque fille de Charles VI, envahit la Bohême et s'empare de Prague le 16 septembre, d'où il retire ses troupes, en novembre, pour couvrir la Silésie que les Autrichiens voulaient reconquérir.

Le 18 décembre, le dauphin, fils de Louis XV, épouse

soirée et à leur sommeil, n'ont jamais le loisir de suivre un ouvrage de quelque profondeur et de quelque portée, et trouvent plus commode de lire un article de quelques pages, en style souvent romantique, qui, par sa nouveauté, nous dirions presque par son étrangeté, leur présente quelque chose de neuf, de piquant, de pittoresque, quelquefois même de monstrueux : les dames aussi, pour la plupart, lisent ces productions légères avec un intérêt que la diversité soutient; mais, ayons le courage de le dire, l'instruction sérieuse et solide qui ne peut se bien nourrir que de lectures suivies et méditées, l'instruction, disons-nous, s'agrandit peu de cette suite de lectures décousues, éparses, hétérogènes, qui promènent le lecteur ou la lectrice tantôt sur une particularité ou un fait bien noir, bien horrible du moyen-âge, tantôt sur une des scènes du nouveau monde, tantôt dans un camp de Tartares ou d'Albanais, tantôt sous les brumes de l'Écosse ou de la Scandinavie, etc. Tout cela peut être fort attrayant, mais tout cela blase le goût, rend les esprits paresseux, difficiles, dédaigneux pour

lippe et Alexandre, puis des Romains, puis des Goths, puis des Huns et d'autres peuples envahisseurs. Bornée au nord par le Danube, au sud par la Save, à l'est par la Mysie, à l'ouest par la Norique, elle correspondait à la Hongrie actuelle et à une partie de l'Autriche, renfermait des peuples belliqueux et puissants, qui, avant Philippe, s'étaient étendus jusqu'à la Macédoine, et avaient pour villes principales :

Sirmium sur la Save (Sirmich), colonie romaine qui, devenue une des plus grandes villes de l'empire romain, vit naître les empereurs Probus, Valère - Maxime, Constance II, Gratien, et mourir Marc-Aurèle; elle eut le titre de métropole de la Pannonie;

Cibalis, sur la Save, patrie de Valentinien I.er, près de laquelle Licinius fut défait par Constantin;

Mursa (Essek), sur la Drave, près de laquelle se livra, entre Constance et Magnence, une bataille tellement meurtrière qu'elle affaiblit les forces de l'empire romain au point de le laisser exposé aux invasions des barbares;

Vindobona (Vienne en Autriche),

13.e SIÈCLE AP. J.-C. par procureur, à Madrid, Marie-Thérèse, infante d'Espagne, fille de Philippe V, princesse destinée à descendre sitôt dans la tombe.

1745. François Ier, de la maison de Lorraine, 51.e empereur d'Allemagne.

Charles VII meurt à Munich; son fils, Maximilien-Joseph, qui lui succède, renonce à ses prétentions à l'empire, et promet sa voix au duc de Toscane, époux de Marie-Thérèse, lequel règne sous le nom de François I.er, duc de Lorraine.

Le 11 mai se livre la fameuse bataille de Fontenoy, où Louis XV était en personne, ayant sous ses ordres le maréchal comte Maurice de Saxe, qui procure la victoire aux Français et fait éprouver aux alliés autrichiens, anglais et hollandais une perte de plus de quinze mille hommes.

La guerre se poursuit avec des chances diverses; le 22 mai, Louis XV entre à Tournay, pendant que le roi de Prusse gagne sur les Autrichiens la bataille de Friedberg en Silésie.

Le 11 juillet, les Français, commandés par le comte de Lœwendall, occupent Gand, ensuite Bruges, Oudenarde, Dendermande, Ostende et Nieuport.

Les pays-Bas n'étaient pas le seul théâtre des hostilités; le maréchal de Maillebois, joint aux Espagnols, pénètre par l'état de Gênes en Italie, où les Autrichiens perdent Tortone, Plaisance, Parme et Pavie.

Le 30 septembre, le roi de Prusse gagne sur les Autrichiens la bataille de Prandnitz en Bohême; ce belliqueux monarque, quoique peu secondé par les Français, occupés à poursuivre leurs succès en Flandre et en Italie, se jette sur la Saxe en décembre, se rend maître de Dresde et y conclut, le 25 du même mois, avec l'électeur de Saxe, roi de Pologne, et l'impératrice Marie-

toute espèce de travail d'attention, et pourtant, déclarons-le aussi bien vite, l'étude des sciences présente aujourd'hui un genre d'attrait qu'elle n'offrait pas jadis; c'est l'attrait du style qui tempère l'aridité du précepte ou de la démonstration par sa phrase claire, nette, précise et gracieuse, par sa marche vive, rapide et entraînante; et maintenant un livre de médecine, un traité de physique ou d'agriculture offrent à la lecture autant d'agrément qu'un discours de réception académique.

Sœurs de la charité ou sœurs grises (Institution des).

Ceux qui accusent le catholicisme d'être stationnaire et lui font un tort de cette fixité qui est la volonté de son divin auteur, comme la condition de son existence, devraient cependant reconnaître que cette religion de vie qui a créé la civilisation des Occidentaux, a bien aussi ses progrès, progrès immensément efficaces pour le soulagement de l'humanité et l'application du précepte: « Aimez votre prochain comme » vous-même. » A Dieu ne plaise que nous nous répétions ici en rap-

sur le Danube, où tomba malade l'empereur Marc-Aurèle.

HONGRIE ACTUELLE.

La Hongrie actuelle, ancienne Pannonie, est une grande région de l'Europe centrale, qui produit une des plus belles races d'hommes du globe; elle s'étend entre la Galicie au nord, la Transylvanie et la Valaquie à l'est, la Turquie, l'Esclavonie et la Croatie au sud, et l'Allemagne à l'ouest, sur une superficie de 7,800 lieues carrées, et renferme une population de 9 millions 471 mille habitants. La nation hongroise, qui s'est formée d'anciens Pannoniens, de Romains, de Goths, de Huns, d'Avares ou Scythes, d'Esclavons et de Bulgares venus du Volga, eut ses rois particuliers jusqu'en 1526. A cette époque, l'empereur Ferdinand l'unit à l'Autriche en épousant la fille de son dernier roi Louis, qui périt à la bataille de Mohatz contre les Turcs.

Placés à l'avant-poste de la chrétienté, les Hongrois eurent cruellement à souffrir des invasions souvent renouvelées des Ottomans, qui pénétrèrent deux fois jusqu'aux remparts de Vienne en Autriche.

DATES. FAITS.

18e SIÈCLE AP. J.-C. Thérèse, un traité de paix par lequel il se fait assurer la possession de la Silésie, reconnaît François de Lorraine comme empereur, et évacue la Saxe.

Le prince Édouard, héritier des droits et des prétentions des Stuarts, gagne en Ecosse la bataille de Falkirck et prend la ville d'Invernes; puis, défait à Culloden, il quitte l'Écosse, passe en France et retourne en Italie.

1746. Alors finirent à jamais les prétentions de la maison des Stuarts au trône d'Angleterre; prétentions soutenues, les armes à la main, depuis 58 ans, avec des lueurs de succès bientôt éclipsées; le prince Édouard, connu sous le nom du *Prétendant*, passa le reste de ses jours à Rome, où, après avoir donné l'exemple de nobles vertus, il mourut en 1788, ne laissant qu'une fille naturelle, légitimée sous le nom de princesse d'Albanie. Henri-Benoît, son frère, cardinal d'York, vécut dans la même ville jusqu'à sa mort, arrivée en 1807, à l'âge de 82 ans.

Ferdinand VI, 7.e roi de toute l'Espagne. Philippe V meurt à Madrid; son fils, Ferdinand VI, lui succède.

1747. Le maréchal de Saxe bat à Rocoux, près de Liége, les alliés commandés par le prince Charles de Lorraine; puis, l'an d'après, gagne encore la bataille de Lawfeld, à laquelle assistait Louis XV; les alliés abandonnent le Brabant hollandais; le maréchal de Lœwendall prend Berg-op-Zoom, une des plus fortes places de l'Europe.

Ces succès des Français, qui avaient aussi pris Bruxelles, Anvers, Mons, Charleroi, et s'étaient emparés de Madras dans l'Inde, sous le commandement de M. de la Bourdonnaye, furent mêlés de revers assez graves : nous avions perdu la bataille de Plaisance en Italie, et deux escadres françaises, l'une de quatre vaisseaux, l'autre de

pelant l'éducation des barbares du Nord faite par le catholicisme, l'abolition de la pluralité des femmes, celle de l'esclavage, la renaissance des lettres ; toutes améliorations évidemment dues au christianisme qui, avant la réforme, était identiquement le catholicisme ; mais nous devons signaler comme deux inventions sublimes les admirables institutions des *filles de la charité* ou *sœurs grises*, et celle des établissements pour les *enfants trouvés*. L'homme sacré qui conçut et exécuta ou fit exécuter l'idée de ces heureuses innovations de la charité chrétienne, né de parents obscurs, pâtre dans son enfance, fut cet illustre Vincent de Paule, ce héros de la bienfaisance et de la plus tendre commisération pour les misères humaines. Il répandit, sans avoir rien en propre à lui, pour plus de 20 millions d'aumônes pendant sa vie de 85 ans, toute pleine de bonnes œuvres. Ce vénérable prêtre, qui avait été captif à Tunis, sous trois différents maîtres, dont il convertit le dernier avec lequel il se sauva ; qui depuis obtint la délivrance d'un galérien chargé d'une nombreuse famille, dans la misère, en recevant

Quoique sous la domination de la monarchie autrichienne, ils jouissent de priviléges étendus ; tout s'y décide dans les diètes ou états, assemblées où la nation est représentée par les prélats, les magnats et les députés de la noblesse et de la bourgeoisie des villes libres. Celles-ci ont leurs magistrats nommés par leurs citoyens, font percevoir leurs impôts, nomment leurs curés et exercent la justice criminelle. Les paysans y sont encore en grande partie attachés à la glèbe et supportent presque toutes les charges publiques, qui s'élèvent à plus de 100 millions. La langue latine est encore celle des cours de justice, et est d'un usage presque universel parmi le peuple ; nous avons en effet eu occasion de converser assez souvent avec des soldats hongrois qui s'exprimaient assez facilement dans un latin un peu barbare, à la vérité, et avec un accent tout particulier.

Vaillants, superbes, un peu vindicatifs, d'une taille élevée, bien proportionnés, les Hongrois, que nos soldats nommaient *têtes carrées*, sont plutôt grands que beaux ; ils ont beaucoup de sang-froid dans

18.e SIÈCLE AP. J.-C huit, avaient été exterminées au point de n'en sauver que deux vaisseaux, par des forces navales supérieures des Anglais, qui vinrent faire des descentes sur nos côtes, et firent beaucoup de mal à nos colonies.

La première épouse du dauphin, fils de Louis XV, infante d'Espagne, étant morte à vingt ans, après dix-sept mois de mariage, cette année 1747, ce prince épouse à Versailles, le 9 février, Marie-Josèphe de Saxe, fille cadette d'Auguste II, roi de Pologne, union de laquelle naquirent trois princes, qui furent depuis Louis XVI, Louis XVIII et Charles X, et cette Élisabeth, dont la hache révolutionnaire ne respecta ni le noble caractère, ni les hautes vertus, ni la beauté.

1748 Pour la première fois on voit une armée de Russes, venant au secours des Autrichiens, se montrer dans l'Europe civilisée.

Une paix générale se conclut à Aix-la-Chapelle. Par cette paix, la France, qui, pendant huit années, avait prodigué le sang de ses soldats et ses trésors, en creusant l'abîme de ses dettes; la France, qui occupait par ses armes les Pays-Bas autrichiens, l'importante place de Berg-op-Zoom, la Savoie et le comté de Nice, rendit tout, et ne put pas même se faire céder la permission de restaurer le port et les fortifications de Dunkerque. Les Anglais, qui convoitaient déjà notre belle colonie du Canada, se firent accorder le pays illimité de l'Acadie, dans l'Amérique septentrionale; l'Autriche perdit les états de Parme, Plaisance et Guastalla en Italie, lesquels furent donnés à don Philippe, infant d'Espagne, fils de Philippe V et d'Élisabeth Farnèse, et tige de la quatrième des maisons de Bourbon, aujourd'hui régnantes en France, en Espagne, à Naples et à Lucque.

à sa place des fers qu'il porta réellement, et dont il eut les pieds enflés le reste de sa vie; cet excellent et saint prêtre, disons-nous, était le directeur de Louise de Marillac, riche veuve d'un secrétaire des commandements de la reine Anne d'Autriche; il s'associa cette femme pieuse, et fonda avec elle, pour le soulagement des malades, une communauté de filles, à la tête desquelles elle se mit : les revenus de Louise de Marillac étaient employés à acheter des maisons pour des établissements et à fonder de nouvelles communautés. Ses *sœurs grises* se répandaient dans les diverses paroisses de Paris, aux Invalides, dans les prisons, partout où il y avait des êtres humains souffrants à soulager et à consoler. Bientôt les grandes villes de France, puis de l'Italie, puis de l'Allemagne, puis de la Pologne, etc., demandèrent des filles de la charité, qui se répandirent jusqu'en Amérique; et bientôt il y en eut partout, et Dieu merci, il y en a encore; ce sont là les véritables héroïnes de la charité, dont Napoléon se plut à décorer quelques unes de la croix de la Légion-d'Honneur. Ainsi l'action, sur le champ de bataille; nous avons vu des régiments de cette nation s'avancer à l'assaut sans perdre de leur immobilité aux volées de mitraille qui faisaient des ouvertures effroyables dans leurs rangs, se resserrer sans s'arrêter ni se rompre; et cependant l'intrépidité française, prompte comme la foudre, abordant à la baïonnette ces lourdes phalanges, finissait par les enfoncer.

La Hongrie, si long-temps ravagée par les Turcs, a peu de villes importantes: les principales de ces villes sont :

Bude ou Offen, capitale, sur le Danube, au centre du pays, possédée par les Turcs, depuis 1529 jusqu'en 1686, avec une population de 32,000 habitants.

Pesth, en face de la précédente, sur la rive gauche du fleuve et communiquant avec elle par un pont; c'est la ville la plus commerçante de la Hongrie, avec une population de 61,000 ames.

Presbourg, aussi sur le Danube, à 15 lieues et à l'est de Vienne, renfermant 41,000 habitants.

Agram, près de la Save, capitale de la Croatie (3,700 habitants).

18.e SIÈCLE AP. J.-C.
1749. La ville d'Herculanum est découverte sous les laves du Vésuve, où elle était enfouie depuis plus de seize siècles.

Le 31 juillet de cette année 1750, meurt Jean V, roi de Portugal, lequel a pour successeur don Joseph, son fils.

Le 30 novembre, le célèbre maréchal de Saxe cesse aussi de vivre, à l'âge de cinquante-quatre ans, au château de Chambord, où il vivait depuis la paix au milieu des artistes et des gens de lettres qu'il aimait à avoir auprès de lui.

1750. Les Français, qui étaient à Pondichéri dans l'Inde, remportent de grands avantages sur les Indiens et les Anglais.

Nous sommes au milieu du XVIII.e siècle; signalons, en deux mots, le mouvement intellectuel de cette époque, tel qu'il était en France.

La double école du scepticisme que Voltaire représentait dans sa polémique tantôt légère et moqueuse, tantôt âpre et emportée, et du sensualisme qui se résume dans Condillac; cette double école, qui comptait des têtes couronnées parmi ses adeptes, cajolait les rois et les grands qu'elle voulait armer contre le catholicisme, premier point de mire de toutes ses attaques, pour abattre ensuite les rois, les grands et toutes les institutions de la vieille société; confondant dans ses projets passionnés, et les abus qui étaient grands et nombreux sans doute, et les doctrines fondamentales de toute association politique; cette école, sous l'inspiration de laquelle Montesquieu écrivait l'*Esprit des Lois*, théorie un peu matérialiste, brillante et parfois profonde, de la législation conçue d'après l'influence des climats; Buffon publiait sa

que nous l'avons déjà dit, saint Vincent de Paule fonda aussi des établissements pour les enfants trouvés auxquels, dit l'abbé Ladvocat, par un discours de six lignes, il procura 40,000 livres de rentes; et c'est à partir de lui que ces innocentes créatures, fruits involontaires de la licence toujours croissante des mœurs, furent recueillies et élevées. Avant saint Vincent de Paule on vendait (le crôirait-on?) ces pauvres enfants pour vingt sols chacun à Paris, dans la rue Saint-Landri; on les donnait aussi aux femmes malades qui s'en servaient pour se faire sucer le lait corrompu qui altérait leur santé.

Il faut convenir que, d'après ce qui précède, nous valons bien nos ancêtres en fait de bienfaisance à cet égard, et qu'une vente publique d'enfants exciterait aujourd'hui notre indignation au plus haut degré.

Héliomètre.

L'héliomètre est un instrument qui sert à mesurer le diamètre du soleil ou des astres. Il fut inventé, en 1747, par M. Bouguer de l'Académie des sciences.

Debreczin, qui était un bourg que le commerce et l'industrie ont rendu une des villes les plus peuplées de la Hongrie, puisqu'aujourd'hui elle compte 41,000 habitants.

Pétewaradin, l'une des plus fortes places de guerre de l'Europe, près de laquelle le prince Eugène de Savoie remporta sur les Turcs, en 1716, une des plus mémorables victoires des temps modernes.

Les monts appelés par les anciens *Carpathi*, aujourd'hui Krapacs, occupent presque un tiers de ce grand pays, où sont des mines d'or, de cuivre, d'argent, de fer, d'antimoine, etc. Le sol produit du blé, de l'orge, du seigle, du maïs, du riz, de l'avoine, du chanvre, du lin, du tabac, du safran et surtout d'excellents vins, parmi lesquels le fameux vin de Tokai, le plus exquis que l'on connaisse, et dont le vignoble peu étendu appartient presque exclusivement à l'empereur. On dit à ce sujet qu'un officier français, revenant de la Russie où il avait été long-temps prisonnier, parvint, en passant à Tokai, à se procurer quelques plants de l'espèce de vigne que l'on cultive dans le clos qui

18.e SIÈCLE AP. J.-C. théorie de la terre; d'Alembert, Diderot et autres entassaient dans l'Encyclopédie, au milieu d'une foule d'instructions utiles, polémique, philantropie, irréligion, panthéisme et athéisme : cette double école donc ne laissait pas d'effrayer la royauté par ses progrès et son but, sur lequel les moins clairvoyants ne pouvaient se méprendre; mais les frayeurs de Louis XV se calmaient auprès de ses maîtresses et surtout auprès de la trop séduisante mademoiselle Poisson, marquise de Pompadour, qui, pendant vingt ans, gouverna monarque, ministres et nation; le voluptueux successeur de Louis XIV laissait à l'avenir la solution de toutes ces questions soucieuses, en disant, ou au moins en pensant : « La monarchie » durera toujours bien autant que moi. » Et ce fut sur son vertueux successeur que vint se décharger cette effroyable solidarité.

24.e LEÇON.

1751. D'Aguesseau, qui représentait personnifiée la vertu dans la magistrature, meurt à 82 ans.

Louis, duc d'Orléans, fils du régent et bisaïeul de Louis-Philippe d'Orléans, aujourd'hui sur le trône de France, meurt à Paris le 4 février, dans l'abbaye de Sainte-Geneviève, où il vivait depuis plusieurs années dans la pratique de la plus fervente piété, âgé seulement de quarante-huit ans et six mois.

1752. Une armée française, que Dupleix, gouverneur de Pondichéri, avait fait marcher contre Maduré, est anéantie par les Anglais, auxquels cette victoire livre le Bengale.

Jambes artificielles.

En 1747, un menuisier de Paris, nommé Garat, imagina des jambes artificielles qu'il présenta à l'Académie de chirurgie, et pour lesquelles il reçut les éloges de cette savante société; mais vers l'an 1780, les mécaniciens Dupont et Courtin, aussi de Paris, inventèrent des cuisses et des jambes artificielles, si ingénieusement travaillées, que tous les mouvements du genou et du pied s'opéraient en tout sens, comme dans les jambes naturelles.

M. Daret alla encore plus loin, en 1818, par le perfectionnement de la jambe de bois qu'il présenta à la société d'encouragement, laquelle, en bois de tilleul évidé, avec son cuissart et recouverte en peau, ne pèse pas plus de quatre livres et demie : cette jambe a, pendant la marche, la flexion du genou, les articulations du coude-pied, des chevilles et des orteils, et le mouvement qui lui est imprimé en marchant, produit un raccourcissement suffisaut pour la diriger en avant et en ligne directe, sans l'inconvénient du circuit des autres jambes artificielles qui les fait buter

produit le vin dit *essence de Tokai*, destiné à la table du souverain; qu'arrivé dans son pays, en Anjou, il choisit le sol le mieux approprié à la culture de ces plants qui ont assez bien réussi pour lui donner un vin qui se vend 12 francs le litre, mais dont on ne recueille que 4 hectolitres par hectare. Puisse cette culture se propager dans notre patrie et enrichir encore son industrie vignicole!

Obligé que nous sommes d'abréger, nous ne ferons qu'énoncer ici les régions connues des anciens sous les noms de *Rhætia* (Rhétie), *Noricum* (Norique), *Dacia* (Dacie), *Mœsia* (Mœsie).

La Rhétie, bornée à l'ouest par l'Helvétie, au nord par la Vindélicie (aujourd'hui Bavière), à l'est par la Norique (aujourd'hui partie de la Bavière et de l'Autriche), au sud par les Alpes Rhétiques; la Rhétie, disons-nous, correspondait au Tyrol et au pays des Grisons, et avait pour villes principalees :

Curia, aujourd'hui Coire, sur la rive droite du Rhin, à peu de distance de la source de ce fleuve, et

Tridentinum (Trente), sur l'*Athesis* (Adige). Dans la Rhétie était

18e SIÈCLE AP. J.-C. 1753

Peu d'événements interrompaient la tranquillité européenne.

En Asie, Héraclius, prince de Géorgie, profitant des troubles de la Perse, se fait couronner roi à Ispahan, d'où il est bientôt forcé de sortir.

Le parlement de Paris est exilé à Pontoise, puis à Soissons, pour avoir voulu remettre en vigueur l'édit de 1682, sur les libertés de l'église gallicane.

Pour la dernière fois, à l'époque où en est notre récit, les questions religieuses agitèrent la France : les longues disputes des jansénistes et des molinistes se réchauffèrent à l'occasion du père Quesnel et de la fameuse bulle *Unigenitus*. Mais comme on ne lit plus les milliers de volumes qui furent écrits alors sur cette matière, nos lecteurs peuvent nous demander qu'est-ce que c'était donc que la bulle *Unigenitus*, et qu'avait fait le père Quesnel ? Voici la courte explication que notre cadre rétréci nous permet de donner.

Pasquier Quesnel, prêtre de l'oratoire, avait publié, pendant la vieillesse de Louis XIV, un livre intitulé : *Réflexions morales sur le Nouveau Testament* : ce livre, approuvé par plusieurs prélats, fut attaqué, poursuivi par le jésuite Le Tellier, confesseur de Louis XIV, et par la dévote Maintenon, lesquels décidèrent le monarque à en demander lui-même la condamnation à Rome. Alors parut, en 1713, une bulle du pape Clément XI, commençant par le mot *unigenitus*, laquelle condamnait cent deux propositions du livre du père Quesnel ; alors les esprits s'échauffèrent de part et d'autre entre les molinistes ou jésuites et les jansénistes ; le père Quesnel fut obligé de se réfugier en Hollande ; le cardinal de Noailles, évêque de Châlons-sur-Marne, qui l'avait soutenu,

contre les aspérités du chemin. Un ressort de tension agit de lui-même en dedans de cette jambe, la ramène au centre de gravité, et un moignon, placé dans le cuissart, la replace dans la position qu'elle doit avoir pour supporter le poids du corps.

Eaux minérales artificielles.

On peut dire que la chimie est une des sciences qui, dans ces derniers temps, ont rendu le plus de services à l'humanité; en effet, la décomposition et l'analyse des substances a révélé, dans le XVIII.e siècle, et révèle encore tous les jours une foule de propriétés de la matière, une foule de secrets précieux de la nature, ignorés auparavant, et dont la plupart contribuent puissamment au bien des populations; c'est ainsi qu'en soumettant à l'analyse les eaux minérales, on est parvenu à en composer de factices qui ont la même vertu. En 1778, Bergman publia, le premier, des Dissertations sur l'analyse des eaux minérales; Kirwan, en 1799, ajouta de nouvelles lumières au travail de Bergman; mais il était réservé aux chimistes français de reproduire par

une autre ville appelée *Terioli*, qui semble avoir donné son nom au Tyrol.

SUISSE ACTUELLE.

Quoique dans notre description de l'ancienne Gaule (page 127 du 2.e volume), nous ayons dit quelque chose des anciens Helvétiens et de leur pays, nous n'avons point parlé de la Suisse actuelle; et c'est ici que nous devons réparer cette omission, puisque la partie orientale de ce pays appartint jadis à l'ancienne Rhétie.

Les Suisses, soumis par Jules César, firent partie de la province romaine appelée Séquanaise, jusqu'à ce que les Francs les assujétirent; leur pays fut ensuite réuni à l'Allemagne pendant plusieurs siècles. En 1308, ne croyant plus pouvoir supporter le joug que l'Autriche faisait peser sur eux, les habitants des cantons de Schwitz, d'Uri et d'Underwald, se révoltèrent et formèrent le premier noyau de la confédération suisse, qui, avec le temps, forma treize cantons auxquels, en 1802, Napoléon ajouta ceux d'Argovie, de Saint-Gall, des Grisons, du Tésin, de Thurgovie et

18.e SIÈCLE AP. J.-C. fut persécuté, ainsi que beaucoup d'autres ecclésiastiques. Après la mort de Louis XIV, le duc d'Orléans, régent de France, qui n'était rien moins que passionné pour de telles questions, les apaisa ou du moins les assoupit en s'en moquant; mais après la mort du cardinal Fleuri, en 1743, le théatin Boyer, ancien évêque de Mirepoix, auquel Louis XV avait confié la direction des affaires de l'église, persécuta avec acharnement tous ceux qu'on nommait *appelants*, parce qu'ils protestaient contre la bulle; on exigea des moribonds, avant de leur administrer les sacrements, des billets attestant qu'ils s'étaient confessés à des prêtres non appelants. Le parlement de Paris crut devoir intervenir dans cette grave affaire, et lança un arrêt portant défense « de faire aucun acte tendant au schisme, et aucun refus de sacrements sous prétexte de défaut de représentation de billets de confession et de non acceptation de la bulle *Unigenitus.* »

Alors survint une lutte entre les prélats, et le parlement ne fit point cesser les refus des sacrements : puis lettres patentes du roi, du 22 février 1753, enjoignant au parlement de surseoir à toutes poursuites concernant le refus des sacrements; remontrances du parlement; lettres de jussion du roi; nouvel arrêt de la célèbre compagnie, qui déclare ne pouvoir obtempérer auxdites lettres; le 11 mai, la grand'chambre transférée à Pontoise, et création d'une chambre royale pour rendre la justice à la place du parlement; ce qui ne réussit pas, parce que avocats, procureurs, greffiers, huissiers, refusèrent le service; cette interruption dure quatorze mois; le 2 septembre 1754, déclaration du roi, imposant un silence absolu sur les affaires de l'église; le parlement est

des procédés inconnus jusqu'à eux, les eaux minérales utiles à la santé, sans les aller chercher aux lieux où elles sortent naturellement du sein de la terre, ou jaillissent du flanc des rochers. Le premier essai des eaux minérales factices date de 1810, et fut dû à M. Bouillon-Lagrange; bientôt les travaux de MM. Vauquelin, Fourcroy, Deyeux et d'autres chimistes, mirent au jour les avantages inappréciables que, pour le soulagement de l'humanité, on peut tirer des eaux minérales factices; en effet, l'ouvrier, l'employé au mince traitement, le petit rentier, auxquels l'exiguité de leurs ressources ne permettent pas d'aller au loin *prendre les eaux* comme les gens du grand monde, ou d'un certain monde, trouvent aujourd'hui à leur porte, dans la moindre pharmacie, et à peu de frais, les eaux de Seltz, de Sedlitz, de Vichi, de Barrége, etc., dont l'usage semblait exclusivement réservé à la richesse, ou du moins à l'aisance.

Eau de la mer rendue potable.

Lorsque l'art merveilleux de la navigation s'agrandit, et que de hardis navigateurs s'élancèrent sur

de Vaud; enfin, en 1815, les puissances alliées firent entrer dans la confédération suisse le pays de Genève, le Valais et la principauté de Neufchâtel, ce dernier sous la souveraineté du roi de Prusse.

La Suisse est donc aujourd'hui une république fédérative de 22 cantons, qui ont chacun leur gouvernement particulier, mais sont soumis à la diète fédérale, laquelle se réunit tous les ans dans le chef-lieu d'un des trois cantons directeurs, qui sont Zurich, Berne et Lucerne; c'est l'avoyer ou bourguemestre du canton où elle s'assemble qui la préside.

Un peu plus de moitié des habitants sont protestants; les autres sont catholiques.

La Suisse est, avec la Savoie, le pays le plus montagneux de l'Europe; ses troupeaux de gros et de menu bétail font sa principale richesse, et ses villes les plus importantes sont:

Genève (25,000 habitants), sur le lac Léman, qu'on appelle aussi lac de Genève; renommée par ses fabriques d'horlogerie, pour avoir été le premier théâtre où Calvin introduisit sa réforme en 1535, ainsi

18.e SIÈCLE AP. J.-C. rappelé; une assemblée du clergé, ouverte le 28 mai 1755, ne peut s'entendre : seize prélats sont pour une opinion, dix-sept pour l'autre; on écrit au pape; la réponse arrive en octobre 1756, déplaît au parlement, qui y voit des maximes ultramontaines et la condamne à la suppression. Le roi, qui ordonne de nouveau le silence sur cette matière, renvoie aux juges ecclésiastiques la connaissance des refus des sacrements, et permet néanmoins aux magistrats de punir les auteurs de ces refus. Louis XV tient le 13 décembre un lit de justice, et diminue le nombre des membres des enquêtes et des requêtes, qui, étant les plus jeunes, étaient les plus opposés; plusieurs autres membres du parlement envoient leur démission; une espèce de frénésie s'empare des Parisiens, dont le plus grand nombre est pour le parlement. La discorde était partout; et, dans le clergé, comme dans les familles, on se voyait de mauvais œil, on s'attaquait dans les conversations. Enfin, quand l'attention fut distraite par la guerre et l'attentat contre la vie du roi, toute cette effervescence s'éteignit de guerre-lasse.

1754

Le duc de Berry, qui régna depuis sous le nom de Louis XVI, naît le 23 août; il était fils du dauphin et petit-fils de Louis XV.

Le 13 décembre, Mahmoud ou Mahomet V, prince doux, affable et humain, et qui ne fut cruel que par nécessité, meurt à 58 ans, après en avoir régné 24, emporte les regrets des Ottomans et laisse l'empire turc à Osman III, âgé de 53 ans.

Osman III, 25e sultan des Turcs.

1755.

Cette année est marquée par les éruptions du mont Etna ou Gibel en Sicile, du mont Vésuve près de Naples, et par le terrible tremblement de terre qui, le

le vaste Océan, à 500, 600, 800 lieues des côtes; quand ils virent surtout qu'un calme plat pouvait les retenir plusieurs mois sur la surface des abîmes, sans pouvoir s'approcher des côtes, ils sentirent le danger terrible de manquer d'eau douce, et ce grave malheur arriva souvent; or, l'eau de mer telle qu'elle est naturellement ne peut entrer dans le corps humain : la soif est un des plus affreux tourments que puisse endurer l'homme ainsi que la plupart des animaux; qu'on se figure donc un équipage entier de quelques centaines de personnes, sans eau potable et sans moyen de s'en procurer; alors commencent de cruelles souffrances; on invoque les nuages et la pluie pour tendre les voiles et recueillir l'eau du ciel; mais le ciel reste d'airain, aucun nuage ne paraît à l'horizon, aucun souffle n'agite les voiles, et les tortures de la soif redoublent; le désespoir s'empare de cette réunion d'hommes séparés de la nature secourable à leur espèce, et quelques uns terminent par le suicide des douleurs auxquelles ils ne voient aucun soulagement. Sans doute, dès les temps anciens, on dut chercher

que pour avoir donné le jour à J.-J. Rousseau, à Bonnet, à Saussure et à Necker;

Bale, sur le Rhin, avec 15 mille habitants, la ville la plus commerçante de la Suisse, où fut, dit-on, trouvé l'art de faire le papier de chiffon; patrie du célèbre astronome Euler;

Berne, sur l'Aar, patrie de Haller, et chef-lieu du canton le plus important de toute la confédération suisse, avec une population de 18 mille individus;

Zurich (11,000 habitants), sur un lac du même nom, près de laquelle les Français, commandés par Masséna, remportèrent une grande victoire sur l'armée combinée des Autrichiens et des Russes, et à l'occasion de laquelle périt le célèbre physionomiste Lavater, dont cette ville est la patrie, ainsi que du poète Gesner;

Lausanne, sur le lac de Genève, avec 10 mille habitants, ville toujours fréquentée par un grand nombre d'étrangers qu'y attire la beauté des rives du lac;

Schaffouse, ville de 7 mille habitants, à une lieue de laquelle se voit la cataracte de Laufen, ou le

18.e SIÈCLE AP. J.-C. 1.er novembre, bouleverse Lisbonne et y fait périr plus de 30 mille personnes.

Le comte de Provence, second fils du dauphin, naît cette année ; ce prince a régné sur la France sous le nom de Louis XVIII.

La monarchie prussienne, création rapide du génie militaire, grandissait étonnemment sous son roi, dont le premier talent était de vouloir fortement, et le second de tirer tout le parti possible de ses machines à fusil, soldats gigantesques, que son père, qu'on appelait le *roi caporal*, et qui faisait enlever partout les hommes qui avaient six pieds, avait façonnés à l'obéissance la plus précise qui fut jamais : Frédéric II, entouré d'ennemis, et faisant face à tous, tout en s'occupant de poésie et de littérature, en alliant le philosophisme et la plus inflexible tyrannie, s'empare de Dresde, et est déclaré perturbateur de l'Allemagne.

1756. L'Angleterre déclare la guerre à la France, qui lui oppose une déclaration semblable.

Il y avait déjà deux ans que les Anglais avaient commencé les hostilités, à l'occasion des limites de l'Acadie, dans l'Amérique septentrionale : comme ils construisaient des forts sur les terres reconnues appartenant à la France, le commandant du Canada leur députa un officier, nommé *Jumonville*, avec une lettre contenant des représentations; l'officier est tué d'un coup de fusil, son escorte de 50 hommes est faite prisonnière. Cet acte de barbarie est vengé par deux victoires que les Français remportent la même année, non loin des lieux où il avait été exécuté; mais à peu près dans le même temps, une escadre anglaise leur enlevait deux vaisseaux de guerre, et les corsaires de la même nation leur prenaient plus de

à renouveler l'eau douce dont la provision était épuisée; c'est ce que nous indique le passage suivant de Pline le naturaliste : *Expensa circà navim vellera madescunt accepto halitu maris, quibus dulcis humor exprimitur.* (Hist. Nat., lib. XXI, §. 57.) « Les toisons étendues autour du navire, ayant reçu les vapeurs de la mer, deviennent humides, et l'on peut en extraire de l'eau douce. » Mais ce procédé ne pouvait fournir qu'une très faible quantité d'eau potable, et comme la chimie était encore à créer, on ne pensa pas même alors à dessaler l'eau de la mer.

Cependant, dès le commencement du XVIII.e siècle, des savants ayant observé que les vapeurs qui s'élèvent de la mer sont douces; ils en conclurent que, si l'on trouvait un moyen de faire évaporer et recueillir l'eau marine, on pourrait en extraire une liqueur potable et aussi propre aux divers usages de la vie domestique que l'eau des fleuves et des sources. Ce fut d'après ce raisonnement, que Bayle, Leibnitz, le comte de Marsigly firent des essais qui malheureusement furent infructueux; enfin, vers le milieu du mê-

Rhin se précipite de plus de 60 pieds de hauteur en nappe d'eau de 300 pieds de large;

Fribourg, avec 6 mille habitants, ville près de laquelle est le bourg de Gruyère, si renommé par ses fromages;

Neufchatel (5,000 habitants), sur un lac qui porte son nom, avec des fabriques d'horlogerie;

Altorf (4,000 habitants), patrie de Guillaume Tell, et premier berceau de l'indépendance des Suisses;

Zug, petite ville de 2,800 habitants, à peu de distance du mont Morgaten, où, en 1315, une armée de 20 mille Autrichiens fut battue par 1,400 Suisses;

Sion (2,500 habitants), capitale du Valais, sur le Rhône, dans les environs de laquelle se trouvent ces tristes êtres à figure humaine appelés *crétins*, sourds, muets, presque insensibles, avec des goîtres énormes et hideux qui leur pendent du bas des joues;

Morat, sur le lac de ce nom, avec un château, petite ville fameuse par la victoire que les Suisses y remportèrent en 1476 sur Charles le Téméraire et ses Bourguignons, des ossements desquels ils formèrent les

18e SIÈCLE AP. J.-C. trois cents vaisseaux marchands, montés par dix mille matelots. Ces pertes n'empêchent pas la France, en 1756, d'armer trois escadres, dont une, quoique inférieure en nombre, bat les Anglais dans la Méditerranée, le 20 mai; succès dont la conséquence fut la prise, le 28 juin, par le duc de Richelieu, du Port Mahon, regardé jusqu'alors comme imprénable.

Le comte de Lally, d'origine irlandaise, est envoyé dans les établissements français de l'Inde pour les défendre contre les Anglais; les grandes cartes de la France sont levées par Cassini.

Cette année (1756) un horrible incendie dévore quatre-vingt mille maisons à Constantinople, c'est-à-dire les deux tiers de cette ville immense; le sérail est consumé, et la violence du feu fait fondre et tomber en torrents sur les janissaires les plombs qui couvraient la mosquée de Sainte-Sophie.

1757. Le célèbre William Pitt, depuis lord Chatam, est mis à la tête du ministère anglais.

Un nommé Damien frappe Louis XV d'un coup de couteau, et expie cet attentat par les plus effroyables supplices; le comte d'Artois, troisième fils du dauphin, naît pour survivre dans la suite, sous le nom de Charles X, aux interminables catastrophes de la branche aînée des Bourbons.

La guerre dite de *sept ans* embrâsait encore la vieille Europe, en même temps qu'elle se faisait dans le Nouveau-Monde, et se portait aux Indes orientales: la Prusse s'était alliée avec l'Angleterre, et contre cet état si jeune et déjà si puissant s'étaient ligués la Russie, l'empire d'Allemagne, la maison d'Autriche, la Saxe, la Suède et la France.

me siècle, M. Poissonnier inventa une machine distillatoire très simple, au moyen de laquelle, et à l'aide d'une poudre absorbante, il parvint à dégager l'eau marine des parties qui lui donnent son goût amer et à la rendre potable et salubre.

Vers l'an 1784, le docteur Irvin, à York, obtint un résultat pareil, et même plus satisfaisant encore; la machine qu'il inventa put se placer à volonté sur les chaudières des cuisines, et la distillation se faisait en même temps que les aliments cuisaient, et sur seize mesures ou pintes d'eau salée, on en tirait onze de belle eau très douce, laquelle avait laissé un résidu de saumure très âcre et très pénétrant.

En 1817, on employa dans les ports de Brest, de Toulon et de Rochefort des procédés au moyen desquels on put distiller une quantité d'eau de mer suffisante pour fournir pendant un mois à la boisson d'un certain nombre de forçats, ainsi qu'à la préparation de leurs aliments. Une commission composée d'officiers de santé fut chargée de surveiller l'état des hommes soumis à ces expériences, et de rendre

deux pyramides appelées *ossuaires*, que les Français et principalement un bataillon de la Côte-d'Or (Bourgogne), détruisirent en 1798.

La superficie de toute la Suisse est de 1,900 lieues carrées, à peu près égale à celle de l'ancienne Grèce, et la population d'environ deux millions d'habitants.

La Norique, située à l'est de la Vindélicie et de la Rhétie, avait au sud la partie des Alpes appelée Alpes Noriques, et pour villes principales :

Boïadurum (aujourd'hui Innstadt, près Passau), qui paraît avoir été une colonie de Boïens ;

Et *Lauriacum* (Lorch), ville importante où les Romains entretenaient une flotte en station sur le Danube.

La Dacie, grande région entre la Germanie et la Pannonie à l'ouest, les monts *Carpati* (Krapacs) et la Sarmatie au nord, le Danube et le Pont-Euxin au sud. Les pays actuels qui correspondent à l'ancienne Dacie sont : partie de la Hongrie, la Transylvanie, la Moldavie, la Valachie et une partie de la Russie. Les Gètes et les Daces, nations d'origine scythique, qui l'habitaient,

18.e SIÈCLE AP. J.-C. Frédéric II, entouré de quatre armées, dont une de Français, commandée par le prince de Soubise, se croit perdu, et veut se tuer; il hasarde le tout pour le tout, et est vainqueur à Rosbach. On trouve dans le camp français une armée de cuisiniers, de perruquiers, de comédiens; des perroquets, des parasols, des caisses d'eau de senteur, etc.; ces petites particularités caractérisent l'époque.

Mustapha III, 26.e sultan des Turcs. Le 29 octobre, Osman III descend dans la tombe, après un règne de trois ans, et a pour successeur Mustapha III, âgé de quarante-deux ans, fils du sultan Achmet, détrôné en 1730.

1758. On attente aux jours de Joseph I.er, roi de Portugal. Les jésuites sont accusés de ce régicide.

La guerre entre les Anglais et les Français se poursuit aux Indes et au Canada; en Europe elle se poursuit avec des chances diverses; les Français, qui avaient envahi le pays de Hanovre et occupé Brême, évacuent cette ville et plusieurs autres places; les Russes entrent dans Kœnisberg, et courent la Prusse ducale et la Poméranie; les Autrichiens et les Prussiens prennent et quittent tour à tour la Silésie; les Hanovriens passent le Rhin; les Français se jettent sur la Hesse, puis se rapprochent du Hanovre, où le maréchal de Soubise bat les Hessois et les Hanovriens.

1759. Charles III, 8.e roi de toute l'Espagne. Par la mort de Ferdinand VI, roi d'Espagne, don Carlos, son frère, roi des Deux-Siciles, monte sur le trône de cette grande péninsule.

Les Anglais bombardent le Hâvre et détruisent une escadre française; notre marine, nos colonies, tout s'en va, ainsi que la monarchie qui tombe en décrépitude comme une vieille femme qui se farde et se couvre de

compte des résultats, qui furent satisfaisants.

Enfin les feuilles publiques de la présente année (1840) parlent de nouvelles et importantes améliorations dans l'art de rendre l'eau marine aussi agréable à boire, aussi salubre et aussi propre à la cuisson des aliments que toute autre eau douce.

Navigation (Perfectionnement de la) jusqu'à nos jours.

Comme c'est dans le cours du dernier siècle que la navigation moderne a pris son plus grand développement, nous avons choisi cette période pour parler de cet art, un de ceux qui manifestent le plus le génie et la puissance de l'homme. Sans tenir compte des quelques lignes qui se trouvent dans notre premier volume (page 75) sur les premiers navigateurs, nous croyons devoir à nos lecteurs un rapide exposé de ce que fut la marine chez les peuples de l'antiquité, chez nos ancêtres, au moyen-âge, et enfin ce qu'elle est de nos jours.

Les mille vaisseaux qui portèrent cent mille Grecs sur les rivages de la Troade, et qui ne pouvaient

étaient connus des Grecs et des Romains, qui ne les soumirent que sous le règne de Trajan. Les villes principales de la Dacie étaient :

Tibiscus (aujourd'hui Temiswar), près de laquelle les Romains avaient élevé de grands retranchements dont on voit encore les vestiges, afin de protéger leurs colonies de la Dacie contre les peuples voisins.

Zarmizegetusa, nommée ensuite *Ulpia Trajana* (aujourd'hui la petite ville de Var-Hel, en Transylvanie).

La Mœsie, à laquelle correspondent les pays que nous nommons aujourd'hui Servie et Bulgarie, s'étendait le long de l'*Ister* (Danube), à l'est de l'Illyrie, au nord de la Macédoine et de la Thrace, et à l'ouest du Pont-Euxin ou mer Noire, était traversée par le mont *Hœmus* (aujourd'hui le Balkan), et avait pour villes principales :

DANS LA MOESIE SUPÉRIEURE :

Viminiacum, ville jadis considérable, aujourd'hui détruite, sur le Danube, à 30 lieues au-dessous de

Singidunum (Belgrade), patrie de l'empereur Jovien. La ville de Belgrade qui l'a remplacée, souvent

18.e SIÈCLE AP. J.-C. pierreries pour cacher l'outrage des ans; car le luxe était grand alors en France.

Les jésuites sont proscrits en Portugal; on publie l'Ecyclopédie.

Le 8 juin les Français emportent la ville de Minden, puis entrent dans Munster.

1760. A Georges II, qui meurt cette année, succède son petit-fils Georges III.

Georges III, 32.e roi d'Angleterre depuis la conquête.

Le général Daun, le Fabius des Autrichiens, continue d'arrêter les progrès de Frédéric II, qu'il bat à Torgau en Saxe.

1761. Le 15 août, le duc de Choiseul, ministre alors en faveur, fait conclure ou conclut un traité d'alliance perpétuelle entre toutes les maisons régnantes des Bourbons, en France, en Espagne et à Naples.

Au commencement de cette année la France avait perdu Pondichéri qui, bloqué par mer et par terre, s'était rendu aux Anglais, faute de vivres.

1762. L'Angleterre déclare la guerre à l'Espagne, contre laquelle le Portugal s'allie aux Aanglais.

Elisabeth Petrowna, impératrice de Russie, meurt, et a pour successeur Pierre III, son neveu, de la maison de Holstein-Gottorp; des traités de paix se font dans le Nord à Saint-Pétersbourg, entre la Russie et la Prusse; à Hambourg, entre cette dernière puissance et la Suède.

Par suite d'un soulèvement des soldats, Pierre III, empereur de Russie, est étranglé; sa femme, de la maison allemande d'Anhab-zerlest, est proclamée impératrice sous le nom de Catherine II.

1763. La paix se conclut à Londres et à Paris, entre la France, l'Espagne, l'Angleterre et le Portugal; la France cède aux Anglais le Canada, et l'Espagne les Florides;



CATHERINE II.

Pougnavant, Éditeur

guère loger que cent hommes chacun, n'étaient pas beaucoup plus perfectionnés que celui dont s'étaient servis les fameux Argonautes pour aller à la conquête de la toison-d'or : une fois qu'on était arrivé sur la côte où l'on voulait rester, on tirait ces frêles navires sur le rivage, et on s'en servait, même quelquefois comme de logement; mais lorsque les Phéniciens, les Carthaginois, les Grecs et les Romains osèrent attaquer leurs ennemis sur les plaines liquides, l'art avait déjà fait de grands progrès; et il y eut deux sortes de vaisseaux; les uns destinés au transport des troupes, des subsistances et des marchandises pour le négoce, et on les appela vaisseaux de charge (*onerariæ naves*); ils étaient ronds, de forme tant soit peu ovale et sans pont; les autres, destinés à la guerre, étaient longs (*longæ naves*), pontés et armés de rostres (*rostra*) ou éperons de fer ou de cuivre, pour heurter ou accrocher les vaisseaux ennemis. Les nageoires des poissons avaient donné l'idée des avirons et des rames, et la queue de ces habitants des mers fit inventer le gouvernail. Les vaisseaux à plus

prise et reprise par les Turcs et les Autrichiens, est aujourd'hui la capitale de la Servie, sous la domination des premiers.

DANS LA MOESIE INFÉRIEURE:

OEscus, ancienne capitale des Triballes, peuple qui fut souvent en guerre avec les Macédoniens, avant et sous Philippe, et sous Alexandre, son fils. On en voit encore les ruines au lieu nommé Ingigen, dans la Bulgarie.

Nicopolis ad Istrum, bâtie par l'empereur Trajan en l'honneur de ses victoires sur les Daces. La ville actuelle de Nicopolis sur le Danube, encore considérable dans la Bulgarie, vit Bajazet I.er y remporter une fameuse victoire sur les chrétiens, en 1396.

Sardica ou *Ulpia Serdica*, était située près de l'*Hæmus,* et fut la patrie de l'empereur Galère; on en voit encore les ruines au lieu nommé Triaditza, près de Sophia, dans la Bulgarie.

Toutes ces contrées subirent à peu près les mêmes destins que la Pannonie ou Hongrie : faisant d'abord partie de l'empire d'Orient,

18.e SIÈCLE AP. J.-C. ainsi finit la guerre de sept ans, qui fit éclater la bravoure française dans une foule d'occasions et surtout dans Chevert et le chevalier d'Assas. Le roi de Prusse, Marie-Thérèse et l'électeur de Saxe, terminent aussi par un traité la guerre qu'ils continuaient encore.

25.e LEÇON.

1764 Stanislas Poniatowski monte sur le trône de Pologne, où il devait s'asseoir le dernier.

Le 6 septembre, Louis XV pose la première pierre de la nouvelle église de Sainte-Geneviève, appelée aujourd'hui le Panthéon.

La publication de l'acte du timbre, en Angleterre, occasionne les premiers symptômes de soulèvement dans les colonies de l'Amérique septentrionale.

Il y avait cinq ans que les jésuites n'existaient plus en Portugal; depuis long-temps, de graves accusations s'élevaient contre cet ordre fameux : outre qu'on leur attribuait les troubles et les vexations dont la bulle *Unigenitus* avait été la cause, on leur reprochait de profaner, dans les missions, le but de leur institution, en faisant un commerce immense qui leur procurait, disait-on , des richesses dont ils se servaient pour se faire des partisans dans les cours, et pour gouverner en quelque sorte les royaumes catholiques. Le scandale que donna à la France et à l'Europe le père La Valette, l'un d'eux, par ses vastes opérations commerciales, sa maison de banque, sa faillite de près de deux millions, le procès qui s'ensuivit, l'arrêt du parlement qui, rendant toute la société solidaire, la condamna à payer ; tout cela souleva l'opinion contre ces religieux qui avaient rendu de

grandes dimensions eurent de 25 à 30 bancs de chaque côté; chaque banc recevant au moins 4 et jusqu'à 6 rameurs; ces vaisseaux furent nommés galères, en latin *galea*, à cause, dit-on, de la figure d'un casque que les Romains mettaient sur la proue. Ces galères étaient distinguées par le nombre des rangs de rames de chaque côté; elles n'étaient que de simples galères quand elles n'avaient qu'un rang de rames; mais on les nommait *birêmes*, *trirêmes*, *quadrirêmes* et *quinquerêmes*, selon qu'elles avaient deux, trois, quatre ou cinq rangs de rameurs; celles de la dernière espèce furent les plus grandes; si l'on excepte toutefois celle d'un des Ptolémées, qui fut réputée comme une merveille, parce qu'elle avait treize rangs de rameurs. Tous ces vaisseaux, chez les anciens comme dans le moyen-âge, allaient à la rame et à la voile en même temps.

La navigation au moyen-âge n'était guère plus avancée que chez les anciens, et, certes, les 1,500 vaisseaux qui jetèrent Guillaume le Conquérant et ses 100,000 aventuriers sur les côtes d'Angleterre, ne devaient pas être plus grands que ceux après la division de l'empire romain, elles furent tour à tour occupées par tous les barbares qui se ruèrent sur l'empire grec, pendant sa longue et agonisante existence; aujourd'hui elles appartiennent partie à la Turquie, partie à l'Autriche et partie à la Russie, placées qu'elles sont aux limites de ces trois empires et toujours exposées à être dévastées quand deux de ces puissances viennent à se choquer.

TURQUIE OU EMPIRE OTTOMAN.

Le vaste empire turc ayant eu le singulier privilége de s'asseoir et de faire asseoir avec lui la dévastation et la barbarie sur la plus grande partie de l'ancien monde civilisé, nous nous trouvons avoir déjà décrit presque tous les pays sur lesquels s'étend cette bizarre composition politique. Ainsi, c'est seulement la Turquie actuelle, et en particulier la nation turque, que nous allons esquisser.

Les Turcs se disent issus de Turck, petit-fils de Noé, dont la famille s'était établie entre la mer Caspienne et le lac Aral. Au VI.e siècle, ce peuple scythique, ou cette réunion d'un grand nombre de peu-

DATES.	FAITS.
18e SIÈCLE AP. J.-C.	si grands services à la foi catholique et aux lettres : des écrits énergiques sont publiés sur leur constitution, leur tendance, leurs progrès ; on représente leur ordre comme « un colosse redoutable qui, de ses bras, embrassait les » deux mondes et affectait l'empire de l'univers. » Des efforts actifs furent faits pour les sauver ; on proposa de modifier leur constitution, ou au moins leur condition d'existence en France ; un plan d'accommodement fut imaginé et envoyé au pape Clément XIII et à leur général ; mais il fut répondu par ces mots si connus depuis : *Sint ut sunt, aut non sint : Qu'ils soient ce qu'ils sont, ou ne soient point.* Le 6 août 1762 parut l'arrêt qui prononça la dissolution de leur société ; puis vint l'édit du 26 novembre 1764, envoyé à tous les parlements du royaume, qui éteignit l'ordre des jésuites en France ; et enfin, le 21 juillet 1773, la bulle du pape Clément XIV (Ganganelli), qui supprime cet ordre dans tout l'univers catholique. Il est juste de dire qu'alors, comme depuis, quand on les a vus reparaître, sous le nom de *Pères de la Foi*, on ne leur épargna aucun genre de tribulations ; on fixa au taux le plus minime la pension alimentaire de vieillards érudits qui avaient blanchi en donnant à la jeunesse une instruction solide qu'on eut infiniment de peine à retrouver depuis ; on ne leur laissa que l'alternative d'apostasier, en quelque sorte, ou de mourir de faim par le serment que, sous peine d'être privés de leur pension, on exigeait d'eux, et par lequel ils abjuraient comme abominable un institut qu'ils avaient embrassé comme saint et qu'ils regardaient toujours comme tel.
1765. Joseph II, de Lorraine, 52.e empereur d'Allemagne.	L'empereur François II meurt et a pour successeur son fils Joseph II, qui accueille avec quelque complaisance les doctrines philosophiques.

des Grecs allant attaquer Troie. Avant les croisades, il n'y avait pas eu de navigation en Occident depuis l'invasion des barbares; les Normands seuls étaient venus par mer ravager les côtes de l'Europe; mais ce n'étaient pas les barques légères que ces intrépides déprédateurs guidaient si habilement sur les vagues gonflées des mers du Nord, qui pouvaient servir de modèles aux populations maritimes de la Belgique, de la France et de l'Espagne.

Mais les croisades vinrent, et ces expéditions religieuses et lointaines furent le point de départ du mouvement intellectuel des Occidentaux; en effet, ce n'est que de cette grande époque que datent les premières notions exactes que nous ayons sur les commencements de la navigation moderne.

Les peuples maritimes de l'Italie, chargés de conduire les croisés en Palestine, établirent des comptoirs de distance en distance sur les côtes de la Méditerranée. Les Génois surtout se distinguèrent par leur habileté à effectuer des transports sur leurs flottes. La puissante flotte qui porta saint Louis et son armée,

ples de l'Asie centrale, sous divers noms, formait un empire qui s'étendait depuis la mer Noire jusqu'à la Chine; mais des divisions intestines rompirent bientôt l'unité de cet empire, et l'empêchèrent de former une nationalité. Il y eut des Turcs Toulounides, des Turcs Ischidites, des Turcs Gasnévides, des Turcs Carismiens, des Turcs Seljoucides, ainsi appelés de Seljouk, un de leurs guerriers qui fondèrent, dès le IX.e siècle, aux dépens des kalifes abassides, un empire appelé l'empire des Seljoucides ou Seljeucides. Après la destruction de l'empire colossal que Tsching-his-Kan avait établi sur toute l'Asie, dans le XIII.e siècle, une horde des Turcs, qui, dit-on, s'étaient réfugiés jusque dans l'Inde, reparut aux bords de l'Euphrate, sous la conduite d'un chef nommé Ertogrul, qui s'établit sur le fleuve Sangara, dans l'ancienne Asie mineure. Othman, fils de cet Ertogrul, est regardé comme le premier fondateur de l'empire turc ou ottoman. Ce chef mit fin à la monarchie des Seljoucides, dont *Iconium* était la capitale, s'étendit dans l'Asie mineure, et choisit Pruse, dans la Bythinie,

18.e SIÈCLE AP. J.-C. Le 20 décembre, meurt, à l'âge de 36 ans, Louis, dauphin de France, fils de Louis XV, et père de Louis XVI, de Louis XVIII et de Charles X. La vertueuse Marie Leckzinska mère de ce prince, disait de lui : « Le Ciel » ne m'a accordé qu'un fils; mais il me l'a donné tel que » j'aurais pu le souhaiter. » Ce même dauphin disait à ceux qu'il avait chargés de la garde et de l'éducation de ses enfants : « Conduisez mes fils dans la chaumière du » paysan ; montrez-leur tout ce qui peut les attendrir ; » qu'ils voient le pain noir dont se nourrit le pauvre ; » qu'ils touchent de leurs mains la paille qui lui sert de » lit; je veux qu'ils apprennent à pleurer ; un prince qui » n'a jamais versé de larmes ne peut être bon. »

1766. Louis XV prescrit aux universités l'enseignement des quatre articles de l'assemblée du clergé de 1682.

Cette année, descend dans la tombe Frédéric V, roi de Danemark, lequel se peint lui-même dans ces paroles qu'il adresse de son lit de mort à Christiern VII, son successeur : « C'est une grande consolation pour moi, » mon fils, à mon dernier moment, de n'avoir jamais » offensé personne, et de n'avoir pas une goutte de sang » sur les mains. »

Le vertueux Stanislas Leckzinski, beau-père de Louis XV, et jadis roi de Pologne, finit, à l'âge de 88 ans, à Lunéville, par le feu qui se communique à ses vêtements, la carrière d'abord si orageuse dont il avait passé les trente dernières années au sein du repos, et en actes qui lui valurent le nom de *philosophe bienfaisant*.

1767. Les jésuites avaient fondé et maintenu, pendant plus d'un siècle, dans leurs missions du Paraguay (Amérique méridionale), la république théocratique la plus éton-

d'Aigues-Mortes au port de Damiette, prouve que les Français avaient déjà fait de grands progrès, tant dans l'art de construire des navires que dans celui de les guider.

La boussole, inventée peu après (voyez 2.[e] vol., page 483), donna aux marins et les moyens de diriger leurs courses en tout temps, et la hardiesse de s'éloigner enfin des côtes; dès le XIV.[e] siècle, la navigation prit chez les Italiens un essor rapide; le commerce en fit autant; l'une et l'autre osèrent s'étendre hors de la Méditerranée.

L'illustre Colomb, en empruntant à Hipparque l'idée de rapporter chaque point du globe terrestre à celui qui lui correspond dans la sphère céleste, lia pour toujours le grand art du marin à l'astronomie, et ce furent ces hautes considérations de la science qui donnèrent à son génie la conviction qu'il existait un nouveau monde et le lui firent découvrir en effet.

Les Portugais, les Espagnols, les Hollandais, les Français et les Anglais s'élancèrent dans la voie ouverte par Colomb, Vasco de Gama et Americ Vespuce, et comme les vaisseaux devaient tenir long-temps pour capitale de son nouvel état; de là ses successeurs s'avancèrent à la conquête de l'empire grec et d'une partie de l'Asie et de l'Europe. Nous allions essayer de caractériser la nation turque, quand nous avons pensé que nous ferions mieux de copier M. le comte de Salaberry, une des premières illustrations de notre pays blaisois, et une des notabilités de la littérature française, qui a publié une histoire de l'empire ottoman, pleine d'attraits et de détails curieux.

« On verra, » dit cet élégant écrivain, en commençant son histoire, « on verra une nation héroïque et » cruelle, avide et généreuse, esclave et conquérante, insolente » et soumise, avoir pour traits distinctifs de son caractère le fanatisme et la superstition, mais portés jusqu'au-delà des bornes connues de l'héroïsme et de la stupidité. Les crimes lui seront aussi » familiers que les vertus; l'esprit » religieux n'adoucit point en elle » la férocité des mœurs; le terrible » Ottoman passe aussi promptement » de la soumission à la révolte que » de la révolte à la soumission; il » tombe aux pieds de son nouveau

DATES. — FAITS.

18.e SIÈCLE AP. J.-C. nante qui fut jamais, et dans laquelle la crainte religieuse tenait lieu de toute législation pénale; ils en sont bannis par les ordres des rois de Portugal et d'Espagne; le docteur Francia, qui a gouverné jusqu'à nos jours cette singulière population, n'y laissa pénétrer aucun principe philosophique.

Marie-Josèphe de Saxe, ne pouvant survivre au dauphin son époux, meurt le 13 mars, victime de la tendresse conjugale, et son corps est porté dans la cathédrale de Sens, auprès de celui du prince qui l'y avait devancée d'un an et quelques mois.

1768. Louis XV fait saisir sur le pape Clément XIII les comtats d'Avignon et Vénaissin pour venger l'insulte faite par le pontife au duc de Parme, son parent.

Un officier napolitain, nommé Paoli, organise la résistance des Corses contre les Français qui voulaient se rendre maîtres de leur île.

La fédération de l'union des colonies anglaises d'Amérique se forme.

Marie Lekzinska, épouse de Louis XV, meurt le 24 juin, à soixante-cinq ans.

1769. Le célèbre Ganganelli succède au pape Clément XIII, et prend le titre de Clément XIV.

Une guerre éclate entre Hyder-Aly, souverain du Mysore dans l'Inde, et les Anglais, qu'il force à accepter les conditions qu'il leur impose.

L'illustre navigateur Cook découvre un grand nombre d'îles dans l'Océan Pacifique, entre autres l'île d'Otaïti.

Le 13 juin, Pascal Paoli abandonne la Corse que, malgré sa valeur, il n'avait pu défendre contre les Français, qui en deviennent paisibles possesseurs, et le 15 août, Napoléon Buonaparte naît à Ajaccio, de Charles Buona-

des mers incommensurables, orageuses et peu connues, on leur donna plus d'étendue et de solidité.

Dès le temps de François I.er, on construisait sur nos chantiers de gros vaisseaux, puisque ce prince vint à bout de composer une flotte de cent cinquante gros vaisseaux et de soixante petits; mais la marine française retomba en décadence à partir du règne de ce prince jusqu'à Louis XIII, sous lequel le cardinal de Richelieu fit nettoyer les ports et construire des vaisseaux. Mais il était réservé à Louis XIV d'agrandir, ou pour mieux dire de créer la marine française et de la rendre formidable à toute l'Europe; cette création était d'autant plus merveilleuse que, quand le grand roi monta sur le trône, la France n'avait que quelques vaisseaux, tandis que les Anglais, les Hollandais et les Espagnols avaient leur marine dans un état florissant; cette dernière nation avait vu son roi Philippe II, un demi-siècle auparavant, faire sortir de l'embouchure du Tage la fameuse *Armada* ou la flotte invincible, le plus grand armement maritime qui ait eu lieu chez les nations modernes; préparé pendant trois ans en

» maître, la tête de son prédécesseur à la main. »

Les géographes de nos jours donnent à tout l'empire turc, dans les trois parties de l'ancien monde, y compris l'Égypte, une superficie de 89,800 lieues carrées, c'est-à-dire quatre fois et plus celle de notre France, avec une population approximative de 21 millions 400 mille habitants; ce qui, dans l'ensemble, ne donne guère plus de 200 habitants par lieue carrée: étrange décadence des plus beaux pays de la terre, qui présentaient au temps de leur prospérité peut-être plus de 120 millions d'hommes sur la même étendue.

Cet empire géant de la barbarie, qui étendait ses longs bras dans les plus riches régions de l'ancien monde, se disloque partout: la Russie, qui lui tient un genou terrible sur la poitrine, ne lui permet presque plus de remuer sans sa permission; ses pachas, au lieu de présenter comme autrefois leur cou au fatal cordon, lui envoient le défi et se rendent indépendants, ou marchent fièrement vers le Bosphore; les peuples, qui n'ont jamais obéi qu'au cimeterre, sans vouloir se

18.e SIÈCLE AP. J.-C. parte, un des juges de cette île, et de Letizia Ramolino.

Le sceptre de Poniatowski était impuissant à empêcher ou à réprimer les troubles qui renaissaient toujours chez les Polonais pour le malheur de cette vaillante, mais trop turbulente nation; les Russes s'étaient immiscés plus que jamais dans les affaires de ce pays, dont ils convoitaient les provinces; le territoire turc avait été violé par eux, et, dès l'année précédente (1768), le sultan Mustapha avait déclaré la guerre à la czarine. Cette année, les Russes prennent les places d'Azof et de Choczim, puis s'emparent de la Moldavie et de la Valachie; pour la première fois, une flotte russe, partie du golfe de Finlande, entre dans la Méditerranée.

1770. Le duc de Berry, depuis Louis XVI, devenu dauphin par la mort de son père, épouse Marie-Antoinette de Lorraine, archiduchesse d'Autriche.

La flotte des Turcs est détruite à Tschesmé par les Russes, qui les battent encore sur le Pruth.

Le parlement de Bretagne ordonne aux jésuites de sortir de la province; ils sont protégés par le duc d'Aiguillon, auquel le parlement fait son procès; il en appelle au parlement de Paris, qui le démet de ses fonctions; Louis XV et Maupeou, son chancelier, font enlever la procédure; le parlement de Paris interrompt ses fonctions; une impure courtisanne, la du Barri, fait exiler le duc de Choiseul, qui se retire dans son château de Chanteloup près d'Amboise.

1771. Le dissolu monarque français, par honte de la nouvelle cour de Marie-Antoinette et du vertueux dauphin, s'isolait au milieu de ses femmes, comme jadis avait fait Sardanapale.

Le second des fils du feu dauphin, qu'on appelait le

Portugal, à Naples, en Sicile, pour aller détrôner Élisabeth, reine d'Angleterre, il se composait de cent trente gros vaisseaux, de vingt caravelles pour le service de l'armée navale, et de dix vaisseaux d'avis : on sait que les tempêtes dispersèrent et détruisirent presque entièrement cet immense déploiement de force navales. La marine française, après avoir, sous Louis XIV, disputé l'empire des mers aux Anglais, devenus depuis si puissants sur cet élément, après avoir fait baisser pavillon aux amiraux espagnols, après avoir montré avec orgueil à l'Europe et aux ennemis de la France les Jean Bart, les Duguay-Trouin, les Tourville, la marine française, disons-nous, était bien déchue quand la révolution de 1789 éclata; cet état de dépérissement continua pendant la république, surtout après la destruction de notre flotte à Aboukir. Cependant, après le traité d'Amiens, en 1805, nous avions encore quatre-vingt-cinq gros vaisseaux, qu'on nommait alors *vaisseaux de ligne*, sans compter les frégates et les flottilles.

La malheureuse bataille de Trafalgar, en 1806, porta un nouveau

fondre dans la nationalité turque, se détachent de ce corps expirant; ses janissaires, auxquels il dut ses victoires, ne sont plus, et cette réforme d'une milice redoutable à ses maîtres, mais fière dépositaire du fanatisme de la conquête, n'a pas encore d'équivalent dans la nouvelle organisation militaire. On doit se demander si cet empire caduc, fondé par le fanatisme et l'esprit de dévastation, n'est pas destiné à se rajeunir sous la civilisation européenne. Cela n'est point impossible, si le fils du sultan Mahmoud lui ressemble et poursuit ses projets de réforme; si le mouvement industriel se propage dans la population turque, qui ne manque ni de loyauté ni d'intelligence; si l'absolutisme s'y change en une monarchie tempérée, basée sur de bonnes lois qui garantissent aux populations de justes droits; si l'esclavage surtout y est aboli, ainsi que la pluralité des femmes. Si nous avons dit que ces améliorations qui pourraient changer la condition des Orientaux ne sont pas impossibles, c'est d'après la différence qui s'est opérée et s'opère encore dans les mœurs turques. Déjà l'on remarque moins

18.e SIÈCLE AP. J.-C. comte de Provence, et qui fut depuis Louis XVIII, épouse Marie-Josèphe-Louise, princesse de Savoie.

Le roi de Suède, Gustave III, fait enfermer le sénat, l'environne de troupes et le force à signer une constitution qui remet entre ses mains toute la plénitude de l'autorité.

1772. Le roi de Prusse, l'empereur d'Autriche et la czarine de Russie, opèrent une des plus iniques spoliations qui furent jamais, en démembrant et en s'adjugeant une grande partie des provinces du royaume de Pologne : ce fut le premier partage de ce malheureux pays.

1773 Ganganelli ou le pape Clément XIV supprime l'ordre des jésuites; « parce qu'il a reconnu, est-il dit dans son » bref du 21 juillet, qu'il sera impossible, tant que les » jésuites subsisteront, de rendre à l'Église une paix vé» ritable et permanente. »

Mustapha III, qui, mal secondé par des généraux inhabiles, n'avait vu que les revers de ses armées battues par les Russes, et qui cependant avait amassé un trésor de 60 millions, meurt le 21 janvier, et laisse l'empire ottoman à son frère Abdul-Ahmid, âgé de cinquante ans.

Abdul-Ahmid, 27.e sultan des Turcs.

1774. L'égoïste Louis XV, qui prévoyait, dit-on, les orages de la révolution et semblait lui dire : Attends que je n'y sois plus, Louis XV, disons-nous, meurt de la petite-vérole, à l'âge de soixante-quatre ans, après en avoir régné cinquante-neuf; le dauphin, son petit-fils, honnête homme, s'il en fut jamais, s'assied sur ce trône, d'où les passions furibondes le firent passer sur l'échafaud.

coup à notre marine ; ce qui ne l'empêcha pas de se maintenir sur un pied respectable pendant la paix dont jouit la France, comme le reste de l'Europe, après les événements de 1814 et 1815.

Les puissances maritimes actuelles sont : l'Angleterre, au premier rang, ensuite la France, puis la Russie, devenue telle depuis à peine un quart de siècle ; la malheureuse Espagne, livrée depuis si longtemps aux dissentions civiles, compte à peine quelques vaisseaux ; le Portugal, déchu également de son ancienne prospérité maritime, n'a aujourd'hui guère plus d'importance sur mer que l'Espagne ; la Suède, le Danemark et la Hollande sont à peu près stationnaires dans leur puissance navale ; l'Autriche, possédant une partie du littoral de l'Adriatique, commence à se créer une marine ; les autres états de l'Italie n'ont que peu ou point de marine ; l'empire Ottoman, qui n'a jamais déployé de grandes forces navales, a vu sa marine s'anéantir par le combat de Navarin, en 1827, et récemment, en 1839, par la défection du capitan-pacha, qui livra sa flotte à Méhémet-Ali : quant à cet d'intolérance et plus d'égards pour les chrétiens, qu'on ne gratifie presque plus de l'épithète de *chiens*, comme autrefois ; des relations plus faciles, plus douces avec les Européens, moins d'éloignement pour une certaine instruction et pour quelques innovations utiles.

Le gouvernement des Turcs est l'absolutisme dans toute son extension ; le sultan (ainsi s'appelle l'empereur) y dispose à son gré de la vie et de la fortune de ses sujets, et les pachas, ceux surtout de la première classe, appelés *pachas à trois queues*, ont un pouvoir aussi illimité sur leurs subordonnés. L'un et l'autre cependant doivent se conformer aux préceptes du *Coran* ou *Alcoran*, livre rédigé par Mahomet lui-même. Ainsi la religion est dans l'état et dans l'administration de la justice ; aussi le *muphti*, ou chef de la religion, et les *ulémas*, interprètes du Coran, sont-ils souvent consultés. Au moment où nous écrivons ces quelques lignes sur l'empire turc (septembre 1840), de graves événements paraissent sur le point de modifier sa condition d'existence, ainsi que celle du nouvel état fondé par Méhémet-Ali. Puisse

18.e SIÈCLE AP. J.-C.

26.e LEÇON.

Louis XVI, 67.e roi de France.

La paix fait cesser les hostilités entre la Russie et la Porte ; les Tartares de la Crimée recouvrent leur indépendance, et la Russie entre en possession de tous les pays situés entre les embouchures du Bug et du Dniéper.

1775. Clément XIV descend dans la tombe, et Jean-Anne Braschi occupe, sous le nom de Pie VI, la chaire pontificale d'où il devait être enlevé pour être conduit en France par ordre du gouvernement directorial.

Louis XVI commence l'exécution de ses projets de réforme par la suppression des corvées.

1776. Les représentants des Etats-Unis d'Amérique proclament la déclaration des Droits de l'homme rédigée par Franklin, Jefferson et John Adams.

L'abbé de l'Epée établit l'institution des sourds-muets, une des plus belles et des plus philantropiques inventions de tous les âges.

1777. La maison de Bragance règne toujours en Portugal, où Marie, fille de Joseph I.er, qui meurt cette année, monte sur le trône avec don Pedro, son époux et son oncle, qui prend le nom de Pierre III.

1778. Les conseillers de Louis XVI l'avaient décidé à se relâcher de la sévérité avec laquelle son aïeul Louis XV avait fait prohiber les livres qui attaquaient la religion et l'autorité.

Le chef de l'école philosophique, ou plutôt de l'incrédulité du XVIII.e siècle, Voltaire, quitta sa retraite de Ferney, en Suisse, et reparut dans les premiers jours de 1778, âgé de près de 85 ans, à Paris, où les honneurs

actif vice-roi d'Egypte, qui a créé tant de choses dans le nouvel empire fondé par son audace et son habileté, on peut dire qu'il est aujourd'hui (octobre 1840) la première puissance maritime de l'Orient; sommé par les quatre puissances, liées par le traité du 15 juillet, de restituer une partie de la Syrie et la flotte turque, il s'apprête à résister; le temps apprendra quelles seront les conséquences de cette lutte qui peut embraser l'Orient et l'Occident, selon que la France, non comprise dans le fameux traité, prendra part aux événements qui se préparent, ou en restera simple spectatrice avec ses 500 mille hommes sous les armes et ses escadres qui croisent dans la Méditerranée.

Les forces maritimes de notre patrie consistaient, en 1838, sur le pied de paix, en

10 vaisseaux du premier rang, portant 120 canons;
10 vaisseaux du deuxième rang, portant 100 canons;
15 vaisseaux du troisième rang, portant 90 canons;

la guerre d'Orient, qui paraît imminente, ne pas s'étendre dans notre Europe centrale, y troubler le repos et le mouvement industriel des populations!

Le conseil d'état en Turquie s'appelle *divan*, et se compose du muphti, du grand-visir, premier ministre, qui, comme le sultan, a droit de vie et de mort sur ses subordonnés; du *kiaya-bey*, lieutenant du visir; du *reis-effendi*, ministre des relations extérieures; du *tefterdar*, ministre des finances; du *terroe-naemini*, ministre de la marine, et du *tschïaous-bacchi*, secrétaire d'état. Devant ce pouvoir ainsi constitué tout est de niveau; car il n'y a pas de noblesse en Turquie, pas d'aristocratie, pas même celle de l'argent, qui, là, tremble plus que la classe des prolétaires, que le pouvoir n'a aucun intérêt à vexer, parce qu'il n'y a rien à lui prendre. La justice, dans ce pays, est expéditive, terrible et presque toujours distribuée avec une grande équité, assurent les voyageurs, parce que le Coran est favorable aux pauvres, et que le pacha et le cadi, le Coran devant les yeux, ne sont pas encore assez philosophes pour secouer le scru-

18.e SIÈCLE AP. J.-C.

qui lui furent rendus, et l'enthousiasme, pour ne pas dire l'engoûment avec lequel il fut reçu dans cette bruyante ovation, firent aisément prévoir aux esprits sages et clairvoyants, le vaste incendie qu'allumeraient sous peu les doctrines de cette école ardente et audacieuse : en effet, la masse de ceux qui n'ont d'esprit que celui qu'ils tiennent des autres, citait à tout propos, comme maximes de conduite en religion et en politique, les pensées les plus hardies de ce patriarche de l'irréligion et de notre littérature, en même temps que beaucoup de ses écrits étaient, il est juste de le dire, des modèles d'un goût exquis. Mais qu'on ne s'y trompe pas, si Voltaire, né vingt-cinq ans plus tard, eût assisté au grand drame de la révolution; lui né, et ayant passé sa vie dans la richesse, recherché dans les cercles les plus brillants de Paris et de Versailles, cajolé par des têtes couronnées et par les grands, lui, Voltaire, bien plus que le déclamateur Raynal, eût blâmé ce qui se fit, de 1791 à 1794, eût eu en horreur la Convention et ses actes, eût été un aristocrate renforcé, et, signalé comme tel, eût porté sa tête sur l'échafaud, aussi bien que Bailly son disciple, aussi bien que Marie-André Chénier et tant d'autres.

Les treize états de l'Union américaine envoient à Paris le célèbre Benjamin Franklin, pour invoquer le secours de la France; la présence de ce modeste et austère républicain à Paris accélère le développement des idées d'égalité sociale, dont tant d'écrits de l'époque avaient préoccupé les esprits; on oubliait un peu que, pour imiter les auteurs de la déclaration des Droits de l'homme, il aurait fallu avoir leurs mœurs sévères et leur désintéressement patriotique. Le vertueux Louis XVI

35
5 vaisseaux du quatrième rang, portant 80 canons;

40

17 frégates du premier rang, portant 60 canons;
17 frégates du deuxième rang, portant 50 canons;
16 frégates du troisième rang, portant 40 canons.

50

Voici donc 90 gros vaisseaux sur le pied de paix; et ce nombre paraît devoir être bientôt porté à 100 par l'activité qui règne dans nos ports, et les nouvelles constructions ordonnées ou à ordonner, selon l'imminence de la guerre; les bâtiments de guerre d'un ordre inférieur, tels que corvettes, bricks, canonnières et bateaux à vapeur, etc., peuvent élever ce nombre au-dessus de 210. Quoique cette marine ne soit pas encore arrivée aux 200 vaisseaux de roi de Louis XIV, et aux 200 vaisseaux de haut-bord que voulait Napoléon, elle ne laisse certes pas d'être respectable.

Il est juste de dire que sans la préoccupation de Napoléon pour

pule religieux et se déshériter du paradis et des belles houris promises par le prophète aux observateurs de la loi. Là, point ou peu d'avocats; le cas est écouté attentivement par le magistrat, les témoins entendus, la sentence prononcée et exécutée sur-le-champ, quelquefois même dans la rue, au milieu des passants, par le bourreau, qui administre les coups de bâton sur la plante des pieds, ou coupe la tête, ou empale, selon le dispositif du jugement. Dans ce pays encore, la science fiscale, si habile dans notre Europe, ne pèse guère sur la masse du peuple. Les revenus s'y composent de dîmes, de taxes levées sur des objets de luxe, du produit de la vente des emplois, qui sont la propriété spéciale du gouvernement; des amendes, des confiscations et d'une capitation perçue sur les juifs et sur les chrétiens. Au reste, quand le gouvernement turc a besoin d'argent, il s'en fait donner par les riches, et le pauvre, que le despotisme n'atteint jamais ou presque jamais, ne paie rien.

Nous avons connu à Venise des négociants qui ont trafiqué en Turquie, lesquels nous ont assuré qu'il

18e SIÈCLE AP. J.-C. trouve noble de protéger un peuple qui conquiert son indépendance; une jeunesse généreuse veut participer à cette entreprise; nos vaisseaux et nos troupes partent pour l'Amérique, tandis que Voltaire et J.-J. Rousseau disparaissent de cette scène d'enivrement que leurs écrits avaient préparée.

Par la convention d'Aranjuez, l'Espagne et la France s'unissent aux Américains contre l'Angleterre; le siége de Gibraltar commence.

Une guerre qui s'était élevée pour la succession de la Bavière entre la Prusse et l'Autriche, finit par le traité de Teschen.

1780 Les Français obtiennent de brillants succès en Amérique, pendant que l'économiste Turgot et le systématique Necker méditent sur les moyens de combler le gouffre des dettes de la France.

Une princesse, qui fut un grand homme, meurt cette année; c'était l'illustre Marie-Thérèse; Joseph II, déjà empereur depuis 1765, lui succède dans ses états héréditaires; il fait un réglement sur les couvents et circonscrit l'autorité du pape.

Ce prince, tant soit peu imbu des maximes du philosophisme, voulut être réformateur, et surtout réformateur du clergé, ce qu'il fit avec plus d'ardeur que de prudence et d'opportunité; la spoliation des monastères souleva contre lui les Belges; naturellement remuant et novateur, il aimait à voyager *incognito* pour connaître, disait-il, les hommes tels qu'ils se montrent avec leurs égaux. Cette année, il parcourt les pays du Nord, jusqu'en Russie, s'entend avec la czarine et le grand Frédéric, roi de Prusse, pour les affaires de la malheureuse Pologne, au démembrement et à l'oppression de la-

une descente en Angleterre, et la guerre que lui suscita l'Autriche au moment où il semblait toucher à l'exécution de son projet favori, il eût probablement donné à la France cette puissance maritime qu'il lui avait promise; et la flottille préparée, à si grands frais, pour cette descente, n'était-elle pas elle-même l'armement maritime le plus formidable qu'ait jamais déployé aucune des nations modernes, composée qu'elle était de 2 mille 365 bâtiments de toute espèce, montée par 16 mille 783 marins, portant 9 mille 673 chevaux, mille deux cents officiers, 160 mille soldats avec un matériel immense et des vivres pour quinze jours?

La marine marchande des diverses nations a eu de tout temps et a encore plus que jamais une extension infiniment plus considérable que la marine de guerre; car qui pourrait faire le dénombrement des navires de toute dimension et de tout tonnage que le négoce expédie à travers toutes les mers connues, sur tous les rivages de l'ancien et du nouveau continent?

On peut se faire une idée de la prodigieuse quantité de vaisseaux

est difficile de trouver une probité plus stricte, plus positive, une exactitude plus ponctuelle à remplir ses engagements, que chez les marchands turcs; serait-ce parce que la conviction religieuse vit encore avec toute sa puissance chez ces bons musulmans? Nous aimons à le croire.

Les Turcs, d'après les rapports des voyageurs, sont sobres et hospitaliers, mais amis du repos et peu propres aux grandes fatigues et aux entreprises qui demandent du travail et de la persévérance. Imbus de la doctrine dangereuse du fatalisme, ils supportent avec une grande résignation tous les revers de la fortune.

Les forces de l'empire turc se composent de 220 mille hommes de troupes de terre, ou environ; sa faible marine, qui était, avant l'insurrection des Grecs, de 15 frégates et 33 bâtiments de moindre dimension, a été réduite de beaucoup, tant par les Grecs que par la bataille de Navarin, et presque anéantie par la défection de la flotte turque, qui, en 1839, se rendit à Méhémet-Ali, lequel, aujourd'hui encore, refuse de la rendre, malgré

DATES.	FAITS.

18.e SIÈCLE AP. J.-C quelle sa philantropie philosophique ne l'empêcha pas de consentir. L'année suivante, 1781, sous le nom de comte de Falkenstein, il parcourt la France, où il admire entre autres les canaux et les manufactures de Lyon, est reçu à Paris avec une pompe royale, sans qu'il renonçât à ses mœurs simples et à la vie austère et frugale qu'il avait adoptée, soit par goût, soit pour mieux soutenir son rôle de réformateur : il faut le dire ici, Joseph II, Frédéric II et Catherine II, ces destructeurs de la nationalité polonaise, qui, par un bizarre contresens, cajolaient les philosophes, grands partisans des droits du peuple et de l'égalité sociale; ces trois souverains, disons-nous, par leur indifférence pour la foi religieuse, contribuèrent puissamment à la propagation et à l'explosion des nouvelles idées.

1781. Les troupes françaises et américaines, commandées par le comte de Rochambeau et Washington, entourent et font capituler, à York-Town en Amérique, le général anglais lord Cornwallis.

1782. Une flotte française est battue près de Saint-Domingue; l'Angleterre reconnaît l'indépendance des Américains.

Tippo-Saïb devient sultan du Mysore, par la mort de Hyder-Ali, son père.

1783. La guerre de la France et de ses alliés contre l'Angleterre se termine par le traité de paix de Paris; ce fut la dernière guerre dans l'Europe centrale avant la grande guerre des principes.

Calonne devient ministre.

Aucuns événements mémorables, si ce n'est le ministère de Calonne, la fameuse affaire du collier et l'arrestation du cardinal de Rohan, en août 1785; la Crimée

marchands qui voguent sur les mers qui avoisinent les deux mondes, par le nombre de ceux qui franchissent le détroit du Sund : ce nombre qui, en 1836, avait été de 11,925, fut de 13,100 en 1837.

Le nombre des navires marchands, construits en l'année 1836, fut :

1.° Pour la Grande-Bretagne, 1,250 jaugeant 174,433 tonneaux ;

2.° Pour les États-Unis d'Amérique, 890 jaugeant 113,627 tonneaux;

3.° Pour la France, 796 jaugeant 45,148 tonneaux.

Partout la richesse des nations circule, soit d'un monde à l'autre sur l'Atlantique, soit en doublant le cap de Bonne-Espérance pour échanger nos produits contre ceux de l'Inde, soit jusqu'à ces régions océaniques, où l'industrie britannique a formé des établissements et fondé des villes qui s'accroissent et se peuplent avec une merveilleuse rapidité; soit par la navigation intérieure au sein même des états, comme dans les îles Britanniques, aux États-Unis d'Amérique, dans notre France qui, par ses rivières navigables et ses canaux, a les menaces de la Grande-Bretagne, de la Russie, de l'Autriche et de la Prusse, confédérées, à l'exclusion de la France, par le traité de Londres du 15 juillet 1840, dans le but, est-il dit, de maintenir l'intégrité de l'empire Ottoman.

Le blé, le maïs, le coton, le tabac, le riz, les oranges, les figues, les olives, les amandes, le vin, qui est délicieux dans une partie de la Turquie d'Asie; les cannes à sucre et le café, le bétail, de bons chevaux, quelques métaux, sont les principales productions de la Turquie, où le sol ne donne peut-être pas la dixième partie des richesses agricoles que l'industrie et le travail pourraient en tirer.

Nous allons mentionner les principales villes de ce grand état, en commençant par Constantinople.

CONSTANTINOPLE.

Ce fut dans le temps que nous avons signalé comme celui du grand mouvement de la colonisation grecque, que Bysas, chef d'une émigration de Mégariens, vint s'arrêter, l'an 657 avant J.-C., à l'entrée du Bosphore de Thrace, et que là, séduit par la beauté du pays et l'op-

18.e SIÈCLE AP. J.-C. 1786 cédée à la Russie, la mort du grand Frédéric, le 17 août 1786, auquel succède, sur le trône de Prusse, Frédéric-Guillaume II, son neveu, ne signalent les années qui s'écoulent jusqu'à l'assemblée des notables; on était en paix, mais c'était le calme précurseur de l'orage.

1787. Les Prussiens entrent en Hollande où le stathoudérat est rétabli.

Nous devons dire ici quelques mots sur ce qu'était la dignité du stathouder en Hollande. Les sept Provinces-Unies, connues sous le nom de Hollande, étaient parvenues, ainsi que nous l'avons dit, à se soustraire à la domination de Philippe II, roi d'Espagne, et, constituées en république, avaient conféré au héros qui les avait puissamment aidées et guidées, dans la longue et terrible guerre de leur indépendance, à Guillaume de Nassau, prince d'Orange, le titre et la dignité de stathouder ou gouverneur. A Guillaume, assassiné le 10 juin 1585, par un fanatique, qu'on crut, sans trop de preuves, suscité par Philippe II, succéda, par élection, dans la même dignité, Maurice de Nassau, son fils, qui, à l'imitation de son prédécesseur, ne cessa d'agrandir son pouvoir et de restreindre l'indépendance des Hollandais, et fit périr sur l'échafaud le généreux Barneveldt, qui s'était opposé à ses empiétements; Frédéric-Henri, frère de Maurice, et Guillaume II, fils de ce dernier, continuèrent à rendre le stathoudérat de plus en plus absolu. A la mort de Guillaume, en 1650, la dignité de stathouder fut abolie, et la république des Provinces-Unies établie sur de nouvelles bases : mais, à l'annonce des préparatifs de Louis XIV pour envahir la Hollande, les orangistes, exploitant cette grave conjoncture au profit de leur parti, firent rétablir le stathoudérat dans

plus de trois mille lieues de voie de communication par eau, et en Allemagne, où la canalisation est également en voie d'accroissement. Sans doute, nous sommes peu riches en colonies, comparativement à nos heureux voisins; mais notre établissement du nord de l'Afrique, avec ses plaines fécondes, peut prospérer enfin par la persévérance et les sacrifices, malgré Abd-el-Kader et ses Arabes, et malgré les détracteurs de la colonisation; la Guyane peut s'assainir et voir un jour une nombreuse population nettoyer ses plaines noyées et obstruées par une végétation surabondante, et faire croître de riches moissons sur ce sol vierge, gras et fertile à l'excès.

Les services que la navigation a rendus aux nationalités constituées et à la science, sont incalculables; elle a rapproché, lié des peuples, que des barrières infranchissables auraient éternellement séparés sans elle; elle a propagé l'espèce humaine et la civilisation sur des plages qui seraient éternellement restées désertes.

Il y a trois siècles et demi, la géographie était encore dans l'enfance, comparativement à ce qu'elle portunité du lieu pour un port de mer, il fonda une ville qu'il appela *Byzantium*, de son nom. Byzance, avant la domination romaine, formait une petite république qui se gouvernait par ses magistrats. Après avoir éprouvé diverses révolutions et été presque détruite par Septime Sévère, elle était devenue à peu près déserte. Constantin, qui venait d'embrasser la foi chrétienne, n'aimait ni Rome ni ses habitants, qui restaient opiniâtrément attachés à l'idolâtrie. Ayant formé le projet de donner une seconde capitale au monde romain, en fondant une ville chrétienne, il s'arrêta à la ville ou plutôt à l'emplacement de l'antique Byzance, dont la situation lui parut digne de la nouvelle capitale du monde, qu'il y assit sur sept collines, et que lui et ses successeurs ornèrent de magnifiques édifices. Les historiens du Bas-Empire représentent Constantinople comme la merveille de l'univers au moyen-âge, tant par ses monuments que parce qu'elle était en quelque sorte le seul asile qui fût resté à la civilisation et au savoir antique. S'il est vrai que cette capitale de l'empire grec pouvait armer 200 mille de ses ha-

18 • SIÈCLE AP. J.-C. la personne de Guillaume III, fils posthume du dernier stathouder, lequel, dans la suite, ayant détrôné Jacques II, son beau-père, fut roi d'Angleterre; à la mort de ce prince, arrivée en 1702, le stathoudérat fut encore supprimé, puis rétabli, en 1747, en faveur de Guillaume IV, descendant au cinquième degré, par une fille, d'un frère cadet de Guillaume I.er; sous ce nouveau prince, l'hérédité du stathoudérat fut déférée à la race régnante, même aux femmes; aussi à sa mort, sa fille, puis le duc de Brunswick gouvernèrent-ils la Hollande à peu près en maîtres absolus, pendant la minorité du jeune stathouder Guillaume V, qui suivit le même système, et, pour affermir son autorité, appela les troupes étrangères; et à l'époque où en est notre récit des faits, 20 mille Prussiens envahissent les Provinces-Unies. Plus tard, nous dirons comment cet état devint et est encore aujourd'hui un royaume.

Quand, en France, on ne sut plus comment remédier au désordre des finances, on réunit, le 22 février, l'assemblée des notables auxquels on fut forcé de révéler que les emprunts depuis peu d'années formaient une masse effrayante d'un milliard six cent quarante-six millions de francs, et que la dépense annuelle excédait le revenu de cent quarante millions. Necker est exilé; le cardinal de Brienne remplace Calonne; et le parlement se refuse à enregistrer les plans de finances du nouveau ministère sans le concours des états-généraux.

1788. Le 25 août, le cardinal de Brienne donne sa démission; à cette nouvelle, une joie qui tenait de la folie saisit les Parisiens; l'effigie du premier ministre est brûlée sur la place Dauphine; sur le Pont-Neuf, les jeunes clercs du Palais, attroupés, forcent tous les passants à saluer

est aujourd'hui; les voyages de circum-navigation autour du globe terrestre en ont découvert à l'homme à peu près toutes les parties qu'il lui est donné de connaître; on en compte à peu près trente-trois ou trente-cinq, depuis celui de Magellan, exécuté de 1519 à 1522, jusqu'à celui que l'intrépide capitaine Dumont d'Urville achève pour la seconde fois, après s'être approché le plus près possible du pôle austral en bravant mille fois la mort au milieu des glaces dont ses deux frégates la *Zélie* et l'*Astrolabe* étaient entourées, et après avoir découvert une nouvelle terre australe, couverte d'une couche de glace de 1,500 pieds d'épaisseur.

Quelles richesses l'histoire naturelle n'a-t-elle pas recueillies de ces excursions lointaines et audacieuses! Le fameux passage du Nord qui sépare l'ancien continent du nouveau, si long-temps et si vainement cherché, a été cherché de nouveau et enfin trouvé; mais le détroit qui divise le vieux et le nouveau monde est, et restera éternellement impraticable aux vaisseaux, à cause des glaces perpétuelles qui l'obstruent.

bitants, à l'époque où elle fut attaquée et prise par les croisés, cela supposerait une population de 12 à 15 cent mille ames, que pouvait facilement contenir son vaste circuit de 7 lieues.

La Constantinople actuelle (que les Orientaux nomment *Constantiniah*, les Turcs *Istambol* ou *Stamboul*, les Valaques et les Bulgares *Zaregrad*, ce qui signifie dans leur langue ville royale), ne ressemble pas tout-à-fait à ce qu'elle fut sous Justinien et sous Héraclius. Les voyageurs modernes qui l'ont décrite nous la représentent comme un amas immense de petites maisons de bois, peintes en briques, lesquelles bordent des rues étroites, sales et mal percées, remplies de troupes d'enfants la plupart déguenillés, et de chiens errants; amas souvent dévoré par d'effroyables incendies que le peu d'habileté des habitants ou l'incurie des Turcs laissent se propager dans plusieurs quartiers. Les tremblements de terre viennent souvent effrayer, la peste vient souvent décimer cette population entassée et pauvreteuse. L'entrée principale de la ville des sultans est une porte (*porta aurea*) qui

18e SIÈCLE AP. J.-C. la statue de Henri IV; puis la populace ameutée se porte vers la maison du frère de l'ex-ministre, pour y mettre le feu; le guet tue quelques séditieux et disperse les autres; mais, devenus plus furieux, les perturbateurs se portent en plus grand nombre vers la maison du commandant de cette troupe; ils sont encore repoussés avec un carnage plus grand que le précédent. Le commandant du guet quitte Paris, où il n'était pas en sûreté; le cardinal-ministre était parti pour Rome.

Le 25 septembre paraît l'édit pour la convocation des états-généraux à Versailles, avec cette clause: *Qu'ils seront assemblés selon la forme observée pour les états de* 1614; les députés étaient élus par bailliages et à deux degrés d'élection. Le bureau que présidait *Monsieur*, depuis Louis XVIII, frère du roi, se prononce pour que la représentation du tiers-état soit double, c'est-à-dire de six cents députés, tandis que le clergé n'en aurait que trois cents et la noblesse autant; ce qui fut adopté par un édit.

1789 Une émeute détruit la manufacture de Réveillon, au faubourg Saint-Antoine; les états-généraux s'assemblent le 5 mai, la grande révolution française commence.

27.e LEÇON.

De grands événements vont, pendant un peu plus d'un quart de siècle, se précipiter à la suite les uns des autres avec une rapidité qu'on n'avait pas encore vue dans les âges. Des millions de volumes ont été écrits en présence des passions flagrantes et des partis exaspérés pour transmettre ces faits aux générations à venir; un tel récit, quelque abrégé qu'il fût, serait au-dessus de nos forces

Nous ajournons ce que nous avons à dire sur la navigation à la vapeur, au temps où la découverte du moyen d'appliquer cet agent aux machines locomotives sera en regard de nos récits.

Musique (Renaissance de la musique chez les modernes).

La musique fut-elle aussi complètement anéantie que les autres arts, par l'invasion des barbares du Nord? Pas tout-à-fait ; ce bel art, réfugié dans les temples que la piété des nouveaux chrétiens de l'Occident avait élevés sur les débris de ceux du polythéisme, s'y associa aux accents de la prière et aux pompes du culte sacré.

Ce fut saint Ignace, disciple de saint Jean l'Évangéliste, qui établit le chant alterné des hymnes et des psaumes : sous le règne de Constance, ce chant fut adopté dans toutes les églises. Saint Hilaire, évêque de Poitiers, composa plusieurs hymnes qui se chantèrent dans les églises de l'Occident ; pendant que saint Ambroise, archevêque de Milan, inventa le premier plain-plain, auquel fut substitué dans la suite le chant grégorien,

fait face à la mer de Marmara (ancienne Propontide), porte d'où l'empire ottoman a pris le nom de Sublime Porte.

Cependant cette immense résidence du despotisme turc montre aux voyageurs ses 300 mosquées, surmontées de minarets, parmi lesquelles s'élève le temple superbe jadis bâti par Constantin à la sagesse éternelle sous le nom de Sainte-Sophie, et la mosquée *Solimanhié*, où le sultan va tous les vendredis à la prière ; ses belles places, et surtout l'Atméidan (l'ancien hippodrôme); le sérail du grand-seigneur, édifice ou plutôt réunion d'édifices d'une étendue prodigieuse, avec de vastes jardins sur le bord de la mer, entourés de murailles flanquées de tours, et séparés de la ville par des canaux ; ses jardins délicieux, ses terrasses, ses bazars ou marchés, où sont étalés tous les objets du luxe oriental ; ses khans ou tables de change pour les banquiers, ses belles fontaines, et enfin ses bains nombreux et dignes de l'attention des voyageurs.

Comme la statistique est encore inconnue ou peu connue aux Turcs, les géographes sont loin d'être d'ac-

18e SIÈCLE AP. J.-C

et encore trop étendu pour le cadre resserré de nos leçons; aussi n'allons-nous présenter qu'un très court exposé des principaux faits : des Thucidydes, des Tacites plus éloignés des événements viendront dans les âges postérieurs, lesquels caractériseront les hommes et les choses d'après les historiens de l'époque et les mémoires, qui, certes, ne leur manqueront pas.

La déclaration des députés du tiers-état, qui s'étaient constitués en assemblée nationale; l'ordre du roi qui fait fermer la salle des états à Versailles, la réunion et le serment des députés au Jeu-de-Peaume, l'exil de Necker, le 11 juillet, avaient produit la plus vive fermentation dans Paris, où apparaissent, comme sortant du sein de la terre, ces hommes qui dans toutes les commotions politiques sont prêts à tout.

En effet, depuis quelque temps, Paris voyait arriver des hommes à figures sinistres, armés de bâtons noueux, qui, entrant par troupes, allaient loger dans les faubourgs. La fermentation qui s'accroissait et grondait à Paris se manifestait dans les provinces. Dès le 17 juin, les états-généraux, sur la motion de Sieyes, avaient pris la dénomination d'*assemblée nationale.* Quand, le 23 du même mois, après la séance, M. de Brézé, grand-maître des cérémonies, était venu, par l'ordre du roi, sommer le tiers-état de se retirer, le comte de Mirabeau, nommé député du tiers à Aix, après avoir été rejeté des élections par la noblesse de Provence, avait répondu par ces paroles d'un terrible et électrique retentissement : « Allez dire à votre maître que nous sommes ici » par la volonté du peuple, et que nous n'en sortirons » que par la puissance des bayonnettes. »

On répand des bruits sinistres sur les intentions de

qui, à quelques changements près, est encore en usage de nos jours.

Plusieurs écrivains pensent que ce chant, tel qu'il existe, est un reste altéré de l'ancienne musique des Grecs; mais les premiers chrétiens, plus fervents qu'instruits et amateurs des arts, en adoptant, dans l'état où ils la trouvèrent, la musique des Grecs, lui ôtèrent la force du rhythme et du mètre, quand des vers mesurés auxquels on l'avait appliquée dans le principe, ils la transportèrent à la prose des livres sacrés. Ce chant ainsi disposé se traîna lentement en notes presque égales et, dépourvu de sa marche rhythmique et cadencée, il perdit une grande partie de son énergie : seulement quelques hymnes, conservant les pieds des anciens vers grecs, offrirent encore un peu de grâce et de cadence.

Ainsi le chant d'église s'était formé de quelques débris de la musique ancienne; mais quand la langue romaine se forma dans les X.e, XI.e, XII.e et XIII.e siècles, une musique nouvelle naquit avec elle sur la harpe des gais troubadours, aimables poètes-musiciens ambulants, qui composaient dans la langue d'*oc*

cord sur la population de Constantinople; les uns la portent à 600 mille, d'autres jusqu'à 900 mille habitants, dont à peu près la moitié se compose de Turcs, et l'autre moitié de chrétiens, qui y ont 22 églises, sans aucun signe extérieur pour les distinguer des maisons d'Arméniens, de Grecs et de Juifs. Constantinople a des faubourgs qu'on peut regarder comme des villes importantes, savoir : le quartier de *Phanar* au nord, où résident les plus riches familles de la nation grecque; *Tophana* à l'ouest, où sont les fonderies de canon; *Péra*, habité par les ambassadeurs européens; *Saint-Dimitry*, peuplé de Grecs; *Scutary*, au-delà du Bosphore, l'ancienne *Chrysopolis*.

Nous avons déjà parlé de presque toutes les villes de l'empire turc, en décrivant les pays où se passèrent les faits les plus mémorables des temps antiques; nous ne signalerons donc ici que celles que nous n'avons pas encore mentionnées, et qui sont :

IASSI, capitale de la Moldavie;

BUKHAREST, résidence du gouverneur de la Valachie;

ERZEROUM, capitale de l'Armé-

18.e SIÈCLE AP. J. C

1789

la cour contre l'assemblée et contre le peuple; et, le 14 juillet, la Bastille est prise. Delaunay, qui en était gouverneur, est massacré, ainsi que Flesselles, prévôt des marchands. Bailly est nommé maire de Paris, et le marquis de La Fayette, commandant général de la milice bourgeoise.

Trois jours après, Louis XVI, voulant éviter de plus grands malheurs, se rend à Paris, où il reçoit la cocarde tricolore des mains de Bailly, maire de la capitale.

Foulon, ministre désigné des finances, et Berthier, son gendre, sont massacrés, et leurs têtes portées sur des piques dans les rues. Necker, rappelé, est reçu avec une ovation qui tenait de l'ivresse; cette ivresse, propagée dans les provinces, se manifeste par des jubilations et des chants que nous avons entendus, avec des imprécations contre ceux qu'on appelait *aristocrates;* ainsi désignait-on les grands et les riches qui ne s'associaient pas au mouvement.

Une partie de la noblesse s'enfuit à Coblentz en Allemagne, avec le comte d'Artois, depuis Charles X. Le 4 août, l'assemblée nationale abolit les droits féodaux, la dîme, les priviléges des nobles et des villes; puis elle proclame la liberté de la presse et la tolérance religieuse. L'abolition de tous les ordres de citoyens dans l'état est prononcée.

Ce qu'il y eut de plus remarquable dans cette séance à jamais fameuse, où fut consommé la destruction de l'ancien ordre de choses, c'est que ce furent précisément ceux dont les intérêts étaient le plus froissés par les réformes, tels que le vicomte de Noailles, le duc du Chatelet, l'évêque de Chartres, le comte de Virieu, le marquis des Blacons, qui commencèrent cette émulation

leurs chansons, leurs pastorales, leurs sonnets, leurs sirventes, leurs tensons, et les colportaient dans les châteaux de la Provence et de l'Occitanie (depuis Languedoc), en célébrant les grands hommes morts et les gentilles châtelaines, souvent restées seules dans les manoirs antiques, tandis que leurs belliqueux époux guerroyaient dans la Palestine ou contre les Maures envahisseurs de l'Espagne et d'une partie de l'Aquitaine. A peu près dans le même temps, dans les contrées septentrionales de notre France, se formait la langue d'*oyl*, dans laquelle s'exerçaient les trouvères, dont les productions, d'après le témoignage de M. de Vaudreuil et de M. Charles Dupin, furent bien supérieures à celles des troubadours.

Depuis le commencement du XII.e siècle jusqu'à la fin du XVI.e, le peu de progrès que fit la musique fut dû aux Français et aux Flamands; ce fut d'eux que se formèrent les trois principales écoles de musique qui existent chez les Européens, savoir: l'école italienne, l'école allemande et l'école française. L'école française ou franco-flamande fut la première; car, d'après Guichardin et nie; ce qui nous donne occasion de parler de cette grande contrée de la haute Asie.

ARMENIA MAJOR.
GRANDE ARMÉNIE.

L'Arménie, qui a environ 5,000 lieues carrées en étendue, était située à l'est de l'Euphrate, qui la séparait de la partie de l'Asie mineure appelée petite Arménie, et avait au nord la Colchide, l'Ibérie et l'Albanie d'Asie; au sud, la Mésopotamie et l'Assyrie, et à l'est, la Médie. C'est dans cette contrée que la croyance des Orientaux et l'opinion de plusieurs pères de l'église placent le paradis terrestre et par conséquent le berceau du genre humain. Là aussi est le mont Ararat sur lequel s'arrêta l'arche de Noé, dont saint Jérôme assure qu'on voyait encore des vestiges de son temps. L'Euphrate, le Tigre et l'Araxe prenaient et prennent encore leurs sources dans les montagnes dont l'Arménie est hérissée. Les principales villes de cette région étaient :

Naxuana (aujourd'hui Nakschivan), dans la vallée de l'Araxe; ce fut, dit-on, la première ville que

18.e SIÈCLE AP. J.-C. 1789.

de sacrifices qui rappelait et surpassait, en quelque sorte, tout ce que les temps avaient offert de patriotisme et de désintéressement; et, à ces cris : « Plus de servitudes, » plus de cens et de rentes, plus de dîmes ni de champarts, etc., » l'assemblée vota en masse la suppression des priviléges, et décerna à Louis XVI le titre de *restaurateur de la liberté française.*

L'assemblée nationale, déjà divisée en côté gauche et en côté droit, s'occupe de la constitution à donner à la France ; le 1.er octobre, la déclaration des *Droits de l'homme* est présentée au roi, qui diffère d'y apposer sa sanction. Le même jour et le lendemain, les gardes du corps qui finissaient leur semestre à Versailles donnèrent des repas et des fêtes aux gardes du corps qui les remplaçaient; le roi et la reine y parurent, celle-ci présentant son fils à ces défenseurs de la personne du monarque ; l'enthousiasme les saisit : le verre d'une main, l'épée nue de l'autre, ils portent la santé du roi, de la reine et du dauphin. Le lendemain, l'exaltation fut portée à son comble; le nom de l'assemblée fut prononcé avec défaveur, la cocarde tricolore foulée aux pieds, la cocarde blanche reprise; le tumulte devint si grand, dans cette fête changée en orgie, que la garde nationale de Versailles prit les armes, croyant qu'on s'y égorgeait.

Ces imprudences de la cour furent bientôt portées à la connaissance du public par des orateurs passionnés, qui exagérèrent ces faits, déjà assez graves par eux-mêmes. Le bruit se répand que les aristocrates veulent enlever le roi, et faire mourir le peuple de faim en interceptant les vivres.

Le 5 octobre une émeute se forme, sur les huit heures du matin, composée de femmes, criant, pleurant, chan-

Muratori, c'était de la France et de la Flandre qu'on appelait les professeurs de musique pour Naples, Milan et d'autres grandes villes de l'Italie; les chapelles des papes et des autres princes étaient dirigées par des compositeurs français ou flamands.

Pendant environ deux siècles, la musique de ces compositeurs fut presque la seule en vogue en Italie et même à Rome. Goudimel, de Besançon, l'un des meilleurs compositeurs français du XVI.e siècle, fut le maître de Palestrina, que l'école romaine reconnut depuis pour son fondateur. Cependant l'Italie eut aussi ses compositeurs, que les auteurs du temps accusaient, dès le XVII.e siècle, de charger leur musique d'ornements superflus, qu'ils appelaient *coups de gosier*, et disaient : *Itali caprisant*, *Galli cantant* : « Les Italiens ont des caprices de chant, les Français chantent véritablement. » Malgré ces reproches justes ou mal fondés, l'Italie eut bientôt une école fameuse et des musiciens célèbres; tels que Palestrina, Durante, Pergolese, Leo, Jomelli, Buranello,

bâtirent les enfants de Noé après leur sortie de l'arche et avant d'aller construire la tour de Babel;

Artaxata (aujourd'hui Ardek), sur l'Harpasus qui va se jeter dans l'Araxe, bâtie, dit-on, par les conseils d'Annibal, et sur les ruines de laquelle s'est élevée Téflis en Géorgie;

Tigranocerte (aujourd'hui Sert), fondée sur une montagne par Tigrane le Grand, qui en fit la capitale de son royaume. Lucullus, qui la prit, la détruisit presque totalement.

L'Arménie fut successivement soumise aux Mèdes, aux Perses et aux Macédoniens, puis fut incorporée à la Syrie jusqu'à la défaite d'Antiochus le Grand par les Romains, puis partagée entre plusieurs petits princes; puis devint le théâtre de longues guerres entre les Romains et les Parthes qui se disputaient, les armes à la main, le droit de lui donner des rois; puis fut soumise, en 650, par les Arabes; puis eut un grand nombre de maîtres, parmi lesquels Gengiskan et Tamerlan; puis enfin fut réunie à la Turquie par Sélim I.er, en 1514.

L'Arménie actuelle renferme les

18e SIÈCLE AP. J.-C. 1789

tant, courant, hideuses, échevelées; leur troupe se grossit en avalanche terrible et menaçante d'hommes à figures féroces, et d'autres déguisés en femmes. La masse se porte à l'Hôtel-de-Ville, en enfonce les portes, en parcourt les salles la torche à la main; on promet de satisfaire le peuple, on les calme.

Un cri : *A Versailles!* se fait entendre ; il se répète et se prolonge dans les rues en tonnerre roulant : le conseil de l'Hôtel-de-Ville donne l'autorisation d'aller à Versailles; La Fayette la lit, et la masse délirante s'ébranle et arrive à Versailles, assaillie par une pluie battante, qui la force à se réfugier dans les maisons, les églises, et jusque dans la salle de l'assemblée nationale. Le lendemain 6, à 8 heures du matin, pendant que La Fayette, qui avait suivi le mouvement pour protéger le roi et sa famille, dormait, les groupes se présentent aux grilles du château qu'on leur ferme; ils entrent par des passages détournés, et envahissent ces longues galeries, ce sanctuaire de la majesté royale, et assomment ou égorgent les gardes qui veulent protéger le monarque et sa famille. Là, personne ne donnait d'ordre à la garde nationale de Paris, dont le général dormait! la reine, à moitié habillée, s'était réfugiée dans l'appartement du roi; enfin arrivent La Fayette et une députation de l'assemblée nationale; le roi promet sa sanction à la déclaration des Droits de l'homme; un moment de calme succède à cette promesse communiquée aux masses; puis le cri : *A Paris*, parti d'une voix, seule d'abord, roule sur ces flots tumultueux ; le roi promet encore, en se montrant sur le balcon, et est accueilli par des trépignements de joie et des cris répétés de : *Vive le roi*, *vive la reine*, *vive le dauphin!* On se met en marche avec cinquante

près ce fécond compositeur et restent à parcourir dans cette partie
Goudimel, dont nous avons déjà de l'ancien continent.


CARTE
D'AFRIQUE
A. H. Fremin Geog.
Gravé par Decourbie Rue d'Enfer
OCÉAN ATLANTIQUE
MER DES INDES
MER MÉDITERRANÉE
SAHARA OU GRAND DÉSERT
NIGRITIE
SOUDAN
GUINÉE SEPTENTRIONALE
CONGO
ANGOLA
BENGUELA
ABYSSINIE
NUBIE
ÉGYPTE
TRIPOLI
ALGER
TURQUIE
ARABIE
PERSE
CABOUL
BELOUTCHISTAN
OMAN
NEDJED
YEMEN
GOLFE PERSIQUE
GOLFE D'OMAN
MER D'ADEN
GOLFE DE GUINÉE
MOZAMBIQUE
CANAL DE MOZAMBIQUE
MADAGASCAR
COLONIE DU CAP
Tropique du Cancer
Équateur
Tropique du Capricorne
Iles Canaries
Iles Açores
Iles du Cap Vert
I. de l'Ascension
I. Ste Hélène
I. Bourbon
I. Maurice ou de France
Iles Seychelles
I. Socotora
Lieues communes de France
Lieues Marines

Piccini, Sacchini, Paësiello, Cimarosa, etc. L'histoire de l'école française remonte beaucoup plus haut; elle cite Guillaume Dufay, habile compositeur, qui fut appelé *musicien ducal*, parce qu'il fut maître de chapelle des ducs de Milan, dans la première moitié du xv.e siècle; après lui vinrent Régis, Caron, Binchois, Févin, Bromel et Gombert, qui fit faire de notables progrès à l'art de la fugue et à d'autres parties de la composition musicale. Jean Mouton parut ensuite vers la fin du xv.e siècle, et acquit une grande réputation, surtout par deux superbes morceaux de musique sacrée, composés l'un pour la naissance de la seconde fille de Louis XII, en 1509, et l'autre sur la mort d'Anne de Bretagne; François I.er, qui l'avait nommé son maître de chapelle, lui donna des lettres de noblesse; il était très estimé du pape Léon X, protecteur si éclairé des beaux-arts, pour lequel il composa plusieurs messes. Beaucoup de ces noëls, encore si populaires il y a environ deux tiers de siècles, sont des compositions de Jean Mouton; après ce fécond compositeur et Goudimel, dont nous avons déjà pachaliks turcs d'Erzeroum, de Kars, d'Alkhalzich, conquis par les Turcs en 1829; celui de Van et la province d'Erivan que la Perse céda à la Russie en 1828.

La population totale de l'Arménie ne s'élève guère qu'à un million d'habitants, séjournant dans le pays; mais ce nombre est bien plus considérable si l'on y comprend tous les Arméniens qui, ayant émigré de leur pays lorsqu'il fut occupé par les Turcs, au commencement du xvi.e siècle, se répandirent dans presque tout l'Orient et en Russie; et en effet, on en trouve presque partout comme des Juifs; nous en avons vu à Amsterdam, à Venise. Sérieux, persévérants et paisibles, les Arméniens se livrent spécialement au commerce, qui, en Turquie, est presque tout entier entre leurs mains.

AFRIQUE ANCIENNE ET MODERNE.

Bien que nous ayons déjà parlé de l'Afrique dans nos leçons préliminaires, et décrit l'Égypte et la Cyrénaïque, plusieurs régions nous restent à parcourir dans cette partie de l'ancien continent.

18e SIÈCLE AP. J.-C. 1789.

ou soixante voitures de farines et blés enlevés des divers dépôts de Versailles; la route est couverte de cette multitude avec des canons, des charrettes, les soldats, les dragons, les cent-suisses, les forts du peuple, les dames de la halle; tout cela marchait à peu près pêle-mêle avec des branches de peuplier en signe de victoire, et qui figuraient une forêt ambulante et flottante au-dessus de cette foule bizarre et confuse, qui précédait ou accompagnait le carrosse du roi.

En entrant dans Paris, les femmes criaient au peuple : « Courage, mes amis, nous ne manquerons plus de pain; » nous vous amenons le boulanger, la boulangère et le » petit mitron. »

Le 2 novembre, malgré l'éloquence énergique du célèbre Maury, les biens du clergé sont *mis à la disposition de la nation* pour parer aux besoins de la France; ces besoins étaient grands; mais alors aussi fut grand et noble le patriotisme; hommes et femmes allaient déposer sur le bureau de l'assemblée les bijoux dont ils pouvaient se passer.

Le désordre, un peu calmé à Paris, continuait dans les provinces, où les impôts se payaient mal, et le 17 décembre furent créés les assignats, d'abord avec mesure, puis avec une profusion qui amena la désastreuse banqueroute de l'état.

1790 La France est divisée en 83 départements, d'après le travail de Bureaux de Puzy.

Le 18 janvier, le marquis de Favras est pendu, comme coupable d'une conspiration tendant à dissoudre l'assemblée nationale.

Léopold II, 33.e empereur d'Allemagne. L'empereur Joseph II meurt sans enfants, et a pour successeur Léopold II, son frère.

parlé, et qui fut enveloppé dans le massacre de la Saint-Barthélemy, apparut comme une espèce de prodige, Ducaurroy de Beauvais, appelé dans toute l'Europe le prince des professeurs de musique : en effet, ses musiques sacrées étaient exécutées dans toutes les chapelles de la chrétienté, et les jeunes compositeurs d'Italie, d'Espagne, de France et d'Allemagne, venaient prendre de ses leçons. Ducaurroy fut successivement maître de chapelle des rois Charles IX, Henri III et de Henri IV qui le combla de faveurs; c'est à cet illustre compositeur que sont dus ces airs si connus: *Charmante Gabrielle*, etc., et *vive Henri IV, vive ce roi vaillant*, etc. On remarquait dans ses compositions quelque chose du caractère des troubadours et du vague mystérieux des anciens bardes gaulois. Cette brillante période de la musique française souffrit, mais sans être interrompue, des guerres de religion et de la profanation des églises catholiques, véritables asiles de la musique du temps; si le nombre des compositeurs français diminua, quelques musiciens distingués se succédèrent pourtant jusqu'à

ÉTHIOPIE.

Sous cette dénomination vague d'Éthiopie, les auteurs anciens comprenaient les pays qui s'étendaient au sud de l'Égypte, en longeant le golfe Arabique ou mer Rouge, et que l'Ecriture appelle *pays de Chus*. Les Ethiopiens, qui passaient pour les plus justes des hommes, se subdivisaient en :

Nobatæ (Nobates), entre la grande oasis et le Nil;

Blemmyes (Blemmies), peuples plus noirs que les précédents, vers la mer Rouge, qui portaient d'énormes coiffures et dévastaient souvent l'Égypte. Le pays qu'ils occupaient se nomme aujourd'hui Bedjah.

On trouvait dans l'ancienne Ethiopie les villes suivantes :

Pselcis (Ibrim), dont la population était moitié égyptienne et moitié éthiopienne, située sur la rive gauche du Nil.

Cambysis ærarium, aussi sur la rive gauche du Nil, lieu où s'établirent les restes de l'armée de Cambyse, avec le trésor de ce monarque, quand il revint de sa désastreuse expédition d'Éthiopie.

18.e SIÈCLE AP. J.-C.
1790.

La guerre se poursuit entre les Russes et les Turcs; Suwarow, depuis si fameux, prend sur les derniers la ville d'Ismaïl, où trente mille habitants sont égorgés.

Tippo-Saïb, sultan du Mysore dans l'Inde, fait la guerre aux Anglais.

L'abolition des vœux monastiques est décretée par l'assemblée nationale de France, qui établit le jury à l'instar de l'Angleterre.

La grande fête de la Fédération est célébrée au Champ-de-Mars, le 14 juillet 1790, en mémoire de la prise de la Bastille l'année précédente.

Nous avons vu dans notre adolescence cette grande solennité patriotique et l'enivrement d'espérance et d'allégresse qui avait saisi une grande nation; des milliers de gardes nationaux improvisés, réunis autour des autels, dressés en plein air, dans chaque ville un peu considérable, jurer à la face du ciel et de la terre, l'obéissance aux nouvelles institutions, *fidélité à la nation, à la loi et au roi*, ainsi que l'union entre tous; des repas civiques dans les rues, des danses sur les places publiques, où se confondaient le ci-devant gentilhomme et l'honnête boutiquier, la grande dame et la lingère, le robin et l'artisan, le riche et le prolétaire, tous devenus citoyens égaux de la grande patrie commune, tous portant le signe tricolore des trois ordres réunis : et alors, qui eût dit que cet élan si grand, si généreux, se serait transformé, deux ou trois ans plus tard, en fureur exterminatrice, en scènes de meurtres!

Le savant Chappe invente les télégraphes.

Dès la fin de cette année les partis se dessinent; les ministres dégoûtés donnent leurs démissions, et Necker,

Cambert, auteur de l'opéra de Pomone, et que Charles II, roi d'Angleterre, fit surintendant de sa chapelle.

Dans le même temps, vint de Florence à Paris, à l'âge de dix-sept ans, le célèbre Lulli, dont le beau talent se forma par les leçons des compositeurs français. D'autres maîtres de l'harmonie continuèrent, soutinrent la gloire de l'école française, tant dans la musique sacrée, que dans la musique théâtrale; ce furent Campra, Le Sueur de Rouen, Lalande, Blanchard, Mondonville, Rameau, Philidor, Monsigni, Grétry, Piccini, Sacchini, Dalayrac, J.-J. Rousseau, Boïeldieu, Berton, Catel, Méhul, Hérold, Auber, Adam, Halévi, Monpou, Spontini et Chérubini, qui, nés en Italie, ont été naturalisés en France; plus tard encore Rossini, Mercadante et Weber, quoique non nés sur le sol français, vinrent nous faire admirer leurs talents et ajouter à la gloire de notre scène musicale.

A côté de l'illustration du compositeur est celle du chanteur et de la cantatrice. Quoique l'Italie soit, pour ainsi dire, la terre classique du chant, la France a aussi produit

Napata, capitale des états de la reine Candace, du temps d'Auguste.

Meroe Insula était une grande presqu'île formée par deux des principaux affluents du Nil, et qui, avec une capitale du même nom, fondée, assure t-on, par Cambyse en l'honneur de sa sœur pour laquelle il avait conçu une passion incestueuse, pouvait mettre 250 mille hommes sur pied.

Les *Megabari* (Mégabares), nation en partie nomade, à l'ouest du Nil et de l'île de Méroé, qui se nourrissait, dit-on, de chair d'éléphant.

Les *Memnones* (Memnons), qui, habitant entre le Nil et l'Astapus, dans le pays appelé aujourd'hui Sennaar, recueillent la cinnamome, espèce de cannelle, et la myrrhe. Dans ce pays, qui est aujourd'hui la Nubie, était la ville d'Auxume, capitale du royaume des Auxumites, qui offre quelques beaux restes d'antiquités, et n'est plus aujourd'hui qu'un misérable bourg en ruines sous le nom d'Axum.

Au sud d'Axum, dans l'Abyssinie, était le pays appelé *Semen*, avec une ville du même nom.

L'antiquité, qui avait ses géants, eut aussi ses pygmées non moins fa-

18e SIÈCLE AP. J.-C. 1791.

le ministre *adoré*, envoie aussi la sienne, le 4 novembre; elle est reçue froidement; il part pour la Suisse; il est arrêté en route, puis relâché, puis on ne pensa plus à lui, on n'en parla plus.

Presque toute la noblesse avait quitté le sol français; Mirabeau, qui avait joui d'une immense popularité, meurt le 3 avril.

La Suède, la Russie, l'Espagne et la Sardaigne avaient formé la première coalition contre la France.

Louis XVI avait conçu des scrupules sur la constitution civile du clergé; le monarque essaie de fuir avec ce qui restait en France de sa famille; il est arrêté à Varennes, près de la frontière, le 22 juin; le comte de Provence, son frère, depuis Louis XVIII, parvient à s'évader par une autre route.

Les factions diverses des jacobins, des cordeliers ou orléanistes, des feuillants ou partisans de la constitution anglaise, se forment à Paris en clubs ou assemblées délibérantes; le Poitou ou la Vendée s'insurge contre le nouvel ordre de choses. Le roi accepte la constitution dite de 91; l'assemblée constituante termine ses séances le 30 septembre. La seconde assemblée, ou *assemblée législative*, est installée à Paris, et se divise en deux parties; une révolution éclate en Pologne, et la Russie s'immisce dans les affaires de ce pays; l'empereur d'Allemagne et le roi de Prusse s'unissent, par le traité de Pilnitz, contre le gouvernement modifié de la France.

Les nègres de Saint-Domingue s'insurgent et brûlent les habitations des planteurs; l'assemblée législative déclare que la France ne veut point faire de conquêtes

et produit encore des noms célèbres dans cette belle partie de l'art musical, et cite avec orgueil mesdame Saint-Hubert, Scio, Armand, Branchu, Mainvielle, Malibran, Grisi, comtesse de Rossi, Damoreau et Falcon; et MM. Garat, Chardini, Chéron, Rousseau, Laïs, Martin, Ellevion; le malheureux Nourrit, qu'une susceptibilité exaltée a poussé à se suicider à Naples; Dupré, et d'autres que nous nous dispensons de nommer, mais dont l'histoire de l'art enregistrera les noms.

Quoique l'école musicale allemande soit un peu moins ancienne que l'école française, elle a aussi ses gloires, et ces gloires prodigieuses s'attachent à des noms, tels que Kœndel, Kaiser, Sébastien Bach, Hase, Graun, Nauman, et surtout aux grand noms de Haydn, Mozart et Bethoven.

Les écrivains de l'antiquité, les poètes surtout, ont décrit et vanté les instruments de musique dont se servaient les nations de l'ancien monde; ces instruments, nous les avons mentionnés dans notre article sur la musique des anciens; quelques uns sont restés en usage

buleux : c'est au sud du pays de Semen, vers les sources du Nil, qu'elle place ces peuples nains, que du reste nul voyageur n'a jamais vus.

En se rapprochant de la mer Rouge, étaient les *Troglodytæ* (Troglodytes), sur une côte qui s'appelle aujourd'hui Hasbesh; ce nom de Troglodytes, d'étymologie grecque, signifiait habitants des cavernes, et se donnait à tous les peuples qui avaient ce genre d'habitation. Ceux dont il est ici question demeuraient dans les trous qu'ils s'étaient creusés dans les rochers qui bordent la mer Rouge; et comme beaucoup d'entre eux n'avaient d'autre nourriture, sur ce sol sec et stérile, que les poissons qu'ils pouvaient pêcher ou que la mer jetait sur leurs rivages, on les nommait *Ichtyophages* ou mangeurs de poissons. Sur cette côte étaient les villes de :

Bérénice, qui, à cause des mines d'or de la montagne au pied de laquelle elle était située, était surnommée *Pan Chrysos* (toute d'or).

Adulis, port au sud du détroit de Bab-el-Mandeb, célèbre par le commerce d'esclaves, de singes, d'ivoire et de cuirs qui s'y faisait.

18.e SIÈCLE AP. J.-C.

28.e LEÇON.

1792.

François II, 54.e et dernier empereur d'Allemagne, puis, sous le titre de François I.er, premier empereur d'Autriche.

Le 2 mars 1792, l'empereur Léopold meurt subitement, et a pour successeur son fils, François II.

Gustave III, roi de Suède, est assassiné dans un bal, par la conspiration de quelques nobles mécontents; son fils, Gustave-Adolphe II, lui succède, sous la tutelle de son oncle, le duc de Sudermanie.

Les frères de Louis XVI, sommés par lui de rentrer en France, répondent qu'ils ne reviendront pas tant qu'il sera captif; l'infortuné monarque leur écrit, le 11 novembre, qu'il est parfaitement libre, et le soir de ce même jour, voulant sortir de son appartement, il est arrêté par la sentinelle, et forcé de rentrer. L'avant-veille, la nouvelle assemblée, qui avait pris le titre de législative, avait séquestré les biens des princes français, et lancé un arrêt de mort contre tous les émigrés, s'ils ne rentraient avant le 1.er janvier. Divers décrets, connus sous le nom de *constitution civile du clergé*, avaient réglé les affaires temporelles des ecclésiastiques, et un serment de fidélité à cette constitution et au nouvel ordre de choses avait été exigé d'eux; beaucoup d'entre eux, convaincus qu'ils trahissaient leurs devoirs de prêtres, en prêtant un tel serment, le refusèrent et furent nommés prêtres *insermentés;* d'autres, qui crurent l'avoir prêté trop légèrement, se rétractèrent, et on les appela *réfractaires;* les uns et les autres, confondus dans une persécution commune, furent privés de leurs pensions, bannis, emprisonnés; c'est pourquoi le religieux Louis, indigné, ainsi que les citoyens modérés, de ces mesures vexatoires, résiste, le 20 juin, à quelques mil-

jusqu'à nous, mais modifiés et sous d'autres noms; c'est ainsi que la lyre antique est devenue la viole; que le mot *flûte*, qui chez les anciens désignait un instrument à plusieurs tuyaux inégaux, ne désigne plus que la flûte *traversière;* car la flûte à tuyaux n'est guère qu'entre les mains des pâtres; ainsi encore la vielle est la sambuque des Grecs et des Romains, avec certaines différences; ainsi le psaltérion moderne, qui a la figure d'un triangle tronqué par le haut, peut bien ne pas ressembler à celui du roi David, dont nous ignorons la forme; ainsi quelque chose du *tympanon* des Grecs ou *tympanum* des Romains peut bien se retrouver dans nos timbales ou nos tambours; mais depuis les anciens, que d'instruments nouveaux n'a pas produits ou imités des Arabes, nos maîtres en tant de choses, le génie actif des Occidentaux? Nous allons en mentionner quelques uns, car ce que nous avons à dire de ce genre de progrès, trouve ici tout naturellement sa place.

Orgue. Quoique le poète Delille, en parlant de l'orgue, dans les deux vers suivants :

Bérénice Epidires, située sur le détroit de Bab-el-Mandeb, joignant la mer Rouge à l'océan Indien, lequel y vient aboutir en golfe appelé golfe Avalites; sur ce golfe était la ville d'*Avalites Emporium*, autrefois et encore aujourd'hui fort marchande, sous le nom de *Zéilat*, capitale actuelle du royaume d'Adel.

L'île appelée par les anciens *Dioscorides* (aujourd'hui Socotora), est à l'extrémité méridionale de cette côte, vis-à-vis le cap Guardafui, que les anciens nommaient *Aromata*. Au-delà s'étendait une région renommée par ses richesses, appelée *Azania*, dont le nom s'est changé en celui de côtes d'Azan; les peuples qui habitaient plus au sud encore étaient réputés anthropophages.

Il paraît que les connaissances, même les plus incertaines, des Grecs et des Romains en Afrique, ne s'étendirent pas au-delà du cap de *Prasum* (aujourd'hui cap de Brava), à 30 lieues environ de la ligne équinoxiale.

Peu de faits historiques de notre colonne se rattachent aux divers pays de l'Afrique, et surtout à l'intérieur; aussi ne dirons-nous que peu de mots sur ces contrées.

18.e SIÈCLE AP. J.-C.

1792.

liers d'individus, qui veulent lui faire sanctionner les décrets contre les prêtres et les émigrés.

Des agitateurs exaltés s'étaient réunis dans le midi de la France en phalanges redoutables, et qu'on nommait *Marseillais*, non qu'ils fussent tous de cette noble cité, mais parce qu'ils en avaient fait le centre de leurs réunions et quelquefois le théâtre de leurs fureurs. Ces terroristes arrivent à Paris le 30 juillet, se promènent dans les rues, portant pour enseigne un cœur de veau sanglant au bout d'une pique et des drapeaux sur l'un desquels on lisait: *A bas le tyran*, et sur un autre: *La sanction ou la mort*. Le 3 août, accompagnés d'un cortége de populace, ils défilent devant la barre de l'assemblée, qui les admet aux honneurs de la séance; Pétion, maire de Paris, profite de cette circonstance pour demander la déchéance du roi, demande qui, si, pour le moment, elle ne fut point accueillie, ne fut pas non plus repoussée.

Le 10 août, arrive enfin la catastrophe qui renverse un trône de quatorze siècles; le château des Tuileries est attaqué par des Marseillais, des Bretons et une populace immense; les Suisses, qui gardaient le roi, sont massacrés; Louis XVI, qui avait cherché un refuge au milieu de l'assemblée législative, est conduit, renfermé et constitué prisonnier au Temple avec sa famille.

Les Prussiens pénètrent en France, et prennent Longwi; d'autres assiégent Lille; les Autrichiens et les émigrés français entrent en France; le 2 septembre, les jacobins font exécuter, avec des circonstances qui font frissonner, l'affreux massacre de plus de 5 mille nobles et prêtres, détenus dans les prisons, et de la belle et infortunée princesse de Lamballe; Saint-Barthélemy poli-

Jubal lui fit une ame et ses sons éclatants
Dans les murs de Sion retentirent long-temps.

veuille nous faire entendre que l'orgue existait dès avant le déluge, et était en usage chez les Hébreux; il n'en est pas moins vrai que Tertullien est le premier qui, par le mot *organum*, ait donné la description d'une machine à tuyaux et formant un assemblage qui semble avoir eu quelque chose de l'orgue tel que nous le connaissons, si ce n'est que c'était l'eau qui faisait jouer cette machine, qu'il appelle *organum hydraulicum*. Il paraît certain que les orgues n'étaient point connues en France avant le VIII.e siècle de l'ère vulgaire, que les premières qu'on y vit, furent offertes, par les ambassadeurs de Constantin Copronyme, au roi Pépin, qui les fit placer dans l'église de Saint-Corneille, à Compiègne. Charlemagne reçut aussi un orgue de Constantin Michel, et dans le même temps, on en montrait aussi un dans une église à Vérone en Italie : ce ne fut que dans la seconde partie du XIII.e siècle que les orgues commencèrent à être en usage dans les églises de l'Occident; on croit que l'orgue nous vient de l'Orient, peut-être des Arabes.

NUBIE.

La Nubie et l'Abyssinie actuelles correspondent à l'ancienne Ethiopie. La Nubie, à laquelle des géographes donnent 60,000 lieues carrées et deux millions d'habitants, n'est, à proprement parler, qu'une suite de la grande vallée du Nil, qui s'y grossit de divers fleuves lui apportant le tribut de leurs eaux. Les principales villes de ce pays peu connu sont :

DONGOLA, sur la rive gauche du fleuve, à peu de distance du vieux Dongola, où se faisait autrefois un grand trafic de poudre d'or et de plumes d'autruche;

SENNAAR, avec environ 9 mille habitants, ville commerçante, capitale d'un royaume du même nom.

ABYSSINIE.

L'Abyssinie, cette portion de l'Éthiopie des anciens, ayant à l'est la mer Rouge, au nord la Nubie, à l'ouest la Nigritie, et au sud les royaumes de Bomba et d'Adel, s'étend sur une longueur d'environ 400 lieues et une largeur de 280. Ce pays est hérissé de montagnes raides dont les flancs sont tellement

18e SIÈCLE AP. J.-C. 1792.

tique qui s'exécute en plusieurs autres grandes villes de France.

Le roi de Prusse s'empare de Verdun; des prisonniers, qu'on amenait d'Orléans, sont massacrés à Versailles au nombre de soixante. Le 20 septembre, le général Kellerman remporte sur les Prussiens la bataille de Valmy.

L'assemblée législative est remplacée par la Convention, dans le sein de laquelle les partis se remettent en présence avec des attitudes terribles, et dont le premier acte est l'abolition de la royauté et la proclamation de la république.

Les titres de *monsieur* et de *madame* sont proscrits; on ne doit plus s'appeler que *citoyen* et *citoyenne*. La démagogie la plus furibonde qui fut jamais chez aucun peuple, règne dans notre France, sous la direction des exaltés qu'on nommait les jacobins, à la tête desquels étaient Robespierre, Marat, Danton et l'ex-capucin Chabot, meneurs terribles, énergiques pour la destruction et sanguinaires, et que la révolution frappa aussi bien que leurs victimes, selon la fameuse prédiction de Barnave, qui s'était écrié : « La révolution, semblable à » Saturne, dévorera ses enfants. » Et l'on est forcé de se tutoyer; les actes publics sont ainsi datés : *le l'an de la république française une et indivisible ;* sur la porte d'entrée de tous les bureaux sont écrits ces mots : « Ici on » s'honore du titre de citoyen, et on se tutoie. »

Les généraux Montesquiou et Custines s'emparent, le premier de la Savoie, le second du Palatinat, de Mayence et de Francfort-sur-le-Mein; Dumouriez remporte, le 6 novembre, la victoire de Jemmapes, et envahit la Belgique.

Violon. Le violon, un des plus importants instruments de musique en usage parmi nous; le violon, dont l'art difficile a suffi pour illustrer les Mestrino, les Paganini, les Viotti, les Rode, les Lafont, les Bériot, les Kreutzer, les Baillot, les Habeneck et d'autres violonistes formés par ces maîtres habiles; le violon, disons-nous, était probablement inconnu aux anciens; car ce que des antiquaires ont pris pour des violons, sur des statues, étaient des lyres antiques. Mais quel fut l'inventeur de ce précieux instrument, et depuis quand est-il en usage chez les Occidentaux? On croit qu'il nous vient des Arabes; mais on ignore le nom de celui à qui on le doit; un manuscrit de la bibliothèque royale, contenant un recueil de chansons de Thibault, roi de Navarre, comte de Champagne, représente ce prince troubadour jouant d'un instrument qui a la forme du violon; ainsi le violon devait être connu chez nos ancêtres dès le temps des croisades. D'abord il n'avait que trois cordes, et on le nommait *rebec;* selon Laborde, une quatrième corde y fut ajoutée au XVI.e siècle. Cet instrument était

à pic que les habitants emploient des échelles pour monter dans leurs demeures et des cordages pour hisser leurs bestiaux dans les étables. Là tombent, non point par gouttes, mais par torrents ou trombes, ces pluies ou plutôt ces épanchements d'eau qui gonflent le Nil tous les ans. Sur les montagnes sont des plateaux couverts de bois et de belles prairies. Dans ces forêts africaines se multiplient les lions, les hyènes, les tigres, les léopards, les serpents et un insecte appelé *tsalt salya*, véritable fléau pour les bestiaux. Le froment, l'orge, le millet, le coton, le séné, le miel et les fruits sont les principales productions du pays, qui renferme des mines d'or, d'argent et de cuivre, et nourrit des bœufs d'une grosseur énorme et des moutons dont la queue pèse jusqu'à 40 livres. Bien faits, robustes d'une taille élevée, d'un teint olivâtre, les Abyssins, qui sont féroces et mangent de la chair crue, professent une religion qui n'est qu'un mélange informe de christianisme et de judaïsme.

Si l'on en croit les récits du moyen-âge sur l'Afrique, l'Abyssinie formait jadis un empire consi-

18.e SIÈCLE AP. J.-C.
1792. La ville fédérale de Washington est fondée aux États-Unis d'Amérique.

Les républicains outrés, appelés la *montagne*, les partisans d'un gouvernement mixte, qui se nommaient la *plaine*, et les *modérés* ou *girondins* partagent la Convention.

L'Europe voit, pour la seconde fois, un roi jugé au
1793. nom d'une grande nation; l'infortuné et vertueux Louis XVI est condamné à mort, par la Convention, à une majorité de cinq voix seulement; Desèze, un des défenseurs du monarque, appelle au peuple français du terrible et étrange jugement qui condamne Louis XVI; l'appel est déclaré nul, et le monde apprend avec stupeur que la tête d'un roi, qui avait voulu le bonheur de son peuple, est tombée sur l'échafaud le 21 janvier.

L'Angleterre surtout manifesta l'horreur que lui causa la mort de Louis XVI. Cette nouvelle, parvenue à Douvres, le 24 janvier, y occasionna un deuil général; les pauvres eux-mêmes prirent le ruban noir. Annoncée dans une des salles de spectacle de Londres, pendant la représentation, elle fit lever spontanément les spectateurs qui sortirent en poussant des cris d'indignation; le ministre Pitt annonça cet attentat à la chambre des communes en des termes qui expriment la plus profonde douleur. Fox, chef des wighs, tout en s'opposant à une guerre contre la France, dit : « Le meilleur moyen de » punir les Français de ce meurtre exécrable, est de » les abandonner à eux-mêmes. » Mais la nation en masse n'était pas coupable de ce grand forfait, paralysée qu'elle était par la terrible énergie de quelques centaines de meneurs auxquels obéissait sans réflexion, comme sans réplique, une force brutale, auxiliaire

déjà tellement perfectionné sous le règne de Charles IX, roi de France, que ceux que ce prince fit faire à Crémone en Italie par le fameux luthier *Amati*, conservés jusqu'à nos jours, passent, dit-on, pour les meilleurs et les mieux faits qu'il y ait en France.

Jean-Marie Leclair, né à Lyon, en 1697, fut le premier qui débrouilla l'art du violoniste, en faisant ressortir de cet instrument des beautés jusqu'alors inconnues. C'est le violon qui domine dans les concerts et les orchestres; ce fut Lulli qui créa en quelque sorte l'orchestre français pour Louis XIV; aux vingt-quatre fameux violons de la chambre du grand roi, cet illustre artiste ajouta une troupe de petits violons.

« Le violon, dit M. Denne-Baron (Dict. de la Conv., art. Orchestre), possède d'immenses ressources d'imitation ; il simule la voix humaine. C'est lui qui, avec la viole, le violoncelle et la contre-basse, qui sont ses amplifications, règne exclusivement dans un orchestre. La viole ou alto, qui joue quelquefois des solos, repose, par la gravité de

dérable, gouverné, dit-on, par un monarque absolu appelé le *grand Négus* ou *prêtre Jean*, lequel prétendait descendre de Salomon.

L'Abyssinie, dont on évalue la population à environ deux millions et demi d'habitants, a pour villes principales :

GONDAR, sur une colline, à 50 lieues des sources du Nil, ayant quatre lieues de tour, des maisons en argile, couvertes en chaume, une population de 50 mille ames, et résidence du souverain ;

ANTALO, capitale du royaume de Tigré.

On trouve encore dans le royaume de Tigré les villes d'AXUM ou d'AXOUM, de DOBARVA et d'ARKIKO.

ADOVA, capitale d'un royaume qui porte ce nom.

ROYAUME D'ADEL.

Le royaume d'Adel, situé au midi du golfe Arabique, est habité par des Arabes mahométans, continuellement en guerre avec les Abyssins; sur sa superficie d'environ 16,000 lieues carrées, il nourrit à peu près 200 mille habitants. Marécageux et mal sain, ce pays produit cependant de l'or, de la myr-

18.e SIÈCLE AP. J.-C. 1792.

et souvent instrument de subversions et de meurtres.

Louis XVI était âgé de trente-huit ans et cinq mois, et en avait régné près de dix-neuf; religieux, honnête homme dans toute la force de l'expression, prince plein d'humanité et d'excellentes intentions, de mœurs exemplaires, doué de beaucoup de sens, il ne lui manqua que cette résolution que les Français aiment tant à voir dans le chef suprême de l'état.

A la demande des sections de Paris, le tribunal révolutionnaire est établi; la Convention envoie dans les départements ses vingt-quatre commissaires, qui y sèment la terreur.

La Convention, décidée à jeter le gant à l'Europe monarchique, déclare, le 1.er février 1793, la guerre à l'Angleterre et à la Hollande, puis, le 7 mars, à l'Espagne. Ainsi la France république allait avoir à combattre l'Autriche, la Prusse, l'empire d'Allemagne, l'Angleterre, la Hollande, l'Espagne, le royaume des Deux-Siciles, Rome et la Sardaigne, sans compter ce qu'elle pouvait avoir à craindre de la Russie, de la Suède et du Danemark.

Dumouriez, qui venait de prendre Bréda, en Hollande, est battu, le 18 mars, à Nerwinde en Belgique, par le prince de Cobourg; puis veut marcher sur Paris pour y rétablir la constitution de 1791; puis fait arrêter et livre aux Autrichiens les commissaires que la Convention avait envoyés pour l'amener à sa barre. Puis, enfin, passe lui-même aux Autrichiens avec le duc de Chartres. Les habitants d'une partie du Poitou (département de la Vendée), paysans religieux, simples et fidèles à leurs mœurs antiques, se soulèvent aux cris de *Dieu et le roi.*

» ses sons, des brillants éclats du
» violon; le violoncelle, quand il
» chante, exprime le recueillement des marches religieuses et
» la prière, surtout celle des patriarches, etc. »

Guitare. C'est des Espagnols que nous tenons l'instrument appelé guitare, et il est à présumer que ce furent les Maures ou Arabes qui le leur avaient apporté. Instrument favori des peuples méridionaux de l'Europe, la guitare leur plaît par la douce rêverie qu'elle inspire et par le charme avec lequel elle languit pendant le silence des belles nuits de ces climats, sous les balcons de la jeune beauté, pincée par les doigts de l'amant constant et difficile à rebuter. La guitare fut aussi fort en vogue en France, au temps de Louis XIV. M. Vaneck, de l'académie royale de musique, inventa, en 1773, une guitare à douze cordes.

Musette. Un instrument aujourd'hui complétement oublié, ou du moins passé tout-à-fait de mode chez nous, est cette gracieuse musette de nos pères, inventée par Collin Muset, jongleur de la cour de Thibault, comte de Champagne, un

rhe, de l'ivoire, du miel, de la cire et des bestiaux; ses principales villes sont :

Zeila, capitale, située dans une petite île, avec un port sur le détroit de Bab-el-Mandeb;

Barbora, port qui entretient des relations commerciales avec l'Arabie;

Auxa ou Aussagurel, ancienne capitale de cet état.

LYBIA. LYBIE.

A l'ouest de l'Égypte, en longeant la côte septentrionale, s'étendait et s'étend encore une vaste région sablonneuse et aride, que les anciens nommaient *Lybia*, et que les modernes nomment Barca dans le voisinage de l'Égypte, et Barbarie sur toute l'étendue de cette large bande qui, traversée par le mont Atlas, s'enfonce au sud jusqu'aux solitudes de l'Afrique intérieure, et se prolonge à l'ouest jusqu'à l'océan Atlantique.

La Lybie, qui atteignait à l'ouest la Tripolitaine (*Tripolitania*), se partageait en deux divisions, savoir :

La Lybie maritime et la Lybie intérieure.

18.e SIÈCLE AP. J.-C. 1793

La Convention lève trois cent mille hommes pour aller se joindre aux nombreux bataillons de volontaires que l'enthousiasme de la liberté et un amour sincère de la patrie avait fait partir.

Sur la demande de Carrier, le tribunal de sang, appelé *tribunal révolutionnaire*, est institué! Les républicains les plus forcenés se parent du titre de *sans-culottes;* les bagnes de Brest sont ouverts, et les forçats armés de piques et de fusils. Marat, le plus fougueux et le plus cynique des démagogues, demandait deux cent mille têtes dans ses feuilles incendiaires. Le pouvoir appelé la *commune*, ou la municipalité de Paris, animé des plus sinistres intentions, exerçait sur la France, et jusque sur la terrible Convention, une dictature effrayante.

Le fameux comité de salut public est créé le 6 avril; une grande partie des départements s'insurge contre la Convention, contre les jacobins, et surtout contre Robespierre.

Les gardes nationales, que la Convention fait marcher contre les Vendéens, commandés par Cathelineau et d'autres chefs intrépides, sont repoussées; le drapeau blanc flotte à Chollet, à Saumur (le 9 juin) et à Ancenis; un corps de trois mille républicains, commandés par le général Marsey, surpris dans un défilé, est fait prisonnier par les Vendéens.

La jeune Charlotte Corday tue, le 13 juillet, dans le bain, le démagogue Marat, auquel la Convention fait ériger des autels et consacrer un culte.

Les Lyonnais soutiennent un siége désastreux; les Anglais et les Espagnols occupent Toulon, où Louis XVII est proclamé roi. Toutes les sociétés savantes sont supprimées : l'uniformité des poids et des mesures est dé-

des plus illustres troubadours du moyen-âge ; elle fut fort en vogue en France, jusqu'au XVI.e siècle. On a encore des airs de musette, mais on les exécute avec d'autres instruments.

Clavecin, *piano*. Le clavecin perfectionné, appelé depuis forte-piano ou simplement piano, est l'instrument de musique le plus en usage aujourd'hui chez le beau sexe. Il n'y a presque pas de dame ou jeune personne un peu dans l'aisance, noble ou bourgeoise, pour peu qu'elle aille en société, qui n'ait un piano, en France, en Angleterre, en Allemagne et en Italie. C'est une mode, c'est un ton, c'est presque une exigence, presque un besoin. On pourrait demander à beaucoup d'entre elles ce qu'elles peuvent ou savent en faire. N'importe, c'est un meuble obligé, qu'il serve ou non. Il servira à la petite fille encore en nourrice ou même encore à naître, si toutefois jusqu'à ce qu'elle puisse s'en servir, la mode ne change pas et n'exige pas le piano vertical au lieu du piano long.

On pense que l'invention du clavecin appartient au XV.e siècle qui nous a légué tant de découvertes;

La Lybie maritime comprenait la Marmarique et la Cyrénaïque, province que nous avons déjà décrite.

La Marmarique était peuplée, dans l'origine, par des peuples venus de l'intérieur de l'Afrique, appelés *Marmaridæ*, et desquels étaient descendues les nations presque toutes nomades dont les noms suivent :

Les Adyrmachides (*Adyrmachidæ*), qui avaient sur la côte une ville importante nommée *Parætonium* (aujourd'hui Al-Baretoun), à 50 lieues d'Alexandrie.

Les Ammoniens (*Ammonii*), dans l'Oasis, au milieu du désert, où était le fameux temple de Jupiter Ammon dont nous avons parlé (*Voyez* 1.er vol., p. 313); plus à l'ouest, était la Cyrénaïque ou Pentapole. (*Voyez* 1.er vol., p. 145.)

Les Nasamons (*Nasamones*), peuple sobre, vivant, dit-on, de sauterelles, pratiquant la polygamie, et adonné à la piraterie, vers la grande Syrte, dans le désert de Barca.

Les Psylles (*Psylli*), qui possédaient, assure-t-on, l'art de charmer les serpents, ou de guérir, en les suçant, les morsures de ces reptiles.

18.e SIÈCLE AP. J.-C
1793.

crétée; le calendrier républicain est publié; la ville de Lyon, prise par les républicains, le 9 octobre, voit ses monuments détruits, et 24,000 de ses citoyens périr sur les échafauds, en permanence pendant cinq mois.

La belle et malheureuse Marie-Antoinette périt, à trente-huit ans, sous le glaive révolutionnaire, le 16 octobre.

La furieuse Convention se décimait elle-même; quinze jours après le meurtre de la reine, vingt-un des membres de cette terrible assemblée périssent sur l'échafaud; parmi eux étaient des hommes d'un grand caractère et de talents éminents, tels que Vergniaud, Brissot, Guader, Gensonné, Boyer-Fonfrède, chefs de ces austères girondins, coupables cependant d'avoir eu foi en des utopies impraticables, auxquelles ils crurent pouvoir immoler le prince bien intentionné, qui n'avait voulu que le bonheur de la France. La tête du ministre Le Brun tombe aussi; Clavière, autre ministre, se poignarde; les philosophes, les gens de lettres ne trouvent point grâce devant les affreux niveleurs, qui attaquent aussi bien l'aristocratie du talent et du mérite personnel que celle du privilége et de l'opulence : Condorcet s'empoisonne pour échapper au supplice; Bailly est traîné à l'échafaud, où il ne tremble *que de froid*, répondit-il à l'insolent bourreau qui lui criait : «Tu trembles, Bailly»; Grangeneuve, Biroteau, Cussy, autres girondins réfugiés à Bordeaux, reconnus malgré leurs déguisements, sont envoyés à la mort.

Le 6 novembre, le duc d'Orléans éprouve le même sort.

Le 7 du même mois, une horrible apostasie, qui fait frémir jusqu'à Robespierre lui-même, a lieu dans le sein

mais on ignore absolument le nom de celui qui imagina ce magnifique instrument que ne connaissaient point les anciens. On présume cependant que le clavichorde, inventé en Italie, il y a cinq ou six cents ans, a donné l'idée du clavecin. On a imaginé des clavecins à vingt changements et plus, lesquels reproduisent les sons de la harpe, du luth, de la mandoline, du basson, du flageolet, du hautbois, du violon et d'autres instruments.

Vers la fin du XVIII.ᵉ siècle, le Saxon Silbermann inventa, à Freyberg, le forte-piano qui, ainsi que nous l'avons dit, n'est que le clavecin perfectionné. Plus tard, les frères Erard, Français, affranchirent la France du tribut qu'elle payait à l'Allemagne, d'où se tiraient tous les pianos que le luxe ou l'amour de l'art faisaient acheter à nos dames; ils parvinrent à confectionner ces instruments, ainsi que les harpes, avec autant de perfection que nos voisins d'outre-Rhin.

Harmonica. On appelle harmonica un instrument inventé, en 1760, par le célèbre Franklin, lequel consiste en une boîte carrée où sont attachés plusieurs verres

La Lybie intérieure, correspondant en grande partie à l'immense désert de Sahara ou Zahara, qui allait toucher l'océan Atlantique, à l'ouest, était peu connue des anciens, et ne l'est encore guère davantage des modernes. Elle renfermait les peuples suivants:

Les Garamantes, peuple nomade et féroce, séparé de la Lybie maritime par des mers de sable qui n'empêchèrent pas Cornelius Balbus, général romain du temps d'Auguste, de les soumettre, ainsi que *Garama*, leur capitale; ils occupaient, à ce qu'on présume, le royaume actuel de Fezzan et le nord du Bournou.

Les Gétules (*Gætuli*), qui, à l'ouest des Garamantes et au sud de la Numidie, s'étendaient jusqu'au Niger (*Niger* ou *Nigris*), et se subdivisaient en plusieurs autres peuples, tels que les Autololes, les *Perorsi*, les *Pharusii*, les Gétules noirs (*Melano-Gætuli*) et enfin les *Nigritæ*, au-delà du grand désert, sur le fleuve Niger, d'où est venue la dénomination générale de nègres sous laquelle les Européens désignent les Africains de couleur foncée. Le pays des anciens Gétules est

18.e SIÈCLE AP. J.-C. 1793. de l'assemblée qui gouvernait alors la France ; Gobel, archevêque constitutionnel de Paris, âgé de 70 ans, paraît à la barre avec une partie de son clergé, et déclare, qu'ayant été hypocrite 60 ans de sa vie, il abjure une religion de mensonge et d'erreur ; Gay de Vernon, évêque de Limoges ; Lalande, évêque de Nancy, en font autant ; mais Grégoire, évêque constitutionnel de Blois, dans un discours aussi ferme que courageux, déclare que, pour lui, il ne renoncera ni à son culte, ni à l'habit ecclésiastique, et il est resté fidèle à cette promesse jusqu'à sa mort, arrivée, il y a peu d'années, après avoir doté les hôpitaux de Blois et de Sens, d'un legs d'environ 6,000 francs de rentes perpétuelles; quant à Gobel, accusé d'athéisme par Robespierre, il monta sur l'échafaud, le 14 avril de l'année suivante, après avoir fait succéder un profond repentir à son audacieuse impiété, et avoir reçu à la porte de sa prison l'absolution d'un de ses anciens vicaires, auquel il avait envoyé sa confession écrite. Aux actes de cette délirante lâcheté d'une partie, très faible, il est vrai, du clergé constitutionnel, succède une farce non moins grotesque que sacrilége : un âne, coiffé d'une mître, revêtu d'une chape, est promené dans la salle aux cris du blasphème et de la démence, et le 10, la Convention décrète que le culte catholique sera remplacé par le culte de la Raison, auquel est dédiée l'antique basilique de Notre-Dame.

Le général Dugommier assiége et prend Toulon, le 19 décembre, et le jeune Bonaparte, lieutenant d'artillerie, se distingue en cette occasion.

1794. Lorsque l'année 1794 commence, la terreur règne avec toute son énergie exterminatrice ; Robespierre est le chef du comité de salut public; Danton, qui avait

ronds, de diamètres différents, dans lesquels on met de l'eau en diverses quantités. On tire des sons variés de ces verres, en passant les doigts mouillés sur les bords. Les sons de cet instrument approchent beaucoup de la voix humaine. Ce fut une Anglaise, mademoiselle Davies, qui, en 1765, fit la première connaître l'harmonica à Paris.

Nous bornons ici ce que nous devions dire sur la musique moderne, dont l'histoire, traitée par plusieurs écrivains, remplit des volumes; nous devons nous restreindre à des abrégés aussi concis que possible, mais suffisants pour donner une idée des inventions par lesquelles l'intelligence humaine ne cesse de se manifester.

Magnétisme animal. — Mesmérisme.

En faisant l'histoire abrégée du moyen-âge, nous avons signalé les erreurs, les maladies, les préjugés de la raison humaine; depuis lors, nous n'avons guère enregistré que ses progrès; pourtant le dernier siècle a eu ses préoccupations, ses déceptions, et elles ont été grandes, graves en matière de croyance; mais le scepticisme et l'incrédulité ont

représenté par une partie des états de Maroc, du pays d'Alger et du désert de Zahara.

AFRICA PROPRIA.
AFRIQUE PROPRE.

La mer Méditerranée au nord, la Numidie à l'ouest, la Gétulie au sud, et la Cyrénaïque à l'est, ceignaient l'Afrique propre, qui renfermait la fameuse république de Carthage, et qui se divisait en Tripolitane, en Byzacène et en Zeugitane.

La Tripolitane correspondait à la régence de Tripoli, et renfermait les villes de *Leptis Magna* (aujourd'hui la ville ruinée de *Lepida*), *OEta* (Tripoli), au nord-ouest de Leptis, et *Sabrata* (aujourd'hui Sabart ou vieux Tripoli). Là, dans l'île de Meninx, près de la petite Syrte, étaient les Lotophages, c'est-à-dire hommes vivant du fruit du lotos, sorte de jujubier.

La Byzacène, partie de la régence actuelle de Tunis, avait pour villes principales :

Byzacium (aujourd'hui Beghni), sur la petite Syrte; *Hadrumetum*, à présent ruinée, colonie phénicienne près de laquelle débarqua

18.e SIÈCLE AP. J.-C.
1794.

préparé la catastrophe du 16 août; Danton qui, ministre de la justice, avait provoqué, ou du moins autorisé les massacres de septembre; qui, en parlant de Louis XVI, avait dit: « Nous ne le jugerons pas, nous le tuerons »; le terrible Danton donc est qualifié de *modéré*, ainsi que ses adhérents; arrêté le 31 mars, il monte sur l'échafaud le 5 avril, après avoir bravé ses juges, auxquels il jetait des boulettes de pain à la figure, et en bravant la mort elle-même, comme faisaient presque tous les condamnés de l'époque, et surtout les victimes.

La fatale loi du *maximum*, qui tarifait le taux des marchandises, avait amené la famine en France, et surtout à Paris; dès plusieurs heures avant l'aurore, les femmes assiégeaient les portes des boulangers pour s'assurer la faible ration de pain qui devait, non pas nourrir la famille, mais l'empêcher de mourir de faim. Le généreux Malesherbe, un des défenseurs du roi, périt le 21 avril, et avec lui Thouret, Chapelier, d'Espreménil, et tant d'autres appartenant à d'anciennes et illustres familles, comme les Montmorency, les La Trémouille, les Rohan, qu'il nous est impossible de les nommer tous.

L'illustre et savant Lavoisier, qui ne peut obtenir un sursis de quinze jours pour finir un ouvrage précieux, périt sous la hache exterminatrice de la terreur, qui, le 10 mai, tranche les jours de la vertueuse Elisabeth, sœur de Louis XVI, à l'âge de 30 ans.

Cependant une jeunesse généreuse, intrépide, étrangère aux factions, auxquelles elle ne comprenait pas grand' chose, avait répondu avec enthousiasme à l'appel qui lui était fait par le pouvoir d'alors, et s'était portée sur les frontières. Nous fîmes partie de ce grand et noble élan, qui ne voyait que la patrie prête à être envahie.

aussi leurs superstitions : les esprits forts ne sont pas toujours en garde contre le charlatanisme, et le fameux baquet de Mesmer eut ses vrais croyants dans les hommes de toutes les classes et de toutes les opinions; des adeptes d'une philosophie qui enseignait à ne croire à rien crurent à une science occulte apportée par un thaumaturge d'outre-Rhin. Nous avons rendu ailleurs justice à la grande nation allemande, en vantant ses progrès dans l'émancipation intellectuelle, mais nous serons encore juste en disant que l'Allemagne est aussi la terre classique des visionnaires, des thaumaturges, des rêveurs qui ont infecté la médecine de recettes bizarres, de formules mystérieuses, pour guérir les possédés du démon. C'est de la que viennent déborder en France une foule de systêmes plus ou moins absurdes; en France, où l'on s'était passionné pour les miracles du diacre Pâris, où l'on avait cru aux cures faites par les *appelants*, aux guérisons opérées dans l'abbaye de Port-Royal ; où l'on se partageait en *piccinistes* et en *gluckistes*, c'est-à-dire en admirateurs exclusifs et intolérants des deux musiciens Picci-

J. César; *Thenæ* (Tainieh), *Tysdrus* (El-zem), *Leptis Minor* (Lemta), *Thala* ou *Thelepte*, place forte de Jugurtha, enfin *Capsa*, prise et ruinée par Marius.

La Zeugitane (*Zeugitana*), partie actuelle de la régence de Tunis), renfermait la ville à jamais célèbre de Carthage, ainsi que celles encore renommées de *Zama* (aujourd'hui Zag), d'*Utica* (Satcor), de *Tunes* (Tunis), déjà importante au temps de Régulus; d'*Aspis* ou *Clypea* (Aclybia), de *Madaurus*, détruite. Dans l'intérieur de la Zeugitane était le lac appelé *Tritonis Palus*, d'où Minerve fut nommée Tritonia, parce que ce fut là, dit-on, qu'elle se montra pour la première fois.

NUMIDIA. NUMIDIE.

La Numidie (aujourd'hui la colonie française d'Alger) s'étendait à l'ouest de l'Afrique propre jusqu'à la Mauritanie, entre la mer et la Lybie intérieure, et était habitée par des peuples pasteurs appelés Nomades ou Numides, qui traînaient dans des charriots leurs femmes et leurs enfants. Cette nation était divisée en deux peuples, sa-

18e. SIÈCLE AP. J.-C. 1794.

Le 26 juin, le général Jourdan gagne sur les Autrichiens la bataille de Fleurus, et en deux mois occupe la Belgique.

Depuis près de deux ans, les terribles niveleurs, quoique peu nombreux, glaçaient les courages et prévenaient la résistance par la terreur la plus attérante qui fût jamais; mais ce qui est violent ne peut durer. Robespierre, Couthon et Saint-Just avaient, après la destruction des dantonistes, formé un triumvirat qui dominait la Convention et le terrible comité du salut public lui-même; comme pour sanctionner leur puissance illimitée, le chef des triumvirs avait fait décréter le *culte de l'Être Suprême* et le dogme de l'immortalité de l'ame. Ce fut alors que l'illustre poète Delille composa, d'après l'ordre qu'il en avait reçu, son beau dithyrambe sur l'immortalité de l'âme, et dans lequel il avait eu le courage de mettre ce beau vers :

Tremblez, tyrans, vous êtes immortels.

29.e LEÇON.

La Convention, se voyant en danger d'être détruite, moins quelques membres, une réunion se forma contre le triumvirat destructeur. Dans la séance du 27 juillet, Tallièn parla le premier contre Robespierre ; Billaud-Varennes dénonça la conspiration des jacobins ; et quand le dictateur voulut repousser l'accusation, les cris« A bas le tyran », ainsi que la sonnette du président, couvrirent sa voix : sa bouche écume, il suffoque ; « le sang de Danton t'étouffe », lui crie un montagnard ; car Danton, en montant sur l'échafaud, avait dit: «J'entraîne Robespierre. » Décrétés d'accusation, Robespierre aîné, Robespierre jeune, Couthon, Saint-Just, Lebas, sont arrê-

ni et Gluck. En 1774, le religieux Joseph Gassner opérait, dans la capitale de l'Autriche, des cures miraculeuses sur des démoniaques, attribuant à la puissance ou possession du diable, toutes les maladies qui se manifestent par des spasmes ou des convulsions.

Antoine Mesmer, né, en 1734, à Mersbourg en Souabe, soutint, dès l'an 1760, une thèse où il établissait que les corps célestes, en vertu de la force qui produit leurs attractions mutuelles, exercent sur les corps animés et sur le systême nerveux surtout une influence produite par l'intermédiaire d'un fluide qui remplit tout l'univers et pénètre tous les corps : c'étaient à peu près les rêveries renouvelées de quelques disciples de l'école d'Alexandrie, de Paracelse, d'Albert le Grand, etc. A cette théorie, Mesmer joignit la puissance des aimants auxquels on attribuait une vertu particulière pour la guérison des maladies. Il soutenait que le fluide subtil qui pénètre les corps est le même que l'électricité, et que, comme il s'accumule dans le corps humain, il lui était possible de magnétiser tout ce qu'il touchait d'une certaine ma-

voir : les *Massyli* à l'ouest, et les *Massassyli* à l'est, et eut ses rois particuliers dont les plus connus dans l'histoire furent Massinissa, Micipsa, Hiempsal, Adherbal et le fameux Jugurtha.

Les principales villes de la Numidie étaient :

Hippo-Regius ou Hippone (aujourd'hui Bone), où saint Augustin, né à Tagaste, fut évêque;

Cirta, qui, restaurée par Constantin le Grand, fut appelée *Constantina* (aujourd'hui Constantine). C'était la résidence de Massinissa et de ses successeurs;

Tagaste (Tajelt), patrie de saint Augustin.

MAURITANIA. MAURITANIE.

La Mauritanie, au couchant de la Numidie, s'étendait à l'ouest jusqu'au détroit de Gadès ou les Colonnes d'Hercule, ayant au sud les Gétules, dont le mont Atlas la séparait; elle se partageait en deux provinces, la Mauritanie Césarienne et la Mauritanie Tingitane.

La Mauritanie Césarienne, qui occupait la partie occidentale du pays d'Alger, avait pour villes principales :

18.e SIÈCLE AP. J.-C.
1794.

tés, entraînés; mais le tocsin ameute la multitude, qui les délivre et menace la Convention. Dans cet instant terrible, Barras, à la tête de la garde nationale, arrive au secours de l'assemblée, puis vole à l'hôtel-de-ville où sont réunis les décrétés d'accusation et leurs partisans; Henriot, auquel avait succédé Barras dans le commandement de la force armée, fait en vain des efforts pour décider la troupe et les masses à se ranger du côte des triumvirs; le bruit se répand que la Convention les a mis *hors de la loi* : les cris de *Vive la Convention* se font entendre; les hommes de sang se regardent comme perdus. Lebas se brûle la cervelle ; Robespierre, qui veut l'imiter, se fracasse la mâchoire; Henriot est jeté dans un égout; Robespierre jeune se précipite d'un troisième sans se tuer, et, le lendemain, ceux des terroristes qui vivaient encore sont exécutés sur la place de la Révolution, aujourd'hui place de la Concorde.

Cette fameuse journée termina le règne de la terreur, mais non la lutte des partis : il y eut une réaction violente poussée surtout par les parents des victimes. Le nombre des têtes frappées par la hache révolutionnaire ne s'élevait pas à moins de 18,593. Si l'on joint à ce nombre 937,000 personnes qui périrent dans la guerre de la Vendée, 31,000 à Lyon, 32,000 à Nantes, sous le proconsulat de l'affreux Carrier dans ses noyades, et les massacres des prisons en septembre 1792, on jugera que presque le vingtième de la population de la France fut détruit par des Français pendant le drame exterminateur de la révolution.

Après une insurrection des Polonais contre les Russes, et le massacre des premiers à Macicowitz, Catherine II fait proclamer l'extinction de la nationalité polonaise.

nière : il prétendait même pouvoir produire chez les malades, par sa seule volonté, les effets que détermine l'aimant artificiel. Mesmer écrivit, en 1775, aux principales académies de l'Europe pour leur développer les principes et leur donner connaissance de ses cures magnétiques. L'académie de Berlin fut la seule qui lui répondit, et l'opinion de ce corps savant n'était nullement favorable au système magnétique. La même année, convaincu de supercherie, dans la guérison ou prétendue guérison d'une jeune fille, appelée mademoiselle *Paradis*, atteinte d'amaurose avec des convulsions dans l'organe de la vue, il reçut, assure-t-on, l'ordre de quitter Vienne en Autriche dans les vingt-quatre heures.

En 1778, Mesmer, venu à Paris, y trouva les savants peu disposés en sa faveur, et Louis XVI lui-même, qui regardait les effets du magnétisme chez les malades comme le résultat de l'imagination, assez fortement prévenu contre le système magnétique. Cependant il entreprit quelques cures, tout en évitant et récusant même les savants comme témoins de ses opérations,

Cesarea (aujourd'hui Dahmus), sur la mer, capitale, et patrie de l'empereur Macrin;

Siga (Ned Roma), qui fut la capitale de Syphax, roi d'une partie de la Numidie et de la Mauritanie; renfermant encore des restes d'antiquités romaines;

Sitifi (Sétif), ville considérable de l'intérieur du pays;

Tubuna (Tubnah), vers le mont *Arausius*, capitale de la nation puissante des Musulans, *Musulani.*

La Mauritanie Tingitane, représentée aujourd'hui par l'empire de Maroc, s'étendait jusqu'à l'océan Atlantique, et renfermait les villes de

Tingis (aujourd'hui Tanger), près du détroit de Gadès, laquelle donnait son nom à cette partie;

Septa ou *Abyla*, vis-à-vis le rocher de Gibraltar, sur une des deux montagnes appelées Colonnes d'Hercule;

Lixus (aujourd'hui Larache), sur l'Océan, colonie des Phéniciens, et dans laquelle l'antiquité prétendait qu'avait résidé Antée, ce géant, fils fabuleux de la Terre, qu'Hercule étouffa.

Ce fut de cette partie de l'Afri-

18.e SIÈCLE AP. J.-C. Le règne de la terreur passé, on revient en France à quelques principes de justice et d'humanité.

1794 Les Français pénètrent en Hollande en courant sur les fleuves glacés, et s'en emparent en quelques jours. Nous avons fait partie de cette expédition rapide par un froid de 16 degrés au-dessous de zéro, et nous avons bivaqué sur une croûte de glace de 9 pieds d'épaisseur.

Une première pacification se conclut dans la Vendée entre le général Charrette et le gouvernement républicain. Cette guerre, qui ne fut encore que suspendue, venait de subir ses phases terribles de succès et de revers, sous ses généraux intrépides Cathelineau, de Lescure, Stofflet, Charrette et Henri de La Rochejacquelein, qui, une fois décidé à se battre pour le rétablissement de la monarchie, avait fait à ses soldats cette courte mais énergique harangue : « Allons chercher l'ennemi ; si je re- » cule, tuez-moi; si j'avance, suivez-moi; si je meurs, » vengez-moi. » Vainqueurs dans plusieurs batailles et combats, ayant pris Angers, La Flèche, Le Mans, Laval, etc. ; fait plus de 20 mille prisonniers, enlevé plus de 80 pièces de canon, mais ayant échoué dans leur attaque sur Nantes, les généraux vendéens, mal soutenus par les princes pour lesquels ils combattaient, et dont aucun ne parut au milieu d'eux; ne recevant ni les munitions, ni les secours qui devaient leur venir d'Angleterre; ne pouvant plus se recruter dans le Poitou, dépeuplé par les moyens d'extermination qu'avait déployés la Convention; peu unis entre eux, les généraux vendéens, disons-nous, avaient éprouvé à la fin d'immenses désastres, surtout à la terrible défaite de Savenay; dès le 4 mars 1794, le valeureux La Rochejacquelein avait été tué par un soldat qui lui demandait grâce, après avoir remporté

et se refusant tout net aux moyens d'investigation qu'on voulait employer pour soumettre son système à un examen qui devait en faire ressortir la fausseté ou l'efficacité ; mais il trouva, pour son système, un fauteur et un appui dans Deslon, membre de la faculté de médecine, et médecin du comte d'Artois, depuis Charles X ; ce Deslon se lia avec lui d'une amitié assez étroite. A cette même époque, Mesmer publia une démonstration du magnétisme animal qu'il prétendait être tout différent du *magnétisme minéral* ou *aimant*. Bien que les contradictions et les contresens de Mesmer en physique eussent pu éclairer les personnes de la plus haute distinction, comme les Parisiens avaient besoin de distraction, le magnétisme animal occupait les esprits; mais la faculté de médecine ayant vivement réprimandé Deslon pour s'être déclaré partisan et appui de Mesmer, celui-ci fut sur le point de quitter Paris, en 1780, rebuté qu'il était par son peu de succès. Cependant les esprits continuaient à s'échauffer pour le magnétisme; on entra en négociation pour faire rester Mesmer, on assure que que les Arabes ou Sarrasins qui s'y étaient établis prirent le nom de Maures, quand de là ils passèrent en Espagne, puis pénétrèrent jusqu'au cœur de la France, où Charles Martel les défit complétement, aux environs de Tours, en 732.

BARBARIE OU ÉTATS BARBARESQUES.

Les modernes ont nommé Barbarie ou étatsBarbaresques tous les pays que nous venons de parcourir, depuis l'Égypte jusqu'au détroit de Gadès et à l'océan Atlantique.

On croit que le nom de Barbarie dérive des Berbers ou Barbares, qui furent les habitants originaires de la contrée. Ce mot Barbares s'est ensuite appliqué aux peuples sauvages, brutaux et dévastateurs, tels qu'étaient les Berbers, les Garamantes, les Numides et les Gétules, dont les mœurs féroces, le langage rauque et glapissant inspiraient une espèce d'horreur aux habitants d'un monde plus avancé dans la civilisation.

Toute cette vaste contrée qui se développe le long des côtes de la Méditerranée, dans la partie la plus

18.e SIÈCLE AP. J.-C. seize victoires en dix mois. Une proclamation de la Convention, qui promettait amnistie aux insurgés royalistes, fut accueillie, et Charrette, muni de sauf-conduits pour lui et plusieurs autres chefs, entra à Nantes, portant le panache blanc, entouré d'un brillant état-major, et alla signer la paix.

Des traités de paix sont conclus entre la France et la Prusse, puis entre la France et la Hollande, qui prend le nom de république Batave.

29.e LEÇON.

1795. On sent en France qu'il faut en revenir aux établissements scientifiques qu'avait détruits l'effervescence révolutionnaire : on crée successivement un institut, pour remplacer les anciennes académies, un bureau des longitudes, une école des travaux publics, appelée l'école polytechnique ; un conservatoire de musique et une chaire pour l'enseignement des langues orientales.

Le fils de Louis XVI meurt le 5 juin dans la prison du Temple; Monsieur, comte de Provence et frère de Louis XVI, est proclamé roi, sous le nom de Louis XVIII, par les Français passés à l'étranger.

Un corps d'émigrés, débarqué par les Anglais dans la presqu'île de Quiberon en Bretagne, le 27 juin, est battu le 21 juillet par le général Hoche; plus de douze cents, qui s'étaient rendus, sont fusillés par ordre du fameux Tallien; parmi eux périt le jeune de Sombreuil, fils du gouverneur des Invalides.

La constitution dite de l'an III est proclamée le 22 août; c'était la troisième depuis la révolution.

Cette constitution était, dit M. Mignet, la meilleure,

même que la reine le lui fit conseiller. Ce qui paraît sûr, c'est que le ministre de Bréteuil promit au magnétiseur une pension annuelle de 40,000 francs, s'il voulait rester et former des élèves; puis quarante personnes offrant de payer chacune cent louis pour apprendre à magnétiser, se réunirent pour fixer définitivement Mesmer à Paris, afin qu'il leur apprît à magnétiser, promettant toutes d'observer le plus profond silence sur ses opérations. Ces adeptes, devenus plus nombreux, formèrent une espèce de congrégation qui s'appela *ordre de l'harmonie*, et se donna des statuts selon les rites de la franc-maçonnerie.

Mesmer alors établit son fameux baquet, qui consistait en une grande cuve remplie d'eau sulfureuse, surmontée d'un couvercle et traversée par des branches de fer recourbées, qui servaient de conducteur au fluide magnétique animal. A l'extrémité de chacune de ces branches pendait un cerceau, que les malades attachaient à une partie quelconque de leur corps. Assis en cercle autour de ce baquet, les malades posaient leurs pieds sur un coussin de paille; quelquefois ils for-

septentrionale de l'Afrique, dans une longueur de 800 lieues, sur une largeur moyenne de 200, présente une superficie de plus de 60 mille lieues carrées, près de trois fois celle de la France, et est traversée par le mont Atlas, dont la plus grande hauteur est de 12 à 13 mille pieds, et dont les sommets les plus élevés sont couverts de neiges éternelles.

Ces contrées, si voisines de l'Europe, sont susceptibles d'immenses améliorations, si l'industrie des Orientaux et des Français en particulier, parvient à s'y implanter. Il y souffle, le long des côtes, un vent doux et sain, excepté en juillet et en août, parce que le vent du sud y amène une chaleur étouffante. Le sol y est fertile partout où la terre est arrosée par les rivières et les ruisseaux qui descendent du mont Atlas. Des pluies abondantes humectent et fécondent la terre en hiver, et, dès le mois de janvier, les prairies sont déjà couvertes de fleurs; la chaleur humide communique aux productions du sol une force et une croissance extraordinaires. On y recueille le froment, l'orge, le maïs, le millet, le riz et

18e SIÈCLE AP. J.-C. 1795.

la plus sage, la plus libérale et la plus prévoyante qu'on eût encore établie ou projetée. Résultat de six années d'expérience révolutionnaire, elle plaça le pouvoir législatif dans deux conseils, celui des cinq cents, et celui des anciens, au nombre de deux cent cinquante, et confia le pouvoir exécutif à un directoire composé de cinq membres; elle rétablit les deux degrés d'élection, dans la vue de ralentir le mouvement populaire et d'arriver à des choix plus éclairés que les élections immédiates. Enfin cette constitution, il faut le dire, convenait parfaitement à une république bien organisée, si la France eût pu être en république.

Le 30 août, la Convention décrète que les deux tiers de ses membres seront réélus, et cette mesure irrite la bourgeoisie parisienne; une insurrection se prépare dans les sections; la Convention appelle des troupes, et le 3 octobre elle triomphe des sections de Paris, qui s'étaient armées contre elle, et que le jeune Bonaparte, alors commandant d'artillerie, mitraille sur les degrés de l'église Saint-Roch.

Le 26 octobre, la Convention termine sa terrible et orageuse session de plus de trois ans. L'acharnement contre les Bourbons s'étant un peu ralenti, la fille de Louis XVI, depuis duchesse d'Angoulême, est échangée contre les quatre représentants que Dumouriez avait livrés aux Autrichiens.

Les cinq membres du Directoire, primitivement investis, furent Rewbel, ex-conventionnel, ancien avocat alsacien; Laréveillère-Lepeaux, ancien avocat angevin, homme paisible et doux, mais utopiste, à l'esprit faussé par la philosophie spéculative de l'auteur du *Contrat Social;* le vicomte de Barras, que les déréglements de

maient une chaîne en se tenant mutuellement par le pouce et l'index. Pour frapper davantage l'imagination, une lumière, ménagée à dessein, frappait la vue, et tout cela séduisait les sens des personnes dont l'appareil du baquet avait déjà monté l'imagination, et que certains attouchements mettaient ensuite dans un état difficile à décrire.

Les effets merveilleux qu'éprouvaient réellement, à ce qu'il paraît, les magnétisés firent de l'éclat dans la haute société qui accourait en foule aux baquets de Mesmer et de Deslon; ce dernier s'était séparé du magnétiseur allemand, et était devenu son rival; les femmes surtout ne pouvaient résister aux charmes ou aux *extases* du *magnétisme animal.*

Un tel engouement dut exciter l'attention des sociétés savantes, et surtout de la société royale de médecine et de l'académie des sciences. En 1784, des commissions, prises dans ces corps, et desquelles étaient Franklin, Bailly, Lavoisier, Darcet, Guillotin, Jussieu, etc., examinèrent les causes des phénomènes magnétiques, et émirent l'opinion que ces phénomènes avaient

des pois. La vigne y déploie ses magnifiques rameaux, qu'elle étend d'un arbre à un autre, et forme ainsi d'aimables arceaux. Des grenades beaucoup plus grosses qu'en Italie, des oranges exquises, y mûrissent en quantité; des haies impénétrables de figuiers indiens y entourent les jardins et les vignobles.

Là croissent, avec tout le luxe d'une végétation vigoureuse, le chêne dont le gland, qui a le goût de la châtaigne, sert à la nourriture des habitants; le cyprès pyramidal, le cèdre aux grandes dimensions, le cyste odoriférant, le superbe cactus, l'amandier, le mûrier blanc, l'*indigofera glauca*, précieux pour la teinture, et le *cinerea* des marais, qui offre un remède puissant pour la pierre. Là sont des bosquets entiers de roses blanches dont on tire l'essence la plus pure; là réussit la canne à sucre, dont une variété s'élève à une grande hauteur. On y voit le dattier dans le voisinage du désert de Sahara, le palmier flabelliforme sur les côtes, l'acacia dont on recueille de la gomme, et le micocoulier. Beaucoup d'animaux utiles, comme le chameau, le cheval, le buffle, le

18.e SIÈCLE AP. J.-C. sa jeunesse avaient jeté dans le parti républicain, mais qui, ami des plaisirs et de la grandeur, n'en voulait pas moins vivre en grand seigneur; Carnot, républicain austère et tacticien habile, qui fut utile pour les opérations militaires; et enfin Letourneur (de la Manche), ancien officier d'artillerie, caractère facile et modéré.

Il semblait que la France dût changer aussi souvent et même plus souvent de religion que de constitution; car de même qu'après la chute du culte de la déesse *Raison*, Robespierre avait fait reconnaître, par un décret, l'existence de l'Être-Suprême, et instituer des fêtes pour cette religion vague et sans dogmes, Laréveillère-Lepeaux voulut aussi fonder un culte, sous le nom de *Théophilantropie;* culte qui tomba tout aussi vite que le précédent, sous le ridicule dont le public français frappa les *théophilantropes* et leur chef insignifiant.

Le papier-monnaie, connu sous le nom d'*assignats*, tombé dans une extrême dépréciation, avait plongé dans la détresse, le commerce et des milliers de familles, et l'état lui-même, à tel point que le Directoire, après avoir vendu ou engagé, pour subvenir aux besoins les plus urgents, les effets les plus précieux du garde-meuble de la couronne, fut contraint d'avoir recours à un emprunt forcé, puis à un nouveau papier-monnaie, sous le nom de *mandats territoriaux*, décrétés par les deux conseils, jusqu'à une valeur de deux milliards quatre cent millions.

1796. Bonaparte, qui venait d'épouser la bonne, douce et belle Joséphine Tascher de la Pagerie, veuve du vicomte de Beauharnais, frappé par le glaive révolutionnaire; Bonaparte donc, chargé à vingt-sept ans du commandement en chef de l'armée d'Italie, commence ces immortelles campagnes qui anéantissent cinq armées autri-

pour causes l'imagination, l'esprit d'imitation et la préoccupation, causes auxquelles il fallait joindre la manière dont les magnétiseurs touchaient, frottaient et pressaient les parties sensibles; enfin la conclusion des commissaires, qui prononcèrent que le magnétisme animal n'est qu'une chimère, et que les cures magnétiques, effets de l'imagination, sont toujours suspectes et peuvent être dangereuses; cette conclusion, disons-nous, frappa d'un anéantissement presque complet la doctrine de Mesmer, qui, après avoir été en vogue, passa tout à coup de mode, ainsi que tout passe dans notre bienheureux pays de France. Alors, comme le docteur d'outre-Rhin avait à peu près ce qu'il avait désiré, puisqu'il emporta 340 mille francs que lui avaient donnés ses souscripteurs ou plutôt ses dupes, il prit un nom supposé, alla d'abord vivre en Angleterre, puis revint en Allemagne, où il publia une nouvelle exposition de sa doctrine qui ne fit aucune sensation; puis, en 1815, mourut oublié dans sa ville natale, après avoir un certain temps occupé toute l'Europe.

La doctrine de Mesmer est-elle

mouton à grosse queue, le sanglier et plusieurs autres espèces de gibier se trouvent dans les pays qui avoisinent les côtes; mais les lions, les panthères, les hyènes, les chakals, les singes, les gazelles, se tiennent dans l'intérieur, et l'autruche préfère les déserts. La volaille s'y élève très bien et y abonde. Mais, à côté de ces riches produits sont les sauterelles dévorantes, les moucherons incommodes, les punaises presque indestructibles, les crapauds hideux et dégoûtants, et les serpents dangereux, de neuf à douze pieds de longueur.

A partir des premières colonies des Phéniciens, des Grecs, des Romains, ce grand et riche pays, séparé de notre Europe par une mer de moins de deux cents lieues, d'une navigation facile, et sur laquelle les bateaux à vapeur font un service régulier; ce beau pays, disons-nous, fut, pendant sept à huit siècles, jusqu'à l'invasion des Sarrasins, le séjour d'une civilisation presque aussi avancée que celle de la Grèce et de l'Italie. Pendant cette période, les plus belles moissons de la terre, après celles d'Égypte, couvraient tous les ans les

18.e SIÈCLE AP. J.-C. 1796.

chiennes, étonnent l'Europe, et amènent la cour de Vienne à la paix. Les deux armées que le Directoire avait lancées en Allemagne, sous les généraux Moreau et Jourdan, opèrent leur retraite; le premier se fait jour à travers la Forêt-Noire, avec un rare talent; le second revient s'appuyer au Rhin et à l'armée de Hollande.

Le jeune général de l'armée d'Italie, pâle, paraissant souffreteux, mais renfermant dans ce corps grêle l'ame la plus fortement trempée des temps modernes, trouve l'armée, dont le commandement vient de lui être confié, réduite à 30 mille hommes, cernés et acculés à la mer par plus de 80 mille ennemis, Autrichiens et Sardes, et dans le plus grand dénuement; il fait à ses soldats cette courte harangue qui révélait déjà son génie : « Camarades, vous manquez de tout au milieu de ces rochers; » jetez les yeux sur les riches contrées qui sont à vos » pieds; elles nous appartiennent, allons en prendre » possession. » Il livre successivement les combats de Montenotte, de Millesimo, de Dégo, de Vico et de Mondovi, et force le roi de Sardaigne à signer une capitulation dans sa capitale; puis il s'avance vers la haute Italie, à la poursuite des Autrichiens, force le passage du Pô à Plaisance, puis s'assure la conquête de la Lombardie par la bataille de Lodi, gagnée le 10 mai de cette année (1796), et cinq jours après entre dans Milan, réprime l'insurrection de Pavie, défait les généraux Quasnadovich à Salo et Lonato, et Vurmser à la fameuse bataille de Castiglione, dispersant ainsi, en cinq jours, une armée de 60 mille hommes, avec à peu près la moitié de ce nombre; il fait le siége de Mantoue, une des plus fortes places de l'Europe, bat encore les Impériaux à Bassano;



BONAPARTE A ARCOLE

morte avec lui? Non, pas tout-à-fait; elle eut, et a encore ses sectateurs, qui, modifiant le système et la méthode, les ont perpétués jusqu'à nos jours; de grands personnages s'en emparèrent; au lieu d'établir des baquets, ils rassemblèrent leurs malades sous de vieux arbres garnis d'un feuillage épais, et là ils leur procurèrent des crises dont l'étonnant résultat était une exaltation extraordinaire des facultés de l'ame, qui leur donnait une connaissance exacte de l'état intérieur des corps de chacun d'eux et de celui des autres. Mesmer lui-même n'avait pas connu cet état de *clairvoyance*. Le docteur Ostertag, de Strasbourg, produisait un somnambulisme en quelque sorte merveilleux. Le chevalier Barberin professait et démontrait qu'au moyen d'une volonté bien décidée et même de prières, on donnait à l'eau une saveur désirée, et qu'on produisait, même à d'assez grandes distances, tous les effets du magnétisme animal. Mais voyez la bizarre contradiction de l'esprit en délire! Dans une doctrine qui exigeait une foi robuste, on eut l'impiété de prétendre expliquer les miracles de Jé-

plaines qui s'étendent de l'Atlas à la Méditerranée, et servaient à nourrir Rome et Constantinople. Des villes innombrables s'élevaient partout sur cette longue bande de l'Afrique septentrionale que le christianisme avait conquise tout entière, et qui était si peuplée que 500 évêques africains se trouvèrent à un concile de Carthage, de cette Carthage qui, relevée de ses ruines, comptait alors 600 mille habitants. On peut porter à 50 ou 60 millions le nombre des habitants que contenait alors cette superficie de 60 mille lieues carrées; à peine aujourd'hui pourrait-on y en compter 10 millions.

Dans le moyen-âge, ce pays était encore passablement florissant sous les Arabes, qui avaient les royaumes de Fez, de Tétuan, de Tlémécen, de Garbo, de Constantine, etc. Les républiques de Venise, d'Amalfi, de Gênes, de Pise, de Florence, s'enrichissaient de leurs relations commerciales avec les côtes de l'Afrique. Tout cela n'existe plus depuis un peu plus de trois siècles. Quelques milliers d'aventuriers féroces et destructeurs promenèrent la terreur et l'extermination sur

18.e SIÈCLE AP. J.-C. défait et disperse une nouvelle armée de 45 mille hommes, amenée par le général autrichien Alvinzi, et, le 15 novembre, après trois jours de combats, obtient à Arcole un des plus mémorables succès qui aient signalé son génie et sa fortune dans le cours de sa prodigieuse carrière.

1797. Une insurrection qui éclate à Spithead et à Portsmouth, sur la flotte anglaise, se propage en Irlande.

Déjà le gouvernement sarde avait fait la paix avec la France et cédé la Savoie; par la paix de Tolentino, entre le pape et la France, Avignon est cédé à cette dernière.

Le voisinage des Français occasionne à Venise une révolution par laquelle la démocratie s'y établit; les Français occupent les îles de la mer Adriatique et opèrent à Gênes une révolution qui transforme cet état en république Ligurienne.

L'installation du nouveau gouvernement de la France qui avait succédé à la Convention n'avait point anéanti l'activité des partis; une conspiration de jacobins, dont le chef était Babeuf, avait été tramée, découverte et punie; les partisans de la royauté avaient repris courage, et comptaient des adhérents nombreux, quoiqu'en minorité, dans les conseils et même dans le Directoire et dans l'armée, et les Parisiens, las des secousses dont leur ville était toujours le théâtre, penchaient en grande partie pour le rétablissement de la monarchie : la lutte était imminente; mais des troupes dévouées au Directoire et à la république, commandées par le général Augereau, avaient été introduites dans Paris. La victoire resta au gouvernement directorial, le 4 septembre (18 fructidor, calendrier républicain). Les directeurs Barthélemy et Carnot, avec 53 membres des deux conseils, parmi les-

sus-Christ par le *magnétisme animal*, d'après la méthode de Barbe-rin.

Dans ces derniers temps, le magnétisme animal occupe encore les esprits, et en 1826, une commission de l'académie royale de médecine, chargée de suivre de nouvelles expériences et de prononcer sur leur réalité, laissa la question à peu près indécise.

Aérostats.

La Providence, qui a permis que l'homme pût se guider sur la surface des eaux, lesquelles semblaient être le domaine exclusif des poissons conformés pour vivre dans leur sein, a-t-elle réservé à l'homme dans les secrets du possible et de l'avenir la puissance de voyager dans les airs, dans toutes les directions qu'il lui conviendrait de choisir, comme font les oiseaux ? Le célèbre inventeur de la fantasmagorie, M. Robertson, qui nous chargea autrefois de l'éducation d'un de ses fils, a dressé un plan ingénieux, accompagné de planches, pour démontrer qu'un vaisseau aérien pourrait être dirigé dans le fluide qui enveloppe la terre, jusqu'à une certaine

cette belle contrée que les auteurs latins appelaient le bijou de l'univers (*speciositas totius terræ florentis*), et établirent sur les côtes ces repaires dont les pirates désolaient la mer intérieure et les pays de la chrétienté qui les avoisinent. Grâce à la valeur française, la piraterie a cessé ; seulement encore le Bédouin au corps maigre, au teint basané, robuste et agile comme le vent du désert, attaque les caravanes et les habitations de la colonie française ; ce sont des Arabes vagabonds et des descendants des anciens Bérébères. Ces Bédouins, qui cependant exercent l'hospitalité comme les anciens patriarches, habitent sous des tentes, et mènent une vie nomade. Ceux qui habitent les villes sont les Maures.

Descendants des anciens Sarrasins, les premiers conquérants du pays au moyen-âge, ces Maures sont grands, bien faits et vigoureux, montrant de beaux traits, des yeux perçants, des dents régulières et blanches comme l'ivoire, la barbe et les cheveux noirs et épais. Le Maure fataliste ne rit presque jamais ; sérieux et se donnant l'air d'être profondément absorbé, il ne

18e SIÈCLE AP. J.-C. 1797.

quels Boissy-d'Anglas, Portalis, Barbé-Marbois, Camille Jordan, Mathieu Dumas, et les généraux Willot et Pichecru, ce dernier, l'ame du parti royaliste en relation avec les princes et les émigrés, sont condamnés à la déportation.

Une loi du 30 septembre de cette année (1797) consomme l'immense banqueroute du gouvernement républicain envers les créanciers de l'état, par la réduction de leurs capitaux à un tiers, qui fut appelé *tiers consolidé.*

Depuis la bataille d'Arcole, la victoire avait continué d'être fidèle aux armes françaises; les Autrichiens, qui avaient rallié leurs dernières ressources à Rivoli, et y avaient combattu, du 15 au 16 janvier 1797, avec le courage du désespoir, avaient dû céder encore à la valeur de nos troupes, guidées par la conception rapide comme la foudre, instantanée comme l'explosion du salpêtre, du général en chef, secondé lui-même par des généraux, tels que Masséna, Augereau, Serrurier, Joubert, Brune, Miollis, Murat et Lannes.

Victorieux encore à Saint-Georges et à la Favorite, les Français avaient vu Mantoue capituler, et le vieux Wurmser faire défiler lui-même devant eux, le 2 février, sa garnison de 23,600 hommes, et déposer leurs armes et leurs soixante drapeaux : ainsi avait fini la quatrième armée autrichienne entrée en Italie depuis un an, et dans ce court espace de temps, nos intrépides soldats avaient livré ou soutenu 27 batailles, 64 combats, et fait au-delà de 100,000 prisonniers. A la suite de ces succès, l'armée française avait franchi le Tagliamento, Bernadotte avait pris Gradisca, Joubert triomphé, le 22 mars, à Botzen; Masséna, que le général en chef nom-

hauteur. Les fonds considérables qu'exigerait un essai de cette importance ont jusqu'à présent empêché de le tenter.

L'homme est éminemment investigateur, il essaie de tout; il dut donc, dès les premiers temps de la civilisation, essayer à voler. Si l'histoire de Dédale et d'Icare, son fils, est une fable, elle prouve au moins que, dans les temps antiques, on pensa à la possibilité de voler, et que probablement on en chercha les moyens.

Dans les temps modernes et bien avant l'invention des aérostats, plusieurs essais pour s'élever en l'air furent couronnés de quelques succès. Vers la fin du XV.e siècle, J.-B. Dante, mathématicien de Pérouse, parvint à faire des ailes artificielles, si exactement proportionnées à la pesanteur de son corps, qu'il vola plusieurs fois sur le lac Trasimène.

Un jour, ayant voulu donner ce spectacle à ses concitoyens, il s'éleva très haut et plana au-dessus de la place publique; mais le fer qui soutenait une de ses ailes s'étant rompu, l'artiste infortuné tomba sur une église, et se cassa la cuisse.

D'autres, depuis Dante, essayè-

donne presque jamais aucun signe de vie intellectuelle, et trouve sa plus grande délectation à se baigner, à prendre son café et à écouter des contes.

Les Juifs sont dispersés en tous lieux, dans les états Barbaresques, où ils font le commerce extérieur. Quoique chargés du mépris des Maures, qui les vexent à outrance, ce sont eux qui frappent les monnaies et fabriquent tous les genres de parures; rien ne se fait, pour ainsi dire, que par eux. Le Maure, indolent et ignorant, leur afferme ses biens et choisit parmi eux ses employés, ses interprètes et ses secrétaires.

Ce furent des pirates turcs qui, sous la conduite de Hourouc (le fameux Barberousse) et de Hariadan, son frère, détruisirent, au XVI.e siècle, les restes de la civilisation africaine; ayant fondé l'état indépendant d'Alger, en 1518, ils établirent ou commencèrent la piraterie à laquelle se livrèrent aussi les Maures, pour se venger sur les Espagnols de leur expulsion da la péninsule ibérique.

Les états actuels de cette côte de Barbarie que nous venons d'esquis-

18e. SIÈCLE AP. J.-C. 1797 mait l'*Enfant chéri de la victoire*, avait battu l'ennemi à Tarvis; le 24, Trieste avait été occupé; le 29 Klagenfurth, et Laybach le 1.er avril, avaient éprouvé le même sort. Sur le Rhin, les armées françaises, qui s'étaient reformées derrière cette grande barrière d'alors, avaient débouché, l'une, commandée par Moreau, sur Khel, qui avait été repris; l'autre, commandée par Hoche, après avoir effectué son passage à Newied, s'était portée rapidement sur la Nida; l'armée d'Italie était arrivée à Léoben, à 33 lieues de Vienne; la monarchie autrichienne allait être envahie, lorsque Bonaparte accepta les préliminaires du traité de paix, qui fut conclu à Campo-Formio, le 17 octobre de cette année (1797).

Frédéric-Guillaume II, roi de Prusse, descend dans la tombe; son fils, Guillaume III, lui succède.

L'influence de la révolution française se fait sentir en divers lieux; le peuple de Rome abolit le gouvernement sacerdotal, et ressuscite quelque chose de l'antique république romaine, en créant cinq consuls qui gouvernent cet état.

Les Suisses aussi forment leur république helvétique sur le modèle de celle de France.

1798. Une armée française, montant une flotte de quatre cents voiles, sort du port de Toulon, le 19 mai, commandée par Bonaparte, cingle vers l'Egypte, prend Malte en passant, débarque le 1.er juillet, s'empare d'Alexandrie, défait les Mamelucks, puis marche sur le Caire, puis gagne la bataille des Pyramides, le 25 juillet, puis occupe toute l'Egypte. Des savants accompagnent cette vaillante armée pour explorer la terre classique des Pharaons et des Ptolomées.

rent, soit un cabriolet volant, soit une autre machine pour s'élever dans les airs, et un artiste, nommé Baqueville, put, dans le dernier siècle, au moyen d'un appareil de son invention, s'élancer, à Paris, de la fenêtre de sa maison, au coin de la rue des Saints-Pères, et parvenir jusqu'au-dessus de la Seine, où il tomba dans un bateau, et se cassa aussi la cuisse.

Le plus renommé de ces voyageurs aériens, sans le secours de l'aérostat ou ballon, a été l'horloger *Degen*, de Vienne en Autriche, qui, placé entre deux espèces d'ailes qu'il faisait mouvoir avec deux poignées, s'éleva à une hauteur de 54 pieds, et vola dans toutes les directions. Depuis, et à diverses époques, M. Degen fit plusieurs expériences, tant dans le Prater qu'ailleurs, et vint à Paris en 1813; mais à la seconde expérience, son appareil ayant été rompu par la force du vent, le pauvre Dédale germanique tomba à terre, se fit beaucoup de mal, vit sa recette saisie par la police, fut accueilli par les risées impitoyables et les sarcasmes mordants du malin public de la capitale de la France ser sont, en commençant par l'est:

TRIPOLI.

La régence de Tripoli, le plus faible des états barbaresques pour la population, ne renferme guère que 650 mille habitants, dont 25 mille dans la ville, qui est l'ancienne *OEa*. Cette contrée répond à la Tripolitane et à une partie de la Cyrénaïque des anciens. On y trouve encore les villes de

Derne (ancienne *Darnis*) et de

Ben-Ghazi, qui a un assez beau port.

Dans le voisinage du pays de Tripoli sont: l'oasis d'Audjelah, résidence d'un bey dépendant de Tripoli, et l'état de Fezzan, ayant pour capitale

Mourzouck, ville commerçante.

TUNIS.

L'état de Tunis, à l'ouest de celui de Tripoli, et s'étendant jusqu'à celui d'Alger, nourrit environ un million 800 mille habitants, dont 120 mille environ dans la ville, qui se compose de 12 mille maisons, à très peu de distance du lieu où fut Carthage, et à 150 lieues d'Alger. Au sud de Tunis se trouvent les deux états de: Tozer, appelé aussi *Beled-Uljerid*, que les Européens

18.e SIÈCLE AP. J.-C. 1798. Le royaume de Naples, que les Français envahissent, s'érige en république Parthénopéenne.

Pendant que Bonaparte est en Egypte, une seconde coalition se forme contre la France, entre la Grande-Bretagne, l'Autriche, Naples, le Portugal, la Russie et la
1799. Turquie; le fameux général russe Souwarow s'avance en Italie, d'où les Français sont expulsés; ils sont également repoussés en Allemagne.

Le vénérable pape Pie VI, dont les états avaient été occupés par les Français et constitués en république, et que le Directoire avait fait traîner de prison en prison, meurt le 29 août, à Valence en France, à l'âge de 82 ans, après avoir recueilli partout sur son passage les témoignages du profond respect et des sympathies religieuses des populations de l'Italie et de la France, veuve alors de son culte antique, dont elle attendait le retour des décrets infaillibles de celui qui avait dit sur la terre que « ses paroles ne passeraient point. » Barnabé Chiaramonti est élu pape, et prend le nom de Pie VII.

Bonaparte revient d'Egypte sans l'ordre du Directoire, et, le 9 novembre, il renverse le gouvernement directorial, et supprime la constitution de l'an III; le 15 décembre, il est nommé consul avec Cambacérès et Le Brun. La constitution de l'an VIII est décrétée, le gouvernement consulaire établi avec un sénat, un corps législatif et un tribunat.

30.e LEÇON.

1800. La nouvelle administration du territoire français est divisée en préfectures et en sous-préfectures.

L'armée française, laissée en Egypte par le général

et s'en retourna mystifié dans sa patrie.

Ces diverses machines et d'autres encore n'avaient presque aucun rapport avec les ballons ou aérostats inventés, en 1782, par MM. Étienne et Joseph Mongolfier, papetiers d'Annonay.

L'Anglais Cavendish avait découvert, en 1766, la légèreté spécifique du gaz inflammable; le docteur Black, d'Edimbourg, jugea qu'une vessie, qu'on remplirait de ce gaz, devrait s'élever en l'air; mais la vessie se trouva trop lourde et le papier point assez compact. L'Italien Cavallo fut plus heureux en remplissant d'air inflammable des bulles de savon qui s'élevèrent et allèrent se briser au plafond.

On a prétendu que ce fut en faisant chauffer une chemise, que la vapeur qui y pénétra fit gonfler et enlever, que Mongolfier conçut l'idée du ballon aérostatique. Nous ignorons si ce fait est exact; mais ce qui est plus certain, c'est qu'en novembre 1782, Mongolfier aîné fit élever dans son jardin, à Avignon, jusqu'à la hauteur de 36 pieds, un parallélipipède d'une capacité d'environ 40 pieds cubes, fa-

prononcent Bilédulgérid, et celui de Gadamès ou Gadume, avec des capitales qui portent les mêmes noms. La régence de Tunis (l'ancienne *Tenes*), gouvernée par un bey, répond à la Byzacène et à la Zeugitane des anciens; dans cette dernière était la république de Carthage.

PAYS D'ALGER.

Voyez page 91 de ce volume.

EMPIRE DE MAROC.

L'état de Maroc, borné à l'est par le pays d'Alger, ayant au nord la Méditerranée, à l'ouest l'océan Atlantique, et au sud le Sahara, renferme, sur une superficie de 46 mille lieues carrées, une population que des géographes portent à 15 millions, d'autres seulement à 6 millions d'habitants, et correspond à l'ancienne Mauritanie Tingitane; il contient les états suivants : le royaume de Fez, dans la partie septentrionale; celui de Maroc au centre; celui de Sus ou Sous au midi, et enfin celui de Tafilet, dans la partie orientale. Tout ce vaste pays est traversé par le mont Atlas.

C'est dans l'empire de Maroc que,

18.e SIÈCLE AP. J.-C
1800.

qui l'y avait conduite, devait encore étonner ce pays par des prodiges de valeur, qui semblent excéder toute croyance.

Nous sortirions du cadre de nos leçons, si nous entrions dans les détails de cette merveilleuse expédition; si nous racontions comment la flotte française et la flotte anglaise se livrèrent, le 3 août, la terrible bataille d'Aboukir, où périt l'amiral Brueys, et d'où il ne se sauva que deux de nos treize vaisseaux. Si nous exposions la révolte du Caire, le 1[er] octobre 1798; l'expédition de Syrie; la prise de Jaffa, le 8 mars 1799, et la peste qui s'ensuivit; le siége infructueux de Saint-Jean-d'Acre, commencé le 20 mars; la victoire du Mont-Thabor, le 16 avril; la victoire si complète et si merveilleuse, remportée le 26 juillet (1799), à Aboukir, sur l'armée turque, près de la rade, où neuf mois auparavant avait eu lieu le désastreux combat qui avait presque anéanti notre flotte; victoire après laquelle Kléber dit à Bonaparte, en lui serrant la main : « Général, vous êtes grand » comme le monde. »

Kléber, resté chargé, après le départ de Bonaparte, du commandement en chef de l'*armée d'Orient* (ainsi nommait-on l'armée française en Egypte); Kléber, disons-nous, après que le général Verdier, sous ses ordres, eût défait, avec mille braves, un corps de sept mille janissaires, débarqués par les Anglais, avait conclu avec l'amiral Sidney-Smith, le 24 janvier 1800, une capitulation, en vertu de laquelle l'armée française devait être transportée en France sur des vaisseaux turcs, et recevoir trois mille bourses de 500 piastres chacune, pour les frais d'évacuation; mais le grand-visir, qui arrivait avec une armée de 80 mille hommes, ayant rejeté cet

briqué avec du tafetas et échauffé intérieurement avec du papier qu'on y avait brûlé. Après d'autres expériences couronnées par des succès assez constants, les deux frères construisirent une machine en toile, doublée de papier, de 35 pieds de diamètre, pesant 430 livres, et ayant en outre plus de 400 livres de lest. Le ballon (car c'en était un) s'éleva en dix minutes à une hauteur de mille toises, et alla tomber à 2 mille 700 pieds du lieu d'où il était parti. Cette expérience se fit le 2 juin 1783, à Annonay. Pour produire l'ascension, les Mongolfier avaient allumé sous l'ouverture du ballon de la paille mêlée avec de la laine cardée; mais ils ignoraient que c'était à la raréfaction de l'air, causée par la chaleur, qu'il fallait attribuer la cause de l'ascension, et non, comme ils le pensaient, au gaz qui se développait par la combustion de la paille; plus tard ils reconnurent l'erreur. Cette découverte fit alors grand bruit et occupa surtout les physiciens. L'un d'eux, Charles, professeur de physique, remplit de gaz inflammable un ballon de 12 pieds de diamètre, qui, en deux minutes, s'éleva à 480 toi-

plus que dans aucun pays de la terre, le despotisme est absolu, brutal, capricieux, féroce et sanguinaire. Le souverain, maître de la vie et de la mort de ses sujets, n'a besoin, assure-t-on, que de bourreaux qui le suivent partout pour exercer sa terrible justice. Un grand nombre de rivières qui descendent du mont Atlas, répandent une prodigieuse fertilité dans les plaines et les vallées.

Les principales villes sont:

Maroc, ou Marocco, ou Maruskash, dans une belle plaine plantée de palmiers, près de la rivière de Tensift, à 8 lieues du pied de l'Atlas, bâtie en 1052 par les Almoravides, renfermant près de 100 mille habitants, avant la cruelle peste de 1799, qui y enlevait 3 mille personnes par jour, et réduisit à 30 mille ames la population de cette capitale;

Fez, ville riche et commerçante, dont la population s'élève à 70 mille ames. Elle eut une grande réputation littéraire parmi les Arabes, et renfermait des palais et des mosquées magnifiques, avec 200 caravansérails;

Méquinez, dans une plaine dont

19.e SIÈCLE AP. J.-C.

1800.

accord, Kléber, qui n'avait que 10,000 Français, avait, le 20 mars (1800) et jours suivants, enfoncé, coupé, battu, et rejeté dans le désert de la Syrie, ce grand rassemblement de barbares, puis était accouru délivrer la garnison du Caire, que la population fanatique de cette ville, en pleine révolte, tenait assiégée depuis 30 jours; il avait puni cette capitale par une contribution de douze millions, et avait fait un traité avec le vaillant Mourad-Bey, chef des Mamelucks, et s'était fait estimer et respecter des Musulmans eux-mêmes, qui le nommaient *sultan le Juste.*

Bonaparte, premier consul, usant de toute la puissance de son génie pour retirer la France de la position désespérée où elle était, gagne la bataille de Marengo, le 14 juin, l'Italie est reconquise comme par enchantement.

En Allemagne, l'armée française, dite l'armée du *Danube*, forte de 140 mille combattants, franchit le Rhin, le 25 avril (1800), à Kehl, Brisach et Bâle, bat les Autrichiens à Stokach, Mœrskirch et Sigmaringen; le général Lecourbe entre à Augsbourg, le 28 mai; le 18 juin Moreau bat à Höchstedt les Autrichiens, auxquels il enlève cinq mille prisonniers et vingt pièces de canon; la forteresse d'Ulm, évacuée, est occupée par nos troupes.

Le 28 juin, le brave La Tour-d'Auvergne, appelé le *premier grenadier de France*, est tué sur la hauteur d'Oberhausen, en Allemagne, où un monument, qui existe encore, lui est élevé, sous la simple dénomination de *tombeau du brave*, placé sous la sauvegarde des braves de tous les pays. Le 15 juillet, une armistice est conclue entre le général Moreau et Kray, général autrichien.

ses, disparut dans les nuages, et alla, au bout de trois quarts d'heure, tomber à Gonesse, à cinq lieues de Paris. Il y eut alors deux espèces d'aérostats, ceux appelés *Mongolfières*, remplis d'air échauffé, les autres de gaz inflammable. Bientôt Mongolfier et Pilastre du Rosier firent, dans un aérostat de 74 pieds de haut, et de 48 de diamètre, la première ascension qui fut jamais faite dans une pareille machine. Le 21 novembre de la même année, le même Pilastre du Rosier et le marquis d'Arlande firent au château de la Muette une ascension bien plus hardie, qui dura vingt-cinq minutes, et dans laquelle ils avaient couru les plus grands dangers par les bourrasques qu'ils avaient essuyées, par le feu qui avait fait plusieurs ouvertures à leur machine et par la rupture de quelques cordes. Le 1.er décembre, Charles et Robert firent au jardin des Tuileries une ascension bien plus hardie encore, et furent plus heureux que les premiers; aussi eurent-ils bientôt des imitateurs. Blanchard conçut et exécuta le projet le plus hasardeux qui fût jamais entré dans la pensée d'un homme. Certes, si

la salubrité est si renommée que l'empereur actuel l'a choisie pour sa résidence;

Tanger (l'ancienne *Tingis*), sur le détroit de Gibraltar, résidence de plusieurs consuls européens;

Larache (jadis *Lixus*);

Slaa ou Salé, sur l'océan Atlantique, autrefois repaire de redoutables pirates;

Mogador, sur l'Océan, la principale place de commerce du pays;

Tarrodant, capitale du royaume du Sus, et

Gourdand, la ville la plus importante du royaume de Tafilet.

Nous allons continuer de parcourir rapidement cette Afrique, encore si peu connue dans son intérieur, en commençant par la Sénégambie.

LA SÉNÉGAMBIE.

Au sud du désert de Sahara, s'étend la Sénégambie, entre le Sénégal et la Gambie, deux fleuves qui se jettent dans l'Océan Atlantique. Ce pays, ayant la Nigritie à l'est, la Guinée au sud, et l'océan à l'ouest, présente une superficie d'environ 60 mille lieues carrées, avec de vas-

18e. SIÈCLE AP. J.-C.
1800. Le général Kléber, qui commandait l'armée française en Egypte, est assassiné au Caire, le 14 juin, par un Syrien fanatique, et remplacé par le général Menou, qui prend le surnom d'Abdallah.

Cette année s'opère l'union de l'Irlande avec l'Angleterre et l'Ecosse.

La Russie, la Suède, le Danemark et la Prusse forment un traité de neutralité armée, que l'Angleterre regarde comme une atteinte à ses droits.

Une machine infernale éclate à Paris, le 24 décembre, dans le dessein, assure-t-on, de faire périr Bonaparte qui se rendait à l'Opéra.

Le 5 septembre, l'île de Malte, que les Français possédaient depuis plus de deux ans, tombe au pouvoir des Anglais.

Le 3 décembre (1800), le général Moreau remporte, en Bavière, la victoire décisive de Hohenlinden, à laquelle nous nous trouvions, puis, cet habile tacticien, franchissant successivement l'Inn, l'Alza, le Salzach et l'Ens, se porte rapidement jusqu'à vingt lieues de Vienne.

De son côté, l'armée d'Italie, sous le commandement du général Brune, avait battu, à Pozzolo, l'armée autrichienne quatre fois plus nombreuse, puis à Montebello, puis à Castel-Franco.

1801. Un traité se conclut, le 9 février 1801, à Lunéville, entre l'empereur, l'empire d'Allemagne et la France, qui rentre en possession de toute la rive gauche du Rhin.

Le 23 mars, Paul I.er, empereur de Russie, est assassiné dans son palais, après un règne de quatre ans, par vingt conjurés; son fils, Alexandre, qui lui succède,

Horace déclame contre notre espèce, *Durum Japeti genus* (dure postérité de Japet), pour avoir osé se confier au perfide élément que soulèvent les tempêtes, que n'aurait-il pas dit en voyant un navigateur aérien parcourir à la merci des vents, dans un fluide huit cents fois plus léger que l'eau et au-dessus de la surface de la mer mugissante, l'espace qui sépare l'Angleterre de la France, exposé ainsi au double danger de l'air et de la mer. Ce fut cependant ce que firent, le 7 janvier 1785, l'intrépide Blanchard, accompagné de l'Américain Jefferson, qui traversèrent heureusement le détroit en deux heures et demie. Pilastre du Rosier et Romain, qui tentèrent le même trajet, y perdirent la vie tous deux, parce que leur ballon s'enflamma. Ce qu'il y a de plus étonnant encore, c'est que dans ces périlleuses entreprises, ce fut le sexe le plus faible et le plus timide qui montra le plus d'audace. Madame Blanchard, épouse du célèbre aéronaute de ce nom, s'était tellement familiarisée avec les voyages aériens, qu'il lui arriva plusieurs fois de s'endormir au haut des airs pendant la nuit, et d'attendre le

tes déserts de sable dans l'intérieur, mais des parties très fertiles sur les rives des fleuves, où une végétation admirable se développe en blé et dans les fruits exquis que produisent le cocotier, le citronnier, l'oranger, la vigne, etc., et dans les vastes forêts où croissent l'arbre à gomme, le palmier, le baobab, arbre à proportions gigantesques, qui le rendent le plus grand des végétaux; mais si ces arbres y charment la vue et le goût du voyageur, celui-ci a à subir les terribles inconvénients de chaleurs insupportables, d'un air insalubre, des crocodiles et de reptiles dangereux.

La Sénégambie, qui renferme un grand nombre de petits royaumes, est habitée par plusieurs peuples de race nègre, dont les principaux sont les Soulahs, les Mandingues, les Yolofs et les Féloups, qui, avec les Européens établis dans ce pays, forment une population d'environ 3 millions d'individus.

Les Français y ont les établissements que nous avons décrits, page 95 de ce volume.

Les Anglais y ont Bathurst, le fort James et plusieurs comptoirs sur la Gambie. Ensuite viennent,

18e. SIÈCLE AP. J.-C. fait la paix avec l'Angleterre, et se déclare contre la
1801. France.

Depuis huit ans la France était sans religion, ou au moins sans culte public; les églises étaient fermées ou changées en temples de la prétendue *déesse Raison*, les prêtres dispersés ou proscrits : Bonaparte, chef du gouvernement, sent qu'un corps politique sans religion ne peut se soutenir : il fait formuler et arrêter un concordat avec le pape Pie VII; le 15 juillet (1801), la religion catholique est déclarée religion dominante en France, où le peuple revient au culte de ses pères avec un élan qui décèle les sympathies que la terreur n'avait que comprimées sans pouvoir les étouffer.

La paix se conclut entre la France et le sultan des Turcs, et des préliminaires sont arrêtés le 1.er octobre, entre le premier consul et l'Angleterre.

Le traité de Lunéville avait ramené en France trois cent mille hommes des plus vaillantes troupes du monde, et aussitôt Bonaparte, devenu premier consul, avait conçu le projet d'attaquer l'Angleterre avec la plus grande énergie, et avait choisi Boulogne pour le point central de ses opérations.

Les troupes, maniant tour à tour la pioche et le fusil, creusèrent le port, construisirent une jetée, un pont de hâlage, une écluse de chasse et un bassin pour recevoir les bâtiments de la flottille destinée à opérer la descente en Angleterre; elles en firent autant à Ambleteuse. Les chaloupes se construisaient partout avec la plus étonnante activité, et gagnaient les embouchures des fleuves qui débouchent dans la Manche, d'où, malgré les croisières anglaises, elles allaient se réunir aux flottilles de Boulogne, qui menaçaient déjà les côtes d'Angleterre;

jour dans son étroite et frêle nacelle, pour descendre avec plus de sûreté; mais, le 6 juillet 1819, en faisant son soixante-septième voyage aérien, le feu ayant pris à son ballon, elle fut précipitée sur le toit d'une maison de la rue de Provence, à Paris, et perdit la vie.

L'invention du parachute avait diminué, sans les faire toutefois disparaître, les dangers des ascensions aériennes. Ce fut au mois de septembre 1815, que l'aéronaute Garnerin, s'étant associé le célèbre Robertson, prépara les appareils pour la descente en parachute, qui s'exécuta le 21 du même mois, en présence du roi de Prusse. Élisa Garnerin, âgée de vingt-quatre ans, parvenue à une hauteur de 10 mille pieds au moins, coupa la corde qui retenait le parachute, et opéra heureusement sa descente jusqu'à terre.

On peut se demander s'il ne serait pas plutôt nuisible qu'utile au bien de l'humanité que l'art de diriger les ballons se perfectionnât au point qu'on pût voguer dans les airs aussi facilement qu'on vogue sur les eaux. A quel danger, en effet, ne seraient pas exposées nos

sur la rivière de Rio-Grande, au sud de la Gambie, plusieurs comptoirs portugais, dont Cacheo est le chef-lieu, puis l'établissement anglais de Sierra-Leone.

GUINÉE.

La Guinée, qui, découverte en 1489, par les Portugais, prend au sud de la Sénégambie, et s'étend le long des côtes de l'Océan jusqu'au Congo, présente successivement quatre côtes, qui sont : 1.° La côte des Graines, ainsi nommée du poivre qu'on y recueille en abondance; 2.° la côte d'Ivoire, parce qu'on y fait un certain trafic de dents d'éléphants, dont quelques unes pèsent jusqu'à 200 livres; 3.° la côte d'Or, ainsi appelée parce qu'autrefois on en tirait de la poudre d'or, dont le commerce est presque tombé aujourd'hui; 4.° la côte des Esclaves, où se faisait ouvertement et se fait encore clandestinement, dit-on, ce honteux commerce d'hommes noirs, où l'on voyait l'avide Européen acheter au souverain ses sujets, au père ses enfants, au fils quelquefois son père, ses frères, ses sœurs, pour quelques barriques d'eau-de-vie; et tous ces infortunés,

19e SIÈCLE AP. J.-C. 1801. aussi l'alarme fut-elle grande chez nos voisins d'outre-mer : Nelson, qui avait promis d'anéantir sans peine la fameuse flottille, avait échoué deux fois dans cette entreprise, et perdu une douzaine de ses bâtiments dans le cours de novembre.

Passwan-Oglou, pacha de Servie, fait révolter contre la Porte cette province et plusieurs autres.

D'après une capitulation conclue à Alexandrie, l'armée française d'Egypte, qui avait rempli l'Orient des prodiges de sa valeur, évacue ce pays.

Le premier projet du Code civil, rédigé par Portalis, Berlier et Boulay de la Meurthe, est présenté au corps législatif.

1802. Bonaparte, premier consul, est nommé président de la république Italienne, formée d'abord sous le nom de république Cisalpine. Cet étonnant personnage, d'après le vote de 3,568,185 Français sur 3,577,259, est nommé consul à vie.

Le 27 mars, un traité se conclut entre la France, l'empereur et la république Batave, d'un côté, et la Grande-Bretagne de l'autre.

Une armée française s'embarque, sous le général Leclerc, beau-frère de Bonaparte, pour l'expédition malheureuse de Saint-Domingue.

Cette armée, portée par 54 bâtiments de guerre, avait opéré son débarquement le 5 février, avait préservé la ville du Cap de l'incendie, par lequel le fameux général noir, Toussaint Louverture, voulait l'anéantir. Christophe, autre général des noirs, se rendit avec ses troupes et son artillerie, en quoi il fut imité par Toussaint et Dessalines; la colonie était à peu près reconquise, mais non sans la plus opiniâtre résistance de la part des Nè-

cités, si des pirates aériens y opéraient des descentes nocturnes pour les piller? Où seraient donc les frontières et les lignes de défense des états dont le territoire pourrait être envahi dans toutes ses parties, sans qu'on pût l'empêcher? Opposerait-on des armées aériennes à ces invasions d'un genre nouveau, et ferait-on des champs de l'air un théâtre des fureurs de la race humaine; comme si elle n'avait pas assez de la terre et de la surface des eaux pour s'y égorger? Nous pensons qu'il vaut autant laisser les aérostats un objet de curiosité et de récréation, sans vouloir en pousser plus loin l'usage qui pourrait devenir pernicieux. Pendant les premières campagnes de la révolution, on voulut faire servir les ballons à connaître la position et les opérations des armées ennemies : nous vîmes, à la bataille de Fleurus, celui qui, comme un nuage blanc, s'élevant de derrière la ville de Charleroi, plana au-dessus des deux armées; et il y eut à Paris et à Meudon des écoles d'aéronautes, comme il y eut une compagnie de ballonniers attachée à l'armée de Sambre et Meuse. Comme ces entassés dans le fond de cale des vaisseaux, allaient peupler les colonies européennes des deux Amériques. L'accord de toutes les nations civilisées prohibe cet infâme trafic, qui n'est cependant pas encore tout-à-fait anéanti. Le principal état de cette côte est le Dahomey, qui a pour capitale la ville d'ABOMEY, située à 28 lieues dans l'intérieur.

Plus au sud est le royaume de BÉNIN, dont la capitale, sur le Rio-Formoso, ou la Belle-Rivière, porte le même nom, et dont le roi peut, dit-on, mettre jusqu'à 100 mille hommes sur pied; ensuite, encore au sud, le royaume d'OUARY, avec une capitale aussi du même nom, sur le golfe de Bénin, au sud duquel sont les peuples appelés les Calbongas et les Biafres.

Le sol de la Guinée, sablonneux sur les bords de la mer et riche dans l'intérieur, est propre à diverses espèces de cultures produisant du riz, du millet, du maïs, de la cassave, des ignames, des bananes, la canne à sucre, le cocotier, l'indigotier, etc., mais infesté d'animaux féroces et d'une prodigieuse variété de serpents. Quoique sous l'équateur,

18.e SIÈCLE AP. J.-C. 1802.

gres ; cependant l'armée française, ayant perdu plus de 5,000 hommes dans les combats, en ayant un plus grand nombre dans les hôpitaux, était réduite à 12,000 combattants ; les Nègres, auxquels on avait promis l'abolition de l'esclavage, reprirent les armes quand ils surent que cette promesse n'avait point été remplie à la Guadeloupe ; le 1.er juin, Toussaint Louverture fut enlevé, amené en France, à Besançon, où il mourut, le 27 avril 1802. La fièvre jaune, qui dévorait le reste de l'armée, emporta le général Leclerc lui-même, et l'île resta au pouvoir des noirs et des mulâtres, qui, en 1802, nommèrent Dessalines gouverneur à vie ; ce chef féroce, qu'on nomma le Marat de Saint-Domingue, ayant, par une proclamation perfide, invité les blancs à revenir dans l'île, les fit massacrer, puis proclama la république d'Haïti ; puis, quelque temps après, singeant Napoléon, il se fit proclamer et sacrer empereur, sous le nom de Jean-Jacques I.er ; puis, devenu un tyran cruel envers les siens, il périt, le 17 octobre 1806, par une conspiration tramée par les chefs militaires, lesquels rétablirent la république avec un président, et cet état de choses s'est maintenu jusqu'à ce jour.

L'Angleterre refuse d'évacuer l'île de Malte, ainsi qu'il était stipulé au traité d'Amiens, et demande qu'il lui soit accordé d'y maintenir une garnison pendant dix ans, ce à quoi le premier consul consent ; puis veut la cession de l'île de Lampedouse ; puis l'évacuation de la Hollande et de la Suisse, pays occupés par les troupes françaises ; puis exige une indemnité pour le roi de Sardaigne ; ces prétentions exorbitantes sont refuseés, et, le 17 mai, Georges III met un embargo général sur les vaisseaux français et hollandais ; enfin la guerre est dé-

moyens d'observation réussissaient très rarement, on y renonça, et Napoléon, dont le génie et le coup d'œil valaient tous les ballons du monde, ne songea jamais à s'en servir.

Mais voici que les feuilles publiques nous apprennent que le célèbre aéronaute anglais Green vient de trouver l'art de guider les aérostats dans les plaines de l'air, comme on dirige les vaisseaux sur la surface des mers. Nous ne connaissons point encore les procédés employés par ce navigateur aérien, qui doit, dit-on, entreprendre un voyage au-dessus de l'immense Atlantique pour se rendre de l'Angleterre aux Etats-Unis d'Amérique.

Electricité. — Paratonnerres.

On regarde généralement la connaissance des effets de l'électricité comme une découverte nouvelle; et on ne se trompe guère, puisque les travaux des physiciens modernes ont fait connaître, sinon la nature, du moins les phénomènes étonnants de cet inconcevable fluide; cependant ni le nom, ni la chose ne sont tout-à-fait nouveaux; les anciens appelaient *electrum* l'ambre jaune

les habitants de la Guinée n'éprouvent qu'une chaleur modérée. Ces peuples sauvages, hideux, voleurs, emportés, vindicatifs, quelquefois antropophages, sont polygames et professent le fétichisme pour religion.

CONGO
OU GUINÉE MÉRIDIONALE.

Dans tous les pays qui nous restent à parcourir, nous n'avons plus à comparer l'état présent à l'état ancien; mais si notre tâche devient plus facile, nous craignons que notre travail n'offre pas autant d'attraits au lecteur, en lui décrivant des contrées qui n'eurent rien de commun avec l'ancien monde. Cependant, si l'espace de notre colonne le permettait, nous aimerions à nous étendre sur ces régions nouvelles dont plusieurs ont une physionomie toute spéciale, qui n'est pas sans agrément.

Le Congo ou Guinée méridionale, longe l'Océan au sud de la Guinée propre, et renferme les royaumes de

Loango, ayant pour capitale

Bonali, dans une position riante,

19.e SIÈCLE. AP. J.-C. 1803. clarée et recommence entre la France et l'Angleterre; tous les Anglais qui étaient en France sont arrêtés; des efforts immenses sont faits par le premier consul pour l'armement des flottilles destinées à une descente en Angleterre.

Dans une révolte en Irlande, 30,000 habitants périssent dans les combats ou dans les supplices; le gouvernement anglais y accorde l'exercice de la religion catholique et supprime la loi du *Test*.

Une secte, qui se déclare en Arabie, sous le nom de Wahabites, du nom d'Aboul-Wachab, son chef, s'empare de la Mecque et de Médine.

Les Anglais, qui éprouvent d'abord de grands désastres dans l'Inde de la part des Mahrattes, parviennent cependant à rendre tributaire une grande partie de la presqu'île au-delà du Gange.

1804. Pichegru, Georges Cadoudal et autres tentent de rétablir en France la dynastie des anciens rois.

Georges III, roi d'Angleterre, tombe dans une aliénation mentale.

Le 21 mars, le duc d'Enghien, dernier rejeton de la maison de Condé, lequel avait été arrêté à Ettenheim, sur le territoire de Baden, est fusillé dans les fossés de Vincennes; un frisson d'horreur saisit presque toute l'Europe à cette nouvelle.

Le 18 mai, le corps appelé sénat confère à Napoléon Bonaparte le titre d'empereur des Français, et établit la dignité impériale héréditaire dans sa famille; l'essence et les formes de la liberté disparaissent en France sous le gouvernement militaire.

Les jésuites se reforment sous le nom de *pères de la foi* ou *pacanaristes*.

ou succin, bitume solide qui se trouve dans plusieurs endroits de la terre, et qui a la propriété de devenir très électrique par le frottement et d'attirer ensuite les corps légers. Thalès, qui connaissait cette vertu attractive de l'ambre, pensait que cette substance était animée. Athénée cite un certain Xénophon qui faisait sortir le feu de son corps, et étonnait les assistants par d'autres artifices; Damascius dit que de fortes étincelles sortaient de l'âne que montait Tibère, quand il étudiait la rhétorique à Rhodes; qu'il en sortait de même du cheval de l'empereur Sévère quand on le maniait.

Jusqu'à présent les physiciens n'ont pu dire en quoi consiste l'essence de l'électricité qu'ils ne définissent que par ses propriétés, et dont ils ne connaissent que les effets; ils reconnaissent cependant tous qu'il existe une matière électrique très fluide et très subtile, rassemblée autour des corps électrisés, laquelle produit les phénomènes que nous voyons.

Gilbert, physicien anglais, qui existait vers l'an 1600, et peu après lui Othon de Guerik, bourguemes-

près de la côte, avec une population de 15,000 individus.

Congo propre, dont la capitale,

San-Salvador ou Banza, située sur une montagne escarpée, à 50 lieues de la mer, renferme, dit-on, 40,000 habitants.

Angola, avec une capitale appelée

Saint-Paul de Loanda, sur la côte, chef-lieu des établissements portugais en Afrique, fondée en 1578, avec une population de 7,000 ames, et résidence du gouverneur portugais et d'un évêque.

Benguela, dont la capitale,

Saint-Philippe de Benguela, est située sur la baie de la Vache, et le centre du commerce des Portugais dans ces contrées, ainsi que le lieu d'exil des criminels de cette nation.

L'ensemble des deux Guinées renferme, sur une superficie de 44,000 lieues carrées, une population que l'on évalue à près de 8 millions d'habitants, presque tous idolâtres; car ceux que les missionnaires portugais ont convertis ont fait un mélange bizarre du christianisme avec leurs superstitions.

Le climat, le sol et les productions du Congo sont à peu près tels que nous

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1804. Dix-huit généraux sont créés maréchaux de France.

Louis XVIII proteste, à Varsovie, contre l'envahissement du trône de ses ancêtres; Georges Cadoudal est exécuté, ainsi que plusieurs de ceux qui l'avaient secondé dans ses projets. François II reconnaît Napoléon comme empereur des Français, et, renonçant au titre d'empereur d'Allemagne, prend celui d'empereur d'Autriche.

Des révolutions agitent la Chine, où neuf provinces se révoltent contre les *Mantcheoux* en faveur des *Ming*.

Le pape Pie VII vient à Paris pour sacrer Napoléon et Joséphine, sa femme, veuve du vicomte de Beauharnais, ce qui a lieu, le 2 décembre, dans l'église de Notre-Dame.

Les Serviens, ayant Czerny Georges à leur tête, se soulèvent contre la Porte, et sont imités par les Albanais, les Monténégrins, presque toute la Turquie d'Europe et la Haute-Egypte.

31.e LEÇON.

1805. La Grande-Bretagne, la Russie, la Suède et le gouvernement napolitain, recommencent la troisième coalition contre la France.

Le cabinet de Londres, étant parvenu à décider la Russie à rompre avec la France, un traité, dans le but de former une troisième coalition continentale, est signé, le 11 avril 1805, entre ces deux puissances, qui devaient mettre sur pied cinq cent mille hommes pour obtenir l'évacuation du Hanovre, dont la France s'était emparée après la reprise des hostilités, l'indépendance des répu-



NAPOLÉON

tre de Magdebourg, furent les premiers qui firent des observations sur l'électricité; le dernier fit avec un globe de soufre des expériences qui donnèrent quelques connaissances sur cette propriété des corps. Ce fut lui qui découvrit les attractions et les répulsions électriques, et la possibilité de transmettre l'électricité par le moyen d'un fil.

Beaucoup d'autres physiciens firent encore de nouvelles expériences; parmi eux, Dufay, qui découvrit que la soie et les tuyaux de verre ordinaire n'interrompent point le cours de la matière électrique le long des cordes qu'ils supportent.

Mais ce fut dans le XVIII.e siècle que de nouveaux appareils, tels que la machine électrique, la bouteille de Leyde, la pile de Volta, etc., produisirent une foule d'effets surprenants, comme le *coup foudroyant* trouvé à Leyde, en 1746, par Cuneus; le clavecin électrique imaginé par le P. Laborde, jésuite, en 1759; la balance électrique de Winkler; la roue, le carrillon électriques, etc.

Ce fut Franklin, qui, le premier, reconnut l'identité du feu électrique avec celui de la foudre, et qui, en 1757, inventa les paratonnerres ou

les avons décrits pour la Guinée; dans ces forêts où la nature fait éclore et épanouir les fleurs les plus admirables par l'éclat de leurs couleurs, et sur ces plaines sablonneuses, qui s'étendent comme de vastes bandes des côtes à l'intérieur, marche le lourd éléphant, courent les gazelles légères, les antilopes, les girafes au long cou, les rhinocéros, s'attroupent les singes, rampent d'innombrables serpents, parmi lesquels l'énorme boa, qu'on prendrait pour un arbre couché; les fleuves y sont remplis d'hippopotames et de crocodiles; et des insectes, nommés solates, y réduisent en poussière les marchandises, les meubles, et jusqu'aux charpentes des maisons.

LA NIGRITIE.

La Nigritie, appelée aussi Soudan, occupe tout le nord de l'Afrique centrale, vaste région dont les limites sont incertaines comme celles des grands déserts, laquelle a servi de tombeau à plusieurs voyageurs intrépides qui se sont enfoncés dans ces contrées inhospitalières, et renferme un grand nombre de royaumes à peine connus par leurs noms, et dont les principaux sont :

19.e SIÈCLE AP J.-C. 1805.

bliques de Hollande et de Suisse, la restitution du Piémont au roi de Sardaigne, et l'évacuation entière de l'Italie. En Turquie, le divan, à l'instigation de la Russie, s'était refusé à reconnaître Napoléon comme empereur.

Cependant, le nouvel empereur, persuadé que la paix peut encore mieux affermir sa couronne qu'une guerre chanceuse, avait écrit directement, le 14 janvier, au roi d'Angleterre pour le prier de donner la paix au monde; mais cette lettre n'eut pour résultat qu'une lettre vague de lord Mulgrave au prince de Talleyrand : la démarche de Napoléon, ainsi que le dédain du cabinet britannique, excitèrent en France au plus haut degré l'enthousiasme pour l'empereur et l'exaltation belliqueuse contre l'Angleterre. Un embargo général, mis par Georges III sur les vaisseaux français et bataves, avait fait un mal immense au commerce de ces deux nations : dans ce temps la puissance maritime de l'Angleterre était de 127 vaisseaux de ligne et de 144 frégates; ce qui n'empêcha pas que le commerce anglais ne souffrît à son tour de très grands dommages, parce que les Français occupaient les embouchures de l'Elbe et du Weser, et leur avaient fait fermer les ports de la France, de la Hollande et de l'Espagne. Le projet d'une descente en Angleterre avait été repris; 128 compagnies de canonniers avaient été organisées; 160 mille soldats aguerris, portés par des péniches et des bateaux plats, devaient être débarqués sur les côtes de la Grande-Bretagne.

Le 26 mai, Napoléon est couronné roi d'Italie à Milan, et Eugène de Beauharnais, fils de Joséphine, est déclaré vice-roi de ce nouveau royaume. La république Ligurienne est réunie à la France, le 30 juin, et forme

barres métalliques qu'il plaça sur les maisons de Philadelphie pour les préserver des ravages du tonnerre, qui, auparavant, y étaient très fréquents; ce ne fut que vers 1782, qu'on vit s'élever sur quelques maisons de Paris ces flèches métalliques, d'où un cordon de fils de fer conduit la foudre dans un puits ou dans un trou continuellement humide.

Dans un ouvrage publié après sa mort, le docteur Franklin recommande aux personnes qui craignent le tonnerre, et dont les maisons ne sont pas garanties par des flèches métalliques, de prendre les précautions suivantes pendant l'orage :

« S'éloigner de la cheminée, des » miroirs, de la boiserie, si elle est » dorée, et des tableaux à cadres » dorés.

» Se tenir au milieu de la cham- » bre, pourvu qu'il n'y ait point au » plafond de lustre suspendu par » une chaîne. S'asseoir sur une chai- » se et mettre ses pieds sur une au- » tre; ou bien mettre au milieu » de la chambre des matelas pliés » en deux, y placer des chaises et » s'y asseoir. Mais le moyen le plus » infaillible d'être à l'abri des at-

Le Bambarra, arrosé par le Niger, ayant pour capitale

Ségo, avec environ 30,000 habitants;

Le Tombouctou ou Tombut, assez fertile en riz, blé de Guinée, figues, dattes, ananas, dont le souverain, qui exerce un pouvoir absolu, porte le titre de sultan ou *voullo*. La capitale, qui porte le même nom, située sur le Niger, n'a jamais été, dit-on, visitée par aucun Européen, et est cependant aussi grande que Lisbonne, si l'on en croit un matelot américain qui y fut conduit comme esclave;

Le Bournou, ou Borno, dont la capitale, détruite il y a à peu près 40 ans par les Fellathas, renfermait, assure-t-on, au moins 200,000 habitants.

CAFRERIE.

Occupant la partie la plus méridionale du centre de l'Afrique, la Cafrerie est presque totalement inconnue, et est habitée par un grand nombre de peuples de formes extérieures comme de mœurs différentes. La dénomination de Cafres signifie infidèles. Ceux qui sont en général désignés sous ce nom sont

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1805.

trois départements; ce qui décide l'Autriche à entrer dans la troisième coalition : des armées autrichiennes et russes se forment sur divers points. Les Français s'avancent rapidement en Allemagne; la ville d'Ulm et trente mille Autrichiens sont pris par Napoléon, le 12 octobre; pendant que les flottes française et espagnole sont défaites à la malheureuse bataille de Trafalgar, où l'amiral anglais Nelson est tué.

Le 2 décembre, jour anniversaire de son couronnement, Napoléon gagne sur les empereurs d'Autriche et de Russie, en personne, la grande et à jamais mémorable bataille d'Austerlitz : il est alors à l'apogée de sa gloire. Vienne avait ouvert ses portes à Napoléon le 13 novembre; le 27 du même mois, les empereurs d'Autriche et de Russie, qui avaient leur quartier-général à Prosnitz, se trouvaient au milieu de leurs soldats, au nombre de cent mille hommes. Le 1.er décembre, l'armée austro-russe se concentra autour d'Austerlitz, village et château de la Moravie, dans le dessein de tourner la droite de l'armée française, qui ne se montait qu'à soixante-dix mille hommes. Quand Napoléon, de son coup d'œil d'aigle, eut reconnu les dispositions des alliés, il s'écria : « Avant demain au soir cette armée » sera à moi. » Et en effet, le lendemain, à la chute du jour, la bataille où près de 200 mille hommes avaient été engagés sous les yeux de trois empereurs, était gagnée par le grand capitaine que les Français avaient élevé sur le pavois impérial, lequel tua et mit hors de combat 40 mille hommes aux coalisés, fit prisonniers 15 généraux et plus de 400 officiers russes, enleva 40 drapeaux, les étendards de la garde impériale russe, et 120 pièces de canons. La perte des Français, dont 20

» teintes de la foudre, est de suspendre à une égale distance du plancher et des murs de l'appartement un hamac soutenu par des cordes de soie, de laine ou de crin, et se placer dedans. »

Paragrêle.

Quand le bon et vénérable Franklin fit placer sur sa maison, à Philadelphie, des barres métalliques pour éviter d'être foudroyé, on se riait de lui; et cependant son utile invention s'est répandue dans le monde civilisé. Il y a environ vingt ans qu'on a commencé à parler du paragrêle, et qu'on s'est aussi un peu moqué de la possibilité de préserver nos récoltes du terrible fléau de la grêle, qui a fait inventer dans la langue latine et celles qui en sont dérivées le mot *calamitas*, lequel vient de *calamus* (tuyau de blé), parce que la grêle brise les tuyaux des blés qu'elle détruit.

Cependant il se pourrait bien que l'usage et l'efficacité du paragrêle, qui, comme le paratonnerre, nous est venu de l'Amérique, fussent généralement reconnus et adoptés.

On a fait, en Italie et dans quelques parties de la France, des es-

noirs, grands, robustes, de mœurs simples. Quoique n'ayant point de prêtres, ils révèrent, dit-on, un être suprême, et croient à une autre vie. Presque nus, ils s'oignent le corps, et sont armés de boucliers et d'espèces de lances appelées *zagaies*.

Ils vivent de lait et des produits de leur chasse, s'enivrent avec une liqueur qu'ils savent faire avec du blé, et habitent sous des toits hémisphériques, formés de branchages et recouverts en torchis.

Après les Cafres, la nation la plus considérable de cette grande contrée, est celle des Hottentots, qui, habitant des villages appelés kraals, composés de huttes de huit pieds de diamètre, naturellement très laids, cherchent à se rendre encore plus hideux et plus dégoûtants en se couvrant le corps d'une composition de beurre et de suie, qui répand autour d'eux une odeur infecte. Ils ont le travail en horreur, et regardent comme un souverain bonheur la stupide inaction dans laquelle ils restent tant que le sentiment du besoin ne les en fait pas sortir. On ne remarque en eux d'autres signes de religion que les invocations qu'ils adressent à la lune plutôt qu'au so-

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1805 mille, formant la réserve, n'avaient pas tiré un coup de fusil, fut évaluée à 2 mille tués et 5 mille blessés. Les soldats nommèrent cette grande journée *la bataille des trois empereurs*. Nul doute que si Napoléon eût perdu la bataille d'Austerlitz, la Prusse ne se fût déclarée contre lui : aussi, quand le comte de Haugwitz, envoyé de cette puissance, vint féliciter le vainqueur : « Voilà un compliment dont la fortune a changé l'adresse, » lui répondit Napoléon.

La paix de Presbourg, entre la France et l'Autriche, change une partie de l'Allemagne, où les deux nouveaux rois de Bavière et de Wurtemberg sont créés. Napoléon réunit les états de Venise au royaume d'Italie, c'est-à-dire à l'empire français.

1806. La république française avait cessé d'exister; son calendrier est aboli; tout ne se date plus que suivant l'ère vulgaire.

Eugène de Beauharnais épouse la princesse Amélie de Bavière.

L'illustre William Pitt meurt.

Napoléon fait occuper le royaume de Naples; Ferdinand IV se retire en Sicile, et Joseph, frère de l'empereur, devient roi de Naples. Louis, autre frère de Napoléon, est fait roi de Hollande; et Napoléon, qui alors domine l'Europe, moins l'Angleterre et la Russie, assied la confédération du Rhin sur les débris de l'antique constitution germanique.

L'union de la Prusse, de la Saxe, de la Suède, de la Russie et de la Grande-Bretagne, se forme contre la France : Napoléon tombe avec la rapidité de la foudre sur la Prusse, placée à l'avant-poste, gagne les batailles d'Iéna et d'Auerstadt, et, quinze jours après, en-

sais sur l'efficacité du paragrêle : quelques uns ont eu un plein succès; d'autres n'ont eu que des résultats très douteux, pour ne pas dire nuls; voici comment on procédait :

On dressait une perche armée à son extrémité supérieure d'une verge en laiton; à cette verge venait s'attacher une corde de paille de froment ou de seigle, coupé dans sa parfaite maturité, de 15 lignes au moins de diamètre, renfermant dans son centre un cordon de lin écru de douze à quinze fils; cette corde est entortillée autour de la perche et doit s'enfoncer avec elle dans la terre. Il faut, autant que possible, placer la perche sur les points les plus élevés, sur les collines, sur les arbres et même sur les maisons, où elle fait, assure-t-on, l'effet du paratonnerre : son effet consiste à soutirer l'électricité des nuages orageux, et l'électricité une fois absorbée, la grêle ne se forme pas.

Petite vérole (Origine de la) ; inoculation ; vaccine.

Un des fléaux les plus meurtriers qui furent jamais décimait depuis

leil, qu'ils regardent comme un être malfaisant à cause des chaleurs qu'il éprouvent.

GOUVERNEMENT DU CAP DE BONNE-ESPÉRANCE.

Dès l'an 1650, les Hollandais fondèrent la colonie du Cap, qui appartient aux Anglais depuis 1795. Le territoire de cette colonie, d'environ 15,000 lieues carrées, s'étend vers le nord dans l'intérieur jusqu'à près de 200 lieues, et, malgré ce grand espace, ne renferme pas au-delà de 150,000 habitants, dont 50,000 esclaves. Le sol, qui y est très fertile, est propre à la vigne et donne l'excellent vin connu sous le nom de Constance, réputé pour le meilleur qu'il y ait au monde, et ainsi nommé d'un canton qui n'est qu'à une très petite distance de la ville du Cap.

La ville du Cap, la seule de toute l'Afrique qui ait une population européenne, appelée par les Anglais *Cap town*, est agréablement située à l'entrée de la baie de la Table, est régulièrement bâtie, et renferme 18,000 hab., dont 6,000 blancs et 12,000 noirs.

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1806.

tre à Berlin; ses avant-gardes pénètrent en Pologne.

En représailles de la déclaration du gouvernement britannique, qui soumet toutes les nations à ses lois maritimes, et ne reconnaît pas de neutres, le terrible empereur des Francais, par son décret de Berlin, du 20 novembre, déclare les îles britanniques en état de blocus, et défend toute communication avec elles.

Les Français entrent à Varsovie; l'électeur de Saxe fait la paix avec la France, et en est récompensé par le titre de roi, qu'il a encore.

1807. Après une résistance des plus opiniâtres, Napoléon gagne la sanglante bataille d'Eylau, le 8 février, et poursuit les Russes jusqu'à Kœnisberg.

La population de Buenos-Ayres, dans l'Amérique méridionale, est la première province espagnole du nouveau monde, qui se prononce pour l'indépendance.

Une révolution amène, à Constantinople, d'abord la déposition, puis la mort du sultan Sélim III, 28.e sultan des Turcs, qui régnait depuis 1774, auquel succède, pour peu de temps, Mustapha IV, son cousin.

Mustapha IV, 29.e sultan des Turcs.

Le 14 juin, Napoléon remporte, à Friedland en Prusse, une victoire décisive qui coûte 60 mille hommes à l'empereur de Russie. Les deux empereurs, Napoléon et Alexandre, ont une entrevue sur le *Niemen*, le 26 juin, laquelle est suivie de la paix de Tilsitt, qui enlève au roi de Prusse une grande partie de ses états.

La victoire avait livré à Napoléon à peu près toute la monarchie prussienne; il semblait ne dépendre que de lui de l'effacer de la carte de l'Europe; plus généreux et plus modéré que ne l'avaient été envers la Pologne les potentats qu'il avait vaincus, il rendit au successeur du grand Frédéric son rang parmi les rois.

cinq à six siècles les populations, en frappant surtout l'enfance, et défigurait horriblement une grande partie des victimes auxquelles il laissait la vie. La providence a offert à la pénétration humaine un secoûrs efficace contre ce fléau, et les Occidentaux doivent en grande partie à ce secours merveilleux l'accroissement si rapide de la population.

D'où nous était venu le mal? d'où nous vient le remède? Nous allons essayer de répondre à cette double question aussi brièvement que possible.

Cette cruelle maladie, appelée *petite vérole*, se nommait d'abord *variole*, dénomination qui revient aujourd'hui en usage. Elle était inconnue aux anciens; Hippocrate, Galien, Celse, n'en parlent pas. La variole ou petite vérole, originaire de l'Éthiopie, parut, assure-t-on, en Arabie pour la première fois en 572; elle se propagea dans l'Orient jusqu'à la Chine; nos ancêtres l'apportèrent, à ce qu'on croit, de ces contrées dès le x.e siècle de l'ère chrétienne. Cette contagion si cruelle fut portée dans le nouveau monde par Cristophe Colomb, qui

MONOMOTAPA.

Le Monomotapa, de 16,000 lieues carrées, et renfermant environ 1,500,000 habitants, s'étend le long de la côte sud de l'Afrique, sur le canal de Mozambique, et est borné au nord par le fleuve Zambèze, et au sud, par un autre fleuve appelé Macquinis, et à l'ouest par des déserts inconnus. Ce pays, bien arrosé, et qu'on dit riche en mines d'or et d'argent, fertile en riz, millet, fruits, cannes à sucre, contient de grandes forêts peuplées de beaucoup de gibier, de bêtes féroces et d'éléphants, et renferme les royaumes d'Inhambane, de Sabia, de Botonga et de Sofala. Les deux villes principales qui s'y trouvent sont:

Zambaoé, sur le Zambèze, résidence du souverain du Monomotapa, qui se donne, ou auquel les voyageurs donnent le titre d'empereur.

Sofala ou Sophira, que les commentateurs de la Bible prétendent être cette antique Ophir où les flottes de Salomon allaient chercher l'or.

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1807. Le royaume de Westphalie est fondé en faveur de Jérôme, frère de Napoléon.

Le tribunat, représentation alors purement formulaire des intérêts des citoyens en France, est supprimé par un senatus-consulte, le 19 août; et ceux qui avaient rêvé la durée de quelques formes républicaines se réveillèrent sous un empire militaire, le plus absolu de tous les gouvernements.

Les Anglais s'emparent de la flotte danoise, et font capituler Copenhague.

Les Français menacent le Portugal, que les Anglais quittent; et une insurrection éclate à Lisbonne, que la maison de Bragance se dispose à quitter pour se réfugier au Brésil.

Le roi d'Espagne, ou plutôt Godoï, prince de la Paix, son ministre, après avoir fait enfermer le prince des Asturies, héritier présomptif de la couronne, permet qu'un corps de troupes françaises passe par l'Espagne pour se rendre en Portugal, où le général Junot entre en novembre. La famille de Bragance part pour le Brésil.

Les Français prennent possession du royaume de Toscane ou d'Etrurie au nom de Napoléon.

52.e LEÇON.

1808. Le code de commerce est promulgué le 1.er janvier. Un corps enseignant pour toute la France est fondé, sous le nom d'Université impérial, par un décret du 10 mars.

Un soulèvement à Madrid force Charles IV à abdiquer; le prince des Asturies, son fils aîné, monte sur le

en rapporta un mal plus honteux et plus horrible encore.

On dut chercher des remèdes à une maladie si dévastatrice, et, pendant que les Occidentaux n'obtenaient aucun succès dans leurs recherches, les populations des bords de la mer Caspienne et de la Circassie avaient imaginé de communiquer artificiellement la petite vérole pour prévenir le danger et les ravages de cette maladie, quand elle se manifeste naturellement; cette pratique, appelée inoculation, paraît fort ancienne; puisqu'elle était connue depuis plus de deux siècles en Grèce, en Morée et en Dalmatie, où elle était venue des pays que nous venons de mentionner.

Ce qu'il y a d'assez étonnant, c'est que l'inoculation, pratiquée presque de temps immémorial dans l'Asie occidentale et dans la Grèce, ne fut connue ou renouvelée à Constantinople que vers le commencement du XVIII.e siècle; tant il est vrai que les bonnes choses restent souvent inaperçues et inappréciées des siècles entiers! Deux femmes de l'ancienne Macédoine l'introduisirent dans la capitale de l'empire ottoman, où elles inoculèrent très

COTES DE MOZAMBIQUE.

En quittant le Monomotapa, et en s'avançant le long de l'Océan Indien, au nord-est, on trouve la côte de Mozambique, sur le détroit qui sépare l'île de Madagascar du continent d'Afrique, et auquel elle donne son nom. Tout le pays qui porte le nom de Mozambique contient environ 2,600,000 habitants, sur une superficie de 30,000 lieues carrées. Les Portugais, qui dominent dans ce pays, ainsi que dans le Monomotapa, n'ont véritablement que la côte en leur possession. Vers l'intérieur, à l'ouest, sont des pays et des peuples qui leur sont à peu près inconnus. Le sol, arrosé par un grand nombre de rivières venant des montagnes de l'Afrique centrale, est fertile en riz, et nourrit dans ses vastes forêts un très grand nombre d'éléphants, dont le commerce tire un avantage important par l'ivoire qu'ils fournissent.

La capitale de tout le pays porte le même nom. Située dans une île qui s'appelle aussi de même, à peu de distance du continent, elle a un des meilleurs ports de l'Océan In-

19.e SIÈCLE AP. J. C. 1808.

trône, sous le nom de Ferdinand VII. Les Français, sous les ordres de Murat, entrent à Madrid. Le roi Charles IV et son épouse arrivent à Bayonne, où ils cèdent leur royaume à Napoléon, qui s'y trouvait à dessein, et y avait attiré Ferdinand qu'il y tenait enfermé, et qui cède aussi forcément ses droits à la couronne d'Espagne. Pendant ce temps, une insurrection éclate à Madrid, et se propage dans les provinces contre les Français, ce qui n'empêche pas Napoléon de proclamer Joseph, son frère, roi d'Espagne et des Indes; et Murat, son beau-frère, roi des Deux-Siciles, à la place de Joseph.

La manière dont Napoléon avait attiré à Bayonne, d'abord Ferdinand, et ensuite le roi Charles IV, son père, est une tache à sa mémoire, et l'accuse d'imprévoyance, en ce qu'il aurait dû deviner l'indignation des Espagnols, quand ils apprendraient que, privés de leur roi, ils allaient passer sous un prince étranger : alors, par suite de cette grande faute en politique, commença cette terrible guerre d'Espagne, une des premières causes de sa chute.

Mahmoud, 50.e sultan des Turcs.

Une nouvelle révolution à Constantinople fait descendre du trône Mustapha IV, qui a pour successeur Mahmoud, son frère puîné, lequel a régné jusqu'en 1839.

Joseph, le nouveau roi d'Espagne, est forcé, le 1.er août, de quitter Madrid.

Après le guet-apens ou la trahison de Bayonne, comme l'appelle le général Foy, Napoléon fit partir, le 11 mai, Ferdinand. don Carlos, son frère, et le prince don Antonio, leur oncle, pour le château de Valançay, où nous avons vu ces princes gardés et surveillés dans leurs moindres mouvements; puis, le 13, le roi Charles IV, la reine et Gondoï, surnommé le prince de la Paix, furen

heureusement plusieurs milliers d'enfants : ce furent deux médecins italiens, docteurs de l'université de Padoue, *Emmanuel Timoni* et *Jacques Filarini*, qui, témoins des succès des deux Macédoniennes, adoptèrent et répandirent cette pratique dans le reste de l'Europe. En 1717, la célèbre lady Wortley Montagu, épouse de l'ambassadeur d'Angleterre, eut le courage de faire inoculer son fils, âgé de six ans; et, encouragée par les heureuses suites de cette opération, elle l'appliqua à sa fille, en 1721. L'expérience faite sur plusieurs criminels, condamnés à mort, ayant eu un plein succès, des personnes du plus haut rang, des princesses même firent inoculer leurs enfants; cette pratique, accréditée dans presque tout le nord de l'Europe, fut longtemps combattue avant de s'établir en France. Ce fut le duc d'Orléans, grand-père du roi Louis-Philippe, qui en décida l'introduction, en faisant inoculer le duc de Chartres, son fils, et Mademoiselle.

Si l'inoculation était déjà un bienfait pour l'humanité, une découverte qui paraît tenir du prodige devait faire presque totalement dis-

dien, lequel port est fréquenté par un grand nombre de vaisseaux qui y relâchent en allant dans l'Inde et dans la mer Rouge. On évalue à 30,000 habitants sa population mélangée de nègres, d'Arabes et d'Européens, qui habitent la ville de Mozambique.

COTE DU ZANGUEBAR.

A mesure qu'on se rapproche de la mer Rouge, en venant des parties méridionales de l'Afrique, on retrouve quelque chose de la race et des mœurs des Arabes, une des nations les plus disséminées sur la surface de la terre; c'est en effet ce que les voyageurs remarquent sur la côte du Zanguebar.

Ce pays ou cette côte du Zanguebar, situé au nord-est du pays de Mozambique, renferme plusieurs petits royaumes, dont les principaux sont, du sud-ouest au nord-est, ceux de Mongallou, de Quiloa, de Monbaza et de Mélinde, qui tous étaient tributaires des Portugais et se sont rendus indépendants, excepté ceux de Quiloa où se sont maintenus ces anciens dominateurs des côtes orientales de l'Afrique et de Monbaza où les Anglais ont for-

19e SIECLE AP. J.-C. 1808

mis en route pour Compiègne. A la nouvelle de cet immense attentat, la nation espagnole s'exalta jusqu'à la rage, et tous les rangs, tous les intérêts se confondirent et s'associèrent dans un sentiment profond de vengeance et d'extermination. L'insurrection avait commencé à Cadix, le 27 mai, jour de la Saint-Ferdinand, et s'était rapidement propagée dans les autres contrées, où des juntes s'étaient établies; celle de Séville avait proclamé la royauté de Ferdinand, et déclaré la guerre à la France; malgré les cent mille hommes des vieilles bandes de la grande armée, que Napoléon précipite sur l'Espagne, cette nation, devenue tout à coup héroïque, organise la plus énergique résistance. Moines, femmes, vieillards, enfants, tout se lève, tout s'arme, tout veut contribuer à sauver le pays; cet élan, devenu fureur, produit des actes d'atrocité chez ces populations ardentes et fanatisées; on égorge non-seulement les soldats français qu'on peut surprendre isolés; mais encore tous les Français d'origine, établis dans le pays. De toutes les affaires sanglantes qui se multipliaient entre nos troupes et les nationaux sur ce théâtre d'exaltation et de désespoir, une seule, celle de Baylen et la honteuse capitulation du général Dupont, que Napoléon nommait *nos fourches caudines*, imprima une tache à nos armes; ce fut même la seule flétrissure qu'éprouva notre gloire militaire, de 1792 à 1812. Quand, le 20 juillet, Joseph avait fait son entrée dans la nouvelle capitale de son royaume, il y avait été accueilli par un silence morne et significatif.

Les Français éprouvent aussi des revers dans le Portugal, qu'ils sont forcés d'évacuer par suite de la convention de Cintra; ils évacuent également la Prusse, en

paraître le fléau hideux et destructeur que l'inoculation combattait déjà avec succès.

Est-ce à un Anglais ou à un Français qu'est due cette grande et précieuse découverte? Contentons-nous de citer les faits les plus accrédités à cet égard. M. Rabaud-Pommier, frère du célèbre Rabaud-St.-Étienne, et député comme lui à la Convention, où l'un et l'autre refusèrent courageusement de voter la mort de Louis XVI; M. Rabaud, disons-nous, étant ministre protestant à Montpellier, y exerçait l'art de guérir, dans lequel il s'était instruit, en faveur des pauvres habitants des campagnes. Ce fut dans les courses que son zèle religieux et bienfaisant lui faisait faire, en 1780, qu'il remarqua que la petite vérole, le claveau des moutons et les pustules des vaches étaient regardés comme identiques et connus dans le pays sous le nom de *picote;* que la picote du pis des vaches était la plus bénigne, et que les bergers qui la gagnaient étaient préservés de la maladie appelée petite vérole. L'idée lui vint alors qu'on pourrait substituer, avec succès, l'inoculation du virus de la vache à celle du

mé un établissement, sans toutefois y dominer en maîtres.

Le Zanguebar, dont les plaines marécageuses et malsaines sont couvertes en grande partie de forêts peuplées d'éléphants, nourrit, sur une superficie de 30,000 lieues carrées, une population qu'on croit pouvoir évaluer à un million et demi d'habitants, la plupart Arabes, Mahométans, et le reste composé de nègres idolâtres.

COTE D'AJANs

Au nord-est du Zanguebar, et toujours sur l'Océan Indien, se présente comme dernier prolongement des côtes orientales de l'Afrique jusqu'à la mer Rouge, la côte d'Ajan, qui renferme trois états, savoir:

L'état ou la république de Brava, qui, sous la protection des Portugais, avec sa capitale du même nom, fait un commerce assez étendu d'étoffes d'or, d'argent et de soie;

Le royaume de Magadoxo, lequel, avec sa capitale du même nom, trafique avec les Arabes;

Le royaume d'Adel ou de Zéilah, sur le détroit de Bab-el-Mandeb, dont la capitale est Zéilah, et qui

19.e SIÈCLE AP. J.-C. exécution du traité de paix de Tilsitt. Napoléon et Alexandre ont une entrevue à Erfurth en Saxe.

1809. Napoléon vole en Espagne, et le 4 décembre entre à Madrid, où il abolit l'inquisition.

L'Angleterre s'allie, contre les Français, aux Espagnols soulevés, et éprouve un échec à la Corogne ; Moore, son général, est tué ; les Français prennent Sarragosse, le 19 février, après une des plus héroïques défenses dont l'histoire fasse mention.

La guerre s'allume entre les Russes et les Turcs.

Les carbonari se constituent à Naples, et le roi Joachim Murat s'en déclare le chef.

Gustave-Adolphe, roi de Suède, est déposé pour actes arbitraires ; son oncle, le duc de Sudermanie, est nommé régent provisoire.

La guerre recommence entre la France et l'Autriche, qui prend l'initiative en envahissant la Bavière; les succès de Napoléon tiennent encore du prodige ; et, le 13 mai, il rentre à Vienne, d'où, par un décret, il réunit les états du pape à l'empire français. Les batailles terribles d'Essling et de Wagram donnent à Napoléon des victoires sanglantes, achetées au prix de la mort de généraux illustres et d'un nombre effrayant de Français.

Le pape, qui venait de lancer une bulle d'excommunication contre Napoléon, est arrêté à Rome et amené à Florence.

Les Français gagnent sur les Anglais, commandés par lord Wellesley (Wellington), la bataille de Talavera-de-la-Reyna, le 28 juillet ; Napoléon crée des princes et des ducs de ses généraux les plus distingués.

La paix se conclut le 14 octobre entre la France et l'Autriche, qui fait de grandes concessions.

virus pris sur le corps humain. Le bienfaisant pasteur de l'église protestante de Montpellier communiqua ses observations à M. Pugh, médecin anglais; ce qui est constaté par une lettre de M. James Ireland de Bristol. Le docteur Pugh avait promis à Rabaud-Pommier de transmettre son opinion sur le virus des vaches au docteur Jenner: tout porte à croire qu'il tint sa promesse, et que Jenner, qui doit une si grande illustration à la propagation de la vaccine, en reçut la première idée du Français Rabaud-Pommier.

Voici maintenant ce qu'on rapporte de la première expérience de la vaccine en Angleterre. Les vaches des gras pâturages du comté de Glocester sont sujettes à des irruptions de pustules irrégulières qui se manifestent au pis. On observa que les filles de basse-cour contractaient ces pustules en trayant leurs vaches, mais qu'elles étaient à l'abri de la contagion de la petite vérole. Cependant ce n'était qu'une croyance populaire, qui n'était pas même sortie du pays où elle s'était établie. Mais le docteur Jenner, frappé probablement des observa- entretient un commerce assez actif avec les Arabes.

La côte d'Ajan, qui n'est jamais ou presque jamais rafraîchie par les pluies fécondantes, est un pays triste et aride, dont le produit consiste en or, en ivoire et en aromates, et où la religion mahométane est professée par la presque totalité des habitants, dont le nombre est évalué à près d'un demi-million.

ARABIA. ARABIE.

Notre excursion sur le continent de l'Afrique nous ayant amené dans le voisinage de l'Arabie, nous allons conduire nos lecteurs dans cette région fameuse dans tous les temps, et chez ce peuple qui, à diverses époques et sous différents noms, a rempli l'ancien continent du renom que donnèrent à ses peuples leur esprit entreprenant et exalté, leurs mœurs toutes spéciales, leur goût pour les sciences, leurs conquêtes et le zèle fanatique qui leur fit imposer à une partie de l'Orient une religion imaginée et fondée par un de leurs compatriotes. En effet, il est parlé des Arabes dès les premiers temps, et, depuis les premiers temps, ils ont conservé

19.e SIÈCLE AP. J.-C. Plusieurs des colonies espagnoles de l'Amérique méridionale, méconnaissant Joseph pour leur roi, se déclarent indépendantes sous l'autorité de Ferdinand.

Le sénat de France dissout le mariage de Joséphine et de Napoléon.

En Espagne, Joseph force la junte insurrectionnelle de Séville à se retirer dans l'île de Léon.

1810. Le mariage de Napoléon est arrêté, le 7 février, avec l'archiduchesse Marie-Louise, fille de l'empereur d'Autriche; la célébration s'en fait à Saint-Cloud le 1.er avril.

Les états du saint-siége ayant été réunis à la France, on assigne au pape un palais à Paris, et un revenu annuel de deux millions; Rome est déclarée la seconde ville de l'empire.

Diverses parties de l'Amérique espagnole se détachent de la métropole.

Louis, roi de Hollande, abdique en faveur de son fils, que le croup enlève peu de temps après. La Hollande est réunie à l'empire français, dont Amsterdam est déclarée la troisième ville.

Le général français Bernadotte, prince de Ponte-Corvo, est nommé prince royal et héritier présomptif de la couronne de Suède, qu'il porte encore aujourd'hui (novembre 1810).

Louise de Savoie, épouse de Louis XVIII, meurt le 13 novembre en Angleterre.

Napoléon embellit Paris de beaux monuments et surtout de la colonne de la place Vendôme, dans la construction de laquelle entrent un million 800 mille livres de bronze, provenant de douze cents pièces de canon prises aux Autrichiens et aux Russes.

L'empire français s'étend jusqu'à la Baltique par l'in-

tions de Rabaud-Pommier, voulut en faire l'expérience, et pour s'assurer de l'efficacité du virus des vaches, il soumit à l'inoculation du virus variolique ordinaire, un grand nombre de filles qui avaient contracté, en soignant les vaches, les pustules de ces animaux, et l'inoculation n'ayant rien fait sur elles, il en conclut qu'en inoculant avec le vaccin ou virus de vache, les individus qui n'avaient jamais éprouvé la contagion des pustules, ce serait un moyen de prévenir la petite vérole, plus benin et plus efficace que l'inoculation telle qu'on la pratiquait auparavant. De très nombreuses expériences, faites à Londres, eurent un succès complet. L'école de médecine de Paris ne tarda pas à nommer des commissaires pour faire des essais avec le fluide vaccin apporté d'Angleterre, et ce fut le docteur Pinel qui s'en chargea, pendant que le docteur Aubert se rendait en Angleterre pour suivre la pratique de la vaccine aux lieux mêmes où elle avait pris naissance. Tout ceci se faisait en 1798, et, pendant les quatre années qui suivirent jusqu'en 1802, toute l'Europe et une partie de l'Asie et de l'A-

en grande partie leurs mœurs antiques sans avoir jamais été ni soumis ni incorporés ou fondus avec d'autres peuples.

Dans plusieurs parties de la grande presqu'île qui, offrant une superficie de 120 mille lieues carrées (près de cinq fois celle de la France), s'appelle encore aujourd'hui Arabie, le voyageur retrouvera, comme il y a près de quatre mille ans, la tribu nomade, la tente hospitalière, le chameau infatigable, le puits ou la fontaine du désert, le palmier solitaire; en voyant un cheïck qui conduit sa famille et ses nombreux troupeaux dans un meilleur pâturage, il croit voir Abraham quittant la terre d'Ur à la voix de Dieu pour aller dans la terre de Chanaan, ou Jacob errant avec ses douze fils dans les environs de Dothaïm, ou Moïse guidant les troupeaux de Jéthro sur les confins du pays de Madian.

Ou les Arabes sont les ancêtres des Juifs, si l'on admet qu'Abraham était Arabe; ou ils ont avec les Juifs une origine commune, s'il est démontré que les Ismaélites, descendant d'Abraham par Ismaël, fils d'Agar, se répandirent dans toute

19.e SIÈCLE AP. J.-C. corporation à la France des territoires des villes, jadis libres, de Bremen, de Hambourg et de Lubeck.

L'empereur de Russie, Alexandre, rompt les relations commerciales de son empire avec la France, et ouvre ses ports aux Anglais.

La jeunesse allemande forme la grande et noble association patriotique appelée *Tugen Bund* ou *alliance des amis de la vertu*, pour s'opposer à toute domination étrangère.

1811. Le 1.er mars, le fameux Méhémet-Ali, alors pacha du Caire, en Égypte, attire 500 mamelucks dans le château de cette ville et les fait massacrer.

Le 20 mars, un fils naît à Napoléon, de son mariage avec Marie-Louise d'Autriche; on lui donne le titre de *roi de Rome*.

Le 26 juin, sept provinces de l'Amérique espagnole signent un acte d'indépendance et forment la république de *Venezuela*.

Le 28 juin, le général Suchet, après trois siéges et cinq assauts, prend Tarragone en Espagne; la garnison espagnole, de dix-huit mille hommes, est massacrée par les Français : c'était une guerre d'extermination.

Davoust, prince d'Eckmühl, lève d'énormes contributions sur les habitants de Hambourg et des autres pays dont il était gouverneur; ces exactions suscitent des haines profondes contre les Français; des confédérations pour secouer le joug de Napoléon s'organisent partout.

1812. Un traité d'alliance offensive et défensive est signé à Paris entre l'empereur d'Autriche et Napoléon, qui, levant des soldats partout et retirant ses vieilles troupes de l'Espagne et du Portugal, fait avancer des forces immenses en Prusse et en Pologne. Enfin la guerre contre la

mérique reconnurent l'efficacité de la vaccine. Depuis ce temps on n'a pas cessé de pratiquer ce moyen précieux. Aussi la population a-t-elle pris un accroissement rapide; aussi ne voit-on plus les jeunes gens et les jeunes filles avec des figures marquetées, sillonnées, horriblement défigurées, comme on en voyait, il y a trente ou quarante ans.

Cependant, par une de ces contradictions qui se rencontrent quelquefois dans les fluctuations de l'esprit humain, ce fut dans la patrie même du docteur Jenner que la vaccine trouva le plus de contradicteurs. Ce qu'il y a de vrai, c'est que quelques accidents et surtout des affections cutanées se manifestèrent et se manifestent encore de temps en temps, après la vaccination. Les observateurs, qui portent aujourd'hui un jugement impartial sur la vaccine, reconnaissent que, si elle n'est point un préservatif infaillible de la petite vérole, surtout lorsque la maladie est épidémique et qu'il s'est écoulé un temps considérable depuis la vaccination, les individus qui ont été vaccinés sont infiniment moins exposés à la vario-

la péninsule arabique et furent la tige des Arabes, dont une tribu, s'honorant du nom d'Agar, leur mère, prit le nom d'Agarissins, contracté depuis en celui de Sarrasins, devenu si fameux dans le moyen-âge. Quoi qu'il puisse en être de ces opinions, toujours est-il vrai que les Arabes et les Juifs sont à peu près les seuls peuples qui aient conservé chacun leur caractère identique, leurs mœurs primitives, et ne se soient pas fondus dans les autres nationalités.

Quoique nous ne sachions pas bien où est la terre de Hus, patrie de Job, tout nous porte à croire que cet écrivain si sublime était Arabe. Les Arabes, comme les Hébreux, avaient conservé plus pure que les autres nations la croyance en un seul Dieu. Pendant les six ou sept premiers siècles du moyen-âge, les Arabes furent bien supérieurs aux Occidentaux dans la culture des sciences, parce que chez eux aucun débordement de barbares n'était venu détruire les fruits précieux du savoir antique : aussi leur devons-nous les chiffres dont nous nous servons, l'algèbre, la chimie, de grands perfectionnements dans

DATES.	FAITS.
19.e SIÈCLE AP. J.-C.	Russie étant résolue, Napoléon, à la tête d'une des plus vaillantes armées qui furent jamais, marche vers le cœur ou plutôt vers les déserts de l'empire russe. Vainqueur à Smolensk, à Mojaïsk, il gagne la terrible bataille de la Moskowa, où périssent près de 80 mille hommes; puis le 14 septembre il entre dans la ville sainte de Moskow, l'antique capitale des czars; dès le lendemain les Russes restés dans la ville y mettent le feu partout, excités ou plutôt commandés par le gouverneur Rostopchin; un océan de flammes la dévore et ôte à l'armée française les ressources qu'elle y aurait trouvées.
	Le roi Joseph quitte Madrid pour la troisième fois.
	Après trente-cinq jours de séjour à Moskow, Napoléon ordonne la plus désastreuse retraite que fit jamais une grande armée, pendant que le général Mallet ourdit à Paris une conspiration qui échoue après quelques instants de succès. Le froid de 18 degrés au-dessous de glace fait périr trente mille chevaux de l'armée française, en Russie, et un nombre infini de braves; un désastre affreux attend et accueille nos troupes au passage de la Bérésina le 5 décembre; Napoléon quitte l'armée sur un traîneau et arrive à Paris le 18, apportant le premier les nouvelles attérantes de la destruction de ses armées et de la perte de son immense matériel.
1813.	La Prusse commence la première la grande défection contre Napoléon, et appelle une levée en masse. En trois mois Napoléon a recomposé des armées nouvelles, et le 1.er mai gagne la bataille de Lutzen en Saxe, puis le 20 celle de Bautzen.
	Les Anglais et les Américains se font la guerre dans le Canada.
	Le congrès, qui s'était réuni à Prague en Bohême,

le, ou ne l'ont plus que bénigne et infiniment moins dangereuse que les autres. Les hommes de l'art recommandent de répéter la vaccination après plusieurs années.

Télégraphe (Invention du).

Quand Jules César nous dit dans ses Commentaires, que les Arvernes habitants de l'Auvergne actuelle, quoique éloignés de plus de 80 lieues de Genabum, qu'on croit être la ville actuelle d'Orléans sur la Loire, savaient le soir les événements qui s'étaient passés le matin près de cette ville; c'est que les Gaulois, nos ancêtres, avaient de distance en distance des stations qui se transmettaient par la seule voix humaine ce qui devait être su au loin.

Les anciens connaissaient l'art d'annoncer au loin ce qu'ils voulaient faire connaître par les signaux, les feux, les torches, les phares, les pavillons, les étendards, etc.

Un certain Cléoxène avait, au rapport de Polybe, inventé une méthode par laquelle on pouvait faire lire, au loin, à un observateur ce qu'il était important qu'il sût. Vé-

la médecine, et une part notable dans la science qui se propose l'étude des astres et de leurs révolutions.

Chez les anciens, comme chez les modernes, l'Arabie se divisait en trois parties distinctes, savoir : *Arabia Petræa* (l'Arabie Pétrée), *Arabia Felix* (l'Arabie Heureuse), *Arabia Deserta* (l'Arabie Déserte).

Arabia Petræa (l'Arabie Pétrée) s'étendait et s'étend encore à l'ouest sur le golfe Arabique ou mer Rouge, tirait son nom de la ville de Pétra (aujourd'hui Arack), au sud du lac Asphaltite ou mer Morte, et avait pour habitants

Les Amalécites qui, chassés de leur pays par les Israélites, se réfugièrent en Grèce, disent quelques auteurs, et y furent connus sous le nom de Lélèges.

Les Ismaélites, descendants d'Ismaël, qui furent les plus puissants de tous les Arabes.

Les Madianites, descendus de Madian, fils d'Abraham et de Céthura, une de ses servantes. Ce fut dans les déserts de Pharan et de Sin, qui occupent la partie nord de l'Arabie Pétrée, que les Israélites errèrent pendant quarante ans sous

19.e SIÈCLE AP. J.-C. est dissous le 20 août; l'Autriche déclare la guerre à la France. Le 27 du même mois, une grande bataille se livre à Dresde; le général Moreau, qui combattait contre les Français, y est tué. Une autre terrible bataille se livre à Leipsick, le 16 octobre; la défection des Saxons expose l'armée française à de cruels désastres, surtout au pont de la Pleiss, où douze mille Français périssent, ainsi que le prince Poniatowski. Les débris de l'armée française rentrent en France; les armées étrangères passent le Rhin, le 20 décembre, et envahissent l'est et le nord de la France.

1814. Dès le commencement de 1814, la Franche-Comté, l'Alsace, la Bourgogne, la Lorraine, étaient occupées par les armées étrangères; Napoléon organise de nouvelles armées, et va joindre, à Châlons-sur-Marne, soixante mille hommes, en grande partie conscrits non encore aguerris. Il ne fallait rien moins que le génie de Napoléon pour balancer les succès, avec ces faibles ressources, contre une masse de quatre à cinq cent mille hommes : aussi il commence cette prodigieuse campagne qui seule aurait suffi pour illustrer un capitaine; Champ-Aubert, Montmirail, Montereau, Nangis, Troyes, Reims, voient ces brillants faits d'armes du plus grand guerrier des âges modernes; mais ces faits d'armes sont rendus inutiles par l'occupation de Paris, où les princes alliés entrent le 31 mars.

33.e LEÇON.

Le 2 avril, l'acte de déchéance de Napoléon est prononcé par le sénat; Louis XVIII est appelé au trône sous certaines conditions, reconnues depuis dans la

gèce, qui vivait au IV.e siècle de l'ère vulgaire, parle d'une sorte de télégraphe si bien connue de son temps qu'il ne juge pas utile de la décrire. « Il y en a, dit-il, qui suspendent sur les tours des châteaux ou des villes de grosses pièces de bois qui, en s'élevant ou s'abaissant, font connaître ce qui s'y passe. » Le défaut de lunettes d'approche devait faire multiplier ces signaux, puisqu'on ne pouvait voir qu'à des distances très rapprochées et encore d'une manière assez confuse. Des télégraphes, ou quelque chose qui en approchait, furent successivement imaginés par Kircher, Kesler, Amontons et autres; mais c'est à M. Chappe qu'est dû le télégraphe tel qu'il est en usage aujourd'hui. Ce savant fit construire un long châssis, garni de lames ressemblant un peu à des persiennes, tournant autour d'un axe, et fixé sur un mât, qui lui-même tourne sur un pivot, et est maintenu à la hauteur de 10 pieds par des jambes de force, de manière à rendre visible tous les mouvements que l'on fait faire à cette machine. Deux ailes mouvantes sont aux deux extrémités du châs-

la conduite de Moïse, et vinrent au mont Sinaï ou Sina, sur lequel Dieu leur donna sa loi. Au nord du Sinaï est le mont Horeb, où l'Éternel apparut à Moïse dans un buisson ardent. Ces deux monts fameux sont situés dans une péninsule formée par deux bras ou golfes de la mer Rouge. Outre la ville de Pétra, dont nous venons de parler, était sur le golfe Elanitique la ville d'Asiongaber, du port de laquelle partaient les flottes de Salomon pour aller à Ophir.

Arabia Felix (l'Arabie Heureuse) occupait et occupe encore tout le sud de la presqu'île, et était ainsi appelée parce qu'elle produisait l'or, l'encens et d'autres aromates en grande quantité. Parmi les peuples nombreux qui l'habitaient, étaient

Les Sabéens, dont la ville principale était *Saba*, que quelques auteurs croient avoir été la résidence de la reine qui vint visiter Salomon dans sa magnificence.

Les Homeyrites, qui habitaient la partie de l'Arabie Heureuse, connue aujourd'hui sous le nom d'Yémen.

Arabia Deserta (l'Arabie Déser-

19e. SIÈCLE AP. J.-C. charte; Monsieur, comte d'Artois, est déclaré lieutenant-général du royaume; les Bourbons sont accueillis avec enthousiasme; l'île d'Elbe est donnée à Napoléon pour retraite; la charte constitutionnelle est promulguée; la paix générale est signée; la France rentre dans ses anciennes limites, moins Landau, Sarre-Louis, etc.; ce qui refroidit déjà l'affection d'abord manifestée pour Louis XVIII et sa famille.

Ferdinand VII, rentré en Espagne, y rétablit l'inquisition.

Les Anglais, en guerre avec les Américains, prennent Washington, la ville fédérale des États-Unis.

Le Pérou s'insurge contre le gouvernement espagnol.

1815. La France jouit de quelque paix; des imprudences sont commises par le gouvernement. Napoléon, parti secrètement de l'île d'Elbe, le 1.er mars, et débarqué près de Cannes, opère, avec une poignée de ses vieux soldats, une des plus étonnantes et des plus rapides révolutions qui furent jamais; et, le 20 mars, après avoir traversé la France comme en triomphe, il rentre à Paris, d'où Louis XVIII s'était retiré ainsi que sa famille et s'était rendu à Gand.

Murat, resté roi de Naples, veut soulever l'Italie, et attaque les Autrichiens; la Vendée s'insurge de nouveau; le congrès de Vienne se prononce contre Napoléon, qui court combattre à la frontière, et perd la fameuse bataille de Waterloo: forcé d'abdiquer, il se livre aux Anglais, qui le relèguent sur le rocher de Sainte-Hélène. Louis XVIII rentre à Paris le 8 juillet.

Murat, qui avait été banni du royaume de Naples par les Autrichiens, y débarque avec cent cinquante hommes, y est pris et fusillé sur-le-champ.

sis; le développement de ces ailes s'effectue en divers sens, par l'analyse des différentes inclinaisons de ces trois branches sur l'horizon ou sur le mât vertical et des positions où elles se trouvent les unes à l'égard des autres. Les mouvements du télégraphe produisent jusqu'à cent signaux représentant des figures ou lettres dont la signification est connue des directeurs. Tout ce mécanisme se meut sans peine et avec beaucoup de célérité. Les observations se font à l'aide de bons télescopes et de pendules à secondes, et les avis se communiquent d'une extrémité de la ligne à l'autre, sans que les observateurs intermédiaires puissent pénétrer le sens de la dépêche ou de l'avis. Ce fut en 1791 que MM. Chappe firent la première expérience de leur machine; et, en 1793, cette expérience, renouvelée par ordre du comité d'instruction publique, eut un succès complet. Une dépêche se faisait à une distance de près de 50 lieues en treize minutes quarante secondes. Maintenant que le télégraphe est perfectionné, les nouvelles arrivent de Calais à Paris en trois minutes par trente-trois télé-

te) était très peu distinguée de l'Arabie Pétrée, puisque des géographes placent les Iduméens ou descendants d'Esaü, aussi nommé Edom, dans l'Arabie Déserte, pendant que d'autres les placent dans l'Arabie Pétrée. Cependant l'Arabie Déserte était plus vers le centre, en s'étendant du *Sinus Arabicus* (mer Rouge) jusqu'au *Sinus Persicus* (golfe Persique).

Les Nabathéens (*Nabathæi*) étaient le peuple le plus nombreux de cette grande région qui avait pour villes principales *Jatrippa* (aujourd'hui Médine), et *Macoraba* (la Mecque), toutes deux à quelque distance de la mer Rouge. Sur le golfe Persique étaient les Gherréens (*Gherræi*), qui faisaient presque tout le commerce de la Babylonie par l'Euphrate qu'ils remontaient, et avaient pour capitale *Cherra* (aujourd'hui El-Katif), ville très importante dans les temps antiques.

ARABIE MODERNE.

L'Arabie actuelle se partage en cinq divisions qui sont:

1.° L'Yémen, renfermant environ 3 millions d'habitants, gouver-

DATES.	FAITS.

19.e SIÈCLE AP. J.-C.

1816. Les conventionnels, qui avaient voté la mort de Louis XVI et accepté des emplois pendant les cent jours, sont bannis de France à perpétuité. Louis XVIII accède au traité de la sainte-alliance, conclu le 26 septembre de l'année précédente entre les empereurs d'Autriche, de Russie et le roi de Prusse.

Diverses conjurations se forment contre le gouvernement des Bourbons. Le duc de Berry, fils du comte d'Artois et neveu de Louis XVIII, épouse Marie-Caroline de Naples.

Les Anglais s'étendent dans l'Inde.

Le 5 septembre, une ordonnance royale dissout la chambre des députés, qualifiée du titre d'*introuvable.*

1817. Après la bataille de Chacabuco au Chili, gagnée par le général San-Martin sur les Espagnols, un nouveau gouvernement est organisé à San-Yago pour ce pays : plusieurs provinces du Brésil se constituent en état indépendant, dont le siége est établi à Fernambouc.

Les étudiants des universités d'Allemagne forment des associations politiques sous les noms de *Teutonia*, *Allgemeine Burschenschafft*, ou *confédération générale de la jeunesse*, et brûlent publiquement le traité de la sainte-alliance au château de la Wartbourg.

Méhémet-Ali-Pacha, vice-roi d'Égypte, vise à se rendre indépendant, et appelle des officiers et des artistes européens dans ce pays qu'il veut civiliser.

1818. Charles XIII, roi de Suède, meurt le 5 février; l'ancien général français Bernadotte est proclamé roi de ce pays, sous le nom de Charles-Jean.

Un traité est signé à Aix-la-Chapelle, pour l'évacuation de la France par les troupes des puissances alliées.

graphes intermédiaires ; de Lille en deux minutes par vingt-deux ; de Strasbourg qui est à cent lieues de Paris en six minutes et demie par quarante-quatre ; de Toulouse en vingt minutes par cent télégraphes ; de Brest en huit minutes par cinquante-quatre, et enfin de Bayonne en trente minutes par Bordeaux et Tours.

Le mot télégraphe a été formé des deux mots grecs τηλε (loin), γραφω (j'écris). En 1810, un Anglais, M. James Spratt, inventa un télégraphe extrêmement simple, qu'il nomma *anthropographe;* c'est le corps d'un homme qui sert de machine, et qui, par les diverses attitudes qu'il prend, et au moyen d'une pièce de toile blanche, transmet les dépêches aussi bien que les télégraphes ordinaires. Rien ne nous dit que ce télégraphe vivant ait encore été introduit en France.

On conçoit que la télégraphie est une science nouvelle qui a ses signaux, ses termes et sa grammaire ; c'est une des branches du grand art, au moyen duquel on parle aux yeux, quand on ne peut se faire comprendre aux oreilles ; science qui commença avec l'homme, dès

nés par un kâlife ou iman qui réside à Szanna ou Sana ; on y trouve encore la ville de

Mocka, sur le détroit de Bab-el-Mandeb, célèbre par son café, réputé le meilleur de l'univers, dont 2 mille quintaux sont envoyés tous les ans en tribut au vice-roi d'Égypte ;

2.° La province d'Oman, sous la domination de l'iman de Maskate, auquel obéit aussi l'île de Socotora ;

3.° La province de Lachsa, sur les côtes de laquelle se fait la pêche des perles ;

4.° Le pays de Nedsched et d'Iémana, patrie des Wahabites, fameux sectaires guerriers, qui se sont formés depuis moins d'un demi-siècle, et dont la capitale est

Derrejeh, dans l'Arabie centrale ;

5.° La province de Hedschas, qui longe la partie supérieure de la mer Rouge, et qui renferme les villes de

La Mecque, dans une vallée enceinte de montagnes, centre de la religion musulmane, appelée la ville sainte, n'ayant que 18 mille habitants, au lieu de 100 mille

19.e SIÈCLE AP J.-C

La reine d'Espagne, Marie-Louise, meurt à Rome, le 2 janvier, et est suivie dans la tombe par Charles IV, son époux, le 20 du même mois.

Le célèbre auteur allemand, Auguste Kotzebue, que l'on croyait un agent secret de l'empereur de Russie, est assassiné à Manheim, par l'étudiant Sand, qui, en le frappant, s'écrie : *Vivat Teutonia!* et se poignarde lui-même après.

Une persécution s'élève en Chine contre les chrétiens.

Des émeutes ont lieu en Allemagne contre les Juifs, surtout à Francfort-sur-le-Mein.

1819.

La république de la Colombie s'établit dans l'Amérique espagnole, par la réunion des républiques de Venezuela et de la Nouvelle-Grenade. C'était le célèbre Simon Bolivar qui, après de longs voyages en Europe, avait apporté dans sa patrie des idées d'indépendance, et fait séparer les colonies espagnoles de leur métropole.

Plusieurs associations secrètes et démagogiques sont reconnues, surveillées et comprimées en Allemagne.

L'armée d'expédition que Ferdinand VII, roi d'Espagne, voulait envoyer dans l'Amérique espagnole, se révolte à l'île de Léon et proclame la constitution dite des *cortès;* l'insurrection gagne bientôt toute l'Espagne.

1820.

Le vieux Georges III, roi d'Angleterre, meurt le 29 janvier, et son fils, Georges IV, lui succède.

Georges IV, 33.e roi d'Angleterre depuis la conquête.

Le 13 février, le duc de Berry, en sortant de l'Opéra, est frappé d'un coup de poignard, en montant en voiture, par l'assassin Louvel, et expire quelques heures après.

Un ukase d'Alexandre, empereur de Russïe, expulse les jésuites de toutes les Russies.

Du 1.er au 10 juin, des troubles ont lieu à Paris au

que deux individus qui se rencontraient ne connaissaient pas les mêmes modulations de la voix pour se communiquer mutuellement leurs pensées, et avaient recours à des signes dont la nature elle-même donne l'instinct; science qui fit imaginer les hiéroglyphes, puis l'écriture alphabétique, et une foule d'autres moyens de communication, sans le secours de la voix; science enfin qui, considérablement agrandie de nos jours par le vénérable abbé de l'Épée, est venue au secours de cette intéressante portion de l'humanité, de ces sourds-muets auxquels la nature a refusé l'ouïe, et qui, par cette seule raison, ne peuvent faire usage de l'organe de la parole, qu'ils ont cependant aussi parfait que les autres hommes; parce que les sons étant imitatifs, ils ne peuvent reproduire ceux qu'ils n'ont jamais entendus. Et cependant, voyez ce que peut l'amour paternel quand il est soutenu par un savoir étendu et une rare perspicacité: nous connaissons un père, M. Alphonse Laurent, président du tribunal de commerce de Blois, qui, par une suite d'études profondes et d'essais ingénieux, est

qu'elle renfermait autrefois, laquelle montre aux nombreux pélerins qui y affluent et sa mosquée magnifique, et sa fameuse kaaba ou maison de Dieu, et la chambre d'Abraham, et la pierre noire apportée du ciel par l'ange Gabriel, disent les bons croyants de l'islamisme, et ses rues belles, régulières et bien sablées, et ses maisons élégantes, et ses riches étoffes, et ses diamants de l'Inde, et ses belles perles, et son baume renommé dans tout l'Orient;

Médine, à 80 lieues nord-ouest de la précédente, dans une plaine abondante en palmiers, fameuse par les tombeaux de Mahomet, d'Abubecker et d'Omar, qu'elle renferme, et pour avoir été le premier siége de l'empire des Arabes ou Sarrasins, en 622, et avoir renfermé d'immenses trésors, que les Wahabites pillèrent en 1803.

INDIA. — L'INDE.

Sous cette dénomination de l'Inde, on se figura, dans les temps anciens, et pendant le moyen-âge, une immense région reléguée aux limites du monde, et sur laquelle l'imagination portait ses excursions

19.e SIÈCLE AP. J.-C. sujet des modifications que la loi des élections avait subies.

Une révolution s'opère à Naples; la constitution des cortès d'Espagne y est proclamée.

Le roi d'Angleterre, Georges IV, intente à la reine Caroline de Brunswick, sa femme, un procès en adultère avec le baron italien, Bartholoméo de Bergami; et ce procès, qui éveille l'attention de toute l'Europe, fait naître dans le peuple anglais un puissant intérêt pour cette princesse que l'on croit innocente.

Le fameux Ali, pacha de Janina, résiste à la Porte-Ottomane qui finit par le faire assassiner.

Ferdinand VII jure d'observer la constitution des cortès d'Espagne.

Le 29 septembre naît le fils posthume du duc de Berry, auquel est donné le titre de duc de Bordeaux; une vive sympathie s'éveille pour ce prince, que l'on appelle l'*enfant du miracle*.

Une révolution éclate à Lisbonne, où la constitution des cortès d'Espagne est proclamée.

Les deux états de l'île de Saint-Domingue se réunissent sous le nom de république de Haïti.

1821. Napoléon, qui avait maîtrisé l'Europe et rempli le monde de son nom, meurt le 5 mai, à six heures du matin, dans la cinquante-deuxième année de son âge, à l'île Sainte-Hélène.

Un congrès s'assemble à Laybach en Autriche, pour les affaires de l'Europe.

Les Autrichiens finissent la révolution napolitaine par l'occupation momentanée de ce royaume.

Une association secrète, formée dès 1814, pour l'affranchissement de la Grèce, fait éclater la révolution de

parvenu à rendre la parole à son fils sourd-muet de naissance! Découverte précieuse, s'il en fut, puisque le sourd-muet, rejeté, encore il y a peu de lustres, du sein de la société, ne sera plus, pour nous servir des termes de M. Alphonse Laurent, étranger aux entretiens intimes de la famille, ni supporté comme un fardeau (1).

Sténographie. — Tachygraphie.

La sténographie ou art de réduire l'écriture dans un espace beaucoup plus resserré que par le procédé ordinaire, est une invention ressuscitée de nos jours des Grecs et des Romains, qui se servaient de caractères particuliers ou de signes abréviateurs pour recueillir les discours improvisés.

Le fameux Tiron, affranchi de Cicéron, était très habile dans cet art.

Samuel Taylor, chez les Anglais, Théodore Bertin, en France, en peuvent être considérés comme les restaurateurs. C'est surtout depuis

(1) M. Alphonse Laurent a publié un ouvrage intitulé : La Parole rendue aux sourds-muets. Paris, chez Alexandre Johanneau, rue du Coq-St-Honoré ; et prépare une grammaire générale à l'usage des sourds-muets

fantastiques pour y chercher des merveilles qu'ont, en quelque sorte, justifiées les produits qu'on y a découverts depuis.

Les poètes anciens nous disent que Bacchus et Hercule avaient pénétré jusque dans l'Inde, sans s'inquiéter de l'impossibilité qui aurait arrêté au-delà des limites du monde civilisé ces deux personnages fabuleux ainsi que leurs armées. S'il est vrai que Sémiramis pénétra jusqu'à l'Indus, l'échec qu'y éprouva cette reine d'Assyrie dut diminuer l'envie qu'auraient eue dans la suite les dominateurs de la Haute-Asie de porter leurs armes dans ce monde inconnu. L'expédition d'Alexandre et de ses Macédoniens dans l'Inde est un peu plus historiquement démontrée ; et encore le fils de Philippe s'arrêta-t-il à l'Hyphases, fleuve qui se jette dans l'Indus, et ne fit-il qu'apercevoir l'Océan Indien ; et, très long-temps après Alexandre, c'est-à-dire jusqu'aux expéditions des Portugais, l'Inde ne fut que très imparfaitement connue.

Quoi qu'il en soit, les géographes anciens assignaient pour limites à l'Inde, au nord les monts Emodes, aujourd'hui Himalaya ou Thibet,

SIÈCLE AP. J.-C. ce pays. Alexandre Ypsylanti publie une proclamation contre la Porte-Ottomane.

Caroline de Brunswick, reine d'Angleterre, meurt presque subitement.

Le fameux zodiaque, ou planisphère de Denderah, amené d'Égypte, arrive en France.

Le 5 novembre s'ouvre la session législative de 1821, et une ordonnance royale compose un nouveau ministère de MM. Peyronnet, de Montmorency, de Bellune, de Corbière et de Clermont-Tonnerre.

1822. Les *jésuites* et les *rédemptoristes* sont bannis de l'Autriche.

Le gouvernement central de la Grèce s'installe à Corinthe.

Le général Berton fait une tentative pour changer le gouvernement du royaume en France.

Don Pédro, prince royal du Portugal, devient empereur du Brésil.

Le gouvernement des États-Unis d'Amérique reconnaît l'indépendance des nouvelles républiques de l'Amérique méridionale.

Le célèbre Canning parle au parlement d'Angleterre en faveur de l'émancipation des catholiques.

Augustin Iturbide est reconnu empereur du Mexique.

1823. Le roi Louis XVIII, dans son discours d'ouverture de la session législative, annonce que cent mille Français, sous le commandement d'un prince de sa famille, sont prêts à pénétrer en Espagne.

Le comte d'Amarante, en Portugal, organise une armée qu'il nomme *régénératrice*, pour opérer la contre-révolution de ce pays. Une révolution fait conférer au Chili la dictature suprême au général Freyre.

la révolution de 1789 que se sont perfectionnées la sténographie et la tachygraphie, par le soin que prenaient les journalistes de recueillir le plus exactement possible toutes les improvisations qui avaient lieu et tous les discours qui se prononçaient à la tribune des assemblées délibérantes.

Le mot sténographie vient de deux mots grecs στενος (serré) et γραφειν (écrire).

Le mot tachygraphie ou tachéographie vient aussi de deux mots de la même langue, ταχυς ou ταχεος (vite) et γραφω (j'écris); ainsi la sténographie et la tachygraphie s'aident mutuellement ou sont à peu près le même art. Ce fut dans l'affaire de Catilina que Tiron mit en usage son art d'écrire aussi vite que la parole, et prit des discours de son maître ces notes que l'on appela notes tironiennes : ceux qui depuis, à l'imitation de Tiron, recueillaient ainsi en notes tout ce qui se disait dans les délibérations publiques furent d'abord appelés *cursores*, à cause de la rapidité avec laquelle ils écrivaient; puis *notarii*, nom qui d'abord fut plus spécialement attribué à ceux qui recueillaient les ser-

à l'ouest l'Arachosie, la Gédrosie et quelques nations scythiques, au sud l'Océan Indien, à l'est le pays des Sines. Ils ne connaissaient guère que de nom les deux fleuves les plus considérables de ce grand pays et qui leur servaient pour le diviser en trois parties : *India cis Indum*, l'Inde en-deçà de l'Indus (Sind); *India intrà Gangem et Indum*, l'Inde en-deçà du Gange, et *India extrà Gangem*, l'Inde au-delà du Gange.

Cependant, dès le temps des Grecs et des Romains, l'Inde avait déjà sa civilisation bizarre, ses croyances diverses, ses mystères, ses bramines, ses gymnosophistes, ses castes, ses tristes parias, à peu près aussi malheureux et plus méprisés que les ilotes des Spartiates, sa langue sacrée et son Véda; mais tout cela n'a été connu que depuis très peu de temps, car les Portugais, et les autres peuples commerçants, ne s'occupèrent long-temps que des productions de l'Inde, et non de la condition intellectuelle de ses habitants.

Dans l'Inde en-deçà de l'Indus, aujourd'hui partie du Caboul et du Belouchistan, étaient

DATES. FAITS.

19e SIÈCLE AP. J.-C. Iturbide, empereur du Mexique, est précipité du trône et vient en Italie. Une république fédérale est constituée à la place de cet empire éphémère.

Le 7 avril, l'armée française, commandée par le duc d'Angoulême, neveu de Louis XVIII, franchit la Bidassoa, et s'avance en Espagne, puis entre à Madrïd le 24 mai.

La reine de Portugal, le général Sepulveda et l'infant don Miguel, opèrent une contre-révolution dans ce royaume.

Le 8 août, le duc d'Angoulême rend l'ordonnance d'Andujar, en faveur des Espagnols arrêtés arbitrairement.

Les Grecs insurgés obtiennent des avantages contre les Turcs; Marcos Botzaris, surnommé l'Epaminondas de la Grèce moderne, meurt le 5 août, à Missolunghi, d'une blessure reçue à la bataille de Carpenitzé, gagnée par les Grecs.

Le pape Pie VII meurt, après avoir gouverné l'église vingt-trois ans; c'est un des souverains pontifes qui régnèrent le plus long-temps, aucun n'étant parvenu à occuper la chaire de saint Pierre autant d'années que cet apôtre, qui y siégea vingt-quatre ans.

Le gouvernement autrichien poursuit les associations secrètes dites *carbonarisme* et *adelphisme*.

Le cardinal Annibal della Genga, élu pape, prend le nom de Léon XII.

Cadix est occupé, le 3 otobre, par l'armée française; la dissolution des cortès est opérée; le général Riego, condamné à mort comme rebelle, est exécuté.

Le célèbre lord Byron débarque à Missolunghi pour secourir les Grecs.

1824 Des missionnaires parcourent la France.

mons, les instructions ou les homélies des évêques.

Vapeur (Machines, bateaux, voitures à).

Les premiers hommes, en faisant servir à leurs besoins et à leur conservation les deux leviers vivants que la Providence a donnés à chacun de nous, dans ses bras terminés par des mains et des doigts, dont les mouvements agiles et variés nous font saisir, déplacer ou replacer à notre volonté les objets à notre portée et d'un poids proportionné à notre puissance motrice ; les premiers hommes, disons-nous, ne se doutaient probablement pas qu'à ces moteurs naturels le génie de leur espèce joindrait des auxiliaires dix fois, vingt fois, cent fois plus puissants. Ces auxiliaires furent les branches d'arbres, les bâtons, les leviers, les armes offensives, telles que les pierres, les frondes, les flèches, les javelots, les épées, les lances, les massues, les balistes, les béliers, les catapultes, les mâts, les antennes, les avirons, les rames, les cordages. Les vents et l'eau devinrent encore des auxiliaires obéissants et quelquefois rebelles à la

Les *Assaceni* (Assacéniens), ayant pour capitale *Massaga* (Achanagar), dont les habitants furent massacrés par Alexandre ;

Les *Astaceni* (Astacéniens), chez lesquels pénétra aussi le conquérant macédonien qui prit une de leurs forteresses nommé *Aornos*.

On trouvait encore, dans cette partie de l'Inde, *Nisa*, consacrée à Bacchus ;

Xilenopolis, ou la ville de bois, bâtie, dit-on, par Alexandre (aujourd'hui Lahevy) ;

Alexandri portus, où séjourna la flotte macédonienne sous Néarque ;

Patala (Braminadab), dans une île de l'Indus, près de l'Océan.

Dans l'Inde au-delà de l'Indus, étaient les villes de

Taxilla, où Alexandre passa l'Indus ;

Bucephala, fondée en mémoire du cheval du monarque macédonien ;

Lahora (Labor), capitale des états du fameux Porus ;

Serinda (Ser-Hind), d'où furent apportés les œufs de vers à soie par deux religieux, à l'empereur Justinien ;

Nicæa, qu'Alexandre bâtit sur

19.e SIÈCLE AP. J.-C. L'électeur de Hesse-Cassel poursuit les sociétés secrètes.

Victor-Emmanuel, roi de Sardaigne, qui avait abdiqué en faveur de son frère, Charles-Félix, descend dans la tombe.

Le prince Eugène de Beauharnais, fils de l'impératrice Joséphine, meurt à Munich.

La session législative de France s'ouvre le 23 mars.

Lord Byron meurt à Missolunghi le 17 avril.

Une nouvelle loi déclare septennale la chambre des députés en France.

Le 20 mai, le roi d'Espagne fait publier une amnistie qui contient beaucoup d'exceptions.

Le 5 juin, le roi de Portugal proclame une amnistie à peu près semblable.

Le gouvernement prussien ordonne des mesures contre les associations secrètes, et surtout contre l'*Allgemeine-Burschenschafft*, ou association de la jeunesse.

Don Iturbide, ex-empereur du Mexique, débarque dans ce pays pour y opérer une révolution à l'aide de ses partisans; pris les armes à la main, il y est fusillé le 19 juillet.

Louis XVIII meurt le 16 septembre, dans la 68.e année de son âge; Charles-Philippe d'Artois, son frère, lui succède sous le nom de Charles X.

34.e LEÇON.

1825. Le gouvernement britannique reconnaît l'indépendance des républiques de l'Amérique meridionale, à la suite d'une bataille, gagnée le 9 décembre de l'année précédente ; Bolivar organise la république du Haut-Pérou.

volonté de l'homme; mais il était réservé à notre siècle, ou pour mieux dire à nos jours, de le voir appeler à son aide, comme force motrice, la puissance du feu, ou, pour parler autrement, l'élasticité de la vapeur qu'il produit ou occasionne.

Nous n'expliquerons point ici le mécanisme de toutes les combinaisons ingénieuses par lesquelles la vapeur fait agir une foule de leviers et de rouages, et équivaut à une force de vingt, trente, soixante, cent, et même mille chevaux. Beaucoup de machines mues par la vapeur, quoique appartenant aux temps modernes, ne sont pas nouvelles; mais l'application de la force de la vapeur à la navigation, ensuite aux voitures, est une conquête du XIX.e siècle, quoiqu'on en eût déjà eu quelques idées en Angleterre, dans les XVII.e et XVIII.e siècles.

Vers l'an 1711, Denis Papin, né à Blois, le 22 août 1647, réfugié en Allemagne, à cause de sa religion, par suite de la révocation de l'édit de Nantes, et devenu professeur à l'Université de Marbourg, conçut l'idée d'appliquer la puissance de la vapeur à la navigation, et fit quelques essais, que le succès

l'Hydaspe, en mémoire de sa victoire sur Porus;

Bary Gaza (Barocth), ville très commerçante, située sur le golfe de Camboge;

Palibathra (Patel-Pouter), sur la rive droite du Gange, à une certaine distance du pays des Oxidraques, où manqua périr le présomptueux fils de Philippe. Au sud, sur la côte du Malabar, était la contrée appelée *Pandionis regio* (pays de Pandion), terminée au sud par le promontoire *Comorica* (cap Comorin).

Au sud de l'Inde était l'île de Taprobane (*Toprobana insula*), qu'on croit être l'île de Ceylan.

L'Inde au-delà du Gange (*India extrà Gangem*) était encore moins connue des anciens, qui nommaient Chersonèse d'or (*Chersonesus aurea*) la presqu'île de Malacca, et *Sinus magnus* (grand golfe), le golfe de Siam.

Dans la Chersonèse d'or était la ville de *Thinæ* (aujourd'hui Tenasserim), que quelques auteurs croient avoir été la capitale du pays des Sines.

DATES. FAITS.

19.e SIÈCLE AP. J.-C. Les lois dites du *sacrilége* et de l'*indemnité* accordée aux émigrés sont promulguées, l'une le 20, l'autre le 27 avril.

L'émancipation des catholiques prend faveur en Angleterre.

Les nègres de Saint-Domingue ou Haïti, achètent de la France leur émancipation pour la somme de 150 millions, qui, réduite à 30 millions, est loin d'être encore payée.

Le roi Charles X est sacré à Reims le 29 mai.

Le général Foy, une des plus grandes illustrations de la tribune française, meurt le 28 novembre.

Le 1.er décembre, Alexandre, empereur de Russie, descend aussi dans la tombe, à Taganrock, sur la mer Noire, âgé de 48 ans, après un règne d'un peu plus de 24 ans; son frère, Nicolas I.er, lui succède et comprime une tentative de révolution qui éclate à St-Pétersbourg.

1826. Après la capitulation de Callao, du 23 janvier, le Pérou se trouve entièrement affranchi.

Ibrahim-Pacha, fils de Méhémet-Ali, à la tête d'une armée d'Egyptiens, après avoir ravagé la Morée, s'avance contre Missolunghi, et occupe les fortifications qui couvrent cette place, où les Grecs ou *Hellènes* font une défense héroïque; puis le 23 avril ils tentent de se faire jour à travers l'armée ennemie, tandis que le reste des habitants et de l'intrépide garnison aime mieux s'ensevelir sous les ruines de la ville que de subir le joug des Turcs.

Le sultan Mahmoud détruit, dans l'empire turc, le redoutable corps des janissaires.

Par acte du 2 mai don Pédro devient, après la mort de son père, héritier du royaume de Portugal, et transmet ses droits et la couronne à dona Maria da Gloria, sa sa fille.

aurait justifiés plus tôt, sans le manque d'encouragement et de moyens d'exécution. Nous, Français, nous pouvons donc nous attribuer, par le génie d'un de nos compatriotes, l'honneur d'une découverte qui opère aujourd'hui dans le monde une des plus grandes améliorations matérielles qui aient jamais existé. Cependant, si l'on en croit certains écrivains, Denis Papin ne fut, ni le seul, ni le premier inventeur des procédés au moyen desquels on emploie la puissance de la vapeur aux machines locomotrices.

En 1663, le marquis de Worcester fit paraître un ouvrage intitulé *Centurie d'inventions*, et dans lequel l'idée-mère des machines à vapeur se trouve énoncée, mais en termes fort énigmatiques. Jonathan Hulls, de Londres, publia, en 1737, la description d'un bateau à vapeur, destiné à touer les navires; mais Jonathan Hulls était postérieur à Denis Papin, qui, ainsi que nous venons de le dire, publia sa découverte vers l'an 1710.

L'Espagne revendique aussi l'honneur d'avoir inventé les bateaux à vapeur : Basco de Garay, un de ses enfants, capitaine de navire, pro-

INDE ACTUELLE.

On partage l'Inde en deux grandes divisions, savoir : l'Indoustan et l'Indo-Chine.

INDOUSTAN.

Cette vaste contrée, que les modernes appellent Indoustan ou Indostan, comprend depuis le golfe d'Oman, à l'ouest, jusqu'à l'Indo-Chine, dans une étendue de plus de 650 lieues, et depuis le Cachemire et le Thibet, au nord, jusqu'au cap Comorin, au sud, dans un espace de plus de 670 lieues, une superficie de 165 mille lieues carrées, c'est-à-dire plus de six fois celle de la France, et nourrit une population de 134 millions d'individus, ce qui donne à peu près 900 habitants par lieue carrée. Cette population se fractionne ainsi pour la condition civile :

1.° Dans les possessions anglaises. 83,000,000

2.° Dans les états alliés ou tributaires des Anglais. 40,000,000

3.° Dans les possessions portugaises. 130,000

4.° Dans les possessions françaises. 100,000

19e SIÈCLE AP. J.-C. 1827. La censure est rétablie en France ; des émeutes ont lieu à Rouen et à Brest. A Paris, dans les quartiers Saint-Denis et Saint-Martin, le peuple brise les croisées de ceux qui n'avaient pas illuminé pour l'élection des députés libéraux ; la cavalerie charge les attroupements, l'infanterie fait feu ; plusieurs personnes périssent.

Le 20 octobre se livre le combat naval de Navarin, où les escadres combinées de la France, de l'Angleterre et de la Russie, détruisent la flotte turque. Les troupes de la Porte évacuent la Morée, que le gouvernement français fait occuper par treize ou quatorze mille hommes, sous les ordres du lieutenant-général Maison.

1828. Le ministère, dit *Martignac*, est constitué ; le budget de la France s'élève à 920,508,756 francs.

1829. En France, le ministère Polignac succède au ministère Martignac; les journaux de l'opposition prédisent des malheurs pour l'avenir. Le *Journal des Débats* fait retentir cette exclamation, devenue fameuse : *Malheureux roi ! malheureuse France !* L'association bretonne* se forme ; M. de la Bourdonnaye, qui avait dit : Point *de réaction*, point *de concession*, se retire du ministère.

Les troupes françaises évacuent la Morée, où il ne reste qu'une brigade, commandée par le général Schneider.

Méhémet-Ali continue à se rendre indépendant en Égypte, et opère des améliorations importantes dans ce pays.

Don Miguel, qui s'était emparé de la couronne de Portugal, poursuit avec une extrême rigueur tous ceux qui professent des principes constitutionnels.

1830. Le 26 juin de cette année, Georges IV, roi d'Angleterre, termine à soixante-neuf ans, et après un règne de

posa à Charles-Quint de faire marcher un bâtiment sans rames et sans voiles; la proposition étant acceptée, Blasco disposa sur le bâtiment une immense chaudière d'eau bouillante, dont la vapeur, faisant agir un piston, produisit l'effet désiré, et l'inventeur fut noblement récompensé; mais après la mort de Charles-Quint, la découverte de Blasco, resté sans protecteur, rentra dans l'oubli.

L'abbé Arnal, en 1781; Rumsey, en 1784, avaient aussi montré, l'un aux Français, l'autre aux Américains de l'Union, des bateaux à vapeur, ou du moins des essais de bateaux à vapeur, sans que cependant on donnât suite à leurs ingénieux travaux. Enfin il était réservé à l'Américain Fulton, né vers l'an 1767, en Pensylvanie, de mettre à peu près dans toute son évidence, cette grande et merveilleuse invention : appliqué à la mécanique, et attiré en France par Jean Barlow, depuis ambassadeur des États-Unis, Fulton, qui avait déjà inventé une machine appelée *torpedo*, destinée à détruire tout vaisseau de guerre qui approcherait des côtes d'un pays avec des intentions

5.° Dans les possessions danoises. 20,000

6.° Indépendants, environ 11 millions.

POUR LES CROYANCES.

1.° Brahmisme.	60,000,000
2.° Boudhisme.	30,000,000
3.° Mahométisme.	40,000,000
4. Christianisme.	2,000,000

Il existe dans cette masse de population des divisions fondées sur des croyances religieuses; ce sont des castes ou classes qui ne se confondent jamais. A la tête de ces castes sont les brahmes ou prêtres, puis viennent les guerriers, puis les laboureurs, puis les artisans, puis enfin les *parias*, regardés comme impurs, exclus des villes et des temples, et vivant dans la plus humiliante abjection.

En considérant ces distinctions rigides et obstinées entre tant d'hommes habitant le même sol, respirant le même air, l'observateur philosophe se demande si la population primitive de ces contrées accepta jamais d'un commun accord cette bizarre séparation qui répugne à la nature? Cela n'est

19.e SIÈCLE AP. J.-C. Guillaume IV, 54.e roi d'Angleterre depuis la conquête.

dix, une vie active, mais dissipée et scandaleuse. Guillaume IV, son frère, troisième fils de Georges III, lui succède.

Une armée française de trente mille hommes part de Toulon, en mai, sous les ordres du lieutenant-général de Bourmont, pour aller attaquer Alger, dont le dey avait outragé notre consul, et refusait satisfaction; l'amiral Duperré commande la flotte, dont une partie est forcée par les vents contraires de relâcher à Mahon; cependant, après quelques contre-temps, le débarquement s'opère; notre armée attaque, culbute et disperse Turcs, Arabes, Bédouins, et occupe Alger, le 5 juillet. Le trésor de la Casauba qui, quoiqu'on en eût exagéré l'importance, s'élevait encore à 50 millions, tombe au pouvoir des Français.

Deux cent vingt-un députés votent au roi Charles X une adresse, dans laquelle ils déclarent que les ministres n'ont pas la confiance de la nation; le monarque dissout la chambre des députés, et le 25 juillet paraissent les ordonnances qui prononcent la dissolution de la nouvelle chambre, la suspension de la liberté de la presse, et un nouveau mode d'élection.

Révolution de juillet.

Une fermentation redoutable se manifeste à Paris, dès le 26 juillet, et les 27 et 28, une grande partie de la population s'insurge contre le gouvernement, des engagements meurtriers ont lieu dans plusieurs quartiers de Paris, notamment à l'Hôtel-de-Ville; le 29, le peuple reste le maître; le 30, un gouvernement provisoire est établi. La garde nationale, que Charles X avait dissoute en avril 1829, est réorganisée sous le commandement du général Lafayette. Charles X s'embarque à Cherbourg; le duc d'Orléans est établi lieutenant-général du royaume; et, le 7 août,

hostiles, Fulton, disons-nous, qui depuis long-temps mûrissait le projet d'un *stam-boat* ou bateau à vapeur, lança en effet, en 1805, un petit bateau à vapeur sur la Seine, en présence de quelques membres de l'Institut. De retour dans sa patrie, le célèbre inventeur trouva encouragement, secours et coopération dans MM. Brown de New-York, qui, en 1807, firent construire, sous sa direction, le premier bateau à vapeur, vraiment digne de ce nom, d'après l'idée que nous nous faisons de ce genre de bâtiment, et d'après le perfectionnement qu'il a acquis depuis environ trente-cinq ans.

Ce bateau à vapeur, long d'environ 150 pieds anglais, large de 16, contenait une machine à vapeur à double effet, laquelle faisait tourner des aubes qui, plongeant de chaque côté dans l'eau, imprimaient au bâtiment un mouvement dont la rapidité excédait celle d'un paquebot ordinaire ou d'une voiture de poste. Les avantages incalculables d'une telle invention furent promptement appréciés dans un pays tel que celui de l'Union Américaine, coupé de grandes rivières naviga-

pas croyable. L'homme ne consent pas de plein gré à se dégrader et à souffrir. Deux causes, selon nous, peuvent ainsi avoir jeté des barrières infranchissables dans une grande agglomération d'êtres doués de la faculté de penser; ces deux causes sont l'asservissement à la foi religieuse et la puissance arbitraire, ou, en d'autres termes, la déception et la violence; il est encore très probable que ces deux causes ont agi de concert dans l'origine, et que le prêtre et le guerrier se sont prêté un appui mutuel. Le christianisme seul pourrait rétablir le niveau social dans ces masses ainsi sectionnées; mais malheureusement l'esprit des Orientaux, trop passionné pour les superstitions, s'alimente trop des préoccupations de la vanité humaine, même dans les choses réputées saintes, pour que la religion, qui ne voit que des frères et des égaux dans tous les hommes, puisse vaincre de long-temps les obstacles que lui opposent des préjugés presque aussi anciens que les premières agrégations sociales sur cette terre antique. Cependant l'établissement progressif des Européens au milieu de ces po-

19.e SIÈCLE AP. J-C. il est proclamé roi des Français, sous le nom de Louis-Philippe I.er; la charte est modifiée.

François I.er, roi des Deux-Siciles, meurt à cinquante-trois ans, et le 9 novembre, son fils, Ferdinand II, lui succède.

Une révolution éclate à Bruxelles, et la Belgique forme un état indépendant du roi des Pays-Bas, qui ne règne plus que sur la Hollande. Le congrès national belge est installé le 10 novembre.

Le 29 novembre éclate à Varsovie, contre les Russes, une révolution qui se propage dans toute la Pologne.

1831. Le 14 février, à l'occasion d'un service funèbre, en mémoire du duc de Berry, dans l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, des attroupements dévastent et démolissent en partie cette église, puis se portent à l'archevêché, où ils brisent, démolissent et précipitent les meubles dans la rivière.

Le choléra-morbus entre en Europe, par la Russie et la Pologne; parti du fond de l'Inde, en 1817, ce fléau avait dévoré plus de cinquante millions d'Asiatiques.

Le roi de Hollande fait envahir la Belgique; une armée française vole au secours de ce nouvel état, et éloigne les agresseurs sans coup férir.

Le prince Léopold de Saxe-Cobourg est proclamé roi des Belges, le 4 juin; beaucoup d'émeutes ont lieu à Paris, mais sans effusion de sang.

Les Polonais, malgré les plus héroïques efforts pour l'indépendance de leur pays, succombent dans leur lutte inégale contre les troupes russes, qui occupent Varsovie le 8 septembre : cette nouvelle occasionne des attroupements à Paris.

L'hérédité de la pairie est abolie en France; les ou-

bles et abondant en combustibles; aussi de son vivant, et peu avant sa mort prématurée, arrivée le 24 février 1815, Fulton avait-il la satisfaction de voir les bateaux à vapeur déjà multipliés sur la rivière d'Hudson, sur la Delaware, l'Ohio, la Susque-hannah et le Mississipi. La fierté britannique, qui avait dédaigné les offres de Fulton, s'empressa cependant d'adopter les ingénieuses machines qu'il avait inventées, lesquelles sillonnèrent bientôt la Tamise, les canaux et les mers de la vieille Angleterre; et, en 1825, la France, qui compte aujourd'hui, dit-on, environ deux cents bateaux à vapeur, vit les premiers qu'on y ait connus glisser sur ses fleuves et sur ses canaux.

La plupart des bateaux à vapeur sont de jolis bâtiments, ornés et meublés intérieurement comme des appartements tenus avec le plus grand soin; l'acajou y brille dans les compartiments destinés à recevoir les passagers fashionables, qui y trouvent toutes ou presque toutes les commodités de la vie, et dans ceux qui franchissent les mers, beaucoup des agréments qui peuvent alléger les ennuis d'une longue navi-pulations superstitieuses, amènera à la longue la destruction des abus et des erreurs qui y enchaînent les intelligences; et la Providence a marqué cette grande époque dans ses impénétrables décrets.

Nul pays ne produit plus abondamment que l'Indoustan les objets que le négoce répute comme précieux; perles, diamants, riches tissus, aromates, épices, soie, coton, etc.; tous objets qui, venant de là dans notre Europe et dans les autres parties du monde, représentent les immenses richesses de l'Inde.

Le climat de l'Indoustan est très varié, en raison de son étendue; dans les régions montagneuses du nord, l'air est tempéré, pur et sain; il est souvent brûlant dans les parties méridionales où de violents orages viennent rafraîchir l'atmosphère, et où des pluies périodiques, depuis le mois de juin jusqu'au mois de septembre, répandent la fécondité. Le sol, fertilisé par ces pluies et par un grand nombre de rivières et de ruisseaux, et par des inondations fréquentes, fait surgir de son sein un luxe de végétation dont on ne trouve presque aucune ressemblance sur le reste du globe.

19.e SIÈCLE AP. J.-C. vriers se révoltent à Lyon, et de graves désordres agitent et effraient cette grande cité.

1832. Un ukase de l'empereur Nicolas, du 26 février, réunit la Pologne à la Russie.

Le choléra-morbus se déclare en France, et fait de grands ravages à Paris, en mars et en avril.

Les Français occupent Ancône, en mars.

La duchesse de Berry débarque en France, le 21 avril, et parcourt ensuite la Vendée, déguisée en homme. Le brillant orateur Martignac meurt; le choléra enlève Casimir Périer; les 5 et 6 juin, les républicains, à l'occasion du convoi funèbre du général Lamarck, tentent de renverser le gouvernement; une affaire sanglante a lieu au cloître Saint-Méry.

Le 9 août, le roi des Belges, Léopold, épouse Louise-Marie-Thérèse-Charlotte-Isabelle, fille de Louis-Philippe, roi des Français.

Le 23 décembre, les Français s'emparent par capitulation de la citadelle d'Anvers, après un siége remarquable; pendant ce temps, Ibrahim-Pacha, fils de Méhémet-Ali, vice-roi d'Égypte, remporte une grande victoire sur le grand-visir des Turcs, le 21 décembre, à Koniah en Anatolie, ancienne Asie mineure.

1833. La Grèce est constituée en royaume; le jeune Othon, fils du roi de Bavière, va régner sur ce nouvel état.

Le 3 avril, une violente insurrection, dans le but de changer l'ordre des choses en Allemagne, éclate à Francfort-sur-le-Mein.

La Russie intervient dans les affaires de la Turquie; le roi Othon de Bavière entre en Grèce, accompagné de quelques corps de troupes, et fait sa résidence à Nauplie dans la Morée.

gation. Il y a des bateaux à vapeur de diverses dimensions, depuis ceux qui glissent tranquillement sur les canaux, jusqu'à ceux destinés à affronter les mers et les tempêtes.

Celui qui fut construit à Londres, en 1837, et qui, en l'honneur de la reine, fut nommé *Victoria*, coûta 100 mille livres sterling (2 millions 500 mille francs), a 250 pieds[1] de long, 58 de large et 27 pieds de profondeur, jaugeant mille 800 tonneaux, fonctionnant avec des machines de la force de 250 chevaux, et fait en dix-huit jours le trajet de Londres à New-York, et revient quelquefois en douze. Le *Diamant*, autre bateau à vapeur, construit à New-York, dans la même année, a une longueur de 260 pieds, c'est-à-dire 35 pieds de plus que le plus grand vaisseau de ligne, et fait cinq lieues à l'heure; le transport sur ce prodigieux bâtiment, meublé avec le plus grand luxe, ne coûte que 5 centimes par lieue.

Nous citerons encore le *Great Western*, long de 236 pieds, large aussi de 58, profond de 23, tirant 16 pieds d'eau, jaugeant mille 340 tonneaux. Ce bâtiment, en 1839,

La défense que la religion fait à un grand nombre d'Indiens de tuer les bêtes, y rend l'espèce animale très multipliée, et on y rencontre une grande quantité d'éléphants, de tigres et de singes. La partie méridionale produit de singuliers phénomènes. L'interruption que la longue chaîne des monts *Gattes* ou *Ghauts* dans la presqu'île en-deçà du Gange oppose aux courants d'air, produit ces vents périodiques et réguliers, appelés *moussons*, dont nous ne pouvons avoir l'idée dans nos contrées où tous les efforts des savants n'ont jamais pu les mettre à même de prédire les variations comme les désastres de la température. Par l'effet du phénomène que nous venons d'énoncer, les habitants de la côte de Coromandel et ceux de la côte de Malabar, quoiqu'à une distance peu considérable, mais séparés par la chaîne des Gattes, éprouvent dans le même temps, les uns l'hiver et les autres l'été, ou du moins des variations de température équivalant à ce que nous nommons hiver et été.

On pourrait croire qu'avec d'aussi grands avantages, l'Indoustan arri-

19.e SIÈCLE AP. J.-C. Les affaires s'arrangent entre la Porte et Méhémet-Ali.

La guerre allumée entre don Pédro, ex-empereur du Brésil, qui soutient les droits de dona Maria, sa fille, au trône de Portugal, et don Miguel qui s'y était assis; cette triste guerre, disons-nous, continue à désoler ce beau pays.

La duchesse de Berry, qui avait été arrêtée à Nantes, dans le mois de novembre de l'année précédente, et renfermée dans la forteresse de Blaye, est élargie par ordonnance du 8 juin; et conduite à Naples par le général Bugeaud.

Le 20 juin, la nouvelle loi sur l'instruction primaire est promulguée, et obtient l'assentiment de toutes les opinions.

Pendant l'année 1833, le roi Louis-Philippe visite plusieurs parties de la France, notamment le nord et une partie de l'ouest.

Don Pédro devient maître de Lisbonne.

Le 29 septembre, Ferdinand VII, roi d'Espagne, meurt; la jeune Isabelle, sa fille, est proclamée reine, sous la régence de Marie-Christine, sa mère, reine douairière; l'infant don Carlos, ou du moins ses partisans, commencent aussitôt la guerre civile.

L'obélisque de *Luxor* ou *Louqsor*, arrive à Paris en décembre, et à la fin du même mois a lieu l'ouverture de la session des chambres en France.

1834. En Savoie se manifestent quelques mouvements occasionnés par des réfugiés polonais et italiens, commandés par le général Romarino.

Dans les derniers jours de février, des attroupements insurrectionnels, formés par les ouvriers, ont lieu à Saint-Étienne et à Lyon.

avait déjà franchi vingt-huit fois, et toujours en quatorze ou quinze jours, la mer qui sépare l'Angleterre des États-Unis.

En 1838 s'organisèrent des services réguliers par des bateaux à vapeur français pour plusieurs grandes villes du Levant; ces transports partent tous les dix jours de Marseille pour Athènes et Constantinople. D'autres, aussi français, font le service d'Alexandrie à Athènes, et visitent cette dernière ville cent huit fois par an; enfin des bateaux à vapeur autrichiens partent tous les quinze jours de Trieste, pour se rendre aussi à Athènes et à Constantinople; mais aucune nation n'a autant de transports de ce genre sur la Méditerranée que les Français, pour les communications continuelles de la métropole avec la colonie d'Alger.

Les deux nations du globe qui possèdent le plus de *pyroscaphes* ou transports de navigation mus par le feu, sont les Américains de l'Union et les Anglais; car, en 1838, il y en avait déjà près de mille dans les eaux des États-Unis, et à peu près autant appartenant à la Grande-Bretagne.

verait un jour à un haut degré de prospérité et à une population au moins double de celle qu'il nourrit; mais l'Indou (ainsi nomme-t-on les naturels du pays) est oisif, et met le repos au-dessus de toutes les autres jouissances : il se contente d'une nourriture très simple, de riz le plus souvent, qu'il offre à l'étranger qui vient le visiter, sans cependant manger avec lui. Quoique sa maison soit sans luxe, il y maintient une propreté telle qu'il ôte toujours ses pantoufles pour y rentrer et en sort pour cracher. La nation, en général, fait consister le plus grand luxe dans l'usage des épices et des parfums les plus exquis, ainsi que dans la beauté des palais, des bains, des temples, des idoles, et surtout des harems où les grands et les riches tiennent leurs femmes. Là le porc est en horreur, et l'Indou frissonne à l'aspect d'une truie.

Toute espèce de culture intellectuelle est stationnaire dans ce singulier pays; la sculpture et la peinture y sont dans l'enfance, et la vivacité des couleurs de leurs tissus est plutôt due à la nature qu'à l'art. Cependant les temples et les pagodes offrent une certaine majesté;

19.e SIÈCLE AP. J.-C.

Le 23 février, Saldanha, général de don Pédro, remporte une victoire importante sur les troupes de don Miguel.

Une ligue se forme à Lyon, sous le nom de *mutuellistes*.

Le manque des récoltes occasionne une grande disette en Russie.

Une loi est promulguée en France contre les crieurs publics.

De nouvelles mesures sont dirigees par l'empereur d'Autriche contre l'association de la jeunesse dite *Burschenschafft*.

Dès le 5 avril, des rassemblements se forment à Lyon à l'occasion du procès des *mutuellistes;* la violence va jusqu'à arrêter le cours de la justice, les désordres s'accroissent; l'insurrection des ouvriers prend une attitude menaçante; la ligne télégraphique est interrompue par les insurgés, qui résistent à la troupe; des combats sanglants se livrent pendant six jours dans plusieurs quartiers de Lyon, notamment dans l'église Saint-Jean et à la Croix-Rousse; le calme n'est rétabli que le 15. Le mouvement insurrectionnel de Lyon, qui s'était propagé dans plusieurs villes de l'est, est imité à Paris, mais, plus tôt comprimé, il n'y produit pas les mêmes désastres.

La reine régente d'Espagne crée, par un décret du 16 avril, les deux chambres des *procérès* et des *procuradorès*.

Le général Lafayette meurt.

Le 25 mai, la dissolution de la chambre quinquennale est prononcée; une nouvelle est élue en juin.

Don Miguel et don Carlos n'ayant plus de troupes, se retirent de la péninsule espagnole en exécution des trai-

Mais voici quelque chose de plus merveilleux encore ; c'est que le voyage de l'Europe occidentale aux Indes orientales qui, naguère encore, ne pouvait se faire que par une longue circumnavigation, en suivant les côtes de l'Afrique, et exigeait au moins cinq ou six mois, peut se faire en 45 ou 50 jours au plus par les bateaux à vapeur, qui ne mettent pas plus de 13 ou 14 jours pour se rendre à Alexandrie, et 16 ou 18 jours pour se rendre de Suez à Bombay. Sans doute le trajet par terre d'Alexandrie à Suez, d'environ 40 lieues, offre des difficultés ; mais ces difficultés allaient être levées par le chemin de fer commencé entre ces deux villes, auquel travaillaient déjà 18 mille ouvriers ; quand les menaces, puis les attaques des quatre puissances liguées contre Méhémet-Ali, ont fait suspendre les travaux.

Depuis plusieurs années on confectionne des bateaux à vapeur en fer, soit pour parer aux dangers des incendies, soit qu'on les trouve plus légers. Il ne faut pas se dissimuler que, pendant les premières années, des accidents terribles, causés par des explosions de chaudières, ont

les maisons, qui n'ont que le rez-de-chaussée, se dessinent autour d'une cour, et sont entourées de galeries soutenues sur de légères colonnes de bois.

En commençant par le nord notre excursion dans l'Indoustan, nous trouvons d'abord le pays de *Kachmire* ou Cachemire, au pied des monts *Hymalaya*. La capitale, appelée aussi CACHEMIRE, célèbre par les beaux schalls ou châles qu'on y fabrique, est située dans une vallée délicieuse, et renferme 150 mille habitants.

Le pays de *Pendjab* ou des Cinq-Eaux, occupé par un peuple belliqueux appelé *Seicks*, lequel a pour capitale

LAHOR, ancienne résidence des empereurs mogols, avec une population de 100,000 habitants.

Le SINDHY ou SIND, sur les deux rives de l'Indus, pays indépendant, dont la capitale est

HAÏDER-AHAD, dans une île formée par l'Indus ou Sind.

Le SINDHIA, renfermant plusieurs districts voisins des possessions anglaises, ayant pour capitale

GOUALIOR, ancienne prison d'état des empereurs mogols.

19e SIÈCLE AP. J.-C. tés conclus. Don Carlos reparaît peu après dans les provinces septentrionales de l'Espagne, où la guerre civile recommence.

Don Pédro meurt.

Un changement s'opère dans le ministère anglais qui se combine dans l'esprit *tory*.

1835. En France, le projet d'amnistie pour les détenus d'avril est écarté; leur procès devant la chambre des pairs est résolu.

Le 10 mars, l'empereur d'Autriche, François I.er, meurt, âgé de 67 ans, après un règne de 43 ans; son fils, Ferdinand I.er, lui succède à l'âge de 41 ans.

Ferdinand I.er, 2.e empereur d'Autriche.

A la fin de mars, les détenus de Lyon arrivent à Paris pour y être jugés par la cour des pairs.

Le 28 du même mois meurt à Lisbonne le prince Auguste de Leuchtenberg, fils d'Eugène de Beauharnais, petit-fils de l'impératrice Joséphine, et époux de dona Maria, reine de Portugal.

Dans le nouveau royaume de Grèce, le ministère du comte d'Armansberg, qui n'y possède pas l'affection de cette population, encore si jeune pour une sage indépendance et un gouvernement constitutionnel, occasionne une grande fermentation et des troubles qui finissent cependant par être appaisés. On s'occupe à reconstruire la ville d'Athènes; on en déblaie les précieux monuments qu'on restaure autant que l'on peut, après le double vandalisme des barbares et des archéologues européens, qui, depuis long-temps, les démolissaient et les emportaient pièce à pièce; heureuse encore, l'antique patrie des Périclès et des Platon, de ce que l'éternelle solidité du Parthénon et des Propylées avait résisté à leur rapacité!

effrayé les esprits ; mais des perfectionnements prompts ont diminué les dangers, et enfin on est parvenu à rendre les chaudières *inexplosibles*, par des procédés qui font dilater assez la vapeur pour qu'elle n'ait plus d'obstacles. Depuis environ dix-huit mois, nous voyons sur la Loire les bateaux à vapeur de M. de la Rochejaquelein, qualifiés les premiers d'*inexplosibles*, sans que, depuis ce temps, le plus léger événement de ce genre soit arrivé.

L'invention des bateaux à vapeur ne précéda que de quelques années celle des voitures à vapeur et des chemins de fer, qui est au moins aussi importante, et exige de bien plus grands frais et des efforts d'industrie plus prodigieux encore. Voir des bâtiments d'une vaste capacité et portant dans leur sein plusieurs centaines d'hommes, se mouvoir sur la surface des eaux par le secours d'un élément, n'était pas chose nouvelle ; mais ce qui n'avait jamais été ni vu, ni deviné, ni cru possible, c'est de voir d'énormes machines traînant, sur la surface de la terre ferme, après elles, encaissés dans de nombreux compartiments,

On y trouve la ville d'

Oudjein, remarquable par ses écoles, et ayant un observatoire, avec 100,000 habitants.

Le Nepal, sur les frontières de l'empire chinois, avec une capitale appelée

Katmandou, célèbre par ses temples magnifiques, ayant 50,000 habitants.

POSSESSIONS ANGLAISES DANS L'INDOUSTAN.

La présidence de Calcutta, renfermant le riche et florissant pays appelé le Bengale, ayant pour capitale

Calcutta, située sur l'Hougly, l'une des branches principales du Gange, avec une population que l'on porte à 700 mille ames, dont 15 mille chrétiens.

On trouve encore dans ce pays les villes de

Dakka, ancienne capitale du Bengale, sous le nom de Jehangircanagur, amas de maisons en terre, avec 150 mille habitants.

Mourchidabad, résidence de l'ancien souverain ou nabad, qui reçoit une pension des Anglais.

Patna, à 105 lieues nord-ouest

19e SIÈCLE AP. J.-C.
1835.

En avril, des troubles agitent et effraient la ville de Lisbonne; la populace insulte le ministre duc de Palmella, qu'elle accuse d'avoir empoisonné le prince Auguste de Leuctenberg.

Le ministère anglais est recomposé dans l'esprit wicht, sous l'influence de lord Melbourne et de lord John Russel.

Le 6 mai, la cour des pairs de France commence le procès des détenus pour les troubles de Lyon en avril 1834; lesquels, en présence de leurs juges, montrent une audace presque sans exemple; à l'audience du 9, la lecture des faits généraux révèle l'existence d'une société secrète, sous le titre de *Société des Droits de l'homme*, dont le *credo politique* et les projets sont mis au grand jour. Plusieurs personnages marquants, tels que Armand Carrel, Lamennais, Michel de Bourges, Le Voyer d'Argenson, des députés, des avocats, au nombre de quatre-vingt-douze, écrivent aux accusés d'avril qu'ils adhèrent à leurs principes, et sont prêts à prendre leur défense. Dans la correspondance et les discours des détenus revit avec toutes ses formes démagogiques le langage de 1793. L'association républicaine, à la tête de laquelle paraissaient être Caussidière fils et Cavaignac, ayant son foyer à Paris, s'étendait dans une grande partie de la France. Les accusés refusent de sortir de leur prison pour comparaître à l'audience du 20 mai, ne voulant, disent-ils, obéir qu'à la force des baïonnettes; cependant ils s'y décident peu à peu; mais le 12 juillet, vingt-huit d'entre eux parviennent à s'évader de la prison, dite *Sainte-Pélagie*, et ce long procès ne finit que le 13 août, par un arrêt de la cour des pairs, qui condamne les uns à la déportation, les autres à 20, 15, 10,

des milliers d'individus de notre espèce, avec une vitesse qui surpasse de beaucoup celle de l'aigle ou de la colombe, planant au haut des airs, et cela sans le secours des animaux, qui, jusqu'à nos jours, avaient été les seuls agents moteurs pour transporter au loin, sur la superficie solide du sol, par le moyen de véhicules à roues, soit des fardeaux, soit des hommes, soit d'autres êtres animés.

Une fois la puissance ou la pression de la vapeur reconnue comme moyen d'action propre à faire marcher des bâtiments sur les eaux, sans autre secours, on dut, en effet, penser à appliquer ce moyen aux voitures; la difficulté pour faire marcher des voitures par la vapeur fut bientôt vaincue; et ce fut l'Anglais Griffith de Brompton, qui, en 1822, fit mouvoir les premières; mais pour que ces locomotives si rapides pussent se mouvoir, il fallait partout une surface plane, ou au moins ne présentant qu'une inclinaison extrêmement légère et presque insensible, sans pierres, ni aucun corps dur qui vînt heurter les roues; or, il n'y avait en aucun pays du monde, aucunes routes qui

de Calcutta, capitale du pays nommé Bahar, ville commerçante, avec plus de 300 mille habitants.

Bénarès, ville sainte des Indous, sur le Gange, qui est aussi leur fleuve sacré, célèbre par son collége de Brames, ses innombrables pagodes, son commerce et sa population de 630 mille ames.

Allah-Abad, autre cité sainte des Indous, au confluent de la Jumnah et du Gange.

Agrah, aussi sur la Jumnah, ancienne résidence du grand-mogol, laquelle alors renfermait 800 bains, 700 mosquées et le plus beau mausolée de la terre, élevé par Schah-Djihan en l'honneur de sa femme, lequel avait coûté 18 millions 750,000 fr.; population, 62 mille habitants.

Delhy, sur la même rivière, bâtie au XVI.ᵉ siècle par Schah-Djihan, père d'Aureng-Zeb, autrefois une des plus grandes et des plus riches villes de l'univers, résidence dès-lors, et encore aujourd'hui du grand-mogol, que les Anglais y tiennent dans un esclavage honorable; mais bien déchue depuis qu'en 1738, le farouche Thamasp Koulikan y fit passer 200 mille habitants au fil de l'é-

19e. SIÈCLE AP. J.-C. 1835.

7 et 5 années de détention, et en renvoie un certain nombre déchargés de l'accusation intentée contre eux.

Le 6 mai a lieu l'ouverture du chemin de fer de Bruxelles à Anvers.

Pendant les derniers jours de ce même mois, de grands débats ont lieu à la chambre des députés, pour et contre la colonisation de l'Algérie, et de tristes révélations se font dans l'assemblée sur les déprédations commises dans cette contrée par les employes français.

La peste, qui s'est déclarée à Alexandrie en Egypte, y enlève jusqu'à 220 personnes par jour, et y fait éclater le généreux dévouement de quelques médecins français.

La situation de l'Espagne devient de plus en plus fâcheuse; une adresse de la chambre des procérès, à la reine Christine, se plaint de ce qu'une affreuse anarchie règne dans la capitale et les provinces; le procurador du royaume échappe aux assassins; le 26 avril, Zumala-Carreguy, le plus habile des généraux du prétendant don Carlos, avait battu le général Valdès, ministre de la guerre de la jeune reine Isabelle, lequel conclut, avec le général carliste, un traité pour l'échange des prisonniers, qui sert aux agitateurs de motif ou de prétexte pour aigrir les masses et fomenter des troubles. En juin, les troupes carlistes font de grands progrès, et l'Europe attend en suspens la décision du gouvernement français, pour ou contre l'intervention dans les affaires de ce pays, où les jésuites sont supprimés au commencement de juin, et où, le 6 de ce même mois, le ministère Martinez de la Rosa est dissous, après dix-sept mois d'existence, et remplacé par le ministère Torreno. Le gouvernement britannique permet aux sujets anglais de prendre du ser-

offrissent de tels avantages. On vit donc que, puisqu'on ne pouvait lancer les voitures à vapeur sur les routes ordinaires, il fallait faire des chemins de fer : alors se présentèrent, et l'immensité des travaux à faire, et l'énormité des frais pour ces voies de communication d'une nouvelle espèce, qui devaient franchir les vallées et les fleuves sur des ponts, et les collines ou monticules par des percées ou voûtes pratiquées dans leur sein ; mais il s'agissait de donner toutes ses conséquences, tous ses résultats à une idée qui devait changer la surface du globe ; et en Angleterre, en Amérique, en France, en Allemagne et en Belgique, on ne recula ni devant les travaux, ni devant les sacrifices ; et la persévérance avec laquelle se poursuit aujourd'hui chez nous la confection des chemins de fer dément complétement l'assertion un peu hasardée des étrangers, quand ils disent de nous : « Les Français ne » savent bien faire qu'une chose, » c'est de commencer ; » car voilà que, pour les canaux et les chemins de fer, nous nous sommes faits persévérants.

Ici, nous ne décrirons, ni ce que pée ; cependant elle compte encore 200 mille individus.

Djaggernat, près de la côte occidentale, fameuse par l'affluence des pèlerins qui venaient visiter ses temples.

PRÉSIDENCE DE BOMBAY.

La présidence de Bombay, pour les Anglais, contient les villes principales suivantes :

Bombay, dans une île de même nom, prés de la côte occidentale, arsenal des Anglais dans l'Inde, ville la plus commerçante de l'Indoustan, avec une population d'environ 200 mille habitants ;

Amred-Abad, une des plus grandes villes de l'Inde, dans la péninsule de Guzurate ; 100 mille habitants ;

Cambaye, au fond du golfe qui porte ce nom ; 30 mille habitants ;

Surate, ville très commerçante avant que Bombay lui enlevât ses avantages, mais ayant encore une population de 160 mille individus ;

Pounah, ville grande et florissante, qui fut, jusqu'en 1818, chef-lieu de la confédération des Mahrat-

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1835. vice pour la cause constitutionnelle en Espagne, et le Portugal envoie, ou fait semblant d'envoyer 10 mille hommes au secours des reines Christine et Isabelle. La ville de Bilbao est assiégée par les troupes de don Carlos, lequel perd, le 25 juin, le vaillant et habile Zumala-Carreguy, mort des blessures reçues à ce siége, que les carlistes sont forcés de lever le 1.er juillet.

En Amérique, les révolutions politiques et les révolutions de la nature viennent fixer l'attention de la vieille Europe, pendant que la guerre civile agite la république du Mexique, où les troupes de Santa-Anna battent les insurgés; le 3 mars, un épouvantable tremblement de terre bouleverse les côtes du Chili; élève la mer à trente-trois pieds au-dessus de son niveau ordinaire, et renverse totalement la ville de la Conception, où une seule maison reste debout.

Le 5 juillet, une tentative d'insurrection a lieu à Sarragosse pour rétablir la constitution espagnole de 1812; mais les troubles finissent, pour cette fois, par être réprimés.

Le choléra, qui reparaît à Toulon, enlève jusqu'à cent cinquante personnes par jour dans cette ville, restée presque déserte par la fuite de ses habitants qui se sauvent à Marseille et en d'autres lieux.

Le 28 juillet, jour anniversaire de la révolution de 1830, lorsque Louis-Philippe, entouré de son état-major, allait passer en revue la garde nationale, une machine infernale, placée dans une maison du boulevard du Temple et composée de vingt-cinq canons de fusils, vomit ses balles meurtrières sur le cortége, et tue quatorze personnes, sans toutefois atteindre le roi, dont le cheval reçoit une balle dans le cou. Parmi les victimes de cet

sont les chemins de fer, ni leurs rails, ni les locomotives, ni les wagons remorqués par ces puissantes machines ; déjà plus d'un tiers des Français ont vu tout cela, et trois ou quatre ans encore, et il n'y en aura peut-être pas un quart qui n'ait satisfait sa curiosité pour ces prodiges de l'industrie et de l'activité de notre époque.

Aujourd'hui (novembre 1840), il y a des chemins de fer, fonctionnant en Amérique (États-Unis), où déjà se développent près de mille lieues ou 4 mille kilomètres de ces lignes de communication ; en Angleterre, qui en a vingt-cinq terminés et quarante-deux en construction ; en France, en Belgique, où, dès 1838, ils avaient déjà 36 lieues ou 144 kilomètres de développement; en Allemagne, ceux de Dresde à Leipsick, de Berlin à Postdam et de Vienne à Presbourg; en Italie, ceux de Milan à Monza et de Naples à Castellamare ; et en Russie, celui de Pétersbourg à Tzarskoeselo, et où on en projette un qui doit aller de cette capitale à Moskou.

Les chemins de fer qui fonctionnent déjà en France sont :

Celui de Lyon à Saint-Étienne, tes, avec 150 mille habitants; et enfin

Visapour, célèbre par ses riches mines de diamants, qu'on trouve dans les environs, mais aujourd'hui bien tombée du haut état de prospérité où elle était quand elle renfermait 1,600 mosquées et 900 mille habitants.

PRÉSIDENCE DE MADRAS.

Cette présidence renferme l'Indoustan méridional, et a pour villes principales :

Madras, ville très importante, sur la côte de Coromandel, avec une population de 460 mille habitants;

Masulipatam ou Masulipatnam, dans une petite île sur la même côte, renommée par ses manufactures d'indiennes, avec 60 mille habitants;

Seringapatnam ou Seringapatam, ancienne capitale de Tippo-Saïb, dernier sultan du Mysore, qui fut tué par les Anglais quand ils prirent cette ville d'assaut, en 1799. Sa population, qui alors s'élevait à 150 mille habitants, est réduite à 10 mille.

Calicut, port sur la côte de Ma-

19e SIÈCLE AP. J.-C. 1835.

exécrable attentat, sont le maréchal Mortier, tué à côté de Louis-Philippe; le général Lachasse de Vérigny, et le capitaine Villatte. Le Corse Fieschi, auteur de cet audacieux forfait, est arrêté sous le nom de Gérard.

Le choléra sévit à Marseille, d'où il se répand dans la Provence, puis dans le Piémont.

Dans les derniers jours de juillet, une émeute sanglante, survenue à la suite d'un combat de taureaux, dont la population n'avait pas été contente, produit des scènes d'horreur dans la ville de Barcelonne, où cinq couvents sont réduits en cendres, dix moines sont égorgés, et vingt autres périssent dans les flammes.

En août, plusieurs milliers de troupes anglaises, sous les ordres du colonel Evans, débarquent en Espagne, pour y soutenir la cause constitutionnelle. Une légion, formée en Algérie, de Polonais et d'Espagnols réfugiés, et forte de six bataillons, passe aussi en Espagne pour y soutenir la même cause; mais des émeutes, des révoltes sanglantes, des assassinats, se multiplient dans ce malheureux pays; le 5 août, les séditieux tuent à Barcelonne le général constitutionnel Bassa.

Les milices urbaines, qui, en Espagne, doivent, comme nos gardes nationales, veiller au maintien de l'ordre et de la sécurité publique, fomentent elles-mêmes des troubles. Le 16 août, une émeute effrayante se manifeste à Madrid; on tire sur le général Quésada, qui parvient à se soustraire à la mort que lui destinaient les agitateurs; la ville est mise en état de siége.

Les colonies espagnoles constituées en république dans l'Amérique du Sud, ne sont guère plus tranquilles que leur ancienne métropole. Cette année, au mois de juin, une révolution, suscitée par le général Moreno,

de 16 lieues ou 64 kilomètres de longueur;

Celui de Bordeaux à la Teste;

Celui de Paris à Saint-Germain;

Celui de Paris à Versailles, rive droite de la Seine;

Celui de Paris à Versailles, rive gauche;

Celui de Strasbourg à Bâle, fonctionnant déjà jusqu'à Mulhouse;

Et celui de Montpellier à Cette.

Ceux en construction sont:

De Mulhouse à Bâle;

D'Andrezieux à Roanne;

De Montpellier à Nîmes;

De Lille et Valenciennes à la frontière de la Belgique;

De Paris à Orléans;

Et de Paris à Rouen.

Beaucoup d'autres de ces voies de communication sont projetées, tant en France qu'en d'autres pays de l'Europe, et bientôt il y en aura dans les cinq parties du monde; car déjà on en confectionne une dans la colonie anglaise de la Nouvelle-Hollande, appelée *Nouvelle Galles du Sud*, lequel part de Sidney pour une autre ville naissante de cette colonie. Quand tous les

labar, où aborda Vasco de Gama; population, 25 mille habitants;

Cochin, port considérable sur la même côte, ancien chef-lieu des établissements hollandais dans l'Inde;

Tritchinapaly, poste militaire anglais;

Tuticorin, vers la pointe méridionale de la presqu'île, près de laquelle se pêchent les plus belles perles de l'Orient;

Laknau, au nord-ouest de Bénarès, résidence d'un nadab, avec une population de 300 mille habitants;

Baroda, capitale d'un royaume mahratte, avec 100 mille habitants;

Nagpour, capitale d'un autre royaume de la même nation, avec 115 mille habitants;

Odeypour, Djeypour et Djoudpour, trois villes capitales de trois états de la nation des Radjpoutes, qui habite le pays appelé Adjmir ou Radjpoutana;

Naïder-Abad, au centre de l'Indoustan, capitale du Dekhan, le plus ancien des états de l'Indoustan, gouverné par un souverain qui prend le titre de nizam, avec 200 mille habitants;

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1835.

éclate à Caracas, capitale de la république de Venezuela dans la Colombie; l'hôtel du président est réduit en cendres.

35.e LEÇON.

Le général Clausel prend, le 10 août, le commandement général de toutes les possessions françaises dans le nord de l'Afrique.

Le choléra continue à décimer les populations; de la Provence, il était passé dans le Piémont, puis de là dans la Lombardie, puis à Alger, où il se manifeste le 19 août.

En France, les chambres législatives s'étaient occupées, pendant une partie de la session, des moyens de réprimer les abus de la presse, devenue une puissance redoutable; en septembre, des lois sur les délits de cette puissance, ainsi que sur les cours d'assises, et pour la rectification des articles 341, 345, 347 et 352 du code d'instruction criminelle, et de l'article 17 du code pénal, sont promulguées et sont appelées *lois de septembre.*

Une affreuse anarchie règne dans les troupes constitutionnelles de l'Espagne; à Grenade, le capitaine général est massacré, le colonel d'un régiment est mis en pièces par ses soldats; partout se manifestent des mouvements insurrectionnels; la Catalogne veut former un état séparé.

En août et en septembre, le choléra sévit en Algérie, enlève plus du dixième de la population de Bélida, et fait périr la moitié de la population de quelques tribus arabes; il se propage jusque dans la Perse où il se joint,

chemins de fer projetés en France seront achevés, ils offriront environ 1,100 lieues de lignes de communication intérieure.

Les frais de construction des chemins de fer, ainsi que les frais de transport par lieue, pour les voyageurs, varient en raison des localités : si le tracé traverse un pays de plaines, ou suit la pente douce d'un fleuve à large bassin, les frais de construction n'excèdent guère un million par lieue, ou ne vont pas même jusque là, comme au chemin de fer de Bruxelles à Anvers en Belgique; mais si le sol à traverser est accidenté et exige, soit des ponts, soit des passages souterrains, la dépense peut aller jusqu'à 2 millions par lieue et même au-delà. Aux États-Unis d'Amérique, où le temps semble avoir plus de valeur pour ces populations éminemment travailleuses, et où l'on ne regarde pas au prix du transport, pourvu qu'on aille vite, le prix ordinaire par personne n'est jamais au-dessous de 40 centimes par lieue dans les premières places, et, en quelques endroits, il s'élève jusqu'à 66 centimes. En Angleterre, les prix des places sont entre 25 et

Golconde, ville célèbre par les mines de diamants de ses environs, mais bien déchue de son ancienne prospérité. Ces villes sont toutes sous la puissance de souverains qui sont en quelque sorte vassaux des Anglais.

POSSESSIONS FRANÇAISES DANS L'INDOUSTAN.

Voyez page 97 de ce volume.

Les Portugais possèdent encore dans l'Inde, où ils furent autrefois très puissants, la forteresse de

Diu, sur la côte de Guzérate, et la ville, jadis très florissante de

Goa, sur la côte de Malabar, dans le Visapour.

Les Danois ont, dans le pays de Carnates, à 22 lieues de Pondichéri,

Tranquebar, ville importante, de plus de 20 mille habitants, qui n'étant autrefois qu'un petit village, leur doit tout son accroissement et son commerce, et

Sérampour dans le Bengale.

La grande et belle île de Ceylan, au sud du cap Comorin, qui, avec une superficie de plus de 7,000 lieues carrées, nourrit plus d'un million et demi d'habitants, est la

19 SIÈCLE AP. J.-C. 1838. à la peste; à Gênes, plus de 4 mille personnes meurent en peu de jours de ce fléau dévorant.

L'affranchissement des esclaves trouve des antagonistes acharnés aux États-Unis d'Amérique, dans ceux dont ce grand bienfait de la philosophie chrétienne froisse les intérêts : deux partis se forment en *abolitionistes* ou partisans de l'affranchissement, et en *anti-abolitionistes* ou ceux qui s'opposent à cette mesure. Ces derniers se permettent de coupables excès; à Washington surtout, où ils démolissent plusieurs maisons.

Les hostilités ne cessent guère en Espagne, où, le 24 septembre, le général constitutionnel Espartero, depuis nommé duc de la Victoire, éprouve un échec de la part des carlistes.

Un émir, auparavant obscur, soulève les tribus arabes contre la domination française en Algérie ; cet Africain entreprenant est le fameux Abd-el-Kader, né vers le commencement du siècle actuel, d'un marchand, à la Zayouat; dès le 29 août, ayant osé marcher contre nos troupes, il est battu près d'Oran.

Le royaume de Grèce a aussi ses troubles; des brigands, connus sous le nom de *Klephtes*, le parcourent et l'infestent en tous sens, et étant parvenus à surprendre un capitaine et cinquante volontaires allemands, ils les massacrent avec une froide férocité.

La tranquillité dont jouissent les états du nord de l'Europe, contraste singulièrement avec les perturbations qui se manifestent si souvent dans les autres pays,

Septembre. surtout en Espagne et en Portugal ; en effet, toutes les nouvelles qui viennent de ces pays se bornent à nous décrire des voyages de souverains et de princes, des camps de plaisance ou des revues; mais quelque chose

50 centimes par lieue pour les premières places; et en France, sur les chemins de fer partant de Paris pour Versailles et Saint-Germain, on ne paie que 25 centimes par lieue. Quant à la vitesse des locomotives, elle varie de 6 à 16 et 18 lieues par heure.

Depuis que ces puissants moyens de transport sont en usage, on ne cesse de chercher des perfectionnements pour les rendre moins coûteux : c'est ainsi que tout nouvellement, le 11 juin 1840, M. Clegg, Anglais, a fait à Londres l'expérience prodigieuse d'un chemin, qu'il nomme *atmosphérique*, et voici ce que nous avons pu recueillir sur cette étonnante invention : « C'est » un conduit creux, à travers lequel » le piston fonctionne, au moyen » d'une pompe à air stationnaire, » mue par une machine de la force » de seize chevaux; ce conduit n'a » pas plus de 9 pouces de diamètre, » et s'étend sur toute la longueur » du chemin. » La vitesse obtenue sur le chemin de M. Clegg, lequel n'a encore qu'un mille (un tiers de lieue), a été de 25 milles (plus de 8 lieues) à l'heure; mais cette vitesse pourra être portée à 100 mil-

Taprobane des anciens, a pour villes principales

Candy et Colombo, et appartient presque entièrement aux Anglais.

Les Lakedives, au nombre de 42, et les Maldives, au nombre de plus de 12 mille, divisées en 13 groupes, ou atollons, sont des îles de la mer qui baigne l'Indoustan. Dans ces îles, on ramasse de petits coquillages appelés *cauris*, qui sont une monnaie ayant cours dans le pays, et dont un sac de 12 mille vaut 5 à 6 de nos francs.

INDO-CHINE.

L'Indo-Chine est cette presqu'île orientale de l'Inde, qui, du Bengale, s'étend jusqu'à la Chine, puis au sud, jusqu'au détroit de Malacca, et à l'est, aux golfes de Siam et de Tonquin. Nous regrettons que les bornes de notre colonne ne nous permettent pas de parcourir avec nos lecteurs cette grande région orientale qui renferme, disent les géographes, au-delà de 20 millions d'habitants.

A l'ouest est l'Indo-Chine anglaise, qui contient le royaume d'Arsam, ayant pour villes principales.

19e SIÈCLE AP. J.-C. 1835

de plus significatif est la réunion et l'entrevue, à Tœplitz en Bohême, vers la fin de septembre, de l'empereur de Russie et du roi de Prusse; aussi les regards de l'Europe se portent-ils avec une certaine sollicitude sur cette espèce de congrès.

Octobre. Une ordonnance du roi des Français, du 5 octobre, prescrit la publication de la convention et de l'article additionnel, conclus les 8 août et 8 décembre 1834, entre la France, la Grande-Bretagne et la Sardaigne, pour la répression de la traite des noirs.

En Espagne, quelques réactions favorables au retour de l'ordre et de la tranquillité, s'opèrent à Valence, à Barcelonne, et en d'autres villes; la junte de Sarragosse se dissout, le ministère Mandizabal succède au ministère Torreno; mais ce commencement de sécurité est bientôt démenti à Sarragosse par une violente sédition qui éclate dans cette ville, et dont l'affreux résultat est le massacre des prisonniers carlistes qui s'y trouvaient détenus.

En Algérie, Abd-el-Kader, qui avait choisi Mascara pour sa résidence, rentre dans cette ville, après avoir remué sans beaucoup de succès les tribus indigènes contre les Français. Une salle de spectacle est inaugurée à Alger, et l'on commence à défricher la fameuse plaine de la Mitidja, d'environ deux cent mille hectares carrés de superficie, en même temps que des préparatifs sont faits pour aller châtier Abd-el-Kader.

Les nouveaux états de l'Amérique méridionale, trop jeunes sans doute pour une sage indépendance, sont toujours agités par d'interminables bouleversements : une insurrection furibonde éclate dans la province de Para au Brésil, et les révoltés massacrent tous les blancs dans la ville de Vigia, sans épargner les enfants.

les (ou 33 lieues) à l'heure quand le chemin aura plus de prolongation.

Il n'y aura ni bruit, ni fumée, ni dépense de charbon de terre, et les wagons pourront remonter les pentes, et le conduit creux qui forme les rails du nouveau chemin peut s'adapter à toutes les ondulations d'un pays de collines, sans besoin de niveler.

Il est certain que, si des chemins, comme celui dont parle la notice que nous venons de transcrire, sans trop bien comprendre les procédés employés pour les faire fonctionner; si de tels chemins, disons-nous, réussissent, on ne peut se figurer quel accroissement de rapidité sera donné à la révolution que la puissance, soit de la vapeur, soit de l'air, paraît appelée à opérer par le génie de l'homme sur la planète que nous habitons.

Galvanisme — Pile de Volta.

La découverte appelée galvanisme est ainsi nommée de Galvani, professeur de médecine à Bologne en Italie, né en 1737. La femme et un élève de ce savant remarquèrent les premiers des mouvements mus-

DJORHAT et RANGPOUR; les royaumes d'Arracan, de Martaban, de Yé, de Tavaï et de Tennasserim, avec des capitales portant les mêmes noms; renfermant aussi, dans le pays de Martaban, la ville d'

AMHERST-TOWN, fondée, en 1826, par les Anglais; la ville de

MALACCA, fondée au XIIIe siècle par un prince malais, avec 12,000 habitants;

Celle de GEORGES-TOWN, de 40 mille habitants;

Enfin celle de SINGHAPOUR, dont le commerce devient chaque jour plus important.

Entre le détroit de Malacca et le golfe de Siam, est la péninsule de Malacca, longue de 200 lieues sur 30 ou 40 de large, couverte d'impénétrables forêts à l'intérieur; puis viennent le royaume de PERAK, riche en étain; le royaume de SALENGORE, ayant pour capitale une ville nommée KOLONG; le royaume de PAHAN, avec une capitale du même nom; le royaume de DJOHORE, celui de ROUMBO, ayant tous deux des capitales de même nom.

A l'est de l'Indo-Chine anglaise est l'empire Birman, fondé il y a environ un demi-siècle, qui, sur

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1835.

Le congrès de Tœplitz se dissout sans que le résultat des conférences soit bien connu du public.

L'île de Samos et les Albanais s'insurgent contre les Turcs, qui prennent d'assaut la ville de Scutari, et font rentrer les revoltés sous leur jong.

Par un décret du 11 octobre, la reine Christine supprime un grand nombre de monastères en Espagne, où les troubles ne s'appaisent que très difficilement; les juntes insurrectionnelles ne se dissolvent qu'avec peine; celle de Séville résiste.

Octobre et novembre.

Les délits de la presse occupent beaucoup les tribunaux en France : MM. Sarrans et Latapi, l'un rédacteur, et l'autre gérant de la *Nouvelle-Minerve*, sont condamnés, le premier, à quinze jours de prison et 2,000 francs d'amende; le second, à pareille somme et à deux mois de prison : le 28, M. Simon, gérant du *Charivari*, subit une condamnation de deux mois de prison et de 5,000 fr. d'amende; le *Bon-Sens* et la *Quotidienne* sont également poursuivis.

Un décret de la régente d'Espagne, du 24 octobre, appelle aux armes, et déclare soldat tout Espagnol de l'âge de 18 ans jusqu'à 40.

Les Druses, peuple de la Syrie qui supportent impatiemment le joug de Méhémet-Ali, remuent de manière à inquiéter ce fameux pacha.

Les entreprises des chemins de fer se poursuivent en Angleterre avec la plus grande activité; on porte déjà à plus de 600 millions de notre monnaie les fonds que les capitalistes affectent à ce genre de spéculation.

Le procès du trop fameux Lacenaire, qui déclare tout net qu'il a fait son métier du vol, du faux et de l'assassinat, révèle au public effrayé le degré de perversité rai-

culaires dans des grenouilles, placées de manière à recevoir l'influence électrique, au moyen d'un conducteur. Galvani s'étant assuré du fait, varia ses expériences; il dépouilla une grenouille, mit à nu les nerfs qui descendent de l'épine du dos dans les jambes, les enveloppa d'une feuille d'étain, appliqua l'une des deux extrémités d'un compas ou d'une paire de ciseaux sur la feuille d'étain, et toucha de l'autre un point de la surface de la jambe ou de la cuisse de la grenouille. Cette expérience produisit un phénomène étonnant : chaque attouchement excitait des mouvements convulsifs dans les muscles, qui restaient immobiles lorsqu'on les touchait sans communiquer avec la feuille d'étain qui enveloppait les nerfs.

Il fut donc alors constaté que la simple juxta-position, non pas seulement de deux métaux, mais de deux corps différents, quels qu'ils soient, altère l'équilibre d'électricité, et que cette altération peut produire des mouvements violents dans l'économie animale.

Volta, illustre physicien, né à Côme en Italie, le 18 février 1745, rectifia les idées de Galvani sur l'o-

une superficie de près de 80 mille lieues carrées, renferme environ 4 millions d'habitants, et a pour villes principales :

Ava, capitale actuelle depuis 1824, et

Umérapoura, ancienne résidence du souverain.

A l'est de l'empire Birman, est le royaume de Siam, peuplé de 4 millions d'habitants, et arrosé, dans toute sa longueur, par le Meï-Nan, ce Nil indien, qui, par ses débordements périodiques, fertilise la riche et longue vallée où il coule; lequel royaume de Siam a pour villes principales :

Siam ou Juthya, dans une île formée par le fleuve nourricier; et

Bamgkok, près de l'embouchure du Meï-Nan, port de mer important.

Plus à l'est encore, entre le royaume et le golfe de Siam et le golfe de Tonquin, est l'empire d'Annam; qui renferme, dit-on, une population de 12 millions d'habitants, et se compose des pays autrefois connus sous les noms de Laos, de Camboge, de Tsiampa, de Cochinchine et de Tonquin. Les révolu-

19e. SIÈCLE AP. J.-C. 1835

sonnée où parviennent certains esprits, pour lesquels une instruction ébauchée sert à établir la théorie, puis à exercer la pratique du mal.

La cour des pairs continue la deuxième catégorie des accusés d'avril.

Novembre.

Les abolitionistes de l'esclavage des noirs éprouvent aux États-Unis d'Amérique des résistances, ou pour mieux dire, des persécutions telles, qu'en certaines localités leurs têtes sont mises à prix par les anti-abolitionistes.

Le duc d'Orléans, débarqué à Alger le 10 novembre, va visiter, avec le maréchal Clausel, la province d'Oran.

Les Anglais s'emparent de l'île de Socotora, à l'entrée de la mer Rouge, et les Français prennent possession de l'île de Risgoun, sur les côtes de l'Algérie.

Des colons de diverses nations s'étaient établis dans la province du Texas, au nouveau Mexique, Amérique septentrionale; ils se constituent en république, en s'affranchissant de la domination de la république du Mexique, avec laquelle ils ne tardent pas à être en guerre.

La colonie, jadis hollandaise, et aujourd'hui sous la domination des Anglais, du cap de Bonne-Espérance, à la pointe méridionale de l'Afrique, est souvent inquiétée et attaquée par les Caffres qui l'avoisinent.

Le 22, un incendie dévore trois mille maisons à Canton en Chine.

Décembre.

Le 7 décembre, la cour des pairs termine le procès des accusés d'avril, pour la catégorie de Lunéville et d'Epinal, par un jugement qui en condamne huit à diverses peines, depuis la déportation jusqu'à cinq ans de

rigine du principe qui fait contracter les muscles des grenouilles privées de la tête, et soumises à l'action des arcs métalliques; Volta montra que ce principe, que Galvani croyait résider dans les nerfs, provient de l'électricité développée par le contact de deux métaux hétérogènes; et, en poursuivant ses recherches, il prouva qu'un semblable effet avait lieu dans le contact de tous les corps hétérogènes, dans des degrés très différents.

Muni de cette grande découverte du développement de l'électricité par le simple contact, Volta en fit l'heureuse application, en construisant sa pile métallique, formée de disques de cuivre et de zinc, de morceaux de drap interposés et humectés d'une solution de sel dans l'eau; appareil qu'on appelle *pile de Volta* ou *pile voltaïque*.

Platine (Découverte du).

Le platine est un métal nouvellement connu, plus lourd et plus inaltérable que l'or, dont la couleur approche de celle de l'argent et la dureté de celle de l'acier, dont il a le beau poli. Sa pesanteur spécifique est de 20,980.

tions et les changements de circonscriptions territoriales sont fréquents dans cet immense pays des deux Indes, où cependant les mœurs et la culture intellectuelle restent stationnaires; les peuples changent de maîtres sans changer de condition sociale, parce que les nouveaux dominateurs ne veulent ou ne peuvent rien réformer, et que l'indolence asiatique, invoquant le repos par-dessus tout, n'a pas assez d'énergie pour chercher de nouveaux principes de bien-être.

Les villes principales de l'empire d'Annam sont:

Hue, capitale de tout l'empire, près de la côte, munie de fortifications, construites par des ingénieurs français;

Lant-Chang, dans le pays de Laos, Saïgong, dans le Camboge, ville commerçante, avec une population évaluée à 180 mille habitants; et

Kecho, dans le Tonquin, avec 40 mille ames.

EMPIRE CHINOIS.

(Article supplémentaire).

Ce que nous avons dit de la Chine, dans le 1.er volume de cet ouvrage,

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1835. réclusion; puis, le 10 du même mois, elle reprend les accusés des mêmes troubles, dans les catégories de Lyon, Grenoble, Saint-Étienne, Besançon, Arbois et Marseille.

Les troupes de don Carlos lèvent en Espagne le blocus de Saint-Sébastien.

Le saint-siége reconnaît la république de la Nouvelle-Grenade, dans l'Amérique du Sud.

Depuis quelques temps une expédition avait été préparée par le maréchal Clausel, ayant avec lui le duc d'Orléans, pour châtier l'émir Abd-el-Kader; le 5 décembre au soir, les Français entrent dans Mascara, capitale des états de l'émir, qui la livre aux flammes, et l'abandonne après y avoir fait égorger un grand nombre de Juifs; le maréchal achève de faire détruire ce qui restait de cette malheureuse ville.

La république de Bolivia, dans l'Amérique méridionale, est en proie à des déchirements violents; le général Quiroga y est assassiné avec sa suite; dans la république de Venezuela, une guerre civile élevée entre deux chefs du pays, Paës et Monegas, amène de cruelles représailles; la ville de Porto-Cabello est livrée au pillage, puis incendiée; dans la république de l'Equateur (Pérou), le général Salaverri, qui s'était emparé du gouvernement à Lima, est battu par le général Obergoso, alors président de cette république; puis des relations amicales s'établissent entre la république de l'Equateur et celle de la Nouvelle-Grenade, ce qui met fin à une guerre de quatre ans, qui existait entre ces deux états.

1836 Janvier. Les troupes de don Carlos reprennent quelques avantages dans les environs de Saint-Sébastien, et s'emparent de Guetaria.

Le platine, ainsi nommé du mot espagnol *plata* (argent), dont on a fait le diminutif *platina* (petit argent), vient du nouveau monde, et fut connu, vers le milieu du dernier siècle, par la relation du voyage de don Antonio Ulloa dans l'Amérique méridionale. Ce précieux métal sert déjà à un grand nombre de compositions, que nous nous dispenserons de détailler. On en a même fait une sorte de monnaie en Russie.

Art de travailler le bois. — Menuiserie. — Ébénisterie. — Ameublement.

L'art dont nous allons parler est aussi ancien que les premières réunions d'hommes; car on travailla le bois dès qu'on eut des instruments, soit de pierres tranchantes, soit de métaux, pour le fendre, l'équarrir et le diviser.

Si nous ne parlons ici qu'à la fin de notre colonne des progrès des arts qui s'exercent sur le bois avec le plus d'élégance, c'est qu'en aucun temps, ce nous semble, on n'a mis plus de luxe et de coquetterie dans les ameublements où le bois entre pour une si grande part.

Le bois entra sans doute autant dans la construction des premières habitations et des premiers temples

page 51, nous paraissant insuffisant, nous croyons devoir donner ici quelques détails sur cet immense et étonnant pays.

On a long-temps regardé comme exagéré le tableau que les mandarins du céleste empire (ainsi les Chinois nomment-ils leur patrie) donnèrent, en 1793, à l'ambassadeur anglais, lord Macartney, de la population de ce prodigieux état, qui s'élevait à 333 millions; on rabaissait ce nombre à 250 millions, ainsi que nous l'avons adopté dans notre première notice; mais de nouveaux renseignements qu'on regarde comme certains, non seulement justifient l'état donné à l'ambassadeur anglais, mais portent encore cette immense aglomération d'hommes jusqu'à 363 millions d'individus, ce qui, si ces calculs sont exacts, ferait un accroissement de population de 30 millions, dans une période de moins d'un demi-siècle. Cependant, comme cette population, qui fait à elle seule presque la moitié de l'espèce humaine, vit, sur une superficie de plus de 620 mille lieues carrées, ou 25 fois l'étendue de notre France, en y comprenant la *Tartarie chinoise*, et son

19e SIÈCLE AP. J.-C. 1836.

Lacenaire et Avril portent sur l'échafaud leurs têtes criminelles, le 9 janvier; le premier dément sa prétendue fermeté; Avril, son complice, montre plus de résignation, ou soutient mieux son audace.

Des missionnaires anglais civilisent les îles Sandwich, où plus de deux mille enfants indigènes fréquentent leurs écoles.

Les actes de férocité continuent dans la malheureuse Espagne; les 4 et 5 janvier, la populace de Barcelonne s'insurge, prend d'assaut la citadelle, où étaient détenus les prisonniers carlistes, et les égorge tous, ainsi que le général O'donnel.

Les Texiens, ou habitants du Texas, remportent des avantages sur les Mexicains, qui veulent les remettre sous leur domination et organisent leur gouvernement.

Un arrêt de la cour des pairs, du 22 janvier, condamne huit des accusés d'avril (catégorie de Paris) à la déportation; d'autres à 15, 10 et 5 ans de détention, et en acquitte un certain nombre.

Le gouvernement des États-Unis d'Amérique réclame de la France des sommes considérables, en dédommagement de pertes éprouvées du temps de l'empire français; de longs débats s'élèvent dans les chambres législatives pour ces sommes, dont on conteste la justice; de son côté, Jackson, président de l'Union, avait adressé au congrès un message ou manifeste, dans lequel il avait exposé les griefs, réels ou prétendus, du gouvernement français; on s'aigrissait de part et d'autre, des menaces nous étaient faites au-delà de l'Atlantique; une rupture paraissait imminente, et déjà les Américains se disposaient à fermer leurs ports aux bâtiments français; mais au commencement de cette année l'Angleterre

que la pierre; Salomon, pour construire le temple de Jérusalem, fit venir, en prodigieuse quantité, des cèdres du Liban, qui formaient les charpentes et les lambris de ce merveilleux édifice. Si le temple de Diane, à Éphèse, n'eût été qu'en pierre, il n'aurait pas été réduit en cendres par Erostrate.

Les constructions en bois faites par les anciens ne nous ont pas laissé, comme les édifices en pierre, des débris qui pussent nous en donner une idée bien exacte : cependant les ruines d'*Herculanum* et de *Pompéi* ont fait voir des ouvrages en charpente et en menuiserie très bien exécutés en diverses espèces de bois.

Une multitude d'objets, à l'usage des peuples les plus anciens, étaient en bois, comme chez nous les couvertures des maisons, les planchers, les portes, les ameublements intérieurs, les lits, les bancs ou siéges, les tables. Déjà dès les temps antérieurs à la guerre de Troie, on avait des couchettes en bois, sanglées, garnies de matelas et de couvertures; des tables qui, chez les Hébreux, servaient dans les fêtes solennelles aux sacrifices;

vaste désert de *Cobi*, la presqu'île de *Corée*, la *Boukharie*, le *Thibet*, le *Koukounnor*, le *Boulan* et les îles; cela ne donne guère plus de 600 habitants par lieue carrée pour tout l'ensemble de la domination chinoise.

Mais d'après le rapport des voyageurs de tous les temps qui ont parcouru cet étonnant pays, c'est dans la Chine proprement dite, et surtout dans le voisinage des grands fleuves, que la population est plus compacte que dans aucun autre pays du monde; et dans quelques contrées, elle s'élève jusqu'à 5,000 individus par lieue carrée : aussi, quelles que soient la fertilité du sol et la frugalité du peuple, le manque de subsistances s'y fait-il souvent sentir, au point de causer la mort de plusieurs centaines de milliers d'habitants. Il y a une partie de la population qui ne vit que du produit de la pêche; des milliers de familles n'ont d'autres domiciles que de grands bateaux à vingt-cinq ou trente tonneaux, et construits de façon à supporter les plus mauvais temps; beaucoup des habitants de ces singulières demeures n'ont jamais mis pied à terre : les enfants y

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1836.

interpose sa médiation ; on arrête à 25 millions la somme à payer aux États-Unis, malgré une vive opposition de la part de plusieurs députés, et le différend s'appaise.

Après diverses révolutions, le peuple mexicain avait adopté une forme de république fédérative, à l'instar de celle des États-Unis d'Amérique ; le chef, Santa-Anna, avait changé cet ordre de choses, et constitué une république *une* ou *individuelle :* deux partis, les fédéralistes et les individualistes, se font la guerre et désolent ce pays.

La province de Para, au Brésil, veut se rendre indépendante et former un état à part ; le gouvernement brésilien emploie des mesures énergiques pour la réduire, et met le blocus devant tous ses ports.

La république de l'Equateur (Pérou), si souvent déchirée par la guerre civile, est en proie à des troupes de brigands qui sont maîtres du pays.

36.e LEÇON.

Le 30 janvier commencent, à la cour des pairs, les débats sur l'attentat de Fieschi, Pépin et autres, pour assassiner le roi Louis-Philippe, le 28 juillet ; le rapport de M. Portalis, sur cette horrible affaire, occupe 72 colonnes du *Moniteur ;* vingt-quatre personnes avaient été atteintes par la machine exterminatrice, et dix-huit avaient succombé, soit à l'instant, soit plus tard, des suites de leurs blessures.

Février. Le 16 février, la cour des pairs rend son arrêt, qui condamne à la peine des parricides Fieschi, Pépin et Morey, et Boireau, à vingt ans de détention : ces condamnés sont exécutés le 19.

qui, chez les Grecs, rondes, ovales, carrées, d'abord en bois de chêne, de frêne ou d'érable, se pliaient ordinairement; dont les unes étaient à trois pieds, d'autres à quatre; puis quand les communications avec l'Asie eurent introduit chez eux, comme chez les Romains, la somptuosité orientale, ces tables, à Athènes, à Corinthe et à Rome, furent en bois de citronnier ou de cèdre, ornées de mosaïques ou de marqueteries d'ébène ou de nacre de perles, avec des pieds, soit du même bois, soit d'ivoire, enrichis de lames d'or ou d'argent; lesquelles tables ils nettoyaient avec des éponges, parce que l'usage des nappes et des serviettes leur était inconnu; ils avaient aussi des armoires, que les Grecs nommaient *abaces*, et les Romains *armaria*, pour serrer leurs vêtements; des cassettes qu'ils nommaient *kistes* et *scrinia* (mot dont notre langue a fait écrin), qui leur servaient à placer leur argent et leurs bijoux : ils avaient des ouvrages en marqueterie, qui représentaient ou leurs dieux, ou des hommes, ou des animaux, ou enfin des arbres ou des fleurs; tout cela d'une perfection à naissent, vivent et meurent; ces bâtiments vont stationner dans les parages où la pêche est la plus abondante, quelquefois à 30 ou 35 lieues en mer; et d'autres vaisseaux qui viennent prendre les produits de leur pêche, leur apportent des vivres.

Le gouvernement de la Chine est une monarchie absolue, comme dans tout l'Orient : les mandarins, qui sont en possession de toutes les magistratures et de toutes les positions élevées, forment comme la noblesse de cet empire : eux et l'empereur suivent la religion de *Confucius*, qui fut leur premier législateur, laquelle consiste à adorer un seul Dieu, sans prêtres ni images; mais la plus grande partie du peuple suit le boudhisme ou culte de Boudha, auquel sont consacrés, en prodigieuse quantité, des temples, contenant d'innombrables idoles, et habités par plusieurs centaines de milliers de bonzes, espèces de religieux voués au service du culte, lesquels pratiquent d'incroyables austérités.

On peut dire que les Chinois sont ingénieux et laborieux; long-temps avant nous, ils connaissaient la pou-

19e SIÈCLE AP. J.-C. 1836. Une ordonnance du roi des Français, du 22 février, modifie le ministère par les nominations suivantes :

Président du conseil, M. Thiers;
Garde-des-sceaux, M. Sauzet;
Intérieur, M. le comte de Montalivet;
Commerce et travaux publics, M. Passy;
Instruction publique, M. Pelet de la Lozère.

Une des plus importantes améliorations de l'époque actuelle est la facilité des communications produite, non seulement par la confection d'un grand nombre de nouvelles routes, soit royales, soit départementales, mais encore par la réparation et la nouvelle construction de voies secondaires appelées chemins de *grande communication* et *chemins vicinaux;* c'est de ce dernier objet que la chambre des députés s'occupe en février et en mars de cette année.

Le 13 février, les Français occupent Tlemcen en Algérie.

Le 17 du même mois, les troupes russes, autrichiennes et prussiennes occupent militairement la ville et le territoire de Cracovie, en Pologne, pour cause ou sous prétexte de désordres qui s'y étaient manifestés : cette ville et son territoire de 44 lieues carrées, avec environ cent mille habitants, forme une petite république, sous la protection des trois puissances qui se sont partagé la Pologne, et fut déclarée libre par le congrès de Vienne, en 1815.

En Espagne, les carlistes font des progrès; 600 hommes des troupes de la reine sont faits prisonniers par eux; à Malaga la garde nationale rejette les électeurs nommés, et force l'autorité locale à procéder à d'autres élections, d'après une liste de candidats dressée par elle.

laquelle pourrait à peine arriver l'art de la menuiserie moderne. Le bois de diverses couleurs entrait aussi dans ces fameuses mosaïques, dont le nom grec *musikon*, signifie *élégant*, *poli*, qui leur étaient venues des Perses, et qui formaient des peintures admirables sur le plancher ou pavé des appartements, telle qu'était celle de la chambre de l'immense vaisseau que fit construire Hiéron II, roi de Syracuse, et qui représentait toute l'Iliade; ou celle du temple de la Fortune, à Préneste, où était dessinée une carte géographique de l'Égypte; ils avaient des lambris qui ornaient ou les plafonds ou les parois de leurs appartements.

Pour tous ces travaux, il fallait que l'art du menuisier fût connu dès une haute antiquité, et presque aussi avancé qu'il l'est chez nous, et cet art supposait déjà la connaissance de la coguée, de la hache et du rabot, pour débiter un tronc d'arbre; mais ce travail dut être long et difficile avant l'invention de la scie, que les Grecs ne connaissaient pas encore à l'époque du siége de Troie, quoique quelques écrivains en attribuent l'invention

dre à canon, l'art de bâtir des ponts, et surtout celui de travailler la soie, art dans lequel ils excellent à un degré étonnant. Mais l'orgueilleux dédain qui leur fait repousser toute communication avec les autres peuples, les maintient stationnaires, depuis plusieurs siècles, dans le cercle jamais agrandi de leurs connaissances.

Le christianisme qui s'y répandait rapidement, il y a environ deux siècles, et qui y est maintenant l'objet de persécutions incessantes et acharnées, pouvait seul mettre cette grande nation en voie de progrès.

Les Portugais, les Hollandais, et surtout les Anglais, sont presque les seules nations qui fassent commerce avec la Chine; encore ces derniers, qui y importaient annuellement pour plus de 180 millions d'opium, viennent-ils de voir leur opium saisi par ordre de l'empereur, qui prétend qu'avec cette drogue ils empoisonnent ses sujets, et eux-mêmes bannis de Canton où était leur factorerie; ce qui suscite en ce moment une guerre, dont il est difficile de prévoir l'issue.

Outre l'industrie dont nous avons

DATES.	FAITS.
19e SIÈCLE AP. J.-C. 1836. Mars.	Les réfugiés polonais, qui résidaient à Cracovie, sont déportés en Amérique par ordre du gouvernement russe.
	Depuis trois mois, plus de 2,000 colons nouveaux sont arrivés en Algérie, et plusieurs centaines de charrues sillonnent la plaine de la Mitidja.
	Une fermentation violente se manifeste parmi les catholiques du canton de Berne, en Suisse, contre les protestants.
	En France, la chambre des députés s'occupe de la proposition de M. Gouin sur la conversion des rentes.
	Il résulte de ce qui a été dit le 22 mars à la chambre des communes, en Angleterre, que le nombre des esclaves à émanciper dans toutes les colonies de la Grande-Bretagne, s'élève à environ 5 millions.
	D'après des recensements faits par des publicistes anglais, il a été établi que tous les biens du clergé en Espagne, ses revenus bénéficiaires, son casuel, s'élevaient à la somme incroyable de deux cent millions de livres sterling, ou cinq milliards de francs. (*Morning-Chronicle.*)
	Le *Moniteur* du 31 mai établit ainsi le budget de la France pour l'année 1835.

Recettes.	1,174,929,666 fr.
Dépenses. . . .	1,058,809,627
Excédant. . . .	116,120,039

	On annonce qu'un Suisse a inventé une machine infernale qui lance 36 boulets par minute.
Avril	Voici la statistique des établissements existant en

à Dédale ou à Talus, son élève.

Si plusieurs des arts qu'avaient connus les anciens déclinèrent ou se perdirent tout-à-fait au moyen-âge, il n'en fut pas de même de la menuiserie, à en juger par les meubles qui nous restent de cette longue période : des sculptures d'un travail infini et d'une délicatesse presque inimitable, quoique bizarres par les figures grotesques qu'elles représentaient, attestent que les ouvriers d'alors étaient au moins aussi habiles et plus persévérants que les nôtres ; car ce qu'ils exécutaient exigeait une patience infinie pour la variété des détails et le fini de l'exécution. L'habileté de ceux qui travaillaient le bois ne s'exerçait pas seulement sur les meubles, mais encore sur les ornements extérieurs des maisons, alors presque toutes construites en bois : quelques unes de ces maisons d'un autre monde sont encore debout dans les rues étroites et tortueuses de quelques villes anciennes de province, qui n'ont pas été rebâties depuis des siècles ; elles montrent leurs piliers élevés aux angles, surmontés de couronnes en saillie, ou de figures plus ou moins étran-

parlé, on remarque chez les Chinois de la douceur, des manières polies, de l'ordre dans les affaires; car à la fin de chaque année, il faut que tout négociant présente sa balance au magistrat, et justifie que toutes ses dettes sont payées, autrement la loi l'atteindrait; l'agriculture, dans laquelle ils sont très habiles, est en grand honneur chez eux.

Mais à côté de ces qualités se trouvent plusieurs des vices des nations corrompues : ils sont avares, ambitieux, trompeurs dans le commerce, intrigants et portés aux plaisirs sensuels; s'ils ont des idées d'ordre et de régularité, ils sont presque généralement privés d'imagination; ce qui ferait penser que toutes les connaissances et tous les arts dont ils sont en possession leur viennent d'un autre peuple, et fortifie l'opinion qu'ils ont une origine commune avec les Egyptiens; car les Tartares-Mantchoux, qui les soumirent au commencement du XVII.e siècle, loin de leur imposer leurs mœurs et leurs institutions, prirent les leurs, et se fondirent en eux.

Les principales villes de la Chine sont :

19.e SIÈCLE AP. J.-C.
1836.

France, au commencement de 1836, pour l'instruction secondaire :

Colléges royaux.	41
Colléges communaux.	323
Institutions.	108
Pensions.	1,002
Total des établissements d'instruction secondaire.	1,474

fréquentés par 74,307 élèves.

La cour d'assises du département de la Seine juge les accusés du complot dit de Neuilly, contre la vie de Louis-Philippe; Charles Chaveau est condamné à dix ans de détention, trois autres sont condamnés à cinq ans de prison, et un à trois ans.

Il a été constaté que, dans l'année 1836, la France possédait, 1.° en race chevaline (ou chevaux) 2 millions 240 mille individus; 2.° en race bovine (bœufs ou vaches) 7 millions; 3.° en race ovine (brebis) 40 millions.

Des tentatives d'insurrection faites dans le royaume de Grèce, sont promptement réprimées sur tous les points.

Au commencement du mois d'avril, une expédition française, commandée par le maréchal Clausel, est entrée à Médéah en Algérie.

Le 9 avril, le prince Ferdinand de Saxe-Cobourg-Gotha épouse, à Lisbonne, la reine dona Maria, veuve du prince Auguste de Leuchtenberg.

Les Mexicains persévèrent dans leurs efforts pour anéantir la nouvelle république du Texas, contre laquelle marche le général Santa-Anna, à la tête d'une ar-

ges, et leurs corniches ciselées et presque suspendues sur les passants; on voit aussi dans quelques églises des stalles travaillées dans le même goût, et qui attirent et méritent l'attention des curieux; dans ce temps-là, les bons religieux, auxquels les exercices de piété laissaient des loisirs, prenaient la cognée, la scie, le rabot, la varlope, le ciseau, le tour, et se faisaient menuisiers.

En France, les menuisiers se formèrent en communauté, comme plusieurs autres professions, et dans leurs statuts ils sont nommés *huchers-menuisiers*; *huchers*, parce que c'étaient eux qui faisaient les *huches*, qu'on appelait aussi *maies*, espèces de coffres destinés à pétrir ou à mettre le pain; et *menuisiers*, parce qu'ils menuisent ou mettent en menus morceaux le bois qu'ils emploient, par opposition aux charpentiers qui n'emploient ordinairement que de grosses pièces; on les appelait aussi *huissiers*, du vieux mot *huis*, qui signifiait porte de communication entre les appartements intérieurs de la maison. Ils conservèrent ces diverses dénominations jusque vers la fin du XIV.e

Pékin, capitale de tout l'empire, et résidence ordinaire de l'empereur. Elle est composée de deux villes distinctes, la ville tartare, qui est la plus étendue, et la ville chinoise: réunies avec leurs douze faubourgs, ces deux villes très régulièrement bâties, occupent, assure-t-on, un espace trois fois aussi grand que Paris. Le palais de l'empereur a seul deux lieues de tour. On ne sait pas, même d'une manière approximative, quelle est la population de cette immense cité, probablement la plus grande, en étendue, du monde connu; mais il est à croire qu'elle n'est pas la plus peuplée; car, outre qu'elle renferme dans son enceinte beaucoup de terres labourables, ainsi que presque toutes les villes de la Chine, elle ne contient guère que des maisons à un seul étage avec le rez-de-chaussée; on conçoit que si Paris et Londres n'avaient aussi que des maisons à un seul étage, ces deux puissantes capitales occuperaient quatre à cinq fois plus d'espace qu'elles n'en occupent dans leur état actuel: des voyageurs portent à 3 millions la population de Pékin, et d'autres ne la portent qu'à 800 mille; et nous

19e SIÈCLE AP. J.-C. 1836. mée de 11 mille hommes, et est repoussé par les Texiens, qui lui tuent 500 hommes.

Le royaume de Grèce est de nouveau infesté par les brigands nommés *Klephtes*, qui le désolent tellement, que le roi Othon décrète une levée de 2 mille hommes pour les poursuivre; on finit par les disperser.

Mai. Le mois de mai de cette année est marqué de beaucoup de désastres, occasionnés par les débordements des fleuves dans l'Europe occidentale.

Le général anglais Evans bat les carlistes, près de Saint-Sébastien en Espagne.

Une colonne de 3 mille Français, commandée par le général d'Arlanges, s'avançant vers l'embouchure de la Tafna en Algérie, dans le but d'y établir des camps retranchés, repousse un corps nombreux d'Arabes, commandé par Abd-el-Kader, et soutenu par des troupes de l'empereur de Maroc, et le 30 mai les camps retranchés sont tracés.

Le roi de Grèce vient à Munich, où il arrive le 29 mai.

Juin. Le 4 juin au soir, et dans la nuit, un vaste incendie dévore en grande partie la magnifique cathédrale de Chartres; ce sinistre était provenu de la négligence des ouvriers qui, travaillant dans les combles, avaient négligé d'éteindre le feu dont ils avaient eu besoin pour fondre les plombs.

Dans la chambre des communes du parlement anglais, une motion est faite et appuyée, pour prier le roi des Français de rendre à la liberté les ministres de Charles X, détenus au fort de Ham depuis six ans : ces détenus étaient le prince de Polignac, MM. de Peyronnet, Chantelauze et Guernon de Ranville.

siècle; mais, dans un arrêt du 4 septembre 1382, concernant les statuts des huchers, il est dit qu'on les nommera désormais *menuisiers*, et c'est ainsi qu'on les a toujours qualifiés depuis.

Antérieurement à cette époque, les huchers étaient subordonnés au maître charpentier du roi, qui avait une juridiction sur tous les maîtres et ouvriers qui débitaient le bois et le mettaient en œuvre, d'après un arrêt rendu en 1290, époque à laquelle le garde de la prévôté leur donna leurs premiers statuts; ces statuts furent augmentés en 1371, puis en 1382, puis confirmés par Louis XI, par lettres-patentes du 24 juin 1467. Leurs derniers réglements furent réformés ou expliqués par lettres-patentes de Louis XIV, en 1645.

Les officiers de la communauté des menuisiers étaient : un *principal*, qu'on élisait tous les ans, trois jours après la fête de sainte Anne, leur patrone, et six *jurés*, dont trois étaient élus tous les ans par les *bacheliers* de la communauté, de sorte que chaque juré restait deux ans en fonctions. Les aspirants à la maîtrise devaient être Français ou

penchons pour cette dernière évaluation.

Canton ou Quang-Tong, capitale d'une province dont la population n'est pas moindre de 19 millions d'habitants, renfermant elle-même au-delà de 800 mille individus, est la seule ville de la Chine où les Européens soient admis pour faire le trafic, et d'où ils tirent une quantité considérable de thé.

Nankin ou Nan-King, sur le fleuve appelée Kiang, ville de plus de 500 mille habitants, laquelle fut la capitale de l'empire jusqu'en 1368. On y admire une tour de porcelaine blanche de 200 pieds de hauteur, à 9 étages, et c'est là qu'on fabrique les étoffes connues sous le nom de *nankin*, et qui ont été depuis imitées en Europe.

Macao, ville bâtie dans une petite île de la province de Canton, par les Portugais, qui en firent le chef-lieu d'un établissement important pour leur commerce; Macao contient 33,000 habitants.

Lassa, ville capitale du Thibet, pays tributaire de la Chine : à deux lieues de là se trouve le palais de Dulaï-Lama, dieu ou chef de la re-

19.e SIÈCLE AP. J.-C.
1836.

Juin.

A l'occasion du budget de la France pour 1837, de longs et vifs débats ont lieu à la chambre des députés entre les orateurs qui parlent, les uns pour la colonisation, les autres pour l'abandon de l'Algérie; des révélations véridiques ou exagérées, sont faites sur les graves excès commis par des Français envers les indigènes à Tlemcen et autres lieux; un de ces orateurs (M. Duvergier de Hauranne) parle en faveur d'un traité de paix fait avec Abd-el-Kader (séance du 9 juin). A la séance du 10, on reprend la discussion; M. Desjobert entre en de longs détails sur ce qu'a coûté l'Algérie en hommes et en argent; il annonce qu'une armée française est cernée à la Tafna. M. Laurence tient, en faveur de la colonisation, un discours opposé à celui de M. Desjobert.

Le roi de Saxe, Antoine, si sévèrement traité par les alliés, de son attachement à Napoléon, meurt le 6 juin, et a pour successeur Frédéric-Auguste, son neveu, âgé de trente-neuf ans.

Dans les premiers mois de cette année, des événements graves se sont passés dans la république de l'Équateur (Pérou). L'usurpateur Salaverri ou Salaberri, qui s'était emparé du gouvernement à Lima, a été défait le 7 février, dans une bataille acharnée, par Santa-Crux : la nouvelle révolution de ce pays est encore une fois terminée : Salaberri a été fusillé avec six autres généraux et plus de quatre-vingts officiers.

Le sort de nos soldats, cernés à la Tafna par les Arabes, inspirait de vives et justes inquiétudes; le 3 juin, le *Nestor*, vaisseau français, y débarque des troupes et des vivres, d'autres transports y débarquent de nouvelles troupes, au nombre de 5 mille hommes qui s'y retranchent. Des engagements partiels ont lieu dans diver-

CARTE
DE
L'OCÉANIE
A. R. Fremin Géog.

MANDCHOUX
JAPON
NIPHON
Peking
Nanking
Canton
Ketchoo
Hue
Bang-kok
Manille
MINDANAO
Mindanao
Bornéo
MER DE LA CHINE
MER DE CÉLÈBES
PHILIPPINES
Batavia
Dét. de la Sonde
SONDE
Timor
Ceram
Gilolo
GUINÉE
Dét. de Torrès
G. de Carpentarie
NOUVELLE
HOLLANDE
AUSTRALIE
Capricorne
Tropique
Terre de Nuyts
Nouvelle Galles
Sydney
Botany Bay
Dét. de Bass
TASMANIE
C. Howe
MER DES INDES
MÉLANÉSIE
I. Salomon
I. Bougainville
N^lle Calédonie
I. Norfolk
N^lle Zélande
I^s Chatham
I. Bounty
I. Antipode
I^s Auckland
I^s Campbell
I^s Macquarie
I^s de la Compagnie Royale
GRAND OCÉAN AUSTRAL
GRAND OCÉAN BORÉAL
OCÉAN PACIFIQUE
MICRONÉSIE
POLYNÉSIE
I^s Mariannes
I^s Carolines
I^s Palaos
I^s Marshall
I^s Gilbert
Tropique
Cancer
Équateur
I^s Hawaii ou Sandwich
I. Hawaii
I. Washington
I. Christmas
I. Fanning
I. Palmyra
I^s Marquises
I^s Noukahiva
I^s Hamoa ou des Navigateurs
I^s Viti
I^s Tonga ou des Amis
Tonga tabou
I^s de la Société
Taïti
I^s Pomotou
I^s Cook
I^s Toubouai
I. Pitcairn
I^s Gambier
I. Pâques
I. Salas et Gomez
I. Socorro
I^s Revillagigedo
Monterey
St Francisco
C. Mendocin
AMÉRIQUE DU NORD
Californie
MEXIQUE
90 100 110 120 130 140 150 160 170 180 170 160 150 140 130 120 110

Gravé par Dewerbie rue d'Enfer

au moins naturalisés; cet ordre de choses subsista jusqu'à la révolution de 1789, par suite de laquelle toutes les corporations, maîtrises et jurandes ayant été supprimées, par la loi du 17 mars 1791, les patentes furent établies.

L'ébénisterie, avant le XVI.e siècle, comprise dans la menuiserie, n'était point considérée comme un art particulier; comme alors ni l'ébène, ni l'acajou, ni les autres bois précieux, qui nous sont venus des Indes orientales et occidentales, n'étaient pas connus en Europe, pour les ouvrages délicats qui, comme nous venons de le dire, se confectionnaient dans le moyen-âge, on employait, comme dans les temps anciens, le cèdre, le buis, le frêne, l'érable et diverses espèces de bois fruitiers; les menuisiers qui travaillaient ces bois, parvenaient dès-lors à les teindre en diverses couleurs et nuances: ceux qui excellaient dans ce genre d'ouvrage s'attachèrent plus particulièrement à employer l'ébène et les autres bois précieux que firent connaître la découverte des Grandes-Indes et celle du nouveau monde, et alors ils prirent le nom d'ébénistes: leurs prin-

ligion de Bouddha, dans le Thibet, avec 33,000 habitants.

OCÉANIE.

Les géographes modernes ont désigné sous le nom d'Océanie toutes les îles qui s'étendent au sud des continents, depuis l'équateur jusque vers le cercle polaire antarctique. Les récits des voyageurs modernes sur ces îles sont pleins d'attraits; nous y renvoyons nos lecteurs, nous bornant à une simple indication, en commençant par les iles de la SONDE, qui sont:

SUMATRA, coupée en deux par l'équateur, ayant 250 lieues de longueur sur environ 70 de large, renfermant plusieurs royaumes, dont le plus considérable est celui d'ACHEM, avec une ville du même nom, dans la partie septentrionale.

JAVA, au sud-est de Sumatra, île de 250 lieues de long sur une largeur qui varie de 40 à 50, renfermant les royaumes de Mataram et de Bantam, et la fameuse ville de

BATAVIA, chef-lieu des possessions hollandaises dans toute l'Asie, ville dont la population, jadis de 200 mille ames, se trouve réduite à peu près au quart.

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1836. ses parties de l'Algérie, entre les tribus arabes et nos troupes. Dans les premiers jours de juin, le général français Bugeaud bat Abd-el-Kader, aux environs d'Oran, sur les bords du Simon.

Sieyès, si fameux dans la révolution de 1789, meurt vers la mi-juin.

Le 25 juin, à six heures du soir, lorsque le roi Louis-Philippe avec la reine, sortait de la cour des Tuileries, un individu, nommé Alibaud, placé près du guichet, a tiré dans la voiture avec une arme à feu; la balle s'est perdue sans faire de mal, mais la bourre est restée dans les cheveux du roi; l'assassin est arrêté.

Dans le courant de mai, les Texiens ont fait prisonnier le général Santa-Anna, lequel, dit-on, reconnaît leur indépendance.

Pendant ce même mois de juin, un combat acharné a lieu, près de Bougie, entre les Kabiles ou Kabaïles et les Français qui les dispersent.

Juillet. Le 8 juillet, la cour des pairs commence le procès d'Alibaud, lequel, né à Nîmes, âgé de vingt-six ans, ex-militaire, dit d'un ton assuré qu'il est venu de Barcelone en France pour tuer le roi. Le 9, il est condamné à la peine des parricides, c'est-à-dire conduit en chemise, nu-pieds, la tête couverte d'un voile noir; le 11, il est exécuté.

Le général Bugeaud, qui, avec une armée française de 6 mille hommes, allait ravitailler Tlemcen, attaque Abd-el-Kader, lequel entourait cette place avec 120 mille pièces de bétail; l'émir et ses Arabes sont battus.

Armand Carrel, rédacteur du *National*, blessé à mort dans un duel avec M. Emile de Girardin, meurt le 24.

cipaux outils, outre ceux des menuisiers, furent les *goberges*, les *racloirs*, les *scies à refendre*, les *outils à onde* pour les moulures, les *pointes* pour tracer, les *couteaux à trancher*, les *polissoirs*, etc. Dans le XVIII.e siècle, les ouvrages les plus ordinaires que faisaient les ébénistes, étaient des bureaux, des commodes, des secrétaires, des cabinets, des tables et surtout des ouvrages de placage et de marqueterie. Ce fut la manufacture royale des Gobelins qui fournit les plus habiles ébénistes de cette période, et un sieur *Boule* se rendit célèbre par la perfection des pièces qui sortaient de son atelier.

Mais c'est dans le XIX.e siècle que l'art de l'ébéniste est arrivé à un degré de perfection qu'il n'avait encore jamais atteint, par le luxe des ameublements; et Paris est sans contredit la ville du monde où l'on exécute avec le plus de solidité et de goût les meubles grands et petits qui servent à l'embellissement des salons, des chambres à coucher et des boudoirs, et on peut dire que, pour cette partie comme pour plusieurs autres, les nations de l'Europe civilisée sont les tributai-

BORNÉO, la plus grande île du monde après la Nouvelle-Hollande, puisqu'elle a plus de 60 mille lieues carrées de superficie, insalubre et habitée par des populations féroces. Cette île est peu fréquentée des Européens, et par conséquent peu connue.

Viennent ensuite les archipels suivants :

Les îles CÉLÈBES, ainsi appelées de la plus grande de tout l'archipel, laquelle, ayant 180 lieues de long sur 80 de large, a, dit-on, une population de 3 millions d'habitants répartis en plusieurs royaumes, dont celui de MACASSAR, où les Hollandais ont un établissement, est le plus considérable.

Les îles MOLUQUES ou îles aux Épices, dont les plus considérables sont GILOLO, CÉRAM, TIDOR, TERNATE et AMBOINE, couverte de girofliers, avec une capitale du même nom, où les Hollandais ont leur plus important établissement après Batavia.

Les îles TIMORIENNES, où les Hollandais et les Portugais ont plusieurs établissements, ainsi nommées de TIMOR, la plus considérable de toutes, de cent lieues de long sur 15 à 25 de large.

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1836.

Le projet d'un canal qui doit joindre le Danube au Rhin est arrêté, et vingt mille actions sont souscrites.

Le vice-roi d'Égypte, Méhémet-Ali, veut faire démolir les fameuses pyramides; M. Mimault, consul de France, lui fait de vives et énergiques représentation à ce sujet.

Abd-el-Kader, à la suite de sa défaite, le 9 juillet, par le général Bugeaud, demande à faire la paix.

Rien ne s'améliore, ou pour mieux dire tout empire en Espagne : un combat sérieux a lieu en juillet entre les constitutionnels et les carlistes, près de Fontarabie, sans avantage marqué de part et d'autre; les soldats anglais auxiliaires sont mal payés par le gouvernement constitutionnel; vers la fin de juillet, la populace de Madrid assassine plus de trente personnes, soupçonnées d'être attachées à la cause de don Carlos; et le 25, à Malaga, le peuple se révolte; la garde nationale et la troupe de ligne s'étant réunies au mouvement, le commandant militaire et le gouverneur sont assassinés, et la constitution de 1812 est proclamée; dans les premiers jours d'août

Août. des troubles très graves désolent et effraient la ville de Madrid; les dangers s'accroissent, Cadix semble devoir être le foyer d'un mouvement insurrectionnel; le 12 août, un régiment des milices provinciales s'insurge à Saint-Ildefonse, entoure, avec d'effroyables vociférations, le palais où étaient les deux reines; menace d'enfoncer les portes, et commence même déjà l'attaque, si l'on ne consent à admettre ses députés auprès de Christine, pour la forcer à accepter la constitution de 1812. Douze des soldats rebelles sont introduits; Christine résiste et se tire du danger, en promettant de jurer cette constitution; mais seulement pour le temps qui s'écoulera jus-

res de l'art parisien, et surtout des ateliers des Werner, des Kolping, etc. Aujourd'hui, par un raffinement de coquetterie, qui ne s'arrête pas, les bois d'oranger, de palissandre, de rose, de frêne, ont la préférence sur l'acajou, qu'on trouve trop sombre et qu'on relègue avec les vieux meubles. On trouve que ces bois, plus gais, plus légers, plus agréables à la vue, se marient mieux avec les tapisseries si riches et si variées qu'on a adoptées depuis quelques années.

Lithographie.

Ce fut un Allemand, Aloys Sennefelder, chanteur à Munich, qui, le premier, observa la propriété qu'ont les pierres calcaires de retenir des tracés par une encre grasse, et de les transmettre au papier appliqué sur leur superficie par une forte pression.

Sennefelder, qui avait aussi reconnu qu'on pouvait répéter le même effet, en humectant la pierre, et en chargeant les mêmes traits d'une nouvelle dose de noir d'impression, obtint, en 1800, du roi de Bavière, un privilége exclusif

Les Philippines, découvertes en 1521, par Magellan, qui y fut massacré; très fertiles, avec une population de près de 3 millions d'habitants, dont les principales sont :

Manille ou Luçon, de 160 lieues de long sur environ 50 de large, appartenant en partie aux Espagnols, et dont la capitale, qui porte le même nom, a plus de 40 mille habitants.

Mindanao, de 330 lieues de circuit, gouvernée par plusieurs souverains, dont le plus puissant est celui qui réside à Mindanao, gros bourg au confluent des rivières de Pelangy et de Magindano.

Les géographes nomment Mélanésie, d'après la couleur des habitants, qui sont d'un noir plus ou moins foncé et généralement stupides, la réunion d'îles ou plutôt de continents que nous allons énoncer, et qui sont :

La Nouvelle-Guinée, ou terre des Papous, séparée de la Nouvelle-Hollande par le détroit de Torrès, ayant 4 à 500 lieues de long sur 130 de large, n'ayant encore reçu aucun établissement européen, et dont cependant les naturels sont moins stupides et moins apathi-

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1836.

qu'à la réunion des cortès; les troupes composant la garnison de la Granja vont plus loin; elles proclament elles-mêmes la constitution de 1812; et la reine est gardée à vue dans son palais; le mouvement insurrectionnel se propage dans les provinces.

Pendant l'absence du roi Othon, le royaume de Grèce est en proie à l'insubordination et à la dilapidation des finances; le brigandage devient alarmant dans le Péloponèse.

Le fameux banquier, Nathan Rostchild, meurt à Francfort.

Le roi de Naples et le prince de Salerne arrivent à Neuilly.

Août. L'asile que les réfugiés trouvent dans la Suisse excite la sollicitude des cinq grandes puissances: plusieurs réfugiés, appartenant à l'association dite la *Jeune Allemagne*, ou à celle dite la *Jeune Suisse*, sont bannis de ce pays.

Un décret de la reine Christine, régente d'Espagne, ordonne de proclamer la constitution de 1812, jusqu'à la réunion des cortès. La garde nationale de Madrid est réorganisée, et cette reine, torturée par tant d'insurrections, dont elle est si souvent menacée d'être la victime, suit, ou paraît suivre le mouvement révolutionnaire du pays; tout le ministère espagnol est changé.

Les 12, 13, 14 et 15, de nouveaux mouvements agitent Madrid, quoique la régente ait juré la constitution de 1812; le commandant Calvet est tué, le général Quesada mis en pièces, la constitution proclamée le 15 avec solennité; et Espartero, orné du titre de duc de la Victoire, est nommé général en chef : mais tout est loin d'être fini; le 18, un combat acharné se livre à Madrid

pour l'exercice de son procédé, pendant treize ans; le but de l'inventeur fut d'abord d'imprimer des recueils de musique par ce précieux procédé.

Mais la lithographie, ou l'art d'imprimer sur la pierre, ainsi que l'indique son étymologie, venant de deux mots grecs λιθος (pierre) et γραφειν (écrire); la lithographie, disons-nous, éprouva pour s'établir en France des difficultés qui furent surmontées par M. Engelmann, lequel établit à Mulhausen un atelier lithographique qui trouva enfin des approbateurs, et fut imité dans la capitale, où déjà les résultats de cette belle invention égalent, sous beaucoup de rapports, ceux des arts analogues pratiqués depuis plusieurs siècles.

Il y a quelques années, et presque immédiatement après la révolution de juillet, la lithographie prêtait jusqu'au scandale, à la caricature maligne et burlesque, ses secours prompts et faciles, et lançait dans un certain public ses figures grotesques qui n'étaient que trop significatives pour l'esprit de parti et les passions politiques. Mais le débordement de cet abus ayant ap-

ques que les autres Océaniens.

La Nouvelle-Hollande, nouveau continent austral, qui égale en étendue presque toute l'Europe, découvert, en 1627, par Pierre Nuyts, navigateur hollandais, et visité depuis par un grand nombre d'autres navigateurs de diverses nations. On évalue à 1,100 lieues la longueur de la Nouvelle-Hollande, et sa largeur à 800. Les Anglais y ont fondé divers établissements, où ils envoient les criminels condamnés à la déportation, lesquels établissements sont :

Botany-Bay, colonie fondée en 1786;

Sidney, à 3 lieues d'un port vaste et commode, appelé port Jakson, ville dont l'accroissement est prodigieux, ayant déjà des rues d'une lieue de longueur, onze ou douze édifices publics, une bibliothèque, et où l'on construit un chemin de fer qui conduira à Yass, à plus de 60 lieues à l'ouest.

Paramatta, Bathurst et Yass, trois autres villes naissantes. La population de ces divers établissements, formée de ce que celle de la vieille Angleterre renfermait de plus vicieux et de plus abject, semble se

19e. SIÈCLE AP. J.-C. 1836.

entre la garnison de Saint-Ildefonse, qui rentre dans cette capitale, et le 4.e bataillon de la garde royale. Cet événement est appelé *révolution de la Granja.*

Déjà la désunion s'était mise entre le général commandant les troupes auxiliaires anglaises et le général espagnol Cordova; des rixes, des signes d'inimitié, des provocations ont lieu entre les soldats espagnols et les soldats anglais, et les officiers des uns et des autres ont beaucoup de peine à empêcher l'effusion du sang. Beaucoup d'habitants de Madrid quittent cette ville.

La république du Mexique est livrée à de cruels déchirements; le président Santa-Anna donne sa démission; le gouvernement de la république du Texas appelle sous les drapeaux tous les jeunes gens et hommes faits depuis 16 ans jusqu'à 60, pour résister aux Mexicains, et cherche des auxiliaires jusque chez les peuples sauvages voisins.

37.e LEÇON.

Septembre.

Une ordonnance du 6 septembre constitue le ministère appelé depuis ministère Molé, et nomme

Aux affaires étrangères, M. Molé;

Aux sceaux ou à la justice, M. Persil;

A la marine, M. de Rosamel;

A l'intérieur, M. de Gasparin;

A l'instruction publique, M. Guizot;

Aux finances, M. Duchâtel.

M. de Rosamel est chargé du portefeuille de la guerre, en remplacement de M. de Maison, et M. Duchâtel est chargé par *interim* du commerce et des travaux publics, en remplacement de M. Passy.

pelé l'attention des législateurs, il fut en grande partie arrêté dans ce qu'il avait d'outrageant pour ce qui doit être respecté. Comme rien de ce qui fait fureur n'est durable, il est à croire que ces espèces d'allégories audacieuses et trop peu voilées seraient tombées dans l'oubli, soit par le dégoût, soit par le mépris qu'elles inspiraient, sans que l'intimidation eût eu besoin d'intervenir. Circonscrite aujourd'hui dans ce qui est licite, la lithographie est une des plus belles et des plus précieuses découvertes de notre siècle.

Depuis qu'en 1838, on a découvert des carrières de très bonnes pierres lithographiques près de Châteauroux, département de l'Indre, la France s'affranchit de plus en plus du tribut qu'elle payait à l'Allemagne, d'où elle faisait venir celles dont ses artistes avaient besoin.

Lithotritie.

Les infortunés qui recelaient la pierre, une des plus cruelles infirmités qui affligent la nature humaine, préféraient quelquefois mourir

régénérer aux limites du monde, parce que là n'est point la contagion européenne, et nos descendants verront sur ce sol neuf se former des états qui rivaliseront avec les sociétés européennes pour les progrès de l'industrie et de l'émancipation intellectuelle; et en cela on ne peut qu'admirer la philanthropie anglaise qui donne une nouvelle patrie à des hommes que leur pays repousse de son sein, et leur crée ainsi un nouvel avenir loin de ce monde qui les avait vus naître, et les poursuivait de mépris mérités.

La terre de Diémen ou Van-Diémen, que les Anglais appellent *Tasmanie*, du nom de Tasmann, un des navigateurs qui la découvrirent, séparée de la Nouvelle-Hollande par le détroit de Bass, a 75 lieues de long sur 60 de large, et contient une colonie anglaise qui compte déjà près de 6,500 habitants, dont 2,700 dans Hobart-Town, qui en est la capitale.

Les autres archipels de la Mélanésie sont :

1.° Les îles de l'Amirauté, au nord de la Nouvelle-Guinée ;

2.° Les îles appelées Nouvelle-

DATES.	FAITS.
19e SIÈCLE AP. J.-C. 1836	Une grande fermentation règne en Portugal, par suite des événements de la Granja et de Madrid.
	Le maréchal Clausel retourne en Algérie; l'occupation de toute la régence est résolue.
Septembre.	Malgré l'abolition de la traite des noirs, plus de quatre-vingts navires américains y sont employés sur les côtes d'Afrique.
	Cinq cents ouvriers sont employés à Athènes à bâtir le palais du roi Othon, et des *omnibus* facilitent les communications entre la ville et le Pyrée.
	Des ordonnances royales du 19 nomment le général Bernard ministre de la guerre, et M. Martin du Nord ministre des travaux publics.
	A Lisbonne, une insurrection force la reine de Portugal à accepter la constitution de 1820.
	Une imprimerie, établie à Athènes, y reproduit les chefs-d'œuvre des beaux génies de l'antique Grèce.
	Des tentatives se font à Lisbonne pour opérer une contre-révolution, et rétablir la constitution du 23 septembre 1832.
	Dans le cours de cette année, des troubles ont agité l'empire du Brésil : les Portugais, c'est-à-dire ceux nés en Portugal, et les Brésiliens, ou ceux nés dans le pays, mais d'origine portugaises, sont partagés en deux partis et acharnés les uns contre les autres.
Octobre.	En France, une ordonnance royale, du 7 octobre, prononce une amnistie contre soixante-quatre condamnés politiques.
	Les Russes évacuent la forteresse de Silistrie, sur les frontières de la Turquie.
	En Espagne, les carlistes, après un échec assez considérable éprouvé vers la fin d'août, reprennent des avan-

dans les plus horribles souffrances, plutôt que de se soumettre à la terrible opération de la taille. Le docteur Civiale inventa un instrument qui, introduit dans la vessie, s'y déploie, saisit le calcul ou la pierre, et le réduit en poudre. Ce fut en 1824 que ce bienfaiteur de l'humanité pratiqua, pour la première fois, sa méthode, sur deux personnes, en broyant des calculs du volume d'une grosse noix.

L'opération, faite depuis sur un grand nombre d'individus, a été reconnue, assure-t-on, peu douloureuse et exempte de danger.

Cette découverte, si consolante pour l'humanité, et qu'on a nommée lithotritie, est à la fois glorieuse pour la chirurgie française et honorable pour son auteur.

Panorama.

Fulton, né en 1767, en Pensylvanie, aux États-Unis, célèbre pour avoir inventé les bateaux à vapeur, fut l'introducteur du panorama en France. On nomme panorama un vaste tableau circulaire, où l'œil du spectateur, embrassant successivement tout son horizon, et ne ren-

Bretagne, Nouvelle-Irlande et Nouvelle-Hanovre, au nord-est de la Nouvelle-Guinée;

3.° Les îles de Salomon, à 100 lieues environ au sud de l'équateur, ayant un sol assez fertile;

4.° Les îles ou l'archipel de la Louisiade, presque toutes découvertes par les Français, entremêlées de récifs, au sud-est des précédentes;

5.° Les îles de Vanikoro ou de Lapeyrouse, où furent retrouvés, en 1828, les restes des vaisseaux de cet infortuné navigateur français;

6.° Les îles du Saint-Esprit, ou Nouvelles-Hébrides, au sud-est des précédentes, dont la principale, nommée Mallicolo, a plus de 60 lieues de circuit;

7.° La Nouvelle-Calédonie, qui a 90 lieues de long sur environ 20 de large, avec les îles Loyalty qui sont dans son voisinage;

8.° Les îles Viti ou Fidji, habitées par des anthropophages.

Les habitants de toutes ces îles sont dans le dernier état sauvage où puisse descendre l'espèce humaine.

A l'orient de l'Asie, et au-delà du Japon, est une ligne immense de

19 SIÈCLE. AP. J.-C. 136 tages sous le général Maroto, et Gomez, autre général du prétendant, pénètre en Andalousie.

La légion étrangère est disloquée; les carlistes courent la Castille, mais sont battus près de Saint-Sébastien, où le général anglais Evans est blessé. Le 1.er octobre, Gomez entre à Cordoue, qu'il livre au pillage.

Le célèbre botaniste, Antoine-Laurent de Jussieu, meurt.

Une rupture est près d'éclater entre la France et la Suisse, parce que ce pays accueille les ennemis du gouvernement français, et se refuse à l'expulsion d'Auguste Conseil, impliqué dans l'attentat de Fieschi.

x Les anciens ministres de Charles X sortent du fort de Ham.

Gomez évacue Cordoue, d'où il enlève plusieurs millions de réaux; les carlistes marchent sur Léon.

De grands préparatifs se font en Algérie pour une expédition contre Constantine, sous le commandement du maréchal Clausel, lequel a sous ses ordres le duc de Nemours.

Les Turcs remportent une grande victoire sur les Kurdes, dans le pachalik de Bagdad; presqu'en même temps le grand-visir bat les insurgés de Bosnie, qui laissent plus de 3,000 hommes sur la place.

Gomez rentre à Cordoue, le 13, et le 24, les carlistes investissent Bilbao.

x Raynouard, auteur de la tragédie des Templiers, meurt.

Le 30, Louis Napoléon, fils de Louis Bonaparte, ex-roi de Hollande, et de Hortense de Beauharnais, étant secondé du commandant Parquin et du colonel Vaudrey du 4.e régiment d'artillerie, essaie, à six heures

contrant point de limites, éprouve l'illusion la plus complète. Il est peu de nos lecteurs qui n'aient vu ou ne soient un jour à même de voir des panoramas; c'est pourquoi nous nous abstiendrons d'en faire la description. Nous dirons seulement que la première idée du panorama n'appartient pas à l'Américain Fulton, mais à l'Écossais Robert Barker, peintre en portraits à Edimbourg.

Planètes (Découverte de cinq nouvelles).

Les anciens ne connaissaient comme planètes que le Soleil, Mercure, Vénus, la Terre ayant la Lune pour satellite, Mars, Jupiter et Saturne. En 1781, Herschell découvrit la planète qui porte son nom, et qu'on appelle aussi *Uranus*, à 659,180,560 lieues du soleil, et qui opère sa révolution autour de cet astre en 84 ans 0 heure 17 minutes.

Le 1.er janvier 1801, Piazzi, astronome italien, découvrit une planète, dont la distance moyenne du soleil est de 95,028,000 lieues, et dont la révolution périodique

petites îles, que les géographes ont nommées MICRONÉSIE, ou réunion des petites îles, divisée en cinq archipels, sur une longueur d'environ 800 lieues, savoir :

Les îles BONIN SIMA ou de MAGELLAN, au sud-est du Japon ; les îles MARIANNES ou des LARRONS, au nombre de 15; les îles CAROLINES; les îles MARSCHALL, et enfin les îles GILBERT.

Il n'y a que très peu d'années que la géographie a trouvé des circonscriptions et des noms pour toutes ces terres éparses, au sein du vaste Océan qui enceint le pôle austral et les prolongements de l'ancien et du nouveau continent au-delà de l'équateur, dans l'hémisphère méridional.

Le nom de *Polynésie*, ou *assemblage de plusieurs îles*, a été donné à toutes les îles de la mer du Sud, découvertes par les navigateurs modernes depuis un peu plus d'un demi-siècle, tant au nord qu'au sud de l'équateur.

La *Polynésie septentrionale* comprend celles qui sont au nord, et la *Polynésie méridionale*, celles qui sont dans la partie du sud.

Le seul archipel considérable

DATES.	FAITS.
19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1836	du matin, de faire soulever la garnison de Strasbourg, et de s'emparer du général Voirol, constitué quelque temps prisonnier dans son appartement, jusqu'à ce que plusieurs officiers d'artillerie viennent le délivrer; la tentative échoue; le prince Louis et ses complices sont arrêtés. Le même jour, Bruyant, brigadier au 1.er régiment de hussards, en garnison à Vendôme, cherche à faire soulever ce régiment, dans le but d'opérer une révolution bonapartiste; mais l'imprudent brigadier est arrêté avec quatorze de ses complices.
Novembre.	Le différend entre la Suisse et la France finit par une réponse satisfaisante de la diète extraordinaire aux demandes du gouvernement français.
	Louis Napoléon et ses complices sont acquittés par la déclaration du jury à Strasbourg; le prince est transféré sur un vaisseau de l'état aux États-Unis d'Amérique.
	Le Portugal est encore livré aux bouleversements révolutionnaires. Une réaction a lieu à Lisbonne; la reine dona Maria, retirée au palais de Bélem, déclare qu'elle ne reconnaît plus la constitution de 1822, imposée par des soldats révoltés. Les 4 et 5 novembre, de graves mouvements s'opèrent; la tentative de la reine échoue; l'ancien ministre Freire est tué; dona Maria, obligée de se mettre sous la protection de l'ambassadeur anglais, finit par accepter une capitulation entre elle et les révoltés, après quoi une espèce de calme se rétablit dans la monarchie portugaise.
	Le 6, Charles X, roi de France avant la révolution de juillet, meurt à Goritz, à l'âge de près de quatre-vingts ans; ce prince est le seul de tous les souverains qui s'assirent sur le trône de notre nation, qui ait atteint un âge aussi avancé.

s'opère en 4 ans 221 jours 12 heures 56 minutes, laquelle il nomma *Cérès*.

Le 28 mars 1802, Olbers, de Brême en Allemagne, reconnut une nouvelle planète qui fut nommée *Pallas*, dont la distance moyenne du soleil est de 95,890,000 lieues, et qui opère sa révolution périodique en 4 ans 221 jours 17 heures 1 minute.

Le 5 septembre 1804 fut vue et reconnue, par Harding, la planète appelée *Junon*, à 91,283,240 lieues du soleil, et opérant sa révolution périodique en 4 ans 10 jours 23 minutes 57 secondes.

Enfin le 29 mars 1807, la nouvelle planète, appelée *Vesta*, fut découverte par Olbers; elle est à une distance moyenne du soleil de 91,597,800 lieues, et opère sa révolution périodique en 3 ans 240 jours 4 heures 55 minutes.

Exposition des produits de l'industrie française.

Si nous n'avons pas ces grandes réunions nationales où, dans les beaux jours de la Grèce, la force, l'agilité et le génie venaient, tous

qu'il y ait au nord de la ligne équinoxiale est celui des îles HAWAII ou SANDWICH, au nombre de 14, et dont Hawaii, la principale, a 150 lieues de circuit, une population de près de 90 mille ames, et offre un commencement de civilisation assez remarquable, puisque ses vaisseaux marchands vont commercer sur les côtes nord-ouest de l'Amérique : le capitaine Cook fut tué, en 1779, dans cette île qu'il avait découverte.

Au midi de l'équateur sont les sept archipels suivants :

1.° L'archipel de la NOUVELLE-ZÉLANDE, où se trouve l'île appelée ANTIPODE, parce qu'elle est située presqu'aux antipodes de Paris;

2.° L'archipel de TONGA ou des AMIS, dont l'île principale est TONGATABOU ;

3.° Les îles de HAMOA ou des NAVIGATEURS, découvertes par Bougainville, ainsi nommées de l'adresse de leurs habitants à conduire leurs pirogues; la principale est POLA. Dans l'île de MAOUNA furent massacrés plusieurs compaguons de Lapeyrouse;

4.° L'archipel de MANGIA, ou de COOK, au levant de celui de Tonga;

19.e SIÈCLE AP. J.-C.
1836.

Le célèbre aéronaute anglais, Green, parti de Londres, dans son prodigieux ballon, le 13, franchit la mer, et vient, après une navigation aérienne de plus de cent lieues en dix-neuf heures, s'abattre près de Cologne.

Les carlistes, en Espagne, bombardent Bilbao ; vingt-six personnes sont arrêtées à Madrid, comme impliquées dans un complot tendant à ôter la régence à la reine Christine.

En Algérie, un engagement sérieux a lieu près de Blida, entre une colonne française, commandée par le général Rapatel, et les tribus arabes, commandées par Sir-el-Moarek, lesquelles sont repoussées.

Madrid devient le théâtre de nouvelles révoltes : un bataillon de la garde royale s'insurge et déclare qu'il ne veut plus de son colonel; on se bat, le sang coule, et le troisième jour les rebelles, réduits par la garde nationale, capitulent.

L'armée française attaque Constantine, le 24 novembre; une seule porte est enfoncée; mais le mauvais temps ayant empêché les subsistances et les munitions d'arriver, nos troupes sont obligées de se retirer sans prendre la ville.

Le brigadier Bruyant est condamné à mort, et trois de ses complices à cinq ans de détention.

L'Académie française reçoit M. Guizot parmi ses membres.

Les cortès d'Espagne, dans leur séance du 4, reconnaissent l'indépendance des républiques de l'Amérique du Sud.

Le 27 décembre, lorsque Louis-Philippe se rendait au palais Bourbon, pour l'ouverture des chambres, au moment où la voiture dépassait la grille du jardin des Tui-

les quatre ans, se produire en spectacle, et disputer ces prix publics décernés avec tant de solennité, et si propres à inspirer la noble passion de la gloire ; si nous n'avons pas les jeux du cirque, les combats des bêtes féroces et des gladiateurs, où la population de l'antique Rome allait voir le sang rougir l'arène ; si nous n'avons pas non plus les courses de l'hippodrome, où les Grecs du bas empire couraient se passionner pour tel ou tel cocher, et se livrer ensuite des combats cruels qui remplissaient de meurtres et livraient aux flammes la ville de Constantin ; si nous n'avons plus les tournois et les joûtes de nos preux ancêtres, nous avons certes quelque chose qui égale au moins tout cela en grandeur et en gloire, et le surpasse infiniment en utilité : ce quelque chose, ou plutôt cette noble et précieuse institution, c'est l'exposition des produits de l'industrie française.

Là en effet le concours est ouvert à tous les esprits inventifs et patients qui, soit par goût, soit par besoin, s'exercent dans la vaste carrière des arts et des professions mécaniques ; et là aussi sont offerts

5.° L'archipel de TAÏTI ou des îles de la SOCIÉTÉ, célèbre par les récits des voyageurs, et dont l'île principale, la fameuse Taïti ou Otaïti, de 39 lieues de circuit, renferme encore 8,000 habitants, qui, convertis au christianisme, commencent à se civiliser ;

6.° L'archipel de POMOTOU ou DANGEREUX, qui, comprenant l'île de PAQUES et plusieurs autres, se rapproche des côtes du Chili ;

7.° L'archipel de NOUKA-HIVA, ou des îles MARQUISES, au nord du précédent ; les habitants de ces îles se font remarquer par leurs formes athlétiques, et surtout par leurs traits qui sont réguliers.

Les voyageurs sont d'accord pour vanter la fertilité de presque toutes ces îles et leur climat délicieux, rafraîchi par les brises de la mer. On évalue approximativement à un million et demi les habitants qu'elles nourrissent.

D'où sont venus les hommes qui habitent ces îles disséminées dans la vaste mer du Sud ? Cette question a déjà exercé la pénétration et les conjectures des savants dont quelques-uns pensent que ces îles pourraient bien être les débris d'un

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1836.

leries, la détonation d'une arme à feu se fait entendre, une balle frappe transversalement la glace du devant de la voiture, entre le duc de Nemours et le prince de Joinville, et effleure la poitrine du roi; des éclats de verre blessent légèrement les ducs d'Orléans et de Nemours; l'assassin, qui se nomme Meunier, est arrêté, muni du pistolet avec lequel il avait fait feu; il était âgé de vingt-trois ans, et employé dans une maison de sellerie.

Le dernier recensement de la population des États-Unis d'Amérique porte à 16 millions 800 mille individus la population de ce vaste empire, qui, cinquante-sept ans auparavant, en 1783, ne s'élevait qu'à un peu plus de 3 millions.

1837. Janvier.

Il résulte du dernier relevé de la population de la France, que le nombre des individus du nom français dans l'étendue du royaume, qui s'élevait en 1831 à 32 millions 560 mille 937, était en 1836 de 33 millions 544 mille 908, et qu'ainsi l'accroissement a été, pendant ces cinq ans, de 979 mille 974, ou près d'un million, malgré les ravages du choléra.

Trois personnages illustres descendent dans la tombe dans les premiers jours de ce mois, savoir: le marquis de Barbé-Marbois, à l'âge de quatre-vingt-douze ans, après en avoir passé soixante-sept dans les fonctions publiques; le peintre Gérard, à soixante-six ans; et le marquis de Lameth, membre de l'Assemblée constituante, à quatre-vingt-un ans.

Le colonel Vaudrey et les autres accusés impliqués dans le complot de Strasbourg sont acquittés.

L'île de Bourbon est désignée par le gouvernement français pour recevoir les individus qui, condamnés à la



L'AMÉRIQUE DU NORD

par A. R. Fremin Geog^phe

OCÉAN GLACIAL ARCTIQUE

GRAND OCÉAN

OCÉAN ATLANTIQUE

MER DES ANTILLES

AMÉRIQUE DU SUD

Lieues communes de France

Lieues Marines

CARTE DE L'AMÉRIQUE DU SUD

par A. R. Fremin Geog

MER DES ANTILLES

GRAND OCÉAN

OCÉAN ATLANTIQUE

Equateur

Tropique du Capricorne

Lieues Communes de France

Lieues Marines

des prix destinés à illustrer des noms qui, sans cette encourageante publicité, seraient restés dans l'obscurité, malgré leurs précieux et infatigables travaux: là, le plus humble artisan, le modeste laboureur, comme le peintre, comme le sculpteur, comme le haut manufacturier, peuvent produire, faire apprécier et récompenser ce que chacun d'eux, dans ses combinaisons et ses essais, a imaginé et fait naître de neuf et d'utile, et prétendre par là aux jouissances que donne la renommée, et aux avantages solides de la fortune, ou au moins de l'aisance.

Ce fut en 1797, lorsque les bons esprits en France appelaient de tous leurs vœux le rétablissement de quelques unes des institutions destinées à cultiver l'intelligence autrement que par les débats ardents ou les utopies soit hasardées, soit impraticables de la politique, que le Directoire, qui alors gouvernait la France, conçut et exécuta l'heureuse idée d'exciter par des expositions publiques, et qui devaient être annuelles, et par des récompenses proclamées en face de toute la France, et même de l'Europe, l'émulation

continent détruit par quelque cataclysme, comme l'Atlantique de Platon, qui ne fut peut-être, disent-ils, autre chose que ce continent, et certains vestiges de civilisation, remarqués chez les habitants de quelques unes de ces îles, sembleraient appuyer leur opinion que nous n'entreprendrons ni de rejeter ni de réfuter.

AMÉRIQUE
OU NOUVEAU MONDE.

Par le génie d'un navigateur, un monde nouveau se révéla, il y a près de trois siècles et demi, au monde ancien; et ce monde nouveau présenta successivement ses productions précieuses, ses fleuves prodigieux, ses forêts natives, ses populations diverses, les unes encore sauvages, et les autres avec un commencement de civilisation assez remarquable. Sur sa superficie de plus de deux millions de lieues carrées, c'est-à-dire plus de quatre fois celle de l'Europe, et plus de soixante-dix fois celle de notre France, cette terre, qui presque partout offre une végétation magnifique, ne nourrit encore qu'une population de 40 ou 50 millions d'habitants, lorsqu'elle

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1837.

déportation, subiront cette peine hors du territoire continental du royaume.

Le brick anglais le *Vixen* est capturé dans la mer Noire par les Russes.

Février. Le célèbre Desgenettes, ancien médecin en chef des armées françaises, meurt à soixante-quatorze ans.

D'après les correspondances de l'Orient, l'empire persan est dans l'état le plus déplorable; le trésor du schah est épuisé, et il ne peut plus obtenir d'impôts de ses sujets, dénués de tout.

Le système des voies de communication par terre en France, est ainsi établi dans le *Moniteur* du 6 février :

Routes royales. . .	8,628 lieues.	27,427 lieues.
Routes départementales.	9,500 id.	
Routes stratégiques ou militaires. . .	350 id.	
Chemins vicinaux. .	8,949 id.	

non compris les chemins communaux; ce qui fait cinq fois plus de voies de communication que nous n'en avions sous l'empire; à cela se joignent environ 3,000 lieues de navigation intérieure. Voilà donc d'immenses progrès dans notre amélioration matérielle. En 1830, la valeur des exportations déclarées à la douane de Paris, fut de 64,231,108 francs; en 1836, cette valeur s'est élevée à 134,495,449 francs, et a plus que doublé dans le court espace de six ans : voilà les fruits de la paix conservée contre tant de vœux irréfléchis!

Le fils du maréchal Ney passe en Afrique, comme volontaire.

Le 7, l'ex-roi de Suède, Gustave IV, meurt à Saint-

nationale déjà si puissamment éveillée par l'honneur du nom français.

Déjà neuf de ces grandes solennités consacrées aux efforts et aux produits de notre industrie, ont eu lieu jusqu'à l'époque présente, et nous allons en présenter le court énoncé pour faire connaître la rapidité du progrès dans les différents arts, quand une paix protectrice leur assure une indispensable sécurité, chez une nation intelligente et active.

La première exposition eut lieu en 1798. Soixante-huit arcades avaient été construites au Champ-de-Mars à Paris, et le nombre des exposants fut de cent neuf: c'était déjà beaucoup, car la France se trouvait encore engagée dans une partie des chances de la guerre qu'elle soutenait depuis six ans.

La deuxième exposition, en 1801, présenta un progrès assez notable sous les cent quatre portiques qui furent construits dans la grande cour du Louvre.

La troisième exposition, en 1802, dans le même local, quoiqu'assez brillante, fit comprendre qu'il fallait mettre un plus long intervalle pour donner plus d'appareil à cha-

pourrait en nourrir 800 millions, si elle était peuplée dans la proportion de l'Europe, et plus de deux milliards si elle l'était dans la proportion de la France et de l'Allemagne.

Cette population de 40 millions, que les géographes assignaient au nouveau monde, se fractionnait ainsi, il y a une dizaine d'années:

Race blanche européenne, 15 millions;

Race jaune américaine, 10 millions;

Race nègre africaine, 7 millions et demi;

Race mélangée d'indigènes, d'Européens et d'Africains, 7 millions et demi.

POUR LES CROYANCES.

Catholiques, 17 millions;
Protestants, 12 millions;
Idolâtres, 11 millions.

On peut croire que, par l'accroissement de la population des États-Unis, qu'on porte à 17 millions, et de quelques autres parties de l'Amérique, l'ensemble de la population américaine doit s'élever à présent au moins à 50 millions d'individus.

L'Amérique, se prolongeant sous quatre des cinq zônes qui ceignent le globe terrestre, et présentant, par

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1837. Février.

Gall en Suisse, à l'âge de cinquante-neuf ans, et dix-neuf ans après son abdication forcée.

Un projet de loi sur les caisses d'épargnes effraie les déposants, qui courent retirer leurs fonds.

La police découvre et arrête le nommé Champion, qui projetait une nouvelle machine infernale contre la vie du roi. Après avoir avoué, il se pend dans sa prison.

L'affaire de la capture du *Vixen*, qui avait été sur le point d'amener une rupture entre la Grande-Bretagne et la Russie, est arrangée.

Les feuilles publiques rapportent qu'en janvier, un effroyable tremblement de terre a tellement détruit de fond en comble la ville de Jaffa en Syrie, que sur 15,000 habitants, 2,000 ont à peine survécu au désastre.

En Espagne, les carlistes, qui venaient de faire une invasion dans la Castille, se présentent aux portes de Madrid. Les constitutionnels éprouvent une grande défaite près de Valence, où la deuxième division de leur armée du centre est détruite par le général carliste Forcadell, qui fait fusiller les prisonniers.

Mars.

D'après une ordonnance royale du 9 décembre 1836, la chaîne des forçats est remplacée par des voitures cellulaires. A la chambre des députés, le fameux projet de loi de disjonction est rejeté à une majorité de deux voix.

D'après un relevé statistique de la mortalité de l'empire russe, il y est mort, en 1835, 416 centenaires, dont le plus âgé avait 135 ans; 111 avaient dépassé leur 110.e année.

Le 10 mars, le général anglais Evans et les constitutionnels sont battus, près d'Hernani, par les carlistes,

que retour de cet hommage rendu au progrès industriel, et aussi pour laisser aux inventions et aux perfectionnements le temps de se produire.

La quatrième exposition n'eut donc lieu qu'en 1806; ce fut véritablement la première digne de son objet et de son nom : on peut juger de son importance par les récompenses qui furent décernées, et dont le nombre s'éleva à six cent dix.

La guerre qui embrasa presque toute l'Europe pendant le reste du règne de Napoléon, puis les événements qui marquèrent les deux restaurations, firent suspendre les expositions pendant treize ans.

La cinquième eut lieu en 1819, sous la seconde restauration; depuis plus d'une année, les étrangers avaient quitté le sol français; on se promettait une longue paix; aussi cette exposition suscita-t-elle un étonnement universel, et humilia-t-elle l'orgueil de nos rivaux, qui, alors en grand nombre à Paris, tremblèrent pour l'honneur de leur industrie.

La sixième exposition de 1823 montra encore de plus nombreux

conséquent, du nord au sud une longueur de 3,200 lieues, l'Amérique, disons-nous, offre, sous une température moins chaude que celle de l'ancien monde, une grande variété de climats, de productions, d'espèces animales et de races humaines indigènes.

C'est en Amérique, plus que partout ailleurs, que la colonisation moderne a multiplié ses bienfaits. Le christianisme d'abord y entra avec les premiers conquérants, qui, dominés par l'esprit du temps, donnèrent une brutale intolérance pour auxiliaire à une religion de paix, de justice et de foi.

Les avides Castillans portèrent sur ces plages heureuses, avec les préjugés de leur nation, la cupidité qui ne veut que de l'or, l'esprit de conquête qui détruit au lieu d'édifier, et le despotisme qui paralyse ou anéantit tout mouvement industriel : aussi les colonies espagnoles de l'Amérique n'eurent-elles qu'une prospérité éphémère. Plus tard la philanthropie anglaise vint asseoir ses premiers établissements, dans l'Amérique septentrionale, sur un sol que les Espagnols avaient dédaigné parce qu'il ne produisait ni

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1837.

et prennent la fuite dans le plus grand désordre, en laissant plus de 1,500 blessés sur le champ de bataille.

Le 14, le bill de l'abolition des taxes d'église est adopté à la chambre des communes de la Grande-Bretagne.

Le 24, la reine des Belges accouche d'un prince au château de Lœken.

Les carlistes égorgent froidement à coups de couteaux les Anglais faits prisonniers, au nombre de plus de 800, à la défaite d'Hernani; de graves dissentiments s'élèvent entre les militaires des deux nations, les Anglais accusant, avec assez de vraisemblance, les Espagnols d'avoir lâché pied les premiers.

Avril.

La confiance dans les caisses d'épargnes commence à renaître.

Le célèbre Dubois, doyen de la faculté de médecine à Paris, meurt à quatre-vingt-un ans. L'écrit ou pamphlet de M. le vicomte de Cormenin, sur les apanages, paraît et fait grand bruit.

Les troubles civils continuent à désoler l'Espagne; dans la nuit du 1.er au 2 avril, on met le feu à l'hôtel-de-ville de Barcelone; la garde nationale parvient à arrêter l'incendie.

La ville d'Athènes se rebâtit presqu'à neuf.

38.e LEÇON.

Le 17, le comte Molé annonce à la chambre des députés le mariage projeté du duc d'Orléans avec la duchesse Hélène de Mecklemboug Schwerin.

Le maréchal Clausel prononce à la chambre des députés un long panégyrique de sa conduite en Algérie;

et de plus brillants résultats de ces généreux encouragements donnés à l'activité française.

La septième, celle de 1827, montra les produits de seize cent trente-un exposants, et le Louvre fut presque insuffisant pour recueillir tant de richesses.

Il y eut encore un intervalle de sept ans, par suite de la révolution de juillet.

La huitième exposition n'eut lieu qu'en 1834; mais alors la progression parut immense; quatre grands pavillons, dressés sur la place de la Concorde, virent étaler les produits de deux mille quatre cent quarante-sept exposants.

Enfin la neuvième exposition est venue, en 1839, ajouter prodigieusement à notre gloire industrielle, et on a compté jusqu'à trois mille trois cent quarante-huit exposants, nombre qui dépassa toutes les prévisions, et rendit insuffisante la superficie de 11,370 mètres, au grand carré des Champs-Élysées, puisqu'il fallut avoir recours à d'autres constructions.

De ce nombre d'exposants, deux mille quarante-sept appartenaient au département de la Seine; les l'or, ni l'argent, ou du moins on le croyait. Là, une prévision mieux raisonnée appela les sectateurs de toutes les croyances, les persécutés de tous les pays; et voilà qu'un état qui compte déjà 17 millions de citoyens assis, sans le secours de la conquête, sur un sol incommensurable, riche, inépuisable, fait fleurir tous les arts de la vieille Europe sur les bords de la Delaware, de l'Ohio, du Missisipi et du Missouri, en attendant qu'il égale et surpasse, peut-être, dans un siècle et demi la population et la puissance de l'Europe entière.

L'isthme de Panama, entre le 6.e et le 8.e degré de latitude nord, partage l'Amérique en deux grandes divisions, savoir: l'Amérique septentrionale, qui se prolonge vers le pôle arctique jusqu'à des contrées inconnues, qu'aucun voyageur n'a pu voir, et qu'aucun vaisseau n'a pu reconnaître sur les mers glacées qui les entourent, et l'Amérique méridionale qui s'étend depuis le 11.e degré de latitude nord jusqu'au 52.e degré de latitude sud.

AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE.

Nous allons parcourir rapidement les sept divisions de cette

19e SIÈCLE AP. J.-C. 1837.

les discussions qui s'ouvrent à ce sujet jettent beaucoup de jour sur les affaires d'Afrique et sur la malheureuse expédition de Constantine.

Le 21, la cour des pairs ouvre les débats du procès intenté à Meunier, auteur de l'attentat du 27 décembre 1836, et le 25, il est condamné à la peine des parricides, et deux jours après, le roi, cédant aux instances de la mère du condamné, commue cette peine en celle du bannissement perpétuel.

Le 22, la chambre des députés vote la dotation du duc d'Orléans, comme prince royal.

Les produits généraux de l'Algérie, qui, en 1831, ne s'élevaient qu'à un million 48 mille 479 francs, se sont élevés, en 1836, à 2 millions 845 mille 431 francs; les importations, qui, en la même année 1831, n'étaient que pour une valeur de 6 millions 504 mille francs, sont arrivées au taux de 22 millions 402 mille 768 francs; et enfin les exportations de un million 479 mille 600 francs, sont parvenues à 3 millions 435 mille 821 francs.

Une nouvelle statistique de l'Allemagne porte la population de ce grand pays à 38 millions d'individus; 4 mille 251 ouvrages nouveaux y ont été publiés en 1836, et on n'y compte pas moins de 18 mille auteurs vivants.

Le chemin de fer de Leipsick à Dresde (Saxe) est livré à la circulation le 24 avril.

Mai.

Une ordonnance du 8 mai amnistie les condamnés politiques; les peines prononcées contre Meunier et Boireau sont commuées en dix années de bannissement.

La dotation annuelle du duc d'Orléans est portée à 2 millions, et un million pour frais de mariage.

Le 4 mai, les anarchistes de Barcelone s'emparent

mille trois cent un autres, au reste de la France. On peut juger du progrès de l'industrie nationale dans les départements d'après ce qui suit :

En 1827, vingt départements ne concoururent pas à l'exposition ; onze seulement en 1834, et six en 1839. Ces six départements, d'où rien ne vint ajouter à la splendeur de notre industrie, sont les Basses-Alpes, le Cantal, le Cher, le Gers, le Lot et la Lozère.

Les départements qui, après celui de la Seine, eurent le plus d'exposants, en 1839, sont :

La Seine-Inférieure, qui en eut 96 ;

Le Rhône 73 ;

Le Gard 58;

Le Nord 56;

Le Haut-Rhin 55.

Daguerréotypie.

Si l'invention due à M. Daguerre et mise il y a à peine deux ans à la connaissance du public des artistes, ne doit pas opérer sur le bien-être matériel des générations, des améliorations aussi importantes que l'action de la vapeur sur une infinité de machines, il n'en est pas

grande partie du nouveau monde, en commençant par :

1.° Le Groenland ou Terre-Verte, vaste région désolée par un hiver presque éternel, où la pêche de la baleine attire les Européens qui y ont une vingtaine d'établissements, et habitée par quelques chétives peuplades d'Esquimaux.

2.° Nouvelle-Bretagne. La Nouvelle-Bretagne, embrassant tout le nord de l'Amérique septentrionale depuis le territoire de l'Union ou États-Unis, jusqu'aux terres inconnues au-delà du cercle polaire arctique, présentant une superficie de 467,000 lieues carrées, se divise en quatre parties principales, lesquelles sont :

La partie du nord, contenant les îles de la mer de Baffin;

La partie de l'ouest, embrassant la Nouvelle-Calédonie, le Nouveau-Norfolk, les îles de la Reine-Charlotte et de Noot-Ka,

La partie du centre, renfermant la Nouvelle-Galles, qu'il ne faut pas confondre avec une colonie du même nom, dans l'Océanie; la contrée dont il est ici question, n'est encore guère habitée que par des peuples sauvages, tels

19.e SIÈCLE AP. J.-C 1837.

du tribunal et de l'hôtel-de-ville; on se bat toute la nuit; le canon gronde dans les rues, et enfin à six heures du matin, les révoltés capitulent.

Le général Evans et les Anglais sous ses ordres, battent les carlistes près d'Irun; cette ville prise d'assaut est livrée au pillage; deux cents prisonniers sont froidement égorgés.

La chambre des députés de France s'occupe de la mise en activité de tout le système métrique; ce système est déjà en vigueur dans le royaume de Grèce et particulièrement à Athènes.

On achève la restauration de la cathédrale de Chartres, dont les frais s'élèvent à un million 587 mille 276 francs 95 centimes.

Les constitutionnels reprennent de grands avantages en Espsgne, où ils occupent de nouveau Fontarabie.

Une crise désastreuse frappe le commerce des États-Unis d'Amérique, et surtout celui de New-York.

En France, la chambre des députés discute la loi sur les sucres; il résulte d'un discours de M. Charles Giraud, que les fabriques de sucre de betterave sont déjà dans le royaume au nombre de 943, et qu'il se consomme chez nous annuellement au-delà de 100 millions de kilogrammes de sucre. L'historien Mignet est reçu à l'Académie française, en remplacement de Raynouard.

Abd-el-Kader fait une invasion dans la province de Titteri en Algérie.

Le mariage du duc d'Orléans avec la princesse Hélène de Mecklembourg Schwerin est célébré le 31, à Fontainebleau.

Le 25 mai, 1,100 Français, commandés par le chef de bataillon de la Torre, sont attaqués par 4 mille Ka-

moins vrai que cette découverte, qu'aucun peuple, nous l'espérons, n'osera nous disputer, est une des plus merveilleuses qui aient jamais été faites par la perspicacité de l'esprit humain.

La chambre noire était connue depuis le milieu du XVI.[e] siècle.

La manière dont les objets vont se peindre en miniature dans cette ingénieuse machine, au moyen d'une lentille, a-t-elle donné à M. Daguerre l'idée de fixer en dix minutes ou en un quart d'heure tout au plus, et par le moyen de la lumière, sur le papier, tous les détails d'une immense perspective, avec une netteté, une exactitude et une fidélité qu'aucun autre procédé de l'art ne pourra jamais surpasser, et qu'il désespérera probablement toujours d'atteindre; car, comme a dit M. Arago, dans son rapport du 7 janvier 1839, à l'Académie des sciences : « Aucun objet, aucun aspect de la nature et des choses n'échappent à ce procédé; le matin se reproduit avec sa fraîcheur, de même que l'éclatante lumière du jour et la teinte sombre du soir ou mélancolique d'un temps de pluie. »

que les Chipeouays, les Knistinaux, les grands Esquimaux et les Sioux;

La partie de l'est, qui comprend le

Labrador, le Canada, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, les îles de Terre-Neuve et du cap Breton.

CANADA.

Ce grand pays, qui obéit aujourd'hui au pouvoir britannique, fut long-temps sous la domination française; c'est pourquoi nous croyons devoir en parler ici avec un peu d'étendue.

Le Canada, dont les limites ne sont pas encore bien déterminées, s'étend entre les 42.[e] et 52.[e] degrés de longitude ouest, au nord des États-Unis et à l'ouest du fleuve Saint-Laurent.

Il fut découvert, en 1497, par Jean et Sébastien Cabot, Vénitiens; en 1525, le roi de France François I.[er] y envoya Verazzani, dont le voyage fut sans résultat pour les vues du prince; en 1607, Samuel de Champlain, remontant le fleuve Saint-Laurent, jeta les fondements de Québec. Le Canada appartint ainsi à la France, plus d'un siècle

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1837 Juin.

byles, qu'ils repoussent après leur avoir tué ou blessé plus de mille 200 hommes.

949 militaires condamnés à diverses peines, jusqu'à la peine de mort pour quelques uns, obtiennent ou leur grâce, ou une commutation de peine, à l'occasion du mariage du duc d'Orléans.

Le général Evans quitte le service d'Espagne, et retourne en Angleterre; mille 500 Anglais restent en Espagne, sous les ordres du colonel O'Connel.

Les carlistes, ayant passé la Cinca, jettent de nouveau l'effroi dans Madrid.

Le musée historique de Versailles est ouvert le 10 avec grande solennité.

La légion étrangère, envoyée par la France en Espagne, est réduite à un seul bataillon, commandé par un capitaine, tous les officiers supérieurs ayant été tués ou blessés.

Le traité de paix conclu le 30 mai, par le général Bugeaud, entre la France et l'émir Abd-el-Kader, appelé traité de la Tafna, est rendu public, et excite beaucoup de déclamations dans les journaux de l'opposition.

Le 15, à une fête donnée à Paris pour le mariage du duc d'Orléans, vingt-trois personnes sont étouffées et douze sont blessées.

L'Espagne continue à être un théâtre meurtrier de guerre civile et de destruction d'hommes : la légion anglaise, forte de neuf à dix mille hommes à son débarquement dans ce pays, se trouve réduite à douze ou treize cents. Le général carliste Barbastro bat le général constitutionnel Oraa, et peu après les carlistes, commandés par l'infant don Sébastien, sont battus par le baron de Mer, près de Solsona.

En effet, M. Daguerre, qui avait étudié l'action du soleil et de la lumière sur la couleur, composa un vernis noir, lequel s'étend sur une planche; quand cette planche est exposée au grand jour, aussitôt, quelle que soit l'ombre qui se projette sur cette planche, l'objet va se graver à l'instant même dans cette espèce de chambre obscure, qui conserve toutes les empreintes, que ce soit ou la surface variée de la terre, ou le magnifique palais, ou la voûte céleste, ou la touffe d'arbrisseaux sur la colline, avec la mousse légère sur le rocher, ou le grain de sable sur la voie publique.

Cette opération miraculeuse s'exécute non moins rapide que le rayon que lance le soleil; car c'est véritablement le soleil qui est là lui-même le dessinateur, l'artiste divin.

Ce qu'il y a encore de merveilleux dans cette magnifique découverte, c'est que pas un des tableaux exécutés par le même procédé, et reproduisant la même perspective ou le même objet, ne ressemble à celui fait précédemment; car tous les accidents, toutes les nuances mouvantes de l'atmosphère, les di-

et demi, et ce ne fut qu'en 1763 qu'il fut cédé aux Anglais, qui l'ont toujours possédé depuis: aussi beaucoup des Canadiens actuels sont-ils d'origine française, et ont des noms et des sentiments français, et paraissent ne supporter qu'avec peine la domination britannique qu'ils ont essayé de secouer en 1837 et 1838.

Le Canada est maintenant divisé en deux provinces, appelées le Haut et le Bas-Canada, lesquelles sont séparées par la rivière d'Utawas.

Les principales villes du Haut-Canada sont:

Mont-Réal, capitale de la province, dans une île située au confluent de l'Utawas et du fleuve Saint-Laurent, ville très commerçante, surtout en peaux de Castor, avec une population d'environ 6,000 habitants, à 57 lieues sud-ouest de Québec;

Niagara, fort et ville florissante, à l'embouchure de la rivière de ce nom dans le lac Ontario;

Kings-Town, sur la rive opposée du même fleuve, ville habitée par des émigrés venus des États-Unis, bien peuplée, à 78 lieues nord-ouest de Mont-Réal.

Le Bas-Canada s'étend sur les

19e SIÈCLE AP. J.-C.
1837.
Victoria, 55e souverain d'Angleterre depuis la conquête.

Le 20 juin, meurt à la fin de sa soixante-treizième année, après un règne de sept ans, Guillaume IV, roi d'Angleterre : à ce prince, succède, à l'âge de dix-huit ans, la jeune princesse Victoria, fille du feu duc de Kent, frère puîné du roi défunt, et de Marie-Louise-Victoire de Saxe-Cobourg, sœur du roi des Belges.

Juillet.

Le budget des dépenses de la France, pour 1838, adopté par la chambre des députés à une grande majorité, s'élève à 1,039,318,871 fr.

D'après des états statistiques officiels, publiés par le *Moniteur*, en 1836, la France renfermait 2,240,000 chevaux, 7 millions de bœufs, vaches et veaux, et 40 millions de moutons. Pendant la même année, la navigation française a employé 9,390 navires, jaugeant 911,660 tonneaux.

Les carlistes, en Espagne, après avoir franchi l'Ebre, les 28 et 29 juin, reprennent des avantages. Le régiment espagnol, dit de la *Princesse*, fait feu sur ses officiers, et en tue quelques uns : des insurrections ont lieu à Bilbao, à Castro et à Ernani; les carlistes en profitent pour attaquer les constitutionnels.

Par suite de la mort de Guillaume IV, roi d'Angleterre et de Hanôvre, Ernest-Auguste de Brunswick règne sur ce dernier pays. Ce prince fait une proclamation, qui fait craindre aux peuples de Hanôvre qu'il n'attente à leurs droits, et il annule ou change la constitution donnée par son prédécesseur : une grande fermentation règne dans tout le pays.

La clôture de la chambre des députés de France a lieu le 15.

Le nombre des émigrants, qui, des diverses contrées de l'Europe se rendent aux États-Unis d'Amérique, est

vers degrés de chaleur, de froid, d'humidité, apportent autant de variétés dans le tableau, sans cependant nuire à la variété des détails et à la vérité de la ressemblance.

Quant à la perfection des détails, assurément aucun crayon guidé par une main humaine ne pourrait y atteindre, comme la daguerréotypie; en effet, c'est le soleil qui est l'ouvrier; sa main n'a point tremblé, son œil ne s'est point trompé; rien, absolument rien n'a pu lui échapper. Mais aussi que la beauté vaniteuse, que le jeune élégant ne s'attendent pas à trouver dans la daguerréotypie la condescendance d'un artiste complaisant; si tous les attraits, tous les agréments sont reproduits, tous les défauts le sont aussi avec la plus inexorable vérité. D'ailleurs l'invention de M. Daguerre a paru jusqu'à présent peu propre pour le portrait, ou du moins on s'en est peu servi. Le grand avantage de cet admirable procédé est que le voyageur qui ne sera ni peintre ni dessinateur pourra, muni de l'appareil daguerréotypique, rapporter dans sa patrie les tableaux des perspectives les

deux bords du fleuve Saint-Laurent; ce pays, fertile en moissons, en légumes, produisant du tabac très renommé, a pour ville capitale

Québec, capitale aussi de tout le Canada, située sur le fleuve Saint-Laurent, et divisée en haute et basse ville, avec un port assez vaste pour contenir cent vaisseaux, centre d'un commerce immense d'exportations en bois, tabacs, peaux de castor et autres fourrures; avec un évêque, institué par le saint-siége, et une population d'environ 25,000 habitants.

Le Canada, situé à peu près sous la même latitude que la France, jouit d'un air pur et sain, mais d'une température beaucoup plus froide, causée par ses lacs et ses vastes forêts; la neige commence à y tomber en novembre; le froid y est très rigoureux en janvier et février, et le dégel n'arrive guère qu'en mai; mais une fois ce long hiver fini, la végétation se développe avec une merveilleuse rapidité; le grain, semé en mai, donne une riche moisson à la fin de juillet.

Les plus récentes appréciations portent à 6 ou 700,000 ames toute

19e SIÈCLE AP. J.-C. 1837. si considérable, que, dans l'espace de cinq jours, il en débarque à New-York seulement près de cinq mille. Le conseil de cet état porte le droit d'entrée, pour chaque émigrant, à 10 dollars (50 francs de notre monnaie), au lieu d'un dollar qu'on exigeait auparavant.

La génération actuelle se plaît à honorer la mémoire des hommes qui ont rendu de grands services à l'humanité ou illustré leur patrie : c'est ainsi qu'à Francfort-sur-le-Mein, l'Allemagne élève un monument à Jean Guttemberg, l'inventeur de l'imprimerie, et que la France souscrit pour celui qu'elle veut ériger à Molière, le premier auteur comique de tous les temps et de tous les pays.

Autant en fait l'Écosse, à Glascow, pour le célèbre romancier Walter-Scott.

Août. Au Mexique, les fédéralistes qui s'insurgent de nouveau, sont battus, et en grande partie faits prisonniers.

Le chemin de fer de Paris à Saint-Germain commence à fonctionner.

Le choléra, qui en juin et juillet faisait d'effroyables ravages à Palerme, en Sicile, où il enlevait jusqu'à dix-huit cents personnes par jour, commence à diminuer dans cette ville, qui a aussi été en proie aux horreurs de la famine, vu que les paysans des environs refusaient d'y apporter les subsistances ordinaires.

Les débris de la légion anglaise, presqu'entièrement détruite en Espagne, rentrent dans leur pays.

Des troubles très graves agitent le Portugal ; des combats se livrent entre ceux qui veulent la charte de don Pédro, et ceux qui veulent le maintien de la constitution dite de *septembre*, imposée par les soldats ; le sang coule, la ville de Lisbonne est mise en état de siége ; Ma-

plus curieuses et les plus belles qu'il aura eues sous les yeux dans tous les pays qu'il aura parcourus, sans autre travail pour lui que de laisser quelques minutes sa machine recevoir l'effet désiré et toujours infaillible, si toutes les conditions d'exécution sont soigneusement observées ; ce qui certes n'est pas difficile. Ainsi donc la daguerréotypie est destinée à reproduire, avec une extrême facilité, les plus beaux aspects de la nature et de l'art, de même que l'imprimerie reproduit les chefs-d'œvre de l'esprit humain, et d'en faire de riches collections à peu de frais.

Le 17 juin 1839, une commission fut nommée par la chambre des députés, pour examiner s'il y aurait lieu à accorder à M. Daguerre une rente annuelle de six mille francs, pour prix du secret de sa merveilleuse découverte; et le 2 août de la même année, une loi fut adoptée pour mettre le célèbre inventeur en possession de cette récompense si bien méritée.

Mélophone.

Cet instrument de musique, inventé en 1839, et dont l'inventeur

la population du Canada d'origine européenne : une grande partie de cette vaste et fertile contrée n'est point encore défrichée, et est occupée par diverses nations sauvages, que l'on distingue par les langues qu'elles parlent, lesquelles sont la langue siouse, la langue algonquine, la langue hurone, et la langue esquimauke ou des Esquimaux.

Les jésuites, qui sont tolérés et même protégés au Canada, ont fait et font encore tous les jours de nombreuses conversions chez ces populations indigènes, dont plusieurs commencent à se civiliser.

Le clergé catholique romain jouit de plus grands priviléges dans cette colonie que dans tous les autres pays de la domination anglaise; en 1831, il y comptait un évêque, trois vicaires-généraux, et 116 curés et missionnaires; tandis que le clergé anglican se réduisait à 12 membres : aussi la grande majorité des Canadiens, et surtout ceux d'origine française, sont-ils catholiques romains, avec un clergé qui se distingue à la fois par sa régularité, sa piété, sa tolérance, et les dispositions amicales dans lesquelles il vit avec les membres du clergé anglican.

19e. SIÈCLE AP. J.-C. 1837.

drid, menacé par les carlistes, est aussi mis en état de siége, ainsi que toute la Nouvelle-Castille, courue par les carlistes, qui occupent Ségovie, et se montrent à trois lieues de la capitale. A la fin, les défenseurs de la constitution de *septembre* l'emportent en Portugal sur les chartistes ou partisans de la charte de don Pédro.

Les élections, qui en Angleterre ont été accompagnées de beaucoup d'émeutes, présentent 348 réformistes contre 310 tories.

Les populations du Caucase et de la Circassie continuent à repousser, et même à chasser les Russes, dont elles ne veulent pas supporter le joug; l'empereur Nicolas ordonne de grands préparatifs contre ces belliqueux montagnards.

39.e LEÇON.

La reine Christine, en Espagne, change son ministère le 19; Espartero est ministre de la guerre et présiden du conseil.

Les républiques du Chili et de Buénos-Ayres ou Argentine, font la guerre à celles du Pérou et de la Bolivie.

Le gouvernement du roi Othon établit deux écoles de marine dans le royaume de Grèce. Une troupe d'acteurs français joue à Athènes les pièces de Molière, de Scribe et de Marivaux.

Les pédristes, en Portugal, ayant à leur tête le marquis de Saldanha, renouvellent leurs efforts pour rétablir la constitutian de don Pedro.

Le 16, une insurrection militaire éclate à Miranda de l'Ebro, en Espagne; le général Escalera, son aide-de-camp et trois officiers sont massacrés; la plus affreuse

a gardé l'anonyme, est portatif, et offre à peu près la forme d'une grande guitare. Le manche, qui est aussi large, mais plus court que celui de la guitare, est garni de sept rangs de clavettes, placées par demi-tons (treize clavettes sur chaque rang); comme la guitare, on tient ce nouvel instrument de la main gauche, et au moyen des clavettes qui s'enfoncent doucement sous les doigts, on fait les notes de la même manière qu'on les ferait sur sept cordes accordées. Au moyen d'un doigtier, ingénieusement combiné, la main peut, sans quitter le manche, parcourir une étendue de cinq octaves, à partir du *la*, pris à deux octaves au-dessous du diapason d'acier. L'exécutant peut aussi passer facilement dans tous les tons. Le doigtier de toutes les games est le même, et rend l'exécution aussi simple dans les tons pourvus de dièzes et de bémols à la clé, que le ton d'*ut* naturel.

Pendant que la main gauche parcourt les clavettes, la main droite agit dans l'intérieur avec une espèce d'archet, formé de deux branches de cuivre, réunies par une poignée; au moyen de cet archet, qui ne dé-

Les autres villes principales de la Nouvelle-Bretagne sont :

Fredericks-Town, capitale du Nouveau-Brunswick, avec une population d'environ 5,000 habitants;

Halifax, capitale de la Nouvelle-Ecosse, ville commerçante (16,000 habitants);

Saint-Jean, capitale des îles de Terre-Neuve ;

Sidney, capitale de l'île du Cap-Breton, ville qu'il ne faut pas confondre avec la ville du même nom dans la Nouvelle-Galles (Océanie);

Louisbourg, dans la même île, port excellent.

Non loin des côtes de la Nouvelle-Bretagne, gît ce fameux banc de Terre-Neuve, de 250 lieues de long sur une largeur de 80, si renommé pour la pêche de la morue, qu'y vont faire tous les ans plus de trois mille vaisseaux pêcheurs, tant d'Europe que d'Amérique.

3.° L'Amérique russe, s'étendant de la Nouvelle-Bretagne jusqu'à l'Océan Glacial au nord, et au détroit de Behring à l'ouest, vaste contrée sur laquelle domine une compagnie de marchands pour le commerce des fourrures, et vivent

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1837.

démoralisation se met dans les troupes de Christine ; à Pampelune, à Vittoria, des révoltes pareilles éclatent ; le général Saarsfield, le colonel Mendivil, le gouverneur de la dernière de ces deux villes, et treize autres personnes périssent de la main de soldats forcenés. Ceux du baron de Mer le chassent, ainsi que ses officiers, et se donnent un autre général; à Irun, plusieurs personnes sont aussi massacrées par la soldatesque avide de meurtres.

Le choléra continue, promène ou renouvelle ses ravages à Berlin, à Prague, à Marseille, à Rome et Naples, où l'opinion. que les choléristes mouraient empoisonnés porte la populace à des excès.

Dans une révolte, suscitée au Chili par le colonel Vidaurre, Portalès, président de la république, est massacré ; puis Vidaurre, vaincu, prend la fuite.

Une rencontre sanglante a lieu entre les chartistes du Portugal et les troupes du gouvernement ; il s'ensuit une armistice. Les carlistes, qu'on s'accorde à regarder comme supérieurs en tactique aux constitutionnels, se montrent à une lieue de Madrid, puis se retirent devant Espartero, puis sont battus par le général Oraa, qui leur fait 900 prisonniers.

Octobre. Des symptômes d'insurrection se manifestent au Canada, surtout lorsque Papineau est destitué de son grade d'officier de la milice nationale.

Une ordonnance du 3 dissout la chambre des députés de France.

L'armée française, forte d'environ 26,000 hommes, sous les ordres du général Danrémont, ayant sa première brigade commandée par le duc de Nemours, après avoir franchi la Seybouse, prend position, le 6, sous les murs de Constantine, et s'en empare le 13, après un as-

vie ni ne se dérange, on attaque la note avec plus ou moins de vigueur, et on exécute les coulés et les détachés comme avec l'archet du violon.

Le mélophone produit des sons qui réunissent ce qu'il y a de plus mélodieux dans les instruments, surtout dans ceux à vent : on croirait entendre deux bassons, deux clarinettes ou deux flûtes, jouant à volonté, séparément ou ensemble, soit à l'unisson, soit à l'octave, etc. Un des avantages de cet instrument est d'être plus facile à jouer que tous les autres instruments à archet.

Le modeste inventeur du mélophone, qui a consacré huit années à ce travail, a obtenu de l'Institut ce témoignage aussi bien mérité qu'il est honorable :

« L'inventeur du mélophone a » créé une nouvelle espèce de so- » norité, de nouveaux effets d'ins- » trumentation, un nouvel instru- » ment qui doit occuper une pla- » ce importante dans les orches- » tres. »

à peine 50 mille habitants, sans capitale.

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

On sait que le vaste empire appelé l'*Union*, ou les *États-Unis* d'Amérique, fut formé par les colonies anglaises, qui, en 1776, secouèrent le joug de la mère-patrie.

Le territoire des Etats-Unis, offrant une superficie de 316 mille lieues carrées, ou onze fois et demie celle de la France, renfermait, en 1830, près de 13 millions d'habitants. Cette population, qui, en 1783, n'allait pas à 3 millions, a donc quintuplé au moins, en 57 ans; à présent, elle double tous les vingt ans; et, en effet, aujourd'hui, en 1840, elle s'élève à 17 millions.

Tous les états de l'Union, au nombre de vingt-quatre, ont chacun leur gouvernement particulier et forment une république fédérative dont le président, le sénat et la chambre des représentants résident à

WASHINGTON, ville neuve, fondée, en 1792, à 95 lieues de la mer, sur le fleuve Potomac, que les gros vaisseaux remontent au moyen de la marée (18,000 habitants);

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1837. saut meurtrier, dans lequel se distinguent un grand nombre de nos braves, tels que le général Perregaux, les colonels Lamoricière et Combes, et dans lequel aussi le général Danrémont est tué, et remplacé sur-le-champ par le général Valée, commandant supérieur de l'artillerie : le nombre des tués fut de 97, et celui des blessés de 494, parmi lesquels le brave Combes, qui meurt le lendemain, et le général Perregaux le 17. Le duc de Nemours partage tous les dangers de l'attaque.

Les chartistes avec leurs chefs, le duc de Terceire et le marquis de Saldanha se soumettent, et un article de la nouvelle constitution du Portugal, porte : «Que la sou» veraineté réside essentiellement dans la nation, dont » émanent les pouvoirs politiques.»

La reine Hortense, fille de l'impératrice Joséphine, et épouse de Louis Napoléon, ancien roi de Hollande, meurt le 12, à Arneberg.

Le 20, le duc de Wurtemberg épouse la princesse Marie, fille de Louis-Philippe, roi des Français, laquelle devait descendre peu après de la couche nuptiale dans la tombe.

En Espagne, les élections sont troublées par des perturbateurs, qui, comme à Cadix, brisent les tables, les bancs, et dispersent les scrutateurs.

Les cortès portugaises décident, à une majorité de trente voix, que le *veto* sera attribué à la couronne.

Novembre. Le général, marquis de Caraman, meurt du choléra en Algérie, à l'âge de 53 ans.

La reine d'Angleterre, Victoria, est insultée par un fou, nommé John Good, qui se dit roi d'Angleterre, sous le nom de Jean II. Un Allemand, nommé Stuber, forme le projet d'assassiner cette princesse et sa mère, la

Météorologie (Nouvelles observations relatives à la).

La physique, la chimie, la météorologie et l'histoire naturelle, dont les anciens connaissaient à peine les éléments, sont, en quelque sorte, des sciences de nos jours, si l'on considère l'immense développement qu'elles ont acquis depuis un demi-siècle, par les travaux et les investigations heureuses d'un grand nombre de savants infatigables, tels que les Haüi, les Lavoisier, les Chaptal, les Cuvier, les Gay-Lussac, les Biot, les Arago et tant d'autres.

Cependant tout n'est pas encore trouvé, ou du moins les causes d'une foule de phénomènes de la nature ne sont pas encore expliquées et portées à la connaissance du public.

En effet, encore de nos jours, dans cette grande période de lumières et de découvertes, nous pouvons nous écrier, comme Virgile : « *Felix, qui potuit rerum cognos-* » *cere causas!*

» Heureux celui qui put connaître les causes des choses! »

Certes quand les savants seront

Les autres villes remarquables des Etats-Unis sont :

1.º Boston, patrie de Franklin, très bon port, avec une population de 70,000 habitants;

2.º New-York, port à l'embouchure du fleuve Hudson, la ville la plus commerçante de l'Union, avec 203,000 habitants;

3.º Philadelphie, fondée en 1681, par le quaker Guillaume Penn, qui voulut qu'elle fût appelée la *ville des Frères*, renfermant 167,000 ames;

4. Baltimore, port très commerçant, avec 80,000 habitants;

5.º La Nouvelle-Orléans, sur la rive orientale du Mississipi, à 8 lieues au-dessus de son embouchure, avec environ 60,000 habitants, capitale de l'ancienne Louisiane, belle colonie française vendue, en 1803, par le gouvernement français d'alors aux Etats-Unis;

6.º Carlston, ville forte et commerçante, avec un port vaste et commode.

Cet immense empire du nouveau monde, qui n'a pas moins de 930 lieues de long et 650 dans sa plus grande largeur, est un des plus richement dotés de l'univers en avan-

DATES. FAITS.

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1837. duchesse de Kent; dénoncé par un nommé Hughes, qui connaissait son projet, il est arrêté.

Cabrera, général carliste, se rend redoutable aux environs de Valence, puis s'éloigne de cette ville quelques jours après.

Le manifeste par lequel le roi de Hanôvre (Ernest) supprime la constitution de ce pays, produit une vive agitation, non seulement dans ses états, mais encore dans toute l'Allemagne.

En Espagne, les carlistes assiégent Puycerda, poussent jusqu'à Aranjuez, et menacent Murcie.

Sept professeurs de l'université de Goëttingue protestent contre le manifeste du roi Ernest.

Une escadre française de cinq vaisseaux de ligne et de deux bricks se mêle à la flotte turque, à l'entrée des Dardanelles, et la force en quelque sorte à rentrer dans le détroit.

Décembre. L'archevêque de Cologne condamnait les mariages mixtes entre les catholiques et les protestants, comme contraires aux dogmes de l'église romaine, quand les conjoints ne contractaient pas l'engagement d'élever leurs enfants dans la foi catholique : le gouvernement prussien le fait enlever, et le tient en état d'arrestation, ce qui occasionne une grande fermentation dans les provinces de la Prusse Rhénane.

Les patriotes du Canada, soulevés par Papineau, se mettent en état de guerre ouverte contre les Anglais qu'ils battent d'abord.

Les anciens habitants de Constantine, en Algérie, qui avaient pris la fuite lors du siége et de l'attaque de cette ville, y rentrent au nombre d'environ dix mille.

parvenus à connaître les causes de tous les phénomènes qui s'opèrent dans l'atmosphère, quel immense bienfait n'en pourra-t-il pas résulter pour l'humanité, si, au moyen de leurs découvertes, on peut un jour, soit prévoir, soit détourner, soit éviter, soit même conjurer des fléaux tels que la grêle, les trombes, les ouragans! Qui sait si les générations à venir, et peut-être ceux qui composent la génération actuelle, ne verront pas la puissance de l'esprit humain commander aux météores, comme elle commande déjà à la foudre et à la vapeur?

Dans le désastreux été de 1839, qui précipita la grêle et la destruction sur tant de communes de notre France, une trombe de terre rompit, arracha, renversa les arbres du parc de Châtenay, dont le propriétaire se crut en droit d'exiger une indemnité d'une compagnie qui l'avait assuré contre la grêle et même contre le feu du ciel. L'Académie des sciences, consultée pour savoir si les trombes avaient pour cause le fluide électrique, ainsi que la foudre et la grêle, déclara que tous les physiciens du monde réu-

tages infinis; il possède les lacs les plus étendus et les plus nombreux du monde entier; il partage avec la puissance anglaise les lacs supérieurs, Erié et Ontario, et jouit seul des lacs Michigan, Champlain, des Bois, de la Pluie, Onéida, Georges, Wininpiscogée et d'une infinité d'autres inférieurs en étendue, mais d'une très grande utilité; les fleuves qui parcourent ces contrées ont peu d'égaux sur la surface des continents, et portent leurs eaux à quatre mers différentes. Les principaux de ces fleuves sont l'immense fleuve Saint-Laurent, qui va se décharger dans le golfe du même nom; le Passamaquoddy, le Ponobscot, le Mérimac, le Connecticut, la Delaware, l'Hudson, le Susquehanna, le Potomak, le Savanah, qui tous portent leurs eaux à l'Océan Atlantique; le Mississipi, avec le Missouri et l'Ohio, ses affluents, tous trois fleuves géants; l'Apalachicola et la Mobile, lesquels se jettent dans le golfe du Mexique; puis la Colombia et la Calédoine qui rejoignent le grand Océan.

On a vu à la colonne des progrès ce que nous avons dit sur les progrès de la canalisation, et de la confection des chemins de fer dans les

DATES.	FAITS.
19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1837.	L'archevêque de Cologne est conduit et gardé à Minden.

Le 8, le duc de Nemours débarque au Hâvre, ayant eu le bras cassé en sortant de Gibraltar, dans une chute occasionnée par le roulis du vaisseau.

Le 18 a lieu, en France, l'ouverture des chambres législatives.

Un nouveau ministère est composé à Madrid, et présidé par le comte Ofalia.

Le roi de Hanôvre exerce des actes de despotisme contre les professeurs et les étudiants de l'université de Goëttingue; sept des premiers qui avaient protesté contre l'abolition de la constitution hanôvrienne, sont destitués, et beaucoup d'autres sont suspendus. Les étudiants se réunissent au nombre de plus de cinq cents, et poussent des *vivat* sous les fenêtres des professeurs destitués; ils sont dispersés par les dragons du gouvernement. De graves mouvements ont lieu à Osnabrük, par suite du manifeste du roi Ernest.

Les Canadiens, au nombre d'environ 3,000, repoussent les Anglais de Saint-Denis; mais ils éprouvent un premier échec à Saint-Charles, puis finissent par s'emparer de cette ville. Le gouvernement anglais met la tête de l'intrépide Papineau au prix de 1,000 livres sterling (25,000 fr.).

La ville et le territoire de Bahia au Brésil se séparent du gouvernement de ce pays, et se constituent en république.

Les milices nationales en Espagne, au lieu de maintenir ou rétablir la tranquillité dans ce pays, continuent d'y mettre le désordre; celle de Cadix remplit, le 11 décembre, cette ville d'une grande perturbation.

nis en jury hésiteraient à se prononcer pour l'affirmative.

A ce sujet, un de nos concitoyens, Blaisois, M. Benoît Argy, nous parla d'observations que, depuis environ trente ans, il avait faites sur les coups de soleil, les trombes, la cause qui attire la foudre sur les arbres, la formation de la grêle et la formation des glaçons dans les fleuves. Les explications qu'il nous donna de ces phénomènes nous parurent tellement dignes d'attention, que nous obtînmes qu'il nous les donnât écrites.

Ce ne fut point dans le cabinet que ce patient et courageux observateur se livra à l'étude de ces phénomènes; ce fut au milieu des tourbillons, au sein des trombes, sous les décharges électriques, sous la chute des grêlons qu'il chercha ces mystères de la nature. Comme les faits qu'il a consignés dans le mémoire qu'il a bien voulu nous communiquer établissent des données qui peuvent devenir d'une grande utilité, nous allons le laisser parler lui-même.

« Le 21 juillet 1809, je me trouvais, vers une heure après midi, avec une douzaine de jeunes gens, nus,

Etats-Unis; mais nous devons dire ici que l'industrie, en général, a fait les progrès les plus étonnants dans ce vaste empire : quoique l'agriculture soit la principale occupation des Américains de l'Union, et qu'elle soit secondée, et par la riche fertilité du sol, et par les lois les plus propres à en favoriser le développement, les manufactures y ont pris, elles aussi, une immense extension, et l'on porte à plus d'un million le nombre des seules machines à filer. Les machines à carder et à tisser, les moulins à foulon, les fourneaux, les forges, les fonderies, les clouteries, les plomberies; la confection des machines à vapeur, la construction des vaisseaux, l'exploitation des mines, les raffineries de sucre et de sel, les manufactures de tabac, les brasseries, les distilleries, les papeteries, les tanneries, etc., se multiplient dans une proportion tellement croissante qu'aucun chiffre n'en peut fixer le nombre.

Les objets que le trafic prend dans les ports comme produits de ce sol fécond de l'Union, pour les porter dans le monde entier, sont le blé, le riz, le bois de charpente,

19e SIÈCLE AP. J.-C. 1837. Les insurgés du Canada ne réussissent pas; ils sont battus à Saint-Eustache, où ils perdent la seule pièce de canon qu'ils eussent : plusieurs se soumettent, d'autres se dispersent, puis se réfugient et se retranchent dans l'île Marine, où ils reçoivent des armes, qu'on leur envoie de diverses parties des États-Unis.

1838. Janvier. Un froid rigoureux se fait sentir : en janvier, presque tous les fleuves de l'Europe sont pris par les glaces; le Rhône s'arrête au-dessus de Lyon. Plusieurs incendies désastreux occasionnent des pertes immenses : dès le mois de décembre, le feu réduit en cendres le magnifique palais impérial de Saint-Pétersbourg, qui, le plus vaste qu'il y eût au monde, occupait une superficie de 654,237 pieds carrés; la perte est évaluée à 100 millions de roubles : l'intensité du froid ayant couvert la Neva d'une croûte de glace de plusieurs pieds d'épaisseur, le manque d'eau avait rendu tout secours impossible.

Le 10 janvier 1838, un autre incendie dévore la bourse de Londres, dite *royal exchange*, édifice qui, sous le roi Charles II, avait coûté 80 mille livres sterling ou 16 millions et demi environ de notre monnaie.

Dans la nuit du 14 au 15, le feu, qui se déclare à minuit au théâtre Italien, consume cet édifice; l'administrateur de l'établissement, Severini, ayant perdu la tête, se précipite par une fenêtre, et se tue.

La conscription est établie dans le royaume de Grèce; l'armée régulière doit y être portée à 8 mille hommes, la levée annuelle sera de 2 mille.

Le 7, le roi de Hanôvre convoque les états-généraux de ce royaume pour établir une nouvelle constitution.

D'après une nouvelle statistique des états prussiens, la population de cette monarchie est de 13 millions

comme quand on sort du bain, et jouant sur une des grèves de la Loire, à deux kilomètres de la ville (Blois); l'un de nous fut frappé, depuis les épaules jusqu'aux cuisses, d'un violent coup de soleil, dont les suites furent assez graves.

» Notre surprise fut grande de ce qu'un seul de nous eût été atteint, quoique nous eussions été dans la même position, et rapprochés les uns des autres; dès-lors moi et ceux de mes amis qui s'occupaient de physique, nous résolûmes de chercher la cause de ce phénomènè.

» Les observations de plusieurs années ne nous offrirent que des résultats semblables; toujours une seule personne, un seul arbre, une seule partie d'arbre ou de plante, frappés entre plusieurs autres objets réunis et restés intacts. Nous en arrivâmes à conclure que l'excessive chaleur du soleil dans les plus chaudes journées d'été n'était pas la cause ou du moins la seule cause de ce qu'on nomme vulgairement *coups de soleil*.

» Le 27 juillet 1812, en traversant une prairie artificielle, du plus beau vert, dans les plaines de la le merrain, le coton, la potasse, les peaux, les viandes salées, le thé, le sucre, le café, le cacao, etc.

Pour le règne minéral, le territoire des Etats-Unis possède quelques mines d'or dans les deux Carolines; de cuivre, dans les états de New-York et de l'Indiana; de plomb dans les états d'Illinois, de Missouri et de New-York; de fer, dans le Massachussets, la Pensylvanie; de sel aussi dans le Massachussets, la Pensylvanie, le Connecticut, le New-Jersey, le New-York; de charbon de terre dans la Pensylvanie et beaucoup d'autres états.

Les papiers publics parlent (novembre 1840) d'une très riche mine d'argent qui vient d'être découverte dans le territoire de l'Union.

Sur ce sol heureux, les végétaux des régions septentrionales se joignent à ceux des contrées équinoxiales: les principaux sont des chênes de diverses espèces, des pins, des sapins, qui, en quelques contrées, s'élèvent au-delà de trois cents pieds, et en ont quelquefois jusqu'à quarante-cinq de circonférence; des lauriers, des casses, des passiflores, des cactus, des bignonia, des myri-

19ᵉ SIÈCLE AP. J.-C. 1838.

100 mille ames, dont 8 millions 217 mille catholiques, 4 millions 700 mille protestants, 15 mille anabaptistes et 168 mille juifs.

Dans le courant de l'année 1837, une gazette a commencé à paraître à *Honolulu*, capitale d'une des îles Sandwich, dans la mer du Sud. On a remarqué que chez les habitants de ce nouvel état, sauvages il y a moins d'un demi-siècle, et régénérés par la doctrine de l'Évangile, il n'y avait eu qu'un seul vol en six mois, quoique la population de la ville seule soit de 6 mille habitants, et le commerce tellement en progrès, que dans le même espace de temps cent cinquante-quatre arrivages soient entrés dans le port.

Février. Les routes en Espagne sont si peu sûres, qu'on n'ose sortir de Madrid; les prises et reprises de positions et de villes ne cessent de dévaster et dépeupler le nord de ce malheureux pays; le général O'Donnel prend sur les carlistes la ville d'Usurbie dans le Guipuscoa, après trois jours de combats acharnés. Espartero remporte, de son côté, à Balmaseda un avantage chèrement acheté par la perte d'un grand nombre de constitutionnels. Les carlistes, à leur tour, prennent la place de Morella.

Le nombre des affranchissements d'esclaves dans les colonies françaises, de 1830 à fin de 1837, s'est élevé à 32,056.

Le 15, M. Gouin, depuis ministre, propose sur la conversion des rentes une loi qui a passé le 23 avril 1840.

Le pavillon turc paraît pour la première fois, depuis la guerre pour l'indépendance grecque, dans le port du Pyrée, que la corvette qui le portait salue de vingt coups de canon.

Beauce, loin de toute pièce d'eau, je fus, à sept heures du soir, frappé d'un coup de soleil sur une main : je m'arrêtai, et j'examinai l'état du ciel avec la plus grande attention : je vis un amas de vapeurs formant un petit nuage blanc, presque imperceptible à l'œil nu, et qu'une vue extraordinaire, comme la mienne et celle de très peu de personnes, aurait pu seule distinguer. Ce nuage réunissait les rayons du soleil en un seul centre, et les dirigeait sur un point, ainsi que fait un verre convexe, dont on se sert pour faire prendre feu à des matières combustibles; l'atmosphère, à trente mètres à la ronde, était aussi chaude qu'à midi, quand je sortis de la prairie. Je remarquai que l'air sur le terrain environnant était frais comme il l'est à sept heures dans les soirées ordinaires d'été.

» La connaissance de ce fait fit regarder à moi et à mes amis le but de nos recherches comme atteint; mais leur ayant fait observer que, souvent dans mes courses journalières, j'avais remarqué, pendant certains jours d'été, des endroits où la chaleur était excessive et la respiration pénible, quoiqu'à un

ca cerifera, produisant des fruits recouverts d'un enduit de cire avec lequel on fabrique des bougies; des lobelles curieuses, des dionea muscicapa et des cabomba aquatica.

Le règne animal y offre un grand nombre d'espèces; le bison et le bœuf musqué sont les plus grands quadrupèdes du territoire de l'Union, qui nourrit aussi des ours bruns, gris et féroces, des blaireaux, des martres, des zibelines, des mouffettes, des loutres, des renards, et ces chiens fameux, connus sous le nom de chiens de Terre-Neuve; des loups noirs, des loups rouges, des castors, des écureuils, des ondatras musqués, des porc-épics ursons, des coendous, des oricos. Les oiseaux qui peuplent les forêts, les plaines et les prairies de ce grand empire, sont les gélinotes, les lagopèdes, les pénélopes, les tinamans, les colins, qui ont beaucoup de nos cailles d'Europe, les échassiers, les hérous, les tantales, les flamans, les hémipalmes, les vanneaux, les pluviers, les frégates, les gorfous, etc. Sur cette terre, qui est loin d'être encore défrichée, courent ou rampent des animaux dangereux ; le caïman, espèce

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1838. Février. Le nombre des enfants qui, en 1837, ont fréquenté, en France, les écoles primaires, a été :

Garçons.	1,388,964
Filles.	943,616
Ensemble. . .	2,332,580

Il y a 1.° écoles primaires pour les garçons. .	28,864
2.° Pour les filles.	4,779
Ensemble. . . .	33,643

Les dépenses pour toutes les écoles communales s'élèvent à 9 millions 17 mille 427 francs 86 centimes.

Les Anglais reprennent l'île Marine sur les patriotes canadiens, qui se débandent en voyant leur cause perdue.

Le savant Silvestre de Sacy meurt le 22. Le général Dupont-Chaumont descend aussi dans la tombe dans sa soixante-dix-neuvième année.

L'impôt sur le tabac, en France, a produit, en 1837, 78 millions 285 mille 243 francs.

Mars. En Espagne, les carlistes, qui ont éprouvé une défaite à Zara, entrent le 4 à Sarragosse, par surprise, pendant la nuit; mais ils en sont expulsés par la garde nationale, qui leur tue beaucoup de monde, et leur fait 700 prisonniers; le général constitutionnel Esteller, commandant de la place, est fusillé pour satisfaire à la rage d'une population furibonde, qui ne voit que des traîtres dans les chefs militaires et civils, et immole à ses soupçons exaltés plusieurs autres traîtres réels ou supposés.

La seconde chambre des états-généraux en Hollande

kilomètre de là, l'air fût agréable et d'une chaleur très supportable; comme cette différence de calorique dans l'atmosphère, à des distances si légères, présentait un phénomène tout-à-fait analogue à celui du coup de soleil qui m'avait frappé, nous décidâmes que nous chercherions à nous assurer si les orages locaux, les trombes et les tempêtes d'une plus grande portée qui dévastent des contrées entières ne proviendraient pas d'une cause semblable; et comme mes voyages journaliers me rendaient ce genre d'exploration plus facile, je n'hésitai pas à m'en charger.

» Dans cette vue, toutes les fois que, pendant les matinées d'été, j'avais remarqué un endroit où la température de l'atmosphère était bien plus élevée que dans les lieux circonvoisins, j'y revenais le soir, et le plus souvent j'y étais surpris par un orage, au milieu duquel je m'arrêtais pour en examiner, autant que possible, les causes, le développement et les effets. La foudre étant plusieurs fois tombée à peu de distance de moi, j'eus l'occasion de m'assurer que l'étincelle électrique produit, dans tout l'es-

de crocodile, est commun dans les fleuves de la Louisiane et de la Floride; les serpents à sonnettes infestent les terres basses de certaines contrées; des couleuvres, des sauriens, des batraciens (famille de ce que nous nommons crapauds et grenouilles) s'y rencontrent presque partout.

Les races qui composent la population des Etats-Unis sont au nombre de trois; les indigènes, descendants des anciens habitants du pays; les Africains ou nègres, importés dans l'origine comme esclaves, et les hommes d'origine européenne : ceux d'origine anglaise forment les six huitièmes de la population totale. Toutes les religions sont tolérées chez les Anglo-Américains, ou, pour mieux dire, il n'y a point de religion dominante; chez cette grande population éminemment active, tout se fait pour le gain, et ce qu'on appelle l'utilité; mais rien encore, ou du moins très peu pour les sciences purement spéculatives et pour les monuments, que le goût et l'amour du beau érigent à la gloire d'un grand peuple pour passer aux âges à venir.

Si dans un espace de soixante ans la population des Etats-Unis a été

19e SIÈCLE AP. J.-C.
1838.

se montre peu favorable au gouvernement de ce pays, et rejette un projet de loi sur le tarif des douanes.

En Portugal, une insurrection furieuse, fomentée par les clubs, et en grande partie opérée par la garde nationale, éclate le 4 contre la reine dona Maria et son ministère : conduite par Soarès Caldera, gouverneur civil, et Franca, inspecteur des chantiers, cette sanglante agitation continue dix jours entiers, et, dans les combats entre la troupe de ligne d'une part, et la garde nationale secondée par la populace de l'autre, coûte la vie à soixante-dix personnes.

40.e LEÇON.

Divers traités sont faits avec la république d'Haïti, dont les noirs citoyens s'engagent à payer à la France 67 millions en vingt ans, c'est-à-dire de 1838 à 1867.

Les débordements des fleuves font de grands ravages dans le courant de mars, surtout dans les états prussiens, où l'Oder couvre de ses eaux soixante-dix bourgs et villages.

Des bateaux à vapeur français partent tous les dix jours de Marseille pour Athènes et Constantinople, pendant que d'autres, de la même nation, font le service d'Alexandrie aussi à Athènes, et visitent cette dernière ville cent huit fois par an. Les Autrichiens ont aussi un service de bateaux à vapeur qui, tous les quinze jours, partent de Trieste pour Athènes et Constantinople.

Le 26, les troupes françaises occupent Coleah en Algérie.

Les troupes brésiliennes, après des combats acharnés et meurtriers, soumettent les révoltés de Para.

pace qu'elle parcourt, un vide complet, dans lequel viennent se précipiter les colonnes d'air environnantes. Je désirais surtout étudier ces tempêtes désastreuses qui font époque dans les pays qu'elles flagellent, et deux fois je pus satisfaire ce désir et reconnaître que les nuages, condensant les rayons solaires, les dirigent, soit perpendiculairement sur un point d'un faible diamètre, soit horizontalement sur une grande étendue de pays en longueur, mais d'une largeur de quelques centaines de mètres seulement.

» La première de ces deux fois, en traversant le parc de Boisseleau, j'avais remarqué que, dans un rayon d'environ un kilomètre, la chaleur était insupportable, quoiqu'il ne fût qu'environ dix heures du matin et que le soleil fût un peu voilé; ayant examiné l'état du ciel et de l'atmosphère, je vis un nuage presque imperceptible qui réunissait les rayons solaires et les dirigeait presque perpendiculairement sur le parc de Boisseleau; je ne doutai plus que ce ne fût le commencement d'un de ces terribles orages qui causent tant de dégâts. J'y revins

quintuplée, il est permis de prédire que dans un demi-siècle, elle arrivera à plus de soixante millions d'individus, surtout sur un sol aussi fertile, où elle n'est pas encore de 60 habitants par lieue carrée, lorsque chez nous elle est d'environ 1,500.

MEXIQUE.

Le Mexique, conquis à l'Espagne, en 1521, par Fernand Cortez, et ses quelques centaines d'intrépides aventuriers, était, il y a moins de trente ans, la plus riche possession que les Espagnols eussent eu dans le nouveau monde. Ce grand pays, dont la superficie, de 194 mille lieues carrées, ou plus de sept fois plus étendue que celle de notre France, nourrit une population de 7 millions d'individus, et forme, depuis 1820, une république encore livrée à d'interminables révolutions, suscitées par deux partis, les fédéralistes et les unitaires, tour à tour vainqueurs et vaincus, et se partage en vingt divisions territoriales. La religion catholique est la seule tolérée au Mexique. Ce pays forme, entre l'Océan et le golfe appelé du *Mexique*, un vaste plateau

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1833. Avril.

Une association se forme au-delà des Alpes, sous la dénomination de *Jeune Italie*; de nombreuses arrestations sont faites dans le royaume de Naples.

Le 5 avril, la chambre des députés de la France adopte la nouvelle loi sur les faillites, en 635 articles.

Les Chiliens ou habitants du Chili sont battus par les Péruviens, qu'ils venaient attaquer.

Le général Santa-Crux envahit la province de la république Argentine, où les Indiens font de grands ravages.

En 1837, les recettes du royaume de Grèce se sont élevées à environ 13 millions 400,000 francs de notre monnaie : la population y est évaluée à 800,000 habitants sur une superficie de 5 millions 600,000 hectares; l'armée se compose de 2,744 officiers, et de 9,099 sous-officiers et soldats.

Le 6, les carlistes occupent en Espagne la ville de Ségovie, qu'ils évacuent le 10.

Le 4, la reine de Portugal prête le serment d'observer la nouvelle constitution, en présence des cortès.

Les colonies anglaises de la Nouvelle-Galles, dans le continent appelé *Nouvelle-Hollande*, sont en pleine voie de prospérité. On projette à Sidney, la ville principale de ce pays, un chemin de fer pour aller à Yass, à 200 milles (66 lieues ou 264 kilomètres) au sud-ouest. Quelques rues de la ville de Sidney ont déjà au-delà d'une lieue de longueur.

Le gouvernement mexicain, ayant refusé satisfaction pour mauvais traitements exercés contre des Français établis dans ce pays, une escadre française commence, le 15 avril, le blocus des ports du Mexique.

Le fameux passage au nord-ouest, entre l'Amérique septentrionale et l'Asie, objet des recherches de tant de

dans l'après-midi, pour en suivre la marche; je vis que la chaleur du soleil avait tellement dilaté l'air et tous les gaz qu'il contient, que la respiration y était pénible pour les hommes et pour les animaux, et que les plantes, surtout celles à larges feuilles, étaient si affectées, que leurs feuilles pendaient presque fanées; j'observai que la condensation de l'air se faisait à une hauteur prodigieuse, où je distinguais les commencements d'un nuage très noir : cette hauteur me parut être celle où la glace ne fond jamais sur les hautes montagnes. Le nuage grossissait peu à peu, et d'autres petits nuages, formés à de faibles distances, attirés par lui, lui apportaient chacun son contingent d'électricité, car au moment du contact de la plupart d'entre eux, il se dégageait une faible étincelle électrique. Les nuages, attirés avec plus de rapidité, devinrent plus volumineux et les étincelles plus sensibles; quelques gouttes d'eau, d'une largeur extraordinaire et très chaudes, commencèrent à tomber; une longue étincelle électrique descendit du nuage, jusqu'à la moitié de la hauteur; je vis alors de tous de plus de 2,000 mètres d'élévation au-dessus du niveau de la mer, lequel, dominé par de hautes montagnes, paraît s'abaisser vers le nord. La température qui règne dans l'intérieur est extrêmement douce; mais les côtes subissent une chaleur excessive et les influences funestes d'un air malsain. C'est au Mexique que sont les plus riches mines d'argent du monde entier. Le blé, le maïs, le sucre, le cacao, la vanille, l'indigo, le bois de campèche, l'acajou, le jalap, le nopal, arbre sur lequel vit la cochenille, sont les plus précieuses productions dont le règne végétal enrichit le sol, qui, dans le règne animal, nourrit le bison, le bœuf musqué, le jaguar, le couguar, et des chiens muets, dont les anciens Mexicains faisaient une partie de leur nourriture.

Les villes principales du Mexique sont :

Mexico, capitale de toute la république, avec 180 mille habitants, la plus grande et la plus belle ville du nouveau monde, avec plusieurs monuments remarquables, notamment la cathédrale, assise sur les ruines de l'ancien temple, que les

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1838. marins depuis deux siècles, est découvert par les navigateurs anglais, MM. Dease et Simpson.

Ben-Arrach, envoyé d'Abd-el-Kader, est admis à l'audience du roi des Français.

Munagorry, un des généraux de don Carlos, se sépare de sa cause, et proclame l'indépendance de la Navarre et du Guipuscoa; mais le succès ne couronne pas cette tentative hardie. Le 27 avril, Espartero remporte, près de Burgos, une victoire importante sur les carlistes, auxquels il fait 2,000 prisonniers.

Mai. Une grande fermentation règne en Belgique, à cause de l'occupation du pays de Luxembourg par la Hollande. Des cris séditieux sont proférés à Bruxelles.

Dans la nuit du 1.er au 2 mai une tentative d'insurrection a lieu dans la république de Haïti; un coup de feu est tiré sur le général par un homme du parti anti-français, à cause du dernier traité de cette république avec la France.

Les trois principaux chemins de fer, en Angleterre, sont ceux de Londres à Birmingham, de cette ville à Manchester, et de Manchester à Liverpool; la longueur totale de ces fameuses voies est de 91 lieues (ou 364 kilomètres), et ils ont coûté 198,500,000 francs, ou 2,180,000 francs par lieue de 4,000 mètres.

Le 4 mai, les Français prennent possession de Blida, en Algérie, et une expédition, partie de Constantine le 7, va à Stora, et rentre le 11.

Le ministère de Portugal est recomposé sous la présidence du comte Sa da Bandiera.

Le célèbre Augustin Thierry publie un rapport remarquable, relatif à la collection des monuments inédits sur l'histoire du tiers-état en France.

côtés, aussi loin que la vue peut s'étendre, dans une plaine immense, le vent se diriger vers un même centre, où il commença à tourbillonner; après une seconde étincelle qui descendit jusqu'à terre, l'air s'obscurcit, le vent amenait de tous côtés des pailles et du sable, qui, enlevés par lui, étaient comme précipités dans un gouffre. L'étincelle électrique ayant fait un vide d'autant plus complet, que l'air extraordinairement dilaté était très rare, la pluie, la grêle tombant en abondance, achevèrent la condensation; alors les colonnes d'air environnantes se rapprochant avec violence pour combler le vide, enlevaient tout ce qui était mobile, et arrachaient des arbres énormes qu'elles lançaient en l'air avec les mottes de terre attachées aux racines, et qu'elles laissaient retomber de droite et de gauche, suivant leur centre de gravité; dans les régions supérieures, de tous côtés arrivaient de gros nuages noirs, chargés d'électricité, dont les détonations sur le centre commun entretenaient un roulement presque continuel. Au plus fort de la tempête, la grêle tombait en glaçons de toutes formes, de poids et de di-

Aztèques, ou anciens habitants du Mexique, avaient bâti à leur principale divinité, et au service duquel cinq mille personnes étaient attachées, et dont les murs étaient revêtus de têtes d'hommes, immolés dans leurs affreux sacrifices de victimes humaines. Dans cette cathédrale est une lampe d'argent massif, si grande que trois hommes entrent dedans pour la nettoyer. Au temps de la conquête du Mexique, par Fernand Cortez, la ville de Mexico, selon M. de Humboldt, renfermait au moins 300 mille habitants; le palais de Montézuma avait plus de mille salles, ornées de marbres fins et de boiseries de cèdre et de cyprès, et dont une pouvait contenir trois mille personnes.

La Puebla de los Angelos, ou la ville des Anges, avec une population de 70 mille ames; la seconde ville du Mexique par sa grandeur, son commerce et ses manufactures.

Guanaxuato, ville de 60 mille habitants, près de laquelle sont les plus riches mines du Mexique et de l'univers, dont une, la plus profonde que l'on connaisse, s'enfonce à plus de dix-huit cents pieds dans le sein de la terre.

19e SIÈCLE AP. J.-C. 1838

Le 18 mai, le prince de Talleyrand meurt, âgé de 84 ans.

Les habitants d'Hydra, île du royaume de Grèce, opposent une résistance forcenée à l'établissement de la conscription, et veulent tuer leur gouverneur.

En 1838, le nombre des étrangers réfugiés était ainsi établi :

Allemands.	8	6,351
Espagnols.	616	
Italiens.	653	
Polonais.	5,074	

lesquels coûtent annuellement à la France deux millions 350,000 francs.

La cour d'assises du département de la Seine, dans son audience du 24, condamne Hubert à la déportation ; la demoiselle Grouvelle, Steuble et Annat, à cinq ans de prison, et Vincent Giraud à trois ans ; ces cinq condamnés convaincus d'avoir attenté à la vie du roi et à la sûreté de l'état.

Juin. Le gouvernement prussien, obéissant à la tendance générale qui se manifeste, en Europe, pour la conservation et la restauration des monuments du moyen-âge, fait achever la merveilleuse cathédrale de Cologne, commencée en 1248.

Le gouvernement de la république Argentine, ayant fait emprisonner un sujet français sans jugement, et voulant imposer aux cinq mille citoyens de notre nation, résidant à Buénos-Ayres, les mêmes charges que s'ils étaient naturalisés et avaient renoncé à leur qualité de citoyens français, une escadre, commandée par le contre-amiral Le Blanc, a commencé le 28 avril, à bloquer

mensions extraordinaires. Quoiqu'abrité par une masure, derrière laquelle je me tenais à cheval, j'étais frappé à la figure par des graviers gros comme des noisettes, lesquels, enlevés par le courant d'air, étaient précipités au milieu d'une vaste trombe, formée par les colonnes d'air qui s'entrechoquaient en arrivant.

» La seconde fois, j'eus à observer une tempête qui s'annonçait par des rayons dirigés obliquement sur l'horizon. J'avais parcouru le matin environ quatre myriamètres, au milieu d'une atmosphère brûlante, dans laquelle la respiration était pénible; les détours que la sinuosité des chemins me forçait de faire me firent connaître que l'étendue de l'action des rayons condensés ne dépassait pas trois ou quatre kilomètres. Lorsque je sortais de ce centre d'action, à droite ou à gauche, l'air agréable à respirer était infiniment moins brûlant; mais au milieu de la ligne la lumière était terne. Sur les quatre heures du soir, je rebroussai chemin; la température ne s'était pas rafraîchie, mais à une hauteur immense, se faisaient voir des nuages extraordinairement

POTOSI, ayant une population de 20,000 ames, et dans son voisinage une mine d'argent, qui rapporte annuellement de 18 à 20 millions de francs.

La VERA-CRUZ, avec 7 mille habitants, centre du commerce de l'Europe avec le Mexique, située sur une côte malsaine, et défendue par le fameux fort de Saint-Jean-d'Ulloa, pris par les Français le 27 novembre 1838.

QUERETARO (35,000 habitants), une des villes les plus manufacturières de l'Amérique, et faisant un grand commerce de cigares.

Le Mexique offre à la curiosité des archéologues des monuments merveilleux d'antiquités trouvés depuis peu de temps.

NOUVELLE RÉPUBLIQUE DU TEXAS.

Le Texas est une province démembrée du Mexique, bornée au nord par la rivière Rouge, à l'est par la rivière appelée Sabine, à l'ouest par une chaîne de montagnes et le Rio de las Nueces, et au midi par le golfe du Mexique; ayant une superficie d'environ 50 mille lieues carrées, une des mieux

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1838

les ports de cette république, et ce blocus resserre les Argentins de plus en plus.

Sur les 35,280 communes qu'il y a en France, 29,613 étaient, en 1837, pourvues d'écoles, fréquentées en tout par 1,949,830 enfants, près d'un million de plus qu'en 1829.

Le budget des recettes, pour 1839, est établi à 1,080,486,091 francs. Les Français résidant à Mexico, craignant d'être dépouillés par la population de cette ville, adressent au consul de France un inventaire de leurs propriétés, s'élevant à onze millions de dollars (55 millions de francs).

Le 18 juin, à Lisbonne, des séditieux, appartenant en grande partie à la garde nationale, choisissent l'occasion de la procession, appelée *corpus Christi,* pour tenter de renverser le gouvernement portugais ; la reine est insultée; on tire les poignards sur deux ministres ; le comte Sa da Bandiera reçoit, dans le côté, un coup de baïonnette, amorti par une de ses décorations ; une partie de la garde nationale est licenciée.

Victoria, reine de la Grande-Bretagne, est couronnée à Londres, le 28 juin : les fenêtres se louent de 25 à 520 francs pour voir passer le cortége.

En Espagne, les constitutionnels prennent Pennacerada sur les carlistes.

Juillet. Le maréchal Soult, en sa qualité d'ancien général de Napoléon, reçoit, à Londres, un accueil qui tient presque de l'enthousiasme.

De notables améliorations s'opèrent dans le royaume de Grèce; l'aspect de la ville d'Athènes ne se reconnaît plus, on bâtit dans tous les quartiers; le roi Othon se met à la tête du ministère.

noirs, et quelques légères étincelles électriques qui brillaient comme des points. J'avais parcouru un myriamètre, lorsque, parvenu sur un coteau d'où la vue s'étend fort au loin, je me retournai pour examiner l'état de l'horizon. Je vis dans l'éloignement une forte étincelle électrique, qui descendit à peu de distance de la surface du sol, et bientôt après une seconde étincelle, plus rapprochée; calculant à l'instant quelles seraient les suites de ce que je venais d'observer, je descendis dans une carrière de sable, située près de la route : en ce moment, deux messagers venaient à ma rencontre, l'un assez près de moi pour que je pusse lui faire comprendre le danger qu'il courait, et lui conseiller de mettre son cheval et sa voiture à l'abri dans la sablière, où, en effet, nous nous adossâmes à la pente d'un fossé, surmontée d'une haie d'aubépine fort touffue, mais à peine élevée d'un mètre, distants l'un de l'autre, ainsi que nos chevaux, d'environ quatre mètres. A peine nous étions-nous placés, que l'étincelle électrique passa près de nous, parcourant une grande distance dans laquelle elle opéra

arrosées qu'il y ait au monde, et d'une grande fertilité.

La population de ce nouvel état, qui s'élève déjà à plus de 200,000 habitants, se compose en partie de Mexicains, et en partie d'émigrants venus, soit des États-Unis, soit de l'Europe, et en partie d'indigènes.

Un sénat et un président forment le gouvernement du Texas, dont les principales villes sont :

Houston, ainsi nommée du premier président qu'ait eu la république Texienne, ville qui, résidence du président, et destinée à être la capitale de tout le Texas, se construit, en ce moment, avec une si merveilleuse rapidité, qu'on dirait qu'elle sort de terre; elle compte déjà 2 ou 3,000 habitants;

Lyncburg, ville aussi naissante, sur le fleuve San-Jacinto;

San-Antonio de Béjar, située sur un fleuve du même nom;

San-Felipe de Austin, ville qui, comme la précédente, est d'origine mexicaine, et était, avant l'insurrection, la plus considérable de tout le pays, car en 1833, elle comptait environ 6,000 ames. Ce fut dans cette ville que, le 3 novembre 1835,

19e SIECLE AP. J.-C. 1838

Une maison française de la Guadeloupe se charge, pour les trois quarts, de la confection du canal de Panama, pour joindre la mer Atlantique à la grande mer du Sud, lequel n'aura que 45 milles (15 lieues ou 60 kilomètres).

Le sultan Zelly, oncle du shah de Perse, et son plus redoutable compétiteur au trône, s'échappe de la prison où il était retenu, et arrive à Constantinople.

Les Canadiens ne sont point encore soumis. William Johnson, chef des pirates de cette colonie, brûle des vaisseaux anglais, et fait des descentes dans le pays.

Le 17, le théâtre du Vaudeville, à Paris, est réduit en cendres; le duc d'Orléans se jette parmi les travailleurs; tout ce qu'on peut faire se réduit à sauver les maisons environnantes.

Les Circassiens et les peuples du Caucase battent les Russes, qui ne peuvent se maintenir dans ces contrées.

Le sultan Mammouth se décide à faire la guerre à Méhémet-Ali, contre lequel les Druses sont en pleine insurrection.

Plusieurs seigneurs russes émancipent leurs paysans, auxquels ils donnent des terrains suffisants pour des établissements agricoles.

En Espagne, une conspiration en faveur de don Carlos est découverte, et comprimée à Madrid; et Munagorry, également opposé aux carlistes et aux constitutionnels, grossit ses troupes des mécontents des deux partis.

Le 19 juillet, une violente sédition qui éclate à Stockholm, capitale de la Suède, ne peut être réprimée que par plusieurs décharges de mousqueterie.

Les bateaux à vapeur, employés dans les eaux des

un vide si complet, que de droite à gauche, les terres meubles, les branches d'arbres et même des arbres entiers furent lancés dans ce vide par les colonnes d'air environnantes qui venaient s'y choquer. La masse de nuages et de poussière suivant les étincelles électriques qui se succédaient toujours en avançant, parvint bientôt jusqu'au lieu où j'étais, entraînant tout sur son passage. Le messager resté en arrière, et que je n'avais pu prévenir, fut, avec son cheval et sa voiture, roulé sur la route, et entraîné plusieurs mètres en arrière. La terre fut aussitôt couverte de grêle ou plutôt de glaçons de toutes formes et de diverses grosseurs.

» Du lieu où nous étions placés, nous pûmes, dans une étendue de plusieurs myriamètres, suivre des yeux l'effet de la tempête, et voir que, sur toute la ligne, les colonnes d'air qui, de droite et de gauche, se précipitaient dans le vide formé par l'étincelle électrique, s'y choquaient en tourbillonnant, et pouvaient faire croire à la présence de deux vents soufflant en sens contraire; ces colonnes d'air produisaient une suite non interrompue fut installé le gouvernement provisoire. Berceau de la révolution et de la nationalité texiennes, San-Felipe, dans le fort de la guerre contre les Mexicains, fut livré aux flammes par ses propres habitants, qui, désespérant de pouvoir s'y défendre, voulurent anéantir les ressources que l'ennemi aurait pu y trouver.

RÉPUBLIQUE DE GUATÉMALA, OU ETATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE CENTRALE.

Le Guatémala, incorporé au Mexique au temps de la domination espagnole, s'en détacha en 1821, et forme à présent une république séparée, composée de quinze états, avec une constitution fédérative. Ce pays, d'un peu plus de 30 mille lieues carrées, avec une population de 2 millions et demi d'habitants, est situé entre les 8.e et 17.e degrés de latitude, et entre les 84.e et 97.e de longitude.

La grande chaîne de montagnes qui traverse les deux Amériques, traverse aussi le Guatémala, et y tempère les chaleurs des régions équinoxiales; cependant l'air y est très insalubre sur les côtes, et le

19e SIÈCLE AP. J.-C. 1838. Etats-Unis d'Amérique, s'élèvent à plus de 1,000; il y en a à peu près autant en Angleterre; la France en a plus de 600.

Le 29 juillet, une grande révolution, conduite par le général Obrégoso, s'opère à Lima. La dissolution de la confédération, dite *Pérou-Bolivia*, l'indépendance du Pérou, et l'abolition du protectorat, sont solennellement proclamées.

Août. Les Druses, en Syrie, battent les troupes de Méhémet-Ali, et leur font éprouver de grandes pertes.

Le duc de Montebello, ambassadeur de la France près la confédération helvétique, se plaint au directoire fédéral de ce que le prince Louis-Napoléon trouve un asile sur le territoire de la Suisse.

Le gouverneur général du Canada pour le gouvernement anglais accorde une amnistie générale pour les délits d'insurrection.

Le prince Frédéric d'Autriche visite Toulon et ses établissements.

Ibrahim-Pacha, fils de Méhémet-Ali, bat les insurgés de Syrie.

Une rupture est sur le point d'éclater entre le shah de Perse et l'Angleterre.

Le 24 août, la duchesse d'Orléans accouche d'un fils, auquel on donne le titre de *comte de Paris*.

En 1837, quatre cent quarante-quatre faillites ont été déclarées à Paris; le nombre s'en était élevé, en 1836, jusqu'à cinq cent vingt-neuf.

Le différend entre la France et la république Helvétique s'agrave de plus en plus.

Les constitutionnels d'Espagne se retirent de devant Morella après un siége de trois mois.

de trombes, entraînant dans leur course, non seulement la majeure partie des trombes précédentes, mais encore tous les objets qui n'offraient pas une résistance suffisante à leur action puissante, arrachant de gros arbres, tordant ceux dont les racines tenaient trop au sol, détachant leurs branches et les éparpillant comme de légers paquets de bruyère. »

Ici la nécessité de restreindre l'étendue de chacun de nos articles, nous force à cesser de transcrire la suite du mémoire de M. B. Argy; mais voici comme il résume l'appréciation des faits qu'il a observés.

Ce sont de petits nuages blancs, formés de vapeurs légères, à une grande hauteur, et par cela même à peu près imperceptibles à l'œil nu, qui, concentrant les rayons solaires, les dirigent sur un point quelconque, comme fait le verre concave exposé au soleil, avec lequel on embrase des matières combustibles; ce sont ces petits nuages blancs donc qui produisent sur les hommes, et même sur des plantes, les accidents qu'on appelle *coups de soleil*.

Quand l'air où ces nuages blancs pays est souvent bouleversé par de violents tremblements de terre; mais le sol y est d'une fertilité prodigieuse. Les productions y sont à peu près les mêmes que celles du Mexique; il y a, dit-on, de riches mines d'argent, mais non encore exploitées.

Les villes les plus considérables du Guatémala sont :

La Nouvelle-Guatémala, capitale provisoire de toute la confédération, en attendant qu'on achève de bâtir Puerto-Libertad, la nouvelle capitale, sur le grand Océan; la Nouvelle-Guatémala fut bâtie à 4 lieues de l'ancienne Guatémala, laquelle fut engloutie, en 1777, par un tremblement de terre, et est la résidence du président du congrès, et contient 45,000 habitants;

Verapaz ou Coban, avec 12,000 habitants, dans un pays fertile; mais sous une atmosphère tellement humide, qu'il y pleut près de neuf mois de l'année;

Carthago, située sur une rivière du même nom, avec une population de 8,400 habitants, capitale de la fertile province de Costa-Rica, sur les côtes de laquelle se pêchent les moules à pourpre.

DATES.	FAITS.
19e SIÈCLE AP. J.-C. 1838	Par une ordonnance du 4 août, un évêché est érigé en Algérie : la bulle du pape, pour l'érection de cet évêché, désigne Alger sous le nom de *Julia Cæsarea.*
	Les Druses, vaincus par les troupes égyptiennes, sont désarmés, et implorent leur pardon.
	La frégate française la *Vénus*, commandée par le capitaine de vaisseau Du Petit-Thouars, force la reine Pomaré, dans l'île d'Otaïti (Océanie), à faire, envers deux missionnaires français, MM. Devaux et Borgella, une réparation éclatante des vexations et des outrages qu'elle leur avait fait éprouver, à l'instigation des missionnaires anglais, et exige d'elle 2,000 piastres d'indemnité données aux missionnaires, et une lettre d'excuse pour le roi des Français.
Septembre.	Il existe en Suisse une grande divergence d'opinions sur la question de naturalisation du prince Louis-Napoléon comme citoyen suisse.
	Les constitutionnels reprennent leurs avantages en Espagne.
	L'empereur d'Autriche Ferdinand se fait couronner à Milan, le 1.er septembre, et accorde, à cette occasion, une amnistie à tous les condamnés pour délits politiques dans la Lombardie.
	Un conseil de révision annule le jugement du 30 août, qui condamnait le général Brossard, comme coupable de concussion, à six mois de prison et le déclarait incapable d'exercer aucune fonction publique.
	L'université d'Athènes compte déjà cinq cents étudiants.
	On découvre à la Havane (île de Cuba, Antilles) une conspiration militaire contre le gouverneur espagnol de l'île ; quatre-vingt-neuf conspirateurs sont fusillés.

ont dirigé les rayons solaires, est arrivé à un haut degré de chaleur, si l'action électrique agit sur cette région de l'air ainsi disposé, il s'y opère une si grande dilatation ou un vide si complet que les colonnes d'air environnantes s'y précipitent; ce qui opère un vaste ébranlement dans l'atmosphère et des perturbations dans lesquelles le fluide électrique joue le rôle le plus énergique.

Que les trombes de terre sont des colonnes d'air, se précipitant de tout le poids de l'atmosphère dans l'espace laissé vide par l'action électrique (car on sait que ce qu'on appelle vulgairement le tonnerre ne tue que parce qu'il asphyxie ou prive d'air les animaux qui périssent), et que par conséquent ces violents phénomènes ont le fluide électrique pour cause principale.

M. Argy pense que la croyance que les arbres attirent la foudre est une erreur ; mais qu'il y aurait cependant un véritable danger à se mettre à l'abri sous un arbre, si plusieurs personnes s'y réunissaient, parce que la transpiration des personnes qui, la plupart du temps, viennent de travailler ou de courir,

Le Guatémala renferme, ainsi que le Mexique, les merveilleux monuments d'une antiquité mystérieuse, qui révèlent l'existence d'un peuple antique très avancé en civilisation sur ce sol, où les Espagnols ne trouvèrent que des populations à moitié sauvages ou dégradées.

ANTILLES.

Les Antilles, immense archipel, situé à l'entrée du golfe du Mexique, et formé d'une innombrable quantité d'îles, qui, prises dans leur ensemble, présentent une superficie de plus de 18 mille lieues carrées, sur laquelle vit une population d'environ 3 millions d'habitants, partagés :

1.° En blancs européens; 2.° en nègres qui ont été transportés d'Afrique; 3.° en gens de couleur, issus du mélange des blancs et des noirs.

Les Antilles se divisent en trois groupes, savoir :

Les Luçayes, ou îles de Bahama, au nombre de plus de 500.

Les Grandes-Antilles, au nombre de quatre, lesquelles sont :

Cuba, appartenant à l'Espagne, ayant pour capitale

19e SIÈCLE AP. J.-C. 1838.

Un chemin de fer se fait d'Alexandrie en Egypte à Suez ; six lieues sont déjà prètes à recevoir les locomotives ; un autre chemin de fer se fait en Italie, de Naples à Nocera.

On place sur la cathédrale de Chartres une charpente en fer et en fonte, fabriquée par M. Mignon, entrepreneur en serrurerie.

Les vaisseaux chiliens bloquent trois des ports du Pérou.

Le curé Mérino, avec une armée de carlistes, fait une invasion en Castille, pendant que d'autres troupes carlistes battent le général constitutionnel Alaix, et lui tuent deux cents hommes.

Là célèbre tragédienne, mademoiselle Rachel, débute à Paris, dans le rôle d'Hermione (Andromaque de Racine).

Les graves troubles qui, à l'occasion du voyage de l'empereur de Russie à Stockholm, avaient éclaté dans cette ville, sont enfin appaisés. Le roi de Suède, Charles-Jean (l'ancien général français Bernadotte), répond aux félicitations des divers corps, par un discours où l'on a remarqué cette phrase : « La Providence a daigné me préserver d'un grand danger. »

On invente la calcolithographie, ou l'art de transporter sur la pierre les gravures en taille douce.

Le 18 septembre, le chemin de fer de Berlin à Postdam commence à fonctionner.

La grande question de la réforme électorale commence à s'agiter en France, surtout dans les journaux.

Octobre.

Le prince Louis-Napoléon quitte la Suisse, et passe en Angleterre.

et ont souvent leurs habits mouillés; parce que cette humidité, dit-il, forme une colonne qui, garantie du vent par l'arbre, s'élève jusqu'à quelques mètres au-dessus de la cime, et devient un conducteur pour la foudre. On a vu, en effet, de fréquents accidents arrivés à ceux qui cherchaient un abri sous les arbres, comme on a vu le tonnerre tomber en plein champ, à peu de distance de grands arbres, ce qui semblerait justifier l'opinion de M. Argy.

Quant à la grêle, il pense, comme beaucoup de physiciens, qu'elle est le résultat d'une action électrique; mais ayant remarqué que la condensation des vapeurs se faisait à une grande hauteur, il avait jugé que l'eau devait y acquérir le degré de froid le plus voisin de la congélation, et que le peu de calorique qu'elle contenait s'absorbant lorsqu'elle tombait dans une atmosphère brûlante, elle devait passer à l'état de glace; que pour s'assurer que cette opinion n'était point erronée, il avait, lorsque le thermomètre était descendu à 10 ou 11 degrés de Réaumur, laissé toute la nuit, sur la première marche de sa

La Havane, grande ville habitée par 70 mille individus, avec un bon port et une université;

Haïti, autrefois Saint-Domingue, riche colonie française, la plus grande de toutes les Antilles, aujourd'hui aux nègres devenus libres, avec environ 1,200,000 habitants, ayant pour capitale

Port-au-Prince (16,000 habitants), avec un bon port et faisant un commerce important. Dans la même île est encore

San-Domingo, la plus ancienne ville de l'île, autrefois capitale de la partie espagnole, fondée par un frère de Christophe Colomb;

La Jamaïque, riche colonie, appartenant aux Anglais, et ayant pour capitale

Kingston, port fortifié, centre d'un grand commerce (33,000 habitants);

Porto-Rico, belle île de 40 lieues de long sur 20 de large, ayant pour capitale

Saint-Jean, ou San-Juan de Porto-Rico, située sur la côte septentrionale, avec un bon port et un évêché, résidence du gouverneur de l'île;

3.° Les Petites Antilles, appar-

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1838.

Abd-el-Kader se retire de devant Aïn-Madi, ville du désert, qu'il tenait assiégée depuis long-temps.

De nouvelles forces navales françaises partent pour le Mexique, sous les ordres du vice-amiral Baudin.

La France fait approcher des forces et des provisions de guerre des frontières de la Suisse, où l'on se prépare à la résistance.

Le 4 octobre, le chemin de fer de Londres à Liverpool est inauguré.

Le célèbre aéronaute Green, que l'on appelle le *Christophe Colomb du firmament*, s'enlève avec six autres personnes dans son ballon, et va s'abattre à 74 milles (environ 25 lieues de France) de Londres.

En Espagne, les carlistes font éprouver une grande défaite, près de Maella (Aragon), aux constitutionnels, qui se débandent, et dont deux mille sont faits prisonniers; Pardinos, leur général, est tué.

On commence les travaux du chemin de fer de Paris au Hâvre.

Reschid-Pacha, envoyé du sultan des Turcs, est reçu à Rome par le saint-père avec une grande distinction, et en reçoit de nombreux présents.

Les troupes françaises occupent la ville et la baie de Stora en Algérie.

Le 11, le contre-amiral français Leblanc fait occuper l'île de Martin-Garcia, à l'embouchure de l'Uraguay, dans la république Argentine.

Des missionnaires anglicans prêchent en plein air aux environs de Londres, « parce que, disent-ils, dans cette » ville, la plus dépravée de la terre, il n'y a pas assez » de temples pour prêcher l'Évangile. »

Cabrera, général de don Carlos, fait assassiner les pri-

cave, un vase rempli d'eau; que le matin, il avait chauffé son cabinet à 30 degrés, qu'il avait versé une certaine quantité de cette eau dans une carafe, et, qu'entré dans son cabinet, où régnait cette haute température, il lança cette eau en l'air, et qu'elle retomba en glaçons, semblables à ceux qui tombent dans les trombes, et que l'eau restée dans la carafe fut à l'instant sillonnée en tous sens d'aiguilles de glace; et que toutes les fois que dans les hivers rigoureux il a répété les mêmes expériences, il a obtenu le même résultat; ce qui l'a porté à croire que les glaçons qui roulent sur les fleuves, lorsque le thermomètre descend à 6 degrés, ne se forment ni à la surface, ni au fond, mais qu'ils sont le résultat de l'eau qui, lorsque l'hydrogène contenu dans l'air se condense, gèle et tombe en cristaux microscopiques, dont plusieurs centaines peuvent en un instant couvrir un millimètre carré; que tombés dans l'eau du fleuve, et ne l'ayant pas, la première nuit, suffisamment refroidie, ils s'y fondent et disparaissent; mais que si le froid continue, alors, par leur pesanteur spécifique, qui dépasse un tenant en grande partie aux Anglais;

Pour les Antilles françaises, *voyez* page 99 de ce volume.

Depuis la découverte du nouveau monde, la richesse du sol attire aux Antilles un grand nombre d'Européens; là, en effet, croissent abondamment le sucre, l'indigo, le coton, le tabac, les épices, les productions de l'Asie et de l'Afrique; mais les ouragans affreux, qui renversent les maisons, et les lancent quelquefois dans les airs; mais les tremblements de terre fréquents, le retour successif et trop subit de la chaleur et de l'humidité, la maladie meurtrière appelée *fièvre jaune*, rendent dangereux le séjour des Antilles, surtout pour les Européens qui n'y sont pas acclimatés.

AMÉRIQUE MÉRIDIONALE.

L'Amérique méridionale, qui surpasse de près de 84 mille lieues carrées en superficie l'Amérique septentrionale, lui est inférieure en population de près de moitié; disproportion qui vient de la différence des systêmes adoptés par les nations qui ont colonisé l'une et l'autre.

Les géographes divisent l'Amé-

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1838

sonniers constitutionnels qui s'étaient rendus au combat de Maella, et le général San-Miguel use de cruelles représailles en faisant fusiller les carlistes tombés en son pouvoir.

Une grande caravane, venue du Darfour (Afrique intérieure) en Égypte, en cinquante jours, amène dix-huit mille chameaux et quatre-vingt mille esclaves.

Les Russes et les Anglais sont près de se rencontrer dans l'Inde; les premiers, d'accord avec les Perses, marchent sur Caboul, et les autres sur Hérat; les hostilités sont sur le point de commencer entre ces deux puissances.

La populace de Valence se soulève pour égorger les prisonniers carlistes, en représailles des prisonniers constitutionnels fusillés par ordre de Cabrera; l'infortuné Mendez-Vigo, capitaine général de Valence, qui veut s'opposer à cet acte de férocité, est assassiné, et quatorze officiers carlistes sont fusillés. A Madrid, à Carthagènes et à Alicante, des mouvements ont lieu aussi pour faire fusiller les prisonniers carlistes.

Novembre. Les troupes françaises occupent Milah, ville de 2,000 habitants, à 8 lieues de Constantine.

Le duc de Fitz-James meurt à soixante-deux ans, et le célèbre docteur Broussais, réformateur de la médecine, descend aussi dans la tombe à soixante-cinq ans.

A Sarragosse en Espagne, cinquante-huit prisonniers carlistes sont fusillés.

Un nommé Désiré Roussel tente d'assassiner, en Angleterre, au village de Camberwel, le soi-disant duc de Normandie, se faisant nommer Charles-Louis de Bourbon, se prétendant fils de Louis XVI ou le véritable Louis XVII.

peu celle des molécules de l'eau, ils se réunissent et sont entraînés vers le fond, d'où le mouvement des eaux les ramène à la superficie, en les agglomérant à la manière des avalanches, et, en leur faisant prendre un volume, en quelque façon spongieux ou contenant beaucoup d'air, et par conséquent plus léger que la masse d'eau, les fait rester à la surface. Une preuve, ajoute notre observateur, que les glaçons ne se forment pas à la surface, c'est que, lorsqu'une rivière est gelée, si quelque partie de la croûte de glace se détache, cette lacune ne se referme plus par une nouvelle glace.

Sans prétendre faire regarder les observations de notre concitoyen comme des découvertes incontestables, nous pensons, après avoir comparé les systèmes de plusieurs physiciens, qu'il est très possible, et même probable, qu'il ait rencontré juste, puisque ses conclusions découlent en grande partie de faits observés avec une longue persévérance et un louable courage; d'autres observeront encore, ainsi que lui, qui sans doute ne se lassera pas, et l'avenir qui nous semble

rique méridionale, telle qu'elle est aujourd'hui, en neuf grandes divisions, qui sont :

1.° La Colombie.

Ce grand pays, ainsi nommé récemment en l'honneur de Colomb, occupant une partie du nord de l'Amérique méridionale, offrant dans son ensemble une superficie de 165 mille lieues carrées, nourrissant environ 3 millions d'habitants, commença à se détacher de l'Espagne en 1811, mais n'acheva la conquête de son indépendance qu'en 1822. La Colombie renferme aujourd'hui trois républiques confédérées, dont chacune est gouvernée par un président et par un congrès, lesquelles sont :

1.° La Nouvelle-Grenade, dont les principales villes sont :

Bogota (Santa-Fé de) (20,000 habitants), ville située sur un plateau de plus de 2,600 mètres au-dessus du niveau de la mer, dans une contrée où l'air est toujours tempéré, et où le froment mûrit en toute saison;

Panama (20,000 habitants), ville située sur l'isthme de Darien, au fond d'une vaste baie de la mer

DATES.	FAITS.
19e SIÈCLE AP. J.-C. 1838.	Le duc de Leuchtenberg, deuxième fils d'Eugène de Beauharnais, épouse la grande-duchesse Marie, fille de Nicolas, empereur de Russie.
	Cabrera continue à faire fusiller tous les constitutionnels qui lui tombent entre les mains.
	Le shah de Perse lève le siége de Hérat.
	Le maréchal Mouton, comte de Lobau, commandant en chef des gardes nationales, meurt le 27 novembre, dans sa soixante-neuvième année.
	En Espagne, toujours des meurtres, toujours des troubles civils; Espartero fait fusiller à Logrono quarante-cinq prisonniers carlistes. Des désordres éclatent à Séville, où s'installe une junte insurrectionnelle. A Madrid, les séances des cortès deviennent orageuses : le général Soane accuse le ministère Torreno.
	Le 27, trois frégates françaises et une corvette font contre le fort de Saint-Jean-d'Ulloa au Mexique un feu si violent et si habilement dirigé, que le fort se rend à six heures du soir, après avoir reçu 8,000 boulets et 320 bombes en moins de quatre heures. Le prince de Joinville prend une grande part à ce beau fait d'armes.
Decembre.	Le duc de Choiseul-Stainville, héritier du grand ministre de ce nom, sous Louis XV, meurt à soixante-dix-neuf ans.
	Dans plusieurs colonies anglaises, et surtout à la Jamaïque, les nègres affranchis refusent toujours de travailler.
	Les Anglais achètent la ville et le port d'Aden sur le golfe Persique, pour la somme de 150 mille francs.
	Cabrera quitte la Catalogne, chargé de butin.
	Les patriotes canadiens font de nouvelles tentatives pour se soustraire au joug des Anglais : Robert Nelson

prêt à dévoiler tant de choses, fera peut-être sortir de nouvelles investigations, quelque moyen plus sûr que ceux essayés jusqu'à ce jour, de prévenir, de neutraliser le fléau le plus redoutable pour le propriétaire rural et le cultivateur.

Agriculture.

Parmi les arts progressifs qui, depuis les premiers jours du monde, sont venus jusqu'à nous, toujours en se perfectionnant, l'agriculture tient incontestablement le premier rang pour l'utilité. C'est pour cela que nous avons attendu que nous fussions arrivé à la grande époque où nous vivons pour en parler, puisque c'est à l'immense développement qu'elle a pris, depuis un demi-siècle, qu'il faut attribuer ce prodigieux accroissement de la population européenne dont nous sommes témoins.

L'agriculture, ainsi que nous l'avons dit au commencement de nos leçons, précéda le déluge, et, selon Goguet, elle fut un des arts que ce grand cataclysme n'anéantit point entièrement. Noé, au sortir de l'arche, cultiva la terre. Pourquoi les peuples qui se sont obsti-

du Sud. Cette ville fut désignée, après la révolution qui arracha l'Amérique du Sud à la domination espagnole, pour être le lieu où se réunirait le congrès de toutes les nouvelles républiques de cette partie du monde.

CARTHAGÈNE (55,000 habitants), ayant un port sûr, et faisant un commerce très étendu, mais située dans une contrée très insalubre;

POPAYAN, ville importante de 25,000 habitants, située dans une plaine rase et traversée par la rivière del Molino.

2.° La république de l'EQUATEUR ou du SUD, dont les villes principales sont:

QUITO, (50,000 habitants), ville située presque sous l'équateur, à 2,900 mètres au-dessus du niveau de la mer, ancienne capitale de la seconde monarchie péruvienne;

GUAYAQUIL (20,000 habitants), sur une rivière du même nom, avec un port et de vastes chantiers de construction; à 60 lieues sud-ouest de Quito.

3.° La république de VENEZUELA, dont les principales villes sont:

CARACAS (30,000 habitants), à 5 lieues de la mer, ville qui a beau-

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1838.

prend le commandement de leur armée, forte de 4,000 hommes, et s'empare de Napierville ; les Anglais reprennent cette ville peu après, et battent encore les Canadiens dans les environs de Prescott; 1,500 patriotes prennent Malden avec 200 soldats anglais ; mais à la fin ils sont dispersés par le général sir Georges Colborne.

La république du Mexique est toujours en proie à la guerre civile; l'armée fédéraliste défait les troupes du gouvernement, dont le chef, Bustamente, refuse de ratifier la convention arrêtée entre le commandant du fort de Saint-Jean-d'Ulloa, et le général commandant les forces navales de la France. Nos troupes, qui avaient occupé la ville de la Véra-Cruz, l'abandonnent, et ne gardent que le fort d'Ulloa.

On pose, à Aix-la-Chapelle, la première pierre du chemin de fer de Cologne à la Belgique.

Les Autrichiens ayant évacué les états du pape, vers la fin de novembre, les troupes françaises, qui occupaient Ancône depuis 1832, s'embarquent le 4 décembre pour rentrer en France.

Les affaires d'Orient occupent plus que jamais les cabinets politiques et la presse européenne.

Les mers qui bordent les côtes de l'Europe occidentale, sont couvertes des débris des navires naufragés par les dernières tempêtes.

Le 18 décembre a lieu, en France, l'ouverture des chambres législatives.

En Portugal, la garnison d'Ameïda, forte de 210 hommes, proclame comme souverain légitime don Sébastien, fils de la princesse de Beïra.

Le 15, une division française, partie de Constantine, s'établit à Sétif en Algérie.

nés à ne vivre que du produit de la chasse, de la pêche ou du lait, et de la chair de leurs troupeaux, sont-ils presque tous restés à l'état nomade ou sauvage? C'est qu'ils n'avaient point, comme lien puissant pour les attacher à une contrée plutôt qu'à une autre, cet art précieux et éminemment civilisateur de la culture, qui, confiant au sein de la terre l'espoir et l'avenir de toute une année, ôtait aux populations toute envie de quitter le sol nourricier qu'elles avaient une fois adopté, et auquel elles finissaient par vouer un attachement qui devenait presqu'un culte, dont le mot patrie était la consécration. Ainsi se formèrent les nationalités.

Les pères de la nation israélite furent nomades, comme les Arabes leurs voisins; mais dès qu'ils eurent foulé le sol de la féconde Égypte, ils devinrent cultivateurs, et sur les monts, comme dans les vallées de la terre de Canaan, chaque citoyen de la république des Hébreux s'asséyait à l'ombre de sa treille ou de son figuier, dit l'Écriture.

Le séjour permanent des peuples sur le même sol amena la fondation

coup souffert des tremblements de terre; elle est aujourd'hui le siége du gouvernement de cette nouvelle république;

Cumana (20,000 habitants), à une demi-lieue de la mer, presque entièrement détruite, en 1784, par un tremblement de terre.

Quoique la Colombie soit située sous la zone torride, elle n'est pas, dans toute son étendue, trop brûlée par l'ardeur du soleil, rafraîchie qu'elle est par beaucoup de hautes montagnes, ce qui entretient un printemps éternel en quelques contrées de l'intérieur, tandis qu'un air insalubre, causé par la chaleur et l'humidité, fait sentir son influence pernicieuse sur la plupart des côtes.

2.° Guyane.

Quoiqu'on puisse donner le nom de Guyane à tous les pays qui s'étendent entre l'Orénoque et le grand fleuve des Amazones, nous ne parlons ici que de la Guyane qui appartient aux Européens, parce que les autres parties dépendent, soit du Brésil, soit de la Colombie.

La Guyane des Européens donc, peuplée d'environ 300 mille habi-

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1838

Les Druses, en Syrie, recommencent à remuer contre Méhémet-Ali.

Sept cents patriotes canadiens sont entassés dans les prisons de Mont-Réal; on dresse des potences pour les pendre; cependant les chefs des insurgés font des préparatifs pour de nouvelles attaques.

Les Anglais font construire cinq stations, du Grand-Caire à Suez, de manière à pouvoir traverser le désert en diligence et en *omnibus*.

M. de Poqueville, connu par ses travaux sur la Grèce, meurt le 20; Berchoux, auteur du joli poème intitulé la *Gastronomie*, termine aussi une vie de soixante-dix-huit ans.

Le chemin de fer de Montpellier à Cette, commence à fonctionner.

Le système atroce de représailles continue toujours en Espagne, en fusillant les prisonniers faits de part et d'autre : le général Van Hallen fait fusiller soixante-huit carlistes.

Le 31 décembre et le 1.er janvier 1839, de très graves désordres ont lieu à La Rochelle, relativement à des convois de grains; des maisons ont été saccagées, des personnes tuées et blessées.

1839. Janvier.

Charles-Jean, roi de Suède, âgé de 70 ans, rentre à Stockholm d'un voyage fait en Norwége, dans le courant de l'année 1838.

Méhémet-Ali, qui, l'année précédente, a parcouru et soumis le pays d'Assuan, en Abyssinie, éprouve des revers dans l'Arabie, où il a déjà perdu plus de 60 mille hommes.

Runjet-Sing, roi de Lahore dans l'Inde, secondé par

des villes, pour mettre en sûreté, en cas de guerre, et les produits de la terre et les troupeaux, et dans les villes commencèrent ou se perfectionnèrent les arts. Ainsi ce fut l'agriculture qui fut la mère de la civilisation.

Les plus anciens peuples de la terre, dont parle l'histoire, furent agriculteurs en se formant, ou plutôt ne se formèrent que parce qu'ils furent cultivateurs. La charrue, aussi ancienne ou peut-être plus ancienne que le sceptre du monarque, que la lance du guerrier; la charrue, dont les Égyptiens attribuaient l'invention à Osiris, comme les Phéniciens à leur dieu Dagon, les Chinois à Chin-Noug, successeur de Fo-Hi; les Grecs à Triptolème, roi d'Eleusis, ou à Cérès, reine de Sicile; la charrue, traînée ou par le bœuf patient, ou par le cheval courageux, que l'homme associa de bonne heure à ses travaux; la charrue, disons-nous, qui, dans le principe, n'était qu'une longue pièce de bois, courbée de manière qu'une partie entrait dans la terre, et l'autre servait à atteler les bœufs, sillonna dès la plus haute antiquité les bords tants, sur une superficie de 15 mille lieues carrées, est un pays dont les côtes sont basses, marécageuses, et couvertes en très grande partie de forêts presqu'impénétrables; l'intérieur, encore peu connu, est couvert de savanes et de forêts, noyé de lacs et de marécages, coupé de rivières, mais dont la navigation est interrompue par des rochers; comme il y pleut huit mois de l'année, la végétation y est d'une vigueur prodigieuse; mais les quatre mois de chaleur et de sécheresse, qui succèdent à la longue saison des pluies, y font souvent périr le bétail de faim, et surtout de soif.

La Guyane se divise en trois parties, savoir :

La Guyane anglaise (144,000 habitants), ayant pour capitale

Stabrock, sur le fleuve Déméraray, qui donne son nom à toute la colonie, ville de 10,000 habitants, laquelle exporte en Angleterre beaucoup de sucre, de rhum, de café et de coton.

La Guyane hollandaise, dont la capitale est

Paramaribo (20 mille hab.), qui, située sur le fleuve Surinam, offre des rues bien alignées, bordées d'o-

19. SIÈCLE AP. J.-C. 1839.

l'habile général Allard, Français de nation, a formé et discipliné à la manière des Européens une armée de 73 mille hommes de toutes armes.

La princesse Marie d'Orléans, duchesse de Wurtemberg, dont le ciseau a produit la statue de Jeanne d'Arc, meurt à Pise, le 2 janvier, à huit heures du soir, âgée de vingt-cinq ans.

M. Dupuch, évêque d'Alger, débarque le 3 janvier dans cette ville.

41.e LEÇON.

Février.

Les ministres de France, n'ayant pas la majorité pour eux dans la chambre des députés, donnent tous leur démission, qui n'est pas acceptée; par une ordonnance du 2 février, la chambre des députés est dissoute; les colléges électoraux sont convoqués pour le 2 mars suivant.

Le pacha d'Egypte retire l'autorisation pour la construction du chemin de fer du Caire à Suez.

L'admirable invention de M. Daguerre, ou *Daguerréotypie*, fait grand bruit en France et en Europe.

En France, l'opposition agit avec la plus grande énergie pour faire tourner les élections dans son sens.

Les journaux et les lettres de Bombay, dans l'Inde, ne mettent pour arriver en Angleterre que 40 jours, au lieu de près d'un an qu'il fallait autrefois; de Bombay à Calcutta, le service de la correspondance se fait par des coureurs à pied, souvent devorés par les tigres, sans que pour cela les lettres soient perdues.

Une armée chilienne a été forcée de se rendre aux Péruviens.

féconds du Nil et les plaines de la Mésopotamie.

De l'Égypte et de la haute Asie, l'agriculture passa dans l'Asie mineure, où la Mysie, les deux Phrygies et la Dardanie se couvrirent de riches moissons; puis dans la Lybie ou Afrique septentrionale, contrée féconde qui, dans la suite, fut le grenier du peuple romain, surtout sous ses empereurs qui lui fournissaient du pain et des spectacles; puis elle vint en Grèce, où les poètes disent qu'elle fit abandonner aux populations encore sauvages de ce pays les glands de forêts pour les grains savoureux. Elle était pratiquée en Italie dès une haute antiquité; les vieux Œnotriens et les Étrusques ou Toscans étaient essentiellement cultivateurs. Les Romains, recevant cet art des Toscans et des Sabins, ne l'abandonnèrent pas pour la guerre. On sait que, vainqueurs, ils s'emparaient d'une partie des champs conquis pour y établir des colonies militaires, et le vieux légionnaire échangeait la lance et le bouclier pour le hoyau et le manche de la charrue; et souvent le général, arraché à son champ pour aller commander les

rangers et de citronniers, et fait un commerce très considérable.

Pour la Guyane française, *voyez* page 105 de ce volume.

3.° Brésil.

Voici le seul état monarchique qui existe dans le nouveau monde, depuis la destruction des monarchies mexicaine et péruvienne par les Espagnols conquérants; encore l'empire du Brésil est-il assis sur des institutions presque républicaines. Cette riche et immense contrée, d'une superficie de 377 mille lieues carrées, c'est-à-dire près de douze fois celle de notre France, ne contenant cependant guère plus de 5 millions d'habitants, présente un sol très varié en raison de sa vaste étendue; déployant dans sa partie septentrionale de grandes plaines marécageuses, chaudes et malsaines; vers le midi quelques chaînes de montagnes peu élevées; et au centre des pays encore peu connus, habités par des tribus sauvages. Situé sous la zone torride, le Brésil ne connaît pas d'hiver; mais il a à subir de longues pluies périodiques, lesquelles amènent les débordements des grands fleuves

19e SIÈCLE AP. J.-C. 1839.

Les Circassiens, qui font une guerre à mort aux Russes, ne veulent ni paix, ni amnistie, ni armistice.

Maroto, général de don Carlos, fait arrêter quinze officiers carlistes, dont six sont fusillés, le 13, par ses ordres; dans ces six étaient Uritz, intendant de Guipuscoa, et Ibanez, sous-secrétaire d'état.

Il y a en Belgique une grande fermentation, relativement à l'occupation du Luxembourg et du Limbourg par les Hollandais, en vertu de la cession qui en fut faite à cette puissance par les traités de Londres ; pendant que les masses s'agitent sur les places de Bruxelles, en poussant des cris de guerre, les propriétaires et les industriels pétitionnent en grand nombre pour le maintien de la paix par l'abandon de ces deux pays.

Le gouverneur de la Martinique demande des secours pour les malheureux habitants de cette île, bouleversée et couverte de ruines et de débris par le tremblement de terre du 11 janvier : on fait pour les victimes de ce désastre des quêtes dans toutes les églises de France.

Les Chiliens remportent à leur tour une grande victoire sur les Péruviens, auxquels ils tuent 2,600 hommes, et font 3,400 prisonniers; le général Santa-Crux se retire dans Callao avec 1,500 hommes.

Dans le même mois (février), des îles nouvelles s'élèvent du fond de la mer du Sud, à 60 lieues ouest de Valparaiso ; la plus haute de ces îles a 400 pieds au-dessus de la mer.

Mars. Pendant cet hiver, les ouragans sur mer ont été si désastreux que les côtes septentrionales de la France et d'autres pays sont couvertes des débris des navires naufragés.

Maroto, qui avait encore fait fusiller sept autres offi-

armées, revenait, après une courte campagne, reprendre les instruments aratoires de ses mains triomphales.

Il est croyable que les Gaulois, nos ancêtres, étaient peu cultivateurs, quand, obéissant à l'ardeur belliqueuse et aventurière qui les travaillait, ils se ruaient sur la Thrace, la Grèce et jusque sur une partie de l'Asie mineure, et sur la haute Italie; mais ils devinrent agriculteurs, quand ils connurent l'inépuisable fécondité des plaines qui s'étendent des Alpes à l'Eridan. Ils se livraient déjà à la culture des terres dans la grande Gaule, quand César y parut, puisque nous voyons ce général fameux commander des fournitures de grains aux populations alliées de Rome, ou déjà soumises à sa domination.

Au moyen-âge, l'agriculture fut sinon rétrograde, au moins stationnaire sous le régime oppresseur de la féodalité, au milieu des déchirements, des dévastations de toute espèce, des déprédations et des exactions des seigneurs et de leurs impitoyables soudars, qui laissaient à peine à l'homme des champs de quoi soutenir sa pénible existence.

qui le traversent. Ses productions, riches et variées, consistent en or, en diamants et en diverses espèces de pierres précieuses, comme les améthystes, les topazes; en beaux bois de construction et de teinture, surtout celui appelé *brézillet*, d'où le pays a pris son nom; en riz, en tabac, en sucre, en cacao, en indigo, en ipécacuanha. On y voit d'innombrables troupeaux de bœufs et de chevaux, dont la race fut apportée d'Europe, errer en liberté dans les pâturages. Les animaux indigènes du Brésil sont le jaguar, les singes, les crocodiles, les autruches, les serpents à sonnettes, les perroquets, des papillons aux couleurs éclatantes, et des insectes coléoptères, qui produisent une vive clarté pendant la nuit.

Cet empire se divise en 19 provinces, dont les principales villes sont :

Rio-Janeiro ou Saint-Sébastien, une des plus grandes villes du nouveau monde, avec une population de 150 mille individus, située au fond d'une baie, avec un des ports les plus vastes et les plus sûrs qu'il y ait au monde.

Bahia ou San-Salvador, ville

19.e SIÈCLE AP. J. C. 1839

ciers carlistes, et avait été destitué par don Carlos, se justifie auprès de ce prince, qui le réintègre dans ses fonctions.

Le célèbre patriote canadien, Papineau, arrive de New-York au Hâvre.

Le 9, un traité de paix est signé entre l'amiral Baudin pour la France, et les plénipotentiaires Gorosteza et Pictoria pour la république du Mexique.

En France, les élections sont, en grande partie, contraires aux ministres, qui donnent leur démission le 8.

La cour de don Carlos est en proie à des dissentions qui vont hâter la perte de sa cause.

Le chemin de fer de Montpellier commence à fonctionner.

Les Egyptiens s'emparent, en Arabie, de Derraïch, capitale du pays.

Les Anglais emportent d'assaut la ville d'Aden, qu'ils avaient achetée 150 mille francs d'un cheik arabe, qui, après avoir reçu cette somme, refusait de la leur livrer.

Le 19 mars, la chambre des représentants belges a adopté, à une majorité de 58 voix contre 42, les traités qui règlent la séparation entre la Belgique et la Hollande.

Avril. La crise ministérielle continue toujours en France; les démissions des ministres sont acceptées; sont nommés, par *interim*, le 1.er avril :

A l'intérieur, M. de Gasparin, remplaçant M. Montalivet;

Garde des sceaux, M. Girod de l'Ain, remplaçant M. Molé;

A la guerre, le général Despans-Cubières, remplaçant le général Bernard;

Aussi, quoique la population fût peut-être plus de moitié moindre de ce qu'elle est aujourd'hui, les famines furent-elles fréquentes dans cette longue période; car l'histoire a consigné de ces temps calamiteux des détails qui font frémir : des troupes de gens affamés, courant les bois et les champs, pour y dévorer les herbes, les bourgeons ou les feuilles; d'autres attendant leurs semblables sur les voies publiques, pour les y égorger, et s'en faire une exécrable pâture; la chair humaine servie sur les tables, dans les auberges, ou exposée presque publiquement en vente sur les étaux des bouchers.

Quelques peuples cependant donnèrent à l'agriculture une plus grande extension dans le moyen-âge; ce furent les Flamands, les habitants de la Lombardie, et les Maures, en Espagne; les Anglais, plus attachés d'abord au soin des troupeaux, et regardant leurs lainages comme la principale source de leurs richesses, sentirent bientôt que leur sol fertile renfermait d'autres trésors; et depuis au moins deux siècles l'agriculture n'a cessé d'être chez eux en progrès permanent.

très importante, avec 120,000 habitants, laquelle, située sur la baie de tous les Saints, fut la capitale du Brésil jusqu'en 1773.

Pernambouc ou Fernambouc (60 mille habitants), composée de deux villes, dont l'une, appelée *Olinde*, est sur une hauteur; et l'autre, nommée le *Rescif*, est sur le bord de la mer;

Villa-Rica (20 mille habitants), ville de l'intérieur du pays, laquelle a de riches mines dans son voisinage.

4.° Pérou.

Lorsque les Castillans, sous la conduite de François Pizarre, pénétrèrent au Pérou, ils y trouvèrent une civilisation déjà fort avancée sous la domination des Incas, qui se disaient fils du Soleil. L'or était si commun dans cette contrée, que les Péruviens l'employaient aux usages les plus vils.

Le Pérou, qui, sur une superficie de 55 mille lieues carrées, nourrit seulement une population d'un million 800,000 habitants, n'offre, sur les côtes du grand Océan, que d'immenses plaines sablonneuses, dans une étendue de près de 500

DATES.	FAITS.
19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1839.	A la marine, M. Tupinier, remplaçant M. de Rosamel ;
	A l'instruction publique, M. Parant, remplaçant M. de Salvandy;
Avril.	Aux finances, M. Gaultier, remplaçant M. Lacave-Laplagne;
	M. de Gasparin remplace M. Martin du nord aux travaux publics; les chambres ouvrent leur session le jeudi 4.
	Le chemin de fer de Dresde à Leipsick, en Saxe, commence à fonctionne le 1.er.
	Le 6, des rassemblements qui semblent rappeler les émeutes de 1831, ont lieu à Paris entre les portes Saint-Denis et Saint-Martin; on arrête deux ou trois cents individus.
	La guerre entre le sultan des Turcs et Méhémet-Ali paraît inévitable; les forces de ce dernier, en Syrie, s'élèvent à 76,000 hommes avec 144 bouches à feu.
	Au Canada, plusieurs patriotes insurgés pour l'indépendance de ce pays, portant tous des noms qui indiquent une origine française, sont condamnés à mort.
	En France, les difficultés pour former un ministère durent toujours, et s'accroissent encore par la retraite du maréchal Soult et de M. Thiers, et de la combinaison projetée.
	Le traité de paix entre la Belgique et la Hollande est signé à Londres le 19.
	En Espagne, Espartero s'empare de la position d'Elmaro, et veut amener Maroto à une bataille générale, pendant que Cabrera sert toujours la cause de don Carlos avec talent et intrépidité.
Mai.	Abd-el-Kader manifeste déjà de mauvaises intentions contre la France.

Il y a d'immenses pays à l'extrémité orientale de notre continent, où l'agriculture est encouragée par le plus grand honneur que les souverains puissent lui rendre ; c'est de la Chine et du Tonquin que nous voulons parler; dans le premier de ces états, l'empereur, à son avénement, conduit lui-même la charrue ; dans le second, à une fête annuelle, appelée *kanja*, le monarque trace aussi lui-même des sillons, après quoi il donne un festin magnifique, accompagné et suivi de réjouissances publiques, où tout rappelle les bienfaits de l'art nourricier des peuples.

En France, de 1789 à 1840, c'est-à-dire pendant un demi-siècle, l'agriculture n'a cessé de marcher de progrès en progrès, quoique ralentie par nos troubles politiques, etsurtout par le grand nombre de bras que lui enlevèrent les guerres de la république et de l'empire. L'affranchissement des droits féodaux, le système des contributions, rendu uniforme et égal pour tous, la division de beaucoup de grandes propriétés rurales, dont les morcellements passèrent en des mains actives et intelligentes, le bon esprit lieues, sans végétation et privées d'habitants, sur lesquelles jamais le ciel ne laisse tomber la pluie, ni ne fait entendre le tonnerre. Dans l'intérieur, les Andes élèvent leurs sommets âpres et stériles, sur lesquels règne un hiver perpétuel; mais qu'on ne commence à sentir qu'à une hauteur de 14 mille pieds au-dessus du niveau de la mer : au pied de ces monts gigantesque s'étendent des vallées bien arrosées où les productions du printemps se trouvent réunies à celles de l'automne ; là, point d'hiver ; là, encore la brise de mer et le vent des Cordilières rafraîchissent l'air et empêchent les chaleurs d'y devenir excessives.

Le Péro , dont le nom est passé en proverbe pour signifier richesse métallique, est, en effet, le pays du monde qui renferme les plus riches et les plus nombreuses mines d'or et d'argent; puisqu'à la fin du siècle dernier on n'y comptait pas moins de 70 mines du premier de ces deux métaux, et de 680 de l'autre ; et cependant le Pérou, du moins son gouvernement, n'est pas riche, puisqu'il fait des emprunts; et l'Espagne, dans le sein de laquelle

19.e SIÈCLE AP. J.-C.
1839.

En Angleterre, les chartistes présentent à la chambre des communes une pétition, laquelle contient 1,250 mille signatures; elle a 3,012 pieds de long, 3 de diamètre; il faut huit hommes pour la mettre dans une niche faite exprès.

42.e LEÇON.

Le 12, à Paris, des hommes armés appartenant au parti républicain, au nombre d'environ 400, attaquent la Préfecture de police, envahissent et désarment le poste du Palais-de-Justice et celui de l'Hôtel-de-Ville; les insurgés, bannis de ces deux postes, se jettent dans le quartier Saint-Martin, pillent les boutiques de plusieurs armuriers; le lendemain 13, ils se montrent encore en quelques groupes, mais finissent par être, partie arrêtés, partie dispersés. (Blanqui)

Par ordonnance du 12 mai, un nouveau ministère est ainsi composé :

Président du conseil et aux affaires étrangères, le maréchal Soult;

Justice et cultes, M. Teste;

Guerre, le général Schneider;

Marine, l'amiral Duperré;

Intérieur, M. Duchâtel;

Colonies, M. Cunin-Gridaine;

Travaux publics, M. Dufaure;

Instruction publique, M. Villemain;

Finances, M. Passy.

Tous les ministres du cabinet britannique, qui avaient donné leur démission, reprennent leurs fonctions.

Par ordonnance du 14, la chambre des pairs, en

des anciens comme des nouveaux nobles, qui n'ont pas, ainsi que les gentilhommes d'autrefois, dédaigné de se faire cultivateurs, spéculateurs et industriels; les études et les essais de savants agronomes, tels que les Chaptal, les Parmentier, les Fourcroy, les Vauquelin, les Mathieu de Dombasle, les de Morogues, etc.; tout cela a fait marcher l'agriculture dans la voie des améliorations : elle est devenue une science vaste comme l'ensemble des objets qu'elle embrasse, et importante comme la première condition d'existence des états et des individus. Quoique fidèle aux leçons de l'expérience et de la pratique, elle a créé une théorie savante, remplie de règles et de préceptes utiles, et cette théorie se nomme l'*agronomie;* non seulement elle traite des céréales, mais elle s'étend sur mille autres espèces de cultures, comme la culture de la vigne et des arbres fruitiers, celle de la betterave à sucre, de tout ce que produisent les jardins, objet d'une science nouvelle, qu'on désigne sous le nom d'*horticulture*, et à laquelle M. Solange-Bodin a donné, pour ainsi dire, une nouvelle existence; elle

ces riches colonies ont versé leurs trésors pendant environ trois siècles, n'est pas riche non plus! C'est qu'une grande partie de la population de ces grandes régions est allée s'enfouir et périr dans les mines, au lieu de cultiver le sol resté improductif, faute de bras et d'industrie; c'est qu'aussi, depuis un tiers de siècle, les discordes civiles ont agité, bouleversé ces pays, qui, si féconds en produits aussi variés que précieux, auraient pu devenir si florissants, si, jouissant d'une paix profonde et durable, ils eussent été livrés à des mains habiles et intelligentes.

Outre l'or et l'argent, on exporte du Pérou du mercure, des émeraudes, des vins, des eaux-de-vie, du quinquina, du sucre, et des laines de vigogne; les flancs des montagnes, et les plaines qui s'étendent à l'orient sont couvertes de forêts toujours vertes. Les animaux les plus féroces du Pérou sont le couguar et le jaguar; les principaux quadrupèdes indigènes sont le lama, le vigogne et l'apalca. Dans les montagnes habite le condor, oiseau d'une telle force, qu'il enlève quelquefois les jeunes taureaux, les

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1839. France, se constitue en cour de justice, pour juger les insurgés des 12 et 13 mai.

Mai. M. Sauzet est élu président de la chambre des députés.

La reine d'Angleterre reçoit de nombreuses félicitations pour la fermeté qu'elle a opposée aux prétentions des torys qui voulaient lui faire renvoyer les dames de sa cour.

Les Français s'emparent du port et de la ville de Gigelli en Algérie.

La ville de Valence, en Espagne, a été le théâtre de scènes sanglantes; un combat s'est livré entre la troupe de ligne et la garde nationale : les agitateurs veulent former des états indépendants des royaumes de Valence, de Murcie et d'Aragon.

En Espagne, les carlistes perdent beaucoup de leurs avantages; Espartero prend sur eux la ville d'Orduna.

Caroline Bonaparte, veuve de Murat, et comtesse de Lipona, meurt à Florence le 18, à l'âge de 57 ans. Le cardinal Fesch, oncle de Napoléon, était mort à Rome le 13.

Le chemin de fer de Paris à Versailles (rive droite) commence à fonctionner le 30.

Juin. Un décret de la reine Christine prononce la dissolution des cortès d'Espagne, et convoque les nouvelles pour le 1.er septembre.

Le 21 a lieu, à Nézib en Syrie, entre les Egyptiens, commandés par Ibrahim-Pacha, et les Turcs, commandés par Hafitz-Pacha, une bataille où, après deux heures d'engagement, les Turcs prennent la fuite en laissant au pouvoir du vainqueur leur camp et tout leur matériel; 5,000 des soldats de Hafitz-Pacha passent dans l'armée égyptienne.

embrasse encore ce qu'on appelle l'éducation des diverses espèces d'animaux domestiques, et que nous proposons, nous, de nommer *zootréphie.* Aussi, comme nous l'avons dit ailleurs, le sol de la France a-t-il triplé ses produits depuis un demi-siècle, et parmi ces produits, combien n'en est-il pas que ne connaissaient point nos pères? La pomme de terre nourrissait déjà depuis long-temps en partie nos voisins du Nord, que nous la dédaignions encore; enfin, depuis un demi-siècle, elle nous offre ses ressources inappréciables. Quand nous étions en guerre avec l'Anglais, le sucre manquait à la délicatesse de nos tables, ou bien il fallait le payer à un prix auquel ne pouvaient atteindre les petites aisances; le génie de Napoléon, presque grand comme la nature, jugea que le sucre devait se trouver dans quelques uns de nos produits indigènes; il communiqua sa grande idée à quelques savants, et la substance de la betterave fut faite sucre; et plusieurs peuples de l'Europe ont reçu de nous cette belle invention, qui se pratique jusque sous le climat glacé de la Russie. Nous ne poussons pas plus

agneaux et les enfants : dans les plaines basses et humides rampent d'énormes serpents et d'innombrables insectes.

Le gouvernement de ce pays est une république divisée, comme plusieurs des autres républiques de l'Amérique, en deux partis, les fédéralistes et les unitaires : lesquels se battent encore souvent pour savoir s'ils obéiront à un congrès ou à un gouvernement seul pour tous.

Les villes principales du Pérou sont :

Lima ou Rimac, fondée en 1535, par François Pizarre, sur une rivière du même nom, dans une belle vallée, à deux lieues de la mer; renversée en détail par onze tremblements de terre, dont le plus terrible fut celui du 28 octobre 1746, qui la détruisit presque entièrement, et y fit périr 13,000 personnes. Cette ville, dont les habitants étalent un luxe qu'ils portent jusqu'à l'extravagance, montre, ou du moins montrait jadis sa magnifique place Royale, ses belles églises, son palais archiépiscopal, ses nombreux couvents, ses rues larges et régulières, bordées de maisons basses, à cause des tremblements de terre,

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1839. Juillet.

Les 14 et 15 juillet, le capitan-pacha, ou amiral turc, remet la flotte turque à Méhémet-Ali.

Un dégrèvement de douze francs par quintal est prononcé sur les sucres coloniaux.

L'abbé Auzou, chef de la prétendue église catholique, fondée par l'abbé Châtel, envoie sa rétractation à l'évêque de Versailles.

On trouve dans un écrit périodique cette statistique curieuse sur les édifices que contient notre France :

Il existe en France 1,662 ponts, ayant 7,825 arches ou travées; 6 millions 649,550 maisons; 98,188 édifices publics, y compris les églises; 82,945 moulins à eau et à vent; 4,425 forges et fourneaux; 38,800 fabriques; et on évalue à 28,000 à peu près tous les navires français grands et petits qui voguent sur les mers et les fleuves.

Août.

Le 26 août, un incendie qui éclate à Constantinople, dans le faubourg de Péra, y dévore près de 3,000 maisons.

Septembre.

Dans le mois de septembre, des troubles graves et sanglants, causés par l'exaltation religieuse, agitent le canton de Zurich en Suisse; les 5 et 6, les paysans de ce canton se présentent aux portes du chef-lieu, et demandent que le canton se retire du concordat, et que le conseil exécutif s'engage à ne point réclamer d'assistance en aucun cas; ces demandes étant rejetées, les paysans entrent dans la ville de Zurich, et, repoussés par les troupes, ils en sortent en laissant une quinzaine de morts; puis, animés par la vengeance, ils reviennent en si grand nombre, que le conseil se dissout; le 8, le peuple en masse prend d'assaut l'arsenal et la maison de ville; un conseiller d'état est tué en voulant haranguer le peu-

loin ces détails, quoique nous pussions parler encore de l'art des engrais qui, lui aussi, a fait et fait encore tant de progrès, en employant des substances obtenues des trois règnes de la nature, comme les marnes, les plâtres, les végétaux, réduits à l'état de décomposition par les excréments des animaux, les débris de ces mêmes animaux, le noir animalisé, et diverses autres substances plus ou moins propres à fertiliser les terres.

Archéologie. — Monuments de Palenque au Mexique.

A l'inexplicable dédain que, pendant la grande tourmente politique de 1789, on avait ou qu'on affectait d'avoir pour tout ce qui nous rappelait les générations passées et leurs œuvres; au vandalisme impitoyable qui vouait à la destruction tout monument qui n'était pas converti en temple de la Raison, ou pouvait être changé, soit en prison, soit en caserne, soit en magasin; à cet enivrement des idées nouvelles qui voulait nous déshériter de tout ce que nous avaient légué nos devanciers sur la scène du monde; à tout cela donc succéda,

mais élégantes et commodes; quoique déchue de ce qu'elle était, quand, en 1682, pour recevoir le duc de la Plata, son gouverneur, elle fit paver les deux rues par où il devait passer en lingots d'argent, montant à 408 millions.

Callao, ville forte, de 13,000 habitants, laquelle sert de port à Lima, complétement détruite par le tremblement de terre du 29 octobre 1746, qui y fit refluer la mer, et y engloutit 4,000 personnes; elle a été rebâtie depuis, sur un autre emplacement un peu plus éloigné de la mer.

Cuzco, jadis capitale de l'empire des Incas; fondée, dit-on, en 1043, par l'inca Manco-Capac, elle renferme une magnifique cathédrale, d'autres superbes églises, beaucoup de couvents et une population de 32,000 habitants; à 226 lieues est-sud-est de Lima.

Aréquipa, avec 24 mille habitants, ville située à 60 lieues de Cuzco, près d'un volcan, dans une contrée délicieuse; mais très exposée aux tremblements de terre, dont un la détruisit tellement, en 1784, qu'il fallut la rebâtir sur un autre emplacement.

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1839.

ple ; un gouvernement provisoire établi à Zurich réussit à appaiser le peuple et à renvoyer les paysans.

Les opérations militaires d'Espartero, en Espagne, ayant acculé don Carlos jusqu'à l'extrême frontière, ce prince se réfugie sur le territoire français, où il est reçu le 14 septembre par le sous-préfet de Bayonne, ainsi que son état-major et 8,000 hommes qui sont désarmés; lui et une partie de ses officiers sont dirigés sur Bourges.

Des troubles très graves pour les grains ayant eu lieu dans la ville du Mans, le procureur du roi et le préfet de la Sarthe sont destitués pour n'avoir pas déployé assez de fermeté pour les arrêter. De pareils mouvements, ayant toujours les grains pour cause, éclatent sur divers autres points du même département et en plusieurs autres villes du royaume.

Un traité d'amitié, de commerce et de navigation est conclu entre la France et la nouvelle république du Texas.

Le duc d'Orléans débarque à Alger le 27 septembre; en octobre suivant, à la tête d'une division de troupes françaises, il franchit le passage de l'Atlas appelé les *Portes de Fer.*

Les troupes de la république Argentine, dans l'Amérique du Sud, menacent la ville de Montevideo, que le contre-amiral français Leblanc fait protéger par quatre cents hommes de son escadre.

Blanqui jeune, un des principaux auteurs de l'insurrection armée des 12 et 13 mai, est arrêté à Paris, au moment où il allait monter en diligence.

Une femme, nommée Stéphanie Grouvelle, qu'on regarde comme atteinte d'aliénation mentale, lance dans la voiture de Louis-Philippe une grosse pierre qui frappe la reine Amélie, dont la blessure n'offre rien de grave.

quand le calme revint, un retour instinctif vers le passé et vers les objets qui pouvaient nous le faire connaître et apprécier. On fit, ou plutôt on ressuscita une science que le XVIII.e siècle avait négligée, occupé qu'il était de ses conceptions idéologiques et de tout l'étalage de ses utopies : cette belle science, qu'on fit ainsi rentrer dans la vaste sphère du savoir humain, est l'*archéologie ;* elle n'était pas neuve ; elle n'avait été que négligée et dédaignée ; tous les grands artistes avaient demandé à l'antiquité ses merveilleux modèles, et avaient fait briller cette majestueuse renaissance sur la coupole de Saint Pierre et dans les galeries du Vatican à Rome, sur les monuments de Florence et d'autres villes de l'Italie, et dans l'élévation des châteaux de Chambord et de Fontainebleau en France. Plus tard, les villes d'Herculanum, de Portici et de Pompéi, apprirent que des monuments, ou enfouis sous le sol que nous foulons, ou cachés à nos regards dans les solitudes, comme les ruines de Palmyre et de Balbeck, ou les prodigieux monuments de Palenque au Mexique, pouvaient jeter

TRUXILLO, avec 9,000 habitants, à 110 lieues nord-ouest de Lima, sur une petite rivière, à une demi-lieue de la mer, ville fondée, en 1535, par François Pizarre, qui lui donna le nom de sa ville natale.

5.° HAUT-PÉROU, ou RÉPUBLIQUE DE BOLIVIA.

Le Haut-Pérou fit partie, pendant quelques années, du gouvernement de Buénos-Ayres ou république Argentine ; mais en 1825, il s'en détacha, et forma un état indépendant, en adoptant par reconnaissance le nom du célèbre Bolivar, qui travailla avec tant d'efficacité à soustraire toutes les colonies espagnoles de l'Amérique du Sud à la domination de la métropole, et fut le fondateur de cette république.

La Bolivie, bornée au nord par le Pérou, au sud et au sud-est par le Paraguay et la république Argentine, au nord-est et à l'est par le Brésil, et à l'ouest par les provinces péruviennes de Cuzco et d'Aréquipa, offre une superficie de 60 mille lieues carrées, habitée par une population d'un million trois cent mille individus, tous catholi-

DATES.	FAITS.
19e SIÈCLE AP. J.-C. 1839. Octobre.	Cinquante-sept des prévenus de l'insurrection de mai sont élargis; cent dix restent encore à juger. Eusèbe Salverte meurt.
	Le gouvernement chinois ayant prohibé la vente de l'opium, comme un poison funeste, plusieurs négociants anglais sont exposés à de grosses pertes; le gouvernement de cette nation ordonne des préparatifs et envoie des forces navales pour attaquer la ville de Canton, où se fait ce commerce.
Novembre.	Par ordonnance du 5 novembre, les chambres sont convoquées en France pour le 23 décembre.
	Le 28, une gargousse remplie de balles, et disposée par la malveillance, dans l'intention d'occasionner des troubles, fait explosion dans la rue Montpensier, à Paris.
	Le duc de Blacas, qui meurt à Goritz, laisse au duc de Bordeaux 3 millions de francs, qu'il avait reçus de Louis XVIII.
	Les Anglais ayant été expulsés de Meaco en Chine, à cause de la vente de l'opium, un premier engagement a lieu entre une embarcation anglaise et trois jonques chinoises ; les Chinois arment quatre-vingts jonques avec des fusées à la Congrève.
	Le mouvement qui avait éclaté contre Rosas, dans la république Argentine, est comprimé.
	43.e LEÇON.
	Le fameux Abd-el-Kader, prétextant que les Français avaient violé le traité de paix, en franchissant les *Portes de Fer*, recommence les hostilités en Algérie, appelle aux armes, au nom du prophète, tous les Musulmans, et profite des premiers moments de surprise pour faire de grandes dévastations dans notre colonie.

un grand jour sur l'histoire de certaines nations et de certaines époques.

Mais c'est depuis quelques années surtout que le goût de l'archéologie s'est manifesté avec un louable et noble zèle qui semble aller toujours en croissant ; un sentiment de curiosité, d'admiration et d'un respect presque religieux, s'attache à tout ce qui reste ou se reproduit à nos yeux des œuvres des cinquante ou soixante générations qui ont vécu et agi sur le sol où nous vivons et agissons à notre tour; l'admiration, ou si l'on veut la curiosité, ne s'est pas exclusivement portée sur les monuments des peuples de la civilisation antique, elle a appelé les regards et l'examen des archéologues sur ce que nos grossiers ancêtres, les Gaulois, ont aussi laissé parmi nous; savoir : leurs *autels druidiques*, leurs *pierres levées*, leurs *tumuli*, leurs *dolmen*. Mais elle s'est animée, elle s'est grandie, elle s'est élevée presque jusqu'à l'enthousiasme à l'aspect et après une étude sérieuse de ces majestueuses basiliques, dont les populations religieuses du moyen-âge ornèrent l'Europe chrétienne.

ques; laquelle superficie se divise en trois parties différentes : au milieu, de hautes montagnes présentent leurs rochers nus, entrecoupés de vallées fertiles et cultivées; la partie de l'est contient de vastes plaines, couvertes de forêts, toujours inondées dans la saison des pluies; à l'ouest s'étend le *désert d'Atacama*, pays aride et inhabitable, compris entre la chaîne des Andes et l'Océan. Les montagnes renferment de riches mines d'or et d'argent; dans les vallées, où règne un printemps perpétuel, croissent la vigne, l'olivier, le palmier, le cacaoyer, l'arbre à quinquina, le cirier des Andes, la canne à sucre, etc. Les montagnes nourrissent plusieurs espèces de bois incorruptible.

Divisé en six provinces, cet état a une constitution républicaine, et essentiellement démocratique, où la souveraineté, qui réside dans le peuple, est exercée par un corps électoral, un corps législatif, un corps exécutif et un corps judiciaire. Le pouvoir exécutif est confié à un président à vie, à un vice-président et à trois secrétaires d'état.

Les principales villes de la république de Bolivia sont :

19e SIÈCLE AP. J.-C.

1839.

Trente-un des prévenus impliqués dans l'insurrection des 12 et 13 mai sont rendus à la liberté.

L'amiral Roussin revient de Constantinople, où il avait exercé pendant sept ans les fonctions d'ambassadeur.

Le 25 a lieu l'ouverture des chambres des pairs et des députés de la France; M. Sauzet est élu président.

L'amiral Truquet meurt, ainsi que M. de Quélen, archevêque de Paris, à l'âge de soixante-un ans.

Le 31 décembre, une colonne, sous les ordres du maréchal Valée, attaque les troupes d'Abd-el-Kader, entre le camp supérieur de Blida et la Chiffa, et les met en déroute, ce qui punit un peu les Arabes des grands ravages qu'ils avaient faits dans la plaine.

1840. Janvier.

La république de Buénos-Ayres, ou Argentine, et celle de Montevideo ou de l'Uraguay, se font la guerre.

Espartero, duc de la Victoire, acquiert en Espagne une importance dictatoriale.

Le 13, de graves désordres troublent la ville de Foix en France, relativement à la perception de l'impôt d'un nouveau droit de place.

Le 16, la reine Victoria fait l'ouverture du parlement britannique.

Les Arabes cessent de paraître dans la plaine de la Mitidja.

Les chartistes font de grands mouvements en Angleterre, et jettent l'effroi dans Windsor.

Des coups de vent furieux occasionnent d'immenses dégâts sur les côtes des États-Unis d'Amérique et sur celles de la Grande-Bretagne.

Le pojet de mariage du duc de Nemours, second fils du roi Louis-Philippe, avec la princesse Victoire-Antoinette-Auguste de Saxe-Cobourg-Gotha, est commu-

Jamais peut-être ces belles et merveilleuses cathédrales et les pieuses intentions de ceux qui les élevèrent ne furent mieux comprises que de nos jours; aussi la sollicitude des gouvernements pour ces créations grandioses d'un autre âge s'est-elle associée à l'admiration du public savant; ils font réparer celles qui étaient dégradées et achever celles qui n'étaient point finies, et prennent un soin extrême de la conservation de toutes.

Et qu'on n'aille pas s'imaginer que l'archéologie est une science de simple curiosité et purement spéculative : elle est une science pratique; auxiliaire puissante et presque indispensable de l'histoire et de la géographie, elle se propose de tracer le tableau de l'état social ancien de l'espèce humaine par les monuments des vieux âges. Ces monuments se reconnaissent, se découvrent, soit sur l'emplacement des vieilles cités ignorées, dont ils sont les chroniques silencieuses, et pourtant éloquentes; soit sous les couches de terre que foulent les hommes d'aujourd'hui, soit au sein des déserts, où l'on aurait jamais soupçonné l'existence de populations

Chuquisaca ou la Plata, ville de 30,000 habitants, située sur un bras du Pilcomayo, dans une plaine où elle jouit d'une température assez douce; siége d'un archevêque, possédant une belle cathédrale, elle fut nommé *Plata*, à cause des riches mines d'argent qui sont dans son voisinage;

La Paz, ville située au milieu des montagnes sur un terrain assez inégal, avec une population de 20 mille individus, dans une contrée où se trouvent de riches mines d'or, et sur une rivière qui roule dans ses eaux une grande quantité de paillettes de ce métal que les habitants vont recueillir.

Potosi (11,000 habitants), ville située sur la pente de la montagne du même nom, sous un climat très rigoureux, et très variable, puisqu'il n'est pas rare d'y voir les quatre saisons s'y succéder dans l'espace d'un jour; la ville de Potosi est bien déchue de ce qu'elle était à la fin du XVII.e siècle, quand elle comptait 160 mille habitants. A présent, comme dans ce temps-là, tout le monde est occupé à l'exploitation des mines de la montagne, sur laquelle elle est assise; ces

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1840.

niqué aux chambres législatives de France, auxquelles une dotation annuelle d'un million est demandée pour le jeune prince.

On arme en Angleterre les vaisseaux qui doivent opérer contre la Chine.

Les populations du Caucase continuent à harceler les Russes, auxquels elles opposent la plus énergique résistance; tandis que les Albanais, refusant de payer les impôts, se révoltent contre les Turcs.

Un arrêt de la cour des pairs, du 31 janvier, condamne, comme coupables de l'insurrection armée des 12 et 13 mai, Auguste Blanqui, à la peine capitale, laquelle est commuée en celle de la déportation; Guignot et Elie à quinze ans de détention, six à dix ans de la même peine, deux à sept, treize à cinq, quatre à cinq ans d'emprisonnement, et enfin deux à trois ans.

Le 31, à la chambre des communes d'Angleterre, Robert Peel se plaint des symptômes d'hostilités de la masse des Français contre la nation anglaise.

En Espagne, on remarque que les élections se font en faveur du parti modéré. Cabrera, qu'on avait dit mort, reparaît sur le théâtre de la guerre, avec une nouvelle énergie, et fait fusiller tous les constitutionnels qui tombent en son pouvoir.

Du 2 au 6 février, une garnison de cent vingt-trois Français, dans le fort de Mazagran en Algérie, soutient les attaques de douze mille Arabes, qui ont cinq à six cents hommes mis hors de combat, par la prodigieuse valeur de cette poignée de braves, commandés par le capitaine Lelièvre, d'Angers.

Le prince Albert de Saxe-Cobourg se rend à Londres. pour épouser la reine Victoria.

intelligentes, soit dans les décombres de quelques vieilles masures d'où sortent, pour reparaître au jour, des médailles antiques enfouies là depuis une longue suite de siècles; et tous ces monuments viennent, ou confirmer quelques faits historiques restés douteux jusqu'à leur apparition, ou nous révéler les intentions, les arts et les mœurs des vieilles nationalités.

C'est ainsi que les monuments de Palenque au Mexique sont venus, dans ces derniers temps, démontrer une grande vérité historique, et détruire une grave erreur.

En effet, pendant plus de trois siècles, on a cru que le continent, découvert par Colomb, était, comparativement à l'ancien monde, un sol nouvellement sorti du sein des eaux, sans qu'on pût expliquer comment il avait été peuplé : on croyait encore très jeunes les populations qu'on y avait trouvées avec un commencement de civilisation. Ceux qui admettent le système aussi absurde qu'insoutenable de la génération spontanée, prétendaient que, sans avoir jamais rien reçu du vieux continent, cette terre presqu'encore vierge avait fait sortir mines d'argent, les plus riches de l'univers connu, après celles du Mexique et de Guatémala, fournirent, depuis leur ouverture, jusqu'à 1823, un milliard 95,500,000 piastres. (La piastre est d'un fr. 35 c.)

6.° Paraguay.

Assis dans l'intérieur de l'Amérique du Sud, sans aborder aucune de ses longues côtes, le Paraguay, qui présente une superficie d'environ 13 mille lieues carrées, et sur laquelle vivent environ 1,300 mille individus, est borné au nord-ouest par le pays des Chiquitos, au nord-est et à l'est par le Brésil, au sud par la république de la Plata ou Argentine, à l'ouest par les Indiens indépendants du Grand-Chaco.

Dans le milieu du XVI.e siècle, les jésuites commencèrent chez les sauvages appelés *Guaranis*, ces merveilleuses conversions qui leur soumirent 40 mille familles, sur lesquelles ils établirent un empire théocratique qui étonna l'univers. Par le seul ascendant de leur parole, ces pères, sans argent, sans armées, convertirent à la foi chrétienne, soumirent, adoucirent, rendirent laborieuses des nations erran-

9.e SIÈCLE AP J.-C. 1840. Février.

L'illustre orateur Hennequin meurt le 9.

Le colonel Bory de Saint-Vincent explore l'Algérie pour les recherches scientifiques.

Des partis divisent le royaume de Grèce, où se forme une conspiration pour renverser le gouvernement établi, et faire insurger les parties voisines, qui sont sous la domination de la Turquie.

Le 10, est célébré à Londres le mariage du prince Albert de Saxe-Cobourg avec la reine Victoria.

Le maréchal Maison meurt le 13.

Un écrit de M. le vicomte de Cormenin, contre le projet de dotation du duc de Nemours, fait beaucoup de bruit; la chambre des députés rejette ce projet.

Méhémet-Ali éprouve une vive résistance à son projet d'organiser cent mille hommes de gardes nationales en Égypte, et autant en Syrie; les habitants des villages, pour éviter d'être enrôlés, s'enfuient dans les déserts.

De graves tumultes ont lieu à Madrid dans le sein même de la chambre des communeros; le 24, la session est suspendue, et Madrid mis en état de siége.

Mars.

Le 1.er mars, le nouveau ministère en France est ainsi composé:

Aux affaires étrangères et à la présidence du conseil, MM. Thiers;

Gardes des sceaux,	Vivien;
A la marine,	amiral Roussin;
A la guerre,	le général Despans-Cubières;
A l'intérieur,	de Rémusat;
Au commerce,	Gouin;
Aux travaux publics,	le comte Jaubert;
A l'instruction publique,	Cousin;
Aux finances,	Pelet (de la Lozère).

tir d'elle-même les hommes, ainsi que les autres êtres organisés qui l'habitaient lors de la découverte.

Mais voici que, depuis moins d'un demi-siècle, l'Amérique centrale a produit aux yeux des explorateurs surpris, ses véritables titres d'antiquité, et a démoli de toutes pièces le système qui faisait sortir presque récemment des gouffres de l'Océan, cette immense partie de la la croûte habitable de notre planète.

Vers le milieu du XVIII.e siècle, des voyageurs égarés dans les forêts du Yucatan au Mexique, découvrirent entre des arbres énormes, des ruines imposantes par la dimension des édifices dont elles étaient les restes; ce ne fut qu'en 1786 que le roi d'Espagne ordonna l'exploration de ces monuments mystérieux d'un monde dont rien jusqu'alors n'avait révélé l'existence. En juin 1787, le capitaine espagnol Antonio del Rio fit démasquer plusieurs de ces édifices, en brûlant les arbres, et en décrivit une quinzaine très imparfaitement; sa relation, restée dans les archives du gouvernement, ne fit presque nulle sensation.

tes et sauvages : on obéissait à leurs moindres signes, et, quoique dans cette réunion de plus de 300 mille individus, il y eût des passions diverses, et par conséquent des châtiments, il n'y avait pas une correction tous les six mois; on exagéra les richesses des jésuites, et après plus d'un siècle et demi de cette étonnante domination, sous laquelle se trouvaient heureux des hommes qui n'avaient pas l'idée d'un autre bonheur, et qui peut-être ne l'auraient pas trouvé tel sous aucun autre gouvernement, ils furent, en 1767, chassés par les gouvernements portugais et espagnols, et leurs établissements tombèrent en pleine décadence.

Cependant ces populations, ne voulant reconnaître ni la métropole, ni les nouvelles républiques voisines, qui voulaient se les associer, préférèrent un gouvernement absolu, sévère, mais paternel, à tout autre, et cette autorité dictatoriale, ils la confièrent à un de leurs concitoyens, Gaspard Francia, qui a gouverné long-temps cet état sous le titre de dictateur, sans souffrir qu'aucun principe étranger n'y vînt de dehors, arrêtant et faisant em-

19e SIÈCLE AP. J.-C. 1840

Le 15, l'armée française occupe Cherchell en Algérie.

Le 18, le chemin de fer de Paris à Orléans a commencé à fonctionner jusqu'à Corbeil.

En Hollande et en Suède, les divers corps de l'état demandent une réforme de la loi fondamentale.

Le 22, un tremblement de terre se fait sentir à Nantes et aux environs.

Le 25, la forteresse de Castellote en Espagne (Aragon) tombe au pouvoir des constitutionnels.

Avril. Une espèce de guerre civile a lieu dans le Valais (Suisse); les habitants du Bas-Valais occupent par les armes tout le Haut-Valais, et forcent à la fuite les chefs du parti aristocratique.

Le 3, un cheik arabe, allié des Français, tue cinq cents hommes à un lieutenant d'Abd-el-Kader, qui venait pour attaquer nos troupes, près deSétif en Algérie.

Environ un mois avant cet événement (le 5 mars), avait eu lieu le glorieux combat de Ten-Salmet, qu'une colonne de huit cent soixante Français avait soutenu contre plus de huit mille cavaliers arabes, et dans lequel le lieutenant-colonel Jussuf avait déployé la plus brillante valeur

Le 13, le duc d'Orléans et le duc d'Aumale débarquent à Alger.

L'expédition de Russie contre Khiva échoue par le manque d'eau; un immense matériel est perdu.

Une guerre est sur le point d'éclater entre la Grande-Bretagne et le gouvernement napolitain pour le monopole des mines de soufre, que s'attribue une compagnie anglaise. La France offre sa médiation qui est acceptée.

Dans les journées des 18, 19 et 20, le maréchal

De 1805 à 1808, le capitaine Despaix, Français attaché au service d'Espagne, et mis par le roi Charles IV à la tête d'une nouvelle expédition, pour reconnaître les ruines mexicaines, fit plusieurs voyages pénibles dans les solitudes où gît cette ville silencieuse (car c'était en effet une ville), contemporaine de tant de siècles; mais par suite de la révolution qui arracha le Mexique à la domination espagnole, les cartons de Despaix restèrent encore enfouis jusqu'en 1828.

Cependant, sur ce qui transpira de cette découverte, de hardis voyageurs, MM. Corroy, Franck, Juan Galindo, Nebel et autres, allèrent visiter les ruines de *Palenque* (ainsi nomme-t-on cette cité déserte du village moderne de Palenque situé à deux lieues de là). Les relations de ces voyageurs et de beaucoup d'autres; ce qu'a écrit l'illustre M. Alexandre de Humboldt, sur les anciens peuples du Mexique et les antiquités de ce pays, ont fait mieux connaître ce vaste squelette de ville, dont nous allons donner une courte description.

prisonner quiconque franchissait sa frontière, ainsi qu'il en agit envers notre célèbre naturaliste Bonpland, qui ne fut relâché qu'à la fin de 1829.

Le Paraguay a quelques montagnes, mais beaucoup de plaines marécageuses, entrecoupées de nombreuses rivières, et submergées dans la saison des pluies. Le sol, très fertile, y donne toutes les productions des autres contrées de l'Amérique du Sud.

Les jésuites avaient fondé au Paraguay trente-deux villes, qu'ils appelaient des missions; presque toutes furent détruites après eux.

Celles de ces villes qui subsistent encore, et se repeuplent même à présent, dit-on, sont :

L'Asuncion ou l'Assomption, sur la rive gauche du fleuve Paraguay, habitée par le dictateur ou chef suprême du gouvernement, avec une population de 8,000 individus;

Villarica, la seconde ville de cet état, dans les environs de laquelle se fait la plus grande récolte du *maté*, connu sous le nom d'herbe du Paraguay (6,000 habitants).

La religion catholique est la seule permise dans ce pays.

19e SIÈCLE AP. J.-C. 1840 Valée obtient divers avantages sur Abd-el-Kader, dans les environs de Fondouk en Algérie, et le 27, l'armée française, où étaient les ducs d'Orléans et d'Aumale, bat les Arabes sur l'Ouedjez, dans les environs d'Afroun. Les efforts des ennemis pour reprendre Cherchell échouent; mais ils courent et ravagent le Sahel et la Mitidja.

Une ordonnance du 22 accorde de l'avancement et des décorations aux intrépides défenseurs de Mazagran.

Le 27, le duc de Nemours épouse, à Saint-Cloud, la duchesse Victoire de Saxe-Cobourg.

Mai. Dans la séance du 12 mai, M. de Rémusat présente à la chambre des députés un projet de loi pour la translation des cendres de NAPOLÉON de Sainte-Hélène en France, et pour un crédit d'un million à cet effet.

Dans les premiers jours de ce mois (mai), l'armée française parcourt la plaine de la Mitidja, et livre cinq combats aux Arabes qui l'infestent. Le 12, l'armée française soutient un brillant combat contre toutes les troupes d'Abd-el-Kader, et enlève le col de la Mouzaia : dans cette affaire, ont brillé MM. de Lamoricière, Changarnier, de Rumigny, Duvivier, d'Houdelot et beaucoup d'autres; le 17, nos troupes entrent à Medeah, que le maréchal Valée fait fortifier, et où il laisse une garnison de 2,400 hommes, sous les ordres du général Duvivier, chargé du commandement supérieur de la province de Titteri.

Le 13, le roi de Hollande consent à la présentation d'une loi sur la responsabilité des ministres.

Les carlistes, en Espagne, malgré la persévérance de Cabrera, perdent tous les jours des avantages; leur cause est à peu près désespérée.

D'après les relations les plus récentes, les édifices de Palenque ne couvrent pas moins de huit lieues carrées de superficie, ce qui lui donnerait une étendue à peu près égale à celle de Paris. Sur une éminence, au milieu de la ville, s'élève une masse de construction pyramidale, assise sur une base présentant un parallélogramme ou carré long, et consistant en trois corps établis en talus, l'un au-dessus de l'autre. Le circuit de cette base est de 1,080 pieds, et sa hauteur de 60; elle est construite en pierre à chaux et à sable. Au milieu de la façade qui regarde l'Orient se trouve un large escalier en pierre, qui conduit à l'entrée principale du temple. Ce temple a 240 pieds sur les grands côtés, 145 sur les petits, et 36 d'élévation; ce qui porte la hauteur de tout l'édifice à 96 pieds. Les murailles ont 4 pieds d'épaisseur, et sont faites en pierres d'une très forte dimension. Les portes, dont la grandeur et les formes varient, paraissent n'avoir jamais été pourvues d'aucune espèce de ferrures ou de fermetures; la même chose se remarque à tous les autres édifices de Palenque. Les fenêtres, de

7.° République de la Plata ou Argentine, ou Buénos-Ayres.

La république de la Plata est ainsi nommée de l'immense fleuve de la Plata, qui, formé de la réunion du Parana, du Paraguay et de l'Uraguay, se jette dans l'Océan Atlantique après un cours de 750 lieues, par une embouchure si large qu'elle ressemble à une mer. Ce fleuve fut appelé Plata, par l'Espagnol Juan Diaz de Solis, qui, l'ayant découvert, en 1515, vit que les Indiens ou sauvages, massacrés par les gens de son équipage, étaient parés de plaques d'argent (en espagnol *Plata*). C'est aussi pour cela qu'on donne le nom d'Argentine à cet état, qui n'a pas moins de 140 mille lieues carrées de superficie, et qui ne compte pas au-delà de onze cent mille habitants. Les provinces qui composent aujourd'hui la république Argentine, commencèrent dès 1810 à se séparer de la métropole, quoiqu'elle leur déclarât qu'ils feraient désormais partie intégrante de la monarchie espagnole. Il serait trop long de rapporter ici tous les événements qui amenèrent l'entière émancipation de la

19e SIÈCLE AP. J.-C. 1840. Le 4, le général Bertrand remet au roi Louis-Philippe les autres objets qu'il avait reçus de Napoléon, savoir : l'épée qu'il avait à Austerlitz, deux paires de pistolets d'arçon, un sabre ayant appartenu à Jean Sobieski, et un poignard, jadis donné par le pape au grand-maître de l'ordre de Malte, Lavalette.

Par ordre du sultan des Turcs, le Code civil de Napoléon vient d'être traduit en langue turque, pour être soumis à la sanction religieuse et mis en vigueur.

Le chef de bataillon Cavaignac se signale par sa belle défense de Cherchell.

Juin. Le 2 juin, les constitutionnels d'Espagne s'emparent de la ville de Morella sur les carlistes, dont 3,000, qui formaient la garnison de cette place, sont faits prisonniers.

Le roi de Prusse, Frédéric III, meurt le 7, à près de 70 ans, et a pour successeur son fils, Frédéric-Guillaume IV, né le 15 octobre 1795.

Le 10, un jeune homme, nommé Oxford, tire deux coups de pistolet sur la reine d'Angleterre et sur le prince Albert, son mari ; aucun des deux époux n'est atteint ; l'assassin a été depuis considéré comme fou, et enfermé à Bedlam.

Le célèbre navigateur français, Dumont d'Urville, révèle au monde savant qu'il a découvert, près du pôle austral, une terre étendue, mais couverte de glaces en quelques endroits, de 1,500 pieds d'épaisseur, laquelle terre il nomme *Adélie* du nom de son épouse.

Le 11, les reines d'Espagne, Christine et sa fille Isabelle, quittent Madrid pour se rendre à Barcelonne.

Le 15, l'armée française livre au Téniah de Mouzaïa, un combat terrible à toutes les forces d'Abd-el-Ka-

formes très variées, sont généralement petites. Les voûtes ont 20 pieds d'élévation, et forment toutes au sommet un angle tronqué, qui se termine par de grandes pierres posées transversalement. Quant aux toitures, elles sont formées par des dalles bien jointes, et si épaisses, qu'elles seraient, au dire des ingénieurs, à l'épreuve de la bombe. Tout l'édifice est recouvert, tant intérieurement qu'extérieurement, d'un enduit solide et brillant, dans lequel entre l'oxide de fer, et il est couronné par une large frise, encadrée dans deux corniches doubles, de forme carrée. Entre toutes les portes, sur tous les piliers formant galerie autour de l'édifice, sont incrustés quatre-vingts bas-reliefs en stuc, représentant des personnages de sept pieds de proportion, d'une exécution qui annonce les grands progrès de ces peuples dans la plastique. Dans l'intérieur de l'édifice se développent des salles immenses, ornées de reliefs en granit, dont les personnages n'ont pas moins de 12 pieds de hauteur; là se voient aussi des hiéroglyphes sculptés, des cours, des souterrains ornés de sculptures, puis une tour république Argentine; les proclamations, les combats à mort qui se livraient de part et d'autre, entre les Espagnols et les nouveaux républicains, puis contre les Brésiliens, puis les troubles intérieurs, puis les affreux bouleversements de l'anarchie; puis la guerre, que se firent et se font encore les partis divisés en fédéralistes et en unitaires, guerre qui ne paraît pas encore terminée aujourd'hui; puis enfin l'apparition de forces navales françaises, qui depuis environ trois ans bloquent les ports de l'Argentine pour obtenir satisfaction d'insultes envers des sujets français, outragés dans leurs droits, satisfaction que le gouvernement de cet état s'obstine à refuser.

Le sol de la Plata est en très grande partie occupé par des plaines marécageuses, coupées par d'innombrables rivières, dont la plupart n'ont point encore de noms dans les langues européennes; à l'ouest s'élèvent les montagnes des Andes, à la base desquelles sont des vallées d'une grande fertilité, et propres à tous les genres de culture; au midi s'étendent les Pampas, immenses plaines désertes et sa-

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1840.

der, qui est enfin repoussé avec des pertes considérables.

Le 24, le prince de Joinville quitte Paris, et va à Toulon s'embarquer sur la frégate la *Belle-Poule*, pour aller chercher les cendres de Napoléon à Sainte-Hélène.

Les restes des troupes espagnoles, armées pour la cause de don Carlos, ne pouvant plus résister aux constitutionnels, commencent à se réfugier en France, d'abord avec le général Balmaseda, puis avec Cabrera lui-même, de manière qu'à la mi-juillet 27,000 de ces réfugiés espagnols étaient déjà sur le sol français.

Cosrew-Pacha, grand-visir du sultan des Turcs, est exilé.

Juillet. Le 2, le corps expéditionnaire, qui, sous le maréchal Valée, était allé approvisionner les villes de Medeah et de Millianah, rentre à Blida.

Le blocus de la Plata, ou république Argentine, par des forces navales françaises, continue toujours; le vice-amiral Mackau est nommé commandant de ces forces.

Cabrera arrive à Paris le 13.

44.e ET DERNIÈRE LEÇON.

Le 15, est conclu à Londres un traité contre Méhémet-Ali, entre la Porte, la Grande-Bretagne, l'Autriche, la Russie et la Prusse, sans que la France prenne part à ce traité, d'après lequel on signifiera au vice-roi de se contenter de l'Egypte héréditaire, du pachalik viager de Saint-Jean, et de rendre Chypre, Adana, les villes de la Mecque et Médine, ainsi que la flotte turque.

Espartero, dont l'influence devient immense, va trouver à Barcelonne les deux reines d'Espagne; il insiste auprès de Christine pour qu'elle refuse sa sanction à la loi



MÉHÉMET-ALI

carrée à quatre étages, dont l'escalier est soutenu par une voûte à plein ceintre.

Sans doute de pompeuses solennités eurent jadis lieu dans ce temple, aujourd'hui couvert de ronces et tapissé de lianes, et qui n'a plus pour habitants que les oiseaux de proie. Dans l'étendue de la ville beaucoup d'autres édifices rivalisent de grandeur, de riches ornements et de majesté avec celui que nous venons d'esquisser. Quant aux édifices de moindres dimensions et de moindre solidité, qui ne furent sans doute que les habitations des particuliers, ils tombent tous ou sont déjà tombés en ruines, et leurs débris couvrent un espace de plusieurs lieues. Un très grand nombre des bas-reliefs représentent la croix; ce qui atteste un culte voué à cette forme par les habitants de Palenque. Mais quel était ce culte ou quel en était le motif? Comme on a trouvé que les idolâtres de l'île de Cozumel, et de quelques autres contrées circonvoisines, adoraient la croix comme la divinité de la pluie, on peut en conclure que la croix était à Palenque l'objet d'un culte semblable. Beaucoup d'autres idoles

lées, couvertes d'herbes longues et épaisses; mais entièrement dénuées d'arbres.

Beaucoup de nations sauvages habitent encore les forêts vierges de l'Argentine; ce sont les Charruas, peuple féroce, presque détruit; les Payaguas, les Guaycurus, peuples de haute stature, pasteurs et habiles à monter à cheval : car les bœufs, les chevaux, les moutons et les chèvres, que les premiers Espagnols apportèrent dans ces contrées, s'y sont multipliés dans une proportion qui dépasse tous les calculs; rien n'est plus commun, en parcourant les vastes plaines de l'Argentine, que de rencontrer des troupeaux de 8 à 10 mille bœufs à l'état sauvage; et plusieurs propriétaires possèdent des troupeaux de cent mille bêtes à cornes; mais communément 20, 30, 40 et 50 mille : on voit des troupeaux de 30 mille brebis; un gros bœuf ne s'y vend qu'une piastre (5 fr. 35 cent. de notre monnaie). Quelles sources d'abondance et de prospérité n'auraient pas ces nouveaux états de l'Amérique du Sud, s'ils pouvaient cesser de s'entre-détruire par les fureurs de l'anarchie!

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1840. des *ayuntamientos*, votée par les deux chambres espagnoles : la régente résiste au duc de la Victoire, et sanctionne la loi; Espartero donne sa démission; une fermentation redoutable qui se manifeste, amène par suite la démission de Christine et son départ pour la France; dès le 18, cette fermentation éclate par une émeute sanglante à Barcelonne, où la reine Christine est outragée, et où plusieurs personnes perdent la vie.

Le fils de l'ex-empereur don Pédro, ayant atteint sa majorité, est proclamé empereur du Brésil, à Rio-Janeiro, par le sénat.

Le 28, dans une fête pompeuse qui se célèbre à Paris, a lieu la translation des cendres des 504 victimes de juillet, à la colonne érigée sur l'emplacement de l'ancienne Bastille. Quelques attroupements de jeunes gens, formés aux cris de *Vive la république ! vive la réforme!* n'occasionnent aucun autre désordre.

Dans ce même mois a eu lieu, dans la ville de Mexico, entre les fédéralistes et les troupes du gouvernement central, un combat sanglant et acharné, lequel a duré treize jours; beaucoup d'édifices publics ont été dégradés.

Août. Le 6 août, dans la nuit, Louis-Napoléon, apporté par le paquebot anglais *The city of Edimburg*, débarque en France, près de Boulogne, avec une trentaine de personnes, parmi lesquelles était le général de Montholon; vers les 6 heures du matin, il pénètre dans la ville, cherche à faire soulever les troupes en sa faveur, et tire sur un capitaine un coup de pistolet, qui, détourné, va frapper un grenadier; le sous-préfet de Boulogne, M. Launay-Leprovost, réunit des gardes nationaux et des soldats de la ligne : le prince Louis-Napoléon est arrêté avec une partie des siens, et cette tentative

ou fragments d'idoles, soit en sculpture, soit en poterie, ont été trouvés dans Palenque et transportés au musée de Mexico.

Palenque n'est pas le seul endroit du Mexique où l'on trouve des monuments semblables à ceux dont nous venons de parler; on en trouve aussi beaucoup dans le Guatemala; mais une chose bien digne de remarque, c'est qu'ils sont tous construits sur le même principe que ceux d'Égypte, c'est-à-dire en talus. Ce principe de solidité, joint à la qualité et aux dimensions des matériaux, ne devait-il pas leur assurer une conservation au moins aussi durable, et pourquoi sont-ils dans un état de décomposition plus avancé? La raison veut ici qu'on en conclue que l'antiquité de ces édifices mexicains est, sinon plus reculée, au moins aussi reculée que celle des plus anciens monuments de l'Égypte, auxquels on ne peut refuser moins de trois et quatre mille ans d'existence.

Il est encore remarquable que les hiéroglyphes des monuments de Palenque n'ont rien de commun pour les formes avec ceux des monuments égyptiens, qui en outre

Les principales villes de l'Argentine sont :

Buénos-Ayres, siége du gouvernement, ville de 50 mille habitants, sur la rive droite du fleuve de la Plata, qui, en cet endroit, quoiqu'à 80 lieues au-dessus de son embouchure, n'a pas moins de 12 lieues de largeur. Cette ville, qui fait tout le commerce de l'Argentine, a pris son nom de la bonté de l'air qu'on y respire;

Mendoza, au pied des Andes, sur une rivière du même nom, avec une population de 21 mille habitants;

San-Miguel de Tucuman, ville épiscopale, capitale de la province de Tucuman, avec 15 mille habitants;

République de l'Uraguay, ou Cisplatine, ou de la Banda Orientale.

Cet état, séparé de la république Argentine, s'étend à l'orient du fleuve de la Plata, sur une longueur de 200 lieues et une largeur de 130 : c'est à peu près le même sol, et ce sont les mêmes productions que celles de l'Argentine; il a pour capitale

19e SIÈCLE AP. J.-C. 1840. finit là; le jeune imprudent est conduit au fort de Ham.

Août. Le 10, la reine d'Angleterre prononce, à l'occasion de la prorogation du parlement, un discours dans lequel elle annonce le traité du 15 juillet avec les autres grandes puissances, sans parler de la France.

Le combat qui a eu lieu treize jours à Mexico, sans avantage décisif de part et d'autre, finit par une capitulation, qui replace l'autorité aux mains de Bustamente.

Le gouvernement prussien fait remettre en liberté M. de Dunin, archevêque de Cologne, si long-temps détenu.

Le 16, le roi Louis-Philippe et sa famille courent un grand danger, en se rendant de Tréport à Boulogne, sur le bateau à vapeur le *Véloce*. Les ministres de la guerre et de la marine étaient avec le roi, qui n'a pas voulu quitter le pont pendant tout le temps du danger.

Le 20, le commodore anglais Napier somme les autorités égyptiennes d'évacuer la Syrie. Un canot anglais visite un bâtiment de commerce français; le capitaine Regnard, commandant la corvette la *Brillante*, va s'embosser près du vaisseau amiral anglais, portant le commodore Napier, et le menace de le couler à fond, au risque de périr lui-même et son vaisseau, s'il ne donne pas satisfaction par écrit de l'insulte faite au pavillon français : la satisfaction est donnée. Cet intrépide marin est élevé au grade d'officier de la Légion-d'Honneur.

La France fait des préparatifs énergiques de défense ou d'attaque en cas de guerre.

Les Arabes disparaissent de la plaine de la Mitidja.

sont en creux, au lieu que ceux de Palenque sont en relief, et qu'ils ne ressemblent en rien non plus aux hiéroglyphes des Aztèques, peuple de Montezuma, lesquels étaient figurés sur papier d'agave.

A quels peuples sont donc dus ces restes si curieux d'une civilisation passée? M. de Humboldt dit que lorsque les Aztèques, peuple qui habitait le Mexique au temps de Montezuma, vinrent, au XIIe siècle, occuper le Mexique, ils trouvèrent ces monuments debout, et les attribuèrent aux Toltèques, peuples qui, avant eux et vers le VIe siècle, avaient occupé le plateau du Mexique; mais en cela, il y avait erreur, parce que les Toltèques étaient de la grande famille scythique de l'Asie centrale ou septentrionale qui, sous le nom de Huns et de Tatars, avaient ravagé l'Europe dans le Ve siècle; or, jamais, ni dans leur pays, ni dans ceux où ils portèrent leurs ravages, ces peuples éminemment dévastateurs ne laissèrent de pareils monuments. Ainsi les monuments de Palenque sont donc d'une antiquité bien plus reculée; ainsi le voile qui couvre le peuple auteur de ces

MONTEVIDEO, ville située sur une éminence, sur le bord de la Plata, à 4 lieues au-dessus de son embouchure, dans un pays riche en pâturages; siége du gouvernement, avec une population de 24 mille habitants.

8.° CHILI.

Le Chili, qui s'étend sur les côtes du grand Océan Pacifique, dans une longueur de 350 lieues, sur une largeur de 15 à 60, fut conquis à l'Espagne par Pierre Valdivia; et, en 1818, imitant les provinces de la confédération de la Plata, il se détacha de la métropole pour former un état indépendant, dont la superficie, d'environ 21 mille lieues carrées, nourrit au-delà d'un million 300 mille individus, ce qui en fait un des pays les plus peuplés de l'Amérique du Sud.

Peu de pays dans l'univers sont aussi favorisés de la nature que le Chili; placé presque en entier sous la zone tempérée méridionale, il jouit d'un air pur et sain; le ciel y est généralement serein, et le sol presque partout d'une rare fertilité, quoiqu'il y pleuve rarement. Le printemps y commence en septem-

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1840

Les bruits de guerre et la baisse des fonds publics inspirent de la défiance aux déposants aux caisses d'épargnes, dont beaucoup retirent leurs fonds.

Le 23, la reine Christine et sa fille Isabelle arrivent à Valence.

Méhémet-Ali ayant opposé un refus formel aux notifications qui lui sont faites de la part des puissances alliées, le commodore Napier paraît devant Beyrouth avec une escadre de quatre vaisseaux, une corvette et un vaisseau de ligne turc, et capture une douzaine de petits bâtiments égyptiens.

Septembre.

Le 1.er septembre, l'amiral anglais Stopford commence le blocus d'Alexandrie en Egypte.

A Paris, le 3, un rassemblement de cinq ou six cents ouvriers veut forcer les ouvriers du mécanicien Pichet à abandonner leurs travaux; trois sergents de ville sont frappés de poignards, dont un mortellement, par ces furieux; quoique 150 eussent été arrêtés, les perturbateurs continuent leurs rassemblements pendant plusieurs jours et élèvent quatre barricades.

Le 6, M. Dupuch, évêque d'Alger, pose, à Bonne (l'ancienne Hippone), la première pierre d'une église qu'on y bâtit, sous l'invocation de saint Augustin, mort, il y a 1,428 ans, évêque de cette ville.

A Madrid, l'autorité de la régente est méconnue; la municipalité, maîtresse de la ville, nomme une junte de gouvernement, et un autre capitaine général en place d'Aldama, qui s'est éloigné : la municipalité de Barcelonne adhère au programme de celle de Madrid ; dans cette dernière ville, une fusillade s'engage entre la garde nationale et une compagnie qui escortait le capitaine général Aldama, en fuite pour échapper aux assassins.

étonnantes constructions n'est point encore soulevé; peut-être le sera-t-il un jour, si l'on parvient à connaître le sens caché que doivent renfermer les hiéroglyphes qu'ils ont laissés.

Mœurs au dix-neuvième siècle.

Les mœurs de la génération présente ont un caractère spécial dont les traits les plus saillants sont, à notre avis, l'ardeur de posséder dans la vue de jouir promptement; le désir de se mettre en évidence, et une ombrageuse susceptibilité pour la conservation soit des droits qu'on a réellement, soit de ceux qu'on croit avoir.

L'ardeur de posséder dans la vue de jouir enfante le travail, active l'industrie, aiguillonne la pensée, éloigne l'oisiveté, et produit un mouvement rapide pour toutes les améliorations matérielles; voici le bon côté.

Les inconvénients de cette tendance capitale des esprits vers les appétitions purement sensuelles sont le desséchement, ou la stérilité, ou l'impuissance des émotions affectueuses; la neutralisation des sentiments élevés et des pensées géné-

bre, l'été en décembre, l'automne en mars et l'hiver en juin.

Les Andes recèlent des mines de fer, de plomb, de charbon de terre, d'étain, de cuivre, d'argent, d'or et de pierres précieuses. Ces mines, que les récentes révolutions ont fait abandonner aux Chiliens, sont en partie exploitées par des compagnies anglaises. Tous les grains de l'Europe réussissent au Chili; la vigne donne d'assez bon vin. Parmi les arbres indigènes, il y en a qui atteignent une dimension à laquelle pourrait se refuser toute croyance, tel que l'arbre appelé l'*alezze*, dont un seul tronc produit jusqu'à 800 planches de 18 pieds, ou cet autre tronc d'arbre, dans lequel un missionnaire construisit, dit-on, une église de 60 pieds, en y comprenant les poutres, la charpente, le toit, les portes, les fenêtres, les autels et les confessionnaux.

Parmi les anciens habitants du Chili, il y a un peuple belliqueux que les Espagnols n'ont jamais pu soumettre entièrement; ce sont les Aucas ou Araucaniens, dont la résistance aux premiers conquérants espagnols donna au poète Ercilla le sujet de son beau poème épique de

19.e SIÈCLE AP. J.-C.
1840.
Septembre.

Le 8, un rassemblement d'une cinquantaine d'individus cherche à désarmer le poste de la rue Mauconseil, à Paris.

En Espagne, les troupes de la ligne et celles de la garde royale abandonnent la cause de la reine pour fraterniser avec le peuple.

Pendant les derniers jours d'août et les premiers de septembre, le maréchal Valée châtie, et fait châtier par ses colonnes, plusieurs tribus arabes, communique avec la garnison de Medeah, et bat deux bataillons réguliers d'Abd-el-Kader.

L'amiral anglais Elliot se rend dans les mers de la Chine avec 17 vaisseaux de guerre.

On commence les travaux des fortifications de Paris.

Le genéral Farias, nouveau président de la république du Mexique, adresse au peuple une proclamation pour le féliciter de l'établissement du gouvernement fédéral.

La junte de Madrid refuse de reconnaître les cinq ministres que Christine a nommés.

Le Rhône commence, à Lyon, ses désastreux débordements.

Une insurrection militaire se manifeste et fait des progrès en Portugal.

Le maréchal Magdonald meurt à 76 ans.

Octobre.

Le 28, la cour des pairs commence le procès contre Louis-Napoléon et ses co-accusés. M. Berryer se charge de la défense de ce prince, qui est condamné, le 6 octobre, à un emprisonnement perpétuel; Aladenize est condamné à la déportation; de Montholon, Parquin à 20 ans de détention; enfin, d'autres à 15, 10 et 5 ans de la même peine.

reuses, et la concentration de toutes les facultés dans le *moi exclusif*. Cependant il y a encore un instinct social qui, endormi dans les moments de calme, se réveille, ou peut se réveiller dans les crises politiques, pour les grandes calamités et pour les infortunes particulières. Dans bien des cœurs pénétrés du véritable esprit de l'Évangile, règne encore cette charité efficace, inépuisable, ne s'individualisant jamais, qui ne se sépare ni ne s'isole de ce qui fait partie de la race humaine, et qui, pleine de répugnance pour ce qui ressemble à l'éclat et à l'ostentation, fait le bien en secret, sans le livrer à la publicité des feuilles quotidiennes par de fastueuses listes de souscripteurs.

Le désir de se mettre en évidence, de surnager, d'obtenir une mention quelconque des dispensateurs de la renommée, a pour résultat de porter les esprits à des investigations ardentes et infatigables, et de produire assez souvent des œuvres utiles et des combinaisons nouvelles; mais, si nous devons à ce besoin d'ascension beaucoup d'effets réellement avantageux, nous lui devons aussi les efforts intem-

l'*Araucana*. Ces peuples sont plus avancés en civilisation que les autres indigènes de l'Amérique du Sud.

Les principales villes du Chili sont :

Sant-Iago, capitale de tout le pays, située par le 33.e degré 40' de latitude sud, sur la rive gauche du Mapocho, dans une situation délicieuse, bâtie sur un plan régulier, et divisée en 150 places, avec une population de 50 mille habitants;

Valparaiso, la seconde ville du Chili; port sur la grande mer du Sud, ayant, depuis la révolution du Chili, quintuplé sa population, qui est aujourd'hui de 25 mille habitants, et son importance, en ce qu'elle est devenue le principal entrepôt de la mer du Sud. C'est à Valparaiso que relâchent les balainiers qui vont faire la pêche dans les environs du pôle austral;

Coquimbo, port de commerce important, avec 12 mille habitants;

La Conception, ville qui fut dévastée, en 1823, par les Aucas, et, lorsqu'elle commençait à se remettre de ce désastre, un affreux trem-

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1840.

Le 7, Guillaume, roi de Hollande, publie son acte d'abdication.

La France continue à faire de grands préparatifs.

Le 5 pour cent, qui était descendu jusqu'à 101, à Paris, commence à remonter.

Des ambassadeurs de l'Abyssinie viennnet trouver le roi des Français, et des négociations sont entamées avec quatre rois ou chefs de ce pays, dans la vue d'établir un entrepôt à Amphiloch, port communiquant à la mer Rouge.

La reine Christine accepte le ministère composé par Espartero, qu'elle a investi de pouvoirs illimités; ce qui n'empêche pas les juntes insurrectionnelles de conserver l'autorité.

Le 15, sur les 6 heures du soir, lorsque le roi Louis-Philippe retournait à Saint-Cloud, accompagné de la reine et de madame Adélaïde, et passait sur le quai des Tuileries, près de la place de la Concorde, un assassin, nommé Darmès, âgé de 25 ans, frotteur de profession, tire un coup de carabine sans atteindre personne, parce que sa carabine, chargée de cinq balles et huit chevrotines, a crevé dans ses mains; il est aussitôt arrêté.

Par un manifeste, daté du 12, la reine Christine abdique la régence de sa fille, et cesse de prendre part au gouvernement de l'Espagne.

Le 21, un attroupement d'environ 300 individus assassine, dans les environs de l'Odéon, à Paris, le maréchal-des-logis Lafontaine, de la garde municipale à cheval, lequel les engageait à se disperser.

La réunion des chambres de France est ajournée au 5 novembre.

Une ordonnance royale constitue ainsi le nouveau

pestifs, turbulents et souvent ridicules de ces esprits médiocres, de ces nullités vaniteuses qui veulent faire du bruit à tout prix; pygmées impuissants, à espérances désordonnées qui fatiguent souvent, et peuvent ébranler le corps social.

Malheureusement chez des esprits travaillés, soit par l'exaltation des passions politiques, d'autant plus dangereuses qu'elles sont moins raisonnées; soit par une soif ardente de réputation bruyante à la manière d'Erostrate, ou de *famosité*, qu'on nous passe ce mot; chez certains esprits ainsi possédés, disons-nous, la fureur d'un renom obtenu au prix des plus grands forfaits s'est révélée par les attentats les plus exécrables dans les têtes furibondes et fiévreuses d'un Fieschi, d'un Alibaud, d'un Meunier, d'un Oxford, d'un Darmès. Où est le remède à cette maladie féroce et destructrice? Il est dans les secrets de la Providence; espérons qu'elle l'appliquera à notre malaise social.

La susceptibilité pour la conservation des droits que chacun tient de sa qualité de citoyen a cela de bon qu'elle surveille l'autorité, mue par la crainte des empiétements

blement de terre la détruisit tellement, en 1836, qu'il n'y laissa debout qu'une seule maison. Sa population était alors de 10,000 habitants;

Valdivia, ainsi nommée du nom du conquérant du Chili, avec 5,000 habitants et un des plus beaux ports de l'Amérique.

9.° Patagonie.

La Patagonie, ou pays des Patagons, est une grande région d'environ 70 mille lieues carrées de superficie, laquelle occupe toute la pointe méridionale de l'Amérique, jusqu'au détroit de Magellan, qui la sépare de la terre de Feu; quoique située presque tout entière sous la zone tempérée méridionale, la Patagonie est exposée à un froid très rigoureux, surtout dans la partie du sud.

Les peuples qui l'habitent, quoique généralement d'une taille de 6 pieds, et même au-delà, ne sont pas ces géants démesurés que crurent voir les premiers conquérants, et sur lesquels on débita tant de fables. Comme l'Arabe du désert, le Patagon ne se sépare jamais de son cheval; les femmes ne sont pas moins ha-

19ᵉ SIÈCLE AP. J.-C. 1840. ministère, ou cabinet de la France, dit *ministère du 29 octobre.*

× A la guerre et à la présidence du conseil, M. le maréchal Soult;

A la justice et aux cultes, M. Martin du Nord;

Aux affaires étrangères, M. Guizot;

Au commerce et à l'agriculture, M. Cunin-Gridaine;

A la marine, M. l'amiral Duperré;

A l'intérieur, M. Duchâtel;

A l'instruction publique, M. Villemain;

Aux finances, M. Humann.

Le 26, la junte de Madrid s'est dissoute.

Les quatre puissances signataires du traité du 15 juillet improuvent l'acte de déchéance prononcé par la Porte contre Méhémet-Ali.

Novembre. Le Rhône et la Saône, grossis par des pluies de plus de cinquante heures inondent leurs rivages, et surtout la ville de Lyon, où les dégâts sont affreux et les pertes immenses.

Le 3, la flotte combinée des alliées bombarde Saint-Jean-d'Acre en Syrie; le magasin à poudre fait explosion et fait périr environ quinze cents Egyptiens; le 4, les troupes des alliés prennent possession de cette place, évacuée pendant la nuit.

Le 5 a lieu l'ouverture des chambres législatives de France.

Le 8, la reine Christine adresse de Marseille un manifeste à la nation espagnole.

Le 9, un second fils naît au duc d'Orléans; on lui donne le titre de *duc de Chartres.*

qu'elle pourrait se permettre; qu'elle est, jusqu'à un certain point la sentinelle vigilante des libertés publiques, prête à jeter l'alarme à la moindre atteinte. Mais ce n'est plus qu'une polémique tracassière, abusive et dangereuse, lorsque, débordant dans les feuilles publiques, elle se rue, sans mesure comme sans pudeur, sur tous les actes et sur toutes les décisions du gouvernement, dont elle dénature les intentions, auquel dans une attitude toujours hostile, souvent menaçante, elle oppose, de parti pris, un systême opiniâtre de dénigrement et d'attaques incessantes, l'accusant de faiblesse quand il est prudent, d'arbitraire quand il montre de l'énergie, et d'incapacité quand il mûrit ses mesures.

On s'est plaint souvent dans les temps antérieurs des progrès du luxe qui envahissait toutes les conditions et dévorait les fortunes; aujourd'hui le luxe n'est plus que la manifestation raisonnable et mesurée de l'aisance. Ce n'est plus le luxe, ce ne sont plus les folies, ni les airs des anciens nobles : le goût des entreprises utiles, des spéculations souvent prudentes, des jeux

biles à monter cet animal que les hommes. Ce peuples, qu'on dit doux et hospitaliers, mais livrés à une excessive malpropreté, sont chasseurs, et ne vivent guère que de la chair des vigognes que leurs nombreux chiens les aident à prendre.

Le pays n'a point de villes, ou pour parler autrement, les Européens, détournés, sans doute, par la rigueur du froid, n'y ont point fondé d'établissements; aussi n'en connaît-on point l'intérieur, pas plus que le chiffre de la population, que quelques géographes évaluent à environ 200 mille individus.

Nous récapitulons ici les états occupés sur la surface du globe par la portion de l'espèce humaine qui jouit d'une civilisation complète, ou d'une civilisation avancée, ou d'une civilisation à peine ébauchée.

Ces états sont :

En Europe, trois empires:

L'Autriche, la Russie et la Turquie;

Vingt-cinq royaumes :

Suède, Norwége, Danemarck, Angleterre, Écosse, Irlande, Prusse, Saxe, Bohême, Bavière, Wur-

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1840.

Plus de cinq cents maisons des faubourgs de Lyon sont entraînées par les débordements.

Dans la nuit du 6 au 7, le célèbre navigateur Dumont d'Urville rentre dans le port de Toulon avec l'*Astrolabe* et la *Zélée*, après un voyage de circumnavigation de plus de 40 mois.

En France, et même dans quelques autres pays de l'Europe, des souscriptions généreuses ont lieu pour les victimes des inondations du Rhône et de la Saône.

On découvre, à Francfort, un complot politique, tendant à faire de l'Allemagne une république *une et indivisible.*

L'Angleterre reconnaît la république du Texas.

Le 19, la reine Christine arrive à Fontainebleau, puis vient à Paris le 22.

Le 21, la reine d'Angleterre accouche d'une fille.

En France, la confiance commence à renaître dans les fonds publics et les caisses d'épargnes.

Le 25 commence, à la chambre des députés, la discussion de l'adresse en réponse au discours du trône.

Les restes du brave La Tour-d'Auvergne, premier grenadier de France, sont envoyés de Bavière à Strasbourg.

Le 30, la frégate la *Belle-Poule*, portant les restes mortels de l'empereur Napoléon, est en rade à Cherbourg; un vif, puissant et immense intérêt s'éveille en France à cette nouvelle; les détails apportés par le prince de Joinville témoignent de la bonne volonté des autorités anglaises à Sainte-Hélène, pour la remise de ce précieux dépôt.

La discussion de l'adresse, et l'importance de la situation de la France vis-à-vis les autres grandes puissances

de bourse a succédé au goût des petits soupers, des parties fines et des tripots d'autrefois.

On calcule davantage, on est moins prodigue et moins fastueux par entraînement et par gloriole qu'il y a saixante-dix ou quatre-vingts ans; on est plus positif, plus méthodique; mais le cœur est moins sous l'empire des impressions qui produisent les actes de générosité et de bienfaisance; les brillantes illusions ont disparu devant la puissance des chiffres.

Autrefois on affichait l'incrédulité plutôt par ton que par conviction; aujourd'hui on n'attaque plus la croyance religieuse ni par le sarcasme, ni par le sophisme; mais on se concentre tellement dans la vie présente et matérielle, on y rattache tellement toutes les pensées, que la sollicitude pour un autre avenir ne vient presque jamais se mêler au train des affaires qui absorbent à peu près tout l'homme intellectuel.

Il est au milieu des tâtonnements de l'esprit humain un principe vital dont il s'écarte par inconstance ou inattention, et vers lequel il gravite de nouveau : ce principe, c'est la

temberg, Hanôvre, Hollande, Belgique, France, Espagne, Portugal, Sardaigne, royaume Lombardo-Vénitien, Hongrie, Gallicie, Illyrie, Dalmatie, Naples et Grèce;

Un état de l'Eglise;

Trois républiques :

Suisse, Cracovie, Saint-Marin;

Sept grands-duchés :

Baden, Hesse-Cassel, Hesse-Darmstadt, Mecklenbourg-Schwerin, Mecklenbourg-Strélitz, Oldenbourg, Saxe-Weimar;

Quatre ville libres :

Francfort-sur-le-Mein, Lubeck, Brême et Hambourg.

En asie.

Perse, Afganistan, Bélouchistan, Indoustan, renfermant un grand nombre d'états; Chine et Japon.

En Afrique.

Egypte, royaume de Tripoli, royaume de Tunis, empire de Maroc : les autres parties de l'Afrique ne peuvent point être considérées comme des états constitués, jouissant de quelque civilisation.

En Amérique.

Un empire. — Le Brésil;

19.e SIÈCLE AP. J.-C. 1840.

donnent lieu à des détails vifs, et quelquefois orageux, dans la chambre des députés, où sont prononcés plusieurs discours très remarquables.

La régence d'Espagne, par décret du 30 novembre, accorde une amnistie à tous les délits politiques.

Dans les derniers jours de novembre, un traité est conclu entre le commodore anglais Napier et Méhémet-Ali, qui conserve l'hérédité de l'Egypte, en s'engageant à évacuer la Syrie, et à rendre la flotte turque.

Partout où passe la flottille qui amène à Paris les cendres du grand empereur, un enthousiasme électrique saisit les populations.

Enfin, le 15 décembre, avec une pompe digne d'une grande nation, et du plus grand homme des temps modernes, le corps de Napoléon est placé dans l'église de l'hôtel des Invalides, à Paris. Du 15 au 27, plus de 900 mille personnes ont visité la chapelle ardente où il était exposé. C'est par ce mémorable événement que nous fermons ici le cours de notre longue et pénible excursion à travers environ cinquante siècles.

CONCLUSION.

La série des faits telle que nous venons de les développer, depuis le commencement des temps historiques, présente un enseignement grave et précieux.

On y a vu que le bonheur, même le plus illusoire, n'y fut jamais, ou presque jamais le partage du vice et de la scélératesse, et que les personnages qui firent céder leurs passions au saint respect qu'ils professaient pour la justice et la vertu, ne furent jamais malheureux dans l'acception rigoureuse de cette expression.

Les gouvernants, comme les gouvernés, apprennent

religion qui bénit le travail dont elle fait un devoir, et qui, au-delà de cette vie torturée par les tribulations, saturée de mouvements, de sollicitudes, de contre-temps et de peines, montre un avenir plus calme au-delà de ce passage que franchit le moi identique pour y trouver selon ses œuvres le véritable objet de cet immense désir de bonheur que toute la science des philosophes ne peut expliquer autrement.

Treize républiques, qui sont :

République des *États-Unis* ou de l'*Union*, répub. du *Mexique*, répub. de *Guatémala*, répub. du *Texas*, les trois répub. de la *Colombie*, savoir ; répub. de la *Nouvelle-Grenade*, répub. du *Sud* ou de l'*Equateur*, répub. de *Vénézuela*, répub. du *Pérou*, le *Haut-Pérou* ou répub. de *Bolivia*, l'état ou répub. du *Paraguay*, la répub. *Argentine* ou de la *Plata*, ou de *Buénos-Ayres*, la répub. de *Monte-Video* ou de l'*Uraguay*, et la répub. du *Chili*.



19ᵉ SIÈCLE AP. J.-C.
1840.

encore dans l'histoire, que l'amour pur de la patrie, de la justice et du travail, la stricte obéissance aux lois instituées pour la sécurité de tous, sont les garanties les plus infaillibles de la prospérité des états, qu'assure, avec la plus grande efficacité, le sentiment religieux sur lequel s'appuient les mœurs, soit publiques, soit privées.

On apprend enfin, dans l'histoire, que chaque génération s'est enrichie des idées, des essais et des découvertes des générations qui l'avaient précédée sur la scène du monde, et a retiré des fruits précieux des fautes et des erreurs de ses devanciers.

Comme la progression des conceptions politiques ne s'arrête pas plus que celle des améliorations matérielles, on peut espérer que nos descendants arriveront à des distinctions et à des combinaisons qui constitueront l'état social le plus convenable et le mieux entendu qui ait encore existé.

FIN.

TABLE

DES MATIÈRES.



INVENTIONS ET DÉCOUVERTES.

GÉOGRAPHIE COMPARÉE.

TABLE DES MATIÈRES.

INVENTIONS ET DÉCOUVERTES.

GÉOGRAPHIE COMPARÉE.

TABLE DES MATIÈRES.

INVENTIONS ET DÉCOUVERTES.

GÉOGRAPHIE COMPARÉE.

TABLE DES MATIÈRES.

GÉOGRAPHIE COMPARÉE.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES DU 3.e VOLUME.



